REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Deuxième

Vingt-et-Unième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1896 - 97

PA
2
R45
année
21-22
634412
1.5.56

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1896

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Aus dem Jahre 1895. Le traité néoplatonicien πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα faussement attribué à Galien [Karl Kalbfleisch]. Texte publié d'après le ms. de Paris. Suppl. gr. 635, avec Index des mots et deux pl. phototypiques. L'auteur n'est pas Galien, mais Porphyre (80 p.) 5

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. XL Band. Philol.-hist. Klasse. 1895. La liste des rois d'Eratosthène et Castor [E. Schwartz]. Etude de chronologie comparée, avec Excursus sur les interpolations introduites dans Africanus et Eusèbe (Mémoire de 96 p.).

Abhandlungen der philos.-philologischen classe der k. bayerischen Akad. der Wissenschaften. XX Bd., 2 Abt. 1895. Sur le traité de Galien « de la démonstration scientifique » [Iwan von Müller]. Etude de 74 p. sur le περὶ ἀποδείξεως, sur l'usage qu'en ont fait les auteurs du moyen-âge, etc. Corrections proposées au texte de Galien. 10

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik, X, Heft 1. L'usage réfléchi des verbes transitifs [Ed. Wölfflin]. " Recipere " revenir, faire un mouvement de retraite, se trouve déjà dans la littérature archaïque (Plaute, Ennius, Calpurnius Piso). Ailleurs on a corrigé, " se " étant facile à suppléer en minuscule devant " re "; mais on trouve dans Fronton 68, 10 " recipimus " devant lequel il est plus difficile de supposer la chute de " nos ". César connaît le sens réfléchi, mais seulement pour le gérondif ; il est probable que c'est une expression de la langue militaire (" recipite " commandement, sans " uos "), car on ne trouve cet emploi ni dans Cicéron ni dans Tite Live. La même explication peut convenir aux verbes suivants : " Accingo " dans Pomponius de Bologne, dans Virgile (dès lors dans Ennius, probablement) dans César (gérond.), dans T. Live ; " Expedire », dans Plt. 15 20 25

et Tac.; " Derigere " Bel. hisp., Liv. Sénq., Tac., Apulée, les géomètres ; très fréquent à la décadence et chez les Pères au sens de " se diriger directement "; " Verto " et ses composés sont déjà connus; " Flectere " et composés, dans Virg., puis dans T. Live et Tacite ; on peut avoir des doutes pour " iungere, tendere, declinare, mouere ". Le latin archaïque présente encore " aequiperare " (éloges des Scipions, Pacuvius), " adplicare " (Enn., Pacuv.), " lauare " (Plt.), " habere " (Plt., Tér.). La décadence a développé ces constructions : " reficere " Bibl., Cassn., Enn., Ben. de Nursie ; " corrigere " et " emendare " Gélase, Hormisdas, Ennodius, Ben. de N. — En général, le sens moyen est plus fréquent au part. et au gérond. parce que le latin n'a pas de part. prés. passif. ¶ L'infinitif meminere [Ed. Wölfflin]. On en trouve la trace dans Servius, avant s. Benoît qui l'emploie. ¶ Contributions à la glossographie latine [O. B. Schlutter]. Corrections d'après Corpus Glosary, ed. Hessels ; exemples de fautes provenant de la réduction de ex- en s-, et de métathèses. ¶ Oculis contrectare [S. Brandt]. Cette métaphore, déjà étudiée Archiv IX <R. d. r., XX, 9, 8> qui se lit Lact. opif. D. I, 15, est garantie par inst. 2, 6, 6 " contemplatione contrectent " (cp. Cic. Tusc. III, 33 " mente contrectandas... uoluptates ". Mais Tac. A. 3, 12 a un autre sens. ¶ Incommoditas [J. v. d. Vliet]. Au sens de " ualetudo incommoda " (Cic. Brut. 130) doit se lire dans Ste Silvie p. 19, 1 Gamurrini. ¶ Velum = nauigium, ratis [J. van der Vliet]. Ce sens, étudié par Pfannenschmid, Archiv IV <R. d. R. XIII, 191, 34>, est confirmé par l'emploi analogue de « uelatura » Varron, R. R. 1, 2, 14 et L. L., 5, 43-44 ; cp. Paul Diacre p. 368 (ueiatura). ¶ Le développement du style de T. Live [S. G. Stacey]. Le style de T. Live s'est développé en sens opposé de ce qu'on attendrait. La première décade est plus voisine du style de l'Empire par le mélange d'éléments poétiques que les dernières. Ceci s'explique par la pauvreté des renseignements précis, mis à la disposition de l'historien pour cette époque ancienne. Il fallait dissimuler par la richesse des ornements et c'est ce que facilitaient les légendes à raconter. L'influence des poètes demande une étude sérieuse. — 1. Ennius (cité d'après L. Müller). Voici des expressions qui paraissent venir d'Ennius : deum hominumque rege (1, 53, 3); gladiis geritur res (9, 41, 18 = A. 276; cp. Sall. Cat. 60, 2, qui a évité la fin de vers); regimen (5 f. dont 4 dans la 1re déc.), gradum accus. étymologique avec re- con- in-ferre (11 f. dont 8 dans la 1re déc.; = fab. 107); in somnis uideri (2, 36, 4 = fab. 2); ob infidam societatem regni (1, 14, 3 = fab. 411); ferroque non auro (5, 49, 3 = A. 198); aequis manibus dirimere (27, 13, 5 = A. 171 ; cp. Sall. Cat. 39, Tac. A. 1, 63); horridus miles (9, 40, 4 = A. 277); dare impetum, d. stragem (peut-être, car dans En. : sonitum dare); in conspectum dare (3 f. = A. 41 ; cp. Ter. Ph. 261, Cic. Ver. 5, 86); qua (disciplina) stetit romana res (8, 7, 16 = A. 425); somno uinctus (2 f. = A. 4; cp. Ov. M. 11, 238); ferocem contundere (27, 2, 2; 12, 8 = A. 418); exsuperare (6 f. dont 4 dans la 1re déc. = fab. 68; pas dans Cés., 1 f. Cic. dans une traduction, 1 f. Sall.): infit pour introduire un discours (3 f.); locare (7, 20, 5 = fab. 389); obiacere (4 f. = fab. 77); metu perculsus (17 f. dont 11 dans la 1re déc. = fab. 3); sospitare (1, 16, 3 = fab. 362); contra intueri (2 f. = fab. 428); extemplo; neutiquam (3 f. = fab. 250); haud temere esse (1, 59, 6 = A. 578); quam mox exspectare (3, 37, 5 et 34, 11, 4 = A. 82); verum incertus; operae pretium est audire (3, 26, 7 = A. 477; cp. Hor. s. 1, 2, 37; auersari actif (6 f. = A. 533); exposcere aliquem (2, 35, 5 = fab. 135); occumbere letum (3 f. = A. 421); uelut cum (3, 17, 14 = A. 82, 488); sudor et sanguis (3 f. = fab. 393); l'ordre accipere et dare fidem. — 2. Virgile, Bucoliques et Géorgiques : 5, 44, 6 = B,

8, 86 (= Lucr. 2, 30); si forte eo uestigia ferrent (1, 7, 6 = B. 6, 56); tabum (4, 30, 9 = G. 3, 481, 556); mirabile dictu (3 f. = G. 2, 30; 3, 275; mirum dictu Tac. 5 f.); en unquam (5 f. = B. 1, 67); summa papauerum capita (1, 54, 6 = B. 2, 47); graminis herbam (1, 24, 5 = B. 5, 26); haud aliter quam; non alias (3 f. = G. 1, 487); adorare 'adorer'; per ambages (4 f. = G. 2, 46); pubes; cum primum adoleuit aetas (1, 4, 8 = G. 2, 362); incubant thesauris (6, 15, 5 = G. 2, 507; cf. Ae. 6, 610 et Cic. Clu. 72 : Ennius?); sublime elatos (21, 30, 8 = G. 3, 108); ad terram defluxit (2, 20, 3 = G. 3, 524). — 3. L'Enéide. Les rapports de Tite-Live avec l'Enéide sont aussi nombreux que difficiles à expliquer. La seule hypothèse satisfaisante est que les deux auteurs ont suivi dans les passages parallèles un modèle commun. Tel serait le cas de Liv. 1, 7, 5 = Ae. 8, 205; 1, 28, 10 = 8, 642; 1, 29, 2-3 = 2, 486 (cf. Servius); 5, 39 = 2, 646 (lire dans L. « peritura »; il en résulterait qu'Ennius donnerait le premier ex. du part. fut. actif employé de façon indépendante); 2, 10 = 8, 72 (cf. Enn. A. 51); 1, 1, 11 = 3, 693; 1, 5, 7, = 10, 373; 1, 11, 2 = 10, 500; 1, 14, 8 = 12, 121; 1, 16, 3 = 3, 261; 1, 16, 7 = 1, 415; 1, 17, 6 = 7, 412; 1, 25, 11 = 3, 140; 1, 26, 3 = 10, 856; 1, 29, 6 = 12, 655; 1, 58, 7 = 3, 492; 1, 59, 1 = 4, 626; 2, 50, 9 = 10, 372; 3, 6, 6, = 2, 115; 3, 16, 4 = 6, 512; 3, 23, 3 = 12, 450; 3, 34, 8 = 6, 435; 3, 50, 5 = 3, 176; 4, 14, 6 = 1, 497; 4, 29, 1 = 10, 119; 4, 33, 2 = 10, 539; 4, 38, 4 = 2, 494; 5, 11, 4 = 12, 589; uigor (animi) Ae. 9, 611; ingruere; 5, 21, 5 = 3, 222; 5, 22, 8 = 2, 653; 5, 28, 13 = 4, 143; 5, 39, 1 = 7, 291; 5, 47, 5 = 10, 801; 6, 2, 4 = 2, 559; 6, 13, 7 = 3, 375; 6, 16, 3 = 4, 688; 6, 24, 5 = 12, 288; 6, 24, 10 = 11, 291; 7, 33, 12 = 10, 359; 7, 35, 9 = 2, 354; 7, 35, 11 = 6, 520; 7, 39, 6 = 6, 160; 8, 1, 8 = 1, 302; 8, 2, 6 = 6, 814; 8, 13, 17 = 1, 218; 8, 32, 14 = 4, 433; 8, 33, 21 = 11, 50; egenus avec le génitif; 9, 9, 18 = 12, 590; 9, 18, 7 = 10, 45; 9, 29, 11 = 1, 4; 9, 39, 5 = 11, 620; 9, 39, 8 = 2, 358; 10, 19, 20 = 7, 788; 23, 10, 7 = 11, 441; 24, 21, 5 = 4, 174. A partir du livre 26, T. L. a pu avoir lu l'Énéide et l'imiter : 26, 24, 8 = 1, 159; 28, 29, 4 = 2, 12; 30, 44, 7 = 10, 94. — 4. Lucrèce, Tibulle, Horace, etc. Lucr. 2, 254 = 1, 42, 2; 4, 532 = 3, 68, 4; 4, 1049 = 1, 58, 11; 4, 1069 = 6, 14, 1; 4, 1254 = 1, 9, 4; 6, 1139 = 3, 32, 2. Tibulle, 1, 9, 4 = 3, 56, 7; 1, 1, 1 = 1, 11, 9; 1, 1, 9 = 1, 41, 1; 1, 1, 70 = 1, 26, 13; 1, 9, 57 = 1, 58, 7; 2, 3, 51 = 7, 29, 5. Horace sat. 1, 1, 4 (où il faut lire « annis ») = 9, 3, 5; 1, 1, 7 = 5, 7, 3; carm. 3, 27, 31 (sublustris) = 5, 47, 2. Expressions poétiques de source inconnue. — 5. Variation et épuration de la langue. Si l'on compare la première décade avec les suivantes, on trouve des changements dont la plupart peuvent passer pour des corrections. Formes des premiers livres : caedis et cladis (nom. sg.), honos, consortium, inceptus, Pythicus, adsentio, communicor, licitum est, infin., en -tum iri, alioquin, forsan, postmodum. Dans des cas nombreux, L. emploie d'abord le composé pour le simple (adaequare, concelebrare, demandare, etc.), puis le simple régulier. Quelques mots simples en revanche sont pris dans le sens d'un composé : suetus, curare = procurare. Les formes en -men sont préférées aux formes en -mentum; les fréquentatifs sont plus employés dans les premières décades (142 fois dans la 1re, 50 dans la 3e, 24 dans la 4e. 10 dans la 5e). Facescere « partir » est propre à la première décade. Syntaxe : pluriel proximi quique, haec eum memorantem, coepi avec un passif, habere au sens réfléchi, praecipitare moyen, adverbe construit avec un adjectif de même sens (comiter facilis), ulterius pour ultra, cetera adverbial, abdicare consulatum, animi avec un adj. ou un participe, fretus avec le datif, adeo exclamatif, ergo en tête de la phrase, itaque après un mot, quippe au sens de nam, tantum abest personnel, attraction du relatif, non priusquam, infinitif descriptif avec cum, potius quam ut après la proposition infinitive, alibi quam avec négation, haud procul est

quin, ne avec l'impératif, gérondif avec inter, pléonasme itaque ergo, différentes particularités de vocabulaire. — 6. Jugements et citations de Tite Live. En dehors des préfaces, L. exprime son opinion comme personnelle seulement dans la première décade. ¶ Noms latins de plantes dans Dioscorides [H. Stadler]. Dans les mss. de Dioscorides, il y a une liste de plantes dont plusieurs sont suivies de la mention Ῥωμαῖοι. Ces noms latins écrits en caractères grecs remontent au cinquième et au quatrième siècles de notre ère. Ils proviennent de Dioscorides. Les rapports avec le Pseudo-Apulée, d'après les études de Köbert, ne sont pas aussi étroits qu'on pourrait le croire en se fiant aux éditions imprimées. Un noyau primitif, représenté par le ms. de Munich, peut être considéré comme authentique. Il s'est accru au cours des siècles d'additions dont les mss. de Vienne donnent une idée. Liste alphabétique de ces noms de plantes avec références à Georges et à d'autres recueils. ¶ Cio. Lato [Fr. Schöll]. Dans la tragédie 'Brutus' d'Accius, il faut conserver la leçon des mss. (Varr. L. L. 5, 80) : « consul ciat »; le verbe étant employé absolument. Lato, non Latona, se lit Varr. L. L., 7, 16 et il faut ainsi corriger Plt. Bacch. 893. ¶ Les fragments de Berne du Dioscorides latin [T. M. Auracher]. Ces fg., du ms. A 91, sont analogues au ms. lombard conservé à Munich. Le ms. 363 donne une table des chapitres un peu différente. Texte des fg. du premier livre. ¶ Pone et post [Ed. Wölfflin]. Dans le latin archaïque, pone est local, post est temporel. La seule exception est dans Plt. Men. 237; il est à noter que Tac. a repris la vieille expression pone tergum, ainsi qu'Apulée; ils n'ont pas post tergum. On trouve dans Suétone et Ammien post terga, ce qui est un emprunt aux poètes, comme le prouve le pluriel. ¶ Accipio [O. Hey]. Article du Thesaurus. Le sens ancien est « datum sumere » (Nonius). Tantôt le mot est accompagné de l'ablatif instrumental exprimé ou sous-entendu (de là l'emploi chez les médecins de « accepta », tantôt il est pris absolument au sens de participer à une chose (de là « acceptum »), tantôt il est pris absolument au sens de participer à une chose (de là « acceptum », la recette ; « accepta »), tantôt il signifie « concéder, supporter, approuver. » Plus tard, le mot peut avoir le sens de « saisir, prendre » : dans l'Itala et la Vulgate, dans saint Jérôme, Lampride, Spartien, Macrobe et Martianus Capella. ¶ Pour l'étude de l'impératif [Ed. Wölfflin]. Exemples tirés de la loi des douze tables qui laissent indécis sur le sens de l'impératif, par suite de l'omission du sujet et du complément. ¶ Accognosco, accola, accolanus, accolo, accomitor, accommodate, accommodatio, accommodatiuus, accommodator, accommodatus, accommodus [Ed. Wölfflin]. Articles du Thesaurus. Accognosco se lit dans Pétrone et les écrivains ecclésiastiques ; accola, une fois dans Plaute, Cicéron, Virgile et Salluste, plus fréquemment dans Tite Live (surtout), Q. Curce, Pomponius Méla, Pline, Tacite et Ammien; accolo, une fois dans Cic.; accommodus, formé par Virgile, et introduit en prose par Solin; accolanus, accomitor, accommodatiuus, accommodator se trouvent une fois chacun dans des documents de basse époque. ¶ Mélanges. Vibenna. Vivenna [E. Lattes]. La forme latine est Vibenna. Les documents étrusques donnent p et b. Il est d'ailleurs maintenant certain que l'étrusque connaissait le son b. Le Vivenna de Claude peut faire croire que c'est une ancienne forme étrusque, préférée par l'empereur grammairien; car le changement de b en v est ancien en étrusque. ¶ Euersuiri. Perspiciuus [Fr. Weihrich]. La première forme se trouve dans saint Augustin, De consensu euangelistarum 1, 19, 27 (P. L. 34, 1054). Perspiciuam, en regard de nociuus et uaciuus, n'est peut-être pas une faute de copiste dans le ms de Lyon 408 du VI^e^s., ibid., 1, 37, 50 (P. L. 34, 1067). ¶ Praesens,

ἡγούμενος [P. Geyer]. Dans Porphyrion introd. à Hor. ep. 1, 20, praesens n'est pas le participe de praesse, et il faut lire praeses avec l'édition de Milan. ¶ A propos d'amabo [H. Blase]. O. Seyffert s'est occupé le premier du rapport de la formule avec les personnes. ¶ Sponte sua. Temere tribraque [E. Wölfflin]. La formule s. sua se trouve avec cet ordre pour la première fois en prose dans le monument d'Ancyre 5, 4 peut-être en souvenir de Verg. G. 2, 10; Ae. 4, 341; pris dans Val. Max. 2, 3, 10. Ovide l'emploie une douzaine de fois, toujours au commencement du vers; une seule fois les deux mots sont séparés. Les plus anciens exemples de temere avec la dernière brève sont Plt. Bacch. 922 et Trin. 740. ¶¶ Bibliographie (1895-1896). ¶ W. M. Lindsay, *The latin Language* [A. Funck]. Livre excellent qui présente sous une forme claire et agréable l'état actuel de la science. Des divisions en paragraphes et un index plus complet faciliteraient les recherches; les indications bibliographiques ne sont pas toujours précises; les citations des glossaires auraient dû être faites d'après le Corpus. ¶ Neue-Wagener, *Formenlehre der lat. Sprache*, III, fasc. 7-9 [ ]. Les recherches seront difficiles tant qu'on n'aura pas d'index; il faudrait aussi savoir quels auteurs ont été dépouillés systématiquement; enfin les exemples devraient être classés chronologiquement. ¶ Andr. Czyczkiewicz, *De datiui usu Taciteo* [ ]. Manqué. ¶ Ern. Lommatzsch, *Quaestiones Iuuenalianae* [ ]. Observations sur la langue. ¶ Edm. Hauler, *Frontonianum* [ ]. Très intéressant supplément au texte connu, dû en partie aux collations de Studemund. ¶ R. Novák, *Obseruationes in scriptores historiae Augustae* [ ]. L'auteur a tort de considérer ce recueil de biographies comme formant un tout. ¶ Th. Mommsen, *Solini Collectanea*, ed. sec. [ ]. Observations sur la langue. ¶ P. Knöll, *Augustini Confessionum libri* XIII [ ]. Observations sur le fonds. ¶ J. J. Hoeveler, *Die Excerpta Latina Barbari* [ ]. Bon. A signaler un ms. de Hambourg dérivé d'une autre source que le ms. de Paris. ¶ Ed. Wölfflin, *Epigraphische Beiträge, II* [ ]. Caractères de la langue d'Auguste d'après le monument d'Ancyre. ¶ *Historische Grammatik der lat. Sprache* [ ]. Annonce.

¶¶ Heft 2. Formation et explication des noms romains des dieux Indigetes [Fr. Stolz]. Les indigetes ne sont pas les dieux créés par la formule de prière, comme l'a soutenu Peter. Indiges est a *ind-ag-e-tos comme mansues à mansuetus, damnas à damnatus; il veut dire « invoqué »; cp. adagium, agis (dans Loewe Prodr. 366). Il serait possible que ce fût aussi une formation régressive du verbe indigitare, fréquentatif de *indigo; cp. Viduus par rapport à uiduare. Le préfixe indu- a subi l'acopope de l'u, comme dans tous les cas où il est suivi de voyelle (indagare, indeptare, indigere, etc.). Les indigitamenta sont donc les pendants des axamenta et ne signifient rien autre chose que incantamenta. Les divinités Adolenda, Commolenda, Coinquenda, Deferunda sont celles qui président à ces actions. On a ici le gérondif avec sens passif, comme dans Fata scribunda, le sort qui doit être assigné; ce sont des abréviations des expressions arbor adolenda, commolenda, coinquenda. Le substantif a été omis et une fois la divinité conçue comme telle, on n'a pu que la considérer comme active. Le sens actif résulte d'un mouvement psychologique, il n'est pas inhérent de fondation au mot : Prorsa, la divinité qui présente dans la parturition l'enfant la tête en avant, est un féminin de prorsus, épithète à sens passif qui convenait d'abord à l'enfant. De même Vitumnus, ' qui donne la vie ', était à l'origine l'épithète passive de l'enfant ' doué de vie. ' Dans d'autres cas un suffixe particulier facilite le changement de sens : Volut-in-a, Iugat-in-us. Catius, Robigus, Caeculus témoignent de la liberté avec laquelle

le sens a été modifié; Edusa, Fructesea sont plus obscurs. Frugeria paraît reposer sur une formation analogique de boverum, suerum : frugerum. Cinxia et Unxia sont à cingere, ungere comme anxius à angere. Agenoria et Peragenor dérivent peut-être de *ageno = ago (cp. inserino, solino) par l'intermédiaire d'un subst. *agenor. Un certain nombre d'autres noms ont des correspondants en lithuanien. Classement de ces noms : ceux qui sont simplement les appellatifs correspondants, les diminutifs, les noms en -io-, -ia, -ano-, -ino-, -ina, -na, -imo-, -to-, -mno-, participes présents, adj. pris substantivement, noms en -ona, -onia, -onio-, -mon, -tor, -o- ou -a, -culo-. ¶ Meminens [L. Havet]. Probablement doit être lu Plt. Mgl. 888. ¶ Mentio, mentior [L. Havet]. Mgl. 254 : mentibitis; et probablement lire nos au lieu de nunc. ¶ Salũus, Minerũa, Latona [L. Havet]. Minerũa a pour pendants et garanties Salũus. Lato que Schöll veut rétablir dans Plt. Bacch. 893 n'a aucune vraisemblance et n'est pas appuyé par Varr. 7, 16, qui ne s'occupe pas du cas. ¶ Le développement de l'infinitif historique [Ed. Wölfflin]. Les grammairiens latins l'expliquaient par l'ellipse : Quint. IX, 3, 58; VIII, 6, 21; Prisc. 18, 48 (qui ne copie pas Quint.); Charisius 174, 25 K.; Diomèdes 34, 4 K. Ils attribuent l'usage principalement aux historiens et ne parlent que de l'inf. présent. Ce dernier point doit être entendu en ce sens que, là où manque le présent, le parfait peut prendre sa place : Lucil. 1, 18 odisse; Sall. Jug. 55, 3 meminisse; noter B. Afr. 61, 8 occupati esse. Les amateurs de cet infinitif sont Salluste (Jug. 66, 1 : 11 ex.; Cat. 31 : 12; Jug. 94, 5 : 13 ex.), l'auteur du bel. Afr. (20, 1-3 : 12 ex.), Tacite (Agr. 38 : 10 ex.), tandis que Tite Live est assez réservé. Les auteurs anciens n'avaient pas non plus été si loin (Plt. 7, seulement Merc. 46; Lucil. inc. 4 M. et Cic. R. A. 110 : 8 ex.). La tournure reprend vie à l'époque de l'imitation des auteurs archaïques : Apulée met. 8, 7 (12 ex.), Fronton p. 207 N. (17 ex.), Justin (dans 21 passages dont 21, 5, 4 : 11 ex.), Sid. Apollin. 7, 2, 4 (13 ex.). Un seul infinitif se trouve dans Cic. et T. Live, et le cas n'est pas rare (60 f. dans Tac.). Ce sont surtout les verbes qui marquent insistance ou qui impliquent l'idée de l'action répétée ou prolongée. Le temps équivalent est l'imparfait et les deux formes s'échangent; on trouve aussi le présent historique (Plt. Am. 1110; Sall. Cat. 60; Liv. 1. 42, 1). Il est naturel de rencontrer beaucoup de fréquentatifs. Les inchoatifs sont très souvent employés chez Tac., ce qui contraste avec les autres auteurs (2 ex. Sall.. 1 Ovide, 1 Sidoine). Cette construction vient peut-être de ce que le maître de Tac., Quint. expliquait cet infinitif par l'ellipse de coepit; cp. coepi instare Ter. Hec. 827; stomachari coepit Cic. Ac. pr. 2, 11, etc. Les réfléchis paraissent rares, ce qui peut être un hasard. Les déponents sont employés. Les passifs sont très rares (1 seul sur une vingtaine de verbes dans César), sauf dans Sall.; uideri paraît le plus ancien. Esse est rare. L'inf. est rare dans la proposition subordonnée (Sall., Liv., Q. C., Tac.) et se rencontre principalement dans une proposition relative (avec unde douteux Tac. Germ. 7); il est également douteux dans le seul ex. de proposition comparative, Agr., 34. Dans une proposition temporelle, le premier ex. est Sall. Jug. 98, ce qui a été imité par T. Live 2, 27, 1; Q. C., 4, 3, 16; Tac. plusieurs fois; T. Live a plusieurs ex. avec ' cum interim ', tandis que Tac. place interim dans la proposition principale. Tac. a étendu l'emploi de l'infin. à d'autres conjonctions que cum : ubi, postquam, ut (temporal), donec. De l'ensemble des renseignements, il ressort que César penchait à considérer cette construction comme une rudesse incompatible avec la langue littéraire, et Cicéron avait le même sentiment. Le De b. g. a moins d'ex. que Sall.; le De b. c. non plus que

Hirtius, n'en a aucun. Cicéron se sert de l'inf. historique souvent dans les lettres, et aussi dans les descriptions des Verrines, plus rarement dans les discours postérieurs. Tite Live a réagi et la construction devient propre aux historiens : Q. C., Tac., Florus, Justin. Mais elle manque dans Suétone et parmi les scr. H. A., Capitolin seul l'a (5 fois). Enfin elle paraît morte pour Ammien et Orose. Aurelius Victor, imitateur de Salluste, l'a quelquefois. Nous n'avons pas de renseignements pour Jordanès et Grég. de Tours. Cet emploi est sans doute mort dans les derniers temps. ¶ Ergenna [E. Lattes]. Ce mot latino-étrusque doit être rapproché du titre sacerdotal étrusque "erce, ercem, ercefas" signalé par Bugge depuis longtemps. ¶ Notes de glossographie latine, II [O. Schlutter]. Corrections à de nombreux passages du CGL. Mots nouveaux : incunditudo, cicinus, cico, ciribrus, cerniculum, sauricarius. Rapprochement entre CGL, 5, 365, 39; 49 et Orose 3, 4, 2. Agaso a les sens suivants : esclave domestique, palefrenier, courtier, fourrier. Allena, admis par Loewe, est une corruption de habena; fuma = terra, repose aussi sur une faute : rura; ruma = pugna, doit être lu 'ruina' cp. Verg. Ae. II, 613. Ex. de changements de m en n; de s faible ou muette devant t; de p faible devant t. ¶ Tesquitum [Ed. Wölfflin]. Le mot se trouve dans une inscr. de la Grande Bretagne, du 1er s. avant J.-C., et peut remonter à tesqua comme aspreta de T. Live à côté de aspera. ¶ L'accusatif de relation [G. Landgraf]. 1. Après des adjectifs et des substantifs. Le mot nomen n'est pas employé ainsi, mais genus (Virg., Ovide, Stat., Val. Fl.). Avec des substantifs, cet accus. est très rare : Sil. 8, 464 ora puer; Stat. Th. 10, 654. La littérature archaïque n'a qu'un ex. : Plt. Pseud. 785 manus grauior. Virgile a donné droit de cité à cette construction, puis les poètes, puis quelques prosateurs. La locution courante saucius pectus se trouve pour la première fois Verg. Ac. 12, 5. Quint. 9, 3, 17 considère la construction comme grecque. Il y a lieu de distinguer deux cas : 1° L'accus. est un subst.; 2° l'accus. est un neutre pronominal : cetera, omnia, alia, etc. Le second groupe est surtout développé par Virgile et par Sall. Liste des exemples. Le premier, en dehors des poètes classiques ne comprend guère de textes de prosateurs : Sall. peut-être, Tite-Live, peut-être, Tacite sûrement et souvent, Apulée. Pour cetera, omnia, etc. cf. Archiv II <R. d. R. X, 13, 49>; pour id genus, Arch. V <R. d. R. XIII, 202, 33>. La locution uirile ac muliebre secus se trouve chez les historiens : Sisenna, Sall., Liv., Tac. On trouve aussi l'acc. de relation avec des participes passés de verbes inusités, des participes présents de verbes intransitifs et des formes personnelles de verbes intransitifs. Dans cette dernière série, le plus ancien ex. est tremit artus Luc., 3, 487. — 2. Accusatif de relation après des verbes passifs. Cet emploi, en grec, vient de ce que l'on a mis au passif les expressions actives de l'accusatif de partie, de sorte que celles-ci sont antérieures à celui-là. Le procédé inverse s'observe en latin, ce qui trahit l'emprunt. Le premier ex. du passif est dans Enn. : « perculsi pectora Poeni » (en prose Sall. et le Bel afr.); le premier de l'actif, dans Virg. Ae. 10, 698 (en prose, Darès). Les formes personnelles du passif se rencontrent pour la première fois dans Sall.; la prose, du reste, s'abstient presque complètement, cp. Caes. B. G. 5, 35, 6. Les poètes classiques en ont au contraire use comme d'une élégance. L'accusatif est le plus souvent le nom d'une partie du corps. Classement des ex. d'après le sens des verbes : 1° Verba turbandi, percutiendi, etc.; 2° Verba uelandi et induendi; 3° Verba pingendi; 4° Verba uertendi. La principale difficulté est de savoir si nous avons affaire à un accusatif de relation, véritablement imité du grec, ou

si ces passifs ne sont pas en réalité des moyens. Depuis une dissertation de Schroeter (1870) cette dernière vue a prévalu. La question se pose pour la deuxième classe de verbes. Il n'y a pas de doute que cette construction ne soit étrangère et ne doive son développement à l'imitation grecque. Quand on trouve dans Ov. met. 7, 182 « uestes induta recinctas, nuda pedem, nudos umeris infusa capillos », le sens moyen de « induta » n'est pas douteux, celui de « infusa » est moins clair, « nuda pedem » présente enfin un accusatif de détermination. Les plus anciens ex. Cat. orig. 1, 18 caput uelati, Enn. A. 555 succincti corda, peuvent aussi bien être des passifs que des moyens. A défaut d'un partic. pas. actif (et moyen) on se servait d'un part. passif et ainsi inconsciemment l'accusatif avec le moyen et l'accusatif de relation avec le passif se confondirent. Il est donc sans profit de chercher à déterminer par chaque cas particulier le sens qu'entendait l'auteur. Pour certaines séries, on peut trancher la question; mais dans la majorité des cas on est dans le doute. 1° Le sens est certain quand l'accusatif exprime ce que revêt (ou quitte) le sujet. 2° On peut admettre la même conclusion pour les verbes de même sens accompagnés de l'accusatif de la partie. 3° Dans certains cas, surtout quand il s'agit d'une action exercée sur des objets matériels, le sens passif est seul admissible. Il faut noter que pour la série 1°, les prosateurs se bornent presque exclusivement à indui : le premier ex. est div. 27, 37, 12; dans la seconde série, l'ex. le plus ancien est de Caton cité par Servius Ae. 5. 755. ¶ Nugas = Nugax [G. Landgraf]. Il faut distinguer : 1° 'nugas' acc. elliptique de 'nugae' : 'des insanités'; 2° 'nugae' entendu des personnes; 3° 'nugas' = 'nugax', d'après un échange vulgaire de s et de x, comme dans Sestius, sescenti, milex (Probus), etc.; nugas se trouve dans Varr. Men. 513 B., Cael. fam. 8, 15 <et non 5>, 1; probablement Pétrone 52, 16 et 18; 4° 'nugas', adj. indéclinable, tiré du précédent : Salv. Gub. D. 7, 1, 6; CGL. V 227, 7 etc.; cp. aussi les enseignements des grammairiens; CIL. 4, 1467; Hermas Versio Pal. Sim. 9, 5, 2; nequam a pu influer sur l'emploi indéclinable. ¶ Latin vulgaire bubia. graba [W. M. Lindsay]. Bubia 'poitrine' est attesté par une glose d'un ms. de Bodléienne; une autre glosateur dérive grabatum de graba 'caput'. ¶ L'ellipse de ars [J. C. Rolfe]. L'expression complète est la plus ancienne. Térence ne connaît que ars musica (ou musica plur. neut. Eun. 477), tandis que musica apparaît seulement dans Cornuficius; poetica ars dans Caton, mais poetica dans Cic. De inu. 3. Cette formation de substantifs par ellipse s'est développée dans les langues romanes : jour, hiver, poitrine. L'ellipse appartient à la langue familière. Les adjectifs en -icus dominent tantôt sous la forme grecque -ice, tantôt sous la forme latinisée. Cependant les puristes évitent le mot étranger. Au lieu de rhetorica, on trouve ratio dicendi, institutio oratoria, oratoria; au lieu de grammatice, litteratura (Quint. 2, 1, 4); au lieu de dialectica, sermocinatrix, disputatrix (ib. 3, 4, 10; 12, 2, 13; au lieu de logica, ratio disserendi (Cic. fat. 1). Ont reçu droit de cité philosophia, rhetorica, dialectica, physica (Cic. Ac. post. 1, 25). Les radicaux latins peuvent recevoir le suffixe -ico : fullonica Cat. agr. cult. 10, 5 (cp. CIL, 1, 1177). Les suffixes latins sont -onia, -toria, parce que les mots d'où les adj. dérivent sont en -o et en -tor. Le suffixe -ino- sert avec les noms de personnes; le suffixe -ario- avec les noms de choses. Au lieu de l'adj. on trouve le gén. : ars gubernatoris, gubernandi. Le substantif à suppléer peut être non seulement ars, mais aussi disciplina, negociatio dans la langue des jurisconsultes, rarement res. Avec le même adj., des substantifs différents peuvent être sous-entendus : aeraria, (fodina, officina, mensa). On trouve pour la première fois dans Plt. fullonia, histrionia, medicina, unguentaria; dans Varron, pecuaria;

dans Cornificius, rhetorica; Cicéron crée plusieurs expressions latines, mais il en introduit encore davantage avec des adj. grecs. Cet accroissement continue avec les progrès de la science grecque. Étude particulière des mots : abecedaria, aedificatoria, analytice, apotelesmatice, architectonica, argentaria, arithmetica, astrologica, athletica, barbatoria, caementaria, caupo- 5 naria (non attesté), cauillatoria, cauillatrix, cenacularia, coquina, crusmatica, dialectica, diastematica, disputatrix, dynamice, elocutoria, elocutrix, empirica, encaustica, ethica, exercitatrix, fabrica, fictoria, figlina, fossoria, fullonia, furatrina, furnaria, geometrica, gnomonica, gnostice, grammatica, harmonica, haruspicina, herbaria, histrionia, lintiaria, litteratoria, logica, 10 magica, mathematica, mechanica, medicamentaria, medicina, musica, nauicularia, notaria, numeraria, nummularia, optice, oratoria, oratrix, organica, palaestrica, pecuaria, physica, pictoria, piratica, piscatoria, plastica, platice (douteux), poetica, rhetorica, rhythmica, saccaria, scrutaria, sermocinatrix, sophistica, statuaria, stellaris, sutrina, tabernaria, theore- 15 tica, theorica, tibicinaria, topiaria, topice, unguentaria, uestiaria, uolatica. Les adj. suivants apparaissent toujours dans nos textes avec un substantif : citharœdica, cretaria, duellica, enuntiatrix, flaturaria, foresis, gymnastica (douteux), imperatoria, inuentrix, indicatrix, ludicra, medica, meretricia, purpuraria, sellularia, tesseraria, textrina. ¶ Munerarius 20 [Ed. Wölfflin]. Le mot a été créé par Auguste d'après cinerarius. ¶ Remarques sur la langue des constitutions impériales dans le Code Justinien [H. Krüger]. 1. Ambages est étranger aux JC. classiques; 10 f. dans Justinien. 2. Ambiguus et ambiguitas : se rapportent aux uerba chez les classiques, au droit chez Just. 3. Aperio, apertius, apertissimus. 4. Apellato- 25 rius. 5. Attamen. 6. Elogium : addition (à un édit, à un testament), rapport officiel sur un malfaiteur qui sera renvoyé aux autorités compétentes, la dernière volonté (seulement dans Justin.). 7. Euidentissimus. ¶ Les recettes médicales dans les Miscellanea Tironiana [C. H. Moore]. Observations sur le texte. Il faut distinguer six parties, dont la troisième a pour principale 30 source le pseudo-Apulée, la quatrième Plinius Valerianus, la dernière est une table de recettes numérotées. Formes nouvelles; sens nouveaux; mots nouveaux. Le recueil paraît d'époque carolingienne. Ce texte fournit peut-être les premiers ex. de scorcia ' écorce ' et de gutta ' goutte '. ¶ Sub diuo columine [F. Leo]. L'expression se trouve dans les procès-verbaux des 35 Aruales. Elle peut être rapprochée de Plt. Most. 765 où il faut lire ' sub diu columine '. Le sens pourrait être ' sous le ciel libre ', mais il ne convient ni à Plaute, ni aux Aruales. Il y a asyndète. Il faut entendre ' sous le ciel et sous le faîte ', c'est-à-dire sous un espace couvert. ¶ Nucula : somnia [G. Landgraf]. Nucula est pour nugu'ae (Mart. Cap. 12) diminutif 40 de nugae. Nugula est une forme neutre. ¶ Acerualis, aceruatim, aceruatio, aceruicus, aceruo, aceruus [P. Menge]. Articles du Thesaurus. ¶ L'allitération tectus... tutus [A. Köhler]. Cette allitération de Munatius Plancus se trouve déjà dans Pacuvius, Cicéron, Publilius Syrus. ¶ Galbanus, Galbianus [Ed. Wölfflin]. Galbanus était la forme qu'indiquaient Sullanus, Cinnanus, 45 etc. Galbianus a été formé par les soldats à l'imitation de Vindicianus (Tac. H. I, 51), d'après aussi d'autres noms de partis (Mariani, Pompeiani); le nom de la legio Galbiana a été suggéré par celui de la Deiotariana. ¶ Acesis, acetabulum, acetaferum, acetarium, acetasco, aceto, acetosus, acetum [O. Hey]. Articles du Thesaurus. ¶ Eques = equus [Ed. Wölfflin]. Cet 50 emploi d'Ennius est confirmé par l'imitation de Virg. G. 3, 115; par B. hispan. 3, 6; Minuc. Felix 7, 3; Greg. tur. ¶¶ Mélanges. Salueto [L. Havet]. N'est pas absolument synonyme de salue, mais sert dans Plt. à répondre a

un premier salut. Les passages qui font difficulté peuvent être facilement corrigés. ¶ Sur coquere métaphorique [A. Köhler]. Doit être lu Sen. contr. 2, 1, 31 ; cp. Enn. ap. Cic. sen. 1 ; Verg. Ae. 7, 345 ; Plt. Trin. 224 ; Quint. 13, 10, 77. ¶ A ou ab dans l'Histoire auguste [K. Lessing]. Sauf en quelques passages, où l'exception s'explique, on a ab devant voyelle et h, et a devant consonnes. ¶ Modo si [H. Blase]. C'est un archaïsme, repris par les Africains : Plt. Am. 646 ; Capt. 996 ; Prop. 3, 9, 10 ; Ov. Tr. 2, 263. ¶ Viride Appianum [W. von Gümbel]. C'est une désignation géographique (N. H. 35, 48) comme le prouvent les noms modernes. ¶¶ Bibliographie 1895-1896. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* [ ]. Même disposition que dans les grands lexiques du même. ¶ Ch. DELHORBE, *De Senecae tragici substantiuis* [ ]. Sur le modèle des dissertations de Rassow et de Slaughter. ¶ DUTRIPON, *Vulgatae editionis bibliorum sacrorum concordantiae*, ed. nona [ ]. Il y aurait quelques améliorations grammaticales à y apporter. ¶ G. GOETZ, *Ueber Dunkel- u. Geheimsprachen im späten u. mittelalterlichen Latein* [P. Geyer]. Première étude d'ensemble. ¶ C. LINDSKOG, *De parataxi et hypotaxi apud priscos latinos* [ ]. Complète les dissertations de Weissenhorn et de Weninger. ¶ R. B. STEELE, *The formula non modo... sed etiam and its equivalents* [ ]. Statistiques. ¶ E. HAULER, *Zu Catos Schrift über das Landwesen* [ ]. Rectifications utiles à l'édition Keil ; il manque toujours un commentaire pour le fonds. ¶ C. I. HIDÉN, *De casuum syntaxi Lucretiana* [F. Gustafsson]. Très bon. ¶ LUDW. BERGMÜLLER, *Ueber die Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus an Cicero* [ ]. Observations intéressantes. ¶ N. VULIČ, *Untercuchungen zum Bellum Hispaniense* [ ]. Recherches sur la topographie et les sources. ¶ K. KUNST, *Bedeutung u. Gebrauch der zu der Wurzel « fu » gehörigen Verbalformen bei Sallust* [H. Blase]. Essai laborieux, mais dont les résultats généraux ne semblent pas acquis. ¶ J. L. USSING, *Betragtninger over Vitruuii de architectura libri X* [ ]. Il faut reviser le procès. L'abl. avec ab après un comparatif, le génitif d'identité (symphoniae consonantia), l'épithète d'identité (operosa molestia) sont difficiles à expliquer chez un auteur du temps d'Auguste. Dans une dédicace à Auguste vivant, pouvait-on dire : « diuina tua mens et numen »? ¶ Chr. SCHÖNER, *Ein Gesetz der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [ ]. Dirigé contre la loi B de Hilberg. ¶ Joh. SCHARNAGL, *De Arnobii maioris latinitate* [ ]. Deuxième partie, sur la syntaxe et la stilistique ; utile. ¶ H. LIMBERG, *Quo iure Lactantius appelletur Cicero christianus* [S. Brandt]. Traite seulement de la syntaxe des cas ; très utile recueil, mais ni complet ni tout à fait exempt d'erreurs. ¶ H. MAURER, *De exemplis quae Claudius Marius Victor in Alethia secutus sit* [ ]. Très intéressant pour l'histoire des auteurs latins à la fin de l'antiquité. ¶ O. GÜNTHER, *Avellana-Studien* [ ]. Supplément à l'édition de Vienne. ¶ M. GITLBAUER, *P. Terenti Adelphoe* [ ]. Fantaisiste. ¶ O. ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae libri II et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [ ]. Cherche à tenir le juste milieu entre le Bambergensis et le Nazarianus ; annule les éditions de Jahn et de Halm. ¶ Ph. H. PEYROT, *Paciani opuscula* [ ]. Il n'y a plus à citer Migne. ¶ F. G. BREMER, *Iurisprudentiae antehadrianae quae supersunt* [ ]. Grand progrès sur Huschke. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur* [ ]. Très développé. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie* [ ]. Répertoire unique. ¶ E. HAULER, *Eine lat. Palimpsest übersetzung der Didascalia apostolorum* [ ]. Important. ¶ H. F. KÄSTNER, *Pseudo-dioscoridis de herbis femininis liber* [H. Stadler]. Edition princeps. ¶ W. SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana* [ ]. Utile pour la connaissance du latin des derniers temps. ¶¶ Sur le Thesaurus [Ed. Wölfflin]. Les auteurs de dissertations, brochures,

etc. sont priés d'envoyer eux-mêmes leurs travaux : c'est le seul moyen d'être sûr que tous les matériaux seront recueillis. Paul LEJAY.

Beiblaetter zu den Annalen der Physik und Chemie, t. XIX, 1895. Comptes rendus sommaires des ouvrages suivants : MEYER, *Geschichte der Chemie* [G. C. Sch.]. SUDHOF, *Versuch einer Kritik der Echtheit der Paracelsischen Schriften* [G. C. Sch.]. P. TANNERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne* [E. W.]. FERENCZY, *Leonardo da Vinci, ein mittelalterlicher Vorkaempfer der mechanischen Wissenschaften* [E. W.]. WOHLWILL, *Galilei betreffende Handschriften der Hamburger Stadtbibliothek* [E. W.]. PIETZKER, *Das humanistische Element im exaktwissenschaftlichen Unterricht* [E. W.]. CAJORI, *A history of mathematics* [E. W.]. FAVARO, *Don Baldassare Boncompagni* [B. D.]. HEIBERG, *Overleveringen af Euklids Optik* [E. W.]. WAGNER, *Das Wissen und Koennen Leonardo da Vincis* [E. W.]. HAAS, *Das historische Moment im Physikunterricht* [E. W.]. *Euclidis Optica ed.* HEIBERG [E. W.] ¶¶ T. XX, 1896. Comptes rendus sommaires des ouvrages suivants : SUTER, *Die Araber als Vermittler der Wissenschaften in deren Uebergang vom Orient in den Occident* [E. W.]. MACH, *The science of mechanics, a critical and historical exposition of its principles* [E. W.]. ROSENBERGER, *Isaac Newton und seine physikalischen Prinzipien* [E. W.]. LYNN, *Claudius Ptolemaeus und sein Werk* [E. W.]. LA COUR et APPEL, *Historisk Physik* [E. W.]. HEATH, *Apollonius of Perga treatise on conic sections* [E. W.]. DANNEMANN, *Grundriss einer Geschichte der Naturwissenschaften*, t. I [E. W.]. POGGENDORFFS *biographisch-litterarisches Handwoerterbuch*, nouvelle édition [E. W.]. J.-L. H.

Berliner philologische Wochenschrift, 16e année, 1896. 4 jr. *Homeri Iliadis carmina (A-M)* cum apparatu critico ed. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA. Ed. altera [Arth. Ludwich]. Vices de méthode dans la constitution du texte et de l'appareil critique. ¶ *Hyperidis orationes sex cum ceterarum fragm.* ed. F. BLASS [Thalheim]. Soin et profondeur véritablement allemandes. ¶ *Die neuplatonische, fälschlich dem Galen zugeschriebene Schrift* Πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα, zum ersten Male her. von K. KALBFLEISCH [P. Wendland]. Publication des plus méritoires. ¶ *Plauti Amphitruo*, ed. L. HAVET cum discipulis [O. Seyffert]. Principes erronés. ¶ *K. F. Hermann's Lehrbuch der griech. Antiquitäten.* II, 1. *Rechtsaltertümer*, 4e éd. par Th. THALHEIM [O. Schulthess]. Soigné et approfondi, nombreuses observations de détail. ¶ Aem. KRUEGER, *De rebus inde a bello Hispaniensi usque ad Caesaris necem gestis* [L. Gurlitt]. Qqs réserves qui n'enlèvent rien au mérite de ce travail. ¶ Sal. REINACH, *Epona, la déesse gauloise des chevaux* [H. Steuding]. Des résultats durables. ¶ Aug. GROSSPIETSCH, *De* τετραπλῶν *vocabulorum genere quodam* [W. Kroll]. Il s'agit, d'après la définition d'Aristote, des mots composés avec trois prépositions ; soigné. ¶ E. WEBER, *Virorum clarorum saec. XVI et XVII epistolae selectae* [Wotke]. A saluer avec joie. ¶ Le tombeau d'Hannibal [Ch. Hülsen]. Tous les témoignages de l'antiquité placent ce tombeau à Libyssa, sur les côtes de la Propontide, entre Nicomédie et Chalcédoine; confirmation de ces témoignages et détails nouveaux donnés par Tzetzès, Chiliades 803-805. ¶¶ 11 jr. C. ROTHE, *Die Bedeutung der Widersprüche für die Homerische Frage* [R. Peppmüller]. De bonnes observations. ¶ G. KROLL et P. VIERECK, *Anonymi christiani Hermippus, De astronomia dialogus* [P. Wendland]. Intéressant ; manque un index. ¶ Enrico COCCHIA, *Nuove ricerche intorno a questioni antiche di topografia italica.* La patria di Ennio e il nome d'Italia [C. Haeberlin]. Trop de finesses. ¶ Roland HERKENRATH, *Gerundii et gerundivi apud Plautum et Cyprianum usum compar.* [Weinhold]. Eloges. ¶ F. ROBIOU, *L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre* [Ferd. Justi]. Défectueux sur certains points.

¶ Pierre PARIS, *Polyclète* [Fr. Hauser]. Quelques observations. ¶ V. DRESSI, *Descrizione d'una statuetta militare votiva rinvenuta ad Usellus* [G. Wolff]. Intéressant. ¶ Γ. Κωνσταντινίδης, Ἱστορία τῶν Ἀθηνῶν ἀπὸ Χριστοῦ γεννήσεως μεχρὶ τοῦ ἔτους 1821 [Carl Erich Gleye]. Analyse. ¶ R. MERINGER und
5 Karl MAYER, *Versprechen und Verlesen* [G. Meyer]. Le profit à tirer de l'ouvrage est en somme assez mince. ¶ E. FRIEDLÄNDER, *Matrikel der Universität Greifswald* [F. Paulsen]. Intéressant. ¶ Sur Galien [Karl Kalbfleisch]. Le περὶ προγνώσεως est bien de Galien, car il n'est autre chose qu'un fragment du traité bien authentique περὶ συστάσεως ἰατρικῆς. ¶¶ 18 jr. K. von
10 HOLZINGER, *Lykophrons Alexandra* [Fr. Spiro]. De grande valeur; indispensable à qui s'occupe de poésie hellénistique et de mythographie. ¶ Georg HOLZ, *Beiträge zur deutschen Altertumskunde*. I. Ueber die germanische Völkertafel des Ptolemäus [A. Häbler]. Riche en excellentes remarques. ¶ E. KYHNITZSCH, *De contionibus, quas Cassius Dio historiae suae intexuit, cum*
15 *Thucydideis comparatis* [U. Th. Boissevain]. Très bon travail d'un débutant. ¶ Karl DAHL, *Demetrius περὶ ἑρμηνείας* [C. Hammer]. La question de la date de l'écrit n'est pas encore résolue. ¶ Max IHM, *Anthologiae latinae supplementa*. I. Damasi epigrammata, accedunt Pseudodamasiana... [L. Traube]. Éloges. ¶ Theodor SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel im Jahre 51* [L. Gurlitt].
20 Très bon, mais un tableau récapitulatif aurait été très nécessaire. ¶ W. REIN, *Encyklopädisches Handbuch der Pädagogik*. 1. fasc. [C. Nohle]. Prendra place à côté du grand ouvrage de Schmid. ¶ Sur essentia et queentia [F. Schoell]. Emploi de ces deux mots. ¶¶ 25 jr. Paul CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [K. Peppmüller]. Très long article élogieux dont la suite se trouve dans
25 les deux n^os^ suivants. ¶ Alex. GAHEIS, *De troporum in L. Annaei Senecae tragoediis generibus potioribus* [R. Peiper]. Du soin, mais rien de bien nouveau. ¶ M. CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik*. 1. Von den ältesten Zeit bis zum J. 1200 n. Chr. Zweite Auflage [Fr. Hultsch]. Obtiendra le même succès que la précédente édition. ¶ K. KOCH, *Die Geschichte des*
30 *Fussballs im Altertum und in der Neuzeit* [Keller]. Ne réussit pas à prouver l'existence de ce jeu dans l'antiquité. ¶ Heinrich LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im Griechischen* [Keller]. Recommandé vivement aux philologues. ¶¶ 1er fév. Eugen HOLZNER, *Studien zu Euripides* [Wecklein]. En somme beaucoup de bon. ¶ Carl Albrecht BERNOULLI, *Der Schriftstellerkatalog des Hie-*
35 *ronymus*. Ein Beitrag zur Geschichte der altchristlichen Litteratur [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ O. von SARWEY und F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreiches*, n° 40. Kastell Osterburken [G. Wolff]. Suite d'un ouvrage très important. ¶ Paul BRANDT, *Von Athen zum Tempethal Reiseerinnerungen aus Griechenland* [Chr. B.]. Intéressant. ¶ Gust. WEIGAND, *Die Aromunen*.
40 Ethnographisch-philologisch-historische Untersuch. üb. das Volk der sogen. Makedo-Romanen oder Zinzaren. 1. Land u. Leute [Gustav Meyer]. Bon. ¶¶ 8 fév. A. KIRCHHOFF, *Thukydides and sein Urkundenmaterial* [G. B.]. Grands éloges. ¶ Chr. CRON, *Platons Verteidigungsrede des Sokrates und Kriton*, 10 éd. par H. UHLE [Otto Apelt]. Succès mérité. ¶ *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων iterum
45 ed. Fr. BLASS [Fr. Cauer]. Marque encore un sérieux progrès. ¶ J. SEGEBADE, *Vergil als Seemann* [Ernst Assmann]. Longues observations. ¶ Ettore CICCOTTI, *Il processo di Verre, un capitolo di storia Romana* [O. Geib]. Étend considérablement son sujet. ¶ Car. WOTKE, *S. Eucherii Lugdunensis formulae spir. intelligentiae, Instructionum libri duo...* [Jos. Zycha]. Éloges. ¶ *Harvard*
50 *Studies in classical Philology*. 5 [C. Haeberlin]. Analyse des articles contenus dans le volume. ¶ P. CAVVADIAS, *Catalogue des musées d'Athènes. Musée national. Musée de l'Acropole* [Chr. B.]. Mérite notre reconnaissance. ¶ F. CUMONT, *Textes et mon. figurés relatifs aux mystères de Mithra*, fasc. 3

[G. Wolff]. Grands éloges. ¶ Ernst SCHULZE, *Die Schauspiele zur Unterhaltung des römischen Volkes* [C. Hachtmann]. Rendra des services dans l'enseignement. ¶ P. GILES, *A short Manual of comparative Philology for classical students* [G. Meyer]. Bonne exposition. ¶ Quomodo in primis Germanici versibus interpungendum sit [Alf. Breysig]. Il faut ponctuer ainsi : " Ab Ioue principium magno deduxit Aratus. | Carminis at nobis, genitor, tu maximus auctor. ¶¶ 15 fév. C. v. JAN, *Musici scriptores graeci* [E. Graf]. Grands éloges. ¶ A. BELTRAMI, *De anacoluthiae usu apud Thucydidem* [G. Behrendt]. Bonne exposition. ¶ *Publilii Syri sententiae* ed. by R. A. H. BICKFORD-SMITH [O. Brugmann]. Ne marque pas un progrès scientifique. ¶ ORELLI, *P. Taciti Cornelii opera.* Ed. altera. Vol. II. 7 ed. Car. MEISER [K. Niemeyer]. Fin d'une bonne publication. ¶ Warwick WROTH, *Catalogue of the greek coins of Troas, Aeolis and Lesbos (in the British Museum).* [R. Weil]. Mérite toujours des éloges. ¶ P. FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Eleusis* [θ]. Analyse. ¶ Paul WEIZSAECKER, *Polygnots Gemälde in der Lesche der Knidier in Delphi* [A. Milchhoefer]. Discute les reconstitutions proposées. ¶ Richard HORTON-SMITH, *The theory of conditional sentences in Greek and Latin for the use of students* [G. Meyer]. N'a rien de scientifique. ¶ GSELL-FELS, *Rom und die Campagna,* 4e éd. [Chr. B.]. De la chaleur et de l'agrément. ¶ Ioh. PASCOLI, *Myrmedon, carmen praemio aureo ornatum in certamine poetico Hoeufftiano* [H]. Peu brillant. ¶ Sur la langue de Pindare par Otto Schroeder. ¶¶ 22 fév. Ivo BRUNS, *De Xenophontis Agesilai capite undecimo* [C. Haeberlin]. Excellente interprétation en faveur de l'authenticité du chapitre. ¶ G. NACHSTAEDT, *De Plutarchi declamationibus quae sunt de Alexandri fortuna* [W. Kroll]. Défend l'authenticité. ¶ *Lucianus.* Rec. Julius SOMMERBRODT II, p. 1 [E. Schwartz]. Maintient les critiques qu'il a déjà formulées contre cette édition. ¶ *Callinici de Vita S. Hypatii liber.* Ed. seminarii philologorum Bonnensis sodales [Wendland]. Éloges. ¶ H. COLLITZ und F. BECHTEL, *Sammlung der griech. Dialektinschriften.* T. III, f. 4, 2° p. P. MUELLENSIEFEN und F. BECHTEL, *Die Inschriften von Kalymna und Kos* [W. Larfeld]. Toujours précieux. ¶ Fried. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komoedie* [O. Seyffert]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Walther AMELUNG, *Die Basis des Praxiteles aus Mantinea* [A. Furtwängler]. Écrit des plus réussis qui donne plus qu'il ne promet. ¶ Gaston BOISSIER, *L'Afrique Romaine,* promenades archéologiques en Algérie et en Tunisie [A. Schulten]. Excellent. ¶ CARTON, *Climatologie et agriculture de l'Afrique ancienne* [A. Schulten]. Utile. ¶ Sur l'histoire de la tradition des comédies de Plaute [O. Seyffert]. Long article dirigé contre Leo; la suite au n° suivant. ¶¶ 29 fév. W. H. FORBES, *Thucydides book 1* [G. Behrendt]. Beaucoup de soin, mais ne peut être recommandé dans les écoles d'Allemagne. ¶ Georg HÜTTNER, *Demosthenis oratio in Stephanum prior num vera sit inquiritur* [Thalheim]. Pas de preuve nouvelle en faveur de l'authenticité, mais de bonnes observations sur l'orateur. ¶ C. MÜNSCHER, *Quaestiones Isocrateae* [Thalheim]. Excellent, défend avec raison la vulgate contre l'Urbinas. ¶ Max WELLMANN, *Die pneumatische Schule bis auf Archigenes in ihrer Entwickelung dargestellt* [J. Ilberg]. Beaucoup de science et de finesse. ¶ S. SINGER, *Apollonius von Tyrus.* Untersuchungen über das Fortleben des antiken Romans in späteren Zeiten [A. Riese]. Puisse ce livre avoir beaucoup de lecteurs. ¶ F. KNOKE, *Die römischen Moorbrücken in Deutschland* [G. Wolff]. Longue discussion. ¶ *Friedrich Prellers des jüngeren Cartons zu den Wandgemälden altgriechischer Landschaften im Albertinum zu Dresden* [Ch. B.] Rendra service. ¶¶ 7 mars. G. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia,* vol. IV, V, VI [Ed. Kurtz]. Marque assurément un pro-

grès, mais ne rend pas inutiles les éditions antérieures. ¶Georg WENTZELL, *Die griechische Uebersetzung der Viri inlustres des Hieronymus* [Ad. Hilgenfeld]. Intéressant. ¶ HAMMELRATH, *Grammatisch-stilistische Beiträge zu den prosaischen Schriften des L. Annaeus Seneca* [J. H. Schmalz]. Est d'un excellent exemple. ¶ ARENS, *Quaestiones Claudianeae* [J. Koch]. Peu de résultats. ¶ S. MULLER, *De germaansche Volken bij Julius Honorius en anderen* [A. Riese]. Éloges. ¶ Alexander NIKITSKY, *Delphischepigraphische Studien* [E. von Stern]. Excellent travail en russe. ¶ Walter F. WISLICENUS, *Astronomische Chronologie* [Eduard Meyer]. Chaudement recommandé. ¶ L. CARTON, *Une campagne de fouilles à Dougga, une grande cité de l'Afrique Romaine* [Ad. Schulten]. Grands éloges. ¶ Sur Galien [G. Helmreich]. Complète ce que dit Kalbfleisch, n° du 11 janvier. ¶¶ 14 mars. Fr. UEBERWEG, *Grundriss der Geschichte der Philosophie. 1. Das Altertum* [F. Lortzing]. Eloges. ¶ P. THOMAS, *Corrections au texte des Lettres de Sénèque à Lucilius* [O. Rossbach]. Très solide. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi epistulae* [X.]. Éloges. ¶ Στέφανος, *Sammlung von Aufsätzen Th. Sokolów... dargebracht* [E. Pridik]. A noter S. Shebelew, Zur Geschichte der Bildung der nachkleisthenischen Phylen; G. Zeretèli, Wo ist das Evangeliar von 835 geschrieben; W. Jernstedt, Ueber den Dekorationswechsel in den Thesmophoriazusen des Aristophanes. ¶ F. THÜMEN, *Die Iphigeniensage in antiken und modernen Gewande*, 2e éd. [H. Steuding]. Analyse. ¶ W. SCHWARZ, *Der Schoinos bei den Aegyptern, Griechen und Römern* [E. Pernice]. Il est regrettable que tant de travail et de peine n'aient pas donné les résultats qu'on désirerait pour l'auteur. ¶ W. REEB, *Germanische Namen auf rheinischen Inschriften* [A. Riese]. Qqs observations. ¶ Pietro TAMPONI, *Silloge epigrafica Olbiense* con pref. di Teodoro MOMMSEN e appendice di Ettore PAIS [F. Haug]. Analyse. ¶ Hermann HIRT, *Der indogermanische Akzent* [Bartholomae]. Sérieux. ¶¶ 21 mars. P. M. BOLDERMANN, *Studia Lucianea* [E. Schwartz]. Œuvre d'un débutant qui n'est pas sans mérite. ¶ L. FRIEDLAENDER, *D. Junii Juvenalis saturarum libri V* [Fr. Wollmer]. Grands éloges. ¶ F. NENCINI, *Osservazioni critiche ed esegetiche a Persio, Giovenale, Marziale* [C. Hosius]. Du soin. ¶ Sal. REINACH, *Pierres gravées des collections Marlborough et d'Orléans, etc., réunies et rééditées avec un texte nouveau* [A. Furtwängler]. Très bon et très utile. ¶ Paul GIRARD, *De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle.* [Albert Müller]. De fines remarques. ¶ Knut L. TALLQVIST, *Die assyrische Beschwörungsserie Maqlû nach den Originalen in British Museum* [K. Lehmann]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ Elizabeth DAWES, *The pronunciation of the greek aspirates* [Rich. Meister]. Quelques bonnes choses. ¶¶ 28 mars. W. H. KIRK, *Demosthenic style in the private orations* [Thalheim]. Bon. ¶ Frank OLIVIER, *De Critolao Peripatetico* [Fr. Susemihl]. Éloges. ¶ C. STÄHLIN, *Beiträge zur Kenntnis der Handschriften des Clemens Alexandrinus* [Wendland]. Utile. ¶ Ferd. RECH, *Observationes grammaticae de in praepositionis cum accusativo iunctae apud Senecam usu* [J. H. Schmalz]. Résultats importants pour la latinité de Sénèque. ¶ L. H. ONIONS, *Nonius Marcellus de compendiosa doctrina I-III* [G. Goetz]. Bon. ¶ *Studi italiani di filologia classica* [W. Kroll]. Analyse des articles contenus dans le volume. ¶ G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique. I.* Les origines. Égypte et Chaldée [Ed. Meyer]. Donne ce qu'on pouvait attendre de l'auteur. ¶ E. W. ARNOLD and R. S. CONWAY, *The restored pronunciation of Greek and Latin* [G. Meyer]. Peut être vivement recommandé aux Anglais. ¶¶ 4 avril. G. WOLF, *Sophokles. 4. König Oidipus.* 4e éd, par L. BELLERMANN [Wecklein]. Peu de changements. ¶ DRÄGER, *Die Annalen des Tacitus*, 6e éd. par Ferd. BECHER [K. Niemeyer]. Discute les chan-

gements apportés par B. ¶ Samuel BERGER, *Un ancien texte latin des Actes des Apôtres retrouvé dans un ms. provenant de Perpignan* [Carl Weymann]. Très soigné. ¶ Ernst ROLFFS, *Urkunden aus dem antimontanistischen Kampfe des Abenlandes ;* — Adolf HARNACK, *Zur Abercius-Inschrift* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges : Harnack défend très justement l'opinion de Ficker contestant le caractère chrétien de l'insc. d'Abercius. ¶ Ludwig ADAMEK, *Unsignierte Vasen des Amasis* [Fr. Hauser]. Mérite la critique. ¶ Albert WILMS, *Die Schlacht bei Cannae* [R. Oehler]. Tout n'est pas acceptable. ¶¶ 11 av. Theodor KOCK, *Ausgewählte Komödien des Aristophanes. 4. Die Vögel* [O. Kähler]. Éloges. ¶ A. LUDWICH, *Procli Lycii carminum reliquiae* [Rud. Peppmüller]. Éloges. ¶ D. H. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [G. Behrendt]. Éloges. ¶ G. STÜVE, *Ad Ciceronis de fato librum observationes variae* [P. Wendland]. Solide. ¶ W. M. RAMSAY, *The cities and bishopries of Phrygia. I. The Lycos valley and South-Western Phrygia* [J. Partsch]. Long article élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ A. MANONI, *Il costume e l'arte delle acconciature nell' antichità* [Fr. Studniczka]. Puéril. ¶ Julius ASBACH, *Zur Erinnerung an Arnold Dietrich Schaefer* [Fr. Rühl]. Intéressant. ¶ Horace, Odes III, 14, 13-16 [L. Müller]. Conteste avec Peerlkamp l'expression « nec mori metuam ». ¶¶ 18 av. G. SETTI, *Sulla autenticità dello scritto Lucianeo* Τυραννοκτόνος [E. Schwartz]. Peu convaincant. ¶ J. HAURY, *Ueber Prokophandschriften* [H. Braun]. Approfondi. ¶ Mich. BAUMGARTEN, *Lucius Annaeus Seneca und das Christentum in der tiefgesunkenen antiken Weltzeit* [Ad. Hilgenfeld]. De la chaleur et du mouvement. ¶ Gabriel THOMAS, *Études sur la Grèce* [Fr. Hauser]. Manque de personnalité. ¶ Oscar MONTELIUS, *La civilisation primitive en Italie depuis l'introduction des métaux* [A. Furtwängler]. Indispensable aussi pour les archéologues. ¶ Hugo LIERS, *Das Kriegswesen der Alten mit besonderer Berücksichtigung der Strategie* [R. Schneider]. Analyse en grande partie favorable. ¶ W. M. LINDSAY, *A short historical Latin Grammar* [Fr. Stolz]. Vivement recommandé. ¶¶ 25 av. Fritz WISBACHER, *Die tragische Ironie bei Sophokles* [Wecklein]. Défectueux. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato. 1. Axiochus* [Wendland]. La thèse soutenue par l'auteur est inacceptable, bonnes observations de détail. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen über den taciteischen Rednerdialog* [C. John]. Très méritoire. ¶ Hermann SAUPPE, *Ausgewählte Schriften* [Br. Keil]. Très utile. ¶ Ed. MEYER, *Die Wirtschaftliche Entwickelung des Altertums* [J. Partsch]. Intéressante conférence. ¶ Georg BUSOLT, *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chäroneia. 2. Die ältere attische Geschichte und die Perserkriege* [Holm]. Deuxième édition très augmentée. ¶ Carlo RICCI, *Catone nell' opposizione alla cultura greca e ai greccheggianti* [L. Holzapfel]. Bien exposé. ¶ *Zweiter Jahresbericht des Instituts für romänische Sprache* herausg. von Gustav WEIGANG [G. Meyer]. Éloges. ¶¶ 2 mai. Th. GOMPERZ, *Griechische Denker.* Eine Geschichte der Antiken Philosophie. I Bd [F. Lortzing]. On attendra la suite de l'ouvrage avec impatience. ¶ Hermann HOLLANDER, *Ueber die neubekannt gewordenen Handschriften der Homerischen Hymnen* [Arthur Ludwich]. Indique à l'auteur quelques publications qui lui auraient été utiles. ¶ A. M. ROGERS, *Emendations in Aeschylus with a few others in Soph. and Eur...* [Wecklein]. Rien d'acceptable. ¶ O. von GEBHARDT, *Die Psalmen Salomos* zum ersten Male mit Benützung der Athoshandschriften und des cod. Casanatensis [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ Karl HAUPT, *Livius-Kommentar für den Schulgebrauch, Buch VIII-X* [F. Fügner]. Très bon. ¶ Luigi CORRERA, *Graffiti di Roma* [F. Haug]. Quelques critiques. ¶ Alf. v. DOMASZEWSKI, *Die Religion des römischen Heeres* [F. Haug]. Mérite l'attention. ¶ S. LEFMANN, *Franz Bopp, sein Leben und seine Wissenschaft.* 2 Bd [K. Bruchmann]. Bon. ¶ Lettre

de L. Havet à propos de l'art. de O. Seyffert, n° du 4 jr, et réponse de ce dernier. ¶¶ 9 mai R. K. BOEKMEIJER, *Adnotationes criticae in oratores Atticos* [Thalheim]. Du jugement et de l'habileté. ¶ Herm. USENER, *Dionysii Halicarnassei quae fertur ars rhetorica* [C. Hammer]. Excellent. ¶ *Flavii Josephi opera. VI. De bello Judaico libros VII ediderunt* Justus a DESTINON et Bened. NIESE [C. Frick]. Bon. ¶ Th. AVÉ-LALLEMANT, *Ueber das Verhältnis und den Wert der Handschriften zu Tacitus Dialogus* [H. Schefczik]. Analyse. ¶ L. WILSER, *Stammbaum und Ausbreitung der Germanen* [A. Riese]. Quelques idées heureuses; mais la méthode fait en général défaut. ¶ Hugo WINCKLER, *Geschichte Israels in Einzeldarstellungen* [J. V. Prasek]. Réussi. ¶ Paul MEYER, *Der römische Concubinat nach den Rechtsquellen und den Inschriften* [O. Geib]. Mérite durable. ¶ Robert von SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antiken-Sammlung des allerh. Kaiserhauses* [A. Furtwängler]. Sera le bienvenu. ¶ P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin* [F. Stolz]. Contestable. ¶¶ 16 mai. A. LUDWICH, *Tryphiodorea* [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ Gust. REICHMANN, *De Anaximenis Lampsaceni vita et scriptis* [C. Hammer]. De bonnes choses, mais aucune des questions pendantes n'est résolue. ¶ P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini opera omnia.* [Fr. Hultsch]. Un labeur extraordinaire. ¶ L. HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae* [P. Langen]. La grande valeur de l'édition est dans l'apparat critique. ¶ Edw. A. FREEMANN, *Geschichte Siciliens unter den Phönikiern, Griechen und Römern,* übersetzt von J. ROHRMOSER [Holm]. Bonne traduction. ¶ Ludwig WENIGER, *Der heilige Oelbaum in Olympia* [O. Keller]. Epuise la question. ¶ A. BREYMANN, *Adam und Eva in der christlichen Kunst ;* — Otto MITIUS, *Ein Familienbild aus der Priscillakatakombe mit der ältesten Hochzeitsdarstellung der christlichen Kunst* [R. Weil]. Très satisfaisant. ¶ G. HERBIG, *Aktionsart und Zeitstufe.* Beiträge zur Funktionslehre des indogerm. Verbums [K. Bruchmann]. Pénétrant. ¶ Mykenisches. Salamine, Egine, Prasiae, Thoricos, Mycène [Chr. B.]. Nouvelles découvertes dans ces divers points. ¶¶ 23 mai. Wilh. SCHNEIDAWIND, *Die Antigone des Sophokles* [W.]. Quelques remarques. ¶ H. SCHEFCZIK, *Die erste philippische Rede des Demosthenes ist zweifellos ein Ganzes* [Thalheim]. Bon. ¶ *Philodemi volumina rhetorica* ed. Siegfried SUDHAUS. Supplementum [C. Hammer]. Travail extraordinaire. ¶ G. A. DEISSMANN, *Bibelstudien. Beiträge,* zumeist aus den Papyri und Inschriften, zur Geschichte der Sprache, des Schrifttums und der Religion des hellenistischen Judentums [Ad. Hilgenfeld]. Beaucoup d'érudition. ¶ J.-J. HARTMAN, *De Terentio et Donato commentatio* [P. Wessner]. De bonnes remarques de détail, mais méthode erronée. ¶ Leo BLOCH, *Griechischer Wandschmuck* [A. Furtwängler]. Manqué. ¶ R. HOLLAND, *Heroenvögel der griechischen Mythologie* [O. Keller]. Bon. ¶ Fr. P. GAROFALO, *Gli Allobroges* [J. Partsch]. Suffisant. ¶ V. HENRY, *Compendio di grammatica comparata del Greco e del Latino.* Trad. par Al. ARRO [G. Meyer]. Bon. ¶¶ 30 mai. D. JOSEPH, *Die Paläste des Homerischen Epos* [R. Peppmüller]. Sera très utile dans les gymnases. ¶ *Euripides, Herakles* erklärt von U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, [Wecklein]. Qqs observations. ¶ *Marci Diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis,* ed. societatis philologae Bonnensis sodales [Wendland]. Éloges. ¶ Fr. HOFMANN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero,* 3e éd. par Georg ANDRESEN [L. Gurlitt]. Sera accueilli avec reconnaissance par tous les philologues. ¶ A. H. MABLEY, *Bibliography of Juvenal* [R. Klussmann]. Incomplet et fautif. ¶ *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae* ed. J. de PROTT, Lud. ZIEHEN [P. Stengel]. Puisse la suite de l'ouvrage rester à la hauteur de ce premier fascicule. ¶ R. PÖHLMANN, *Aus Altertum und Gegenwart* [G. Hertz-

berg]. Recueil de divers articles dont qqs uns concernent l'antiquité. ¶ Konst. KOENEN, *Gefässkunde der vorrömischen, römischen und fränkischen Zeit in den Rheinlanden* [F. Haug]. Qqs lacunes. ¶ Fried. DELITZSCH, *Das babylonische Weltschöpfungsepos* [Br. Meissner]. Fait avancer la question. ¶¶ 6 jn. Εὐριπίδου Ἑλένη. Ad novam codicum Laurent. factam a G. VITELLI coll. rec. H. van HERWERDEN [Wecklein]. De la finesse et le sentiment de la langue grecque. ¶ G. VOGEL, *Die Oekonomik des Xenophon.* Eine Vorarbeit für eine Geschichte der griech. Oekonomik [Max Hodermann]. Bonne exposition. ¶ F. L. van CLEEF, *Index Antiphonteus* [Thalheim]. Éloges. ¶ F. CABROL, *Étude sur la Peregrinatio Silviae.* Les églises de Jérusalem, la discipline et la liturgie au 4e siècle [Alb. Ehrhard]. Insuffisant. ¶ R. HAACK, *Ueber attische Trieren* [E. Assmann]. Les connaissances archéologiques font défaut à l'auteur. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik.* 7e Heft [Fr. Hultsch]. Analyse des articles. ¶ CARTON, *Oasis disparues. — Note sur la diminution des pluies en Afrique* [J. Partsch]. Bon. ¶ *Fondation Eugène Piot.* tomes 1 et 2 [A. Furtwängler]. Analyse des articles contenus dans ces deux volumes. ¶ Ed. MARGALITS, *Florilegium proverbiorum universae latinitatis* [C. W.]. N'est qu'un plagiat de Otto. ¶¶ 13 jn. Leo WEBER, *Anacreontea* [H. Stadtmüller]. Satisfaisant. ¶ A. B. COOK, *The metaphysical basis of Plato's Ethics* [O. Apelt]. Bon. ¶ J. R. ASMUS, *Julian und Dion Chrysostomus* [P. Wendland]. Exact. ¶ J. GIRI, *De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulli carminibus* [H. Magnus]. Sera utile pour l'explication de Catulle. ¶ A. CHAMBALU, *Die wiederverschüttete Besitzung der Julia Felix beim Amphitheater in Pompei* [E. Pernice]. Très soigné. ¶ Joh. PAULSON, *Til frägan om Oedipussagans ursprung* [S. Wide]. Très hardi. ¶ Amb. STURM, *Das delische Problem* [Fr. Hultsch]. De la valeur. ¶ Cas. MORAWSKI, *De sermone scriptor. latin. aetatis quae dicitur argenteae observationes* [J. H. Schmalz]. Très recommandable. ¶¶ 20 jn. Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Aeschylum* [Wecklein]. Quelques bonnes corrections. ¶ Jo. KLASEN, *De Aeschyli et Sophoclis enuntiatorum usu* [Wecklein]. Analyse. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia.* III, 1, Lettres [L. Gurlitt]. Recommandé. ¶ Ad. HARNACK, *Das Edict des Antoninus Pius* [A. Hilgenfeld]. Mérite une vive reconnaissance. ¶ Konrad MILLER, *Die ältesten Weltkarten* [A. Häbler]. Puisse l'entreprise être menée à bonne fin. ¶ V. SCHULTZE, *Archaeologie der altchristlichen Kunst* [R. Weil]. Beaucoup de compétence. ¶ *Historische Grammatik der lateinischen Sprache.* I, 2. *Stammbildungs Lehre* von Fr. STOLZ [F. Skutsch]. Prête à la critique. ¶ H. C. ELMER, *A discussion of the latin prohibitive* [J. H. Schmalz]. Semble avoir raison. ¶ Ad Horatii carm. III, 4, 13-16 [J. B. Kau]. Réfute la correction proposée no du 11 av. ¶¶ 27 jn. K. F. AMEIS — C. HENTZE, *Homers Odyssee* 13-24; *Anhang zu Homers Odyssee* 13-17 [R. Peppmüller]. Grand soin; qualités et défauts de l'édition. ¶ H. GUHRAUER, *Antigone und Ismene* [Löschhorn]. Solide. ¶ R. W. MACAN, *Herodotus, The fourth, fifth and sixth books* [J. Sitzler]. Offre une base solide pour des travaux postérieurs. ¶ Fr. LEO, *Plauti comoediae,* 1 [O. Seyffert]. Beaucoup de bonnes choses et aussi beaucoup d'autres contestables; long article. ¶ Alb. STAUFFER, *Zwölf Gestalten der Glanzzeit Athens im Zusammenhange der Kulturentwickelung* [G. Hertzberg]. De la chaleur et de la clarté. ¶ E. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [M. Voigt]. Eloges. ¶ Sur la Politique d'Aristote I, 11, 1258 b 27-31 [Fr. Susemihl]. Explication du passage. ¶¶ 4 jt. Paul MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* [H. Gleditsch]. Approfondi. ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Phaidon,*; — Ch. HAINES KEENE, *The Crito and part of the Phaedo of Plato* [O. Apelt]. Suffisant. ¶ Commentaria in Aristotelem graeca. IV,

4. Ammonii in Aristotelis categorias commentarius. Ed. Adolfus BUSSE [λ]. Éloges. ¶ Paul REGNAUD, *Les premières formes de la religion et de la tradition dans l'Inde et la Grèce* [Ferd. Justi]. Analyse. ¶ O. KELLER, *Zur lateinischen Sprachgeschichte* [F. Skutsch]. Tout n'est pas bon. ¶ Nouveaux mss. de Prudence [J. Bergmann]. Ce sont le Vatic. Reg. 2078 et le Casinensis 378, tous les deux du IXe s. ¶¶ 11 jt. Paul WENDLAND und Otto KERN, *Beiträge zur Geschichte der griechischen Philosophie und Religion* [K. Praechter]. Long art. favorable dont la suite est au nº suivant. ¶ Jos. ZYCHA, *S. Augustini Quaest. in Heptateuchum libri VII, adnot. in Job liber unus* [R. C. Kukula]. Bon. ¶ Fr. Aug. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'église latine* [C. v. Jan]. Éloges mêlés de quelques réserves. ¶ C. P. BURGER, *Neue Forschungen zur älterer Geschichte Roms.* 2 [L. Holzapfel]. Moins bon que le premier volume. ¶ Sur Horace, Epod. 17, 21 [L. Müller]. Écrire : pelle amictum lurida. ¶¶ 18 jt. Th. REINACH, *L'hymne à la muse* [C. v. Jan]. Très acceptable. ¶ Ern. LOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae.* Insunt glossae Pithoeanae interlineares nunc primum editae [C. Hosius]. Utile. ¶ C. NIPPERDEY, *Cornelius Nepos,* 10e éd. par B. LUPUS [Gemss]. Bon. ¶ *C. Julii Solini collectanea rerum memorabilium* iterum rec. Th. MOMMSEN [Carl Weyman]. Soin extraordinaire. ¶ Martin WILBRANDT, *De rerum privatarum ante Solonis tempus in Attica statu* [Fr. Cauer]. Bon travail de débutant. ¶ Edward CAPPS, *The chorus in the later Greek drama with reference to the stage question ; — Excavations in the Eretrian theatre in 1894* [E. Bodensteiner]. Études sérieuses. ¶ W. WATTENBACH, *Anleitung zur griechischen Paläographie,* 3e éd. [A. Ludwich]. Laisse à désirer sur certains points. ¶ LUCKENBACH, *Archäologische Anschauungsmittel im Gymnasialunterricht* [Löschhorn]. Solide. ¶¶ 25 jt. Paul CAUER, *Homers Odyssee,* 2e éd. [R. Peppmüller]. Excellent pour les classes. ¶ P. GALLE, *Beiträge zür Erklärung der XVII Rede (Trapezitikos) der Isokrates und zur Frage ihrer Echtheit* [Thalheim]. Bonne défense de l'authenticité. ¶ wan v. MÜLLER, *Ueber Galens Werk vom wissenschaftlichen Beweis* [J. Ilberg]. Éloges. ¶ *Epistulae imperatorum pontificum aliorum inde ab a. 367 usque ad a. 553 datae.* Avellana quae dicitur collectio ex rec. Ottonis GUENTHER. P. 1 [G. Landgraf]. Des plus méritoires. ¶ Ad. HARNACK, *Eine bisher nicht erkannte Schrift Novatian's vom Jahre 249-250 (Cyprian, de laude martyrii)* [Ad. Hilgenfeld]. Très soigné, mais la thèse n'est pas démontrée. ¶ T. HALBERTSMA, *Adversaria critica* e schedis defuncti edidit H. van HERWERDEN [C. Haeberlin]. Quelques choses utiles. ¶ Em. CIACERI, *Come e quando la tradizione trojana sia intrata in Roma* [Fr. Cauer]. De la science, mais la question n'est pas nettement formulée. ¶ Th. SCHREIBER, *Der Gallierkopf des Museums in Gize bei Kairo* [A. Furtwängler]. Pénétrant. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griech. Komparation in der klass. Literatur.* 3e fasc. [Fr. Stolz]. Très recommandé. ¶ R. SABBADINI, *La scuola e gli studi di Guarino Guarini Veronese* [M. Lehnerdt]. Très nourri. ¶¶ 1-8 at. A. LUDWICH, *Ueber die Handschriften des Epikers Musäos* [C. Haeberlin]. Ce travail devrait être le prélude d'une nouvelle édition du poète. ¶ Eug. DRERUP, *De Isocratis orationibus iudicialibus quaest. sel.* [Thalheim]. Bon. ¶ W. BUSESKUL, *Die Athenische Politie des Aristoteles als Quelle für die Geschichte der Staatsverfassung Athens bis zu Ende des 5 Jahrh.* [Val. v. Schoeffer]. En russe; quelques objections qui n'enlèvent rien à la valeur de l'ouvrage. ¶ E. KROKER, *Geschichte der griech. Litteratur. 1. Die Poesie* [J. Sitzler]. Bonne vulgarisation. ¶ P. de WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas Romanos* [O. Rossbach]. Réfléchi. ¶ *Alb. Tibulli libri quattuor.* Texte revu avec une traduction littérale en vers et un commentaire par Ph. MARTINON [Hugo Magnus]. Intéressant. ¶ R. SCHMID, *Marius Victorinus*

Rhetor und seine Beziehungen zu Augustin [C. W.]. Non sans résultats. ¶ *S. Aurelii Augustini Confessionum libri XIII* ex rec. Pii KNÖLL [R. C. Kukula]. Soigné. ¶ Collection J. Armitage Robinson. III, 2. *The fourth book of Ezra.* The latin version ed. from the mss. by the late Robert L. BENSLY with an introduction by Montagne Rhodes James [A. Hilgenfeld]. Mérite notre reconnaissance. ¶ P. O. SCHJØTT, *De ethnographiske forhold i det forhistorische Grækenland* [S. Wide]. Erroné. ¶ B. E. HAMMOND, *The political institutions of the ancient Greeks* [Thalheim]. Exact. ¶ G. WEICKER, *De sirenibus quaestiones selectae* [H. Steuding]. Explication juste. ¶ Rudolf LANGE. *Caesar, der Eroberer Galliens* [R. Schneider]. Bon pour la tertia. ¶ Giacomo LUMBROSO, *L'Egitto dei Greci e dei Romani,* 2e éd. [Ad. Ermann]. Éloges. ¶ FENNELL, *Indo-germanic Sonants and Consonants* [G. Meyer]. Erroné. ¶ BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [G. Meyer]. Des connaissances, mais le livre doit être refait. ¶ F. PODHORSKY, *De versu sotadeo* [L. Müller]. Quelques erreurs qu'excuse l'âge de l'auteur. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte über das höhere Schulwesen* [C. Nohle]. Utile. ¶ Franz FÜGNER, *Des C. Julius Caesar Gallische Krieg* [H. Meusel]. Long article dont la suite est au nº suivant. ¶¶ 15-22 at. *Olympia.* Die Ergebnisse der von dem Deutschen Reich veranstalteten Ausgrabung, herausg. von Ernst CURTIUS und Fr. ADLER. 5. *Die Inschriften von Olympia* bearb. von Wilh. DITTENBERGER und Karl PURGOLD [R. Weil]. Capital. ¶ *Homeri Ilias* edited by Walter LEAF. [A. Ludwich]. Voici enfin une édition qui ne repose que sur les mss. ¶ P. DESSOULAVY, *De la particule ἄν dans Thucydide* [G. Behrendt]. Utile. ¶ M. CARROLL, *Aristotle's Poetics, c. 20, in the light of the Homeric scholia* [U. Friedländer]. Intéressant. ¶. B. P. GRENFELL, *An Alexandrian erotic fragment and other greek papyri, chiefly Ptolemaic* [Erwin Rohde]. Morceaux inédits intéressants. ¶ C. CASTELLANI, *Catalogus codicum graecorum qui in Bibliothecam D. Marci Venetiarum inde ab anno 1740 ad haec usque tempora inlati sunt* [A. Ludwich]. Très utile. ¶ Joh. Per. POSTGATE, *Corpus poetarum latin. brevi lectionum varietate instruct.* [L. Traube]. Utile. ¶ H. ZIMMERMANN, *De Pomponii Melae sermone* [Carl Frick]. Puisse l'auteur continuer et étendre ses recherches. ¶ *Tacitus' Germania.* Für den Schulgebr. erk. von Ed. WOLFF [U. Zernial]. Éloges. ¶ Ph. H. PEYROT, *Paciani Barcelonensis episcopi opuscula* [C. Weyman]. Long article défavorable dont la suite est au nº suivant. ¶ Henry NETTLESHIP, *Lectures and Essays.* Second series ed. by F. HAVERFIELD [C. Haeberlin]. Du sens historique. ¶ *Aegyptische Urkunden aus den K. Museen zu Berlin,* herausg. von der Generalverwaltung. Griechische Urkunden [Gradenwitz]. Très bon. ¶ A. H. SAYCE, *Patriarcal Palestine.* [J. V. Prasek]. Des explications neuves. ¶ Gustav SCHNEIDER, *Hellenische Welt-und Lebensanschauungen.* 2. Irrtum und Schuld in Sophokles' Antigone [F. Leonhard]. De fines remarques. ¶ Sur Horace III, 18, 14 : II, 8, 17 [L. Müller]. Remplacer les deux fois tibi par ubi. ¶¶ 29 at. L. ERHARDT, *Die Entstehung der Homerischen Gedichte* [X]. A un caractère scientifique. ¶ *L'Eschilo Laurenziano.* Fac simile [Wecklein]. Éloges. ¶ Otto CRUSIUS, *Ad Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellum commentarius. De proverbiis Alexandrinorum libelli inediti fasciculus alter* [Leop. Cohn]. Puisse l'auteur nous donner bientôt un nouveau Corpus des paroimiographes. ¶ *Catalogue of the greek manuscripts on mount Athos* edited for the Syndics of the University Press by Spyr. P. LAMBROS [L. Cohn]. Très utile. ¶ E. KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei des C. Asinius Pollio* [G. Landgraf]. Diverses observations. ¶ R. V. SCAFFIDI, *Tyndaris. Storia, topografia, avanzi archeologici* [B. Lupus]. Description d'une ancienne cité grecque du Nord-Est de la Sicile. ¶ G. de GREGORIO, *Glottologia* [G. Meyer]. Regrette de ne pouvoir

porter sur cet ouvrage un jugement favorable. ¶¶ 5 sept. G. C. W. WARR, *The greek epic* [W. Reichel]. Peut être recommandé même au lecteur allemand. ¶ Paul WENDLAND, *Die Therapeuten und die philonische Schrift vom beschaulichen Leben* [K. Praechter]. Bon. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. Annaei Lucani Pharsalia*, 1 [C. Hosius]. Utile. ¶ Ed. WOELFFLIN, *Benedicti regula monachorum* [L. Traube]. Bon, sauf la partie critique qui reste toujours des plus difficiles. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Le navire Argo et la science nautique d'Apollonios de Rhodes* [E. Assmann]. Insuffisant. ¶ Fr. Paolo GAROFALO, *Sul plebiscitum Atinium* [L. Holzapfel]. N'est pas sans mérite. ¶ Ant. CREMONA, *Fonetica del Caltagironese con riguardi alle principali parlate del Siciliano* [G. M.]. Satisfaisant. ¶¶ 12 sept. Hans LABHR (Dr. med.), *Die Wirkung der Tragödie nach Aristoteles* [Fr. Susemihl]. Une partie très réussie. ¶ G. MEINEL, *Dionysios oder Longinos, Ueber das Erhabene*. Uebersetzt und mit Bemerkungen versehen [C. Hammer]. Excellent. ¶ W. BENSEMANN, *Caesars Unterfeldherren und seine Beurteilung derselben* [R. Schneider]. Bonne exposition. ¶ O. SCHREUDERS, *Observationes in P. Ovidii Nasonis ex Ponte libros* ; — R. EHWALD, *Kritische Beiträge zu Ovids Epist. ex Ponto* [Hugo Magnus]. Deux écrits très méritoires. ¶ *Studia Sinaitica. 5. Apocrypha Sinaitica*. Ed. and transl. into English by Margaret DUNLOP GIBSON [Ad. Hilgenfeld]. Mérite notre reconnaissance. ¶ SPAMERS *illustrierte Weltgeschichte*. 2. Von Alexander dem Grossen bis zum Beginn der Wölkerwanderung, 3e éd. par Ferd. RÖSIGER et E. SCHMIDT. Il y a dans cet ouvrage deux comptes-rendus favorables, l'un est de R. Schneider, l'autre de L. Gurlitt. ¶ Alb. THUMB, *Handbuch der neugriech. Volkssprache* [H. Lübke]. Éloges. ¶ Sur l'Odyssée ν 187-221 et σ 357-361 [R. Peppmüller]. Les v. 189-193 sont interpolés ; il faut, au contraire, garder 200-208 et le passage de σ. ¶¶ 19 sept. *Klassiker-Ausgaben der griech. Philosophie. I. Sokrates*. Eine Sammlung apologetischer Schriften Xenophons und Platons her. von Karl LINCKE [C. Haeberlin]. Idée heureuse au point de vue philologique et pédagogique. ¶ J. de ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* [Paul Wendland]. Éloges. ¶ Joh. Alphons SIMON, *Zur Anordung der Oden des Horaz* [Häussner]. Tentative ayant de la nouveauté. ¶ J. KEESE, *Quomodo Serenus Sammonicus e medicina Pliniana ipsoque Plinio pendeat* [J. Ilberg]. Contient quelques bonnes parties, mais manque parfois de maturité. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griechischen Geschichte nebst Quellenkunde*, 2e éd. [G. Hertzberg]. Éloges. ¶ E. GARDNER and Fr. BYRON, *A Manual of greek antiquities* [Thalheim]. Diverses observations. ¶ Fr. Taber COOPER, *Word formation in the Roman sermo plebeius*, an historical study on the development of vocabulary in vulgary and late Latin [L. Geyer]. Offre un secours qui sera le bienvenu de tous. ¶¶ 26 sept. Hermann HITZIG et Hugo BLÜMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio*, lib. I, Attica [O Gurlitt]. Très grands éloges; rectifications sur des points de détail. ¶ C. M. ZANDER, *De numero Saturnio* [L. Müller]. Il est à craindre que, malgré sa science, l'auteur ait peu de succès. ¶ T. E. PAGE, *Q. Horati Flacci opera* [Häussner]. Édition de classe pour l'Angleterre. ¶ Karl FRÖLICH, *Adverbialsätze in Caesars bel. Gall. 5-7* [H. Meusel]. Travail modeste. ¶ L. CONSTANS et P. GIRBAL, *P. Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti* [H. Niemeyer]. Satisfaisant. ¶ H. USENER, *Götternamen*, Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung [Milchhoefer]. Très long article favorable, dont la suite est au n° suivant. ¶ Hugh E. SEEBOHM, *On the structure of greek tribal society* [Thalheim]. Connaissances insuffisantes. ¶ Joh. KUNZE, *Marcus Eremita ein neuer Zeuge für das altkirchliche Taufbekenntnis* [Ad. Hilgenfeld]. Méritoire. ¶¶ 3 oct. H. BECKER, *Hermogenis Tarsensis de rhythmo*

oratorio doctrina [C. Hammer]. Réfléchi. ¶ Theod. W. Rein, *Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten bei Lucian* [Bürger]. Soigné. ¶ G. Eskuche, *Juvenals Versbau* [L. Müller]. Ne sera d'aucune utilité. ¶ A. Czyczkiewicz, *De dativi usu Taciteo* [G. Helmreich]. Manqué. ¶ G. Setti, *Disegno storico della letteratura greca* [J. Sitzler]. Bonne exposition. ¶ Ad Horatii Epod. 17, 21 s. [Pietro Rasi]. A propos de la note de L. Müller, n° du 11 juillet. ¶¶ 10 oct. Hubert Ashton Holden, *The Oeconomicus of Xenophons*, 5e éd. [C. Haeberlin]. Bon commentaire. ¶ Lionello Levi, *Sui frammenti del romanzo di Nino* [H. Stadtmüller]. Soigné. ¶ Claes Lindskog, *De enuntiatis apud Plautum et Terentium condicionalibus* [O. S.] Contestable sur certains points, mais fait avancer la question. ¶ M. Vanlaer, *La fin d'un peuple*. La dépopulation de l'Italie au temps d'Auguste [L. Holzapfel]. Mérite l'attention. ¶ Arnold Meyer, *Jesu Muttersprache*. Das galiläische aramäisch in seiner Bedeutung für die Erklärung der Reden Jesu und der Evangelien überhaupt [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶¶ 17 oct. Rudolf Hirzel, *Der Dialog* [O. Immisch]. Très instructif. ¶ A. Lovjagin, *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία *graece et russice* [Val. v. Schoeffer]. Très suffisant. ¶ H. Beckh, *Geoponica sive Cassiani Bassi scholastici de re rustica eclogae* [J. Ilberg]. Comble très heureusement une lacune. ¶ *P. Terenti Adelphoe*. Principia critica secutus ab usitatis diversa rec. Michael Gitlbauer [S.]. Pures rêveries. ¶ K. Brugmann und B. Delbrück, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen. 3. Syntax* von B. Delbrück [W. Schulze]. Long article très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶¶ 24 oct. Wilh. Hoffmann, *Die Chorlieder und Wechselgesänge aus den Tragödien des Sophokles in deutscher Uebersetzung* [O. Sch.]. Observations. ¶ Fr. Blass, *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter secundum formam quae videtur romanam* [A. Hilgenfeld]. De très bonnes parties, mais la méthode pour la constitution du texte n'est pas juste. ¶ Lud. Alzinger, *Studia in Aetnam collata* [O. Rossbach]. Quelques bonnes explications. ¶ Joseph Fessler, *Institutiones patrologiae* quas denuo rec. Bern. Jungmann [C. W.]. Utile. ¶ Paul Gauckler, *L'archéologie de la Tunisie;* — M. Carton, *Mémoire sur les caractères de l'architecture de l'Afrique Romaine;* — St. Gsell, *Guide archéologique des environs d'Alger* [A. Schulten]. Éloges pour ces trois publications. ¶ W. Wattenbach, *Das Schriftwesen im Mittelalter*, 3e éd. [Fr. Rühl]. Sera accueilli avec une vive joie. ¶ Tac. Germ. 19 [S. O.]. Ecrire : ne non maritum, sed tanquam matrimonium ament. ¶¶ 31 oct. J. van Leeuwen, *Enchiridium dictionis epicae*, pars altera [A. Ludwich]. Principes faux. ¶ A. W. Verrall, *Euripides the rationalist* [Wecklein]. Contestable. ¶ Eug. Oder, *Anecdota Cantabrigiensia*, pars I [J. Ilberg]. Utile. ¶ Iwanow, Ἀνωνύμου εἰσαγωγὴ ἁρμονική [C. v. Jan]. Ouvrage en russe et qui ne peut être utile qu'en Russie. ¶ Theod. Opitz, *C. Sallusti Bellum Catil. Bellum Jugurth.* orat. et epist. ex Historiis excerptae [Ed. Hauler]. Remplit son but. ¶ Georges Radet, *En Phrygie* [J. Partsch]. Très recommandé. ¶ Paul Kretschmer, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [J. Wackernagel]. Plein de mérite. ¶ Aug. Dühr, *Homers Ilias in niederdeutscher poetischer Uebertragung* [Legerlotz]. Qqs réserves. ¶¶ 7 nov. K. Kuipert, *Studia Callimachea*. 1. De hymnorum I-IV dictione epica [A. Ludwich]. De bonnes remarques, mais système d'exposition défectueux. ¶ Erich Bethe, *De Theocriti eult. antiquissimis* [Fr. Susemihl]. Qqs points contestables. ¶ W. Schmid, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern*, von Dionysius von Halik. bis auf den zw. Philostratus, t. 3 et 4 [Paul Wendland]. Fin de ce grand ouvrage qui représente une somme de travail énorme, qui rendra de grands services malgré quelques parties faibles. ¶ Wilh. Brandes, *Beiträge zu Ausonius* [R. Peiper]. Bien fait. ¶ Rud. Schultze und Carl

STEUERNAGEL, *Colonia Agrippinensis.* Ein Beitrag zur Ortskunde der Stadt Köln zur Römerzeit; — Heinrich NISSEN, *Zur Geschichte des römischen Köln* [G. Wolff]. Éloges. ¶¶ 14 nov. A. PALMER, *Catulli Veronensis liber* [Hugo Magnus]. Recommandé. ¶ Anton POLASCHEK, *Caesariana* [R. Schneider]. Conteste diverses conjectures. ¶ Th. TEUSCH, *De sortitione iudicum apud Athenienses* [Thalheim]. Bon en somme. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums.* I. Die Römer. Gajus Marius, Marcus Claudius Marcellus [L. Holzapfel]. Bonne exposition. ¶ Hugo WILLRICH, *Juden and Griechen von der Makkabäischer Erhebung* [U. Wilcken]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der Romanischen Philologie* herausg. von Karl VOLLMÖLLER, 2, 1891-1894 [Gust. Meyer]. Examine les ouvrages qui concernent l'antiquité. ¶ Stèle avec peinture de Mycènes [B.]. Description de ce monument important. ¶¶ 21 nov. Ernst HORNEFFER, *De Hippia maiore qui fertur Platonis* [O. Apelt]. Soigné. ¶ Georg ALBERT, *Die Platonische Zahl und einige Conjecturen zu Platon sowie zu Lucrez* [Fr. Hultsch]. Bon, mais pour la partie philologique seule. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *C. Suetonii Tranquilli Divus Augustus* [G. Helmreich]. Méritoire malgré des négligences. ¶ *Supplementum codicis apocryphi II. Acta Andreae* cum laudatione contexta et Martyrium Andreae graece, Passio Andreae latina a se primum edita ex Analectis Bollandianis repetiit... Max BONNET [Ad. Hilgenfeld]. Très bon. ¶ M. BÜDINGER, *Die Universalhistorie im Altertume* [Fr. Koepp]. Des réserves. ¶ Luigi CANTARELLI, *Le fonti per la storia dell' imperatore Trajano* [G. F. Hertzberg]. Méritoire et très utile. ¶ G. FUMAGALLI, *Chi l'ha detto?* 2e éd. [G. Meyer]. Eloges. ¶¶ 28 nov. Elie HALÉVY, *La théorie platonicienne des sciences* [O. Apelt]. Exposition intéressante. ¶ H. HOBEIN, *De maximo Tyrio quaest. philologae* [Wendland]. Quoiqu'il soit d'une lecture difficile, le livre peut être recommandé. ¶ Esaias LALIN, *De particularum comparativarum usu apud Terentium* [Edmund Hauler]. Bonne réunion de matériaux. ¶ J. N. ANDERSON, *On the sources of Ovid's Heroides* 1, 3, 7, 10, 12 [R. Ehwald]. Pas de valeur scientifique. ¶ W. FERRENBACH, *Die amici populi romani respublikanischer Zeit* [W. Liebenam]. Soigné. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei.* Vol. 6 [A. Furtwängler]. Analyse des morceaux contenus dans le volume. ¶ *Hieratische Papyrus aus den König. Museen zu Berlin.* 1. Erstes Heft : P. 3055. Ritual für den Kultus des Amon [K. Sethe]. Eloges. ¶ Anton ZINGERLE, *Ueber Dom-und Stiftsschulen Tyrols im Mittelalter* [C. Nohle]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 5 déc. *Hippocratis opera quae feruntur omnia.* 1. Rec. H. KUEHLEWEIN. Prolegomena conscripserunt Joannes ILBERG et H. KUEHLEWEIN [L. Cohn]. Sera salué avec joie. ¶ Theodor ZAHN, *Der stoiker Epiktet und sein Verhältnis zum Christentum* [C. Nohle]. Contestable. ¶ Cecil TORR, *On the interpretation of greek music* [C. v. Jan]. Erroné. ¶ W. M. LINDSAY, *The Palatine text of Plautus* [O. S.]. Sérieux. ¶ G. GIRI, *Il suicidio di T. Lucrezio.* La questione dell' emendatore ed editore della Natura ; — E. STAMPINI, *Il suicidio di Lucrezio ;* — G. GIRI, *Ancora del suicidio di Lucrezio* [A. Brieger]. Intéressants. ¶ Erich BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Altertum* [E. Bodensteiner]. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ O. von SARWEY und F. HETTNER, *Der ober-germanisch-rätische Limes des Römerreiches.* Fasc. 3 [G. Wolff]. Eloges. ¶¶ 12 déc. P. MASQUERAY, *De tragica ambiguitate apud Euripidem* [Wecklein]. Analyse. ¶ Th. GOMPERZ, *Beiträge zur Kritik und Erklärung griechischer Schriftsteller,* 5 [C. Haeberlin]. Intéressant. ¶ Otto PODIASKI, *Die trochäischen Septenare des Terenz* [E. Hauler]. Solide. ¶ J. GILBERT, *Ovidianae quaest. metricae et exegeticae* [R. Ehwald]. De la science et de

la finesse. ¶ Georg WOBBERMIN, *Religionsgeschichtliche Studien zur Frage der Beeinflussung des Urchristentums durch das antike Mysterienwesen* [E. Rohde]. Contestable. ¶ C. PASCAL, *Studi romani.* 1. Il processo degli Scipioni. 2. Valerio Anziate e Tito Livio [L. Holzapfel]. Instructif. ¶ Karl SCHWERZEK, *Erläuterungen zu der Rekonstruktion des Westgiebels des Parthenon* [A. Furtwängler]. Manqué. ¶ P. CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens* [C. Nohle]. 2e édition améliorée. ¶¶ 19 déc. Paul NATORP, *Platos Staat und die Idee der Sozialpädagogik* [C. Nohle]. Bon. ¶ Max FRÄNKEL, E. FABRICIUS, SCHUCHHARDT, *Die Inschriften von Pergamon.* 2. Römische Zeit. Inschriften auf Thon [Bruno Keil]. Éloges. ¶ C. J. HIDÉN, *De casuum syntaxi Lucretiana.* 1 [Ad. Brieger]. Une dissertation inaugurale comme on en voit peu, excellente. ¶. P. von WINTERFELD, *Beiträge zur Quellen-und Textkrik der Wetterzeichen Aviens* [A. Breysig]. Des choses utiles. ¶ Th. REINACH, *L'empereur Claude et les antisémites Alexandrins d'après un nouveau papyrus* [U. Wilcken]. Bon. ¶ L. HALKIN, *Les collèges de vétérans dans l'empire romain* [W. Liebenam]. Très méritoire. ¶ Paul GAUCKLER, *Musée de Cherchel* [A. Furtwängler]. D'un grand intérêt. ¶ A. BÖMER, *Des Münsterischen Humanisten Joh. Murmellius Scoparius in barbarici propugnatores et osores humanitatis...* [Wolke]. Réimpression soignée d'un ouvrage du 16e s. ¶¶ 26 déc. J. DEUSCHLE, *Platons Protagoras.* 5e éd. par Emil BOCHMANN [O. Apelt]. Succès mérité. ¶ Siegfried SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica* [C. Hammer]. Travail infatigable. ¶ J. L. HEIBERG, *Sereni Antinoensis opuscula* [Fr. Hultsch]. Éloges. ¶ J. SIEBELIS, *P. Ovidii Nasonis metamorphoses* [R. Ehwald]. Très recommandé pour les classes. ¶ M. C. GERTZ, *C. Sallusti Crispi Catilina ;* — K. KUNST, *Bedeutung und Gebrauch der zu der Wurzel fu gehörigen Verbalformen bei Sallust* [J. H. Schmalz]. Bons. ¶ H. GILLISCHEWSKI, *De Aetolorum praetoribus intra annos 221 et 168 a. Chr. n. munere functis* [G. F. Hertzberg]. Bonne réunion de matériaux. ¶ B. P. GRENFELL, *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus* avec trad. et commentaire par J. P. MAHAFFY [P. Viereck]. Indispensable. ¶ A. OHLERT, *Die deutsche höhere Schule* [C. Nohle]. Intéressant. Albert MARTIN.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. 32er Bd, 1896, 1re et 2e livr. Sur un « Philosophus » attribué à Platon. [A. Dyroff]. Zeller (Phil. des grecs, II 1³ p. 383 Rem.) nous renvoie sur cet ouvrage à Schaarschmidt (Samml. d. plat. Schr. 89) qui cite seulement à l'appui le témoignage du Mythographus (A. Mai, class. auct. III 183). Il est également attesté par Chalcidius (c. 128 Wrobel). Mais il n'est pas de Platon, et les citations très contaminées qu'en font Chalcidius et le Mythographus invitent à l'identifier avec le περὶ φιλοσοφίας d'Aristote. ¶ Contribution à la stylistique et à la grammaire latines [M. Miller]. Comme addenda à l'Antibarbarus de Krebs-Schmalz, M. présente des remarques nouvelles sur accipere, disserere, inquam, quin, absolute, accurate, accusare, adhibere, aureus, debitum, essentia, idea, interficere, meritum, monere, nauclerus, necne, obiter, opera, postulare, praesens, quaerere, spes. ¶ Manière d'améliorer les vins dans l'antiquité et de nos jours [Th. Keppel]. Compare les procédés en usage jadis et aujourd'hui et constate qu'on se sert encore de la chaleur pour donner aux vins nouveaux la saveur des vins vieux. ¶ Pseudo-Skymnos (GGM I p. 221 v. 653) [Ed. Stemplinger]. Berga n'est pas la patrie d'Antiphane ; ce prétendu nom de lieu est le résultat d'un contresens fait par l'auteur sur la chonologie d'Apollodore qu'il a suivie, ou déjà peut-être par Apollodore sur la Chronologie d'Ératosthène qui appelle Évhémère βεργαῖον (imposteur, menteur). ¶ Matthias KAPPES, *Aristoteles-Lexikon* [Wirth]. Très utile. ¶ SCHÖLL, *T. Macci Plauti Cistellaria* [Weninger]. Grand éloge de ce fascicule qui complète la nouvelle édition du

Plaute de Ritschl, revue par Schöll et Götz. ¶ A. DEUERLING, *Ciceros Rede über das Imperium des Cn. Pompejus* [G. Ammon]. Louée : des réserves. ¶ SCHICHE, *Ciceronis Cato maior u. Laelius* [Id.]. Cette 2e édition offre un texte qui diffère très peu de celui de la première. ¶ L. PREUD'HOMME, *M. Tullii Ciceronis de imperio Cn. Pompei* [Hammer]. Louée : des longueurs dans le commentaire. ¶ FICKELSCHERER, *Ciceros 4 Rede gegen Verres* [Id.]. Texte de Halm; commentaire trop explicatif. ¶ HERAEUS, *Präparationen zu Caesars gallischem Krieg* [Laurer]. Utile. ¶ BÜCHELER-RIESE, *Anthologia latina. I* [Weyman]. Cette 2e édition de la première partie ne diffère pas sensiblement de celle de 1869; observations de détail. ¶ J. W. BECK, *C. Plinii secundi librorum dubii sermonis VIII reliquiae* [Id.]. Louée. ¶ Adalb. DEMMLER, *Ueber den Verfasser der unter Cyprians Namen überlieferten Traktate, de bono pudicitiae und de spectaculis* [G. Schepss]. D. corrobore l'opinion de Weyman qui attribue ces ouvrages à Novatien. ¶ HOLDER-KELLER, *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum. Porfyrionis commentum* [G. Landgraf]. Très en progrès sur le Porfyrion de Meyer (1874) ; le texte est celui du plus ancien ms., le cod. de Fulvio Orsini, et l'index est excellent. ¶ H. BLASE, *Geschichte des Plusquamperfektes im Lateinischen* [A. Dyroff]. Très savant. ¶ Theod. KOCK, *Aristophanes' Wolken u. Vögel* [J. Wismeyer]. Nouvelle édition, toujours en progrès sur les précédentes. ¶ C. HARDER, *Thucydides Auswahl* [H. Braun]. Choix judicieux ; très utile pour les classes. ¶ K. JAKOBITZ, *Ausgewählte Schriften des Lucian* [J. Gg. Brambs]. Recommandé pour les classes. ¶ G. GÖRRES, *Studien zur griechischen Mythologie* [Knoll]. Fantaisiste. ¶ W. SCHWARTZ, *Nachklänge prähistorischen Volksglaubens im Homer* [Id.]. Loué. ¶¶ 3e et 4e livr. Remarques sur les Epîtres d'Horace [Ch. Höger]. Nombreuses rectifications au commentaire de G. T. A. Krüger dans la 13e édition, d'ailleurs excellente, donnée par Gust. Krüger. ¶ Démosthène, Chers. 22 [A. Deuerling]. Eclaire le sens de l'expression τὰ ἡμέτερ' αὐτῶν πράττειν dans ce passage par le rapprochement de Phil. IV, 72 ; Κατ' Ἀφόβου Λ 46, etc. ¶ Observations critiques sur la Métaphysique d'Aristote [A. Bullinger]. Discute avec Zahlfleisch les passages A 993 a, 8 ; 994 a, 23 ; B 998 b, 2, 7 ; 999 b, 7 ; Γ 1008 b, 4 ; 1011 b, 12 ; 1012 a, 16 ; E 1026 a, 14 ; 1027 a, 25. ¶ SIEBELIS-POLLE, *Wörterbuch zu Ovids Metamorphosen* [Hellmuth]. 5e édition améliorée d'un excellent ouvrage. ¶ Karl PETERS, *Schulwörterbuch zu Ovids sämtlichen Dichtungen* [Id.] Bon. ¶ Martin FICKELSCHERER, *Ovids Metamorphosen* [Id.]. Bonne édition classique, suivie de morceaux choisis des poèmes élégiaques. ¶ FICKELSCHERER, *Ovids Metamorphosen* III, Kommentar. [Id.]. Très utile aux écoliers : notions de prosodie, conseils pour la préparation et la traduction, comparaison de la langue de la poésie avec celle de la prose, figures poétiques. ¶ ZINGERLE-SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen* [Id.]. Bonne édition classique que S. a tirée de l'édition critique dont Z. prépare un remaniement. ¶ Isidor HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [Id.]. Très étudié, très utile aux philologues. ¶ Otto GRADENWITZ-Bernardus KUEBLER-E. Theodorus SCHULZE, *Vocabularium jurisprudentiae Romanae* [C. Weyman]. Premier fascicule d'un ouvrage très consciencieux, et qui sera aussi utile aux philologues qu'aux juristes. ¶ Paulus MOHR, *C. Sollius Apollinaris Sidonius* [Id.]. Recommandée : en progrès sur l'édition de Luetjohann. ¶ *Corpus script. eccl.* [Id.]. Les 3 nouveaux fascicules de cette savante publication contiennent une édition de Paulin de Nole par Hartel, celle d'Eucherius par Karl Wotke, et les 3 premières décades des Lettres de S. Augustin. ¶ E. WOELFFLIN, *Benedicti regula monachorum* [P. Beda Grundl]. Louée. ¶ HOLZWEISSIG, *Grammatik zur Homerlektür* [Seibel]. Bon. ¶ AMEIS-HENTZE, *Homers Odyssee* I-VI [Id.]. Bonne édition classique. ¶ J. ILBERG-H. KUEHLEWEIN,

Hippocratis opera [Gg. Helmreich]. Eloge. ¶ N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia* [Weiss]. ¶ Joh. RENTSCH, *Lucianstudien* [Gg. Brambs]. Eloge. ¶ ¶ Stephan CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* [O. Hey] Bon : des réserves. ¶ PAULY, *Realencyclopädie der klass. Altertumswissenschaft* [J. Melber]. Très utile : c'est un second tirage amélioré. ¶¶ 5e et 6e livr. Ulysse et Nausicaa [H. Stadelmann]. Traduction en vers allemands de l'épisode de l'Odyssée VI, 15-331. ¶ L'explication de Quinte Curce dans les classes [J. K. Fleischmann]. Observations à propos de la nouvelle édition classique de Quinte Curce, par H. W. Reich. ¶ Sur la langue et le texte de Solin. [G. Landgraf]. Observations à propos de la nouv. édition mise au courant des plus récents travaux de la critique, donnée par Th. Mommsen des Collectanea, déjà édités par lui en 1864. ¶ Notes critiques sur Columelle, Julius Victor, Macrobius, Plinius, Martianus Capella et le Pseudo-Apulée [G. Schepss]. Discussion des variantes de divers mss. pour plusieurs passages des auteurs précités. ¶ Les cercles littéraires à la cour des rois de Macédoine [E. Stemplinger]. Histoire de l'hellénisation de la Macédoine depuis Amyntas qui accueillit Hellanicus et Hérodote, Perdiccas II qui fut l'ami d'Hippocrate jusqu'à Archelaos qui s'entoura de Zeuxis, Euripide, Agathon, Chœrilus, Thucydide et fonda un véritable cercle littéraire. Philippe et Alexandre, qui furent plutôt des rois guerriers, continuèrent néanmoins son œuvre, comme plus tard Antigone Gonatas dont le cercle eut Aratus pour principal ornement et s'éteignit après lui. ¶ Éduard WOLFF, *Taciti Germania* [G. Ammon]. Bonne édition classique : W. a pris le texte de Halm, et suivi librement Zernial pour son commentaire. ¶ Karl TÜCKING, *P. Cornelii Taciti Germania* [Id.]. 8e édition notablement améliorée pour le texte et le commentaire. ¶ K. TÜCKING, *P. Cornelii Taciti Annalium libri I, II* [Id.]. Bonne pour les classes. ¶ DRÄGER-BECHER, *Die Annalen des Tacitus* I, II [Id.]. 6e édition améliorée. ¶ A. Th. CHRIST, *Die Annalen des P. Cornelius Tacitus* [Id.]. Recommandée : texte de Johann Müller. ¶ Franz ZÖCHBAUER, *Antikritische Untersuchungen zu den Annalen des Tacitus* [Id.]. Examen judicieux d'une trentaine de passages; appendice sur la construction de simul avec le datif. ¶ Andreas WEIDNER, *Tacitus historische Schriften in Auswahl* [Id.]. Choix judicieux, au double point de vue littéraire et historique : texte de Halm, avec nombreuses corrections; commentaire à paraître prochainement. ¶ HERMANN-SZAMATOLSKI, *Lateinische Literaturdenkmäler des XV und XVI Jahrhunderts* [Rück]. Publication intéressante des œuvres d'Acolastus, par Bolte, d'Eckius Dedolatus, par Szamatolski, de Pammachius, par Bolte-Schmidt, des Declamationes de Melanchthon, par Hartfelder, des Epigrammata d'Euricius Cordus, par Krause, de Stylpho, par Hugo Holstein, de Suzanna par Bolte, etc. ¶ Fr. Gustav. SOROF, *Xenophons Anabasis in Auswahl* [J. Wismeyer]. Remaniement du choix publié en 1893. ¶ KRAUT-RÖSCH, *Anthologie aus griechischen Prosaikern* [Fr. Zorn]. Recommandée pour les classes. ¶ MAX. COLLIGNON. — Eduard THRÄMER, *Geschichte der griechischen Plastik* [Heinrich Ludwig Urlichs]. Savant ouvrage, dont les notes du traducteur ont encore augmenté la valeur. ¶ Edward A. FREEMAN, Jos. ROHRMOSER, *Geschichte Siziliens unter den Phönikiern, Griechen und Römern* [J. Melber]. Bonne traduction de l'anglais d'un ouvrage de science solide. ¶¶ 7e et 8e livr. Les monuments de la sculpture grecque et romaine [C. Wunderer]. Analyse élogieuse d'une remarquable publication, intitulée *Denkmäler griech. und röm. Skulptur*; c'est un choix à l'usage des classes des œuvres les plus saillantes dans la collection Brunn-Bruckmann. L'ouvrage qui paraît par livraisons est bien dirigé et les reproductions sont

accompagnées d'un texte explicatif par Furtwängler et Urlichs. ¶ Une sépulture importante de la catacombe de San Giovanni près de Syracuse [J. Führer]. Cette catacombe, dont la largeur (2, 3-4, 9) et la hauteur (2, 1-3, 5) contrastent avec l'exiguité des catacombes romaines, présente un tombeau isolé d'un caractère tout particulier : des fresques en rouge sur blanc décorent la voûte de l'arcosolium et sa façade antérieure, et la crypte porte la trace d'une vaste composition, le couronnement d'une sainte par le Christ, dont les figures avaient 0,70 de hauteur; on y remarque, outre divers monogrammes, une inscr. grecque de 6 lignes, qu'on peut restituer malgré ses lacunes et ses incorrections, et qui nous apprend que cette tombe est celle d'une sainte, Deodata, qui mourut vraisemblablement dans la première moitié du 5e s. ¶ H. Meusel, *Caesaris B. gallici libri VII. A Hirtii VIII* [A. Köhler]. M. donne à la fois l'édition critique, où pour la première fois le ms. d'Ashburnham a été pleinement utilisé, tandis que Kübler son devancier n'en avait donné que quelques variantes, et l'édition classique avec un appendice de R. Schneider sur la guerre au temps de César : toutes deux sont de premier ordre. ¶ Ph. Martinon, *Les élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia avec traduction en vers* [C. Weyman]. Ce n'est pas une édition critique, mais la traduction est fidèle et élégante. ¶ Luc. Müller *de re metrica poetarum latinorum* [Id.]. Éloge de cette 2e édition, refonte de celle de 1861, suivie de 4 opuscules. ¶ Samuel Berger, *Un ancien texte latin des Actes des apôtres* [Thielmann]. Version curieuse trouvée dans le ms. 321 de la B. N., qui provient de Perpignan; le texte, qui porte la trace d'influences locales, diffère quelque peu de celui des anciennes versions latines. ¶ J. Zycha, *S. Aureli Augustini quaestionum in heptateuchum libri VII* [Id.]. Édition savante, où le texte des Bénédictins est souvent corrigé à l'aide de nouvelles sources. ¶ P. Cauer, *Grundfragen der Homer Kritik* [Seibel]. Éloge de cet ouvrage divisé en deux parties : critique du texte et langue, analyse du contenu des poèmes homériques. ¶ Karl von Holzinger, *Lykophrons Alexandra* [J. Gg. Brambs]. Éloges : texte de Kinkel, traduction et commentaire. ¶ E. Kroker, *Geschichte der griechischen Literatur* [Th. Preger]. Premier fascicule d'un bon manuel, qui résume les résultats des travaux récents. ¶ Éduard Meyer, *Die wirtschaftliche Entwicklung des Altertums* [J. Melber]. Solide et intéressant. ¶ Robert Pöhlmann, *Aus Altertum und Gegenwart* [Id.]. Collection de mémoires intéressants, dont plusieurs relatifs à l'antiquité. ¶ Robert Pöhlmann, *Grundriss der griech. Geschichte* [Id.] 2e édition, complètement remaniée d'un excellent ouvrage. ¶ Swoboda, *Griechische Geschichte* [Id.]. Bon manuel pour les classes. ¶ G. Busolt, *Griechische Geschichte* [Id.]. Très bon : deuxième édition, refondue et développée. ¶ Curt Wachsmuth, *Einleitung in das studium der alten Geschichte* [Id.]. Très bonne étude des sources de l'histoire. ¶ Leo Bloch, *Römische Altertumskunde* [Gerathewohl]. Bon manuel de vulgarisation. ¶¶ 9e et 10e livr. Les éditions de Cornelius Nepos et l'explication de cet auteur dans les classes [J. Menrad]. Discute, au point de vue de l'explication, de l'établissement du texte et du caractère plus ou moins savant du commentaire, les mérites de diverses éditions de Nepos, et préconise celle de Doetsch pour les commençants, celles de Siebelis-Jancovius, Fügner et Wismeyer pour les classes moyennes, et celles d'Erbe et Gitlbauer pour la lecture courante dans les classes supérieures. ¶ A propos de l'épitaphe de Deodata [J. Führer]. Pour faire suite à l'article publié sur la catacombe de San Giovanni, près de Syracuse, restitue et commente plusieurs passages de l'épitaphe de Deodata. ¶ Anton Kreuser, *Ausgewählte Briefe des jüngeren Plinius* [G. Ammon]. Louée : le choix des lettres est bon; le texte est celui de Keil, mais demanderait

quelques retouches ainsi que le commentaire et les Indices. ¶ Paul KLAUCKE, *Die wichtigsten Regeln des lateinischen Stilistik und Synonymik* [Gebhard]. Bon après tant d'excellents ouvrages sur la matière; des lacunes. ¶ CRON-UHLE, *Platons Verteidigungsrede des Sokrates und Kriton* [Nusser]. Bonne édition classique : le texte de Cron a été trop systématiquement gardé, en dépit des travaux de Schanz. ¶ Franz BOLL, *Studien zu Claudius Ptolemäus* [Adolf Dyroff]. Bonne contribution à l'histoire de la philosophie et de l'astrologie grecques. ¶ Alfredus HILGARD, *Theodosii Alexandrini canones, Georgii Choerobosci scholia, Sophronii patriarchae Alexandrini excerpta* [Id.]. Éloges : ce savant ouvrage forme le IVe tome de la Collection des Grammatici graeci. ¶ Wilhelm SCHULZE, *Orthographica* [Id.]. Indispensable à tout éditeur d'un texte latin. ¶ Augustus BRINKMANN, *Alexandrini Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio* [Stählin]. Louée : c'est la première édition distincte qu'on ait donnée d'Alexandre de Lycopolis. ¶ Erich BETHE, *Prologomena zur Geschichte des Theaters im Altertum* [Wecklein]. Intéressant. ¶ Wilhelm IHNE, *Römische Geschichte* [M. Rottmanner]. Refonte du 2e volume de l'excellente histoire romaine d'Ihne : va de la première guerre punique à la fin de la seconde. ¶¶ 11e et 12e livr. Sur la figure appelée hendiadyoin en latin [J. Aumüller]. Examine les définitions qu'ont données de cette figure Ruddimann, Nägelsbach, Müller, puis étudie les deux sortes d'hendiadys, 1° naturel (clamor et admiratio) et 2° rhétorique avec ses deux variétés, selon que les substantifs sont synonymes (recordatio et memoria) ou non (ratio ac doctrina). ¶ H. STADTMÜLLER, *Zu einigen Grabschriften der palatinischen Anthologie und ihren Verfassern* [Th. Preger]. Les corrections apportées à certaines inscr. ont entraîné quelques modifications dans l'histoire littéraire; le nom des auteurs a dû être parfois changé. ¶ Th. SCHREIBER, *Der Gallierkopf des Museums in Gize bei Kairo* [H. L. Urlichs]. Intéressant pour l'histoire de l'art pendant la période alexandrine. ¶ Fr. Wilhelm MÜLLER, *Über die Beredsamkeit mit besonderer Beziehung auf das klassische Altertum* [G. Ammon]. Pas toujours assez de méthode ni d'exactitude.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Deutsche Litteraturzeitung. 17e année. 14 jr. Friedrich KOLDEWEY, *Geschichte der klassischen Philologie auf der Universität Helmstedt* [Ziegler]. Très intéressant. ¶ Hermann SAUPPE, *Ausgewählte Schriften* [Maass]. Mérite pour le fond comme pour la forme d'être classé au premier rang des ouvrages de philologie. ¶ G. TÜRK, *De Hyla* (Breslauer phil. Abh. VII, 4) [Maass]. Manqué en grande partie. ¶¶ 11 jr. Fr. H. M. BLAYDES. *Adversaria in Aeschylum* [Chr. Harder]. Aucune trace de travail sérieux : amas confus de conjectures superficielles. ¶ Ludwig SCHEELE, *Abriss der latein. u. griech. Moduslehre* [Blase]. Commode pour l'enseignement. ¶ Hugh E. SEEBOHM, *On the structure of Greek tribal Society* [Fr. Cauer]. Manque de critique, ce qui prive les résultats obtenus de valeur durable. ¶ *Abhandlungen zur Geschichte der Mathematik*. Fasc. 7 [S. Günther]. Mentionné ici à cause de la publication très méritoire du περὶ ἀναλήμματος de Ptolémée par J. L. HEIBERG. ¶ Notices N. JELINEK, *Homerische Untersuchungen* (Die Widersprüche im 2. Theile der Odyssee) [ ]. Contradictions dont le principe est contestable. ¶ Charles E. Bennett <v. R. d. R. 20, 33, 6> proteste contre le reproche d'emprunt aux livres de Marx et de Brambach. Le critique, P. Skutsch, maintient son appreciation. ¶¶ 18 jr. *Die neuplatonische fälschlich dem Galen zugeschriebene Schrift* Πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα hrsg. v. Karl KALBFLEISCH (pl.) [E. Wellmann]. L'hypothèse de K. d'après laquelle Porphyre serait l'auteur de ce traité, a un haut degré de vraisemblance. Édition remarquable par le soin et l'exactitude. ¶ *Julii Firmici Materni*

matheseos libri 8 primum rec. Karl SITTL. P. 1. Livr. 1-4 [P. v. Winterfeld]. Fait trop vite. Les conjectures relativement peu nombreuses sont pour une bonne partie évidentes. Malgré ses défauts cette éd. est indispensable en l'absence de toute autre. ¶ Carl ROBERT, *Die Marathonschlacht in der Poikile* u. weiteres über Polygnot (18. Hall. Winckelmannsprogr.) (pl.) [A. Michaelis]. La reconstitution du tableau de la bataille de Marathon est en général réussie. Éloges accompagnés de réserves pour les autres points de cette étude. ¶¶ 25 jr. Fr. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*. 2e éd. 2e sect. Isocrate et Isée. 3e sect. P. 1. Démosthène [E. Maass]. Pas de changements essentiels. La Rhétorique à Alexandre attribuée par B., après Spengel, à Anaximène, doit, selon le critique, être restituée à Corax, elle a été remaniée par Tisias. L'épître dédicatoire à Alexandre est apocryphe et ne change rien à la question d'authenticité. Art technique. ¶ Joh. Alf. SIMON, *Zur Anordnung der Oden des Horaz* (Festschrift d. 43. Vers. dt. Phil. Köln) [C. Haeberlin]. Tentative absolument chimérique de retrouver des acrostiches et anagrammes dans Horace. Par plaisanterie, le critique dit qu'Horace avait désigné à l'avance l'auteur de cette découverte digne de Porfyrius Optatianus, Epist. 1, 7, 93 : SI velles verum mihi ponere NOMEN = En Simon ! ¶ Virgil FERRENBACH, *Die amici pop. Rom. republikanischer Zeit* [A. Schulten]. Pas de résultats essentiellement neufs. ¶¶ 1 fév. *Philo about the contemplative life* ed. by F. C. CONYBEARE [Siegfried]. De première importance pour ce traité et exercera une grande influence sur l'étude de Philon ainsi que sur la media et infima graecitas. ¶ *Claudii Galeni Protreptici quæ sup.* ed. Georg KAIBEL [Iwan v. Müller]. Cette édition, qui contient une série d'excellentes émendations, constitue un progrès essentiel. ¶¶ 8 fév. *P. Vergili opera* iter. rec. O. RIBBECK. — Même ed. (Bibl. Teubn.) [B. Kübler]. La grande éd. reste, malgré des desiderata signalés dans l'article, pour la critique et l'exégèse, la base indispensable des travaux sur Virgile. — Il est à espérer que l'éd. (2e) à l'usage des classes retrouvera son ancienne faveur, en dépit de la concurrence. ¶ Th. von STAMFORD, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde* [Ritterling]. L'auteur, ancien officier, a pu par ses connaissances techniques voir plus clair sur maint point que ses prédécesseurs. Malheureusement ce qu'il y a de bon est étouffé par des hypothèses fausses et non démontrées. ¶¶ 15 fév. Wilh. NACHSTÄDT, *De Plutarchi declamationibus* de Alexandri fortuna (Berlin. Beitr. 2) [Wentzel]. Cherche à démontrer l'authenticité des 2 écrits. La diss. de N. est méritoire par la connaissance des particularités de Plutarque qu'il éclaire d'un jour nouveau. ¶ *Apollinaris Sidonius*. Rec. MOHR [A. Engelbrecht]. Excellente édition. ¶ Paul NATORPS *Plato', Staat Idee der Sozialpädagogik* [Th. Ziegler]. Érudition pénétrante. ¶ Ambros STURM, *Das Delische Problem* [M. Curtze]. Intéressante monographie qui comprend la solution d'Archytas, d'Eudoxe, de Ménechme et la prétendue solution de Platon. ¶¶ 22 févr. H. v. FRITZE, *Die Rauchopfer bei den Griechen* [Maass]. Insuffisant : F. a négligé toute une série de matériaux. ¶¶ 29 fév. E. G. HARDY, *Christianity and the Roman government* [P. Wendland]. Méritoire malgré des erreurs de détail et l'absence de points de vue essentiellement neufs. ¶ O. KELLER, *Beiträge zur latein. Sprachgeschichte*. T. 2. (Grammatische Aufsätze) [Meyer-Lübke]. Articles de valeur fort diverse, mais qui tous témoignent de vastes lectures. ¶¶ 7 mars. Otto IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato*. Fasc. 1. Axiochus [O. Apelt]. Très digne d'attention, en dépit des réserves qu'on peut faire sur le bien-fondé des transpositions. ¶ *Q. Horatii Opera* ed. by T. E. PAGE. — *Le Satire d'Orazio* comm. da Ferd. GNESOTTO [Haeberlin]. Édition de P., commode ; parfois la bonne leçon est dans l'apparat

au lieu d'être dans le texte; celle de G. sans visées originales fait preuve d'habileté. ¶¶ 14 mars. Otto MITIUS, *Ein Familienbild aus der Priscillakatakombe mit der ältesten Hochzeitsdarstellung der christlichen Kunst* [H. Achelis]. Diss. soignée, d'un jugement sain et dont les résultats sont convaincants pour l'essentiel. ¶ Herm. USENER, *Götternamen* [Maass]. Bien qu'il suscite souvent la contradiction (ce que tente d'établir le critique en 6 pages) cet ouvrage contient une foule de remarques fines et fécondes. Le point capital du livre a trait aux dieux particuliers (Sondergötter). ¶¶ 21 mars. Adolf KIRCHHOFF, *Thukydides u. sein Urkundenmaterial* [W. Schmid]. Dissertations sagaces et de valeur durable pour la critique et l'exégèse des documents étudiés bien que toutes les questions soulevées n'aient pas reçu une solution définitive. ¶ *Paulini Nolani opera.* Rec. Wilh. v. HARTEL (Corp. scr. eccl. 29-30) [Schepss]. Éloges. ¶ Notices. H. von Fritze présente qqs observations sur les critiques dont son livre <v. pl. h. 22 fév.> a été l'objet par Maass. ¶¶ 28 mars. Herm. LÜBKE, *Neugriechische Volks- u. Liebeslieder* in deutscher Nachdichtung [A. Thumb]. Le philologue classique constatera avec surprise l'existence du souffle poétique dans le pays d'Alcée et de Sapho. ¶ *The Odes* (Books 3 et 4) *Epodes and Carmen Saeculare of Horace* transl. into English Verse by J. Howard DEAZELEY. — *Die Lieder des Horaz* in altem Versmass v. Felix KÖSTER [Haeberlin]. La 1re trad. est en général réussie, la 2e ne l'est pas du tout : tamen est laudanda voluntas. ¶ GOYAU et R. CAGNAT, *Lexique des antiquités romaines* (pl.) [A. Schulten]. Souvent supérieur à Richs ; rendra des services en ce qu'il complète les dictionnaires classiques. ¶ Notices. Joh. Alphons Simon cherche à défendre son ouvrage contre la critique de Haeberlin <v. pl. h. 25 janv.> ¶¶ 4 avril Heinr. LEWY, *Die semitischen Fremdwörter im Griechischen* [E. Klostermann]. Travail critique et appliqué auquel on peut reprocher des combinaisons trop hâtives. ¶ Herm. GRIMM, *Homer Ilias* (Zehnter bis letzter G.) [Cornicelius]. Hymne en l'honneur d'Homère dans une langue magnifique. ¶ J. KLASEN, *De Aeschyli et Sophoclis enuntiatorum relativorum usu* [E. Bruhn]. « Diu mehercle in sententiis virorum doctorum legendis, intellegendis, examinandis desudavi », dit l'auteur. On peut en dire autant de son travail qui est écrit dans un latin exécrable. ¶ Th. BIRT, *Eine röm. Litteraturgeschichte* gesprochen in fünf Stunden [F. Skatsch]. Quelques taches déparent ce livre excellent d'ailleurs écrit à l'usage du grand public. ¶ Paul THOMAS, *La littérature latine jusqu'aux Antonins* [Id.]. Moins d'originalité que Birt, mais plus de goût. Intéressant d'ailleurs et bien approprié au grand public. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Geschichte der Mathematik im Altertum u. Mittelalter* [M. Curtze.] Livre intéressant et bien écrit ; toutefois 25 pages seulement pour le moyen âge, c'est trop peu. ¶ Notices G. BORALEVI, *La sec. guerra Punica* [K. Lehmann]. Sans valeur historique. ¶¶ 11 avr. Θεοφράστου περὶ πυρός ed. A. GERCKE [H. Diels]. A bien mérité de la critique et surtout de l'exégèse de Théophraste. ¶¶ 18 avr. *Theodori Prisciani Euporiston libri 3...* ed. Valentin ROSE [Iwan v. Müller]. Ed. qu'on peut considérer comme une editio princeps et qui fournit une base solide pour les questions de critique de texte et de langue, principalement pour le latin vulgaire. ¶ W. Gardner HALE, *The anticipatory subjunctive in Greek and Latin* [Blase]. Approbations mêlées de réserves. ¶ Rob. von SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antiken-Sammlung des Kaiserhauses* [de Vienne] (pl.) [Michaelis]. Éloges. ¶¶ 25 avr. Theodor ZAHN, *Der Stoiker Epiktet u. sein Verhältniss zum Christenthum* [O. Hense]. Diss. suggestive et qui se lit avec un vif intérêt. ¶ *Juvenalis sat. libri 5* mit erkl. Anmerk. v. L. FRIEDLÄNDER 2 T. [Skutsch]. Va de pair avec l'excellent commentaire de F. sur Martial et sur le Festin de Trimalcion. ¶ *Mappae-*

mundi, Die ältesten Weltkarten hrsg. v. Konrad MILLER Fasc. 1-3 (pl.) [Dinse]. Importante contribution à l'histoire de la cartographie médiévale. ¶¶ 2 mai. 1. Alfred GERCKE, *Seneca-Studien* (12 suppl. Jahrb.). — 2. P. THOMAS, *Corrections au texte des lettres de Sénèque à Lucilius* (Bull. Acad. de Belgique 3e série, T. XXX) [Wendland]. 1. Recherches conduites avec méthode et prudence, et riches en pensées neuves et suggestives. Elles fournissent aussi une base critique large et sûre pour une édition future. — 2. Comme les travaux antérieurs de T., celui-ci fait preuve de sagacité et d'observation exacte des particularités de la langue de l'écrivain dont elle fait avancer la critique et l'exégèse. ¶ Th. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel im Jahre 51* [Stangl]. Des observations neuves et souvent heureuses dont profitent la chronologie et la critique du texte. ¶ *O Archeologo Português,* Prehistoria, Epigraphia, Numismatica, Arte antiga 'Veterum volvens Monumenta virorum' Vol. 1. N° 1-12 (Jr.-déc. 1895) [Hübner]. Très utile aperçu (auquel a contribué le critique relativement à des inscr. romaines, païennes et chrétiennes) de la bibliographie concernant les objets installés au Musée de Lisbonne. ¶¶ 9 mai. Aug. DÖRING, *Die Lehre des Sokrates als sociales Reformsystem* [Th. Gomperz]. Approbation tempérée par des réserves sur la prétendue deuxième rédaction des Mémorables. ¶ O. SCHREUDERS, *Observationes in Ovidi ex Ponto lib. 1-3* [Ehwald]. Diss. intelligente, écrite dans un latin coulant. ¶ E. KRAUSE, *Die nordische Herkunft der Trojasage* [Bethge]. Hypothèses qui ne tiennent pas debout. ¶¶ 16 mai. P. Bernard GRENFELL, *An Alexandrian erotic fragment* and other greek Papyri ... (pl.) [Diels]. Publication méritoire bien que l'éditeur ne paraisse pas avoir tout bien compris < cf. infra Rev. Ét. Gr. > ¶ *Cassii Dionis Coccejani hist. Rom. quae supersunt* éd. U. Ph. BOISSEVAIN. Vol. 1 [B. Niese]. Édition pleine de valeur qui mérite le plus favorable accueil. ¶¶ Percy GARDNER, et Fr. Byron JEVONS, *A Manual of greek Antiquities* [H. Swoboda]. De réelles qualités : on voudrait toutefois des indications plus fréquentes des sources et de la bibliographie récente. ¶¶ 23 mai. Edw. Vernon ARNOLD and Rob. Seymour CONWAY, *The restored pronunciation of greek and Latin* [Blase]. Remplit bien son but qui est de fournir une base sûre de prononciation pour l'enseignement. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Aus Altertum u. Gegenwart* [Fr. Cauer]. Remarquable par la liberté et l'élévation de la pensée. ¶¶ 30 mai. A. F. R. KNÖTEL, *Homeros der blinde v. Chios* u. seine Werke. 2 P. [Maass]. Point de vue arriéré, attaques sans merci contre les philologues. Bref, livre sans valeur. ¶ Ph. MARTINON, *Élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia.* Texte, trad. en vers, etc. [Ehwald]. Fait preuve de tact critique dans la constitution du texte, et de finesse dans l'appréciation littéraire; le commentaire contient aussi mainte observation heureuse. Qqs réserves présentées par le critique. ¶¶ 6 jn. *S. Gregorii theologi liber carminum iambicorum* Versio syriaca... e cod. Vat. CV. P. 1. Ed. P. I. BOLLIG [Baethgen]. Permet de corriger le texte grec. ¶ *Mythographi Graeci.* II, 1, *Parthenii lib.* ed. P. SAKOLOWSKI, *Antonini Liberalis Metam.* ed. E. MARTINI [Bethe]. Ces deux éditions qui reposent sur des collations nouvelles faites avec soin constituent un progrès notable. ¶ Paul v. WINTERFELD, *Schedae criticae in script. et poetas latinos* [Skutsch]. Les conj. sont de valeur inégale, néanmoins il se dégage un talent pour la critique conjecturale qui promet. ¶ Notices. *Gymnasial-Bibliothek* hrsg. v. E. POHLMEY u. Hugo HOFFMANN. Fasc. 19-23 [P. Cauer]. Analyse sommaire et éloges des articles dus à Paul BRANDT, Ernst ZIEGLER, Hans BOHATTA, Ernst SCHULZE, Adalbert HÖCK. ¶¶ 13 jn. Paul WENDLAND, *Die Therapeuten u. die philonische Schrift vom beschaulichen Leben* (22. Suppl. Jahrb.) [C. Siegfried]. Il faut reconnaître que W. a exposé

avec beaucoup de vraisemblance l'attribution à Philon du V. C. au point de vue de la langue; toutefois, pour le fond, restent encore des difficultés qui s'opposent à cette attribution. ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferungs-Geschichte von Ciceros Epist. libri 16* (Ibid.) [Plasberg]. L'hypothèse de G. n'exercera pas d'influence sur la constitution du texte; les principes établis par Mendelssohn continueront à prévaloir. ¶¶ 20 jn. GOBLET D'ALVIELLA, *The migration of symbols*, trad. angl. de George BIRDWOOD [H. Lewy]. Malgré les défauts signalés dans l'art. livre à lire, à cause de l'érudition qui y est contenue. ¶ Ernest CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine* [A. Schulten]. Étonnante application; mérite un chaud accueil. ¶ Basil Edward HAMMOND, *The political institutions of the ancient Greeks* [Höck]. Analyse. ¶ Ernest Arthur GARDNER, *A Handbook of Greek Sculpture* [P. 1.] [Michaelis]. Livre populaire (dans le bon sens du mot) qui permet de s'orienter sur le sujet. ¶ Friedr. HULTSCH, *Die Elemente der Aegyptischen Theilungsrechnung* (Abh. d. Sächs. Ges.) [Cantor]. On ne peut que souscrire aux conclusions de H. ¶ Notices. *Homer, the Iliad* ed. A. PLATT [ ]. Joli volume, mais qui ne se prête pas à la critique. ¶¶ 27 jn. C. M. ZANDER, *De numero Saturnio* [Gleditsch]. Bien qu'il n'ait pas trouvé la solution définitive du problème, il s'en est rapproché. ¶ E. LOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* (22. Suppl. Jahrb.) [Skutsch]. Soigné. ¶ L. WILSER, *Stammbaum der Germanen* [Bethge]. Sans aucune valeur scientifique. ¶ Notices. Félix RAVAISSON, *Monuments grecs relatifs à Achille* (Mém. Ac. Inscr. t. XXXIV, 2) [ ]. Belles reproductions mais interprétations erronées. ¶ Wilhelm KROLL, *De oraculis chaldaicis* (Bresl. Abh. 7, 1.) [Maass]. Travail érudit mais presque illisible. ¶ Vergilii opp. ed. by T. E. PAGE [ ]. Ed. de texte, de tendance conservatrice. L'introd. fait preuve de rectitude de jugement bien qu'elle donne souvent prise à la critique. ¶ H. BUTZER, *Quellenbuch, für die griech. Geschichte* [F. Cauer]. Prête à des critiques. ¶ E. KROKER, *Geschichte der griech. Litteratur*. Vol. Die Poesie [ ]. Manque d'originalité. ¶¶ 4 jlt. *Sechs Tragödien v. Sophokles* in dt. Nachbildung v. Franz BADER [H. Grimm]. Eloge pour cette ' Nachbildung ' qui cherche à accommoder Sophocle au goût moderne. ¶ J. J. HARTMAN, *De Terentio et Donato* [Dziatzko]. Il y a plusieurs passages des scholies corrigés avec bonheur, pour le texte de Térence, bien peu de conjectures sont dignes d'attention. ¶ 11 jlt. M. BAUMGARTEN, *L. Annaeus Seneca u. das Christentum...* [Wendland]. Prête à trop de critiques pour justifier la publication de cette œuvre posthume. ¶ Walter I. SNELLMAN, *De gerundiis orationum Ciceronis* [Stangl]. Diss. qui complète et corrige sur bien des points les travaux de Dräger et d'autres et qui mérite toute reconnaissance. ¶ Richard NEUMANN, *Nordafrika nach Herodot* [B. Niese]. Très instructif et très utile pour l'exégèse d'Hérodote. ¶¶ 18 jlt. *Geoponica* sive Bassi scholastici de re rustica eclogae rec. H. BECKH [Maass]. Est la 1re éd. critique; il est regrettable que ce solide travail par l'omission des sources ne remplace pas l'édition Niklas. ¶ Remigio SABBADINI, *La scuola e gli studi di Guarino Guarini Veronese* [Lehnerdt]. Contribution de valeur à l'histoire de l'humanisme. ¶ Theodor SCHREIBER, *Der Gallierkopf des Museums in Gize bei Kairo* [Fr. Koepp]. Bien que les déductions de S. comportent beaucoup d'incertitudes, il faut lui savoir gré de cette publication. ¶¶ 25 jlt. Susan Braley FRANKLIN, *Traces of Epic Influence in the Tragedies of Æschylus* [Chr. Harder]. Travail soigné et clair, mais rien d'essentiellement neuf. ¶ *Nonius Marcellus* I-III ed. J. H. ONIONS [Wessner]. Complète l'éd. de L. Müller, mais ne la remplace pas. ¶ Albrecht STAUFFER, *Zwölf Gestalten der Glanzzeit Athens* im Zusammenhange der Kulturentwicklung [Geffcken]. Malgré les critiques de détail qu'on peut faire, le volume merite dans son ensemble

un éloge sans réserve. ¶ 1 août. R. SCHMID, *Marius Victorinus Rhetor u. seine Beziehungen zu Augustin* [P. Wendland]. Méritoire. ¶ *Sereni Antinoensis opusc.* ed. et lat. interpr. J. L. HEIBERG [G. Kluge]. Le texte repose sur une base sûre; la traduction latine est constituée avec grand soin. ¶ V. HENRY, *Compendio di gramm. compar. del Greco e del Latino.* Trad. italienne par A. ARRO [Skutsch]. Trad. réussie qui mérite toute confiance. ¶¶ 8 août. Wilhelm BÜCHNER, *Ueber den Aias des Sophokles* [E. Bruhn]. Bon. ¶ Gius. KIRNER, *Manuale di letteratura latina* ad uso delle scuole. Vol. I. Letteratura arcaica. — Giov. PASCOLI, *Lyra romana ad uso delle scuole class.* [Haeberlin]. Éloges pour ces 2 recueils. ¶ Rud. HEBERDEY, *Die Reisen des Pausanias in Griechenland* (Abh. Semin. Wien, F. 10) [Höck]. Très méritoire. ¶ Ferd.; KNIEP, *Societas publicanorum.* T. 1 [Geib]. Contient plus que ne donne le titre éloges. ¶¶ 15 août. Otto SCHWAB, *Historische Syntax der griech. Comparation,* Fasc. 3 (M. Schanz, Beiträge, Fasc. 13. T. 4. Fasc. 3) [Dyroff]. Excellente diss. qui fait preuve de lectures étendues, d'une louable application et d'une grande circonspection. ¶ *Die Gynaekologie des Soranus* übers. v. H. LÜNEBURG, commentirt v. J. Ch. HUBER [Kalbfleisch]. La trad. n'est pas exempte de bévues; les remarques paraissent faites en partie un peu legèrement. ¶ Ludwig STEIN, *Das erste Auftauchen der socialen Frage bei den Griechen* [Fr. Cauer]. Idée juste, non sans qqs. réserves néanmoins. ¶¶ 22 août 1) *Flavii Josephi opera omnia* post J. Becker rec. S. A. NABER. Vol. 5. — *F. J. opera* rec. B. NIESE. Vol. 6. De bello Iudaico libri 7 et Index. Ed. minor [Wendland]. Naber n'est pas resté fidèle à ses principes de critique dans la constitution du texte, ses conj. sont de valeur diverse. L'éd. 'minor' de Niese ne diffère de l'éd. 'major' que par le fait de l'admission de conj. pour rendre le texte plus lisible. ¶ *Taciti Germania,* ed. with notes by Henry FURNEAUX [Bethge]. On n'a rien à apprendre, en Allemagne du moins, dans cette éd. qui suit à tort le texte de Halm. ¶¶ 29 août. G. HAUPT, *Comment. arch. in Aeschylum* (Dissert. Hall. 13) [Harder]. Beaucoup de sagacité, qqs hypothèses séduisantes, d'autres peu convaincantes. ¶ Ludwich KORACH, *Ueber den Wert des Josephus als Quelle für die röm. Geschichte.* P. 1. — Le même, *Die Reisen des Königs Herodes nach Rom* [Viereck]. On peut souscrire au résultat d'ensemble de la 1re diss. à savoir que Josèphe n'est pas un auteur à négliger pour l'histoire romaine. — Des 3 voyages discutés par K. le 2e est placé à tort en l'an 12. ¶ Gius. MARINA, *Romania e Germania* 3e éd. [Much]. Sans valeur scientifique. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Infamia* its plane in Roman public and private law [H. Krüger]. A étudié tous les côtés de la question. ¶ Notices. Butzer < v. pl. h. 27 jn. > proteste contre les critiques de Cauer. ¶¶ 5 sept. *Römische Quartalschrift...* hrsg. v. A. de WAAL u. H. FINKE., 9e année [Funk]. Mentionné à cause de l'étude de MERKLE 'über die Sabbatruhe in der Hölle' qui fournit une contribution digne d'estime à l'exégèse de Prudence et à l'histoire des Apocryphes. ¶ B. MAZEGGER, *Die Römerfunde u. die röm. Station in Mais* [près de Méran] 3e éd. [Ritterling]. Soigné; fait preuve de jugement méthodique et prudent. ¶ Notices Dom. BASSI, *Saggio di bibliografia mitologica* 1. [ ]. Très incomplet. ¶¶ 12 sept. *Hyperidis orationes,* ed. Fr. BLASS 3e éd. [Radermacher]. Le texte est constitue avec une grande circonspection. Le critique propose qqs restitutions. ¶ *Ciceronis scripta,* rec. C. F. W. MÜLLER P. 3. Vol. 1 : epist. fam. libr. 16, epist. ad Q. fratr. libr. 3, Q. Cic. de pet. ad M. fratr. versus quidam de signis 12 [Stangl]. Contient des remarques très nombreuses et puisées aux sources, sur l'orthographe, la grammaire, la stylistique, les fautes des mss, principalement du Mediceus. ¶ Sal. REINACH, *Pierres gravées des collections Marlborough et d'Orléans,* etc. (Bibl. mon.

fig., vol. 4) [P. Herrmann]. Livre à consulter, sous une forme commode et qui facilite singulièrement les recherches. ¶¶ 19 sept. P. O. SCHJÖTT, *De ethnographiske forhold, è det forhistoriske Grækenland* (Christiania videnskabs selskabs forhendlinger fra 1895) [Höck]. Le critique approuve S. d'être revenu à l'ancienne tradition concernant les Pélasges, mais présente des réserves sur d'autres points. ¶ Fritz WISBACHER, *De tragische Ironie bei Sophokles* [Bruhn]. Dilettante qui commet des fautes d'écolier. ¶¶ 26 sept. *Corpus juris civilis* Vol. 3. Novellæ. Rec. R. SCHOELL, opus absolvit G. KROLL [H. Krüger]. Annonce. ¶¶ 3 oct. Léop. HERVIEUX, *Les fabulistes latins* depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge. 3 vol. (I et II Phèdre, III Avianus) [E. Voigt. On ne peut qu'être reconnaissant à l'auteur de sa peine et des efforts qu'il a faits pour travailler avec plus de soin et de méthode; il est à désirer que H. s'entoure de philologues pour que son travail porte tous ses fruits. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompei*. 2e ed. [Spiro]. Diffère de la 1re éd. sur plus d'un point essentiel. Excellent livre. ¶¶ 10 oct. *Serta Harteliana* [Maass]. Analyse sommaire des dissertations qui attirent l'attention et dues à Heberdey, Kalinka, v. Domaszewski, Studniczka, Reisch, W. Hartmann, A. Rzach, E. Loewy, Stowasser, Wilhelm, Reiter, Weigel, Beer, Baran, Hauer, Engelbrecht, A. M. A. Schmidt, Mekler, Sedlmayer, Zycha, Weihrich, Klein, Knöll, Thumser, Swoboda, Weisshäupl, Hilberg, Spitzer, Jung et H. Schenkl. ¶ *Historische Grammatik der Lateinischen Sprache* T. 1. P. 1: Einleitung, Lautlehre. 2. P. Stammbildungslehre v. Fr. STOLZ P. 1 et 2 [L. Jeep]. La 1re partie laisse à désirer au point de vue de la philologie classique; la 2e est meilleure, bien qu'elle soit loin de valoir le livre de Lindsay 'The latin language'. ¶¶ 17 oct. Felix SOLMSEN, *Audren zur latein. Lautgeschichte* [Id.]. Ouvrage de linguistique, mais qui témoigne de fortes études philologiques. ¶ Leo BLOCH, *Griechischer Wandschmuck* [P. Herrmann]. L'ouvrage ne répond que fort peu au titre, art. de controverse. ¶ John Kells INGRAM, *Geschichte der Sklaverei*, u. der Hörigkeit Deutsche Bearb. v. Leopold KATSCHER [L. M. Hartmann]. Laisse trop à désirer. ¶¶ 24 oct. W. ROESCH, *Demosthenes als Redner u. Staatsmann* [Höck]. Exposé à l'usage du grand public, mais qui repose sur une base rigoureusement scientifique. ¶¶ 31 oct. J. P. MAHAFFY, *The Empire of the Ptolemies* [Ulrich Wilcken]. Livre déconcertant à cause du mélange de qualités et de défauts. Tantôt on croit lire un ouvrage de vulgarisation, tantôt une étude scientifique. Utile néanmoins. ¶¶ 7 nov. Fr. FÜGNER, *Lexicon Livianum*. Fasc. 1-7 [A. Zingerle]. Matériaux triés avec soin et critique, et disposés d'une façon très claire. Grands éloges. ¶ *La guerra gotica di Procopio di Cesarea* ed. Dom. COMPARETTI, vol. 1. [Neumann]. Est la meilleure éd. qui existe. La trad. est coulante sans être trop libre. ¶ J. F. HEWITT, *The ruling races of prehistoric times, etc.*, 2 vol. [O. Schrader]. Sans valeur scientifique. ¶¶ 21 nov. Erich BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Altertum* [Reisch]. Si B. avait attendu la publication de l'ouvrage de Dörpfeld au lieu de vouloir le réfuter par avance, il aurait sur maint point modifié ses opinions et son livre y aurait gagné. ¶ *Euclidis data* cum commentario Marini et scholiis antiquis ed. Heinrich MENGE (Euclidis opera vol. 6) [M. Curtze]. Ce vol. termine la 1re édition critique d'Euclide; les éditeurs M. et Heiberg ont le droit d'en être fiers. ¶¶ 28 nov. H. WEISSENBORN, *Die Berechnung des Kreisumfanges bei Archimedes u. Leon. Pisano* (Berl. Stud. XIV, 3) [Gerland]. Intéressant. ¶ Alfred PERNICE, *Labeo*, T. 2, 1re sect., 2e éd. [A. v. Tuhr]. Travail pénétrant et qui pour longtemps sera définitif. ¶¶ 5 déc. Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [O. Schrader]. L'auteur arrive à des conclusions peu

probantes lorsqu'il s'écarte de l'opinion de Johannes Schmidt. C'est dans la partie de l'ouvrage consacrée aux langues de l'Asie mineure que se manifestent le mieux l'érudition, le don de combinaison et l'originalité de K. ¶¶ 12 déc. Gust. GLOGAU, *Das Vorstadium u. die Anfänge der Philosophie,* hrsg. v. H. SIEBECK. — J. ILBERG, *Die Sphinx in der griech Kunst u. Sage.* — Carlo PASCAL, *Studi di antichità e mitologia* [Maass]. 1. Utile et souvent nécessaire à consulter. — 2. Travail érudit. — 3. Connaissance des sources et des travaux modernes, mais absence de jugement indépendant et inexpérience des problèmes difficiles que P. a à traiter. ¶ Aug. DÜHR, *Homers Ilias in niederdeutscher poetischer Uebertragung* [F. Wrede]. N'est pas mauvais, bien que le dialecte mecklembourgeois se prête mal à une tentative de ce genre. ¶¶ 19 déc. *S. Augustini Quæst. in heptateuchum libri 7,* Rec. J. ZYCHA (corpus script. eccl. 28) [Wendland]. Z. a tenu compte des reproches adressés aux vol. précédents. Toutefois la critique du texte biblique prête à de graves objections. On regrette en outre l'absence d'un commentaire sur les sources de St Augustin. ¶ J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains...* (Mém. couronnés par l'Acad. royale de Belgique, T. I). [Kornemann]. Ouvrage définitif qu'il faudra consulter avec ceux de Mommsen et de Liebenam. H. LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 158e année. Jr. *The fourth book of Ezra* by BENSLY and M. R. JAMES (J. Arm. Robinson, Texts and studies III, 2) [Wellhausen]. La constitution du texte (latin) donne lieu à peu de critiques. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *De Ausonii Mosella* [Fr. Marx]. Ouvrage écrit dans un latin soigné et qui témoigne du louable effort de faire avancer l'exégèse d'Ausone, mais qui n'arrive pas à des résultats essentiellement neufs. ¶¶ Févr. *Lykophron's Alexandra.* Texte, trad. allem. avec notes et pl. par Carl von HOLZINGER [Joh. Geffcken]. L'auteur a écarté, à tort, le problème de la critique des sources, et il s'est trompé dans la date du poème « Si Lycophron a réellement, comme le veut H., édité l'Alexandra et célébré Pyrrhus, le moment était on ne peut plus mal choisi. » La traduction d'un ouvrage aussi inutile que l'Alexandra ne peut intéresser personne. Jugement défavorable en somme, motivé en 21 p. ¶¶ Mars. Paul KRETSCHMER, *Die griech. Vaseninschriften ihrer Sprache nach untersucht* [Wilhelm Schulze]. Excellent ouvrage, remarquable par la sûreté du tact, la pénétration, la méthode et l'abondance des connaissances. Art. détaillé (29 p.). ¶¶ Avr. O. KERN, *Die Gründungsgeschichte v. Magnesia am Maiandros* (1 pl.) [W. Judeich]. L'intéressante inscr. de la κτίσις Μαγνησίας sauvée par K., et publiée par lui avec soin, éclaire l'époque de la plus ancienne migration grecque. ¶ *The Treatise of Plutarch de cupiditate divitiarum* edited by W. R. PATON [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Bien que la constitution du texte prête à de nombreuses objections, néanmoins W.-M. ne connaît pas, depuis les programmes de Treu, de plus remarquable contribution à la critique des Moralia. ¶ Herm. SAUPPE, *Ausgewählte Schriften* [J. H. Lipsius]. Des desiderata; néanmoins l'idée de faire connaître à un plus grand nombre de lecteurs les écrits dispersés de S. est excellente. ¶¶ Jn. *Acta apostolorum* ed. Fr. BLASS [Peter Corssen]. B. a essayé de réhabiliter le texte 'occidental' (β) qu'il considère comme le brouillon de saint Luc lui-même. Tout au contraire, le critique estime que l'appréciation défavorable sur β est justifiée et que β est une rédaction postérieure et influencée par le montanisme. Long article de controverse (24 p.). ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre v. des griech. Präpositionen* [Blass]. Livre que l'on peut recommander à l'étude et à l'imitation à cause de l'enorme somme de travail

qui y est contenue. ¶¶ Août P. L(OUYS), *Les chansons de Bilitis* trad. du grec pour la 1re fois [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Roman d'une indécence parfois répugnante. Bien qu'il fasse l'effet d'un blasphème continu et qu'il fourmille d'anachronismes il mérite l'attention, car L. a eu pour objet de renouveler le lyrisme amoureux de Sapho. De plus, il fournit au critique l'occasion de parler de Sapho « à laquelle il sait rendre hommage à l'exemple de Platon comme à la plus noble personnification de cet éternel féminin qui nous attire ». ¶¶ Sept. *Pages d'histoire... dédiées à P. Vaucher* [G. Meyer v. Knonau]. Mentionne ici à cause des articles de Ch. BORGEAUD ' Les étudiants de l'Académie de Genève au 16e s., de L. G. THÉVENAZ, 'La discipline au collège de Genève, du 16e au 18e siècle' de G. VALLETTE, 'Un humaniste genevois (Casaubon)' et de Ph. MONNIER ' Les humanistes d'Italie et la Suisse du 15e siècle '. ¶¶ Oct. H. H. A. KENNEDY, *Sources of New Testament Greek* or the influence of the Septuagint on the vocabulary of the New Testament [Deissmann]. Ouvrage méritoire bien qu'il n'ait pas assez consulté les sources récentes et qu'il pèche par le soin. Ce livre constitue une étape dans le chemin de la sécularisation de la philologie biblique. ¶ W. BRANDES, *Beiträge zu Ausonius* [F. Leo]. Constitue un progrès notable dans le traitement du sujet. ¶ E. MEYER, *Untersuchungen zur Geschichte der Gracchen* [E. Schwartz]. Remarquable par des déductions claires et pondérées, quelques réserves néanmoins sur un petit nombre de points importants. Art. étendu et critique (20 p.) ¶¶ Nov. P. MEYER, *Der röm. Konkubinat* nach den Rechtsquellen u. den Inschriften [Joh. Merkel]. Fait honneur à la science allemande. ¶ J. J. HARTMANN, *De Terentio et Donato* commentatio [F. Leo]. Montre un sentiment délicat pour les finesses du style dramatique et écrit dans un latin plein de grâce et de vigueur. Quant à ses conjectures, L. n'ose décider s'il y a quelque chose d'utile à y trouver. Ce qu'on peut en dire de mieux c'est qu'elles préparent une future ' emendatio ' qui peut s'appuyer sur la tradition. ¶ Gustav. TÜRK, *De Hyla* [G. Knaack]. Réunion faite avec soin, des témoignages littéraires et figurés de la légende d'Hylas. Dans un long article de 22 p., le critique montre toutefois qu'il est permis à l'aide des matériaux dispersés de tracer un portrait de la divinité Hylas tout autre et plus complet. ¶ Robert v. SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antikensammlung des Kaiserhauses* (50 pl.) [Fr. Winter]. C'est une joie de parcourir ce livre et d'y trouver tant d'érudition sous une forme des plus agréables. ¶¶ Déc. *D. Junii Juvenalis satararum libri 5* mit erkl. Anmerkungen v. Ludwig FRIEDLÄNDER. 2 t. [A. Gercke]. Ouvrage, qu'on doit saluer avec joie et reconnaissance, le commentaire explicatif, qui laissera peu à glaner, en est la partie la plus brillante. Qqs observations de détail sur l'introduction et le commentaire.

H. LEBÈGUE.

Hermes. Bd. 31, 1836, 1er fasc. Les colonies militaires d'Octavien et de César dans la Gaule Narbonaise [J. Kromayer]. Narbonne et Arles ont été occupés par des soldats de la sixième et de la huitième légion; ce sont des fondations de César, qui se placent entre sa deuxième campagne d'Espagne et sa mort, probablement dans l'automne de l'année 45. Baeterrae, Orange et Forum Iulii ont été formées à l'aide de soldats de la septième, de la huitième et de la deuxième légion, elles remontent à Octavien, aux années 36-27 : Baeterrae est probablement de 36; Orange, de 35-33; Forum Iulii, de 30. On voit qu'ici comme en toute chose, Octave n'a fait que réaliser les plans esquissés par César. ¶ La critique du texte du scoliaste de Bobbio [L. Ziegler]. Ces scolies, collationnées sur les deux palimpsestes Vat. 5750 et Milan G 247 sup. au moment de la guerre de 1870, ont été l'objet depuis

de plusieurs travaux. Gaumitz (Dresde 1884) en a étudié le caractère et déterminé les sources; ce sujet a été repris et complété par B. Schilling (Dresde 1892); P. Hildebrand (Berlin 1894) a traité de l'ordre et de la date des scolies; Th. Stangl s'est occupé de la critique du texte (Rh. Mus. 39 et
5 Munich 1894) et a obtenu des résultats heureux, quoiqu'il ait eu moins d'égard à la paléographie qu'à la langue. Une collation nouvelle faite en 1874, permet cependant de reprendre à nouveau et d'améliorer encore le texte. Résultats de cette collation rapportés à l'édition Orelli. ¶ Petites recherches sur l'histoire du second tribunat [J. Kromayer]. IV. La Campagne
10 d'Antoine contre les Parthes. Antoine a utilisé la ligne de l'Euphrate et de l'Araxes. Le plan fondé sur cet itinéraire était une idée de génie de César. On pouvait ainsi pénétrer au cœur du pays ennemi sans être aperçu ni inquiété et l'on avait une solide ligne de retraite. L'accusation que les modernes ont portée contre Antoine, d'après la periocha 130 de T. Live,
15 est mal fondée : « M. Antonius dum cum Cleopatra luxuriaretur, tarde Mediam ingressus bellum... Parthis intulit ». Il s'agit, non du commencement de la campagne, mais de l'entrée en Médie après toute la traversée de l'Arménie. Le retard est explicable par la marche d'une armée considérable qui avait à faire deux cents milles dans un pays de montagnes et de
20 hauts plateaux. Le lien que l'abréviateur paraît établir entre le retard et le séjour auprès de Cléopâtre est le résultat d'un résumé fait rapidement et sans précision : l'auteur veut seulement indiquer que T. Live, après avoir dépeint la vie d'Antoine et de Cléopâtre à Antioche durant l'hiver, a raconté la marche lente de l'armée, puis l'entrée en Médie. Les autres historiens,
25 même Dellius, la source de Plutarque, très hostile à Antoine et surtout à Cléopâtre, ne parlent pas de ce retard. Enfin, il est impossible de le faire concorder avec les données chronologiques que nous possédons et avec la durée probable des différentes phases de l'expédition. La division de l'armée d'Antoine a été la seule cause de l'échec de la campagne. ¶ La
30 liste des rois d'Athènes [J. Toepffer]. Nous avons sur la descendance de Médon deux listes inconciliables. L'une présente des rois, l'autre des archontes. Cette dernière est le résultat d'une combinaison, dont on peut saisir l'origine et qui a eu pour effet dans les sources récentes une série de contradictions. La réforme de la constitution a eu lieu sous Akastos, non
35 sous Médon. ¶ Astakos [J. Toeppfer]. C'était une colonie athénienne de la Propontide fondée en 435. On peut reconstruire une partie de son histoire d'après Diodore XII 34, où Niese a montré qu'il fallait lire Ἀστακόν au lieu de Λέτανον; Strabon XII 563; Memnon FHG, III 536; Charon de Lampsaque (dans Photius v° Ὀστακός); les listes de tribus athéniennes; les monnaies.
40 La ville fut détruite par Lysimaque, par suite avant 281. Nicomèdes I transporta les habitants dans sa nouvelle capitale et le nom d'Astakos disparut de l'histoire. — D'après les renseignements fournis par Memnon, la liste suivante des princes bithyniens peut être dressée : Doidalsos, règne en 435 ; Boteiras, vit 76 ans,? — 377; Bas, vit 71 ans, 377-327; Zipoites, vit 76 ans,
45 327-279; Nicomedes I, 279 — ? ¶ Inscriptions attiques du ve s. [U. Koehler]. Étude de huit inscriptions : décret, listes de tributs, épitaphe, etc. ¶ P. Cornelius Scipio Nasica, source de Plutarque [W. Soltau]. Plutarque, Paul Émile 15, mentionne un ἐπιστόλιον de Nasica adressé à un roi. Schwarze a montré que cet écrit était, dans Plutarque, la source de 15 et en partie
50 de 16-18, 23, 26 et 28. Quant au destinataire, il avait songé à Eumène; mais cette hypothèse est invraisemblable, étant donné le contenu de la lettre. Ce devait être Masinissa, l'ami des Scipions. Il est à peu près certain que Polybe a eu connaissance du document; on n'a qu'à comparer Plut. 15 et

T. Live 44, 35, 14. On sait que Polybe a dû beaucoup de renseignements à l'amitié de Masinissa. Plutarque n'a pas reçu du texte une communication directe. Il le doit à Juba qui l'avait publié d'après ses archives de famille. Polybe et Tite Live nous ont ainsi conservé beaucoup de détails qui ont été directement ou indirectement inspirés par le groupe des Scipions. 5

¶¶ 2e fasc. Études sur l'histoire de l'administration romaine [C. G. Brandis]. 1. La province de Pont-Bithynie est devenue province impériale dans les premières années du règne de Marc-Aurèle. L'opinion de Mommsen, aujourd'hui régnante, que le changement d'administration remonte à Hadrien, est contredite par le fait que nous avons quatre 10 proconsuls pour les dernières années d'Hadrien et le temps d'Antonin et de Marc Aurèle et Verus associés : Q. Voconius Saxa Fidus, L. Coelius Festus, et deux inconnus mentionnés, l'un dans une inscr. grecque publiée Papers of Amer. School, III, 367. n. 532, l'autre dans une inscr. latine CII, III, 254. Parmi les legati Augusti de cette province, le plus ancien que nous 15 connaissions est L. Lollianus Avitus, en 165 ; puis nous avons, sous Commode, Didius Iulianus CIL, VI, 1401, sous Sévère, L. Fabius Cilo CIL, VI, 1408-1409, Septimius Antipater (Philostr. soph. 265), M. Claudius Demetrius CIG, 3771 ; en 269, Velleius Macrinus CIG, 3747 ; sous Caracalla, L. Albinius Saturninus CIL, X, 4750 et Balbinus, l'empereur de 238 : ce sont tous pro- 20 bablement des consulaires ; la date de L. Egnatius Victor Lollianus est incertaine. Il ressort de ces faits qu'on ne trouve plus de proconsuls. En revanche, la province de Lycie-Pamphylie n'a plus que des proconsuls après Marc Aurèle. Ce prince l'a sans doute échangée avec le Pont-Bithynie. — 2. On ne peut plus admettre que les assemblées provinciales remontent à 25 Auguste, depuis que la lettre d'Antoine au κοινὸν Ἀσίας a été publiée (Cl. rev. 1893). L'assemblée de Pont est également antérieure et doit son origine à Pompée. Car après lui, les cités ainsi réunies et qui devaient leur groupement à Mithridate, furent réparties entre plusieurs provinces : Amastris, Comana de Pont, Sebastopolis, Néocésarée, Prusias ad Hypium. Après 30 Antoine, ces villes appartiennent à des provinces différentes. ¶ Nautica [E. Assmann]. Puppibus tractae. Cette expression se lit T. Live 22, 20 ; 30, 10 ; 30, 24 ; c'est une expression de mépris. — 2. Δεκέμβολος. Dans un frg. d'Eschyle cité par le scol. d'Aristophane, Ois., 1256, à propos du vaisseau de Nestor. Il s'agit bien d'un navire à dix éperons. La coexistence de plusieurs 35 éperons, pour l'époque archaïque, est prouvée. — 3. Hdt., 2, 96. Explication de ce passage relatif à la construction des navires égyptiens. ¶ Études sur Properce [R. Reitzenstein]. Le vers II 1, 29, qui a choqué les critiques, s'explique par le fait qu'il est une rétractation de I 22. — Il est impossible de détacher les 46 premiers vers de II 1 de la suite, car la pièce commen- 40 cerait presque par une digression, 49-50. — Il n'y a rien à changer à l'ordre des vers dans II 10. — II 13, à partir du vers 3, se réfère aux développements de II 10, et l'on peut comparer Verg. Buc. VI, 64. L'idée première est d'origine alexandrine, comme le prouve le rôle de Linus, considéré par Persinos comme le premier poète épique. Hésiode était en lien étroit avec 45 Linus comme le prouve Pausan. VIII 18, 1. — Un autre exemple de digression est II, 34, 48-52. Explication et discussion des vers 27-58, que Maass a mal interprétés. Il est faux, comme il l'a prétendu, que « licet » puisse être employé entre parenthèse. Il a été trompé par la conjecture inutile de Schneidewin, 'iam' pour 'nam', au v. 33. — Une digression du même genre se trouve II 3, 35-38. Au v. 50 39, quand Pr. reprend la suite des idées du v. 34, il ajoute " quidem ". — Un peu plus haut, le morceau 25-32, pour lequel on a proposé des interversions, doit être laissé intact. — 1, 16, 9-12 sont un développement du v. 2,

qui se place au milieu d'une série d'idées différente; car 5-8 sont en opposition à 1, 3-4. — Dans I, 15, 33 sqq. sont en lien étroit avec 25-26; 29-33 forme un autre argument enchevêtré dans le premier. — Le même phénomène s'observe dans la construction de quelques longues phrases : I, 14, 1-8; 8, 9-16. — Autre exemple : II, 7, 15-18. — Étude détaillée du plan de II, 30. — Dans tous ces cas, on n'a pas affaire à des parenthèses au sens propre du mot. Ce sont seulement des libertés ordinaires à la parole vivante, qui passent inaperçues dans la conversation à cause du changement de ton. Ainsi s'introduisent des idées secondaires sans que rien dans le contexte ou la construction fasse soupçonner que ce sont des remarques accessoires. On en trouve chez tous les poètes, mais aucun ne l'a fait plus fréquemment et avec plus de décision que Properce. ¶ Aegyptiaca [M. Wellmann]. La fable rapportée par Plutarque, Is. et Os., 12-19 est un remaniement entrepris pour concilier et fondre ensemble des idées religieuses des anciens Égyptiens et des idées grecques. On sait qu'Alexandre avait donné l'exemple de ce syncrétisme. Sous les Ptolémées, il devint une règle. Le système d'Évhémère n'avait pas d'autre but que d'expliquer aux Grecs l'apothéose du roi. L'orphisme fut introduit à Alexandrie et donna lieu à de nombreux rapprochements. La source des renseignements sur les croyances et les mœurs égyptiennes pour Plutarque, comme pour Élien, Porphyre et Macrobe est l'ouvrage perdu d'Apion, les Αἰγυπτιακά. Dans les parties communes aux quatre écrivains, il est surtout question du culte des animaux et le sujet est traité dans le même esprit. Ce culte est expliqué par la physique à la manière stoïcienne. La source est une compilation, comme le prouve la juxtaposition d'emprunts à Hérodote, Eudoxe de Cnide, Aristagoras, Manéthon, Deinon, Polémon. L'auteur a une prédilection pour les histoires merveilleuses et même incroyables. Homère est allégué comme fondement de la zoolâtrie. Apion est le seul écrivain assez récent qui réunisse tous ces caractères. ¶ Notes sur la prosopographie athénienne. [J. E. Kirchner]. Étude sur la famille des personnages suivants, d'après les inscriptions : Κλέων Κλεαινέτου Κυδαθηναιεύς, Καλλίας Τηλοκλέους Πανδιονίδος φυλῆς, Νικήρατος Νικίου Κυδαντίδης, Νικόστρατος Θεοζοτίδου Κικυννεύς, Θρασύβουλος Θράσωνος Κολλυτεύς, Κάλλιππος Φίλωνος Αἰξωνεύς, Ἱππόνικος Καλλίου Ἀγκυλῆθεν, Χαιρήτιος Χαιρεμένους Πιθεύς, Δικαιογένης Μενεξένου Κυδαθηναιεύς, Φιλιππίδης Φιλοκλέους Κεφαλῆθεν, Λέων Κιχησίου Αἰξωνεύς, Ἐπίλυκος Νικοστράτου Γαργήττιος. Un certain nombre de ces personnages ou de leurs proches sont mentionnés dans les auteurs. ¶ Sur les épigrammes de Callimaque [G. Kaibel]. Étude et correction des pièces 5, 13, 42, 48. La pièce 42 a eu un grand succès chez les Romains. Non seulement, comme l'a remarqué Bücheler, un particulier en a orné les murs de son cubiculum, mais elle a été imitée par Properce I, 3, 13; II, 30, 24; Ovide Am. I, 6, 33 et 59. ¶ Les tétralogies d'Antiphon et le droit criminel d'Athènes [W. Dittenberger]. Ces tétralogies ne méritent aucune confiance comme source du droit criminel. L'auteur ignore la distinction fondamentale entre le φόνος δίκαιος et le φόνος ἄδικος, il imagine une loi qui est en contradiction avec cette distinction. Il n'y a donc pas à faire fond de ses assertions. ¶ La critique du texte du scoliaste de Bobbio [L. Ziegler]. Suite de l'article précédent. ¶ La chronologie de l'annaliste Pison [F. Muenzer]. L'ère dont il se sert est celle de Caton, qui place la fondation de Rome Ol. 7, 1 = 751 avant J.-C. C'est ce qui résulte de Denys d'Halicarnasse I, 74 et ce que l'on constate dans les fragments de Pison conservés dans Pline H. N. VIII 16 et XXXIII 17 (cf. A. G., 27 Peter). Le passage rapporté par Censorinus 17, 13 est obscur. Cette ère a dû être très usitée au temps de Pison, avant le triomphe de celle de Varron. ¶ Emprunts

à des épopées dans Stace [J. Ziehen]. Le détail avec lequel Corippus IV 320 décrit la marche des divinités infernales contre les olympiens pour donner une idée de la marche des Maures fait penser qu'il devait exister une épopée ayant ce sujet et dont le souvenir pouvait être éveillé chez le lecteur. Stace aime à faire de véritables citations de poèmes classiques; ainsi Silv. 3, 1, 71 sqq., où il rappelle Ae. IV, 160. Les comparaisons mythologiques sont chez lui pleines de véritables citations de ce genre; ainsi Silves, V, 2, 118 sqq. contient trois références : à Virgile, à une épopée sur Achille que nous n'avons plus, et à la Thébaïde. Theb. II 469 est tiré d'un poème sur Méléagre; VIII 212. VIII 255 et Silv. 4, 5, 27, des Argonautiques; Silv. 1, 1, 11, d'un poème posthomérique; Theb. II 595 et peut-être Ach. I, 484, d'une Gigantomachie; Ach. II, 84 d'une Amazonide. Dans l'épithalame de Stella I, 2, 215 sqq., la comparaison est un fragment épique relatant l'arrivée de Thétis; ce sujet rentrait dans les Cypriaques, que Stace avait beaucoup étudié en vue de l'Achilléide; chez les Latins, Macer avait peut-être traité le sujet (Ov. Am. 2, 18). La comparaison qui précède immédiatement (213-215), relative à Hélène, pourrait être une allusion à la même œuvre de son prédécesseur. Comme la joie de l'amour heureux, le deuil causé par la mort d'une femme aimée ou d'un parent était un sujet classique pour lequel les précédents ne manquaient pas. Silv. III, 3, 179 (douleur de Thésée) est une allusion à une Théséide, peut-être celle de son contemporain, Cremutius Cordus. Ce genre d'amabilité entre confrères n'est pas unique : la mention du jeune Scipion, Silves III 3, 188 est une allusion flatteuse à l'auteur des Puniques. Le caractère de toutes ces rapprochements est leur parfaite inutilité pour le sujet traité : ils ne l'éclairent ni ne l'ornent; ce sont exclusivement des digressions d'histoire littéraire. — Silves I, 2, 217 « erecto equo » pourrait aussi faire songer à une œuvre d'art; mais on n'en connaît pas qui corresponde à la description; en étroit rapport avec des œuvres d'art, sont au contraire Silv. I, 2, 237 (Hyménée); I, 2, 87 (Léandre); III, 2, 46 (Zéphyre), et peut-être I. 1, 60 (Atlas). ¶¶ Mélanges. ¶ Inscription de Stratos [F. Bechtel]. Explication des deux dernières lignes de la vieille inscr. publiée BCH, XVII 445. A noter la forme Φοιτιάς, nomin. à ς refait sur un thème Φοιτιαν. ¶ Diodore de Sicile XVIII. 7, 5 [W. Dittenberger]. Lire Λητόδωρος, pour Λιπόδωρος: ce nom est ancien, sinon fréquent.

¶¶ 3e fasc. Le traité de Plutarque περὶ ἀοργησίας [M. Pohlenz]. La marche de ce traité dialogué n'est pas tout à fait continue. Il y a contradiction entre le chap. 2 et le chap. 4; le commencement du chap. 9 interrompt un développement par ses considérations sans doute empruntées telles quelles à une source étrangère. Le but de Plut. est de traiter des remèdes à la colère, non pas de sa nature. L'ouvrage a deux parties, comme la méthode recommandée : reconnaître le mal, le soigner; cette division ne lui est pas particulière (Sén. de ira II 18; Cic. Tusc. II 33-41; III 23). On la retrouve dans d'autres traités de Plut. : περὶ πολυπραγμοσύνης, π. ἀδολεσχίας, π. τοῦ ἑαυτὸν ἐπαινεῖν ἀνεπιφθόνως, π. δυσωπίας. Par suite, le ch. 15, qui aborde la question de l'essence de la colère, est un morceau rapporté. Les ch. 8 et 9 forment le centre de la discussion. A deux reprises sont attaqués ceux qui donnent la colère comme un sentiment louable. Ces attaques, ordinaires dans tous les ouvrages de ce genre, visent les péripatéticiens (Sen. de i. I, 7; Cic. Off. I, 25, Tusc. 4, 19; Philod. col. 31, 24). Mais dans Plutarque, c'est Platon qui est attaqué pour avoir désigné la colère comme νεῦρα τῆς ψυχῆς (Rep. 3, 18). L'auteur qu'a lu Plutarque n'est pas un épicurien, comme on pourrait le croire, et son nom nous est donné au ch. 4 et au ch. 12 : c'est Hieronymos de Rhodes, qui occupait parmi les péripatéticiens une situation spéciale.

On retrouve aussi des traces de cette lecture dans la vie de Coriolan et dans d'autres traités. Le π. ἀοργησίας a été composé aussitôt après le groupe de traités : π. πολυπραγμοσύνης, π. ἀδολεσχίας, π. εὐθυμίας. ¶ Le Parthenéion d'Alkman [H. Diels]. La pièce comprenait dix strophes. Elle commence pour nous avec str. 3, 8. Voici un essai de restitution. I. Οὐκ ἐγὼν Λύκαισον ἐγ καμοῦσιν ἀλέγω; | [πῶς δ' Ἐνα]ρσφόρον τε καὶ Σέθρον ποδώκη | [Ἄλκιμό]ν τε τὸν βιατάν, | [Ἱππόθω]ν τε τὸν κορυστάν, | (5) Εὐτείχη τε Γάνακτα τ' Ἀρήιον, | [Δορκέ]α τ'ἔξοχον ἡμισίων; | II. [Οὐδὲ μὰ]ν τὸν ἀγρόταν | [Σκαῖον] μέγαν Εὔρυτόν τε | [Ἄρεος ἄν]πώρω κλόνον | (10) [Ἄλκωνα] τε τὼς ἀρίστως | [ἥρωας] παρήσομες... (13) [κράτησε γ]ὰρ Αἶσα παντῶν | [καὶ Πόρος,] γεραιτάτοι | (15) [σιῶν· ἀπ]έδιλος ἀλκά. | [μήτις ἀνθ]ρώπων ἐς ὠρανὸν ποτήσθω | [μήτε πει]ρήτω γαμὲν τὰν Ἀφροδίταν | [Κυπρίαν] ἄνασσαν ἥ τιν' (α) | [ἀργυρώδ]η παῖδα Πόρκω | [... δυσχά]ριτες δὲ Διὸς δόμον | [ἐσβαίνοι]σιν ἐρογλεφάροι. La strophe III est en si mauvais état qu'il est difficile de la restituer. IV ... (39) ἐγὼν δ'ἀείδω | Ἀγιδῶς τὸ φῶς· ὁρῶ- | ρ' ὥτ'ἄλιον, ὅνπερ ἄμιν | Ἀγιδὼ μαρτύρεται, | φαίν[η]ν ἐμὲ δ'οὔτ' ἐπαινὲν | οὔτε μωμέσθαι νιν ἁ κλεννὰ χοραγὸς | (45) οὐδ'ἀμώς ἐῇ (cp. Xen. Symp. 1, 9 et 4, 12 ; Catulus dans Cic. N. D. 1, 79). Il y avait entre Agido et Agesichora les rapports de l'aimée à l'amante. Le fait à Athènes n'était possible que pour les jeunes gens nobles. Mais il en était autrement dans les états doriens et éoliens. C'est par le fait d'un hasard que nous sommes renseignés surtout sur Lesbos ; mais cf. Plut. Lyc. 18. Le sens de κλεννά est clair. Il appartient sous la forme de κληνός à la langue érotique de la Crète et désigne l'éromène, comme καλός en Attique, ἀΐτας à Sparte et à Lesbos. C'est donc un mot importé. La comparaison qui suit, du chœur avec un troupeau de génisses, n'a rien qui doive choquer ; les Laconiens appelaient les chœurs ἀγέλαι. Le passage d'Alcman forme dans la pièce une sorte de scherzo. Les vers suivants ne présentent pas de difficulté pour le texte ; v. 61, lire ἅτε σήριον. Pour les comprendre, il faut admettre que toute la pièce est dédiée à Artémis Orthia. Au v. 69, la lecture de Blass ἰανογλεφάρων est presque certaine. La sixième strophe est une allusion à la pompe lydienne du culte ; l'idée est que le chœur des jeunes filles n'a pas seulement à tirer avantage de ce luxe, mais que son principal ornement est la possession d'Agesichora. Ainesimbrota est la maîtresse du chœur rival et les quatre jeunes filles nommées 74-76 sont des membres de ce chœur ; le souhait imaginé par le poète et présenté comme ridicule, d'aller chercher des recrues dans le groupe rival, est exprimé dans la langue érotique du milieu. (82) ἀλλά τᾶν [εὐχ]ὰς σιοὶ | δέξασθε · [δυω]ὶν γὰρ ἄνα | καὶ τέλος· [χο]ροστάτις, | (85) εἴποιμί κ' ἐγὼν μὲν αὐτὰ... (92) τῷ τε γὰρ σηραφόρῳ | α[ὐ]τῶς ἔχ[δεν μ]έγ'ἄ[γχ]η[ν]. | τ[ῷ] κυβερνάτᾳ δὲ χ[ρ]ὴ | (95) κὴν νᾶ μά[λ' ἀίεν] ὥκα. Lire 97 : με[λίσδεν]· | σιαὶ γάρ· ἀντὶ δ'ἕνδεκα | παίδων δεκ[ὰς οἶ'ἀεί δει. | (100) φθέγγεται δ'ἄδ'] ὥτ' ἐπὶ Ξάνθω... Au v. 99 οἷα est exclamatif, comme l'a compris le scoliaste. Il résulte des derniers vers et des scolies, que le chœur était composé de vingt jeunes filles sous la direction d'Agido. Ce chiffre répond aux idées laconiennes, où les nombres des magistrats sont divisibles par cinq. Peut-être y avait-il un collège d'Orthiades. ¶ Recherches sur Properce et ses modèles grecs [E. Maass]. Au temps d'Auguste, Bacchus était un dieu de la poésie aussi bien qu'Apollon ; les Muses sont représentées avec des attributs dionysiaques (Ov. Pont. 2, 5, 67). Cette union est établie par de nombreuses allusions : Perse, prol. 5 ; Hor. Od. I, 1, 29 (cp. III, 30, 15) ; Epist. I, 3, 23, etc. Elle est très claire dans Properce. IV, 3, 28-29 des attributs dionysiaques sont donnés aux Muses ; III, 30, 37 sqq., Bacchus paraît au milieu de leur chœur. L'hymne orphique 76 établit les mêmes rapports. Dans IV, 3 il est question de deux fontaines des Muses ;

l'une est l'ancienne Hippocrène. L'autre est désignée comme 'aqua Philetea'. Cette source a un autre nom, c'est Aganippe, source du fleuve Pernesse, III, 10, 6; cp. Callimaque fr. 100 e; Verg. Buc. X, 12 et VI, 64; Catulle 61, 26; Ovide. M., V, 312; Fast., V, 7. Dans Martial I, 76, 9 lire : « cum Permessidis unda. » Mais il faut distinguer. Une première version, dont Hésiode est le premier représentant, donne la source Aganippe-Pernessos comme l'unique fontaine des Muses. Nicandre, Gallus, Virgile ont adopté cette tradition. L'autre admet deux sources, dont l'une, l'Hippocrène, est à l'usage des poètes épiques et des genres élevés, l'autre, Aganippe, est la source des genres secondaires, l'élégie, l'épyllie alexandrin, etc. Cette distinction n'a pas d'attestation plus ancienne que Philétas, et Properce semble ne pas connaître d'autorité plus ancienne. Puis vient Ennius, qui en sa qualité de poète épique, boit à l'Hippocrène. Aujourd'hui les deux sources existent encore séparées par une heure de marche. Les détails topographiques donnés par Virgile (Gallus) et Properce sont d'une rare exactitude. — L'emploi de licet avec sa valeur verbale indépendante et accompagné d'un subjonctif est fréquent chez les poètes : Martial, 1, 117, 8; 1, 70, 16; 1, 96, 8; Or., M., 14, 322; Hor., carm. 1, 28, 35; Tibulle, 1, 4, 53; Catulle 61, 191; Titinius 27; Caecilius 50; Caton r. r. 83, 158, 161. Le sens est 'je ne t'empêcherai pas, rien ne t'empêchera'. — Le titre exact des Aratea de Germanicus est : Claudii Caesaris Arati Phaenomena, comme le portent un ms. de Berne et un ms. de Paris; cp. Priscien II, p. 417. Le nom d'Aratus se lit egalement au titre d'Avienus. Peu importe si les œuvres latines diffèrent profondément de l'œuvre grecque. — Prop. III 32, 33-36 a été suspecté sans nécessité. Les amours de Paris et de Vénus viennent d'une source inconnue. — IV, 1, 27-29, il faut lire cominuisse (cp. Lucr. V, 145 flumina uim minuerunt) et entendre que le Simois a vu ses flots embarrassés par Achille, comme le Scamandre dans l'Il. 21, 219 : « Idaeum Simoenta, Iouis cunabula parui (pour ce genre d'apposition cp. Catulle 68, 89), cominuisse flumina Haemonio uiro. » Cette expression subjective a des parallèles dans Catulle 68, 25; Cic. Aratea, 456-7. La distinction du dieu du fleuve avec le cours d'eau se retrouve Enn. 34; Cic. Arat. 146 (lire « fluctibus »); Germanicus 353, 222, 680, fr. III 12, IV 73; cp. la façon dont Hor. songe à la fois à la muse et à la poésie Hor. od. 1, 12, 39, epist. 1, 1, 1, sat. 2, 6, 17, Ov. Pont. 4, 13, 33, Germ. 444. Il faut dans un grand nombre de passages poétiques tenir compte de ce fait, que le nom de la divinité n'est pas un pur synonyme de l'objet, mais que la divinité mentionnée intervient activement dans la pensée : Prop. III, 34, 31 (avec le secours des Muses), V, 5, 23 (Minervae n'est pas tout à fait l'équivalent de lanificii). — IV, 5, 39 garder « Gigantum »; cp. Ov. Ibis, 187-8 : Manibus. ¶ Philon et Clément d'Alexandrie [P. Wendland]. Le livre exact du traité des vertus est, d'après les meilleurs mss, περὶ ἀρετῶν ἤτοι περὶ ἀνδρείας καὶ εὐσεβείας καὶ φιλανθρωπίας καὶ μετανοίας. Le de car. n'est pas, comme l'a cru Massebieau, un appendice de la Vita Mosis. Le de nob. n'est pas une partie de l'apologie; il est possible qu'il fût au contraire un morceau détaché du traité, trop court aujourd'hui, π. μετανοίας. Pour toutes ces questions, un témoin très important est Clément d'Alexandrie, qui a donné de larges extraits des traités de fort., de car., de paen., de nob. dans le deuxième livre des Stromates. Puisque tous nos mss remontent à un exemplaire de la bibliothèque de Césarée, les extraits de Clément ont autant d'importance qu'eux tous réunis. Le résultat de la comparaison des longs emprunts faits par Clément d'Alexandrie à Philon est, au point de vue du texte, l'accord presque constant des extraits avec le Seldenianus 12 (cf. Cohn, Philologus 51 <R. d. r. XVIII, 104, 41>).

D'une façon générale, ils donnent le vrai texte; il est rare au contraire que Clément donne à lui seul la bonne leçon. Ainsi le ms Seld. est par rapport à Clément à peu près comme le ms de Vienne du de opif. par rapport à Eusèbe. Le témoignage de Clément n'est pas moins utile pour déterminer la succession des œuvres. On a toujours chez lui l'ordre de fort., de car., et de paen. formant un seul ouvrage, de nob. Ces écrits sont une partie de l'exposition de la Loi, non un développement de la Vie de Moïse. Ainsi se trouvent confirmés les résultats auxquels on parvient par l'étude des sujets et des mss. ¶ Le Ianiculum dans Ovide [Emil Thomas]. Le passage d'Ovide F., 1, 241 sqq., souvent mal publié et mal commenté, forme un tout parfaitement explicable. Le mot 'Ianiculum' est composé, pour Ovide, de 'Ianus' et de 'colere', mais non pas en ce sens qu'on y honorait Janus anciennement; Ovide comprend que Janus a fait autrefois sa résidence de cette colline. ¶¶ Mélanges. ¶ Sur l'alphabet et la langue des inscriptions de Novilara [E. Lattes]. Elles appartiennent à un dialecte étrusque nouveau. ¶ Sur Empédocle [Th. Gomperz]. V. 20, lire : μήτε τιν' ὄψει (ὄψι?) ἔχων πίστιν πλέον' ἢ κατ' ἀκουήν; v. 131 : ἐξ ὧν δὴ ἐγένοντο τὰ νῦν ἐσορῶμεν ἅπαντα; v. 182-3 : αἶψα δὲ θνήτ' ἐφύοντο τὰ πρὶν μάθον ἀθάνατ' εἶναι, | ζωρά τε <ἄ> πρὶν κέκρητο, διαλλάξαντα κελεύθους; v. 143 : χωρὶς πᾶν τὸ βαρύ, χωρὶς δὲ τὸ κοῦφον <ἀπέστη>. ¶ ΟΛΑΣ [B. Keil]. C. I. A. 4, 1 p. 36 est un ethnique; les Ὄλατες sont une population thrace près d'Apollonie de Pont; il est question d'un Ὀλατικὸς πόλεμος dans une inscr. de la Dobrudja (Arch. ep. Mitth. XI, 66). ¶ Addition à l'article Πέλανος <R. d. r. XIX, 43, 11> [P. Stengel]. Mentions dans scol. Eur. Or. 220; Apoll. Rh., I, 1070. ¶ Divination par les σφάγια [P. Stengel]. Les signes sont observés pendant la crémation, Eur. Phoen. 1255 sqq.

¶¶ 4e fasc. L'histoire de la guerre contre Pyrrhus [B. Niese]. Nous avons deux versions sur la guerre de Pyrrhus. L'une est celle des historiens de l'époque d'Auguste, de Tite-Live avant tout, de l'Epitome, de Florus, d'Eutrope, d'Orose, de Valère Maxime. Denys d'Halicarnasse suit Tite-Live dans l'ensemble, mais il y a quelques fragments tirés de sources anciennes : les mémoires de Pyrrhus et de Proxenos sont cités, sans doute en passant. Les extraits d'Appien se rattachent aussi au même groupe avec quelques divergences. Il en est de même de ce qui nous reste de Dion Cassius et de Plutarque, qui suit dans l'ensemble les sources romaines, avec de très courts emprunts à Hieronymos, Timée et Proxenos. Le caractère commun à tous ces historiens est leur partialité pour Rome. Les événements sont présentés à l'avantage des Romains et, malgré ses victoires, Pyrrhus est le vaincu. Or il est probable que cette attitude de panégyristes n'était pas celle des témoins. Nous en avons la preuve pour la bataille d'Asculum. D'après Hieronymos, elle dura deux jours; le premier jour, le sort resta indécis; le deuxième, la victoire resta à Pyrrhus. Chez les écrivains latins, cette bataille est plutôt une défaite pour Pyrrhus. Il faut donc chercher à grouper les renseignements de l'époque antérieure à celle d'Auguste. Il ne reste pas grand'chose : quelques allusions dans Polybe et dans Cicéron, de courts extraits dans Diodore. Mais nous avons un récit suivi et complet dans Justin, ou plutôt dans Trogue Pompée. Bien que celui-ci soit un contemporain de Tite Live, il doit être rangé à côté des historiens plus anciens : il n'a utilisé que des sources grecques et il est tout à fait exempt du ton louangeur des écrivains romains. On ne saurait dire au juste quelle était sa source pour cette partie, probablement quelque remaniement grec récent des auteurs de l'époque précédente. En fait Justin se trouve nous avoir conservé la plus ancienne et la plus pure tradition.

Ainsi il n'y eut qu'une ambassade de Cinéas à Rome après la bataille d'Asculum, bien que Tite Live et les autres en rapportent deux. Les propositions de paix de Pyrrhus ne furent pas repoussées seulement à cause du célèbre discours d'Appius Claudius. L'envoi du carthaginois Magon, la perspective d'un secours de ce côté, la situation politique générale sont les vraies causes du parti pris par les Romains. La défaite de Pyrrhus à Bénévent a été exagérée par les écrivains du parti romain; il est faux que Pyrrhus se soit sauvé à Tarente avec quelques cavaliers seulement; du reste la moitié de son armée n'a pas pris part au combat. Pyrrhus, après qu'Antoine Gonatas fut presque entièrement repoussé de la Macédoine, rappela en Grèce, au plus tard en 273, ses fils Hélénos et Milon laissés à Tarente; il voulait poursuivre ses entreprises jusqu'en Asie. Il est donc faux que Tarente ait été prise de vive force en 272 par une trahison de Milon, comme le rapporte la tradition romaine. Tarente, débarrassée de sa garnison grecque, est entrée de plein gré dans l'alliance romaine. Elle ne devait en sortir qu'en 212, quand elle fut prise par Hannibal. Ainsi les historiens romains présentent les faits à leur avantage; ils ne puisent pas d'ailleurs à des sources différentes. Les deux traditions sont dérivées de la même source, les historiens grecs contemporains. ¶ L'inscription delphique des Labyades [B. Keil]. Interprétation et correction de l'inscr. publiée par Homolle B. C. H. 19, 1 qui reproduit l'acte constitutif de la phratrie des Labyades. ¶ Polybiana [K. J. Neumann]. Polybe avait écrit les livres I-XV, jusqu'à la fin de la guerre d'Hannibal, quand il interrompit son travail en 151. Il le reprit en 144. Ce fut alors qu'il révisa tout ce qui était déjà fait, inséra ses renseignements sur les traités de Carthage (3, 21, 9-3; 32, 10) et publia les quinze premiers livres. Il n'entreprit la suite qu'après cette édition, comme le prouve un mot (16, 20, 5) sur l'impossibilité de modifier ce qui avait déjà paru. ¶ La mise en scène d'Ajax, de la Paix et de Prométhée [C. Robert]. Les observations suivantes sont faites à l'occasion du livre de Bethe, *Prolegomena zu einer Geschichte des griechischen Theaters*. Une bonne partie des conclusions de ce livre sont discutables, notamment en ce qui concerne Ajax et Prométhée. Dans Ajax, la distribution des rôles la plus vraisemblable est la suivante : protagoniste : Ajax et Teukros; deutéragoniste : Athena, Tekmessa, Agamemnon et peut-être Ménélas; tritagoniste : Ulysse et peut-être Ménélas. Or si l'on combine cette donnée avec les données scéniques résultant de la pièce, on voit que le remplacement du protagoniste par une figure doit se placer avant l'arrivée de Teukros, entre les vers 920 et 974. Ce changement, Bethe a cru le rendre possible par l'eccyclème. Mais cette hypothèse est formellement contredite par les vers 1024 sqq., 1409 sqq. qui sont inconciliables avec elle. Toutes les difficultés seront levées si l'on suppose qu'un passage souterrain aboutissait au milieu de l'orchestre, comme dans les théâtres d'Erétrie, de Sicyone et de Magnésie. Près de l'entrée se trouvait un pli de terrain que le chœur qualifie de νάπος (892). Par là revient Ajax (815); par là, Tekmessa apparaît (891); puis le deutéragoniste (Tekmessa) couvre Ajax d'un grand et riche manteau (915); le protagoniste disparaît alors à l'aide du passage souterrain, va changer de masque et rentre sous celui de Teukros par un des couloirs latéraux conduisant à l'orchestre. A sa place un mannequin est placé traversé par l'épée : cette opération est cachée à la vue du spectateur par le manteau qui couvre l'orifice de la trappe de Charon. C'est ce manteau que soulève au v. 1003 le chef du chœur. — Dans la Paix, l'image de la Paix est dressée par le chœur qui la tire du passage souterrain et la place à côté de la trappe. C'est de là qu'Opora et Theoria surgissent pour disparaître au v. 726 par le même

chemin avec Trygée. Ils font leur rentrée au v. 818 par la porte du milieu, tandis que l'esclave s'avance (824) par une porte de côté. La position respective de la maison de Zeus et de celle de Trygée et le vol de l'escarbot ne peuvent s'expliquer si l'on admet une scène fixe, bâtie en pierre. Les deux maisons devaient être séparées par un espace que Trygée traversait sur l'escarbot. Il y avait donc deux constructions sur la scène et non pas une seule. Il n'était pas nécessaire d'ailleurs qu'elles fussent alignées; elles pouvaient former un angle l'une par rapport à l'autre (cf. El. mon. cér. II, 94). La maison de Zeus pouvait être surélevée au moyen d'un échafaudage. Quant à la manœuvre de Trygée sur l'escarbot volant, on peut se la représenter de la manière suivante. Deux forts poteaux s'élevaient derrière les deux maisons; ils étaient unis par un câble sans fin glissant sur des roues. L'escarbot était attaché au câble. La disposition en angle a été adoptée dans toutes les pièces d'Aristophane où il est question de deux maisons : les Acharniens, les Nuées, les Guêpes (contrairement à l'opinion de Haupt qui pensait que la même maison servait successivement comme demeure d'Héraclès et demeure d'Hadès). — Dans Prométhée c'était un mannequin que Héphaistos clouait au rocher. L'acteur disparaissait et gagnait par le passage souterrain l'intérieur du rocher d'où il continuait à débiter son rôle. La longue description d'Eschyle où l'on voit le héros enchaîné de neuf manières, serait tout à fait ridicule si les choses annoncées n'étaient pas faites sous les yeux du spectateur. Ce n'était pas l'acteur qui était percé d'un coin à la poitrine (67). On a prétendu que la mise en scène des vv. 124 sqq. était impossible, sous prétexte qu'il n'y avait pas alors de machine capable de supporter un char très lourd chargé de douze personnes. On a oublié les constructions du vie et du ve s. et les poids énormes qu'il a fallu soulever pour les réaliser. Le chœur ne danse pas dans cette pièce, car il est tantôt dans les airs, tantôt sur le rocher. Aussi ses chants ont-ils une brièveté rare dans Eschyle et ils ne comportent aucun rythme de danse. La danse et ses rythmes sont le partage d'Io. Ainsi s'explique une anomalie métrique qui n'a pas, comme l'ont pensé Westphal et d'autres, son origine dans un remaniement de la pièce, mais bien dans un détail de la mise en scène. Dès cette époque, il y avait une machine à voler, dont le chœur et Okéanos se servaient, probablement aussi Hermès. En somme, une bonne partie de l'action se passait dans les airs ; dans l'orchestre, mettaient le pied seulement Héphaistos, Kratos, Bia, Io. La machine à voler et le théologeion sont plus anciens que 427 : la première devait être employée dans le Bellérophon d'Euripide (qui ne peut être postérieur à 428), dans Médée, probablement dans les Euménides (403-405) et dans la Ψυχοστασία d'Eschyle (IV, 130). Cette dernière pièce ne pouvait être jouée sans theologeion. Les détails de style et de composition que l'on a allégués en faveur d'un remaniement postérieur de Prométhée n'ont pas la valeur qu'on leur a attribuée. ¶ Pseudo Dioscoridis de herbis feminiuis [H. F. Kästner]. Edition critique de ce texte connu, mais inédit jusqu'à présent, d'après Laur. LXXIII, 16 (XIIIe-XIVe s.), Laur. LXXIII, 41 (XIe s., lombarde, fig.), B. N. 6862 (Xe s.); ces deux derniers mss forment une famille s'opposant au premier. L'accord, jusqu'au ch. 31, est complet avec Dioscoride pour les plantes étudiées et le plan de chaque notice (nom de la plante, synonymes, provenance, temps de la cueillette, remèdes). Les chap. 31-71 offrent des ressemblances extérieures avec le pseudo-Apulée. Le nom de " herbae femininae " ne paraît pas pouvoir être expliqué de façon satisfaisante. ¶¶ Mélanges. ¶ Θύειν et θύεσθαι [P. Stengel]. L'actif signifie : " offrir un sacrifice pour la divinité, pour l'honorer " ; le moyen : " offrir un sacrifice pour soi, quand on veut adresser aux dieux

une question ou une prière. " C'est ce qu'etabiissent de nombreux passages d'auteurs. Dans une inscr. d'Epidaure (Dialektinschr., 3339) le sacrifice offert pour demander la guérison est indiqué par προεθύσατο (cp. Eur., Ion, 803); le sacrifice d'action de grâces, par ἀποθύσειν (cp. Xén., An., 4. 6. 27). C'est ce qui ressort également des accusatifs de relation employés avec chacune des deux formes : σωτήρια, νικητήριον, εὐαγγέλια, γάμον θύειν : ce sont des sacrifices d'action de grâces ; mais διαβατήρια θύεσθαι. Plut. Luc. 24 ne contredit pas cette doctrine, puisqu'ici Lucullus offre le sacrifice après la traversée faite : c'est un sacrifice d'action de grâces. Les inscr. et Xénophon fournissent à cet égard les renseignements les plus sûrs puisqu'il s'agit d'expressions techniques. Les inscr. n'ont presque pas d'ex. du moyen, parce qu'elles ont pour sujet ordinaire, non les préoccupations des particuliers, mais les événements du culte. Dans la littérature, le rapport est renversé, ce qui s'explique par des intentions différentes. ¶ Ἱερώσυνα et θεομορία [P. Stengel]. Le premier mot désigne tout ce que le prêtre reçoit pour l'accomplissement du sacrifice, tandis que γέρη ne s'applique qu'aux quartiers de viande. Θεομορία s'entend de la part réservée au dieu, par suite les parties du sacrifice qui doivent être brûlées. ¶ La lettre du roi Darius [W. Dittenberger]. Une inscription grecque trouvée à Dermendjik, entre Magnésie et Tralles, maintenant au Louvre, nous donne une lettre du roi Darius (B. C. H. 13, 529). Le contenu et le style en garantissent l'authenticité. Cependant il y a une grosse difficulté : le texte est rédigé en attique. L'écriture actuelle est de l'époque romaine. Il est probable que c'est à cette époque que le document a été converti en attique. Mais l'original, ou plutôt la traduction grecque originale, était en ionien. Il est en effet resté des traces du dialecte premier, notamment dans les dernières lignes : ainsi l'emploi de ἀτρέκεια. ¶ Cuias fuerit Firmicus [F. Skutsch]. L'astrologue Firmicus se donne comme Sicilien, Math., I, 1, 4. On peut préciser en corrigeant le texte de l'éd. princeps, f° LXXVII, col. 4 : " Syracusanus Archimedes qui naues... ", en " Syrac. Arch. ciuis meus ". ¶ Ἐνιαυτός [G. Türk]. Le mot signifie " anniversaire " dans Homère quelquefois, comme l'a demontré Prellwitz (Gymn. progr. Bartenstein, 1895 = Festschrift Friedländer, 382); il est peu probable que ce soit le cas de Diodore, XII, 36, 2. Mais le sens se retrouve dans l'inscr. des Labyades, B. C. H., 1895, p. 11 ; C I. 39. Ce peut être la reproduction textuelle d'un vieux précepte. En tout cas le sens était encore connu à Delphes au ve s. Il faudra partir de là pour chercher l'étymologie.

Paul Lejay.

Indogermanische Forschungen. Bd. 4[1]. Hypologie des langues; une nouvelle tâche de la linguistique [Georg von der Gabelentz]. ¶ Chronologie linguistique relative [Otto Bremer]. Importance de ces recherches. Les exemples de B. sont empruntés au domaine germanique. ¶ Exemples de changements sporadiques et partiels [W. D. Whitney]. Exemples empruntés à l'anglais. ¶ Les rapports de parenté des Indo-germains [H. Hirt]. Les grands groupes dialectaux indo-européens s'expliquent par l'influence des idiomes parlés par les populations subjuguées. ¶ Sur la palatalisation et la dépalatalisation [J. Baudouin de Courtenay]. ¶ Métathèse en indo-européen [Victor Michels]. La métathèse a été un des moyens employés en indo-européen pour alléger les syllabes trop chargées. ¶ Sur les déterminatifs de racines dans les langues indo-européennes [Maurice Bloomfield]. ¶ Le type de présent λιμπάνω [Rudol Thurneysen]. Ce mode de formation, très restreint

1. Ce volume, dédié à Leskien, a paru en une seule fois; il n'est pas divisé en fascicules.

encore à l'époque homérique, a pour point de départ λαγχάνω et χανδάνω. ¶ Deux esquisses linguistiques [P. v. Bradke]. 1. Grec δάμαρ, ancien neutre, représente par le sens quelque chose comme l'allemand Frauenzimmer. Le titre d'honneur de la femme était πότνια, ssc. patnî. 2. Grec γαμβρός. ¶ Étymologies [Ludwig Sütterlin]. 1. Lat. matula est un diminutif de *mata (cf. sscrit sáta- de *sm̥to. 2. Gr. ἀδίκη (*n̥d-) a la même racine que v. h. allemand nezzel. 5. Goth. ei, grec ὅ(τι). 6. Grec τρίβω = all. streichen. 7. All. schlecht, gr. λισσός, lat. lima. 8. Grec ἀθερίζω, all. gern. 9. All. Kot, gr. δεῖσα. 10. Grec κόπις. 11. Gr. ἠδεῖν, lat. lassus, goth. lats. 12. Lat. praeco, de *prai-ic-o; cf. gr. εἰπεῖν. 15. Gr. νότος, all. Süden. 17. Grec στύπος, all. Stoppel. 18. Lat. sentis, sscr. atasá-. 19. Gr. φαλλός, sscr. phāla- « soc ». ¶ La racine migh [J. H. Kern]. ¶ Le type φέρω, φορέω en aryaque [B. Delbrück]. ¶ Les sons de la nouvelle série gutturales (vélaires non labialisées) souffrent-elles la dentalisation en grec [Carl D. Buck]? Aucun exemple certain. ¶ Grec ἀσύλλωτος, λωτίς [O. A. Danielsson]. 'Ασύλλωτος, Callimaque hymn. 3,213 signifie « non tissé, non lié ensemble ». ¶ Sur quelques surnoms et noms mythiques des Grecs [O. Crusius]. 1. Erinys καμψίπους. Comparer Telestes, ap. Athen. 14, 657 a. Καμψιδίαυλον. Καμψίπους ne signifie pas, comme le veut Gaidoz (Melusine, 6) « les pieds à rebours », mais « tournant son pied » pour revenir. 2. Apollon Αὐρεύς. C'est ainsi qu'il faut lire, et non 'Αγρεύς, dans Hérondas : c'est « Apollo Matutinus ». ¶ Les règles de l'écriture syllabique cypriote [Richard Meister]. Sur le choix du signe syllabique pour consonnes intérieures devant consonnes. Ce choix est déterminé par la coupe des syllabes : on emploie le signe syllabique contenant la même voyelle que la syllabe à laquelle appartiendrait la consonne si le groupe de consonnes intérieur était à l'initiale du mot; p. ex. : 'Αμύκλωι, a. mu. ko. lo. i; πατρί pa. ti. ri. Si le groupe de consonnes n'est pas de ceux qui peuvent commencer un mot, le groupe est coupé suivant les syllabes, et la première consonne est exprimée par le groupe syllabique contenant la voyelle de la syllabe précédente; p. ex. : ἀργύρω, a. ra. ku. ro. Examen des cas particuliers. ¶ Sur les inscriptions de Trézène [Johannes Baunack]. Remarques sur les textes publiés par Legrand, Bull. corr. hell. 17 <Rev. d. Rev. 18, 243, 48>. ¶ La place ethnographique des Tzaconiens (carte) [Albert Thumb]. ¶ Minutiae italicae [R. Seymour Conway]. 1. Latin huc, fur, sont les deux seuls exemples du changement de *o* long en *u*. On peut faire disparaître ces exceptions en admettant que huc = hoice (locatif), et que fur est un emprunt au grec φώρ par l'intermédiaire d'un des dialectes italiques où *o* long se change régulièrement en *u*. 2. La prononciation vulgaire *o* de lat. *au* a pour point de départ le territoire volsque. Conteste l'hypothèse d'un changement de *ou* en *au*. 3. L'*u* long de l'ombrien emantur est une ancienne finale d'impératif. ¶ Latina [K. Brugmann]. 1. Lat. acer, acris, acre. 2. Quin venant de qui (ancien instrumental « comment, pourquoi »), suivi de *ne*, son emploi s'explique facilement dans les constructions comme : nequeo quin fleam, et aussi dans les phrases où il a pour corrélatif tam. Mais dans : nihil est eorum quin ego illi dixerim, etc., comment expliquer que quin se soit substitué à tous les genres et nombres du pronom qui suivi de non? C'est que l'adverbe qui s'employait comme particule relative générale. ¶ Sur la chronologie des lois phonétiques latines [F. Stolz]. Le rhotacisme est plus ancien que la syncope de la syllabe posttonique. L'affaiblissement des voyelles en syllabe posttonique est également antérieur à la syncope. ¶ L'infinitif present actif et les diphtongues en *i* dans les syllabes finales du latin [Felix Solmsen]. Les infinitifs en -rē chez Plaute s'expliquent par l'ancienne orthographe;

ils représentent les anciennes finales en *ai*, sanscrit *ē*. ¶ L'infinitif futur actif en latin [J. P. Postgate]. S'explique par un ancien locatif-datif du thème en tu- suivi de l'infinitif erum « être » : de là, l'absence ordinaire de esse après les formes en -turum. ¶ Une nouvelle inscription osque (pl.) [R. von Planta]. ¶¶ Anzeiger. G. MEYER, *Essays und Studien zur sprachgeschichte u. Volkskunde*, Bd. 2 [Victor Michels]. Mérite bon accueil. ¶ *Philologische Abhandlungen Heinrich Schweizer-Sidler zur Feier des 50jährigen Jubiläums*, etc. gewidmet von der 1. Section der philosophischen Facultät der Hochschule Zürich [H. Hirt]. A signaler : Alfred Surber, Ueber die Verwertung der wissenschaftlichen Ergebnisse für die Schulsyntax des lat. Infinitivs ; Meyer-Lübke, sur l'o indo-européen en latin. ¶ A. MÜLLER, *Vorgeschichtliche Kulturbilder aus der Höhlen- und älteren Pfahlbauzeit* (11 pl.) [H. Hirt]. Commode pour l'orientation. ¶ P. PASSY, *Étude sur les changements phonétiques et leurs caractères généraux* [W. Vietor]. Nourri et intéressant. ¶ W. MUSS-ARNOLT, *On Semitic Words in Greek and Latin* [Gustav Meyer]. Mérite la reconnaissance des linguistes. ¶ W. PRELLWITZ, *Etymologisches Wörterbuch der griechischen Sprache* [Karl Brugmann]. Méritoire, malgré des choses contestables et beaucoup de négligences. ¶ W. R. PATON and E. L. HICKS, *The Inscriptions of Cos* [Richard Meister]. Utile. ¶ F. KÖPPNER, *Der Dialekt Megaras und der megarischen Kolonien* [A. Thumb]. Rien de neuf. ¶ O. A. DANIELSSON, *De uoce αἴζηός quaestio etymologica* [F. Skutsch]. Combinaisons savantes et subtiles. ¶ S. WIDE, *Lakonische Kulte* [Wilhelm R. Roscher]. Beaucoup de soin et de conscience. ¶ R. v. PLANTA, *Grammatik der oskisch umbrischen Dialekte*, Bd. 1 [R. Thurneysen]. Livre qui manquait à la science : fait avec savoir et prudence. ¶ C. D. BUCK, *Der Vokalismus der oskischen Sprache*. — G. BRONISCH, *Die oskischen* i- *und* e- *Vokale* [R. v. Planta]. Contributions fort utiles. ¶ H. DESSAU, *Inscriptiones latinae selectae*, vol. 1 [A. Funck]. Rendra des services. ¶ J. LOTH, *Les mots latins dans les langues brittoniques* [R. Thurneysen]. L'auteur est fort compétent en celtique, moins en linguistique latine et romane. ¶ Les publications relatives au latin vulgaire en 1891 et 1892 [W. Meyer-Lübke]. ¶ Réponse de Skias à l'article de Thumb < Rev. d. Rev. 19, 49, 47 >, et réplique du rp. ¶¶ Bd. 5, Heft 1. Mattium, Mattiacus [Wilhelm Streitberg]. ¶¶ Heft 2. Les participes formés à l'aide du suffixe -to- dans le système verbal du latin et de l'ombro-osque [Karl Brugmann]. Travail étendu (64 pages). Les adjectifs verbaux en -to- n'appartenaient pas à l'origine au système verbal : ils y ont été rattachés plus ou moins étroitement dans différentes langues. Dans le groupe italique, ils acquirent le caractère verbal plus que dans aucune autre langue indo-européenne. 1° Les adjectifs en -to sont synonymes du participe parfait médio-passif. 2° Ils sont synonymes du participe parfait actif (cenatus). Ils correspondent aussi au participe aoriste dans un de ses emplois au moins, et au participe présent (actif ou passif). — Développement des contractions avec le verbe « être », qui donnent des formes temporelles périphrastiques. Rattachement des participes aux verbes moyens, passifs, actifs, — transitifs, intransitifs. Les nouveaux participes en -to- arrivent à gouverner le même cas que les verbes auxquels ils ont été rattachés. Remarquer toutefois que ces participes, construits comme ablatifs absolus, ne peuvent avoir de complément qu'à partir de Salluste. — Le neutre pris substantivement ; les ablatifs absolus « incomplets » sont des adjectifs verbaux pris substantivement. Les expressions merito, incerto, sont des restes de cet ancien usage. — Étude des contractions comme : ante praelium factum, capti oppidi signum. Elles sont relativement récentes. ¶ Le parfait indo-européen

en *ē* [Gustave Meyer]. ¶ Βαγαῖος [Alf Torp]. C'est un surnom phrygien de Zeus, connu par Hésychius : il se rattache à φηγός. ¶ Lat. oportunus [Carl Weyman]. Se rattache à oportet, et doit être écrit par un seul *p*. S. Augustin avait encore conscience de cette étymologie. ¶¶ Heft 3. Sur les inscriptions messapiennes [Alf Torp]. ¶ Question d'accentuation < indo-européenne > [Wilhem Streitberg]. ¶ Sur les cas en -m- et en -bh- [H. Hirt]. ¶ Sur les noms de nombre étrusques [F. Skutsch]. Examen de Fabretti, n° 2552. L' « Anzeiger » contient sur ce même sujet (p. 286), une note de Elia Lattes et une réplique de Skutsch. > ¶ Lat. accipiter [F. Holthausen]. Est pour * acipiter; cf. gothique ahaks « colombe ». ¶¶ Heft 4. Sémantique grecque et latine, 1re série [Hermann Osthoff]. Études sur l'origine et le développement de sens de κοίρανος ; durare, dudum ; festinare, confestim ; fungor, funus; nitere, renidere; latere, Λητώ; pomum. ¶ Grec ἀμνός [Osthoff]. ¶ Etymologies [A. Meillet]. 1. Βούλομαι est pour *Βολσομαι, subjonctif aoriste. 2. Ἀρνειός est dérivé de ἀρσήν. 3. Ἄτερος correspond à goth. anthar. 7. Κύκλος. ¶ Πᾶς, πᾶν, ἀνδριᾶς, ἱμᾶς, βοῦς, αἶξ, πῦρ, κῆρ [G. N. Hatzidakis]. ¶ Grec κῆρ [K. Brugmann]. Κέαρ est une forme refaite sur ἔαρ. ¶ Grec δοῦλος [Friedrich Lorentz]. Signifie proprement « le travailleur » : cf. gothique taujan « faire ». ¶¶ Heft 5. Sur les noms de nombre [Wilhem Streitberg]. Ἀριάδνη [K. Brugmann]. Est pour Ἀριάγνη, forme fréquente sur les vases attiques; ἀδνός est refait sur ἄζομαι, d'après le modèle de ὀπίζομαι, ὀπιδνός. ¶ La contraction de εα après ρ est attique [G. N. Hatzidakis]. ¶ L'agriculture des Indo-européens [H. Hirt]. ¶¶ Anzeiger. *Transactions of the American philological Association...* vol. 24 [Gustav Meyer]. M. Much, *Die Kupferzeit in Europa und ihr Verhältnis zur Kultur der Indogermanen*, 2. Aufl. [Wilhelm Streitberg]. Cette édition est double de la première, et, à beaucoup d'égards, c'est un nouveau livre : sa publication aura une utile influence. ¶ F. M. Müller, *Die Wissenschaft der Sprache;* — W. D. Whitney, *Max Müller and the Science of Language* [Wilhelm Streitberg]. Le premier de ces ouvrages remonte pour le fond à une trentaine d'années. Le second est une critique très vive de Max Müller, sans doute nécessaire pour les pays de langue anglaise. ¶ E. Sievers, *Grundzüge der Phonetik zur Einführung in das Studium der idg. Sprachen*, 4. Aufl. [W. Vietor]. Se passe d'une nouvelle recommandation. ¶ J. Clark, *Manual of Linguistics* [H. Hirt]. Livre d'enseignement élémentaire, quelque peu arriéré. ¶ K. Brugmann, *Die Ausdrücke für den Begriff der Totalität in den idg. Sprachen.* Eine semasiologisch-etymologische Untersuchung [K. Brugmann]. Exposé des principes suivis. ¶ R. Westphal, *Allgemeine Metrik der idg. und semit. Völker* [F. Saran]. Idée heureuse : peu de résultats nouveaux. ¶ J. La Roche, *Beiträge zur griechischen Grammatik*, 1. Heft. [K. Brugmann]. Simple recueil de faits : dédain absolu des documents épigraphiques. ¶ J. La Roche, *Homerische Untersuchungen*, 2. Teil [K. Brugmann]. La 1re partie a paru en 1869 : celle-ci n'est guère au courant. ¶ A. Fick, *Die Griechischen Personennamen nach ihrer Bildung erklärt und systematisch geordnet*, 2. Aufl. von Fritz Bechtel u. A. F. [Paul Kretschmer]. Cette 2e éd. exclut ce qui concerne les noms propres des autres langues : ce n'est pourtant pas encore le livre définitif. ¶ O. Hoffmann, *Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt*, 2. Bd. Der nordachäische Dialekt [Felix Solmsen]. En progrès sur le 1er vol. <Rev. d. Rev., 17, 51, 51>. ¶ P. G. Goidanich, *I continuatori ellenici di ti indo-europeo* [K. Brugmann]. Résoud les difficultés essentielles du problème. ¶ C. Mutzbauer, *Die Grundlagen der griechischen Tempuslehre* und der homerische Tempusgebrauch [B. Delbrück]. L'auteur aurait gagné

à comparer les faits dans les autres langues indo-européennes. ¶ F. HULTSCH, *Die erzählenden Zeitformen bei Polybios*, 3. Abhandlung [J. Wackernagel]. Suite du travail dont il a été parlé Rev. d. Rev., 19, 49, 39. ¶ J. PSICHARI, *Études de philologie néo-grecque* [A. Thumb]. Travail intéressant de Hesseling sur l'infinitif. Celui de Pernot sur les inscr. de Paros est insuffisant, surtout par le choix du sujet. Introduction trop longue; polémique trop violente contre Hatzidakis. ¶ G. KLEINSCHMIDT, *Zwei lemnische Inschriften* [K. B.]. Ridicule. ¶ L. JEEP, *Zur Geschichte der Lehre von den Redeteilen bei den lateinischen Grammatikern* [G. Goetz]. Utile et de valeur. ¶ A. MUSIĆ, *Gnomički aorist u grčkom i hrvatskom jeziku* [A. Musić]. Analyse, par l'auteur, de ce travail sur l'aoriste gnomique en grec et en croate. ¶ Notice nécrologique sur Heinrich Schweizer-Sidler; avec bibliographie [R. von Planta].

¶¶ Bd. 6, Heft 1-2. Sémantique grecque et latine, 2e série [Hermann Osthoff]. Remarques sur : βέλτερος, debilis ; βερνώμεθα ; asper, sperno ; indutiæ, bellum ; queo; saucius ; victima. ¶ La particule latine *ne* «non» en composition avec les mots à initiale vocalique [Karl Brugmann]. ¶ Lat. fragrare [Karl Brugmann]. La 1re syllabe est une syllabe de redoublement. ¶ La combinaison d'occlusive dentale suivie de *s* ou de *t* en latin et en germanique [Karl Brugmann]. ¶ Sur la prononciation du grec [J. J. Hess]. Les papyrus démotiques de Londres et de Leyde, qui contiennent les deux moitiés d'un même ms. gnostique, renfermant plusieurs centaines de gloses grecques, donnent une transcription rigoureusement conséquente des mots démotiques placés au-dessous. Conclusions qu'il y a à en tirer pour la prononciation du grec en Egypte au 2e siècle de notre ère. ¶ Grec 'Αχαῖοι, égyptien 'Akajwaša [Wilhelm Streitberg]. ¶ Duels grecs en ε [Benj. de Wheeler]. Ce sont des formes analogiques. ¶ Lat. uermis [Josef Zubaty]. ¶¶ Heft 3-4. Mode d'action et degré temporel ; contributions à l'étude des fonctions du verbe indo-européen [G. Herbig]. Travail étendu (114 p.) ¶ Sur le cippe d'Abella [Christian Bartholomæ]. Lectures et interprétations nouvelles. ¶¶ Heft 5. Les locatifs grecs en -εί [Wilhelm Streitberg]. Sur la différence d'accentuation de ἐκεῖ, ἀθεεί. ¶ Etudes d'accentuation [Herman Hirt] ¶¶ Anzeiger. Heft 1-2. A. GIESSWEIN, *Die Hauptprobleme der Sprachwissenschaft in ihren Beziehungen zur Theologie, Philosophie und Anthropologie* [Klaudius Bojunga]. Tout à fait mauvais. ¶ J. RIES, *Was ist Syntax ?* [Edouard Herman]. Intéressant. ¶ A. BASTIAN, *Die Verbleibsorte der abgeschiedenen Seele* [Elard Hugo Meyer]. N'est pas sans utilité même pour les savants. ¶ A. DIETERICH, *Nekyia. Beiträge zur Erklärung des neuentdeckten Petrusapokalypse* [Ernst Maass]. Savoir d'une étendue extraordinaire. ¶ B. W. LEIST, *Alt- arisches Ius civile*. 1. Abth. [P. von Bradke]. A saluer avec joie. ¶ H. HIRT, *Der indogermanische Akzent* [H. Hirt]. Analyse. ¶ R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der griechischen Sprache*, 1. Theil, Elementar- u. Formenlehre. 3. Aufl. in 2 Bd., in neuer Bearbeitung besorgt von Fr. BLASS. 2. Bd. [Karl Brugmann] Même jugement que sur le 1er volume Rev. d. Rev. 17, 51, 48>. ¶ J. van LEEUWEN, *Enchiridium dictionis epicae* [Gustav Meyer]. Sera très utile, malgré le peu de compte qu'il tient des recherches récentes. ¶. N. FLENSBURG, *Ueber Ursprung und Bildung des Pronomens αὐτός* [Adolf Dyroff]. Bon. ¶ J. FÜRST, *Glossarium graeco-hebraeum, oder der griechische Wörterschatz der jüdischen Midraschwerke* [A. Thumb]. Précieux pour la connaissance du grec du 5e au 10e siècle. ¶ C. PAULI, *Altitalische Forschungen*, 2. Bd. *Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos* [Fr. Stolz]. Beaucoup d'ingéniosité. ¶ F. CORDENONS. *Un po' più luce sulle origini, idioma e sistema di scrittura degli Euganei-Veneti* [Fr. Stolz]. Œuvre d'un dilettante. ¶ W. DEECKE, *Lateinische Schulgrammatik ;* — ID., *Erläuterungen zur lat. Schulgr.* [A. Funck].

Intéressant; mais le bouleversement des termes techniques est regrettable. Les notions historiques ne sont pas toujours celles qui sont généralement admises. ¶ O. KELLER, *Lateinische Volksetymologie und Verwandtes;* — ID., *Lateinische Etymologien* [R. von Planta]. Travaux importants et méri-
5 toires, bien que le second surtout contienne beaucoup d'inexactitudes. ¶ B. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae* [F. Skutsch]. Sujet ingrat. ¶ W. M. LINDSAY, *The Saturnian Metre* [F. Skutsch]. Partisan de la scansion tonique. ¶ St. WITKOWSKI, *De uocibus hybridis apud antiquos poetos romanos* [Carl Weyman]. Soigné et prudent. ¶ A. HOLDER, *Altceltischer*
10 *Sprachschatz,* Lief. 1-7 [Richard Schmidt]. Manque de connaissances linguistiques. ¶ H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les noms Gaulois chez César et Hirtius.* Première série : *Les composés dont* rix *est* le dernier terme [Richard Schmidt]. Intéressant et utile, malgré des digressions. ¶¶ Heft 3. S. LEFMANN, *Franz Bopp, sein Leben und seine Wissenschaft,* 2. Hälfte
15 [Wilhelm Streitberg]. < Cf. Rev. d. Rev., 17, 41, 51 >. ¶ H. D. DARBISHIRE, *Reliquiae philologicae, or Essays in comparative Philology,* edited by R. S. CONWAY with a biographical by J. T. SANDYS [Wilhelm Streitberg]. D. mérite d'échapper à l'oubli. ¶ V. HEHN, *Kulturpflanzen und Hausthiere in ihrem Uebergang aus Asien nach Griechenland sowie in das*
20 *übrige Europa.* 6. Aufl. von O. SCHRADER, mit botanischen Beiträgen von A. ENGLER [H. Hirt]. Livre toujours excellent. ¶ W. G. HALE. « *Extended* », *and* « *Remote* » *Deliberatives in Greek* [E. A. Sonnenschein]. Met dans son vrai jour cette question très discutée. ¶ A. THUMB, *Handbuch der neugriechischen Volkssprache. Grammatik, Texte, Glossar* [Gustav Meyer]. Très utile. ¶ Aurelio-
25 Giuseppe AMATUCCI, *Il vocabolo, « carmen » nel latino arcaico* [F. Skutsch]. Absurde. ¶ La linguistique du grec médiéval et moderne, en y comprenant la κοινή durant les années 1892-1895 [A. Thumb]. <Cf. Rev. d. Rev. 17. 52, 7>. ¶¶ Bd. 7 Heft. 1-2, Contributions à la dialectologie néo-grecque [Albert Thumb]. 1. Le dialecte d'Amorgos (suite), étude du vocalisme. ¶ Laconien,
30 εἰρήν [Félix Solmsen]. ¶ Études d'accentuation (suite, cf. pl. h., Bd. 6, Heft. 5) [H. Hirt]. ¶ Grec φερόντων [H. Hirt]. Polémique contre Brugmann. ¶¶ Heft. 3-4. Études d'accentuation [Herman Hirt]. Suite, cf. ci-dessus. ¶ Conception de la linguistique selon Schleicher [Wilhelm Streitberg]. ¶¶ Anzeiger. Heft. 1-2. <Ne contient aucun c. r. critique.> L. D.

35 **Jahrbuch des kaiserlich deutschen archäologischen Instituts.** 11e vol. 1re livr. Une statue d'Apollon spartiate [P. Wolters]. Statue de bronze nue, grandeur nature, trouvée en 1853 à Pompéi, description; elle est des premières années du 5e s. avant J.-C., et représente Apollon Pythaeus, qui d'après Pausanias 3, 11, 9 était sur l'agora de Sparte. ¶ La
40 statue de Subiaco [G. Körte]. Statue en marbre d'un jeune homme, elle est au Museo delle Terme à Rome et doit représenter Hylas. ¶ Le costume des figures drapées archaïques [A. Kalkmann]. Étude de 32 pages sur le style des vêtements des figures drapées archaïques de l'Acropole d'Athènes. ¶¶ 2e livr. L'autel de Zeus Olympien [Puchstein]. Situation et forme de cet
45 autel d'après les fouilles faites dans l'Altis et d'après le texte de Pausanias. ¶ Les reliefs hellénistiques et l'art du siècle d'Auguste [Schreiber] Wickhoff croit que les reliefs de la cuirasse de la statue d'Auguste de la Prima Porta du Musée du Vatican ont pour le style et la technique une grande ressemblance avec les reliefs du puits du palais Grimani qui sont
50 à Vienne. S. réfute cette opinion; ces deux reliefs diffèrent entre eux, l'art n'est pas le même et ils ne sont pas de même époque. ¶ Relief dramatique attique de Cagliari [E. Maass]. Il est du 4e s. avant J.-C., et a fait l'objet d'une étude de Pais dans les Studi italiani di filol. class. 3, p. 369-378; des-

cription; on y lit Ἡραεεῖς Διονύσωι ἀνέθηκαν. Ces Héraens sont des acteurs, membres d'un thiase d'artistes dionysiaques, qui tirait son nom de son fondateur Héraios. ¶ Iconographie I. Le portrait de Périclès [J. J. Bernoulli] C'est à Krésilas que nous devons les seules représentations de Périclès que nous ayons; le fragment de base trouvé sur l'Acropole est de lui, mais ce n'était pas un Hermès. ¶ Varia [H. Schuermanns]. Les remparts romains de beaucoup de villes de France et d'Angleterre qui contiennent des pierres tombales ou provenant d'autels, ont été construits sur l'ordre de Dioclétien et de Maximien pour resserrer toutes les villes de l'empire romain dans des limites plus étroites et pour les défendre contre les Barbares. Les Aduatuques de César étaient cantonnés dans des fortins placés en communication avec la Meuse. ¶ Dionysos Perikionos [O. Kern]. C'est à ce Dionysos adoré à Thèbes, que se rapporte un fragment de l'Antiope d'Euripide cité par Clément d'Alex. Strom., 418. Un lécythos de fabrication athénienne, trouvé dans l'île de Rhodes, nous montre des femmes couronnant ce dieu. ¶¶ 3me livr. L'acanthe comme ornement chez les Grecs et ses modèles dans la nature [M. Meurer]. Dans cet article de 42 p. M. recherche quels sont les organes de l'acanthe que l'art a d'abord empruntés et pour quels ornements ils ont été employés; ce sont surtout l'acanthus mollis et l'a. spinosus qui ont été imitées. ¶ Iconographie. 2, Portraits d'Homère; 3, Sophocle [J. J. Bernoulli]. 2, Nous avons pour Homère quatre types différents, un connu déjà au 16e s., le second publié par Visconti, le 3me représenté par le buste du chanteur aveugle de Sans-souci et celui qu'on prenait jusqu'ici pour le buste d'Apollonius de la Tyane, le 4e par celui du soi-disant Épiménide aux yeux fermés; c'est dans le buste de Sans-souci et ses répliques qu'on doit voir Homère; 3, on distingue trois portraits de Sophocle, un fait d'après le modèle vivant, type de Londres et Berlin; un second idéalisé, type du Latran, et un troisième représenté par une tête de vieillard au Brit. Museum; de ces trois types c'est le second représenté par un petit Hermès du Vatican qui paraît être le vrai. ¶ Une collection d'exemplaires des différents styles de la céramique grecque [F. Hauser]. Descriptions de 53 vases et fragments de différents styles. ¶ A propos de la statue de Subiaco [A. Kalkmann et Petersen]. K. n'accepte pas les conclusions de Körte, qui voit dans cette statue un Hylas, il croit que nous avons là un coureur; P. croit aussi que c'est un coureur, qui tient un lacet dans la main; cette statue doit être antérieure au 4e s. ¶¶ 4e livr. Études sur l'architecture grecque [Noack]. Comparaison entre les constructions de la seconde ville de Troie et les ruines de la période mycénienne, d'une part avec les ruines de la sixième ville de Troie et de l'autre avec les ruines mycéniennes en Grèce; étude de l'Héraion d'Olympie qui fait la transition entre le groupe des monuments doriques du 7e s. et les constructions de style mycénien, et qui est l'un des plus anciens temples grecs; développement des colonnes et des triglyphes. ¶ Κρώβυλος et Τέττιγες [F. Studniczka]. 1. Les sources, passages des auteurs, quand et où on rencontre ce genre de coiffure; 2. Le krobylos, signification de ce mot, ce n'est pas le nœud de cheveux flottant au-dessus du front, ou la double natte, c'est le chignon noué et relevé; 2. Les tettiges; données des auteurs anciens; fragment d'Asios; conclusions erronées des modernes; ce sont, comme Helbig l'a pensé, des fils de métal en forme de spirales servant de δεσμοὶ pour les cheveux. ¶ Le cratère d'Andromaque de Berlin [E. Bethe]. Trouvé à Capoue, mais fabriqué en Attique vers la fin du 5e s.; description, on y voit Andromède, Persée, Aphrodite, Hermès, Kepheus et un nègre qu'on reconnaît à son type; ce cratère a une très grande importance pour l'histoire du théâtre grec, c'est la seule représen-

tation attique de personnages de tragédie avec leur costume de théâtre. Nous y voyons une scène de tragédie perdue, mais bien reconnaissable de l'année 412. ¶ Tête de centaure provenant d'une métope du Parthénon [Ad. Michaelis]. Ce fragment d'une tête barbue se trouve au Musée des Antiques de Würzbourg. ¶¶ Chaque livr. de cette revue contient en outre un supplément sous le titre d'Archäologischer Anzeiger, en voici l'analyse. 1re livr. La colonne de Marcus Aurelius sur la place Colonna à Rome [E. Petersen]. Histoire de la colonne, histoire de la guerre qu'elle rappelle, érection de la colonne, manière dont elle est construite, l'intérieur; sujets des bas-reliefs; base. ¶¶ 2e livr. Résultat des fouilles de 1895. ¶ L'argenterie de Bosco reale [F. Winter]. Descriptions de différents objets de ce trésor qui est maintenant au Louvre. ¶ Notes d'un voyage à Carthage et à Tunis [F. v. Duhn]. ¶ Le musée des antiquités gréco-latines d'Alexandrie [C. Schmidt]. ¶ Acquisitions du Musée des Beaux-Arts de Boston en 1895. ¶ L'enseignement dans les gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3e livr. Stèle funéraire d'Anaxandros trouvée en 1895 à Sizebol, l'ancienne Apollonie. C'est une des plus admirables productions de la plastique grecque vers 500 avant J.-C. ¶ Acquisitions du Brit. Museum en 1895. ¶¶ 4e livr. La statue de bronze de Delphes. Trouvée au nord de la voie sacrée entre le temple d'Apollon et le théâtre, elle représente un jeune conducteur de char grandeur nature et vêtu de longs vêtements, qu'on a cru à tort être Polyzalos, frère de Gélon et d'Hiéron. ¶ Acquisitions des collections d'antiques en Allemagne; Dresde. ¶ Cette revue contient en outre le compte-rendu des séances de la Berliner archäol. Gesellschaft de nov. 95 à nov. 96. Le rapport annuel sur les travaux du kais. d. arch. Institut; des bulletins du même Institut, de courts compléments à des mémoires publiés par lui; des articles nécrologiques sur Krüger, Fiorelli, Humann, Curtius, Platner, et une liste des ouvrages parus sur l'archéologie en 1895 en Allemagne et à l'étranger. A. K.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXIV, 1895, (pour 1892). Courts c. r. des ouvrages et articles suivants : CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik,* t. 2e [Tn.]. F. MUELLER, *Zeittafeln zur Geschichte der Mathematik, Physik und Astronomie* [Tn.]. BOBYNIN, *Sur l'œuvre des Grecs dans le développement des mathémathiques* [E.]. FAVARO, *Studi italiani sulla storia della matematica* [E.]. BIERENS DE HAAN, *Bonwstoffen voor de geschiedenis der wis- en natuurkundige wetenschappen in de Nederlanden* [Bo.] NESSELMANN, *Anmerkungen zu Diophant* [Tn.]. TANNERY, *Psellus sur Diophante* [Tn.]. STEINSCHNEIDER, *Miscellen zur Geschichte der Mathematik* [E.]. BESTHORN, *Ueber den Commentar des Simplicius zu den Elementen* [E.]. SUTER, *Das Mathematikerverzeichnis im Fihrist des Ibn Abî Jakûb an- Nadîm* [Tn.]. HEIBERG, *Die von Wilhelm von Moerbek benutzten Handschriften* [Tn.]. RUDIO, *Ueber den Anteil der mathematischen Wissenschaften an der Cultur der Renaissance* [Tn.]. *Le opere di Galileo Galilei, edizione nazionale,* t. III, première partie. [La.]. FAVARO, *Capitolo inedito e sconosciuto di Galileo Galilei contro gli aristotelici* [Tn.]. GALILEI, *Dialog ueber die beiden hauptsaechlichsten Weltsysteme, das Ptolemaeische und das Kopernikanische, uebersetzt und erlaeutert* von *Strauss* [Lp.]. LORIA, *Nicola Fergola e la scuola di matematici che lo ebbe a duce.* PASCAL, *A proposito d'un libro del prof. G. Loria sulla scuola Napolitana di matematica nella prima metà del secolo.* LORIA, *Risposta alle osservazioni del prof. E. Pascal* [Tn.]. NARDUCCI, *Catalogo di manoscritti ora posseduti da D. Baldassare Boncompagni,* 2e édition [ ]. LORIA, *L'odierno indirizzo e gli attuali problemi della storia delle scienze esatte* [Tn.]. Apologie des études historiques. ¶ *Koeppen, Notiz ueber die Zahlwoerter im Abacus des Boethius* [Wi.]. Les mots ormis celentis igin sont hongrois. ¶ WAPPLER,

Bemerkungen zur Rhythmomachie [Tn.]. WEISSENBORN, *Zur Geschichte der Einfuehrung der jetzigen Ziffern in Europa durch Gerbert* [Tn.]. SAALSCHNETZ, *Zahlzeichen der alten Voelker* [ ]. LORIA, *Congetture e ricerche sull' aritmetica degli antichi Egiziani* [E.]. VAN DEN BERG, *De ondste rekentafels der wereld* [Mo.]. DELBOS, *Les mathématiques aux Indes orientales* [Tn.]. MARTIN, *Note on an error in Ball's History of Mathematics* [Lp.]. BELLACCHI, *A proposito di un lavoro sulla storia delle matematiche* [La.]. SUTER, *Einiges aus Nassir ed-Dins Euklidausgabe* [E.]. ZEUTHEN, *Om Konstruktionen som Existensbevis i den graeske Mathematik* [V.]. RUDIO, *Archimedes Huygens Lambert Legendre, vier Abhandlungen ueber die Kreismessung* [Tn.]. BRAUNMUEHL, *Historische Studie ueber die organische Erzeugung ebener Curven von den aeltesten Zeiten bis zum Ende des achtzehnten Jahrhunderts* [Tn.]. GERLAND, *Geschichte der Physik.* HENTSCHEL, *Kurzer Abriss einer Geschichte der Physik.* LUBIMOFF, *Geschichte der Physik,* t. I [Tn]. LUCAS, *Éphémérides planétaires des Chaldéens* [Mn.]. STEINSCHNEIDER, *Die arabischen Bearbeiter des Almagest* [E.]. Israel HOLZWART, *Das System der attischen Zeitrechnung auf neuer Grundlage* [ ]. MAHLER, *Der Kalender der Babylonier* [Tn.]. Norman LOCKYER, *The origin of the year* [Lp.]. Norman LOCKYER, *On some points in ancient Egyptian astronomy* [Lp.]. PENROSE, *A preleminary statement of an investigation of the dates of some of the Greek temples as derived from their orientation* [Lp.]. EASTMAN, *Some problems in the old astronomy* [Lp.]. WITTSTEIN, *Historisch-astronomische Fragmente aus der orientalischen Litteratur.* WITTSTEIN, *Unsere Kenntnisse von alten Erd- und Himmelsgloben* [Tn.]. PEANO, *Sommario del libro decimo d'Euclide* [Lp.]. HEIBERG.

Jahrbücher (Neue) **für Philologie und Pädagogik**. T. 153 et 154 (1896). I Classische Philologie. 1ᵉ liv. La méthode de Payne Knight dans l'interprétation d'Homère et les questions fondamentales de la critique du texte homérique [A. Ludwig]. Examen de l'ouvrage de P. Cauer, " Questions fondamentales de la critique homérique ". Cauer a emprunté beaucoup de leçons à P. Knight. La méthode de P. Knight, malgré l'apologie de C., ne peut pas être regardée comme une contribution sérieuse à la science philologique, ¶ Sur l'Ajax de Sophocle [P. Puschmann]. Lisez au v. 706 ἕλυσ' ἐρεμνὸν ἄχος ἀπ' ὀμμάτων Ἄρης au lieu de ἔλυσε γὰρ αἰνὸν ἄχος ἀπ' ὀμμάτων Ἄρης. ¶ Les indications topographiques de l'Iliade et les résultats des fouilles d'Hissarlik [H. Kluge]. La guerre de Troie n'est pas une tradition légendaire, mais repose sur des faits, dont le centre se trouve dans les ruines de l'acropole d'Hissarlik. L'on peut regarder les murs de la 6ᵐᵉ ville, découverts en 1893 et 1894 comme les restes de la Troie homérique. L'auteur examine comment on peut faire accorder les indications de l'Iliade sur l'emplacement de la ville et des fortifications et sur certaines localités avec les résultats des fouilles. 1) Celles-ci ne permettent point de conclure qu'une ville basse a existé. Le poème d'H. ne connaît pas non plus une ville basse. 2) La description des murs concorde avec celle que donne Dörpfeld, Troie, p. 38-46. Explication du ἀγκὼν τείχεος, II 702 et de la partie de la ville μάλιστα ἄμβατος, Z 433. Même concordance pour les tours et les portes; la grande tour (Z 386) est identique à la σκοπιή (X 145), mais est différente de la porte Scée. Le mot Scée ne signifie pas occidental, la porte Scée se trouvait à l'est de la ville, les πύλαι Δαρδάνιαι au sud. 3) De même pour les maisons et les palais. Quant à la place près du palais du roi, les fouilles ne fournissent point de renseignements. 4) Les tumulus, mentionnés B 793 et B 811-815, concordent aussi avec les résultats obtenus par les fouilles, tandis qu'il est impossible de fixer l'emplacement du βῆμα Ἴλου et du θρωσμὸς πεδίοιο. ¶ Remarques supplémentaires sur la Constitution

d'Athènes d'Aristote [F. Blass]. Examen critique de quelques leçons nouvelles de la Πολιτεία publiées par Wilcken dans l'Hermès, vol. XXX, p. 619 suiv., d'après une collation récente du papyrus. ¶ Sur le plaidoyer de Démosthène pour Phormion [C. Rüger]. Hypoth. 1, lisez παλλακὴν αὐτοῦ γενομένην, au lieu de π. ἑαυτοῦ γ. — § 2 ὅσα γὰρ παρὰ τοῖς ἄλλοις, etc., maintenez l'anacoluthe; dans la phrase ἐπειδὴ φέρειν... ἐστί, prenez comme sujet Apollodore et comme compl. dir. (τοῦτον) Phormion. § 12 ἀλλ' οἶμαι, μέγιστον, maintenez les mots : τοῦ ἴσου ἀργυρίου. § 32 ὅτε γὰρ τὰ μητρῷα etc., placez les mots τῷ τὸ τέταρτον... ἁπάντων trois lignes plus haut, après γεγαμῆσθαι. § 45 déplacez les mots ὥστε... αἰσθάνεσθαι et mettez-les après ἀκολούθους περιάγει. § 46 écrivez ὑφορᾷ pour οὐχ ὁρᾷ. § 46 le mot ἐλέγχεις signifie : faire paraître au grand jour. On pourrait aussi l'expliquer comme synonyme du mot suivant ὀνειδίζεις. ¶ Annonce de : Les noms de personnes grecs expliqués et ordonnés systématiquement d'après leur formation par A. Fick. 2me éd. refondue par F. Bechtel et A. Fick. Göttingen. Vandenhoeck et Ruprecht, 1894 [C. Angermann]. Le rp. attache beaucoup de valeur à cet ouvrage, dont il donne le plan général et dont il analyse plusieurs parties en détail, tout en y ajoutant les résultats de ses recherches personnelles sur le même sujet. ¶ Sur l'Electre de Sophocle [Th. Plüss]. Examen critique de quelques passages, traités par Vahlen dans le programme des cours de l'université de Berlin, semestre d'été 1895 : vv. 797, 968 suiv., 980, 1005, 495 suiv. ¶ Sur Ovide ex Ponto [H. Gilbert]. IV, 13, 23 lisez : materiam quaeris? laudis : de Caesare dixi. ¶ Les apostilles du manuscrit de Properce de Wolfenbüttel Gud. 224 [K. Dziatzko]. Ce manuscrit présente à droite d'un grand nombre de vers des lettres isolées, qui doivent avoir déjà existé dans le ms. dont celui-ci dérive. *C* doit signifier *corrige, q quaerendum, r require, t triste, u* (qui est la lettre la plus fréquente) *vide, p probrose,* etc. ¶ Sur T. Live [K. Hachtmann et W. Soltau]. I, 51, 2 lisez : ea cum prima nocte. Le récit de T. Live (XXVI, 7) sur la marche d'Hannibal sur Rome est emprunté à Caelius et non à Polybe, comme le croit Bethe. ¶ Sur Lucain de Bello civili [L. Paul]. I, 4 lisez cognatasque actes ut rupto fœdere regni. ¶¶ 2e livr. Opuscules de A. de Gutschmid [M. W. Schmid]. Vol. I : sur l'égyptologie et l'histoire de la chronographie grecque. Vol. II : sur l'histoire et la littérature des peuples sémitiques et sur l'ancienne histoire ecclésiastique. Vol. III : sur l'histoire et la littérature des peuples non-sémitiques de l'Asie. Vol. IV : sur l'histoire et la littérature grecques. Vol. V : sur l'histoire et la littérature romaines et du Moyen Age. — L'auteur de l'article distingue trois grands groupes : 1° les travaux dans lesquels de G. examine au point de vue critique les ouvrages d'autres savants; 2° les recherches critiques qui lui sont personnelles; 3° les ouvrages qui renferment les résultats définitifs de ses travaux et recherches. Il en établit la valeur et l'importance scientifiques en général et examine plus spécialement les travaux qui se rapportent aux poètes et prosateurs grecs et romains, à l'historiographie, à la mythologie et à l'histoire des religions de l'antiquité, enfin à la linguistique. ¶ Sur l'étymologie des noms de quelques divinités grecques [A. Döhring]. 1) Rhea et Kronos. Rhea dérive de la racine vres ou vers = s'élever, à laquelle se rattache aussi ὄρος; donc la géante qui trône sur la montagne. Κρόνος, comme κρανίον dérivant de la racine ker = voûter, bomber, paraît signifier la voûte du ciel. 2) Priape renferme la racine πριj = aimer (d'où πρᾶος et πραύς) et ἥπιος. 3) Ἥφαιστος. La première partie du nom dérive de la racine vabhr, se mouvoir, la seconde de la racine αἰθ = brûler, donc : ignis mobilis. ¶ Observationes grammaticæ [L. Radermacher]. L'auteur examine, tout en citant des passages à l'appui

les formes et les locutions suivantes: δεῖν-δέον; δἄν-δὴ ἄν; εἷς-τίς; ἄδειν-λέγειν; αἴρειν-μέγαν αἴρειν; ἔνθεν ἑλών; ταυτί-ταῦτα, similia; τινὲς οἱ; οὔτε, ἀλλ' οὐδέ; πρώτως; νόμος, φύσις ὁ νόμος, ἡ φύσις. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle [E. Holzmer]. Au vers 510 lisez : εἰ νέος τροφέως au lieu de εἰ νέας τροφῆς. ¶ Nepos et Plutarque [W. Soltau]. Plutarque a utilisé les biographies de Cornelius Nepos dans ses vies de Caton l'Ancien, de Marcellus, de Fabius, de Lucullus et des Gracques. En revanche il ne s'en est pas servi pour celles de Romulus, de Numa et de Poplicola; il n'a pas consulté les vitae ducum exterarum gentium ni les vies de César et d'Antoine. Pour les autres biographies romaines la question est douteuse. ¶ Trois indications de temps dans les Silves de Stace [J. Ziehen]. Si nous lisons avec Baehrens IV, 3, 19 : sancit lumina Flaviumque cultum et si nous admettons qu'il s'agit de l'adoption des fils de Clemens par Domitien, nous apprenons par ce vers que cet acte a eu lieu vers l'an 95. Dans les passages I, 5, 60 et II, 2, 30 et sqq. on peut aussi voir des indications relatives à l'époque où certaines constructions de Domitien ont été élevées. ¶ Bagatelles critiques [A. Weidner]. Lisez Tac. Hist. IV, 57 : hostiles spiritus aluisse. Ann. XV, 45 : bonis artibus non aluerat, et peut-être Hist. IV, 38 : falsos pavores aluerat. Hor. Epist. II, 2, 34 : addere dentes. Epod. 6, 3 et 4 : quin huc inanis, si potes, vertis minas? Set me remorsurum petes! Sat. I, 1, 108 : quia nemo, ut avarus, se probat etc. Epist. I, 8, 12 : Romae Tibur amem rediturus, Tiburi Romam. II, 3, 120 : scriptor honorandum. Ibid. 158 : collidere. I, 16, 5 cum dissocientur opaca. Sat. I, 7, 7 : confidens tumidum, usque adeo sermonis amari. Ca. II, 18, 40 : audet. III, 24, 58 : verita legibus alea. Cum... properet, scilicet... divitiae, tamen... rei. Epist. II, 2, 70 : inter valla vides humano commoda. Ibid. : 97 duello? ¶ Les soi-disant méridiens de la tabula Peutingeriana [K. Miller]. Réfutation de l'opinion de O. Cuntz (Hermes, XXIX, p. 586 et sqq.) qui suppose : 1° que l'auteur de la tabula a déterminé trois localités au nord de la Méditerranée et trois localités correspondantes au sud à la même longitude et établi toute sa carte d'après ces trois méridiens; 2° qu'il a conn net utilisé Ptolémée. ¶¶ 3e et 4e livr. Les inscriptions du temple de Redêsîye. [W. Schwarz]. Ce temple, bâti par Seti I au bord de la route qui reliait Apollonopolis a Bérénice, fut couvert d'inscriptions par des négociants a l'époque gréco-romaine. Lepsius dans ses Monuments de l'Egypte et de l'Éthiopie, en a copié 58. L'auteur les examine, en tenant compte aussi des premières copies faites par Cailliaud en 1816, et des textes publiés par Letronne dans son Recueil des inscriptions, II p. 239 suiv. et par Franz dans le CIG. III p. 398 suiv. et 1215 suiv. Ordre chronologique de 31 de ces inscr. Le n° 46 est la plus ancienne (273-254), vient ensuite le n° 2, tandis que le n° 1 est la plus récente. Appartiennent à l'époque des Ptolémées, 24 inscr. (nos 5, 6, 8-12, 15, 21, 23-25, 30-32, 35-38, 40-42, 44), à l'époque romaine, les nos 3, 16, 48, 49. Impossible d'établir l'ordre chronologique des 27 autres. Analyse et explication de toutes. ¶ Sur les Mémorables de Xénophon. [F. Reuss]. — I 5, 1 εἰ πολέμου ἡμῖν γενομένου βουλοίμεθα etc., les mots ἢ πόνου ont été à bon droit maintenus et convenablement expliqués par Weissenborn : ἥττω = ἀκρατής. Si l'on veut changer πόνου, lire κόπου plutôt que ὄκνου, proposé dans ces Annales 1895, p. 725. ¶ Sur l'Odyssée d'Homère [E. Schulze]. E 343-345 changez νόστου en νήσου, qui trouvera son explication dans les deux mots suivants γαίης Φαιήκων. ¶ Sur les parties anapestiques des πάροδοι dans la tragédie grecque et sur la construction d'Ajax, de Philoctète, des Euménides et d'Agamemnon. [C. Conradt]. L'auteur, se rapportant aux travaux de J. Oeri, de Wilamowitz, et A.

Kirchhoff examine, avec figures à l'appui, les parties anapestiques des πάροδοι, dans lesquelles il admet le monomètre, placé en dehors du vers, et fait l'analyse métrique des πάροδοι de l'Agamemnon et des Suppliantes d'après le texte de Weil. 2. Analyse de l'Ajax; l'auteur prouve que le nombre 13 se trouve à la base de toutes les scènes de la pièce. 3. De même dans deux scènes de Philoctète, signalées par Oeri, et dans la dernière partie de la pièce, 1218-1471. 4. Analyse complète des Euménides; nombre fondamental: 13. 5. Id. de l'Agamemnon; nombre fondamental: 19. ¶ Sur le théâtre grec [V. Dörpfeld]. Réplique à l'article de K. Weissmann sur la question de la thymélé (Jahrb. LXV a. p. 673 suiv.). L'orchestre et la scène ont été en somme au IVe s., les mêmes qu'au Ve s. ¶ Sur les Cynégétiques de Xénophon [K. Liucka]. L'introduction et la fin du livre sont l'œuvre d'un débutant inexpérimenté. Le style de la partie principale est maladroit et diffère étrangement de celui du traité sur l'art de l'équitation. L'ouvrage manque d'unité; deux personnes y ont probablement travaillé, peut-être les fils de Xénophon. ¶ Les sources mythologiques de l'ouvrage de Philodème περὶ εὐσεβείας [J. Dietze]. La source principale a été Apollodore περὶ θεῶν, au double point de vue de la mythologie et de la mythographie, ajoutez-y pour la dernière le catalogue d'Asclépios. Il y a enfin une source épicuréenne, dont l'auteur peut avoir été Zénon ou Phèdre. — L'auteur ajoute une note sur le Prométhée. ¶ Sur les frais de publication des décrets de l'assemblée du peuple à Athènes [E. Drerup]. Seules les inscriptions du IVe siècle avant J.-C. (C. I. A. II) fournissent des renseignements exacts. Le prix ne paraît avoir été fixé que d'après la longueur de l'inscription et toujours pour une seule colonne. L'auteur établit une échelle, allant de 10 à 60 drachmes; le prix de 500 lettres gravées dans une colonne paraît avoir été de 10 dr. En calculant le prix on n'a pas tenu compte des listes de noms qui peuvent se trouver en tête d'une inscr., ni des notes additionnelles, ajoutées au décret proprement dit. Celles-ci paraissent avoir été à la charge des personnes intéressées. L'Etat paraît avoir fourni le marbre. Si le prix indiqué ne cadre pas avec l'échelle établie plus haut, il s'agit d'inscriptions d'une nature privée. Examen d'un grand nombre d'inscriptions. ¶ Aristote et Dracon [F. Susemihl]. L'auteur examine l'opinion émise par Meyer, la Politique d'Aristote et la Constitution d'Athènes (Bonn 1891), et appuyée par F. Blass, d'après laquelle il n'y aurait pas de contradiction entre la Constitution d'Ath. et la Politique 1274b 15-18. ¶ Lettre adressée à G. Goetz et F. Scholl [A. Fleckeisen]. Le nom du cabaretier Exærambus dans Plaute, Asinaria, 436, 438, est identique à celui de Σάραμβος, qu'on trouve dans le Gorgias 518b. Le nom provient de l' Ὄναγος du poète comique Démophilos, original grec de l'Asinaria. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [O. E. Schmidt] Interprétation de X, 1. Lisez § 2 : suspensum animum meum detines, et plus loin : nec præcipiam tamen. § 3 : iste summarius, dans le sens de bête de somme. Plus loin : magnum sittybum et τῶν πολιτικωτάτων σκέμμα..... quod equidem non credo. § 4 : Matianum istud quod scribis ..... cum bonis, ut aut...., sequeremur..... insectaremur. A la fin: isti me, qui <fratris> filium Brundisium de pace misit — de pace idem sentio quod tu, simulationem esse apertam, parari autem bellum acerrime — legatum iri non arbitror, cujus adhuc, ut optavi, mentio facta nulla est: eo minus necem scribere aut etiam cogitare quid sim facturus, si acciderit ut legarer. ¶ Deuxième expédition de César en Bretagne [F. Vogel]. Etude chronologique. 1 Le récit de Dion Cassius est sans valeur, l'auteur n'ayant fait qu'ajouter des inexactitudes, des malentendus et des conceptions fantastiques au récit de César. 2 Les lettres de Cicéron malgré le peu de renseigne-

ments qu'elles donnent, sont le meilleur moyen de contrôler les assertions de César. 3 La chronologie de Napoléon III qui admet que César a passé en Bretagne le 21 juillet 54 repose sur deux erreurs : en effet il n'y a pas eu en l'an 700 de mois intercalaire et il fallait plus de vingt jours pour qu'une lettre parvînt de Bretagne à Rome. 4 Le jour où probablement César a passé en Bretagne est le 6 juillet. 5 Pendant quelque temps l'expédition de Bretagne fut d'après Cicéron ajournée par suite de la nouvelle des préparatifs de défense qu'auraient faits les Bretons, d'après César par l'expédition contre les Trévères. 6 Les progrès des Romains en Bretagne furent très lents. 7 Le silence prolongé de Quintus (ad. Q. fr. III, 3, 1), peut s'expliquer par la révolte des princes du Cantium qui aurait coupé la communication de César avec son camp. 8 César n'est guère retourné en Gaule que vers le milieu d'octobre de l'année romaine, soit vers le 19 septembre de l'année naturelle. Conclusion: Le récit de César ne contient pas de falsifications évidentes, mais altère la vérité par un habile groupement des faits et des mots. ¶¶ 5e livr. Sur les Helléniques et l'Agésilas de Xénophon. [G. Friedrich]. — 1. Les Hellén. ne peuvent pas être regardés comme faisant suite à la description de la guerre ionienne par Thucydide. 2. Xén. a rédigé son récit de la guerre ionienne à Athènes, avant 401. Lors de la publication des Hell. après sa mort, on les a rattachés tant bien que mal à l'ouvrage de Thuc. 3. C'est à l'éditeur qu'il faut attribuer toutes les interpolations qui supposent connu l'ouvrage de Thuc. 4. Dans l'Agésilas Xén. répète littéralement une partie des Hell., mais avec de nombreux petits changements. La rédaction définitive des Hell. est postérieure à celle de l'Agés. ¶ Sur Lysias et Lucien [P. R. Müller]. — Lys. 1 § 21 lisez τῶν πρόσθεν ὡμολογημένων au lieu de τῶν πρὸς ἔμ' ὡμ. — § 26 Intercalez καὶ εἰς ἐμαυτόν après τοὺς παῖδας τοὺς ἐμούς. 3 § 15 changez καὶ μαρτυρόμενον en διαμαρτυρόμενον. 7 § 2 intercalez entre σηκόν et ἀφανίζειν le mot σκήπτονται. 13 § 19 au lieu de ὑμῖν ὑποφαίνοιτο lisez ἃ μηνύοι φαίνοιτο. 13 § 88 changez ὅρκους ἢ συνθήκας en ὅρκ. καὶ συνθ. 19 § 18 au lieu de πολλοῖς ἄν lisez πολλ. Ἀθηναίοις. Ibid. § 21 intercalez οὐκ devant ὀλίγα. § 51 retranchez ἰδίᾳ entre καὶ et ἀδίκως. § 62 écrivez ὡς πόλλ' ἀεὶ ἐκεῖνον au lieu de ὥσπερ ἐκ. 25 § 11 remplacez ἄτιμοι par ἄθυμοι. — Luc. Charon chap. 18 les mots τούτοις γὰρ ἅπαντες ξύνεισιν sont une glose de ἐξ ἰσοτιμίας. Dans Βίων πρᾶσις, chap. 12 lisez λιπαρόν au lieu de ἱλαρόν. Dans Κατάπλους chap. 21 au lieu de ἀποβαίνετε ὅμως lisez ἀποβ. ὑμεῖς. — Δημώνακτος βίος chap 1 changez ἡ ἐπίπονος εὐνή en ἡ ἐπὶ χιόνος εὐνή. — Λούκιος chap. 4 lisez ἐξόδου au lieu de ὁδοῦ. — Περὶ πένθους chap. 19 au lieu de ἐς ἡμῶν lisez ἐς ἡρίον. — Κυνικός ch. 14 changez προσέθηκέ τινα en πρ. τι ἴδιον. — Νεκρικοὶ διάλογοι 26, 1 lisez ἔρωτος au lieu de φωτός. — Εἰκόνες ch. 11 lisez ταύτῃ πρόσεστιν au lieu de ταύτης ὅρος ἐστίν. ¶ Le système astronomique d'Héraclide du Pont. [F. Hultsch]. L'auteur examine et explique le système cosmique d'Héraclide, en comparant Vitruve IX, 4, Adraste le péripatéticien dans Théon de Smyrne p. 186,17 — 187,13 éd. Hiller, Chalcidius dans son commentaire du Timée de Platon ch. 109-111, Macrobius, somn. Scip. I, 19, 5. ¶ Sur Sextos Empeiricos Πρὸς μαθηματικούς [O. Höfer]. XI 191 lisez εὕφραινεν au lieu de ἐφ'ᾧ εὗρεν. ¶ Diodore et Théopompe [F. Reuss]. L'auteur, combattant les résultats obtenus par Volquardsen et Kallenberg dans leurs recherches sur les sources de Diodore, prouve qu'au XVIe livre Diodore a puisé dans les Philippiques de Théopompe. Analyse détaillée de plusieurs passages. ¶ Le philosophe Agatharchide dans la première hexade de Diodore [E. A. Wagner]. Les ouvrages historiques et géographiques du péripatéticien Ag. sont connus comme étant une source importante pour Diodore. I 6—III 51. L'auteur poursuit cette recherche, caractérise Ag., sa science et sa méthode d'historien

et de géographe et la valeur de ses histoires de l'Asie et de l'Europe et de ses cinq livres sur la Mer Rouge. Il examine comment et dans quelle mesure Di. dans les trois premiers livr. a mis à profit les ouvrages d'Ag. ¶ Sur les anapestes de la parabase [F. Susemihl]. La para-
5 base est la partie la plus ancienne de la comédie attique et l'usage des tétramètres anapestiques est emprunté à la comédie sicilienne. Mais primitivement la parabase ne se composait que des deux odes et des épirrhèmes; les anapestes ont été ajoutés plus tard. ¶ Prose rythmique de l'Égypte [F. Blass]. Grenfell a publié à Oxford 1896 un papyrus, qu'il intitule an Alexandrian
10 erotic fragment. Blass transcrit le morceau, en fait l'analyse métrique et grammaticale, en explique le sens et prouve que c'est une μελέτη rhétorique du genre des ἠθοποιίαι. ¶ Sur les lettres de Cicéron [K. Sternkopf]. Ad fam. II. 7, 4 lire : sed tum quasi a senatore <adulescente>, nobilissimo tamen adulescente et gratiosissimo. ¶ Les sources de Plutarque pour les biogra-
15 phies des Gracques [W. Soltau]. Dans ces biographies nous trouvons outre les traces d'une source biographique qui doit être Cornelius Nepos (voy. R. des R., 1897, p. 57,5) des indices qui font croire que Plutarque s'est servi de la même source qu'Appien. Il doit s'agir d'un auteur grec qui peut être Strabon. Celui-ci a dû s'inspirer de l'ouvrage de Sempronius Asillio et de
20 celui de Posidonius. Les citations de discours qui sont à peu près les mêmes que dans Aulu-Gelle sont empruntées à Cornelius Nepos. Celui-ci a puisé ses renseignements dans Fannius et dans un recueil d'*exempla*. ¶¶ 6e livr. Sur les rapports de la plus ancienne historiographie grecque avec la poésie épique [J. M. Stahl]. Thucydide I, 25 établit un parallèle entre la
25 méthode des plus anciens historiens et celle des poètes épiques. Point de différence quant à la matière, mais seulement pour la forme. ἔπη = récit en vers, λόγος = récit en prose, d'où ἐποποιός (Homère) et λογοποιός (Hécatée). Rapports entre la logographie et la poésie épique, telle qu'elle est représentée par Homère, par Hésiode et par les Ἀριμάσπεια ἔπη d'Aristéas de
30 Proconnèse. Faits caractéristisques de ces trois genres, quant au fond et à la forme. Les raisons pour lesquelles dans les genres narratif et descriptif on passa de la forme poétique à la prose. Les liens entre la poésie épique et l'historiographie deviennent plus lâches chez Hérodote, ils se brisent entièrement dans l'œuvre de Thucydide. ¶ Encore une fois l'Electre de
35 Sophocle 1005-1008. [Oeri]. Explication des vers, surtout du mot δυσκλεῶς. — L'auteur suppose qu'il y a une lacune au v. 1007; après ἀλλ' ὅταν il ajoute les mots κλέος ἔργου κατασχεῖν εὐσεβοῦς πρὸ τοῦ. ¶ Sur l'histoire de la littérature à l'époque alexandrine. (Suite; voy. R. des Rev. XIX, p. 67,30) [F. Susemihl]. 3. La vie de Théocrite et d'Aratus. Dans son histoire de la littérature
40 grecque à l'époque alexandrine l'auteur a esquissé d'après les sources la vie du poète. Wilamowitz dans son « Aratus de Cos », se rattachant en partie aux « Inscriptions of Kos » de Paton, arrive à des résultats bien différents de ceux obtenus par S. L'auteur examine à nouveau les périodes de la vie de Th., son séjour à Syracuse, à Cos, à Alexandrie, la visite faite à
45 son ami Nicias de Milet. Il réfute plusieurs des idées émises par W., établit que Th. a fait un second séjour à Cos, examine où et quand la plupart des poèmes de Th. ont été composés. Il esquisse dans ses grandes lignes la vie et l'œuvre d'Aratus. ¶ L'origine et les débuts de la guerre de Cléomène [R. Schubert]. Ses causes : la puissance toujours croissante de
50 la ligue achéenne et la tendance de Cléomène à se rendre maître absolu du Péloponnèse. L'auteur développe ces deux points, caractérise Aratus de Sicyone et son rôle politique et militaire, étudie ensuite la situation à Sparte et la politique poursuivie par Cléomène; il critique les indications données

par Plutarque, en examine les sources, surtout Deinias, examine le rôle joué par Lydiadas, et poursuit l'histoire de Sparte jusqu'à la bataille de Sellasie. ¶ Sur les prénoms latins dérivés des désignations de parenté [A. Zimmermann]. Aulus = avolus. Opiter = ave pater. Atta et Attus signifient senex, avus. Appius correspond à une forme archaïque appa père. Titus = tatus (père). Annius vient de anus. ¶ A propos de Cicero de legibus [E. Hoffmann]. II, 19, 48 supprimer comme des gloses les mots : des creditoribus ejus plurimum servet extrema persona est. § 50 Transporter les mots : sed pontifices sequamur au § 52 après : illam eluditis, et lire la phrase suivante : placuit Cornucanio itemque ceteris pontificibus maximis etc. § 50 Les mots : atque etiam dant hoc Scaevolae... ratum non est, doivent être placés à la fin du chapitre 19 et suivis de ceux-ci : quin etiam cavent... quasi ea pecunia legata non esset. § 53 Supprimer les mots : supra dicebant quicquid... liberantur. § 56 Supprimer les mots : quam si tam sapiens... fuit vehemens. § 60 Lire : haec praeterea sunt in legibus : de vectura servili pompaque, quae et recte etc. § 61 Au lieu de : acerbum, lire : ac luem, et conserver : vetat. § 64 Au lieu de : inquit, lire, inquinarit. § 68 Supprimer : nec imponi. III § 13 Au lieu de : quod, lire : quoad. § 24 Au lieu de : creentur, lire, creantur. § 43 Le passage : est autem boni auguris... rei publicae ferre possit, est altéré et peut se corriger en lisant : meminisse se maximis... debere a Jove optimo maximo consiliarium... datum ei qui sibi in auspicio etc. ¶ Sur la transcription des lettres de Cicéron à Atticus [L. Holzapfel]. Réfutation de la théorie de O. E. Schmidt d'après laquelle les lettres de Cicéron à Atticus auraient formé primitivement deux groupes de huit livres chacun. ¶ Claudianea [E. Arens]. XXIV, 132 Au lieu de : corda decorem, lire : chorda decorum XXII, 3 Au lieu de : rogantes, lire : rigentes. XVII, 279 Au lieu de : Stilichone, lire : Helicone. XXII, 20 ingenti solatus fata sepulcro conditor hic patriae. Spatiosior India Poro tradita captivo. Sic hostibus ille pepercit. 21 quemcumque minorum. ¶¶ 7e livr. Sur l'Agamemnon d'Eschyle et sur Homère [Th. Plüss]. L'auteur réfute les observations faites par Wilamowitz (Ind. lect. Univers. Gotting., 1895/96) sur l'Ag. d'Esch. et repousse les attaques dirigées contre l'édit. de l'Ag. par Enger, revue par lui (Leipzig, Teubner, 1895). Il traite en détail le v. 200, où il maintient et explique ῥείθροις, que W. change en λύθροις; le v. 357; le v. 358, où il maintient δέ à la troisième place; le v. 364, où il explique le sens particulier du mot ἄρη; il explique le sens que τὸ βέλτιστον a chez Esch., celui du mot ἀπαρκεῖν au v. 368; le mot ἐτητύμως au v. 461 et le texte corrompu des paroles suivantes du chœur : ἤ τοι θεῖόν ἐστιν μὴ ψύθος. Explication avec l'aide de termes homériques de la ἄπτερος φάτις, v. 266. ¶ Sur l'Hélène d'Euripide [O. Hartlich]. Explication des vv. 1171-1176 et de la conduite observée par Ménélas pendant que Théoclymène s'approche du tombeau. ¶ Socrate et Xénophon [K. Lincke]. I. L'auteur expose les rapports de S. et X. d'après les Mémorables. X. défend S. contre l'accusation d'être athée et de séduire la jeunesse; il expose les convictions religieuses et les principes scientifiques de S. L'auteur analyse le dialogue περὶ τοῦ δαιμονίου et spécialement les théories modernes, basées sur l'explication des termes : νοῦς, θεῖον, φρόνησις, πρόνοια. L'exposé aux chap. I et IV est inégal et renferme même des contradictions; le chap. II ne cadre pas avec les premiers Mém. Analyse du dialogue théosophique I, 4. Il y a deux conceptions de la personnalité et de la doctrine de S. au I livre des Mém. ¶ Théocrite et la poésie bucolique [R. Halm]. R. Reitzenstein, examinant dans son livre : Epigramme et scolie, Giessen, 1893, les débuts et le développement de la poésie bucolique, établit que celle-ci n'est qu'une poésie sacrée et que des concours de chant entre de véritables bergers n'ont jamais existé. L'auteur,

soumettant ces thèses à un examen critique et herméneutique, arrive aux conclusions suivantes : 1) il y a des βουκόλοι, qui forment une communauté sacrée, mais nous ne savons ni par ses poèmes ni par d'autres sources si Th. en a fait partie. 2) on ne peut expliquer la poésie bucol. de Th., représentant la vie réelle, par la poésie sacrée des μύσται. 3) même en supposant celle-ci, on doit dire que les scènes de la vie pastorale, représentées par Th., ont été empruntées à la nature. 4) il est probable qu'il y a eu une poésie bucolique réelle, cultivée par les bergers, n'ayant peut-être qu'un caractère primitif. ¶ Ζεὺς Βάληος [O. Höfer]. Le Ζεὺς Βάληος, mentionné dans une inscription de la Bithynie. Ath. Mitth. XIX (1894), p. 373, no. 5, est identique au Z. Βαλιός, mentionné Etym. Mang. s. v. Βαλίαι, 186, 33. ¶ Glanure dans la question des sources de Cicéron dans le livre I des Tusculanes [L. Reinhardt]. P. Corssen et Heine pensent que dans le premier livre des Tusculanes Cicéron s'est servi d'un ouvrage de Posidonius, Hirzel croit que ce serait plutôt l'ouvrage d'un sceptique, p. e. de Philon. L'auteur de l'article croit que la part de Cicéron est beaucoup plus grande. Il la reconnaît dans les §§ 1-18, 23-38, 53-77, 82-119. Les §§ 19-22 ainsi que le § 41 seraient empruntés à Dicaearchus, les §§ 39-52 (sauf le § 41) à Posidonius ; la source des §§ 78-81 reste incertaine. ¶ Sur Catulle [H. Blümner]. Réfutation de l'opinion de Baehrens qui croit que le pessimus poeta du v. 6 de la 36e poésie est Catulle lui-même. Il faut plutôt entendre Volusius. ¶ Sur Tibulle [F. Wilhelm]. 1 Le panegyricus Messalae est composé d'après le modèle d'un nomos. 2 Réfutation de l'hypothèse d'Ehrengruber d'après laquelle le panégyrique contiendrait des réminiscences d'Horace, Properce, Virgile et Ovide et n'aurait été composé que plusieurs années après la mort de Messala. 3 v. 14 lire : pacavit 22 hinc 55 nec valuit lotos captos convertere cursus 71-73 nec Scyllae saeuo conterruit impetus ore cum canibus rabidas inter fera serperet undas nec violenta suo consumpsit in ore Charybdis. 88 et addiduo. 91 et quis equum celeremve arto compescere freno possit et effusas tardo permittere habenas. 93 inque vicem modo directo contendere passu seu libeat, curvo brevius contendere gyro. 103 seu libeat duplicem, sejunctum cernere Martem. 113 renovaverat. 115 audet. 116 domator. 127-129 ulla nec aerias volucris perlabitur auras nec quadrupes densas depascitur aspera silvas, quin largita tuis sunt multa silentia votis. 136 sunt. 141 profluit aut rapidus, Cyri dementia, Cydnus, ardet Arecteis aut unda perhospita campis. 165 rigentem. 170 hinc. 175 ergo, ubi per claros ierint tua facta triumphi. 176 Magnus. 203 statuunt. 204 quin etiam mea tunc tumulus cum texerit ossa. ¶ Le champ de bataille de la forêt de Teutoburg [A. Vilms]. Réfutation de l'opinion de Stolzenberg-Lukmersen qui croit avoir trouvé le champ de bataille de Varus près de Driburg et qui considère la ruine appelée la Gräfte comme étant l'ara Drusi; vœux que des recherches systématiques soient entreprises. ¶¶ 8e livr. : La base triangulaire des Messéniens et des habitants de Naupacte à Delphes avec 4 planches [H. Pomtow]. L'auteur a trouvé en 1887 5 grands blocs de marbre et 11 fragments, couverts d'inscriptions. Il croit y reconnaître un monument analogue à celui que les Messéniens et les Naupactiens ont élevé à Olympie. Description exacte, avec dessins, des 5 grands marbres avec leurs 19 inscriptions, et des 11 fragments avec leurs inscriptions. De ces 29 inscr., contenant des décrets de proxénie, 10 doivent être attribuées à Messène et à Naupacte, 11 à d'autres villes, 8 sont de provenance incertaine 2). L'auteur compare le monument à celui d'Olympie, dont il fait une description sommaire et présente un essai de reconstruction. Il en résulte que la conception et la construction des deux monuments et de leurs bases sont tout à fait identiques et semblent être l'œuvre du

même artiste, mais que l'exécution des deux bases, au point de vue technique, est entièrement différente. Description de l'emplacement de la base de D. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [L. Polster], V, 4, 4, lire : dumtaxat rumores vel etiam, etc. ¶ La plus ancienne monnaie d'Athènes [G. Gilbert]. Les numismates ne sont pas d'accord sur la question de savoir de quelle époque date le tétradrachme athénien le plus ancien. L'auteur, pour éclaircir cette question, a donc recours aux auteurs qui la traitent. Il examine et explique Pseudo-Aristote : Οἰκονομικά 2, 5, où sont exposées les mesures prises par Hippias en vue d'une réorganisation des monnaies; puis une observation de Philochoros (schol. ad Aristoph. Aves, 1106). Pollux IX, 60, 61; Aristote, Constitution d'Ath., 10, 2. Résultat : la monnaie la plus ancienne était une pièce de deux drachmes sans inscription, avec une tête de taureau. Cette pièce, introduite par Solon, fut retirée par Hippias et remplacée par le tétradrachme. ¶ Sur les noms des Curètes [O. Höfer]. Les noms Λάβρανδος et Πανόμορος (Etym-Magn s. v. Εὔδωνος) sont en rapport avec Ζεὺς Λαβρανδεὺς et Ζ. Πανάμαρος. Il résulte maintenant d'une inscription publiée par Kubitschek et Reichel (Anzeiger d. kais. Akad. d. Wiss. philos.-hist. Classe XXX (1893), 93, 2 que le nom du troisième Curète, Σπάλαξος, est en rapport avec Ζεὺς Σπάλωξος. ¶ Sur Andocide περὶ τῶν μυστηρίων [F. Schöll]. Les mots du § 8 : ἐγὼ ὑμῖν ἐρῶ doivent être regardés comme une interpolation. Explication et analyse critique de passages difficiles, pris dans les §§ 10, 12, 13, 16, 15, 17, 27, 29, 30, 33, 47, 51, 61, 73. ¶ Sur l'inscription des Labyades à Delphes [H. Pomtow]. ¶ Dans la grande inscription des Labyades [Bull. de corr. hell., XIX, 1895, p. 5-69), se trouve une lacune aux lignes 20 et 21 : ἐπὶ Κ...ου. L'auteur a découvert devant ου des traces de la lettre Η et a rétabli le nom de l'archonte de Delphes : ἐπὶ Κ[άρ]που. ¶ Sur Tacite [L. Polster] Ab exc. I, 64 lisez : inter uda poterant. ¶ Sur la biographie de Lucrèce [R. Fritzsche] Réfutation de l'opinion de G. Giri qui considère comme légendaires la folie et le suicide de Lucrèce. ¶ Sur l'Agricola de Tacite [W. Pfitzner]. L'expédition mentionnée au ch. 24 d'Agricola est considérée ordinairement comme ayant été faite en dehors de la ligne de retranchement indiquée au ch. précédent entre Clota et Bodohia. Il s'agit plutôt d'une expédition en Irlande qui fut interrompue par les ordres de Domitien. ¶ Sur les discours de Cicéron [K. Busche] p. Caelio § 11 lire : tamen infamiam vir jam effugere non poterat. § 27 at eadem lenior. de prov. cons. § 29 cum in superioribus causis hominis ornamenta juverim § 36 simul ostendit eam se adsciscere legem. p. Balbo § 19 qua lege videmus ratum esse factum. § 23 qui nostros duces consilio, laboribus, commeatibus periculo suo juverit. § 30 dans les mots : in Graecis civitatibus, la préposition in a le sens de « pour ce qui concerne, à propos de ». § 39 lire : qui a principio sui generis atque institutionis rei publicae jam omni studio sensuque mentes suos a Poenorum ad nostrum imperium nomenque flexerunt in Pisonem. § 18 supprimer les mots : aut misericordia. § 24 lire : non insolentia rerum verecundarum. § 33 fugam tibi illam viam. § 53 confer nunc vicissim tuum desertissimum, quando, etc. § 65 exsecratio (au lieu de : existimatio) § 69 laudari, laudabile nihil expiscatus est. § 82 ad simultatem revocabis revulsam ac sic... Caesaris studebas. § 94 non ambitio ad gratiam, non ad iniquitatem aemulatio conitetur. p. Plancio § 30 nominis splendore superiorem aliis. § 86 furialis illa vos nefariis stupris religiosis altaribus inlatis efferata secum. p. Marcello § 15 cum capitis mei periculo suasi. Phil. II, 44 incerta flagitii merces. II, 64 tu unus inventus es qui id auderes. II, 75 tu vero quid dices. II, 110 et tu in Caesaris memoria ita diligens. X, 9 quod si qui ab illo abducit exercitum. XI, 13 exurgere ex

aere alieno. XI, 36 exaudire videor etiam. XI, 38 ne acerbum iis quicquam istorum sit. ¶ Sur l'histoire de la campagne d'Hannibal contre Scipion (202 av. J.-C.) [K. Lehmann]. La bataille qui a terminé la guerre a eu lieu près de Naraggara en Numidie et non près de Zama. L'histoire des espions et de l'entrevue de Scipion et d'Hannibal est une invention empruntée par les historiens à Hérodote. ¶¶ 9ᵉ et 10ᵉ livr. La base triangulaire des Messéniens et des Naupactiens à Delphes (suite, voy. fasc. 8) [H. Pomtow]. — 3. L'auteur expose que les deux monuments d'Ol. et de D. ont été élevés à l'occasion des victoires des Messéniens près d'Argos en Amphilochie et des succès remportés à Sphactérie. 5. Articles additionnels A. Description de deux nouveaux fragments de la base triangulaire. B. Modification de l'essai de reconstruction du monument entier. C. Se basant sur les recherches nouvelles faites par Kœhler, F. Kœpp, Dittenberger et Purgold, l'auteur établit et prouve que le monument de D. se rapporte aux exploits des Mess. dans la guerre en Amphilochie, hiv. 426/5, celui d'Ol. à la part que les Mess. et les Naup. ont prise à l'occupation de Pylos et à la prise de Sphactérie, été 425/4. Les inscriptions. Outre les fragments publiés plus haut, l'on trouve sur les morceaux détachés de la base encore 30 autres insc. renfermant, sauf une, des décrets de proxénie. L'auteur transcrit, analyse, et explique le texte de ces 30 inscr. ¶ Sur Ovide ex Ponto [H. Crämer] IV, 6, 38, lire : Tityrus antiquas pastorque rediret ad herbas. ¶ La chronologie de Diodore [F. Reuss]. L'auteur expose ainsi la méthode que Diodore a suivie dans son travail ; il a d'abord établi un cadre général suivant un manuel chronologique, puis il y a fait entrer le récit continu des événements fabuleux et historiques qu'il puisait à differentes sources ; il comptait d'après les olympiades, les archontes et les consuls, en ajoutant les indications les plus importantes sur l'époque du règne de quelques rois, et des notes concernant l'histoire littéraire. De là de nombreuses erreurs, d'autant plus fréquentes, que l'œuvre de D. est essentiellement un travail de compilation. C'est à ce point de vue que l'auteur examine en détail les données chronologiques de l'histoire de D. jusqu'à l'année 302/1. ¶ Sur Tite-Live [F. Reuss] I, 17, 1, lire : necdum a singulis, quia nemo magnopere eminebat in novo populo, per vim adfectabatur ; inter ordines certabatur. I, 21, 1 : ut fides ac jusjurandum pro solito (sollicito ?) legum ac poenarum metu civitatem regerent. I, 54, 5 : ut omnia unus paene Gabiis posset. II, 30, 1 : utique Larcii putabant sententiam <eam> quae totam fidem tolleret. XXI, 5, 4 : sed rerum serie finitimis domitis gentibus jurgandoque tractus ad id bellum videri posset. XXII, 1, 16 : quemadmodum curanda esse e divinis carminibus praefarentur. XXII, 6, 9 : inclinata ad iniquum re. XXII, 16, 3 : laeta pugna. XXII, 17, 1, primis tenebris ortis. ¶ La retraite de Xerxès [H. Welzhofer]. Étude historique dans laquelle l'auteur, se basant sur les Perses d'Eschyle et Hérodote VII et VIII, prouve l'exagération des récits des Grecs sur une retraite précipitée, semblable plutôt à une fuite désordonnée et par là funeste à l'armée entière des Perses. ¶ Sur Théophraste περὶ φυτῶν ἱστορίας [H. Stadler]. Dans les Jahrbücher de 1894 p. 683, l'auteur avait proposé une correction à Théophraste π. φ. ἱ. I, 3, 1, que Schœne avait critiquée dans le même vol. p. 848. Il reprochait à St. d'avoir signalé le mot κράμβη comme un mot ordinaire et fréquent. L'auteur de l'art. cite 73 passages empruntés à 3 ouvrages où se trouve le mot. I, 10, 1. Lisez le passage comme suit : ἔχει δὲ οὐ πάντα οὐδὲ τοῦτον. τὰ δ'ἔχει μὲν οὐκ ἀεί δὲ ἀλλ' ἐπέτειον οἷον ἔνια τῶν πινωδῶν καὶ ὅσα χρονιώτερα ταῖς ῥίζαις. I, 2, 2 : après ἀλλ' ἐν τοῖς περικαρπίοις remplacez γάρ par δή. III, 7, 2. Dans la phrase ὅσῳπερ ἂν ἰσχυρότερον καὶ ἐγχυλότερον ᾖ παχύτερον, changez ᾖ en ᾗ. III, 5, 2. Lisez : ἐφ' ἡμέραν

δὲ μίαν αὐξηθεῖσα ἐὰν ὑπὸ τοῦ καύματος ληφθῇ ξηρὰ γίγνεται καὶ ἀναυξὴς ἐπὶ τὸ μεῖζον πλὴν τῆς πιττοειδοῦς. διόπερ τινὲς αὐτῶν οὐ μεῖζον ἔχουσι κυάμου τὸ μέγεθος· ἐγίνετο γὰρ ἂν μείζων τῷ μεγέθει. ¶ Sur l'Aululaire de Plaute [A. Fleckeisen], 159, lire avec C. F. W. Müller : sed es tu natu grandior : mediast mulieris aetas; transposer le vers 161 immédiatement avant le vers 170 en supposant une lacune après le v. 169. D'autres changements doivent être apportés à cette scène. ¶ Sur le de bello gallico de César [J. H. Schmalz], I, 40, 14, lire : utrum apud eos pudor atque officium an timor solus valeret. ¶ La défaite de Fabius à la Cremera (Ovide fasti II, 195 et suiv.) [E. Hoffmann]. La campagne des Fabius doit être considérée comme un exil auquel cette *gens* fut condamnée par un *concilium plebis* à cause de sa trop grande puissance. Plusieurs traits de cette histoire doivent avoir été inspirés à l'historien Fabius Pictor par l'orgueil de famille. Le jour de l'extermination des Fabius dut être les ides de février, jour initial des parentalia, comme l'indique Ovide. Supprimer dans ce passage le v. 199 et le v. 204, et remplacer ce dernier par le v. 200 (e quibus dux, etc.) ¶ De l'accord dans César [J. Lange]. Le verbe dépendant d'un substantif collectif ne se met dans Cesar jamais au pluriel, sauf dans les phrases dépendantes et surtout avec civitas et multitudo. Le passage II, 6, 2, depuis Gallorum eadem atque Belgarum jusqu'à potestas erat nulli, est une interpolation. II, 26, 3, lire : milites decimae legionis, au lieu de : decimam legionem. L'accord peut se faire *ad sensum* lorsque le sujet est un pluriel de mille. César ne connaît pas la règle qui établit le pluriel du verbe après plusieurs sujets. Examen et correction d'un grand nombre de passages de César d'après ces principes. ¶¶ 11e livr. Sur l'histoire grecque 411-404 avant J.-C. [C. Friedrich]. L'auteur examine, surtout au point de vue chronologique, les faits racontés par Xénophon dans les Hell. et par Diodore. Les événements racontés Hell. I 1, 11—37 rentrent dans l'année de la guerre 411/10, ceux de I, 2 dans l'an 410/9, étant donné que Xén., comme Thucydide, compte par θέρος et χειμών. L'année 409/8 commence avec Hell. I, 3, 1. L'auteur examine les évènements de 408/7, ceux de 407/6, qui commencent Hell. I, 5, 11. Au commencement de 406/5 Callicratide devient navarque. Le témoignage d'Hellanicus sur la bataille des Arginuses et la valeur de ce témoignage. Les stratèges n'ont pas été destitués, seuls les 8 qui avaient eu un commandement dans la bataille, ont été traduits devant le tribunal, 6 décapités. Au printemps 405, entrée en charge de Lysandre comme ἐπιστολεύς d'Aratus, dans la IIe moitié de la même année la bataille d'Ægos-Potamos. L'auteur examine les rapports de Lysandre et Theramène et le rôle que celui-ci a joué dans les troubles de 411 et en 404. Il est probable que le blocus de Samos par Lysandre n'a commencé qu'après la prise d'Athènes (avril 404). ¶ Socrate et Xénophon (suite ; voy. fasc. 7). [K. Lincke]. Dans les 3 premiers livr. des Mém. Xén. traite surtout des sujets de la vie pratique qui n'offrent pas un grand intérêt au point de vue de la philosophie pure. Exception : Mém. III 8-9, où sont traitées 3 questions : 1 qu'est-ce qui est bon? qu'est-ce qui est beau? 2 qu'est-ce que la sagesse? 3 qu'est-ce que le bonheur? L'auteur analyse ces passages, expose le point de vue auquel se place Socrate comme philosophe et comme maître, prouve que beaucoup d'idées prêtées à So. lui sont étrangères, ainsi que la manière peu systématique dont elles sont développées, et le dogme de l'utilitarisme, qui y est prononcé. Plusieurs parties de l'exposé ne sont pas non plus conformes à l'esprit de X. L'aut. regarde les Mémorables comme un manuel et livre de lecture destinés à l'usage des fils des bourgeois athéniens, et les étudie à ce point de vue. ¶ Sur Protagoras περὶ θεῶν. [K. Lincke]. Dans la première phrase de

cet écrit, qui se trouve dans Diogène Laërce IX 51 : περὶ μὲν θεῶν οὐκ ἔχω εἰδέναι remplacez le mot εἰδέναι par εἰπεῖν. ¶ La base triangulaire des Messéniens et des Naupactiens à Delphes (suite et fin, voir fasc. 9 et 10) [H. Pomtow]. 6. Le corps auxiliaire des Messéniens à Delphes. L'auteur rassemble
5 les matériaux relatifs à l'époque où un corps messénien fut envoyé pour protéger les Delphes, examine ἀρχαῖος χρησμός de Magnésie du Méandre, dont il compare le texte à celui de l'inscr. nº 5, expliquée plus haut. Les deux se rapportent au même événement et datent de 200 ou à peu près. D'autres inscriptions à l'appui de cette thèse. Résultat : En 207 et 206 av.
10 J.-C. un corps messénien a été envoyé pour protéger Delphes contre les Macédoniens sous Philippe V. Les deux inscr. 5 et 30 datent de 206/5. Note additionnelle sur l' ἀρχαῖος χρησμός. ¶ Encore une fois Tac. ab exc. I, 64 [F. Knoke]. Les mots : neque librare pila inter undas poterant n'ont pas besoin de correction. L'auteur défend contre Wilms (p. 500 des Jahrbü-
15 cher) le point de vue qu'il a exposé dans son ouvrage sur les campagnes de Germanicus sur différentes questions de tactique. ¶ Études sur Antigone de Carystos (suite) [R. Nebert]. II L'historien Antigone est cité par Denys d'Halicarnasse, Festus et Plutarque. Il a écrit vers l'an 260, soit après Timée, un ouvrage sur l'histoire primitive de l'Italie. III Il a existé
20 à une époque inconnue un écrivain du nom d'Antigone qui a écrit une περιήγησις Μακεδονική. IV Vers 239 av. J. C. vivait un Antigone qui écrivait sur la peinture et la sculpture et qui lui-même était sculpteur. V Le paradoxographe, l'historien, le périégète et l'écrivain d'art sont une seule et même personne. Il doit être né en Éolide vers 290 av. J. C. et avoir fait dans
25 sa jeunesse de grands voyages ; il écrivit d'abord la περιήγησις Μακεδονική, ensuite vers 200 l'histoire d'Italie, puis en 250 l'ἱστοριῶν παραδόξων συναγωγή Enfin il composa son livre sur la peinture et la sculpture et passa les derniers temps de sa vie à Pergame où il exécutait des statues pour Attale I. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [Th. Stangl]. V, 12, 2, lire : Helonius,
30 vir gnarissimus. XIII, 22, 4, lire : iniquo animo ferant. ¶ Sur Tite-Live [J. Franke]. Réfutation de la conjecture de Liebhold (Jahrbücher, 1895, p. 798) sur XXII, 50, 1. La phrase alterius morientis prope totus exercitus fuit signifie « presque toute l'armée fut fidèle à l'autre consul qui mourait. » ¶ Sur l'anthologie latine [J. Ziehen]. c. 286 Riese 14 lire : decoram vim vocis.
35 418 Riese il faut maintenir ingenio mors nulla jacit, ce dernier mot étant très probablement la traduction de κεῖται. 443 lire : quod pretiosa lacum. ¶ Un nouveau fragment poétique dans Cicéron [B. Nake]. Les mots quem decet muliebris ornatus, quem incessus psaltriae (fragment du discours in P. Clodium et C. Curionem) forment un septénaire trochaïque emprunté
40 probablement à quelque comédie. ¶¶ 12e livr. Pays oubliés de l'antiquité (suite) [K. Krauth]. VI. Les circonscriptions orientales de la Perse d'après Hérodote et les inscriptions de Darius. Identifications de diverses provinces de l'empire perse. La Sagartia comprend la vallée de l'Araxes d'Arménie qui dans l'antiquité se jetait directement dans la mer Caspienne. C'est au pied de Caucase
45 qu'il faut placer la plaine dont parle Hérodote III, 117. Les îles de la mer Érythrée dont parle cet auteur doivent être celui de l'embouchure de l'Araxes ; il faut se rappeler en effet que beaucoup d'auteurs ont prétendu que la mer Caspienne faisait partie de l'Océan. Dans cette plaine habitaient les Chorasmi et sur les hauteurs du Caucase les Sogdoi. Ce qu'Hérodote
50 (VI, 37 et suiv.) appelle l'Inde est le pays à l'orient d'une ligne passant par le pays des Colchoi, des Saspeires, des Mèdes et des Perses. A l'E. de cette contrée sont les deserts de sable que nous trouvons sur la rive orientale de l'Indus. Seulement, Hérodote confond ce fleuve avec la

Koura, qui a dû porter aussi le nom d'Indus. De cette erreur résultent beaucoup de renseignements bizarres donnés par Hérodote. ¶ Sur l'Iliade [R. Gaede]. Les discours de Polydamas et d'Hector (Σ 214-313) n'offrent nullement le caractère d'adjonctions postérieures. ¶ La guerre des grenouilles et des rats dans Plutarque [A. Gerke]. Interprétation des passages de Plutarque Ages. 15 et de malign. Herod. 43. ¶ Les Phéniciennes d'Euripide [P. Voigt]. Cette tragédie, représentée entre 411 et 409, c'est à dire après les malheurs d'Athènes en Sicile, est une exhortation du poète à la concorde et au désintéressement. ¶ La valeur du codex Gyraldus pour la critique de l'Etna [L. Alzinger]. L'opinion courante qui admet que le codex Gyraldus est la meilleure source de l'Etna est erronée. Comme base de ce texte, il faut prendre le Cantabrigiensis et le fragmentum Stabulense. ¶ Sur Horace [E. Schneikert]. Carm. II, 17, 25, lire : te Jovis impio tutela..., tardavit alas : cum populus frequens... sonum, me truncus... virorum. ¶ Sur Livius Andronicus [J. Tolkien]. L'Equus Troianus de cet auteur doit avoir été imité de l'Ἵππειος d'Euripide et son Hermiona d'une tragédie du même nom de Sosiphanes ou d'Asklepiades.

W. Domeier et J. Le Coultre.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie, 1890 (pour 1896), 2e partie. Notice sur une analyse d'une monnaie romaine de bronze [Přiwoznik] et sur une méthode nouvelle pour conserver des bronzes antiques par l'électricité [Buchner].

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin. 1896. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. Éditions : *T. Livi ab urbe condita liber* XXIII, f. den Schulgebrauch erkl. von G. Egelhaaf, 2e éd. par J. Miller. Nombreuses améliorations. ¶ *T. Livi ab u. c. libri, W. Weissenborns erklärende Ausgabe, neu bearbeitet von H. J. Müller*, V, 1, livres 24-25. Le rp. indique lui-même les améliorations qu'il a apportées au texte de W. ¶ *T. Livi ab u. c. liber* XXVI, von A. Stitz. Suit pour le texte l'éd. de Zingerle; aurait mieux fait de s'en rapporter à ses propres idées. Commentaire soigné; mais traduit trop. ¶ *T. Livii ab u. c. liber* XXX, von W. Wegehaupt. Suit le texte critique de Luchs, observations sur qqs détails. ¶ C. Haupt, *Livius-Kommentar für den Schulgebrauch* (livres VIII-X); de l'esprit, du " tact pédagogique ". ¶¶ Critique et explications : M. Fuss, *De Livio et Tacito librariorum incuria passim depravatis.* Sur trois passages (7, 26, 3; 24, 18, 2; 41, 15, 2). ¶ J. Miller, Textkritisches zu Livius XXIII (Philologus 1895), étude sur cinq passages. ¶ E. Bethe, *Interpretationes duae : Aristoteles de Athen. rep. 20, Livii, XXVI, 7 cum Polybio IX, 5, 4 comparati.* Montre que, dès la 3e décade, Tite Live a employé les renseignements fournis par Polybe. ¶ Contributions éparses, dues à E. Wolff (W. f. kl. Phil., 1895), Th. Zielinski (Philol. LII); R. Oehler (Br. Mitt.) sur 27, 46, 4; E. Maas (*Orpheus*, p. 44) sur 39, 13, 8 et 14, 8, Bacchis est un ablatif contracte; F. Fügner (Berl. phil. W. 1895). ¶¶ Ouvrages divers : *Lexicon Livianum, virorum aliquot doctorum opera adiutus confecit* F. Fügner, VII. L'apparition de ce nouveau fascicule sera saluée avec joie. ¶ W. Soltau (Phil. 1894), sur les sources grecques de T. Live dans les livres 29 et 30. Analyse. ¶ Zielinski (Lit. Centr. 1895) : les discours contenus dans T. Live 29, 17-18 sont composés sous l'influence des Verrines de Cicéron. ¶ L. Holzapfel (n. Jahrb. f. Phil. 1895), sur une faute de texte de Polybe passée chez Tite Live; l'auteur va trop loin. ¶ Article du même (id. ibid.) sur les Annales de Claudius Quadrigarius; c'est la source consultée par T. Live pour sa 3e et sa 4e décades. ¶ C. Wachsmuth, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte.* Étudie en passant les rapports de Polybe et de T. L. dans la

3e décade. ¶ E. Wölfflin (Rh. Mus. 1895), sur un fragment d'Ennius : T. Live a des réminiscences de ce poète. ¶ The School Review (juin 1896), contient un article de F. Palmer sur la " credibility of Livy ". ¶ L. Winkler, *Der infinitiv bei Livius in den Büchern* 1, 21, 45. Analyse ; critique de quelques détails. ¶ A. Wilms, *Die Schlacht bei Cannae*. Fait avec soin et vigueur, sera utile. ¶ F. Lüterbacher, *Die römischen Legionen und Kriegsschiffe während des zweiten Punischen Krieges*. Matériaux très utiles. ¶ E. Hoffmann (Rh. Mus. 1895) sur les livres sibyllins ; quelques bonnes remarques.

2. Horace [H. Röhl]. Editions : *Q. Horatius Flaccus, Satiren, erklärt von* A. Kiessling, 2e éd. La 2e partie est sans changement ; des améliorations dans la rédaction. ¶ *Q. Horatii Flacci epodon liber, ed. by* T. E. Page, destinée aux jeunes gens ; le texte conserve quelques leçons d'explication difficile. ¶¶ Dissertations : O. Altenburg (dans les Lehrproben und Lehrgängen von Fries und Meier, 1894), sur le 2e livre des Odes et la morale. Critiques de détails. ¶ M. Belli, *Magia e pregiudizii in Q. Orazio Flacco* : destiné aux élèves ; la science pure n'a rien à y gagner, ¶ P. Eickhoff, *Der horazische Doppelbau der sapphischen Strophe und seine Geschichte*. Dans ses vers saphiques, Horace ne s'inquiète pas de l'accent. ¶ G. Friedrich (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1895 : Anzeige von Horazens Satiren und Episteln herausgg. von G. Krüger, 13e éd. Indication des nouveautés et des améliorations. ¶ O. Henke, *Aus den Lehrplänen des Gymnasiums in Bremen*, fasc. 1. Choix fait avec soin. ¶ R. Köpke (N. Jahrb. f. Phil. und Päd. 1894), sur la césure dans le saphique d'Horace et la nécessité d'une fin de mot avant l'antépénultième du saphique handécasyllabe. ¶ Werneke, *Neues aus Horaz*, sur les odes I, 2-9, étudiées au point de vue politique.

3. Ovide 1889-1895. [H. Magnus]. Généralités : *Corpus poetarum Latinorum, ed.* J. P. Postgate, I (avec la collaboration de A. Palmer, G. A. Davies, S. G. Owen, G. M. Edwards, A. E. Housman). Les Héroïdes reposent sur le texte de Merkel et Sedlmayer ; ce n'est pas une éd. décisive. L'éd. des Amores, Medicamina, Ars amatoria, Remedia amoris manque de personnalité. Celle des Métamorphoses est meilleure, mais encore médiocre ; conjectures à abandonner. Pour les Fastes, l'éditeur n'a pas cherché à étudier de nouveau les mss. Eloge de l'éd. des Tristes, des Pontiques, des Halieutiques. ¶ I. Hilberg, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid*. Etablit seulement qu'Ovide a une préférence marquée pour certaines constructions ; longue discussion. ¶ O. Ribbeck, *Geschichte der römischen Dichtung* II, chap. 4. Excellente étude ; quelques réserves à faire cependant. ¶ J. Golling, *Syntax der lateinischen Dichtersprache I*. Remarques de détail. ¶ E. Linse, *De P. Ovidio Nasone vocabulorum inventore*. Eloge. ¶ Loewe, *Über die Präpositionen a, de, ex bei Ovid ;* K. Guttmann, *Sogenanntes instrumentales ab bei Ovid*. Deux dissertations de valeur. ¶ W. Wunderer, *Ovids Werke in ihrem Verhältnis zur antiken Kunst*. De très bonnes parties. ¶ F. Zoellner, *Analecta Ovidiana*. Emprunts faits par Ovide à Apollonius de Rhodes. ¶ J. Lunák, *Quaestiones Sapphicae*. Sur la lettre de Sappho ; criticable, ¶¶ Les Métamorphoses : *P. Ovidii Nasonis carmina ed.* A. Riese, II, 2e éd. Collation complète du cod. Neapolitanus IV, F 3. ¶ *Die Metam. des P. Ovidius Naso f. den Schulgebrauch erklärt von* H. Magnus, I, 2e éd. 63 passages améliorés dans le texte ; commentaire soigneusement revu. ¶ J.-J. Hartman, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV ;* du même, de Ovidii Metamorphosesin edendis (Mnemos. 1890). Mérite l'attention ; mais ne convaincra pas. ¶ P. H. Damsté (Mnemos. 1894), sur quelques passages d'Ovide ; beaucoup à reprendre ; quelques bonnes remarques. ¶ F. Polle (N. Jahrb, 1892), sur les emprunts d'Ovide à Anaxagore. ¶ H. Magnus (N. Jahrb, 1893-1894 ; progr. d. Sophien-Gymn. zu

Berlin 1893). Le rp indique cinq études de son cru, intitulées das fragmentum Bernense; der Archetypus; die Familie O; Marcianus und Neapolitanus; Liber XV; il profite de l'occasion pour revenir sur quelques points et les discuter de nouveau en deux chapitres (1° résultats généraux pour l'histoire et l'établissement méthodique du texte; 2° résultats particuliers pour la correction de quelques passages). ¶ J. P. Postgate (Journ. of Phil. vol. XXII), étude sur le livre XV des Métam.; l'auteur est d'accord avec le rp. sur la plupart des questions. ¶ R. GRAU, *De Ovidii Metamorphoseon codice Amploniano priore.* Travail soigné, d'une réelle valeur. ¶ *Wörterbuch zu Ovids Metamorphosen, von* J. SIEBELIS, 5e éd. par F. POLLE. Éloge complet. ¶ R. ENGELMANN, *Bilder-Atlas zu Ovids Metamorphosen.* Méritoire. ¶ *Des Publius Ovidius Naso Verwandlungen metrisch übersetzt von* J. DIECKMANN. Interprétation très mauvaise, vers raboteux. ¶¶ Contributions diverses : L. MÜLLER, *de re metr.*, 2e éd., p. 415, sur Met. XV, 599-600 et Am. I, 6, 65-66; M. SCHÄFER, *de iteratis apud Theognidem distichis;* R. Ehwald (Philol. 1894) sur Met. VIII, 398, pronus... ictus; H. Belling (W. f. klass. Phil. 1893), sur Trist. IV, 10, 51-52; W. Bannier (N. Jahrb. 1895); S. G. OWEN (*prolegg. Trist. ed. Oxon.*, p. LXXV et suiv.); P. TRAUTWEIN, *de prologorum Plautinorum indole atque natura;* R. Ehwald (Berl. phil. W. 1889); F. HARDER, *Astrognostische Bemerkungen zu den römischen Dichtern,* intéressant; K. P. SCHULZE, *Beiträge z. Erklärung der röm. Elegiker,* utiles observations sur 7 passages des Amours et des Tristes; O. KIMMIG, *Spicilegium criticum,* superficiel et incohérent; E. Maass (Ind. schol. Gryph. 1893-1894); F. Leo (Schol. Gott. hib. 1892), rapprochements entre les Silves de Stace et Ovide; C. Robert (Hermes 1887) sur le mythe d'Atalanta; O. Stange (N. Jahrb. 1893); E. Goebel (id. ibid.); J. Golling (Zeitschr. f. d. öst. Gymn. 1889), sur quelques passages obscurs des Métam. et des Tristes; F. Harder (N. Jahrb. 1894) sur Fastes 1, 157, argutaque. P. Loewe (N. Jahrb. 1892); A. Nauck (Hermes XXIV); Zielinski (Philol. N. F., p. 137-162); E. Dittrich (N. Jahrb. 1895); F. Polle (id. 1892) Fastes IV, 612, lire : lubet pour : iube; E. Thomas (R. de Philol. XIII); G. Knaack (Hermes, 1890); J. J. Hartman (Mnemos. XXI); G. Lafaye (R. de Philol. 1894). ¶¶ Les Fastes et les Tristes : *P. Ovidii Nasonis Fastorum libri* VI, *von* H. PETER (texte, commentaire; éclaircissements). 3e éd. Excellent. ¶ J. Vahlen (index lect. Berol. hib. 1893-1894), perspicace; bonne méthode. ¶ E. Samter (N. Jahrb. 1895), sur la critique du texte des Fastes : polémique contre F. Krüger. ¶ *P. Ovidii Nasanis Tristium libri rec.* S. G. OWEN. Édition définitive en un certain sens; apparat très riche. ¶ *Ovid Tristia Book III, with an introd. and notes by* S. G. OWEN. Éloges. ¶ R. EHWALD, *ad historiam carminum Ovidianorum recensionemque symbolae* I-II. Perspicace et bien au courant; nombreuses citations, rapprochements utiles. ¶ P. VOGEL, *Kritische und exegetische Bemerkungen zu Ovids Tristien.* Fruit d'une étude approfondie des éditions d'Ehwald et Owen. ¶¶ Anthologies; ouvrages de classe : *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses, Auswahl von* J. SIEBELIS *und* F. POLLE, 1 : 15e éd. Éloge. ¶ *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses, Auswahl, von* J. MEUSER, 4e et 5e éd. revues par A. EGEN, beaucoup de soin dans ce remaniement. ¶ *Römische Elegiker, eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid,* von K. P. SCHULZE, 3e éd. Encore en progrès. ¶ *Anthologie aus den Elegikern der Römer f. den Schulgebr. erklärt,* von K. JACOBY, 2e éd., 1, 2, 3. Améliorations. ¶ *Anthologie aus römischen Dichtern mit Ausschluss von Vergil und Horaz,* von H. BENDER, 2e éd. Utile malgré des imperfections. ¶ *Lateinische Dichter, Auswahl,* I, von H. BONE, 4e éd. par K. BONE. Peu de changements depuis la 2e éd. ¶ *P. Ovidii Nasonis carmina selecta mit erläuternden Anmerkungen zum Schulgebrauche von* GEHLEN *und* K. SCHMIDT, 4e éd. Changements insignifiants. ¶ *Tiroci-*

nium poeticum von J. SIEBELIS, 16e éd. par F. POLLE. Soigné. ¶ *Kommentar zu P. Ovidii Nasonis carmina selecta herausgg. von* J. GOLLING. Utile. ¶ *P. Ovidii Nasonis carmina selecta edidit* C. J. GRYSAR, *recognovit et auxit* C. ZIWSA. De nouveaux morceaux; utile. ¶ *Ausgewählte Gedichte des P. Ovidius Naso, von* H. S. SEDLMAYER, 4e et 5e éd. Beaucoup de changements depuis la 2e; encore quelques erreurs. ¶ *Schülerkommentar zu H. S. Sedlmayers ausgew. Gedichten des P. Ovidius Naso, von* K. A. SCHWERTASSEK. Travail méritoire. ¶ *Schulwörterbuch zu H. Sedlmayers ausgew. Gedichten, von* H. JURENKA, 2e éd. Commode pour les élèves. ¶ *Anthologie aus den römischen Elegikern, von* K. PETERS, texte et commentaire. Choix abondant; notes utiles; quelques détails à critiquer. ¶ *Ovids Metamorphosen, Auswahl f. den Schulgebr., von* F. HARDER, texte et commentaire. Beaucoup de goût et de savoir. ¶ *Ovids Metamorphosen (in Auswahl), von* M. FICKELSCHERER. « Le texte est manqué au point de vue scientifique et pédagogique; le commentaire n'est ni assez clair, ni assez préparé ». ¶ *Römische Elegiker, von* A. BIESE. Mérite une place dans les gymnases. ¶ *Anthologia Latina, von* E. MÄRKLIN *und* K. ERBE. Utilité douteuse. ¶ *Ausgewählte Elegieen des Albius Tibullus, von* J. P. MEIER. Peu pratique pour les élèves. ¶ *Schulwörterbuch zu Ovids sämtlichen Dichtungen, von* K. PETERS. Utile. ¶ Le rp. signale simplement encore les travaux suivants : *Ovid-Präparation für Untertertia, von* P. DÖRWALD; *Wörterschatz zu Ovids Metamorphosen, von* H. SACHS, I-II; *Ausarbeitungen zu Ovids Metamorphosen*, V; *Präparation zu Ovids Metamorphosen*, I-II, *von* F. *und* J. RANKE, nouv. éd. par T. MERKLEIN; *Methodischer Lehrer-Kommentar zu Ovids Metamorphosen, von* A. LANGE, I-V (trop cher). ¶ *Materialen für die Ovidlektüre, von* G. IHM : beaucoup de bon. ¶ E. Bischoff (Zeitsch. f. d. gymnw. 1893), didaktische Stoffauswahl für den Kanon der Ovidlektüre in Obertertia. 650 vers suffisent.

4. Tacite (sauf la Germanie) 1895-1896. [G. Andresen]. Éditions : *Des P. Cornelius Tacitus Germania und Agricola, f. den Schulgebrauch erläutert von* F. SEILER. L'Agricola servira aux classes. ¶ *P. Corn. Taciti opera quae supersunt ad fidem codicum Mediceorum ab* J. G. BAITERO *denuo excussorum ceterorumque optimorum librorum recensuit atque interpretatus est* G. G. ORELLIUS, t. II, 7e fasc., 2e ed : *Historiae*, par *C. Meiser*. Le rp. examine les passages où M. se sépare de Halm. ¶ *Die Annalen des Tacitus, von* A. DRAEGER, I, 1-2, 6e éd. revue par F. BECHER. Éloges; étude approfondie. ¶ *Tacitus' historische Schriften in Auswahl, f. den Schulgebrauch herausgg. von* A. WEIDNER, I. Beaucoup de nouveau. ¶ *Die Annalen des P. Corn. Tacitus, von* J. MÜLLER *und* A. T. CHRIST, I. Utile et soigné. ¶¶ Contributions diverses dues à G. L. Hendrickson (c. r. du Dialogus de Gudeman dans American Journ. of Philol. XVI), C. John (Berl. phil. W. 1895), E. Wolff (W. f. kl. Phil. 1895, sur l'édition du dialogue par Bennett). Ph. Fabia (R. de Phil. XIX), Bender (Württ. Korresp. 1895), sur la 2e éd. des Annales I-II par Tücking. ¶¶ Tacite considéré comme écrivain : F. LEO, *Tacitus*. Analyse. ¶ J. PLEW, *Über die Divination in der Geschichtschreibung der römischen Kaiserzeit;* résumé. ¶ Études particulières : A. Wagener (Rev. de l'instr. publ. en Belg. 38), réponse à P. Hochart; G. Boissier (J. des Sav. 1895); B. Sepp. (Bayer. Bl. 1895), la lettre de Pline IX, 10 est une réponse à celle de Tacite I, 6; J. Brandt (Listy philologické 1895), étude sur le Dial. des orateurs. ¶ R. DIENEL, *Untersuchungen über den Taciteischen Rednerdialog*. Analyse. ¶ R. HIRZEL, *Der Dialog*. Le dialogue nous fait connaître les idées littéraires de Tacite; mais ce n'est pas une œuvre de pure fantaisie. ¶¶ Travaux d'histoire : F. JACOBI, *Quellen zur Geschichte der Chauken und Friesen in der Römerzeit, chronologisch geordnet und übersetzt*. Le lecteur n'est pas toujours assez convaincu et instruit. ¶

Études de détail : J. B. Nordhoff u. F. Westhoff, Römische Strassen, Landwehren und Erdwerke in Westfalen (Jahrb. d. V. v. Alt. im Rheinl. 1896-1897); C. Könen (W. f. klass. Phil. 1896) sur Ann. I, 31 et suiv.; H. Nissen (Jahrb. d. V. v. Alt. im Rheinl. 1898), contribution à l'histoire de Cologne. ¶ F. Knoke, *Die römischen Moorbrücken in Deutschland.* Intéressant; le dernier chap. aurait pu être laissé de côté. ¶ Comptes rendus. J. Ritter, *Die taciteische Charakterzeichnung des Tiberius.* Des idées neuves. " Si Tacite n'a pas écrit sine ira et studio, R. le fait bien moins encore ". ¶ G. Zippel, *Deutsche Völkerbewegungen in der Römerzeit;* quelques renseignements utiles à l'interprétation de Tacite. ¶ Études sur des points spéciaux : A. Riese (Westd. Korrespondenzbl. 1895); H. F. Pelham (Class. Rev. 1895) contre Furneaux; Ph. Fabia (R. de Phil. XIX); J. Asbach, *Die Consularfasten der Jahre 14-55 n. Chr.* Beaucoup d'assurance. ¶ V. J. Emery (27 Jahresversammlung der Amer. philol. Association 1895), sur l'incendie de Rome. ¶¶ Langue de Tacite : *Lexicon Taciteum edid.* A. Gerber et A. Greef, fasc. 12 par A. Greef. Éloges. L'auteur n'a pas connaissance des corrections proposées en qq. passages par le rp. d'après les codices Medicei. ¶ C. Morawski, *De sermone scriptorum latinorum aetatis quae dicitur argentea observationes.* Comparaisons avec les Controverses de Sénèque, avec Vell. Paterculus et Florus, etc. ¶ Le rp. cite encore L. Valmaggi (Bollett. di filol. class. II); L. Constans, *Étude sur la langue de Tacite;* F. Nieländer, der faktitive *Dativ.* ¶¶ Mss, critique, exégèse. T. Avé-Lallemant, *Über das Verhältnis und den Wert der Handschriften zu Tacitus' Dialogus.* Laisse à désirer pour le soin, le jugement et la méthode. ¶ R. Dienel (Zeitschr. f. d. österr. gymn. 46), observations sur le Dial. des orat.; conjectures. ¶ Contributions diverses dues à F. Haverfield (Class. Rev. 1895) sur Agr. 24 nave primă; W. B. Owen (Transactions of the Amer. philol. Association, XXV), sur les discours dans l'Agricola; H. Nottola, *in Corn. Taciti librum qui inscribitur de vita et moribus J. Agricolae nonnulla animadvertit et disseruit;* A. Weidner (N. Jahrb. f. Philol. 153); K. Hachtmann (id. 151) sur Ann. I, 64; G. F. Unger (id. ibid.); Fuss, *de Livio et Tacito librariorum incuria passim depravatis,* conjectures sur Hist. 1, 76; 1, 87; Ann. 1, 35; 1, 63; E. B. Coster (Mnenos. 1896), remarques critiques; indication des comptes rendus. ¶ Le rp. cite encore Eichler, *Variationen zu Tacitus Annalen.* II; A. Wagener, *Notice sur J. Gantrelle.* ¶ *Corn. Tacito, le storie commentate da* G. Decia, I. Compilation des plus honorables; bon commentaire.

5. Homère : haute critique. 1895 [C. Rothe]. P. Cauer, *Grundfragen der Homerkritik.* Discussion de quelques idées. ¶ A. F. R. Knötel, *Homeros der Blinde von Chios und seine Werke* I. Cet ouvrage embrasse bien plus que ne l'indique le titre. L'auteur considère Homère comme un chanteur ambulant, qui, devenu aveugle, se fixe à Chios. ¶ H. Grimm, *Homer, Ilias,* X-XXIV. Des idées paradoxales et des expressions bizarres. ¶ J. Ofener (Neue Revue 1894), über die Entstehung der homerischen Ilias. L'Il. aurait été composée comme les Niebelungen. ¶ C. Rothe (Grenzboten 1896). Le rp. résume sa propre dissertation. ¶ Kroker, *Geschichte der griechischen Litteratur, I. die Poesie.* Traite en passant la question homérique; considère l'Odyssée comme postérieure à l'Iliade, d'après le ton général. ¶ A. Fick (Bezzenbergers Beiträge, t. 21), divise en huit parties le chant de la colère d'Achille; le rp. est d'un tout autre avis. ¶ M. Valeton (Mnemos. 1895) sur la composition de l'Iliade. Discutable sur certains points. ¶ F. Jelinek, *Homerische Untersuchungen,* I. Des idées inadmissibles et invraisemblabes sur la seconde partie de l'Odyssée. ¶ Fehleisen, *Zur Odyssee.* Souvent contestable. ¶ E. Rohde, *Psyche.* Quelques pages sur le ch. 11 de l'Odyssée; observations de détail.

¶ C. ZUTT, *Über den Heroinenkatalog in der Nekyia.* Analyse. ¶ Spengel (Bl. f. d. Gymnasialschulw. XXXI), sur la mort de Patrocle dans l'Iliade : contre l'idée traditionnelle qu'Achille dissuada Patrocle de combattre Hector.

6. Virgile [P. Deuticke]. Éditions : *P. Vergili Maronis opera apparatu critico in artius contracto iterum recensuit* O. RIBBECK. vol. 2-4. On ne sera pas toujours d'accord avec R., mais l'ouvrage mérite néanmoins la reconnaissance générale. ¶ *P. Vergili Maronis opera cum oppendice in usum scholarum iterum recognovit* O. RIBBECK. Critiques de détail, des inconséquences d'orthographe. ¶ *Vergils Aeneis nebst ausgewählten Stücken der Bucolica und Georgica, von* W. KLONČEK (à l'usage des classes). 3e éd., sans changement. ¶ *Vergils Aeneis, Auswahl f. den Schulgebrauch bearbeitet von* T. BECKER. Convient aux élèves ; toutefois le commentaire n'empêche pas l'usage du lexique ; quelquefois du vague et de la monotonie. ¶ *Virgils Aeneide (in Auswahl) herausgg. von* M. FICKELSCHERER, I, texte. Suit de près la traduction. ¶ *P. Vergili Maronis Aeneis erklärt von* O. BROSIN, l. 1 et 2, 5e éd.; l. 3 et 4, 4e éd.; appendice. 4e éd. revue par L. HEITKAMP. Excellent, mesuré, fait avec goût ; beaucoup de modifications. ¶ *Vergils Aeneide von* K. KAPPES, II, livres 4, 5, 6; 4e éd. par E. WÖRNER. Améliorations sensibles; commentaire remanié. ¶¶ Contributions diverses dues à Höger (Zeits chr. f. d. öst. Gymn. 1895), Virgilius ou Vergilius ? ¶ A. Platt (Journ. of Philol. 1895), sur la répétition du verbe ou du nom tenant lieu d'un second et ou que. ¶ R. SEELISCH, *Vergils georgica,* trad. en vers, destinée aux élèves de prima, mais mal adaptée. ¶ Du même, *Dispositive Inhaltsübersicht über Vergils Georgica;* le but de ce livre est une énigme pour le rp. ¶ E. ODER, *Anecdota Cantabrigiensia,* sur Georg. III, 78, emprunt à une source grecque. ¶ Études particulières de P. R. Mülle (N. Jahrb. f. Phil. 1895) sur Én. II, 61 et suiv.; R. Ehwald, Vergiliana (Philol. 1895); K. Schenkl (Wiener Studien, 1895); A. Weiske (Philol. 1895). ¶ A. FÖRSTEMANN, *Zur Geschichte des Aeneasmythus.* Non seulement au courant, mais original. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Eneide.* Résumé d'après l'art. de Steuding dans Berl. phil. W. 1895. ¶ F. KUNZ, *Realien in Vergils Aeneis.* Soigné, mais pas partout indiscutable. ¶ E. MAASS, *Orpheus.* Les 2 derniers chap. se rapportent à Virgile. Résumé.

7. Hérodote [H. Kallenberg]. Editions : *Herodotos erklärt von* H. STEIN, t. III, 5e éd. Nombreuses améliorations. L'auteur s'est constamment tenu au courant des découvertes récentes. ¶ *Herodotos für den Schulgebrauch erkl. von* J. SITZLER, l. VI. Bon, observations du rp. sur quelques détails. ¶ J. SITZLER, *Präparation zu Herodot Buch.* VI; P. DÖRWALD. *Herodot in Auswahl* : commentaire un peu restreint, ¶ J. WERRA, *Herodot, eine Auswahl des historisch bedeutsamsten aus sämtlichen neun Büchern.* Riches matériaux ; cartes utiles, toutefois celle de Salamine indique une position des Perses inacceptable. ¶ J. FRANKE, *Herodot, eine Auswahl,* II. Critiques de détail. ¶ H. STEIN, *Herodotos, Auswahl* : Choix abondant ; texte très soigné; commentaire très restreint. ¶ J. SITZLER, *Auswahl aus Herodot,* contient seulement le récit du soulèvement de l'Ionie et des guerres médiques. ¶ H. KALLENBERG, *Herodot, Auswahl.* Nombreuses innovations dans le texte ; bon usage des inscriptions pour l'établissement des formes dialectales. ¶¶ Contributions critiques dues à J. Tkáč (Zeitschr. f. öst. Gymn. 1894); H. Richards (the class. Rev., VI), sur II, 135; T. G. Tucker (id. VII), sur I, 116. U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Aristoteles und Athen,* sur V, 63, 64; I, 59, 60; IX, 35; J. C. Vollgraf (Maem. XXIII) 7 conjectures; Van Herwerden (id. ibid.); R. Hude (Nordisk Tidskrift for Filology 1892). ¶¶ Dialecte; lexicologie. H. W. SMYTH, *The sounds and inflections of the greek Dialects. Ionic.* Travail consciencieux, qui mérite d'autant plus

la reconnaissance, que personne encore ne s'est occupé de cette question en Allemagne. ¶ R. Meister, die Mimiamben des Herondas (Abh. der philol.-histor. Klasse der königl. sächs. Gesellsch. d. Wiss. t. XIII) : un chapitre considérable sur Hérodote; résumé. ¶ W. SCHULZE, *Quaestiones epicae.* Analyse de 9 passages concernant Hérodote. ¶ A. DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum,* I; ne semble pas connaître la dissertation de E. Ekedahl de usu pronominum personalium et reflexivorum Herodoteo. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griech. Komparation in der klassischen Litteratur.* Hérodote suit en ce point à peu près la même syntaxe que les autres auteurs antérieurs à Aristote. ¶ F. STOURAC, *Über den Gebrauch des Genitivus bei Herodot.* Résumé; justes considérations sur l'emploi de l'article. ¶ Nehmeyer (Jahresber. des Grossherz. neuen Gymn. zu Darmstadt 1895), remarques de syntaxe sur les propositions finales et consécutives dans Hérod. ¶ F. SCHUBERT, *Zur mehrfachen präfixalen Zusammensetzung im Griechischen.* D'après le lexique de Schweighäuser. ¶¶ Histoire, géographie : A. HAUVETTE, *Hérodote historien des guerres médiques.* Étude de 7 pages. « Ce livre est l'ouvrage le plus important qui ait été écrit sur la question dans ces derniers temps ». ¶ W. Schilling (Philol. 1895), étude critique sur la bataille de Marathon. ¶ F. RUDOLPH, *Die Schlacht von Platää und deren Überlieferung.* Pas toujours convaincant. ¶ A. MILCHHÖFER, *Karten von Attika von Curtius und Kaupert; erläuternder Text zu Heft VII-VIII.* Résumé. ¶ C. KRAUTH (N. Jahrb. f. Philol. u. Pädag. 1893) 1893), sur les pays perdus de l'antiquité; du même, *Die sieben Flüsse Skythiens nach Herodots Bericht.* Analyse. ¶ A. BAUER, *Die Chronologie des Peisistratos und seiner Söhne.* B. se base sur Aristote, Constitution d'Athènes, 14 ¶ J. BELOCH, *Griechische Geschichte,* I. Discussion de qq. détails. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums,* II; du même, *Forschungen zur alten Geschichte,* I. Analyse et observations sur quelques points. ¶ U. VON WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Aristoteles und Athen.* Résumé de qq. passages concernant Hérodote. ¶ R. Virchow (Sitzungsber. der Akad. der Wiss. zu Berlin 1892), article sur la Troade, intéressant pour l'étude de la marche de Xerxès. ¶ J. Töpffer (Hermes XXIX) sur les Pisistratides. ¶¶ Contributions diverses, dues à R. Pischel (Hermes, 1893) à propos d'Antigone 909-912; T. Nöldeke (id., 1894) sur Hérod. 3, 119; S. J. Warren (id., ibid.) sur Hér. 6, 126; F. Rudolph (Philol. 52) sur les sources d'Élien et d'Athénée; J. Beloch (id., ibid.) sur Hér. 8, 62; S. A. Naber (Mnem. XXII) sur 2, 121; V. Pingel (Neue Jahrb. für Philol. u. Pädag. 1895) sur 3, 131; W. Christ (Sitzungsber. der bayer. Akad. der Wiss., hist.-philol. Klasse, 1895) à propos de qq. passages de Pindare; A. Engelbrecht (Eranos Vindobonensis 1893) sur Hérod. 2, 82. ¶¶ Appendice du rp. sur les questions suivantes : 1° critique et exégèse, à propos des passages 6, 106; 5, 92, 101; 7, 201, 214, etc.; 2° emploi de l'article avec le possessif (l'article est omis devant le pronom dans le cas où il devrait l'être devant le substantif dont ce pronom tient lieu); 3° ἀείρω et αἴρω chez Hérodote; τρέπω au lieu de τράπω chez le même auteur.

8. Archéologie [R. Engelmann]. A. ENGELBRECHT, *Mykenisch-homerische Anschauungsmittel für die Gymnasialunterricht.* Contre le Bilderatlas zum Homer du rp. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des homerischen Epos mit Rücksicht auf die Ausgrabungen von H. Schliemann,* 2e éd., augmentée. L'auteur est préparé mieux que personne à ces travaux. ¶ A. F. R. KNÖTEL, *Homeros der blinde von Chios und seine Werke,* I. Beaucoup de bonne volonté. ¶ J. HEINSCH, *Reiseskizzen aus der Türkei und aus Griechenland,* I. Court récit de voyage. ¶ A. REICHEL, *Über homerische Waffen, archäologische Untersuchungen.* Fruit d'études approfondies. ¶ R. WAGNER, *Der Entwicklungsgang*

der griechischen Heldensage. Intéressant et bien traité. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik, ins deutsche übertragen und mit Anmerkungen begleitet von* E. THRAEMER, I. Ouvrage d'une valeur connue. ¶ A. HAUSER, *Styl-Lehre der architektorischen Formen des Altertums,* 3e éd. Critique de qqs détails. ¶ C. ROBERT, *Die Nekuia des Polygnot;* du même, *Die Iliupersis des Polygnot.* Deux études utiles. ¶ Du même, *Votivgemälde eines Apobaten nebst einem Exkurs über den sog. Ares Borghese.* Contribution d'une réelle valeur. ¶ SEEMANS, *Wandbilder.* Série de 10 tableaux muraux, qui seront bientôt suivis d'un manuel explicatif par G. Warnecke. ¶ ST. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur* Continuation de cette collection déjà connue. ¶ L. WEŃIGER, *Preller des jüngeren Kartons zu den Wandgemälden altgriechischer Landschaften im Albertinum zu Dresden herausgg. und beschrieben.* On doit toute reconnaissance à l'éditeur. ¶ T. SCHREIBER, *Der Gallierkopf des Museums in Gize bei Kairo.* Très intéressant. ¶ *Königliche Museen zu Berlin.* Description utile des sculptures de Pergame. ¶ A. SCHNEIDER, *Das alte Rom.* Mérite un accueil chaleureux. ¶ L. LEVY und H. LUCKENBACH, *Das forum romanum der Kaiserzeit.* Petit livre commode. ¶ A. PFEIFFER, *Antike Münzbilder,* destiné aux écoles. ¶ L. BUCHHOLD, *Die Antikensammlung des Grossherzoglichen Museums in Darmstadt.* Très soigné. ¶ *Karten von Attika, mit erläuterndem Text herausgeg. von* E. CURTIUS *und* J. A. KAUPERT. VIII, 22-26. Bon. ¶ *Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie, von* W. H. ROSCHER, fasc. 28-33. On ne peut que souhaiter à cette œuvre une heureuse continuation. ¶ L. PRELLER, *Griechische Mythologie,* I, 4e éd., revue par C. ROBERT. Éloge. ¶ O. SEEMANN, *Mythologie der Griechen und Römer.* Sera utile. ¶ E. MAASS, *Orpheus.* Méritoire; éclairera l'histoire de l'orphisme et des croyances antiques sur l'autre vie. ¶ E. BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Altertum.* Pas toujours assez concluant sur les questions difficiles; mais très utile cependant. ¶ A. THIERFELDER, *Hymnus an Apollo.* A saluer avec joie. ¶ GUHL *i* KONER, *Hellada i Roma,* 1-8, trad. polonaise par S. MIECZYŃSKI. ¶ E. M. VOM SAAL, *Das Badeleben im alten Rom.* Peu de nouveautés. ¶ T. SCHREIBER, *Die alexandrinische Toreutik,* I. Analyse. Des idées discutables. ¶ R. HEBERDEY, *Die Reisen des Pausanias in Griechenland, mit 2 Karten.* Utile. ¶ C. ROBERT, *Die Marathonschlacht in der Poikile und weiteres über Polygnot.* Souvent contestable. ¶ W. CHRIST, *Das Theater des Polyklet in Epidauros in seiner litterar-und kunsthistorischen Bedeutung.* Mérite une attention spéciale parmi tous les écrits analogues. ¶ K. DUMON, *Études d'art grec.* N'avance pas la question qu'il traite. ¶ O. KERN, *Die Gründungsgeschichte von Magnesia am Maiandros.* Des plus intéressants. ¶ A. POLASCHEK, *Der Anschauungsunterricht mit besonderer Rücksicht auf die Liviuslektüre.* Des idées qui méritent l'attention. ¶ *Die Olympischen Spiele 776 v. Chr. — 1896 n. Chr.,* von S. P. LAMBROS *und* N. G. POLITIS, trad. allemande par M. DEFFNER. Écrit à l'occasion des récents jeux Olympiques. ¶ A. GÜLDENPENNIG, *Reiseerinnerungen aus Griechenland.* Bonnes observations, mais pas de nouveau. ¶ P. BOHATTA, *Erziehung und Unterricht bei den Griechen und Römern.* Peu original. ¶ P. BRANDT, *Von Athen zum Tempethal.* Agréable. ¶ E. ZIEGLER, *aus Pompeji.* Bien au courant. ¶ E. SCHULZE, *Die Schauspiele zur Unterhaltung des römisches Volkes.* Atteint son but. ¶ L. GURLITT, *Lateinische Fibel.* Idée discutable; des imperfections de détail.

Pascal MONET.

Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft. 23e année. **Griechische Klassiker.** Platon. 1886-1888. [Dr. G. Schneider]. I. Généralités. A. RICHTER, *Wahrheit und Dichtung in Platons Leben,* ouvrage scientifique et critique. ¶ KOESTLIN, *Geschichte der Ethik,*

Darstellung der philosophischen Theorien des Altertums und der Neuzeit. Les pages 366-490 ont trait à Platon. ¶ B. ROTHLAUF, *Die Physik Platos,* traite soigné et savant. ¶ A. PRIMOŽIC, *Ueber den Gebrauch und die Bedeutung des Wortes « Idee » bei den bedeutendsten Philosophen,* étude incomplète. ¶ C. FUCHS, *Die Idee bei Plato und Kant, ein Vergleich,* bonne exposition, mais peu d'idées neuves. ¶ Fr. BLASS, *Naturalismus und Materialismus in Griechenland zu Platons Zeit,* de très intéressants détails. ¶ J. OHSE, *Zu Platons Charmides,* recherches sur les critériums de l'authenticité des dialogues de Platon, déductions assez justes. ¶ Th. GOMPERZ, *Platonische Aufsaetze. I Zur Zeitfolge Platonischer Schriften,* ouvrage de grande circonspection. ¶ F. SUSEMIHL, *De Platonis Phaedro et Isocratis contra sophistas oratione,* critique les allégations de Siebeck. ¶ F. KUGLER, *De particulae τοὶ eiusque compositorum apud Platonem usu,* expose les diverses significations de τοὶ et se range à l'avis de Dittenberger et de Frederking. ¶ P. DROSTE, *De adjectivorum in ειδής et in ώδης desinentium apud Platonem usu,* nombreux détails, application de l'emploi de ces adjectifs à la détermination de la chronologie des dialogues. ¶ E. ZELLER, *Ueber den Begriff der Tyrannis bei den Griechen.* ¶¶ II. Dialogues. M. WOHLRAB, *Platons Euthyphron,* disposition claire et précise, bon traité scolaire. ¶ LINDNER, *Kritische Bemerkungen zum Text einiger Schulschriftsteller,* études sur le Criton. ¶ A. ZINGERLE, *Kleine philologische Abhandlungen,* recherches grammaticales sur le Lachès. ¶ H. SAUPPE, *Quaestiones criticae,* traite des Lois 853 c, 857 c. ¶ O. PERTHES, *Die platonische Schrift Menexenus im Lichte der Erziehungslehre Platos,* bonne exposition du sujet, mais trop prolixe. ¶ H. SAUPPE, *Parmenides* 141 d, e. ¶ G. LAMPARTER, *Noch einmal zu Plutons Phaedon* 62 a, le rp. ne partage pas entièrement les déductions de L. ¶ MAGUIRE, *The argument of the Phaedo* dans l'Hermathena, continue les recherches de Geddes. ¶ Contributions diverses dues à J. Bury, (Journal of Philol. 1886); Sauppe, dans les Quaestiones Criticae; Jackson, (Journal of Philol. XV); Postgate (Ibid.). ¶ J. MÜLLER, *Platons Staatslehre und der moderne Socialismus,* nombreuses citations qui enlèvent à l'œuvre son caractère personnel. ¶ A. DREINHÖFER, *Platos Schrift ueber den Staat nach Disposition und Inhalt,* disposition nette, beaucoup de difficultés sont aplanies, mais indécision dans les conclusions. ¶ B. GRIMMELT, *De Reipublicae Platonis compositione et unitate,* conclusions douteuses. ¶ C. WESTERWICK, *De Republica Platonis,* utile dissertation. ¶ DEMME, *die platonische Zahl,* recherches sérieuses, mais éclaircissements peu fondés. ¶ M. KOCH, *Die Rede des Sokrates in Platos Symposion und das Problem der Erotik,* met trop ses vues personnelles en avant, au préjudice du sujet. ¶ H. REINHOLD, *De Platonis epistulis,* parfaite connaissance du sujet, met en doute l'authenticité de certaines lettres.

Hérodote 1891-1894 [Dr. J. Sitzler]. H. STEIN, *Herodotos,* l. III, VIII et IX, nouvelles éditions soigneusement révisées. ¶ K. ABICHT, l. VII, et J. SITZLER, l. VI, éditions scolaires; additions et rectifications. ¶ E. SCHUCKBURGH, l. VIII et IX. ¶ E. ABBOT, l. V et VI. ¶ Le rp. énumère sans appréciation : PLAISTOWE AND THOMPSON, l. VIII. ¶ CORRÉARD, *Hérodote* ¶ F. VALLA, l. I. ¶ INAMA ET RAMORINO, *Le storie di Erodoto.* ¶ HARDER, *Auswahl aus Herodot* ¶ P. DÖRWALD, *Herodot in auswahl.* ¶ A. HAUVETTE, *Morceaux choisis.* ¶ CH. LEBAIGUE, *Récits d'Hérodote.* ¶ G. S. FARNELL, *Tales from Herodotus.* ¶ Il annonce : G. C. MACAULAY, *Notes on some Msc of Herodotus* dans les Transactions of the Cambr. Phil. soc. ¶ PH. MAURER, Progr. Worms, 1892, explications d'Hérodote, 1, 1, τὰ γενόμενα εξ ἀνθρώπων. ¶ K. ABICHT, *Uebersicht ueber den Dialekt des Herodotos.* ¶ H. W. SMYTH, *The vowel system of the Ionic Dialect,* études grammaticales et orthographiques. ¶ F. SCHUBERT,

Zur mehrfachen praefixalen Zusammensetzung im Griechischen. ¶ A. W. FOERSTEMANN, *De vocabulis quae videntur esse apud Herodotum poeticis,* de l'origine des mots poétiques chez Hérodote. ¶ M. Fuochi (Studi ital. di Filol. 1894) donne une liste des mots et des formes ioniennes d'après les inscrip-
5 tions. ¶ A. DYROFF, *Geschichte des Pronomen Reflexivum.* ¶ Fr. STOURAČ, *Ueber den Gebrauch des Genetivus bei Herodot,* savantes recherches, mais des erreurs dans les appréciations. ¶ Fr. MAYER, *Verstaerkung, Umschreibung und Entwertung der Komparationsgrade in der aelteren Graecität,* d'excellents rapprochements. ¶ R. HEILIGENSTAEDT, *De finalium enuntiatorum usu He-*
10 *rodoteo cum Homerico comparatio.* ¶ Fr. KRAPP, *Der substantivierte Infinitiv abhaengig von Praepositionen und Praepositionsadverben in der historischen Graecität,* renouvelle les recherches faites par Fr. Birklein dans l'Entwickelungsgeschichte des substantivierten Infinitivs ¶ F. LELL, *Der absolute Accusativ im Griechischen bis zu Aristoteles,* sujet déjà traité par Boettcher. ¶
15 R. SAGAWE, *δὲ im Nachsatz bei Herodot,* dont le rp. ne partage pas les déductions. ¶ O. CRUSIUS, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung, Kritik und Quellenkunde der Paroemiographen.* ¶ A. LINCKE, *Forschungen zur alten Geschichte; zur Loesung der Kambyses-Frage,* examine les diverses versions de la mort de Cambyse. ¶ C. FRIES, *Quaestiones Herodoteae,* liste des
20 nomes. ¶ U. KOEHLER, *Die Zeiten der Herrschaft des Peisistratos in der πολιτεία Ἀθηναίων*; étude des sources d'Aristote. ¶ A. BAUER, *Die Chronologie des Peisistratos und seiner Soehne,* repousse les allégations de Koehler. ¶ R. VIRCHOW, *Ueber den troischen Ida, die Skamanderquelle und die Porta von Zeitunlii,* étudie le chemin suivi par Xerxès pour gagner
25 la Grèce. ¶ H. WELZHOFER, *Der Kriegszug des Datis und die Schlacht bei Marathon.* Le seul motif de la guerre était, de la part des Perses, de s'emparer de Naxos et d'Érétrie. Dans le *Zug des Xerxes nach Sardeis und Abydos,* l'auteur continue ses recherches et affirme de nouveau qu'il n'y avait alors aucune inimitié entre les Grecs et les
30 Perses. Dans le *Zug des Xerxes durch Thrakien,* il réfute Hérodote. Dans ses autres articles : *der Kampf von Thermopylä, die Seekaempfe bei Artemision, die Einnahme Athens* et *die Seeschlacht bei Salamis,* il accuse Hérodote d'exagération et d'abus de la légende. ¶ N. WECKLEIN, *Ueber Themistokles und die Seeschlacht bei Salamis,* cherche à déterminer l'endroit
35 exact où eut lieu le combat. ¶ A. BAUER, *Die Benutzung Herodots durch Ephoros bei Diodor,* pense avec Busolt (Rhein. Mus. 1883) et Wecklein qu'Éphore a utilisé les données d'Herodote. ¶ A. v. DOMASZEWSKI, *Beitraege zur Geschichte der Perserkriege,* traite de la liste officielle des cités gravée sur la colonne des serpents de Delphes et du retour de la flotte
40 perse après Salamine. ¶ A. HAUVETTE, *Rapport sur une mission scientifique en Grèce,* a étudié les champs de bataille de Marathon, Salamine et Platées. ¶ Contributions diverses de J. Beloch, F. Meyer, E. Curtius et A. v. Gutschmidt; recherches sur la patrie des Ioniens. ¶ HESSELMEYER, *Die Pelasgerfrage und ihre Loesbarkeit.* ¶ E. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte,*
45 traite entre autres le même sujet que H. mais entière divergence de vues ¶ Contributions de A. Engelbrecht sur l'astrologie grecque ancienne ; J. Krall (Herodot II, 111), Mayor, Naber, Pischel, K. Frey, S. J. Warren. ¶ C. Krauth, Verschollene Laender des Altertums. Jusqu'à Hérodote la mer Caspienne était regardée comme la limite orientale des terres habitées. ¶ J. BRÜLL,
50 *Herodots babylonische Nachrichten.* ¶ C. KRAUTH, *Babylonien nach der Schilderung Herodots.* ¶ R. NEUMANN, *Nord-Afrika nach Herodot,* et *Afrika Westlich vom Nil,* topographie, flore et faune de l'Afrique du Nord. L'auteur n'a pas connu les excellents ouvrages de Tissot, Géographie comparée de la province

romaine d'Afrique, et Borsari, Geografia etnologica e storica della Tripolitania. ¶ AMÉLINEAU, *Considérations sur les embouchures du Nil d'après Hérodote.* Comparaisons entre les récits d'Hérodote, de Strabon et de Ptolémée. ¶ A. Wiedemann, Persée en Égypte. H. Brugsch-Pacha, C. Whitehouse, R. Brown J. C. Ross étudient la région du lac Moeris. P. Monceaux traite de la légende des Pygmées et des nains dans l'Afrique équatoriale; J. Imbert (Muséon X), garde Κυινδέος, Hérod. V, 118 et y voit l'ethnique de Κύινδα = Antiphellos. ¶ G. MAIR, *Res Raeticae,* le Brenner et les demeures des Genauni. ¶ E. MEYER, p. 151-188 de ses *Forschungen zur alten Geschichte,* étudie la chronologie de l'histoire légendaire dans Hérodote; p. 192-195 admet qu'Hérodote ne connaissait pas la langue des peuples qu'il visitait, ni l'égyptien, ni le perse, ni le scythe. Au l. I, I d'Hérodote, il écrit Θουρίου et non Ἁλικαρνησσέος. ¶ A. V. GUTSCHMID, *Index fontium Herodoti,* au n° 7 de ses Kleine Schriften. ¶ J. RENTZSCH, *Herodots Stellung zum alten Mythus.* ¶ A. PATIN, *Heraklitische Beispiele,* établit l'influence d'Héraclite sur Hérodote. ¶ E. SCHWARTZ, *Quaestiones ionicae,* étudie l'origine du mot Europa. ¶ Le rp. cite les traductions d'Hérodote dont il a eu connaissance.

Rhéteurs Grecs et Sophistes postérieurs. 1890-1893. [C. Hammer]. I. Généralités. C. Brandstaetter. De notionum πολιτικὸς et σοφιστὴς usu rhetorico (Leipzig. Stud., XV). ¶ P. HARTMAN, *de canone decem oratorum* ¶ R. SEITZ, *Die Schule von Gaza,* recherches historico-littéraires. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus.* Recherches très intéressantes, mais lecture difficile et ouvrage peu pratique par suite de la division du sujet. ¶¶ II. Rhéteurs et sophistes. G. THIELE, *Hermagoras,* opinions fausses. ¶ S. SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica,* la première édition complète. ¶ J. FLIERLE, *Ueber Nachahmungen des Demosthenes, Thucydides und Xenophon in den Reden der roemischen Archeologie des Dionysius von Halikarnass,* croit voir partout des imitations; exagération. ¶ H. L. HAVELL, *Longinus on the Sublime,* ouvrage de vulgarisation. ¶ J. STICH, *Drei Reden des Dio Chrysostomus,* traduites pour la première fois en allemand. ¶ Du même, de Dionis orationibus (Bl. f. d. bayer. Gw. 1891). ¶ J. DE ARNIM, *Dionis Prusacensis quae extant omnia.* Édition capitale. ¶ K. PRAECHTER, *Dion Chrysostomus als Quelle Julians* (Arch. f. Gesch. d. Philos. V). ¶ IVO BRUNS, *De Dione Chysostomo.* Étude du mythe du 36e discours. ¶ R. SEEBERG, *Der Apologet Aristides,* établit l'antériorité du texte connu par la tradition syriaque. ¶ J. GRAEVEN, *Cornuti artis rhetoricae epitome,* a établi le texte avec beaucoup de soin. ¶ Th. GERBER, *Quae in commentariis a Gregorio Corinthio in Hermogenem scriptis vetustiorum commentariorum vestigia deprehendi possint,* recherches méthodiques qui font honneur à l'auteur. ¶ C. ZURETTI, *Il trattato di Gregorio Corinthio sull' atticismo,* dont le rp. n'a pas eu connaissance. ¶ H. RABE, *Syriani in Hermogenem commentaria,* introduit de nombreuses améliorations dans le texte. ¶ P. KLIMECK, *Kritische Bemerkungen zum Texte der prosaischen Schriften des Synesius.* ¶ L. BARTENSTEIN, *Zur Beurteilung des Kaisers Julianus,* ouvrage plein de jugement, mais certaines parties n'en sont traitées que superficiellement. En outre, la traduction allemande jointe au texte en beaucoup d'endroits, rend la lecture assez difficile. ¶ K. NEUMANN, *Das Geburtsjahr des Kaisers Julian,* admet l'année 332. ¶ G. KOCH, *De Juliano Imperatore scriptorum, qui res in Gallia ab eo gestas enarrarunt, auctore,* très intéressantes recherches. ¶ G. REINHARDT, *Der Perserkrieg des Kaisers Julian*; absence de critique; l'ouvrage est trop peu impartial. ¶ E. SCHWARZ, *Tatiani oratio ad Graecos,* excellente édition d'une utilité incontestable. ¶ K. SCHENKL, *Adnotatiunculae ad Himerium,* propose des corrections aux disc. I et II. ¶ H. ROGGE,

Libanii Apologia Socratis, quelques bonnes variantes, mais de nombreuses fautes de latin et des notes superflues. ¶ R. FOERSTER, *Duae Choricii orationes nuptiales, Duae Choricii in Brumalia Justiniani et de Lydis* et *Choriciana Miltiadis oratio,* ouvrages édités complètement pour la première fois. ¶ J. BIELER, *Ueber die Echtheit des Lucianischen Dialogs de Parasito,* combat l'authenticité du « Parasite ». ¶ Ivo BRUNS, *Lucians Bilder,* explication claire et intéressante. ¶ HIRSCHWÄLDER, *Beiträge zu einem Kommentar der unter Lucians Namen überlief. Schrift Lob der Heimat;* d'intéressants parallèles. ¶ VOLKMANN, *De Encomio Demosthenis inter Luciani scripta perperam relato,* inconnu du rp. ¶ P. SCHULZE, *Bemerkungen zu Lucians philosophischen Schriften.* ¶ C. H. DEE, *De ratione quae est inter Asinum Pseudo-Lucianeum Apuleique Metamorphoseon libros.* ¶ J. BIELER, *Ueber die Echtheit des Lucianischen Dialogs Cynicus,* examine les diverses versions et ne les considère pas toutes comme plausibles. ¶ C. KRETZ, *De Luciani dialogo Toxaride,* observations peu approfondies. P. BOLDERMANN, *Studia Lucianea,* ouvrage de certaine valeur à laquelle est jointe une importante table chronologique. ¶ L. LEVI, *Luciani Samosatensis libellus qui inscribitur* περί τῆς Περεγρίνου τελευτῆς, beaucoup de soin, presque trop, dans l'établissement du texte. ¶ Th. Zielinski, Zu Lucian (Revue philologique russe). ¶ O. WILHELM, *Der Sprachgebrauch des Lukianos hinsichtlich der sogenannten Adjektiva dreier Endungen auf* ος. L'auteur s'étend trop sur les ouvrages reconnus comme apocryphes. ¶ G. SETTI, *Sulla autenticità dello scritto Lucianeo* Τυραννοκτόνος, n'admet pas l'authenticité. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus,* II, 1. Suite de l'édition qui contient Hist. conscr., Ver. hist. I, II, Tyrann., Abdic., Phalaris I, II, Alex. seu Pseudom., Saltat., Lexiph., Eunuch., Astrol., Demonax. ¶ R. KRAMPE, *Philopatris,* admet que l'auteur est un païen qui vivait au VIIe siècle. ¶ ANINGER, *Abfassungszeit und Zweck des pseudolukianischen Dialogs Philopatris,* qui n'est pas parvenu au rp. ¶ A. FRÁNCO, *Luciani Samosatensis dialogi septem et viginti,* simple choix à l'usage des écoles, absence de critique.

Aristote, Ἀθηναίων πολιτεία [dr. V. v. Schoeffer.] 1892-1895. I. Editions et traductions. J. SANDYS, *Aristotelis* Ἀθηναίων πολιτεία, ouvrage important, très utile aux débutants et en même temps précieux pour les chercheurs. ¶ A. LOVIAGIN, *Aristotelis* 'A. II., une des meilleures éditions parues à ce jour; peu d'erreurs ou d'omissions dans le texte qui est accompagné d'une traduction en russe. ¶ K. HUDE, *Aristoteles' der Staat der Athener,* à l'usage des écoles. Le commentaire est trop court et élémentaire, trop de variantes et de modifications inutiles; une traduction danoise est jointe à l'ouvrage. ¶ Fr. BLASS, Aristotelis 'A. II., la 2e édition qui vient de paraître n'est pas encore parvenue au rp. ¶ A. KESEBERG donne une traduction allemande de l''A. II.; des fautes ou des inexactitudes qui rendent douteuse la valeur de l'ouvrage. ¶ G. WENTZEL, *Die Verfassung von Athen,* traduction allemande de l''A. II. digne d'éloges malgré quelques fautes. ¶ L. ĆWIKLINSKI et J. WIERZBICKI, traductions polonaises de l'ouvrage d'Aristote. ¶¶ II. Haute critique. J. BÉRARD, *La constitution d'Athènes* (Rev. Hist. 1892), bon aperçu. ¶ L. ROERSCH, *La constitution d'Athènes jusqu'à l'établissement de la démocratie,* court abrégé. ¶ H. SWOBODA, *Die neugefundene Schrift des Aristoteles vom Staate d r Athener,* bonne exposition du sujet, article de vulgarisation. ¶ J. Frederichs, Valeur historique de la H. 'A. d'Aristote, et P. Schjoett, Aristoteles om Athens Staatsforfatning, 2 ouvrages dont le rp. n'a pas connaissance. ¶ F. CAUER, *Aristoteles als Historiker* (D. Zeitschr. f. Gesch.wiss. 1892), repète ce qu'il a déjà dit dans son précédent ouvrage : « Aristote a-t-il écrit la Constitution d'Athènes ? » ¶ G. COX, *Aristotle as an historian* (Academy, 1892), est plutôt un traité de

polémique. ¶ B. NIESE (Histor. Ztschr. 1892) *Ueber Aristoteles' Geschichte der athenischen Verfassung.* ¶ P. VINOGRADOFF, *Aristoteles' Schrift vom Staate der Athener,* aperçu général des divers écrits et des polémiques dus à l'ouvrage d'Aristote. ¶ V. Costanzi, Spigolature aristoteliche, donne (Riv. di Filol. XXI), une critique peu approfondie. ¶ B. KEIL, *die Solonische Verfassung in Aristoteles Verfassungsgeschichte Athens;* tout en prétendant ne donner que des éclaircissements sur une partie de l'ouvrage, l'auteur en arrive à des vues d'ensemble. ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aristoteles und Athen.* Excellent ouvrage qui sort de l'ordinaire par l'abondance des détails, la science de l'auteur et l'intérêt qu'il suscite. Le rp. donne une analyse complète de cet ouvrage. ¶ W. BUSESKUL, *Des Aristoieles athenische Politie als Quelle für die Verfassungsgeschichte Athens bis zum Ende des V. Jahrh.*, beaucoup d'analogies avec le précédent. L'auteur est parfois trop prolixe et se perd dans son sujet; mais son traité, quoique plus elémentaire que celui de W., est peut-être plus utile comme introduction à l'étude de l''A. II. ¶ G. GILBERT, *Handbuch der griechischen Staatsalterthuemer. Einleitung : Aristoteles* 'A. II.; les questions controversées sont volontiers laissées de côté. ¶ G. BUSOLT. *Griech. Geschichte II*, 2ᵉ édit.; les pages 14-54, consacrées à l'ouvrage d'Aristote et spécialement aux sources, en sont une des meilleures introductions. ¶ Contributions de M. Pokrowski (Journ. de l'Instr. publ. russe, 1892); il examine la méthode d'Aristote dans ses divers écrits et conclut à l'authenticité; Vinogradoff, (Rev. hist. russe 1892), mêmes études; Muller, combattu par F. Kenyon (Ἑλλάς, IV), croit voir dans l'ouvrage d'Aristote une falsification moderne. ¶ V. NORDSTROEM, *Quaestiones Aristoteleae;* M. HELLER, *Quibus auctoribus Aristoteles in rep. Atheniensium conscribenda et qua ratione usus sit;* POKROWSKI, *Studien zur Athenischen Politie des Aristoteles;* M. HERSCHENSOHN, *Aristoteles und Ephoros*, et *Die Athenische Politie des Aristoteles und Biographien des Plutarch,* étudient les sources d'Aristote ¶¶ III. Langue et style. Headlam (Class. Rev. V). On the use of the hiatus in the πολιτείαι, recherches qui ont encore aujourd'hui, malgré les améliorations du texte, une certaine valeur. Fr. Blass, Kaibel, Keil s'occupent du rythme de l'ouvrage. ¶ E. HAGFORS, *De praepositionum in Aristotelis Politicis et in Atheniensium Politia usu,* et F. KAISSLING, *Ueber den Gebrauch der Tempora und Modi in des Aristoteles Politica und in der Atheniensium Politia,* deux traités conçus d'après les mêmes principes. Le premier joint des exemples à chaque règle et combat ainsi plus facilement les erreurs, bien qu'il soit moins concis que le second. ¶ G. KAIBEL, *Stil und Text der π. 'A. des Aristoteles,* détails nombreux et excellents, observations remarquables sur le style et le dialecte. ¶¶ IV. Contributions à la critique et à l'explication de passages détachés. En dehors de celles dont on trouvera l'analyse dans d'autres parties de la R. des Rev., citons : P. VINOGRADOFF, *die ersten Kap. der* 'A. II. (I-IV). ¶ OPPENRAAIJ, *Libri de rep. Ath. cap. I-IV.* ¶ E. HERZOG, *Zur Litteratur über den Staat der Athener.* II *Über Kap. IV.* ¶ A. STSCHUKAREW, Κυλώνειον ἄγος *und die* 'A. II. ¶ Contributions de W. Wayte, H. Sidgwick, E. S. Thompson sur les ἑκτημόροι (Class. Rev. 1894); Piccolomini, S. Fraccaroli (Riv. di. Filol. XX et XXI) sur des vers de Solon cités par Aristote. ¶ R. WEIL, *Attisches Münzwesen bei Aristoteles.* ¶ Ad. BAUER, *Die Chronologie des Peisistratos und seiner Söhne*, conclusions convaincantes. ¶ C. CICHORIUS, *Die Chronologie des Peisistratos.* Les deux auteurs prouvent qu'Aristote n'a pas eu de principe bien établi dans le calcul des années commencées : les chronologistes postérieurs compteront toujours comme une année pleine l'année de l'avènement ou de l'entrée en charge. ¶ A. FRANCOTTE, *L'organisation de la cité athénienne et la réforme de Clisthènes.* ¶

A. RAEDER, *Athens politiske udvikling i tidem fra Kleisthenes til Aristides reform.* ¶ Contributions de J. Mayor, G. W. Botsford au ch. XXIII (Class. Rev. V et VIII). ¶ R. NORDIN, *Studien in der Themistoklesfrage.* ¶ E. SAVETTI, *Temistocle dal primo processo alla sua morte.* ¶ J. R. Munro, The chronology of Themistocles' career (Class. Rev. VI). ¶ H. MICHELI, *La révolution oligarchique des Quatre Cents à Athènes et ses causes,* n'épuise pas la question. ¶ U. Köhler, Die athenische Oligarchie des J. 411 v. Chr. (Sitzber. de l'Ac. de Berlin, 1895), article remarquablement plein, insiste sur les contradictions entre Thucydide et Aristote. ¶ Th. Mitschenko, Thuk. VIII, 92 et Aristot. 'A. II. (Journal de l'Instruct. publ. russe), essai malheureux. ¶ Ad. BOERNER, *De rebus a Graecis inde ab anno 410 u. ad a. 403 a. Chr. u. gestis quaestiones historicae,* donne la préférence à Xénophon sur Aristote. ¶ Éloge de la seconde édition de l' 'A. II. de Fr. Blass. X.

Lateinische classiker. 1 Plaute (1890-94). [O. Seyffert]. Le rp. donne, sans aucune appréciation, la liste des ouvrages ayant trait aux comédies de Plaute : W. APPUHN, *Quae rationes inter versus singulos sententiasque intercedant Plauti exemplo comprobatur;* W. ASMUS, *De appositionis apud Pl. et Terentium collocatione;* J. BACH, *De usu pronominum demonstrativorum apud priscos scriptores latinos;* F. CRAMER, *Zu alten Optativ- und Konjunktivformen in Lat.;* W. FERGER, *De vocativi usu Plautino Terentianoque;* A. Fleckeisen, zur Kritik des Pl. und Ter. (Jahrb. f. Phil.); A. FRANKE, *De caesuris septenariorum troch. Plaut. et Ter.* G. Friedrich, Konjekturen zu Plaut (Philol. 51); J. GRIMM, *De adjectivis Plautinis;* F. HUEFFNER, *De Plauti comoediarum exemplis atticis quaestiones maxime chronologicae;* KARSTEN, *De particulae tamen notione antiquissima;* R. KLOTZ, *Grundzuege der altroem. Metrik;* J. LANGE, *" Nunquam quisquam und nemo unquam " bei Plaut,* et *zu Plautus;* F. LEO, *Zum plautinischen Lexikon;* H. LEPPERMANN, *De correptione vocabulorum iambicorum quae apud Plautum in senariis atque septenariis iambicis et trochaicis invenitur;* E. MORRIS, *On the sentence-question in Plaut. and Ter.;* F. NENCINI, *Emendazioni Plautine,* des corrections entièrement fausses; E. NORDEN, *Sprachliches zu Plautus;* M. NIEMEYER, *Plautinischen Studien* (Progr.), opinions douteuses, valeur médiocre; P. RICHTER, *De usu particularum exclamativarum apud priscos scriptores latinos.* ¶ F. SCHOELL, *Risse und Brueche in der Urhandschrift der Plautinischen Komoedien;* F. SKUTSCH, *Plautinisches und Romanisches;* P. TRAUTWEIN, *De prologorum Plautinorum indole atque natura,* A. PALMER, *Pl. Amphitruo,* dont les opinions ne sont pas partagées des autres savants ni du rp.; J. GRAY, *Pl. Asinaria,* aucune valeur personnelle; LANGREHR, *Plautina. De Plauti Asinaria* (Progr.), questions grammaticales et orthographiques. ¶ J. BAAR, *De Bacchidibus Plautina quaestiones.* ¶ H. STAMPINI, *Plauti Captivi,* ouvrage sans valeur personnelle. ¶ A. HALLIDIE, *The Captivi of Pl.,* des efforts pour l'éclaircissement du sujet, mais resultats presque négatifs. ¶ F. SCHOELL, *Plauti Casina,* une des seules éditions critiques digne de ce nom, ainsi que le dit Fleckeisen. ¶ F. SCHOELL, *Plauti Cistellaria,* ouvrage remarquable. ¶ W. STUDEMUND, *Herstellungsversuch der Plautinischen Cistellaria,* édité après la mort de l'auteur avec additions du rp. ¶ LANGREHR, *De Plauti Curculione* (Progr.), croit, avec raison, reconnaître en divers passages l'œuvre de retoucheurs. ¶ J. BRIX, *Ausgewaehlte Komoedien des Pl. III, Menaechmi.* Le rp. n'est pas très satisfait des nombreuses modifications du texte. L. USSING, *Plauti comoediae IV. Miles* et *Mercator,* adopte les conclusions de Goetz, de bonnes variantes. Contributions de MARX (Prog. Greisswald) sur la date de composition du « Mercator ». ¶ TH. HASPER, *Ad Plauti Militem Gloriosum marginalia,* ouvrage de peu de valeur. ¶ G. GOETZ, *Emendationes Militis* (Ind. sch.), excellent ouvrage qui fait honneur à l'auteur. J. Stowasser,

(Zeits. f. oest. Gymn.), emet quelques propositions peu acceptables. ¶ F. SCHOELL, *Mostellaria.* ¶ WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *De tribus carminibus latinis; de Plauti Persa* (Ind. sch.), études chronologiques. ¶ F. SCHOELL, *Plauti II. Persa,* texte refondu avec beaucoup de soin et de pénétration. Sonnenschein (Class. Rev. VI) et Fr. Skutsch ont également contribué à la critique du texte. ¶ E. MORRIS, *Plauti Pseudolus,* peu de valeur personnelle. ¶ Cognetti de Martiis, Tracce probabili d'una leggenda indo-europea nel Rudens di Plauto (Att. di Torino). ¶ SONNENSCHEIN, *Plauti Rudens,* dont le commentaire est un des meilleurs que nous ayons. Contributions de Hueffner à l'étude du « Pseudolus », du « Poenulus » et du « Rudens », de Marx (Progr. Greifswald 1892/93) sur le Rudens. ¶ C. FENNELL, *Stichus,* ouvrage très médiocre ; l'auteur semble ignorer les éditions de Ritschl et de Goetz. W. Lindsay (Class. Rev. 8), donne qqs. variantes dont le rp. se montre très surpris. Études de Hueffner et Guidani sur le « Stichus »; de Hueffner sur le « Trinummus » et le « Truculentus ». ¶. F. LEO, *De Plauti Vidularia.* ¶ G. GOETZ, *De Astrabae Plautinae fragmentis commentatio,* recherches sur le sens du mot « astraba ».

2. Lettres de Pline le Jeune 1890-94 [K. Im. Burkhard]. A. LUDEWIG, *Quomodo Plinius major, Senera philosophus, Curtius Rufus, Quintilianus, Cornelius Tacitus et Plinius minor particula « quidem » usi sint,* études très complètes. ¶ Ant. KREUSER, *Die Briefsammlung des jüngeren Plinius als Schullektüre,* Prum (1891); le même *Ausgewaehlte Briefe des jüngeren Plinius,* choix de lettres très heureux; l'auteur prend le texte de l'édition Keil, qu'il adopte sans grandes modifications. ¶ Ch. LEBAIGUE, *Pline le Jeune, Lettres choisies,* et A. WALTZ, *Choix de lettres de Pline le Jeune,* ouvrages que le rp. n'a pu examiner. ¶ J. DE VRIES, *De C. Plinii Caecilii Sec. epistularum fragmento Vossiano notis Tironianis descripto;* H. WINNEFELD, *Tusci und Laurentium des juengeren Plinius;* G. F. PICHI, *La villa di Plinio il Giovine in Thuscis;* AITCHISON, *Pliny the younger's Laurentine and Tuscan villas;* S. PLATNER, *Selections from the letters of the younger Pliny.*

3. Écrits philosophiques de Cicéron 1891-1893 [H. Deiter]. F. BOESCH, *De Codice Ciceronis Leidensi Perizoniano n° 25;* O. WEISSENFELS, *Philosophische Schriften,* choix à l'usage des écoles fait avec beaucoup de talent, mais l'ouvrage ne sera pas du goût de tous, au dire du rp. ¶ LINDERBAUER, *De verborum mutuatorum et peregrinorum apud Ciceronem usu et compensatione,* études soignées et méritant considération. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Studien zu Ciceros philos. Schriften,* traite en même temps de la philosophie nouvelle. ¶ H. MERGUET, *Lexikon zu den Schriften Ciceros II.,* études très complètes et méritant toute notre reconnaissance. ¶ V. INAMA et F. RAMORINO, *Ciceronis libri philos. I.,* études sur le de Senectute et le de Amicitia. Contributions de H. Deiter, sur le manuscrit d'Amsterdam n° 80. ¶ INAMA et RAMORINO, *II. De officiis,* rien de nouveau. ¶ O. HEINE, *Ciceronis Tusculan. libri V.* ¶ E. CHARLES, *Ciceronis de finibus... I et II.;* l'auteur semble ignorer les bonnes éditions de Madvig et de C. Müller. ¶ C. CANILLI, *Ciceronis Tusculan.,* annotations très élémentaires, reproduit le texte de Müller. Contributions de Stroebel (Phil. 50), qui critique l'édition des Tusculanes de Schiche; de P. Schwenke (Class. Rev. 5), qui nous donne le texte authentique des mss. relatifs au « de natura deorum. » ¶ E. CHARLES, *Cato major,* peu de valeur. ¶ J. LECHATELLIER, *Cato major,* notes très superficielles, texte d'après l'édition de Baiter. ¶ A. KORNITZER, *Cato major,* s'écarte peu de l'édition de C. Müller. Une 2e édition utilise les données de Hedicke. ¶ Th. SCHICHE, *Cato major,* ouvrage à l'usage des écoles. L'auteur donne une 2e édition améliorée. ¶ L. HUXLEY, *Cato major,* notes

à peine suffisantes. ¶ M. SCHNEIDEWIN, *Cicero und Jacob Grimm, Ueber das Alter*, traduction allemande la plupart du temps ou trop lâche ou trop hardie. ¶ A. CLARK, *Collations from the Harleian ms. 2682 of Cicero.* Il s'agit de l'ancien Coloniensis. ¶ E. CHARLES, *Laelius* utilise avec avantage les éditions de ses prédécesseurs. ¶ A. BOUÉ, *Laelius*, peu de modifications au texte de Nauck. ¶ E. POPP, *De Ciceronis de officiis cod. Voss. Q. 71 et Paris 6601* (Progr.). ¶ CH. DELABAR, *Ciceronis de officiis I*, quelques variantes sans importance de l'édition de Sabbadini. ¶ REINHARD, *Untersuchungen ueber Ciceros Offizien*, recherches un peu diffuses, mais cependant intéressantes. Contributions de P. Salkowski, qui donne quelques observations de valeur sur le De Officiis. ¶ M. SCHNEIDER, *Paradoxa ad M. Brutum*, procédé éclectique, de bonnes annotations. ¶ A. WERTH, *De Ciceronis et Senecae locis*, parallèles assez exacts. ¶ H. ANZ, *Kritische Bemerkungen zu Cato major, Paradoxa, Somnium*, de nombreuses variantes qui, au dire du rp., trouveront approbation. ¶ M. SEIBEL, *Eine vatikanische Handschrift des Somnium Scipionis* (Abh. W. von Christ). E. MOLL *Ciceronis Aratea* (Progr. Schlettstadt), sur la valeur des traductions de langues étrangères. ¶ O. PLASBERG, *De Ciceronis Hortensio dialogo*, fait montre d'une profonde connaissance de la philosophie. Suit une liste d'ouvrages dont le rp. n'a pas eu connaissance. ¶ J. CSENGERI, *Ciceronis de officiis libri tres*; H. ALLCROFT et F. MASOM, *Cicero de Senectute*; ST. GEORGE STOCK, *Ciceronis Laelius.* ¶ C. GIAMBELLI, *Gli studi Aristotelici e la dottrina d'Antioco nel de finibus.* ¶ F. SMRČKA, *Quae M. T. Cicero de philosophia merita sibi paraverit.*

4. Lettres de Cicéron 1885-1894 [L. Gurlitt]. L. GURLITT, *Ciceros Briefschaften und ihre Verbreitung unter Augustus.* Contributions de F. LEO (Ind. Sch. Goettingen), sur l'époque de la publication des lettres familières. ¶ TYRRELL, *The correspondence of Cicero*, et L. MENDELSSOHN, *Ciceronis epistularum libri sedecim*, s'occupent également de la chronologie des lettres. Études sur les mss. des lettres familières, sur les mss. des lettres à Atticus (traditions italienne, allemande, française) ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Cic. von seinem prokonsulat in Cilicien bis zu Caesars Ermordung.* ¶ C. LEHMANN, *de Cic. ad Atticum epistulis recensendis et emendandis*, et O. E. SCHMIDT, *Die handschriftliche Ueberlieferung der Briefe Cic. an Atticus, Q. Cicero, M. Brutum in Italien*, examinent les transmissions italienne et allemande des lettres. ¶ K. LEHMANN ET F. HOFFMANN, *Cicero, Ausgewaehlte Briefe*, et O. E. SCHMIDT traitent de la transmission française et éclaircissent nombre de points obscurs, sans cependant aboutir à une conclusion.

5. Les poètes épiques romains après Virgile 1883-1893 [L. Jeep]. J. MILLARD, *Lucani sententia de deis et fato.* ¶ J. ZIEHEN considère, dans son *Lukan als Historiker*, plutôt Lucain comme un historien que comme un poète. ¶ R. FRITZSCHE, *Quaestiones Lucaneae*, traite des sources auxquelles Lucain a puise. ¶ H. DIELS, *Seneca und Lucan*, intéressantes recherches chronologiques sur la date des livres IV-X de la Pharsale. Contributions de H. de la Ville de Mirmont (Rev. univ. 1893), sur les analogies entre Lucain et Pétrone. ¶ A. GREGORIUS, *De M. Annaei Pharsaliae tropis*, nous montre Lucain continuateur de Virgile. ¶¶ Contributions de BAUER (Prog. Augsbourg 1893), remarques très sensées sur les guerres puniques d'Italicus, dont il a donné une édition excellente. ¶ ALTENBURG, *Observationes in Italici Iliadis latinae et Silii Punicorum dictionem*, établit la différence entre les deux poètes dans un excellent choix de leurs expressions particulières. ¶¶ G. CURCIO, *Studio su P. Papinio Stazio*, recherches trop vastes, presque exclusivement ecrit à l'usage du public italien. ¶ R. HELM, *De P. P. Statii Thebaide*, bon ouvrage, mais beaucoup de questions laissées de côté. ¶

R. WERNER, *Zur Sage vom Zuge der Sieben gegen Theben*, études philologiques. ¶ PH. KOHLMANN, *Statii Achilleis et Thebais*, dernière partie de l'excellente édition Teubner. ¶ Contributions de P. KERKHOFF (Diss. Berlin 1884), dont les études méritent l'attention; de G. RUEDIGER (Diss. Marburg 1887), qui complète les recherches de Friedlaender, Nohl, Stobbe; de F. MOERNER (Diss. Regim. 1890), citations souvent inexactes malgré la connaissance du sujet dont il fait preuve; de J. MIEDEL (Prog. Passau 1891/92), la première partie de son étude est très exacte, mais on pourrait dans la seconde lui recommander un peu plus de circonspection; de E. KRANICH (Prog. Neustadt 1886), études grammaticales trop superficielles, de Ph. KOHLMANN (Prog. Emden 1887), travail soigné, sur une partie des scholies du livre III de la Thébaïde. ¶¶ A. GRUENEBERG, *De Valerio Flacco imitatore*, ouvrage très utile pour l'étude de V. Fl. Contributions à l'étude de V. Fl. de D. KENNERKNECHT (Prog. Bamberg 1888 et Dissert. Münich 1886); de J. PETERS (Diss. Regim. 1890), recherches très heureuses sur tout ce qui se rattache à la personne et aux œuvres de V. F.; de GÜRSCHING (Prog. Ansbach 1890); de P. DAMSTÉ (Diss. Leyde 1885), corrections superflues, souvent fausses ou au moins invraisemblables; de P. OESTERBERG (Diss. Upsal 1883), contributions restreintes, mais importantes à la syntaxe latine; de H. GEBBING (Prog. Coblenz 1888), opinions surannées, le rp. est d'avis qu'il aurait dû consulter la grammaire latine de Schmalz. ¶¶ V. LANFRANCHIUS, *C. Claudiani de raptu Proserpinae*, édition sans valeur personnelle. ¶ L. GARCES DE DIAZ, *Ratto di Proserpina di C. Claudiano*, œuvre d'un dilettante.

6. Orateurs romains 1880-1890 [K. Burkhard]. V. LANFRANCHIUS, *De oratoribus romanis acroasis facta studiis auspicandis litterarum latinarum in Athenaeo Taurinensi*, vues d'ensemble sur l'éloquence romaine et sur les orateurs romains depuis Cethegus jusqu'à Cassius Severus. ¶ O. ENDERLEIN, *De M. Antonio oratore*, aperçu sur l'éloquence romaine et sur la valeur épistolaire de M. Antoine. Contributions à l'étude de Caelius Rufus de H. WISCHHOELTER (Diss. Leipzig 1885), inconnu du rp.; de F. BECHER (Prog. Ilfeld 1888), propose mainte heureuse amélioration du texte tout en combattant nombre de modifications inutiles; F. BURG (Dis. Fribourg 1888) de remarquables annotations, complète le travail de Becher. Sur Calvus, contributions de F. Plessis (Caen 1885), dont le rp. n'a pas connaissance. Sur P. Vatinius, de J. SCHMALZ (Prog. Mannheim 1881), études grammaticales. Sur Brutus, de K. SCHIRMER (Prog. Metz 1884), complète les recherches de Becher sur l'authenticité des lettres de Brutus. Sur As. Pollion, de C. Woelfflin (Sitz. Münch. Ak. 1889), qui met en relief sa valeur littéraire de J. Schmalz, qui étudie la langue et le style. Sur V. Messalla, de H. SCHULZ (Prog. Stettin 1886), questions chronologiques. Sur Haterius, de A. CIMA, quelle est la place de H. parmi les orateurs romains? Sur Cassius Severus, de J. BRZOSKA (Diss. Breslau 1884), inconnu; de P. ROBERT (Diss. Paris 1890), inconnu. Sur Porcius Latro, de Th. Froment (Annal. Bord. 4), inconnu. ¶¶ Sur Pline le Jeune, de P. MORILLOT (Diss. 1888), des rapports de Pline et de Tacite et des idées de Pline sur les orateurs; de G. Suster (Riv. fil. 1888-89), recherches de valeur, du nouveau, appréciations remarquables; de K. SCHNELLE (Prog. Meissen 1879), travail critique sur le Panegyrique de K. BURKHARD (Diss. Erlangen 1884), études critiques et grammaticales. Sur Cornelius Fronto, de E. DROZ (Diss. Paris 1885), de grande valeur, importantes recherches, mais est encore loin de l'idéal. ¶ L. VALMAGGI, *I precursori di Frontone et Quaestiones Frontonianae*. Contributions de A. EBERT (Diss. Erlangen 1881), sur la syntaxe chez Fr.; de R. Klussmann, dont les travaux ne sont pas

parvenus au rp. ¶¶ Contributions à l'étude d'Apulée de A. REIMANN (Prog. Wohlau 1885); de E. KELTER (Diss. Kiel 1890); de H. KOEBERT (Prog. Bayreuth 1890). ¶¶ Rhetores minores. Contributions diverses de L. Traube et J. BINSFELD (Diss. Koblenz 1882) sur Aquila Romanus; de A. Reuter, sur Chirius Fortunatianus, l'auteur n'est pas d'accord avec Hagen dont il continue les recherches; de Th. Stangl (Bay. Blaett. 1883) sur les ὁμοιότητες dans les discours de Cicéron et chez les rhéteurs latins. Études sur Martianus Capella de A. DICK (Diss. Berne 1885), de bonnes corrections du texte, juge une nouvelle édition nécessaire malgré les travaux des critiques. ¶¶ Sur les Panégyristes de second ordre, de K. BURKHARD (Diss. Erlangen 1884 et Wien. Stud. 9). Sur Aurelius Symmachus, sur Arusianus Messius. ¶ Le rp. cite quelques ouvrages reçus au dernier moment : H. WISCHHOELTER, *Zu Caelius Rufus,* qui réfute la plupart des opinions de ses prédecesseurs. ¶ F. PLESSIS, *Essai sur Calvus,* croit que si les œuvres de C. n'avaient pas été en grande partie perdues, cet écrivain eût tenu une des premières places dans la littérature romaine. ¶ V. BÉTOLAUD, *Pline le Jeune, Panégyrique de Trajan,* édition destinée aux futurs avocats, habilement présentée. ¶ Contribution à l'étude d'Apulée de F. BEYTE (Dis. Goetting. 1888), quelques variantes, donne les bases d'une critique raisonnée.

7. Phèdre et Avianus 1892-94 [H. Draheim]. M. SCHANZ, dans sa *Geschichte der roemischen Litteratur,* traite de Phèdre aux pages 249-255, courte mais bonne exposition de la vie du poète et du sort de ses écrits. ¶ O. RIBBECK : *Geschichte der roem. Dichtung III,* p. 22-32, de très intéressantes études sur Phèdre. ¶ R. ELLIS, *The fables of Phaedrus,* de très précieux détails. ¶ J. STOWASSER, *Phaedri fabulae Aesopiae,* choix à l'usage des classes de bonnes corrections. ¶ U. ROBERT, *Les fables de Phèdre,* d'après le manuscrit Rosanbo, excellent ouvrage, reproduit le texte exact du ms. de Phèdre. ¶ E. TALBERT, *Phaedri fab. libri quinque,* annotations françaises; INAMA et RAMORINO, *Phaedri fabulae selectae.* ¶ Ouvrages semblables de DELAVENNE, A. DUBOIS, O. BERRINIO. Contributions de B. HERLET (Prog. Bamberg 1892), recherches savantes et approfondies, critique de la transmission des fables d'Esope jusqu'au moyen âge; de E. VOIGT, documents pour l'histoire de la fable; de J. DRAHEIM (Prog. Berlin 1893), qui compare entre eux les divers manuscrits pour établir un texte définitif. M. EWERT, *Ueber die Fabel "der Rabe und der Fuchs,"* opinions douteuses; recherche la place de cette fable dans les divers manuscrits. ¶ Sur Avianus, études de J. SORN (Progr. Laibach 1894), parallèles entre Florus, Justin et Avianus, études chronologiques et dialectiques; ¶ L. HERVIEUX, *Les fabulistes latins, III. Avianus et ses anciens imitateurs;* recherches critiques de grande valeur.

8. La littérature chrétienne latine 1886-1894 [C. Weyman]. B. SCHMID, *Grundlinien der Patrologie,* aucune valeur scientifique. Contributions de J. FESSLER, O. BARDENHEWER, *Patrologie*, recherches très sérieuses qui apportent beaucoup de lumière sur la littérature chrétienne. ¶ A. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius,* 1re partie, ouvrage écrit en collaboration avec E. PREUSSCHEN, très utile pour les savants et les chercheurs. ¶ G. KRUEGER, *Geschichte der altchr. Litteratur in den ersten 3 Jahrhunderten,* excellent aperçu général. ¶ A. EHRHARD, *Die altchr. Litteratur und ihre Erforschung seit 1880,* à l'usage des étudiants en théologie, beaucoup de verve. ¶ E. RICHARDSON, *The Ante-Nicene Fathers,* exposé très complet. Contributions de P. Wendland (Arch. f. Gesch. d. Phil. 1888) sur les rapports des Pères de l'Église avec la philosophie. ¶ A. EBERT, *Allgemeine Geschichte der Litteratur des Mittelalters im Abendlande bis zum Beginne des XI Jahrhunderts. I Christlich-lateinische Litteratur,* quelques

lacunes, mais en résumé ouvrage très appréciable. ¶ HENRY, *Des origines de la littérature chrétienne et de ses caractères jusqu'au temps de St Jérôme,* discours inconnu du rp. ¶ L. COUTURE, *Le Cursus ou rhythme prosaïque dans la liturgie et dans la littérature de l'église latine du* IVe *siècle à la Renaissance.* ¶ R. BEER y E. DIAZ JIMENEZ, *Noticias bibliográficas y Catálogo de los códices de la Santa Iglesia Catedral de Léon.* ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der roem. Dichtung III*, antipathie marquée pour les poèmes chréti ·ns. ¶ MANITIUS, *Geschichte der christlich-lat. Poesie bis zur Mitte des 8 Jarhhunderts,* recherches très étendues, mais ouvrage sobre et monotone. ¶ G. BOISSIER, *La fin du Paganisme;* excellent ouvrage sur les origines de la poésie latine chrétienne; de très grandes qualités. Contributions de A. Pasdera (Riv. fil. 17), son travail se rattache au 1er chapitre de celui de B. ¶ Th. FOERSTER, *Ambrosius von Mailand*, étudie sa vie et son action. Contributions de G. DREVES (Freiburg i. Br. 1893), sur l'authenticité des hymnes d'A.; de P. Wagner (Jahrb. Goerresges., 1894), de Dreves (Kath. Theol. 18), sur l'auteur du " Te Deum ". Études sur St Augustin, de W. Meyer (Bay. Akad. XVII). Contributions diverses de A. Ebner (Kirchenmus. Jahrb. VIII), de Rossi (Bullett. IV). ¶ Études sur St Auspice de Toul, de W. Gundlach (Monum. Germ. III). ¶ U. CHEVALIER, *Œuvres complètes de St Avit*, dont le rp. fait grand éloge. Contributions de W. Wattenbach (Arch. deut. Gesch. XIV), B. Krusch (Arch. deut. Ges. XVIII). ¶ A. OXÉ, *Prolegomena de carmine adversus Marcionitas.* Contributions de C. SCHENKL, *Probae Cento*, le rp. trouve que l'auteur eût pu appliquer à un autre sujet le zèle et le soin dont il fait preuve; de H. BEST (Diss. Marb. 1892), sur St Cyprien. Études de Mgr Freppel, sur Commodien, Arnobe et Lactance, et sur des fragments inédits; de James (Texts a. Stud. II), sur les actes apocryphes de St Paul; de Peiper (Corp. scr. eccl. XXIII) sur St Cyprien. ¶ J. MAYOR, *The latin Heptateuch,* quelques améliorations du texte, riches détails paléographiques et lexicographiques. Contributions de C. BECKER (Diss. Bonn 1889), sur le même poème; de H. BEST (Diss. Marb. 1892), dont le rp. n'admet pas les opinions; de L. Traube (Schr. zur german. philol. 1), sur les poésies chrétiennes carolingiennes; K. KUENSTLE, *Studien ueber die Passio Felicitatis cum VII filiis.* Contributions à l'étude de St Damase, de M. AMEND (Prog. Wurzbourg 1893-1894), selon lequel l'hymne de Ste Agathe est postérieur à St D.; B. Hoelscher est du même avis. ¶ J. CARINI, *Epigrafia e paleografia del papa Damaso.* Contributions diverses de W. Meyer (preuss. Akad. 1890), sur le " Laudes Dei " de Dracontius, soigneuses recherches très intéressantes pour les paléographes; de Th. REICHARDT (Diss. Marb. 1889), et HASENSTAB (Prog. Munich 1890), sur Ennodius. Sur Grégoire le Grand, de Th. REICHARDT (Dis. Marb. 1889, p. 72); de F. Gevaert (Ac. belge des Bx. Arts), et G. Morin, entre lesquels s'engage une polémique au sujet des origines du chant Grégorien; de Cagin; de A. Ebner (Kirchenmus. Jahrb. 1892); de Pierre Batiffol, sur le Bréviaire romain et l'origine du " Liber Responsalis " de l'église romaine (Rev. quest. hist. 55); de dom Lévêque (Ibid. 56), réponse à l'abbé Batiffol; de A. Bellesheim (Kathol. 1894), sur l'antiphonaire de Bangor; de Arndt et Krusch, et de A. Baehrens, sur Grégoire de Tours; de G. Dreves (Kath. Theol. XII), sur les hymnes d'Hilaire de Poitiers, dont il tente en vain d'affirmer l'authenticité, et de Pitra (Kath. theol. XIII). ¶ J. HUEMER, *Gai Vetti Aquilini Juveni evangeliorum libri quattuor,* de savantes recherches, mais d'aucune utilité pour la critique du texte, et des lacunes. Contributions de C. Marold (Wiss. theol. 33); de J. HATFIELD (Diss. Bonn 1890); de C. BECKER (Diss. Bonn 1889) et H. BEST (Diss. Marb. 1892). ¶¶ Études sur Lactance, de S. BRANDT

(Corp. script. eccl. 27), excellent travail. ¶ A. BAEHRENS, dans ses "*Fragmenta*" reproduit le texte exact du poème qui termine une lettre de Parthénius à Sigisteus. ¶ Contributions sur St Paulin de Nole, de W. HARTEL (corp. script. eccl. 30) qui continue les travaux arrêtés par la mort de ZECHMEISTER; de Th. REICHARDT (Diss. Marb. 1889). Sur St. Paulin de Périgueux, de M. Petschenig (Poet. chr. min. I); ¶ J. ROCAFORT, *De Paulini Pellaei vita et carmine*, de très justes appréciations, auxquelles on peut comparer les recherches de G. Wissowa. ¶ J. THACKERAY, *Translations from Prudentius*, dont le rp. fait un grand éloge. ¶ A PUECH, *Prudence, Étude sur la poésie lat. chrétienne au 4e siècle*, excellent parallèle entre Prudence et Grég. de Naziance, établit la place de Pr. comme poète, mais le rp. lui reproche de n'avoir pas tenu compte des recherches de Wilamowitz. ¶ A. ZANIOL, *A. Prudenzio poeta cristiano*, aucune valeur scientifique. Contributions de M. SCHMITZ (Prog. Aix la Ch. 1889), questions chronologiques, déductions fausses ou mal fondées; de G. SIXT (Prog. Stuttgart 1889), questions littéraires el chronologiques, recherches d'une certaine valeur; de Th. REICHARDT (Diss. Marb. 1889); de W. Meyer (Bay. Ak. XVII). ¶ C. WEYMAN, *Seneca und Prudentius*. Autres contributions de S. BRANDT (Prog. Heidelberg 1894), sur les sources utilisées par Pr.; de I. Lévi (Rev. ét. juiv. XXV) sur les rapports entre Prudence et saint Paul; de Merkle (Theol. Quart. 76), sur Prudence et Priscillién; du rp. (hist. Jahrb. XV), sur Prudence et Sulpice Sévère; de G. Sixt (Korr. Bl. Wurttemb. 1890). ¶ J. BERG. *Die althochdeutschen Prudentiusglossen der cod. Par. und Mon.*, et G. SIXT, *Eine Prudentiusuebersetzung Adam Reissners*, deux ouvrages de grand intérêt pour les germanistes. ¶ A. ENGELBRECHT, *Fausti Reiensis opera, accedunt Ruricii epistulae*. Contributions sur Rusticius Helpidius, de W. BRANDES (Prog. Brunswick 1890 et Wien. St. 12), de grande utilité pour la connaissance de R. H. Sur Fortunat, de M. Manitius (Neues Arch. f. Geschichtsk. 1887). ¶ C. HOSIUS, *Die Moselgedichte des Venantius Fortunatus*, d'après l'édition critique de Leo. ¶ L. DELISLE, *Littérature latine et histoire du Moyen-Age*, observations sur quelques vers de Fortunat. ¶ Ch. NISARD, *V. Fortunat, poésies mêlées*, pour la plupart traduites en français. Ses autres ouvrages sur F. sont : Poésies de Ste Radegonde (Rev. hist. 1888), attribuées à tort jusqu'ici à F. Des rapports d'intimité entre F., Ste Radegonde et l'abbesse Agnès (Ac. d. Insc. 1889). Fortunat, panégyriste des rois mérovingiens (Rev. hist. 1889). F., ses critiques, ses panégyristes, ses éditeurs. Pourquoi F. n'a eté traduit dans aucune langue. Contributions de Leo (Deut. Runds. 1882); W. Lippert (Zeit. f. thür. Gesch. 1890), qui combat avec raison, au dire du rp., les hypothèses de Nisard sur les poésies de Ste Radegonde. ¶ E. LE BLANT, *L'épigraphie chrétienne en Gaule et dans l'Afrique romaine*, traite p. 65-70 des inscriptions composées par Fortunat. ¶ W. MEYER, *Anfang und Ursprung der lateinischen und griechischen rhytmischen Dichtung*, examine les hexamètres de Verecundus de Junca. ¶ Le rp. résume ensuite les ouvrages et articles parus sur la poésie du moyen-âge. ¶¶ Parmi les ouvrages reçus au dernier moment, citons : ¶ B. HIRZEL, *Der Dialog, Ein litterarhistorischer Versuch*, traite du dialogue dans l'ancienne littérature chrétienne. ¶ W. BOUSSET, *Der Antichrist in der Ueberlieferung des Judentums, des neuen Testaments und der alten Kirche*. ¶ G. MORIN, *Un essai d'autocritique* (Rev. bénéd. XII). Contributions de Th. Zahn (Neue kirchl. Zeits. 7), qui considère avec Morin, contre Lejay et autres, le Te Deum comme l'œuvre d'un seul poète. ¶ W. BRAMBACH, Gregorianisch, études sur la controverse de l'origine du chant grégorien. A. Ebners (Kirch.mus. Jahrb. 10),

se range à son avis. ¶ P. WAGNER, *Einfuehrung in die gregorianischen Melodien.* Études diverses de P. Thomas (Bull. ac. belg. 29), sur Paulin de Périgueux, Manilius et Orientius ; de de A. Franz (Zeits. f. chr. Kunst, 8), sur Paulin de Nole ; de S. Merkle (Roem. Quart. 9), E. BAIR LEASE (Diss. Baltimore 1895), sur Prudence, excellents parallèles entre ce dernier et Virgile et Juvencus. ¶ J. BERGMANN, *Lexicon Prudentianum I,* ouvrage utile pour ceux qui veulent connaître Prudence. Contributions de O. HOEFER (Diss. Marb. 1895). vis-à-vis des déductions duquel le rp. se montre très sceptique. ¶ R. STETTINER, *De illustrierten Prudentiushandschriften,* l'auteur se montre rop hardi dans ses opinions chronologiques.

9. Écrits de rhétorique de Cicéron 1881-1893 [Ed. Stroebel]. F. NESEMANN (Progr. Lissa 1882), fait la critique du texte du Brutus ; quelques variantes sans valeur, mais excellente défense des passages attaqués par Sorof. Autres considérations de M. NAUMANN (Dis. Halle 1883), sur les sources et l'authenticité du Brutus dans un latin clair, mais les corrections auraient pu être plus soignées ; de J. MAEHLY (Diss. Bâle 1886), études critiques. ¶ W. PIDERIT-W. FRIEDRICH, *Brutus,* nouvelle édition à l'usage des écoles. Le rp. n'ayant pas eu connaissance de l'édition precédente, ne peut juger des retouches apportées à la nouvelle. ¶ M. KELLOGG, *Brutus,* témoigne d'une profonde connaissance de la littérature, mais ses opinions sur le titre de l'ouvrage sont mal fondées. ¶ P. ERCOLE, *M. T. Cicerone. Il Bruto,* intéressant tableau des orateurs romains jusqu'à Cicéron, bon ouvrage, mais de nombreuses fautes d'impression. ¶ J. MARTHA, *Brutus.* Édition savante. S'appuie sur le commentaire de Piderit; excellente critique. Contributions de J. SIMON (Prog. Kaisersl. 1887), observations critiques.. Le rp. marque le progrès de la critique du texte dans les ouvrages qu'il vient de citer. ¶¶ Orator. F. HEERDEGEN, *M. Ciceronis ad M. Brutum Orator* excellent ouvrage qui donne de la clarté à de nombreux passages obscurs. ¶ J. E. SANDYS, *M. Ciceronis ad M. B. Orator,* de très bonnes annotations critiques, études sur tout ce qui a trait à l'Orator; le rp. recommande surtout le commentaire. ¶ TH. STANGL, *M. T. Ciceronis Orator ad M. Brutum.* Le rp. lui reproche seulement l'inutilité de la plupart des variantes qu'il donne. ¶ A. DE MARCHI, *L'Oratore di M. T. Cicerone,* très utile pour la divulgation de l'O. en Italie. L'auteur établit un parallèle entre le latin classique et l'italien moderne afin de donner de l'ouvrage une traduction plus exacte que les précédentes. ¶¶ De optimo genere oratorum. Études de E. Hedicke (Prog. Sorau 1889), de nombreuses variantes peu nécessaires; de W. Friedrich. ¶ A. CINQUINI, *M. T. Ciceronis de O. G. O.,* se rattache aux opinions de Hedicke. ¶¶ Partitiones oratoriae. Contributions de Stangl, Ed. STROEBEL (Prog. Zweibrueck. 1887), variantes diverses, propositions d'améliorations dont le rp. approuve plusieurs. ¶¶ Topica. Contributions de Th. Stangl (Bl. baey. Gymn. 18), étude sur 2 mss. de Munich et de Bamberg. X.

Histoire de la philologie et de la linguistique 1888-1893 [H. Ziemer]. B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen. 1re Partie.* Influence de la philosophie sur la syntaxe depuis les Grecs jusqu'à nos jours. La linguistique est redevable à la psychologie des résultats obtenus par les linguistes modernes. ¶ H. STEINTHAL, *Geschichte der Sprachwissenschaft bei den Griechen und Römern mit besonderer Rücksicht auf die Logik.* Travail très méritoire. Cette 2e éd. a subi dans le T. Ier des changements importants relatifs aux Stoïciens. ¶ G. MEYER, *Von wem stammt die Bezeichnung Indogermanen?* Schlegel n'est pas l'inventeur de cette expression. Klaproth est le premier chez qui on la trouve. L'auteur pense que ce

n'est qu'une abréviation pour cette autre expression 'indisch — lateinisch — persisch — germanisch' que l'on rencontre chez Schlegel dès 1819. ¶ Paul E. ROSENSTOCK, *Platos Kratylos und die Sprachphilologie der Neuzeit.* Part de ce dialogue pour montrer les rapports qui existent entre la doctrine de Platon et la philosophie moderne. Travail méritoire. ¶ P. von BRADKE, *Über die arische Altertumswissenschaft und die Eigenart unseres Sprachstammes.* Montre l'utilité de la linguistique pour l'éclaircissement des questions relatives à l'histoire de la civilisation. Clair; forme agréable. ¶ Le même, *Über Methode und Ergebnisse der arischen (indog.) Altertumswissenschaft.* En réalité une critique de la 1re édit. du livre de Schrader "Sprachvergleichung und Urgeschichte'. Forme peu courtoise. Donne un aperçu général des hypothèses qu'ont fait naître les efforts combinés de la linguistique et de la préhistoire. ¶ G von der GABELENTZ, *Die Sprachwissenschaft, ihre Aufgaben, Methoden und bisherigen Ergebnisse* La connaissance que l'auteur a du chinois, du japonais, du mandchou et du malais lui permet d'introduire de nouveaux aperçus dans la conception des méthodes linguistiques. Exposition vivante. ¶ Max MÜLLER, *Die Wissenschaft der Sprache.* L'auteur a remanié et rajeuni son ouvrage Enumère les résultats acquis en linguistique et fait l'histoire de cette science depuis les anciens jusqu'à nos jours. ¶ Fr. BECHTEL, *Die Hauptprobleme der indogermanischen Lautlehre seit Schleicher.* D'une lecture relativement facile, a l'avantage de présenter dans leur ensemble les résultats des recherches poursuivies en phonétique. ¶ A. GIESSWEIN, *Die Hauptprobleme der Sprachwissenschaft in ihren Beziehungen zur Theologie, Philosophie und Anthropologie.* L'auteur est très compétent en la matière. ¶ C. BEZOLD, *Die Fortschritte der Keilschriftforschung in neuester Zeit.* Bon aperçu des progrès de l'assyriologie depuis Rawlinson, Oppert et Eb. Schrader, pendant les dix dernières années surtout. ¶ A. THUMB, *Die neugriechische Sprachforschung in den Jahren 1890 und 1891.* Simple c. r. d'ouvrages relatifs au grec moderne. ¶ A. F. POTT, *Einleitung in die allgemeine Sprachwissenschaft.* Les éditeurs ont poursuivi et terminé le travail de feu Pott d'après ses manuscrits par des études sur les langues de l'Amérique et de l'Australie, et les biographies de Bopp et de Hehn. ¶ S. LEFMANN, *Franz Bopp, sein Leben und seine Wissenschaft.* Style guindé. Ouvrage précieux pourtant, car il donne la correspondance de Bopp avec son maître Windischmann, avec A. W. v. Schlegel, W. v. Humboldt, les deux Burnouf, de Chézy et d'autres. ¶ O. SCHRADER, *Victor Hehn. Ein Bild seines Lebens und seiner Werke.* Court, mais n'omet rien d'essentiel. Lecture attrayante. ¶ K. Brugmann und W. Streitberg, *Indogermanische Forschungen, Zeitschrift für indog. Sprach=und Altertumskunde.* Cette revue fournit régulièrement une critique d'ouvrages sur l'antiquité et sur la linguistique, de même qu'une bibliographie complète des ouvrages nouvellement parus sur ces matières. ¶ K. BRUGMANN und W. STREITBERG, *Zu Franz Bopps hundertjährigen Geburtstage.* Cet article, qui sert, pour ainsi dire de préface au T. 1er de ladite revue, donne en même temps qu'un souvenir au savant Bopp un court aperçu sur le développement des études linguistiques pendant les cent dernières années. ¶ E. HÜBNER, *Bibliographie der klassischen Altertumswissenschaft.* L'orientaliste, ceux qui s'occupent de préhistoire, et les linguistes y trouveront leur compte. ¶ K. VOLLMÖLLER und R. OTTO, *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie.* Exposition brève et facile. A recommander également aux linguistes. ¶ G. GRÖBER, *Grundriss der romanischen Philologie*, travail sérieux. ¶ H. PAUL, *Grundriss der germanischen Philologie*, œuvre de premier ordre. ¶ *Zeitschrift*

des Vereins für Völkerkunde. Im Auftrage des Vereins herausg. von K. WEINHOLD. Dans la préface on établit les rapports entre la langue et le folklore.

Histoire de la littérature grecque 1879-1893. I. Généralités. [C. Haeberlin] F. SCHLEGEL, *Seine prosaischen Jugendschriften T. I. Zur griechischen Litteraturgeschichte.* L'éditeur a compris dans ce volume les 5 études suivantes : les écoles poétiques de la Grèce ; valeur esthétique de la comédie grecque ; des limites du beau ; les caractères de femmes chez les poètes grecs ; les Grecs et les Romains avec une préface sur l'étude de la poésie grecque ; élégies grecques ; idylles grecques ; de la poésie homérique ; histoire de la poésie chez les Grecs et Romains, etc. Le rp. regrette que les 10 traductions données dans les études sur les orateurs grecs, sur l'idylle et l'élégie en Grèce aient été laissées de côté. ¶ G. BERNHARDY. *Grundriss der griechischen Litteratur. 1re partie : Innere Geschichte der griechischen Litteratur,* remanié pour la 5me fois par R. Volkmann. Le fond du livre reste le même. On s'est contenté de faire les additions et les rectifications nécessaires, 15 d'introduire quelque amélioration dans la forme. Le tableau chronologique placé à la fin du volume a été remanié ; on a ajouté une nouvelle table. T. BERGK. *Griechische Literaturgeschichte.* T. 2, 3, 4. Malgré quelques lacunes, œuvre importante. A recours à l'histoire de la civilisation et à l'histoire politique pour l'éclaircissement des faits de l'histoire littéraire. ¶ T. BERGK, 20 *Kleine philologische Schriften,* T. 2. Ces travaux comportent une critique de l'histoire de la littérature grecque de K. O. Müller, une étude sur le plus ancien mètre des Grecs, sur la table iliaque de Paris, sur l'unité du premier chant de l'Iliade ; des dissertations sur la comédie ancienne à Athènes, la Constitution d'Athènes d'Aristote, sur Babrius et son temps ; une 25 liste des victoires remportées à Athènes par les auteurs dramatiques ; un dernier travail tend à établir l'époque exacte où a commencé l'époque alexandrine. ¶ R. C. JEBB and J. DONALDSON, *Greek Literature.* Précis qui ne sort guère des généralités traitées par les articles encyclopédiques. Peu de renseignements sur la période alexandrine. ¶ J. MÄHLY, *Geschichte der antiken Literatur.* 30 ¶ E. MUNK, *Geschichte der griechischen Literatur.* A l'usage des personnes qui ne savent pas le grec. Bonne traduction d'un grand nombre d'extraits des auteurs. ¶ J. SCHERR, *Allgemeine Geschichte der Literatur.* Manuel des littératures de tous les peuples du monde. ¶ É. EGGER, *La littérature grecque.* Livre agréable à lire et suggestif Quelques négligences dans la critique. ¶ O. RIBBECK. 35 *Aufgaben und Ziele einer antiken Litteraturgeschichte.* Ce discours tend à établir les différents points de vue auxquels il faut se placer pour l'étude de l'histoire de la littérature ancienne. ¶ W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Litteratur bis auf die Zeit Justinians,* 2e édit. Manuel complet et commode. ¶ A. DAUB, *Kleine Beiträge zur griechischen Literaturgeschichte.* Corrige et explique 40 des articles de Suidas. ¶ A. ROMIZI, *Nozioni di letteratura greca ad uso dei licei.* Les Alexandrins et les écrivains de la période romaine sont traités brièvement. Des traductions d'extraits de poètes grecs se trouvent dans l'ouvrage. ¶ D. BONNEFON, *Les écrivains célèbres de la Grèce.* Sans caractère scientifique. ¶ F. DELTOUR, *Histoire de la littérature grecque.* ¶ M. E. NAGEOTTE, 45 *Histoire de la littérature grecque depuis ses origines jusqu'au VIe siècle après notre ère.* Livre complet, composé par un homme au jugement juste et d'un savoir étendu, mais sans originalité. ¶ R. NICOLAI, *Geschichte der griechischen Litteratur für höhere Schulen und zum Selbststudium.* Abrégé d'un ouvrage du même auteur. Sans caractère scientifique. ¶ É BURNOUF, *Histoire de la littéra-* 50 *ture grecque.* Les erreurs pullulent. ¶ A. CROISET, *Leçons de littérature grecque.* Cet ouvrage, destiné à l'enseignement secondaire des jeunes filles, est supérieur aux ouvrages similaires parus en Allemagne. L'auteur a par en-

droits négligé la prose, et il traite trop brièvement la littérature alexandrine. ¶ G. MERLET, *Études littéraires sur les grands classiques et extraits empruntés aux meilleures traductions.* ¶ C. CANTÙ, *Storia della letteratura greca.* ¶ A. NOËL, *Histoire abrégée de la littérature grecque.* ¶ W. KOPP, *Geschichte der griechischen Litteratur.* 5e éd. Peut servir d'introduction à l'étude de la littérature grecque. La forme est bonne, mais des erreurs. La période post-classique laisse à désirer. ¶ W. Teuffel, *Studien und Charakteristiken zur griechischen und römischen Litteraturgeschichte.* ¶ M. Blanlœil, *L'histoire de la littérature grecque et latine.* 2e éd. ¶ *Leben und Werke der Schulschriftsteller, zusammengestellt von den Lehrern der Stadtschule zu Wismar.* ¶ T. S. Perry, *A history of greek literature.* ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque.* T. 1, 2 et 3. Excellent ouvrage. Les auteurs rejettent le dogmatisme; ils emploient pour leur ouvrage la méthode historique. Le rp. loue les auteurs de leur parfaite connaissance des ouvrages allemands sur la matière; il trouve superflus les développements politiques qui servent d'introduction au T. 3. ¶ J. SITZLER, *Abriss der griechischen Litteraturgeschichte zum Selbstunterricht.* T. 1. Précis très recommandable. Ce tome finit avec la mort d'Alexandre. ¶ M. EGGER, *Histoire de la littérature grecque.* ¶ E. HILLER, *Beiträge zur griechischen Litteraturgeschichte.* N° 1 traite de l'activité littéraire des Sept Sages. N° 2 *Zu den Nachrichten über die Anfänge der Tragödie,* Pour Aristote ce n'est pas Thespis qui inventa la tragédie. Ce genre était créé dès le jour où l'on opposa au chœur un rôle dramatique. N° 3 *Über eine angebliche Schrift des Isokrateers Dioskurides.* N° 4 *Die Fragmente des Glaukos von Rhegion.* Caractéristique de l'activité littéraire de Glaukos. N° 5 *Homer als kollektivname.* Personne dans l'antiquité, hormis quelques auteurs au 5e siècle avant notre ère, n'a vu dans Homère autre chose que l'auteur de l'Iliade et de l'Odyssée. ¶ R. SCHÖLL, *Die Anfänge einer politischen Literatur bei den Griechen.* ¶ H. HAGEN, *Über litterarische Fälschungen.* Cite un grand nombre d'altérations littéraires. Donne les motifs qui amènent les altérations et enseigne les moyens de les découvrir.

II. Histoire des genres littéraires. A. Poésie. 1. Généralités. E. SCHULZE, *Skizzen hellenischer Dichtkunst.* ¶ R. C. JEBB, *The growth and influence of classical greek poetry.* Rien de nouveau ni de particulièrement intéressant. Cherche à marquer la place qu'occupe l'ancienne Grèce dans l'histoire générale de la poésie. ¶¶ 2. Épopee et lyrisme. H. L. AHRENS, *Kleine Schriften T. 1er Zur Sprachwissenschaft.* Le mélange des dialectes dans la poésie lyrique de la Grèce n'est pas dû à l'arbitraire; ce sont des raisons d'ordre littéraire qui l'ont déterminé. ¶ FLACH, *Das altgriechische Volkslied.* Distingue chez les Grecs une poésie lyrique sacrée et une profane. ¶ ENGELBRECHT, *De scoliorum poesi.* ¶ H. FLACH, *Geschichte der griechischen Lyrik nach den Quellen dargestellt.* Manque de critique. Incomplet. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Homerische Untersuchungen.* Ouvrage de valeur. Traite surtout de la composition de l'Odyssée. ¶ H. FLACH, *Peisistratos und seine litterarische Thätigkeit.* Fine étude sur Pisistrate et Homère. ¶ A. FÜHRER, *Die Sprache und die Entwickelung der griechischen Lyrik.* Les poètes comiques seuls ont su apporter dans l'emploi des différents dialectes un goût critique et un art véritable. ¶ E. BETHE, *Thebanische Heldenlieder.* Continue avec distinction les recherches de Welcker sur le cycle épique; l'auteur ne traite que du cycle thébain. ¶ E. Nageotte, *Histoire de la poésie lyrique grecque.* ¶ REITZENSTEIN, *Epigramm und Skolion.* Ein Beitrag zur Geschichte der Alexandrinischen Dichtung, à recommander. ¶ Th. BIRT. *Elpides. Eine Studie zur Geschichte der griechischen Poesie.* Bonne étude sur l'idée d'espérance, telle que la présente la littérature

grecque. 3. Drame. G. FREYTAG, Gesammelte Werke. T. 14. *Die Technik des Dramas.* L'auteur ne s'appuie que sur Aristote et Sophocle. ¶ K. SIEGEN, *Griechische Tragödiendichter.* Critique de traductions allemandes d'Eschyle et de Sophocle. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Einleitung in die attische Tragödie, Euripides Herakles.* Excellent ouvrage. 5 B. Prose. 1. Généralités. LIERS, *Rhetoren und Philosophen im Kampfe um die Staatsweisheit.* Étude de la question pendant la période qui suit les guerres avec les Perses, pendant la période alexandrine et l'époque où vivait Cicéron. ¶¶ 2. Historiens. MAASS, *De biographis Graecis quaestiones selectae.* Étude sur les sources de Diogène Laërte. Tentative malheureuse. 10 ¶¶ 3. Éloquence et rhétorique. R. VOLKMANN, *Die Rhetorik der Griechen und Römer in systematischer Übersicht dargestellt.* ¶ R. VOLKMANN, *Rhetorik der Griechen und Römer.* La première partie seule a quelque mérite. Elle traite de l'histoire et des sources. Pour le reste s'en référer à l'ouvrage précédent. ¶ F. BLASS, *Die attische Beredsamkeit*, 2e éd. revue et considéra- 15 blement augmentée. Les principes directeurs sont restés les mêmes.¶ A. E. Chaignet, *La rhétorique et son histoire.* ¶¶ 4. Prose poétique (Roman, fable). E. GRISEBACH, *Die Wanderung der Novelle von der treulosen Wittwe durch die Weltlitteratur.* La Matrone d'Ephèse de Pétrone est un conte milésien.¶ F. NEUBNER, *Apologi Graeci antiquissimi historia critica.* C'est à tort que 20 l'auteur conteste à la Batramyomachie tout rapport avec la fable. ¶¶ 5. Philosophie. T. BERGK, *Fünf Abhandlungen zur Geschichte der griechischen Philosophie und Astronomie.* N° 1 : Le Théétète est postérieur à la victoire de Chabrias sur les Thébains à Corinthe. N°s 2 et 3 : Sur les Lois de Platon. N° 4 : Monographie d'Aristarque de Samos. N° 5 : Étude sur les quatre 25 Philostrate. ¶ H. USENER, *Organisation der wissenschaftlichen Arbeit.* Esquisse de l'organisation des écoles philosophiques de la Grèce. Platon et Aristote. ¶ H. DIELS, *Über die ältesten Philosophenschulen der Griechen.* Complète l'étude précédente. ¶ F. DÜMMLER, *Akademika. Beiträge zur Litteraturgeschichte der Sokratischen Schule.* Établit les rapports des différents philoso- 30 phes les uns avec les autres. ¶ H. SCHLOTTMANN, *Ars dialogorum componendorum quas vicissitudines apud Graecos et Romanos subierit.* Bonne dissertation écrite en un latin élégant. ¶ P. HARTLICH, *Exhortationum* (Προτρεπτικῶν) *a Graecis Romanisque scriptarum historia et indoles.* Bon assemblage de matériaux utiles. ¶ C. BAEUMKER, *Das Problem der Materie in der griechischen* 35 *Philosophie.* Complète l'ouvrage classique de Lange sur l'histoire du matérialisme. Rien de bien nouveau pourtant.

III. Différentes Périodes. A. Jusqu'à Alexandre le Grand. ¶ K. O. Müller, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf das Zeitalter Alexanders.* T. 1er et 2e. 4e édit. L'ouvrage reste toujours incomparable. Les additions 40 nouvelles sont faites avec autorité. ¶ F. BENDER, *Geschichte der griechischen Litteratur von ihren Anfängen bis auf die Zeit der Ptolemäer.* Ouvrage destiné au grand public. Très peu d'erreurs, solide, consciencieux. ¶ J. P. MAHAFFY, *A history of classical greek Literature.* Idées originales, parfois paradoxales. Ouvrage important. ¶ K. SITTL, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf* 45 *Alexander den Grossen.* Le tome premier est meilleur que les deux autres. Rien d'important, ni de bien particulier. ¶ F. BYRON JEVONS, *A history of greek Literature : from the earliest period to the death of Demosthenes.* A l'usage de ceux qui ne savent pas le grec. De nombreuses comparaisons entre l'antiquité grecque et les temps modernes. Inégalités très sensibles dans 50 la composition. ¶¶ B. Période hellénique et période gréco-romaine. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Antigonos von Karystos.* D'une lecture difficile. Établit que le même Antigonos est à la fois le biographe, le

paradoxographe, et l'écrivain d'art dans lequel on a voulu jusqu'ici reconnaître trois personnages différents. L'influence de l'ouvrage de Diels sur les doxographes est très sensible ici. ¶ A. COUAT, *La poésie alexandrine sous les trois premiers Ptolémées*. Extrêmement recommandable. Fines observations sur la métrique. Quelques dates inexactes. ¶ F. SUSEMIHL, *Analecta alexandrina chronologica*. Complète l'œuvre de Couat. ¶ *Carmina figurata graeca, ad fidem potissimum codicis Palatini edidit prolegomenis instruxit apparatum criticum scholia adiecit* Carolus Haeberlin. ¶ C. Haeberlin, *Epilegomena ad figurata graeca*. Cette étude et la précédente sont destinées à mettre en lumière les rapports entre les poètes du début de la période alexandrine. ¶ F. SUSEMIHL, *Geschichte der griechischen Literatur in der Alexandrinerzeit*. Premier essai vraiment sérieux d'une histoire de la littérature alexandrine. Solide, sûr et complet. ¶ J. Schoenemann, *De lexicographis antiquis qui rerum ordinem secuti sunt quaestiones praecursoriae*. Ingénieux ; contient quantité d'hypothèses hasardées. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halicarnass bis auf den zweiten Philostratus dargestellt*. Contient surtout des remarques grammaticales et philologiques. ¶ E. MAASS, *Aratea. Philolog. Untersuchungen*. Prolégomènes à une édition d'Aratus. ¶ A. Hillscher, *Hominum litteratorum graecorum ante Tiberii mortem in urbe Roma commoratorum historia critica*. Travail utile. Bonne ordonnance des matières. ¶¶ C. Littérature byzantine et littérature vulgaire. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches*. Universellement loué. Dépasse de beaucoup les œuvres similaires.

IV. Sciences auxiliaires et Divers. ¶ L. Krehl, *Über die Sage von der Verbrennung der alexandrinischen Bibliothek durch die Araber*. L'auteur termine en déclarant que l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie est une invention d'historiens arabes. ¶ BIRT, *Ueber den Begriff des Buchs bei den Alten*. Forme agréable; style vif; exempt de pédantisme. ¶ T. Birt, *Das antike Buchwesen in seinem Verhältniss zur Litteratur. Mit Beiträgen zur Textgeschichte des Theokrit, Catull, Properz und anderer Autoren*. Excellent recueil. Quelques inexactitudes sur des points essentiels. ¶ F. Haverfield, *The books of the ancients*, complète les observations faites par Diels. ¶ E. Egger, *Histoire du livre depuis ses origines jusqu'à nos jours*. ¶ A. Conze, *Die pergamenische Bibliothek*. L'auteur qui a déterminé l'emplacement de la bibliothèque royale de Pergame, s'étend sur l'agencement et l'organisation d'autres bibliothèques de l'antiquité. ¶ C. Haeberlin, *Beiträge zur Kenntniss des antiken Bibliotheks-und Buchwesens. I. Voralexandrinische Homerausgaben. II. Einfache und Mischrollen in den antiken Bibliotheken. III. Zur griechischen Buchterminologie*. Dans cette dernière étude l'auteur pense qu'en Grèce on trouvait des éditions d'ouvrages même avant le 5e siècle. ¶ R. Pöhlmann, *Hellenische Anschauungen über den Zusammenhang von Natur und Geschichte*. ¶ Diercks, *Entwickelungsgeschichte des Geistes der Menschheit. T. 1. Das Alterthum*. ¶ A. Biese, *Die Entwickelung des Naturgefühls bei den Griechen*. Il n'y a entre le sentiment de la nature dans l'antiquité et le sentiment de la nature, tel que nous l'éprouvons, que des différences de nuance. Très recommandable. ¶ A. Biese, *Die poetische Naturbeseelung bei den Griechen*. Les anciens voyaient la nature derrière le dieu ; nous la voyons à travers notre tempérament, notre humeur. ¶ E. LOHAN, *De librorum titulis apud classicos scriptores Graecos nobis occurrentibus*. Instructif. Les conclusions de l'auteur sont les mêmes que celles de Bergk dans sa littérature grecque.

Literarisches Centralblatt. 1896. 4 janv. R. MERINGER und K. MAYER, *Versprechen und Verlesen* [W. Str.] Analyse favorable. ¶ J. G. W. van OORDT,

Plato and the times he lived in. [O. J.] Reprend la question ' ab ovo '; quelquefois injuste dans ses critiques. ¶ *P. Vergili Maronis opera* recensuit O. RIBBECK, vol. II-III. (Énéide) [H.] Modifications assez nombreuses et en général heureuses de la première édition. ¶¶ 11 janv. Στέφανος. Sbórnik statjéj w čestj Fédora Fédorowiča Sokolówa. [li.] Recueil où figurent qqs études philologiques, p. ex. sur les tribus athéniennes, sur l' 'Αθηναίων πολιτεία, sur Pétrone (44; 69; 30), sur la date de naissance de Térence, (entre 195 et 193), sur la décoration des Thesmophoriazousai d'Aristophane, sur Horace (Odes III, 22), etc. ¶ A. W. VERRALL, *Euripides the rationalist* [Gr.] Original, parfois paradoxal. ¶ *D. Junii Juvenalis saturarum libri V,* von L. FRIEDLÄNDER [H.] Plus profitable encore qu'on ne pouvait espérer. ¶¶ 18 jv. K. KALBFLEISCH, *Die neuplatonische fälschlich dem Galen zugeschriebene Schrift* Πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα. [B.] Fragment inédit. K. montre qu'il faut l'attribuer au neoplatonicien Porphyrios. ¶ P. TIELE, *Geschichte der Religion in Altertum bis auf Alexander den Grossen.* [G. E.] Bon. ¶ M. ROBIOU, *L'état religieux de la Grèce et de l'orient au siècle d'Alexandre,* 2e mémoire. [H — y] Pas assez au courant. ¶¶ 25 Jv. *Callinici de vita S. Hypatii liber,* ediderunt seminarii philologorum Bonnensis sodales [B]. Petit ouvrage grec du ve siècle qui n'avait encore été édité que dans les Acta sanctorum. La valeur de l'auteur lui-même est contestable. ¶ O. KELLER, *Zur lateinischen Sprachgeschichte,* II [G. M — r.]. Mérite les mêmes reproches que la première partie, publiée en 1893 : manque de méthode scientifique; aucune critique dans le choix des sources, empruntées souvent à des noms inconnus; un certain mépris de la science linguistique moderne. ¶ *M. Porci Catonis de agricultura liber,* recognovit H. KEIL [ ]. Éloge de cette édition, dernière œuvre de K., publiée après sa mort, par G. Goetz, avec le plus grand soin. ¶ F. A. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'église latine* [ ]. Excellent complément des études du même sur la musique dans l'antiquité. ¶¶ 1 fév. E. MAASS, *Orpheus*; du même, *de tribus Philetae carminibus* [Cr]. Analyse détaillée de ces deux ouvrages; le premier est important. Critiques de détail. ¶¶ 8 fév. A. SCHLEMM, *De fontibus Plutarchi commentationum de audiendis poetis et de fortuna* [ ]. Plutarque se sert des écrits des Péripatéticiens, de Chrysippe, d'Antisthène, des grammairiens grecs, des Stoïciens (Zenon, mais pas Ariston). ¶ N. de SANCTIS, *G. Cesare e M. Bruto nei poeti tragici* [ ]. Intéressante étude à propos des tragédies de Shakespeare, Voltaire, Antoni et Conti. ¶ L. PRELLER, *Griechische Mythologie,* I, 4e éd. revue par C. ROBERT [ ]. Bon, mais conserve ' trop pieusement ' le texte de Preller. ¶ F. MOURLOT, *Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'Empire Romain* [K. J. N.]. Au courant des inscriptions et des travaux modernes; mais aurait dû consulter l'article Augustales, de Premerstein, dans le Dizionario epigrafico de Ruggiero, et l'article Lares, de Wissowa, dans le Lexikon de Roscher. Analyse; critiques de détail. ¶ A. MANONI, *Il costume e l'arte delle acconciature nell' antichità* [T. S.]. N'a pas profité du livre de Helbig sur l'épopée homérique expliquée d'après les monuments. ¶¶ 15 fév. T. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaïsme* [B.]. Livre utile. ¶¶ 22 fév. *Lykophrons Alexandra griechisch und deutsch,* von Dr. C. v. HOLZINGER [Cr.]. ' Les mythologues, mythographes, historiens et littérateurs seront reconnaissants à H. pour cet ouvrage méthodique et approfondi. ' ¶ *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones disputatio,* ed. A. BRINKMANN [B.]. Edition utile; observations sur quelques points de détail, qqunes d'après Gomperz. ¶ *S. Aureli Augustini quaestionum in Heptateuchum libri VII,* rec. J. ZYCHA [C. W—n]. Prend pour base le cod. Parisinus (Cor-

beiensis) 12168 (VIIIe-IXe s.) ¶¶ 29 fév. *P. Vergili Maronis opera cum appendice in usum scholarum iterum recognovit* O. RIBBECK [H.]. Le texte de cette excellente éd. est en général celui du second remaniement. Il manque des éclaircissements sur les noms propres peu connus. ¶ H. LIERS, *Das Kriegswesen der Alten* [ ]. Etude intéressante et instructive faite surtout au point de vue de la stratégie. ¶¶ 7 mars. *M. Diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis, edid. Societatis philologae Bonnensis sodales* [C. W—n]. Fait avec grand soin. ¶ G. GIRI, *Il suicidio di Lucrezio* [Gn.]. Intéressant, mais pas convaincant; suivi d'une étude sur Cicéron éditeur de Lucrèce. ¶¶ 14 mars. *Musici scriptores graeci recognovit* C. JANUS [Cr.]. Beaucoup de renseignements nouveaux, non donnés par Meibom. ¶ *Mythographi graeci* II, 1 : *Parthenii libellus* περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων, ed. P. SAKOLOWSKI; *Ant. Liberalis* ματαμορφώσεων συναγωγή ed. E. MARTINI [ ]. Entreprise utile qui mérite d'être continuée. ¶ *Flavii Josephi opera* recogn. B. NIESE. vol. VI [ ]. Le prix du livre est malheureusement trop élevé. ¶ R. NOVÁK, *Curae Ammianeae* [C. W—n]. Le codex Vaticanus 1873 est la source la plus sûre. ¶ L. HERVIEUX, *Les fabulistes latins : Eudes de Cheriton et ses dérivés* [ ]. Analyse favorable. ¶¶ 21 mars. C. CASTELLANI, *Catalogus codicum graecorum qui in bibliothecam D. Marci Venetiarum inde ab anno MDCCXL ad haec usque tempora inlati sunt* [ ]. Travail utile. ¶¶ 28 mars. A. GROSSPIETSCH, *De* τετραπλῶν *vocabulorum genere quodam* [B.]. Sur des mots grecs où entrent en composition trois prépositions. ¶ F. KNOKE, *Die römischen Moorbrücken in Deutschland* [A. R.], Travail très consciencieux mais qui veut trop savoir. ¶¶ 4 avr. G. VOGEL, *Die Oekonomik des Xenophon* [Drng]. Analyse. ¶ R. KNÖTEL, *Homeros der Blinde von Chios und seine Werke,* II [ ]. Ce n'est pas l'œuvre d'un savant bien au courant. ¶ *P. Vergili Maronis opera,* rec. O. RIBBECK, IV, *appendix* [H.]. Sommaire. ¶¶ 11 avr. E. BEERMANN, *Novilatiin* [W. Str.]. Encore l'utopie de la langue universelle. ¶ *Flavii Josephi opera omnia,* post. IMM. BEKKERUM recogn. S. A. NABER, V [ ]. Contient les 4 premiers livres de la Guerre des Juifs; beaucoup de connaissances; des idées personnelles. ¶ A. HÖCK, *Demosthenes, ein Lebensbild* [B.], pour les bibliothèques de gymnase; critiques de détail. ¶¶ 18 avr. L. SCHEELE, *Abriss der lateinischen und griechischen Moduslehre in paralleler Darstellung* [W.]. A coûté à son auteur plus de peine qu'on ne le penserait à première vue. ¶¶ 25 avr. M. FRÄNKEL, *Die Inschriften von Pergamon,* II [A. H.]. ' mérite une chaude reconnaissance '. ¶¶ 2 Mai. *S. Aureli Augustini Confessionum libri XIII, recensuit* P. KNÖLL [C. W-n]. Travail digne d'éloges, quoique le rp. ne soit pas toujours d'accord avec K. ¶ E. LE BLANT, *Sur deux déclamations attribuées à Quintilien, note pour servir à l'histoire de la magie.* [ ]. Rien de bien nouveau. ¶ E. MARGALITS, *Florilegium proverbiorum universae latinitatis* [ ]. Sans caractère historique ni scientifique. ¶¶ 9 Mai. *C. Julii Solini collectanea rerum memorabilium,* iterum recensuit Th. MOMMSEN, [ ] Progrès sur la précédente édition. ¶ E. LOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* [H]. Utile. ¶ *T. Livii ab urbe condita* I, II, XXI, XXII (avec fragments des livres III, IV, V, VI, VIII, XXVI, XXXIX), von A. SCHEINDLER und A. ZINGERLE, 4e édition. [ ]. Nombreuses et excellentes modifications. ¶¶ H. COLLITZ und F. BECHTEL, *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften ; die Inschriften von Kalymna und Kos,* bearb. von P. MULLENSIEFEN und F. BECHTEL. [A. H.] Rendra des services ; fait désirer la continuation de cette publication. ¶ G. ROBERTI, *La eloquenza greca, II* [B] fait avec soin, et méritoire. ¶¶ 23 Mai. *Hippocratis opera quae feruntur omnia,* I, rec. H. KUEHLEWEIN [B.]. Prolégomènes, par Ilberg et K.; mérite le meilleur accueil. ¶ Εὐριπίδου Ἑλένη, recogn. et adnot. H. VAN HERWERDEN [H. St.] D'après une collation nouvelle des codices Laurentiani, par G. Vitelli. ¶ F. BLAYDES, *Adversaria in Aes-*

chylum [ ]. Critiques de détail. ¶ *T. Macci Plauti comoediae*, ex recens. G. GOETZ et F. SCHOELL, V, VI, VII. [E. R.]. Justifie les espérances qu'inspiraient les précédents fascicules. ¶ P. DE WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas Romanos.* [ ] Recueil de conjectures sur Térence, Ovide, Sénèque, Claudien, Boèce, Fortunat, Quintilien, Pline le Jeune, Suétone, etc. ¶¶ 30 Mai. L. STERNBACH, *Fabularum Aesopiarum sylloge;* du même, *Dilucidationes Aesopiae* [Cr.] Montre la valeur du Parisinus Gr. n. 690 suppl. ¶ H. SCHEFCZIK, *Die erste philippische Rede des Demosthenes ist zweifellos ein Ganzes* [B.]. Pas assez bien informé. ¶ *P. Vergili Maronis Bucolica, Georgica, Aeneis,* ed. by T. E. PAGE [H.] Livre imprimé trop fin, sur mauvais papier. ¶¶ 6 Juin. *Cassii Dionis Cocceiani historiarum romanarum quae supersunt* ed. U. S. Boissevain, I [ ]. Beaucoup de soin. ¶ *P. Cornelii Taciti ab excessu divi Augusti quae supersunt, Annales,* par L. CONSTANS et P. GIRBAL, I. [C. W-n]. ' Servira à d'autres qu'à ceux qui étudient sur les bancs des classes ou sous la pression des examens de licence et d'agrégation '. ¶¶ 13 Juin. J. J. HARTMANN, *De Terentio et Donato commentatio* [Gn.]. Résultat médiocre. ¶ G. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen,* II : *Irrthum und Schuld in Sophokles'Antigone* [Whlrb] fait au point de vue pédagogique. ¶¶ 20 Juin. H. GRIMM, *Homer, Ilias,* I-II [ ]. Pas très savant, mais intéressant. ¶¶ 27 Juin. *M. Annaei Lucani Pharsalia, ed.* C. M. FRANCKEN, l. 1-5 [H]. Rien de bien nouveau, sauf l'emploi du Codex Ashburnhamensis (IXe s.) ¶ L. BLOCH, *Griechischer Wandschmuck* [T. S.] Recherches archéologiques sur des reliefs attiques. ¶¶ 4 juil. O. BARDENHEWER, *Der Name Maria* [V. S.]. Étude savante. ¶ O. CRUSIUS, *Ad Plutarchi de proverbiis Alexandrinorum libellum commentarius,* II [M.]. Résumé de cet ouvrage. ¶¶ 11 juil. J. SCHWARCZ, *Neun Briefe an Professor Dr. Paul Nerrlich über die Literatur der Griechen* [Drng]. Observations intéressantes. ¶¶ 18 juil. VAN CLEEF, *Index Antiphonteus,* répertoire. ¶ IMMISCH, *Studien zu Plato* [ ], au point de vue philologique. ¶ *Dion. Halic. ars rhetorica,* ed. USENER, soigné. ¶¶ 25 juil. P. KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [R. M.]. Résultats très étendus. ¶ D. BASSI, *Apollo Liceo,* ne manque ni de soin, ni de connaissances littéraires. ¶¶ 1er août. E. ARNOLD and S. CONWAY, *The restored pronunciation of greek and latin* [B]. Bon; intéresse surtout les Anglais. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Comparation in der klassischen Litteratur,* III, 3-4 [G. M-r]. Fin de ce travail remarquable. ¶ *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae, rec.* L. HAVET [Gr.]. Analyse détaillée. ' C'est le commencement, plein de promesses, d'une reconstitution des fables de Phèdre. ' G. STACEY, *Die Entwickelung des livianischen Stils* [E. Z.]. Importante et intéressante contribution. ¶ M. KRASENNINNIKOV, *Augustali* [li], étude en russe sur les Augustales. ¶¶ 8 août. LEAF, *Ilias,* édition classique. ¶¶ 15 août. G. THOMAS, *Études sur la Grèce,* [ ], bon livre, écrit avec chaleur. ¶ B. NORDHOFF und F. WESTHOFF, *Neue römische Funde in Westfalen* [ ]. Utile. ¶¶ 22 août. A. BACKHAUS, *Der Gedankengang im ersten Buche des Platonischen Staates* [Whlrb.]. Fait nettement comprendre la pensée de l'auteur. ¶¶ 29 août. C. M. ZANDER, *De numero Saturnio quaestiones* [ ]. Pense que le ' numerus saturnius aptus est et ex quantitabus et ex accentibus '. ¶¶ 5 sept. S. P. LAMBROS, *Catalogue of the greek manuscripts on Mount Athos,* I. [C. R. G.]. Recueil très utile. ¶ M. DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine* [T. S.]. Soigné; qques lacunes légères. ¶¶ 12 sept. DITTENBERGER u. PURGOLD, *Die Inschriften von Olympia.* Recueil complet. ¶ *Tibulle,* traduction par MARTINON. ¶¶ 19 sept. *Geoponica, sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica eclogae* recensuit H. BECKH [B.]. Pas entièrement satisfaisant. Critiques nombreuses. ¶ M. SCHANZ, *Geschi-*

chte der römischen Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian, III, de l'an 117 à l'an 324 [A. R.]. Ouvrage de valeur, fait avec le même soin que les volumes antérieurs. ¶ C. PASCAL, *Studii di antichità e mitologia* [li]. Recueil de douze essais, publiés précédemment dans diverses revues. ¶¶ 5.26 sept. 'I. Σακκελιῶνος Πατμιακὴ Βιβλιοθήκη [C. R. G.]. Mérite la reconnaissance. ¶ J. MÜLLER, *Über Galens Werk vom wissenschaftlichen Beweis* [B.]. Éloges. ¶¶ 10 oct. *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* edid. L. COHN et P. WENDLAND, I [M. F.]. Travail de mérite, qui fait désirer la suite. ¶ *Monumenti antichi pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, VI [U. v. W. M.]. Des nouveautés intéressantes; critique de quelques détails. ¶¶ 17 oct. *Philodemi volumina rhetorica* ed. S. SUDHAUS, II [B.]. Analyse. Observations de détail. ¶¶ 24 oct. W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus dargestellt*, IV [B.]. Ouvrage laborieux et utile; ce vol. est consacré à Philostrate. ¶ *Corpus inscriptionum Etruscarum*, ed. C. PAULI, II-VI [H. Sch — r]. Excellente publication, puisse-t-elle être promptement menée à bonne fin. ¶ J. PAULSON, *Till fragan om Oedipus-sagans ursprung* [—gk]. Petit écrit intéressant. ¶ R. v. SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antiken-Sammlung des Kaiserhauses* [T. S.] Analyse. ¶¶ 31 oct. *Euclidis opera omnia, ed.* J. L. HEIBERG *et* MENGE VI [—z—r]. Utile. ¶ F. RAVAISSON, *Monuments grecs relatifs à Achille* [T. S.]. Excellent. ¶¶ 7 nov. M. GRAMMONT, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes*; du même, *De liquidis sonantibus indagationes aliquot* [W. Str.]. Qques erreurs de détail, mais le premier de ces ouvrages est d'une réelle importance. ¶¶ 14 nov. M. BAUMGARTEN, *Lucius Annaeus Seneca und das Christenthum* [K. J. N.]. Criticable. ¶¶ 21 nov. *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* XIV, 1, *von* E. C. RICHARDSON *und* O. VON GEBHARDT [v. D.]. Volume contenant le De viris inlustribus de saint Jérôme, celui de Gennadius, et l'œuvre de Sophronius. Eloges. ¶ A. LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres nebst Scholien und Paraphrase herausgegeben und erläutert* [O. J.]. Etude très approfondie et utile. ¶ G. SALOMAN, *Die Restauration der Venus von Milo* [T. S.]. Suit encore parfois Furtwängler. Résumé. ¶¶ 28 nov. *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* edidit J. DE ARNIM, II [B.]. Texte en progrès; bons ' indices '. ¶ *Sophokles Elektra* erkl. von G. KAIBEL [O. W.]. Etude considérable, commence une collection à laquelle il faut souhaiter le succès qu'elle mérite. ¶ A. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*, I [G. W...a]. Recherches sur la religion domestique, d'après des inscriptions et des ex-voto. ¶ R. v. SCAFFIDI, *Tyndaris* [T. S.]. Analyse favorable. ¶¶ 5 déc. D. COMPARETTI, *Virgilio nel medio evo* [Gr.]. Seconde édition qui mérite le meilleur accueil. ¶ *Plauti comoediae, recensuit et emendavit* F. Leo. II [E. R.]. Éloges : livre qui a une valeur personnelle. ¶¶ 12 déc. U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aischylos Orestie, griechisch und deutsch*, II [H. St.]. ' Ce livre est à la fois agréable et profitable, spirituel et éblouissant ; l'auteur ne se reporte pas assez aux travaux des autres.' ¶ F. POLLE, *Wie bezeichneten die alten Griechen den Witz ?* [ ]. Petit livre charmant. ¶¶ 19 déc. *Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften : die delphischen Inschriften*, III, *von* J. BAUNACK [A. H.]. Contient plus de 250 actes d'affranchissement. ¶¶ 26 déc. A. KLOTZ, *Curae Statianae* [H.]. Bonnes recherches sur la critique et l'interprétation des Silves. ¶ *Nuovo Bullettino di archeologia cristiana, pubblicato da* DE ROSSI, M. ARMELLINI, O. MARUCCHI, E. STEVENSON, I [V. S.]. Eloges.

Pascal MONET.

Mathematische Annalen, t. XLVII, 1896. — La construction géométrique comme démonstration d'existence dans la géométrie antique [Zeuthen].

Fait voir dans la géométrie grecque depuis Euclide la valeur purement théorique de la construction comme moyen de s'assurer de l'existence réelle d'un objet géométrique. Par ce point de vue s'explique non seulement un problème comme Élém. I 2 et la place du fameux ' IIe axiome ' c. a. d. αἴτημα 5, mais aussi l'usage du diorisme chez les grands géomètres et la fonction des sections coniques comme démontrant l'existence de certaines courbes. J. L. HEIBERG.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. 24e année Fasc. 1. Revue des programmes. Felix RUDOLPH, *Die Schlacht v. Platää* u. deren Ueberlieferung [Noethe]. Monographie soignée, de haute valeur bien qu'elle suscite sur maints points la contradiction. — JAK, *Die Zeitrechnung bei Thucydides u. bei Xenophon im 1. Teile der Hellenica* [id.]. Excellente diss. qui combat l'hypercritique d'Unger et de Beloch.— Richard WEISE, *Der athenische Bundesgenossenkrieg* [Id.]. Travail approfondi, riche en aperçus neufs et sûrs. — Albert WILMS, *Die Schlacht bei Cannä* [Dietrich]. L'auteur fait preuve de connaissances philologiques et d'art militaire. — Julius RITTER, *Die taciteische Charakterzeichnung des Tiberius* [Id.]. Mérite d'être pris en sérieuse considération par l'exégèse de Tacite. — G. ZIPPEL, *Deutsche Völkerbewegungen in der Römerzeit* [Id.]. Analyse sommaire des résultats. — Franz JACOBI, *Quellen zur Geschichte der Chauken u. Friesen* in der Römerzeit [R. Foss]. Analyse. — J. B. ASMUS, *Julian u. Dion Chrysostomos* [Id.]. Cherche à expliquer les souvenirs de Dion Chrysostome dans les écrits de Julien. — Paul REICHARDT, *Versuch einer Geschichte der Meissnischen Lande* [Id.]. Recherches conduites avec soin et circonspection. — M. TREU, *Dichtungen des Gross-Logotheten* [Id.]. Annonce. — Heinrich HESSE, *Zur Geschichte der Stadt Ems* P. 1. Die vorrömische, römische u. merowingische Zeit [F. Hirsch]. Étude d'ensemble. — *Festschrift zur Feier des 50jährigen Bestehens des K. Gymnasiums zu Ostrowo* [Id.]. Mentionné à cause de l'art. de Joseph RANGEN, '*Das Archontat u. Aristoteles' Staatsverfassung der Athener*' dans lequel il défend Aristote au sujet de son exposé de la réforme de Dracon, et celui de Constantin SCHLÜTER, '*Olympia*', écrit avec clarté et dans une belle langue. ¶ Rudolf v. IHERING, *Vorgeschichte der Indoeuropäer* (éd. posthume) [A. G. Meyer]. Intéressant, bien que l'auteur fût sur un terrain qui ne lui était pas familier. On ne peut accepter sans critique ni vérification ses hypothèses audacieuses mais suggestives. ¶ *Die Gründungsgeschichte v. Magnesia am Maiandros.* Eine neue Urkunde erl. v. Otto KERN [H. Nöthe]. L'interprétation de ce document peut être regardée comme magistrale. ¶ M. MAURENBRECHER, *Carminum Saliarium reliquiae.* (Tir. à part des Suppl. Jahrb.) [A. Winckler]. Travail d'ensemble disposé avec clarté. Bien que M. ait cherché à éviter les corrections arbitraires, son essai d'interprétation et ses corrections ne laissent guère subsister une pierre sur une autre. ¶ Paul BINNEBOESSEL, *Untersuchungen über Quellen u. Geschichte des 2. Samniterkrieges* v. Caudium bis zum Frieden 450 U. c. [Dietrich]. Diss. claire et concise qui tend à démontrer la supériorité de Diodore pour cette période. ¶ Konrad LEHMANN, *Der letzte Feldzug des hannibalischen Krieges* (Tir. à part des Suppl. Jahrb) [Id.]. Travail substantiel. ¶ *Kwartalnik historyczny. Organ Towarzystwa historycznego* (Lemberg) [Kaindl]. Mentionné ici à cause de la contribution de Bieńkowski à l'histoire de la civilisation dans l'antiquité. ¶¶ Fasc. 2. L. WEBER, *Mehr Licht in der Weltgeschichte* [Koedderitz]. Cherche et réussit souvent à réduire les chiffres des armées dans l'antiquité. A signaler la théorie qu'il donne de la trière et l'explication du mot ζευγῖται. D'après W., Hérodote se montre souvent partial et ' tendenziös '. Livre à lire. ¶ Ch. KINGSLEY, *Römer u. Germanen,* 9e éd.

Uebers. v. M. BAUMANN [Id.]. Sera bien accueilli, la trad. de B. se lit avec agrément. ¶ Gabriele GRASSO, *Studi di storia antica e di topografia storica.* Fasc. 1. [Chr. Clasen]. Pas de résultats essentiellement neufs. ¶ Max KLEINSCHMIT, *Kritische Untersuchungen zur Geschichte v. Sybaris* [Id.]. Analyse. ¶ Edward A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens* Deutsche Ausgabe v. Bernh. LUPUS T. 1 (Die Urbevölkerung, die phönikischen u. griechischen Ansiedelungen) (pl.) [Id.]. Une des plus remarquables productions historiques, tant par l'étendue des connaissances que par le talent d'exposition. ¶ Theodor MOMMSEN, *Abriss des röm. Staatsrechts* [Dietrich]. Livre destiné aux juristes qui ne sont pas philologues, mais qui sera le bienvenu grâce à sa clarté et sa précision. ¶ Rudolph v. IHERING, *Entwicklungsgeschichte des röm. Rechts.* Einleitung — Verfassung des röm. Hauses (éd. posthume) [Id.]. Pas de phrase inutile dans ce livre dont la lecture est d'une nécessité qui s'impose. ¶ Alfred v. DOMASZEWSKI, *Die Religion des röm. Heeres* (pl.). [Eduard Heydenreich]. Exposé lumineux qui témoigne d'une connaissance approfondie des sources monumentales et littéraires. L'exécution artistique est digne du texte. ¶ F. KNOKE, *Die röm. Moorbrücken in Deutschland* (pl.). [Id.]. Très instructif, bien que le critique ne partage pas la confiance de l'auteur dans ses résultats sur l'emplacement des opérations militaires de l'an 15 après J.-C. Il reconnaît toutefois que K. a fait faire un grand pas à la question. ¶ D. E. DUNZELMANN, *Das röm. Strassennetz in Norddeutschland* [W. Naudé]. Fait remonter aux Romains l'origine de ces chemins partout larges de 11 mètres, et donne une histoire critique des campagnes de Germanicus en l'an 15 et 16 après J.-C. ¶¶ Fasc. 3. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* hrsgg. v. J. JASTROW, 17e année [Löschhorn]. Exposé des résultats intéressants mis au jour par les recherches modernes. ¶ B. M. LERSCH, *Geschichte der Volksseuchen* nach u. mit den Berichten der Zeitgenossen... [Heydenreich]. Histoire très soignée destinée aux médecins, mais qui sera de haute valeur pour les historiens. ¶ Paul MEYER, *Der röm. Konkubinat nach den Rechtsquellen u. den Inschriften* [Id.]. Travail substantiel qui fait preuve d'application. ¶ *Anthologiae supplementa.* Vol. 1. Damasi epigrammata, accedunt Pseudodamasiana... rec. Maximilian IHM [Id.]. Intéressera les philologues et les historiens. ¶ Ludw. WILSER, *Stammbaum u. Ausbreitung der Germanen* [L. v. Borch]. Selon W. la patrie primitive de tous les peuples ariens ou indogermaniques doit être placée dans la presqu'île scandinave. La migration se fit non d'Asie en Europe, mais inversement. Selon le critique les Germains sont un peuple indigène et non arien. ¶ Karl KÖSTLER, *Handbuch zur Gebiets- u. Ortskunde des Königreiches Bayern* 1re section : Vorgeschichte u. Römerherrschaft bis zum Auftreten der Bajoarier [Ch. Ruepprecht]. Annonce. ¶¶ Fasc. 4. J. de PROTT et Ludwig ZIEHEN. *Leges Græcorum sacræ e titulis collectæ.* Fasc. 1. Fasti sacri ed. de PROTT [H. NÖTHE]. Très réussi. ¶ Robert PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde* 2e éd. (Iwan v. Müller Handbuch t. 3, 4e sect.) [Heydenreich]. Ouvrage de grand mérite qui arrivera promptement à sa 3e éd. ¶ Hugo LIERS, *Das Kriegswesen der Alten* mit besonderer Berücksichtigung der Strategie [Roloff]. Fait preuve d'une application méritoire, et rend des services, mais l'absence de critique dans le classement des matériaux en atténue la valeur. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter* 3e éd. [Heydenreich]. W. n'a pas cessé de faire profiter son livre des travaux survenus depuis la 2e éd. Grands éloges. ¶ *Byzantinische Zeitschrift* hrsgg. v. Karl KRUMBACHER, t. 4 (1895) [Hirsch]. Analyse des articles.

H. LEBÈGUE.

Nachrichten von der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göt-

tingen. Philologisch-historische Klasse. Fasc. 1. La tradition des mss. du commentaire de S. Hippolyte sur Daniel (pl.) [Nathanael Bonwetsch]. Étude de 27 pages divisée en 4 chapitres. 1° Les mss. grecs. 2° Les fragments conservés dans les mss. syriaques. 3° Les mss. slaves. 4° La filiation des mss. (résumée par un stemma). ¶ Fulcra lectorum. Testudines alveorum [August Mau]. Le fulcrum est le 'Kopfende' d'un lit. Le lectus tricliniaris muni d'un fulcrum est un lit de repos. Ad fulcrum, ad pluteum désigne la place laissée libre dans le fer à cheval. C'est là qu'était la table où mangeaient assis les enfants, cf. Suétone Claude 32. — Lire, Vitruve V, 10 testudinesque alveorum (au lieu de t. alveolorum). Les testudines alveorum ne sont autre chose que la chaudière de forme semi-cylindrique. Cf. Overbeck, Pompeji[4], p. 230. ¶¶ Fasc. 2. L'amphictionie de Calaurie [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Parmi les fouilles des Suédois opérées à Calaurie est une inscr. qui constitue ce qu'ils ont trouvé de plus important. Elle constate qu'il y a eu au 3e s. une amphictionie, avec des hiéromnémons et des amphictions, près du temple de Poséidon. C'est une restauration artificielle de l'ancienne amphictionie dont W.-M. essaie de reconstituer l'histoire. Il n'y a pas eu de confédération maritime à Calaurie comme l'a cru Ot. Müller. Le temple du dieu Poséidon, avec sa clôture ne remonte guère plus haut que le 6e siècle. Incidemment l'auteur conteste l'authenticité de la 2e lettre de Démosthène qui toutefois doit son existence au cercle intime des amis de Démosthène, peu de temps après la mort du héros. ¶ Les digressions de droit public dans les Annales de Tacite [F. Leo]. Tacite a emprunté à un seul et même ouvrage traitant du jus publicum ou civile ses digressions sur le droit public, cet ouvrage a dû être composé sous le principat par les successeurs d'Ateius Capito. ¶¶ Fasc. 3. Plainte de la jeune fille, chanson alexandrine [U. v. Wilamowitz-Möllendorff]. Transcription métrique < différente de celle de Weil dans Rev. Ét. Grecques > et traduction du papyrus publié par B. P. Grenfell 'An Alexandrian erotic fragment'. C'est une hilarodie hellénistique, de valeur égale dans son genre aux coupes de Boscoreale. ¶ Sur la nécropole d'Assarlik en Carie [W. Helbig]. Les objets découverts par Paton (Journal hell. Stud. VIII) dans la nécropole d'Assarlik appartiennent à la fin de la période mycénienne, car ils ne présentent pas l'abondance des motifs si caractéristique pour la floraison de l'industrie mycénienne, mais un choix limité d'ornements géométriques du style le plus sévère. Il faut constater une différence relative aux funérailles : la population qui a bâti la nécropole d'Assarlik avait rompu avec les procédés d'ensevelissement de la période mycénienne. Elle se servait uniquement de la crémation. Il est probable que la nécropole d'Assarlik provient des premiers colons grecs qui s'établirent en Carie ; la preuve en est dans la ressemblance des vases peints trouvés dans les tombeaux avec ceux du Péloponnèse. La partie sud de la Carie a été colonisée par les Doriens de la côte est du Péloponnèse, de Trézène, fondatrice d'Halicarnasse, de Myndos et vraisemblablement de la nécropole située entre ces deux villes. ¶ Sur la correspondance d'Ausone et de Paulin de Nole [Friedrich Leo] La correspondance d'Ausone avec Paulin de Nole repose sur une double tradition.

V (ossianus) — O (= Puteanus)
| |
Paris. 8500 — Paris. 7558 (Colbertinus)

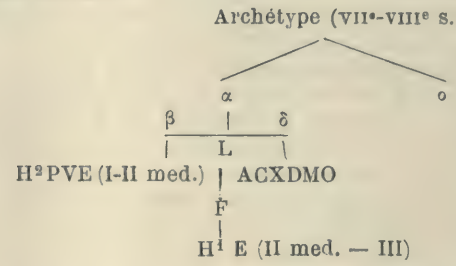
Examinant l'épître 24 d'Ausone, Discutimus, Pauline, jugum, L. montre que la plupart des différences de la recension O se présentent dans les mss. de Paulin et non dans les mss. d'Ausone; par exemple les vers 31-37 de cette épître, que présente O et non V ne sont pas d'Ausone. Partout où

O diffère de V on peut soupçonner un changement arbitraire ; la question n'est pas la même en ce qui concerne les poésies de Paulin. Hartel s'est efforcé d'établir la supériorité d'O pour les lettres de Paulin ; L. n'est pas entièrement convaincu et montre sur certains points la supériorité de V. En réalité O et V ont des fautes communes. ¶ Sur les Odes de S. Hippolyte et son écrit ' Sur la grande Ode ' [Hans Achelis]. 1. Il ne faut pas entendre par la ' grande ode ' le cantique d'Anne (Samuel 1. 2). comme l'a cru Batiffol, mais celui de Moïse, Deutér. 32. — 2. La preuve que S. Hippolyte a composé les odes est fournie par la liste de ses ouvrages qui est sur une statue du musée de Latran où on lit ωδαι : σπασασταστγραφας. Suivant A. on doit interpréter ᾠδαί : σ (= διακοσίας) πάσας τὰς γραφὰς (ἔχεις sous-entendu). ¶¶ Fasc. 4. Anecdota d'un ms. d'Athènes [C. Fredrich et G. Wentzel]. Le ms. 1083 présente une concordance frappante de ses gloses avec celles du Galeanus de Photius, de sorte que l'on a vraisemblablement le reste d'un ms. de Photius. Édition critique des gloses corrigées et complétées à l'aide d'autres sources. Le ms. contient en outre divers traités de grammairiens, entre autres le περὶ τρόπων plus complet et moins corrompu qu'il ne l'est dans Boissonade Anecd. gr. III. 285 et Walz Rhet. Gr. VIII, 285. ¶ Manuscrits de Lucien [H. Graeven]. Description et comparaison des mss. qui permettent de distinguer les scholies d'origine ancienne et celles du temps des humanistes. Ces dernières sont originaires de Florence et ne méritent aucune considération pour une édition future des scholies. H. LEBÈGUE.

Philologus, LV, 1er fasc. ¶ Parerga d'histoire littéraire [O. Crusius]. 3. Cléobuline, Cléobule et Esope. Les énigmes attribuées à Cléobuline se rencontrent seulement dans le roman des sept sages et d'Ésope ; c'est une création du vieux conteur ionien. Les vers cités dans les διαλέξεις et dans le chapitre 10 de Plutarque sont une variante fantaisiste de l'axiome attribué à Cléobule, βίᾳ μηδὲν πράττειν. L'énigme de l'année et des jours était attribuée dans une des versions du roman des sept sages à Cléobule, dans une autre à Cléobuline ; elles n'ont pas plus de valeur historique l'une que l'outre. L'épigramme de Midas a été attribuée par le roman des sept sages à Cléobule, par celui d'Homère à Homère. C'est une pièce du même genre que les énigmes de Cléobuline. — 4. Alcée et Anacréon. La tradition antique a été récemment attaquée par Beloch qui fait descendre Alcée et Sappho au temps de Pisistrate et Anacréon. Il s'était appuyé d'abord sur Hermésianax (Athénée, XIII, 597) dans une pièce romanesque qui ne peut être prise au sérieux et qui n'a pas cette prétention. Maintenant il invoque un fragment apocryphe de Sappho (26 Bgk.). Sa principale base est en somme un texte d'Hdt., V, 94 ; malheureusement, ce que ne dit pas Beloch, il est impossible de mettre d'accord la fin du morceau, où il est question de Périandre, avec le commencement. En réalité, Hdt. ouvre une parenthèse (ἐπολέμεον γάρ... ἑκατέρους τὴν ἔχουσι) sur l'histoire antérieure de la lutte ; οὕτω est une reprise, qui renvoie, au-delà de la digression, au commencement du chapitre ; cp. le même emploi, I, 14, pour renvoyer à I, 7. Les anciens historiens ne se préoccupaient pas autant que nous de faire ressortir, sans erreur possible, la succession des faits. L'épopée ionienne, avec laquelle ils ont tant de rapport, montre les mêmes procédés ; ainsi Il. I, 493 renvoie à 426 par-dessus l'épisode de Chrysès. Le passage d'Hdt. confirme la tradition antique sur la chronologie. Les doutes que Beloch a élevés à l'égard de la date de la mort de Pittacus ne sont pas mieux fondés. Ce que nous rapporte Strabon, XIII, p. 599 remonte à Alcée, qui devait ne pas se tromper. ¶ Sur la poétique d'Aristote [Otto Immisch]. L'étude de la traduction arabe nous réserve d'importants résultats. En tenant compte

des errements propres aux traducteurs, on constate que son original grec appartenait à une autre famille que le ms. de Paris. Il serait très désirable que cette traduction fût entièrement connue. Elle apportera en plus d'un cas de la lumière sur des textes aujourd'hui discutés sans profit. Ainsi le mot connu sur Eschyle : καὶ τὸν λόγον πρωταγωνιστὴν παρεσκεύασεν. Ce texte n'est pas explicable et un passage de Philostrate, Vita Apoll., 6, 11, prouve bien qu'il devait y avoir autre chose. Les Arabes se sont trompés sur le sens de λόγος, mais l'ensemble de leur texte conduit à rétablir : καὶ τὸν λόγον πρῶτος ἀγωνιστικὸν παρεσκεύασεν. ¶ Ad. Iuliani epist. VIII [Cr.]. P. 377 D, τῷ μισθῷ doit être conservé, comme le prouvent les derniers mots de la fable de Babrius à laquelle Julien fait allusion; sur l'usage du datif, cf. Schmid, Atticismus, 2, 42; 3, 55, 57. ¶ Sur le discours d'Hypéride contre Athénogène [J. H. Lipsius]. Fournit des renseignements de haute valeur sur le droit attique. ¶ Notes critiques et exégétiques sur le Cyclope d'Euripide [W. Schmid]. Sur les vers 49-72, 80, 104, 136, 145, 152-153, 162, 164 sqq., 169, 181, 186-187, 188, 193, 202, 203, 219, 220, 225, 252, 314, 574. La pièce ne mérite pas le reproche de négligence et de travail hâtif que l'on a formulé. ¶ Addition à l'article sur les légendes relative à la naissance de Pan [W. H. Roscher]. A propos d'un passage d'Apollodore, myth. gr., I, p. 237 Wagner. ¶ Hippocrate, Epid., I [R. Fuchs]. Discussion et commentaire du chapitre 9. ¶ Euripide, Hélène, 1155-1160 D [C. Haeberlin]. Lire : ἃ Πριαμίδας γ' ἄσε φιλοπτολέμους et comprendre : ἅμιλλα αἵματος, ἃ Πριαμίδας (les Troyens, cp. Eur. Cycl. 178) γ' (par opposition aux Grecs et à Hélène) ἄσε (verbe épique que nous savons avoir été employé par Eschyle et par Sophocle) ὥστε φιλοπτολέμους εἶναι, ἐξὸν διορθῶσαι λόγοις σὰν ἔριν (à son sujet), ὦ Ἑλένα. ¶ Étendue et plan de l'Histoire de Posidonius [G. F. Unger]. 1. Date finale de Polybe. Pour l'histoire générale, c'est ol. 158, 3 (146-145); il a continué l'histoire grecque jusqu'au renouvellement de la ligue achéenne et des autres alliances, en 140-139. Posidonius a commencé son histoire universelle avec l'année 144. — 2. Date finale de Posidonius. Il s'est arrêté à la fin de la guerre de Mithridate en Europe, c'est à dire à l'automne de 86. — 3. Plan de Posidonius. Le titre ἱστορία ἡ μετὰ Πολύβιον indique l'intention de prendre Polybe pour modèle; en effet, Thucydide a été continué par Cratippe et par Théopompe, Cratippe par Callisthène, Éphore par Diyllos, Diyllos par Psaon : aucun n'a adopté de titre analogue. Les principes des deux ouvrages étaient cependant fort différents, comme il fallait s'y attendre avec la différence des époques et celle des deux auteurs, Polybe plus spécialement homme d'État, Posidonius philosophe encyclopédique. La ressemblance ne peut donc être trouvée que dans l'ordonnance, ici et là, annalistique. L'année, chez tous deux, commence et finit au commencement de l'hiver, vers la mi-novembre, et non pas à l'équinoxe. — 4. Temps des fragments cités avec le numéro d'un livre. ¶ Cornelius Gallus sur une inscription d'Égypte [Gr.]. Cette inscription trouvée à Philae, rappelle un passage de Dion Cassius LIII, 23 : τὰ ἔργα ὅσα ἐπεποιήκει ἐς τὰς πυραμίδας ἐσέγραφε. ¶ La métaphysique d'Aristote, œuvre unitaire d'un seul auteur. [J. Zahlfleisch]. Cette thèse, conforme à la tradition, paraît contredite par des inégalités, par la difficulté de faire accorder entre elles les diverses parties, par des répétitions inexplicables. La seule explication que l'on puisse donner de ces difficultés est que l'œuvre aura été écrite par Aristote dans sa vieillesse et que bien des causes l'empêchaient de mettre dans le style et dans le plan un peu d'unité. Ainsi s'expliquerait l'absence de tout renvoi à la métaphysique dans les autres ouvrages du philosophe. ¶ Hérodote VI, 19 [C. Haeberlin]. Dans l'oracle aux Milésiens, lire : ἀγλά' ἕλωρα. ¶ Recisamenta

critica [B. Kübler]. Sur Bell. Alex. 72, 2; 45, 3; Bell. hisp. 18, 6; 12, 2; 25, 2; 30, 3; 32, 3; 32, 6; 32, 7; 34, 2; 37, 2; 41, 4; 24, 5; Caes. b. ciu. 1, 6, 6; Cic. Catil. 1, 13; 1, 17; Phil. 2, 54. ¶ Les mss. de Nonius Marcellus I-III [W. M. Lindsay]. Mss. d'extraits : A, Bamberg M V 18, xe s.; C, B. N. 7666, xe s.; X, Leide Voss. 116, xe-xie s.; — D, B. N. 7665 et Berne 347 et 357, xe s.; M, Montpellier 212, xe s.; O, Oxford Can. Class. 279, xe s. fin. — Mss. du tout : F, Florence Laur. 48, 1 (F^2 corrections d'après l'original, F^3 corr. d'après un bon ms. perdu), ixe s.; H, Br. Mus. Harl. 2719, ixe-xe s.; L, Leide Voss, F. 73, ixe s.; P, B. N. 7667, xe s. (incomplet); V, Wolfenbuttel Gud. 96, xe s.; E, Escur. M III 14, xe s. — H est une copie de F; les bonnes leçons de H proviennent toutes de F^3; F et F^1, F^2 (pas F^3), sont une copie de L. Nos 6 mss. se trouvent donc ramenés à 4, LPVE; deux séries de corrections sont importantes, F^3, et H^2 provenant d'un ms. apparenté à PVE. Si l'on désigne par α l'original de L, par β celui de H^2 V et de PE pour I-II jusqu'à la moitié du livre, par δ l'original de ACXDMO et par o celui de F^3, on a le tableau suivant :



β était un ms. corrigé arbitrairement. ¶ Sur les scolies BP de Germanicus p. 103 Breys. [M. Krascheninnikoff]. Dans : « uxorem, missi de sideribus », si on fait disparaître « m » et « side », dittographies du mot précédent et du suivant, il reste « is »; c'est une glose de « ipse » et il faut effacer « ipse » un peu plus haut. ¶ Athènes et Thucydide II, 15 [A. Milchhoefer]. Les conclusions dernières de Dœrpfeld (Athen. Mitth. XX, 161) sont en contradiction avec les dires de Thucydide. Il place les sanctuaires de Zeus Olympios, de Gê, d'Apollon Pythien, de Dionysos, ainsi que l'Enneakrounos à l'ouest ou au nord-ouest, tandis que Thucydide les place au midi. Malheureusement les identifications de Dörpfeld sont très contestables, même en négligeant le passage de Thucydide. Il n'y a donc pas lieu de douter de son exactitude ou de son intégrité. ¶ Notes critiques en marge des livres d'Hermann Sauppe [E. Ziebarth]. 3. Xénophon. Notes sur le Banquet et sur Agésilas. ¶¶ Mélanges. ¶ Ἥρως ἐπιτέγιος [F. Hiller von Gaertringen]. Il est mentionné à côté des Ἄνακες, CIA. 3, 1, 290, dans une inscr. d'époque romaine; mais nous avons un témoignage bien plus ancien de son culte dans CIA. I, 206, inscr. de 429-428 avant J.-C. ¶ La scène élevée dans Aristophane [K. Zacher]. L'hypothèse de Dörpfeld ne s'explique pas avec l'emploi de καταβαίνειν et ἀναβαίνειν dans Vesp. 1514, 1342; Eq. 148 sq.; Ach. 732. Les vers des Chevaliers ne peuvent pas s'interpréter autrement que par le sens physique de ἀνάβαινε. Dès lors il est probable que les autres passages doivent s'entendre de la même façon. La scène devait d'ailleurs être peu élevée, de deux degrés, au-dessus de l'orchestre. ¶ Encore une fois Besantinos [C. Haeberlin]. Ne peut être Phaidimos de Byzance. ¶ Fragment inédit de Dioscoride [H. Stadler]. Sur l'herbe leucas d'après un ms. de Munich. ¶ Ad scriptores latinos coniectanea [P. de Winterfeld]. « Parsimo-

nium » attribué à Virgile par l'auteur du De dubiis nominibus (p. 93, 1 Haupt) prouve qu'à la fin de l'antiquité, la pièce 5 (13), 9 des Catalecta était attribuée à Virgile. Explication de Manilius 1, 371. Petr., fr. 37 p. 220 B., lire « I, inuenis » au lieu de « O i. » Corrections à Calpurnius Flaccus decl. 49, à l'Ἀνεχόμενος d'Apulée et à Avitus. ¶ Le Pithoeanus de Phèdre [O. Rossbach]. Principales leçons d'après l'édition paléographique d'Ul. Robert.

2e fasc. ¶ Leukarion dans Hésiode [R. Reitzenstein]. Cette question traitée l'année dernière < Ph. 54; R. d. r., 20, 115, 37 > change de face si l'on tient compte de la glose λαοί de l'Etymologicum Gudianum. On voit qu'il faut lire Λευκαρίωνι dans Hésiode cité par Strabon, VII, 2, p. 321-2. L'ancienne légende des Locriens ne connaissait pas Deucalion, mais Leucarion. Au contraire dans les Κατάλογοι d'Hésiode, où le poète suivait la légende thessalienne, Deucalion était nommé. ¶ Sublimen [W. Heraeus]. Cette forme est fréquente dans les mss. et les éditeurs corrigeaient en « sublimem ». Cependant on admit, après Scaliger et depuis Ritschl (opp. 2, 462) et Ribbeck et Fleckeisen (JJ. 77, 184) un adverbe sublimen. Des six passages de Plaute où, d'après un ou plusieurs mss on peut lire sublimen, un seul, Men. 992, ne peut admettre sublimem. Dans Ennius, trag. 302 R. sublimen repose sur l'autorité incertaine d'un ms d'Apulée contre tous les autres témoignages qui nous ont conservé ce vers. Le passage de Festus 306 b, 15 M ne s'explique bien que si on lit sublime. Dans un fr. de Naevius ap. Non. p. 6, 18 on lit maintenant sublime. Les deux vers de Tér. Andr. 861 et Ad. 316 ne peuvent avoir que sublimem, d'après la tradition. Il en est de même des cinq passages de Virg. G. 1, 242; Ae. 1, 259; 10, 144; 11, 67 et 722, où Ribbeck s'est décidé à rejeter sublimen. La var. sublimen est en outre signalée dans des mss de T. L. 1, 16, 2; Juv. 10, 37; Ov. M. 4, 362; Frontin, Strat. 1, 11, 10. Pour le copiste sublimen équivalait à sub limen. Le mot avait donc peu de chance de s'altérer. C'est ce qui explique la présence de cette forme dans nos mss, comme le prouvent la forme incolumen et le changement si fréquent d'un composé en une préposition suivie de son régime. Même dans Men. 992, sublimen au lieu de sublimis s'explique par une confusion de ce genre. Sublimen (pour sublimens?) et sublimentissimus s'expliquent comme piens (pien) et pientissimus. L'étymologie de sublimis proposée par Ritschl perd ainsi son principal soutien. ¶ Babrius 123, 1 et les collations du ms de l'Athos [Cr.]. La leçon du ms est ὡὰ χρυσᾶ. ¶ Recherches sur l'histoire de l'Eran [J. Marquart]. 5. Sur Faust de Byzance. Moïse de Khorène s'est servi de Faust, mais sans critique. La chronologie de Faust n'a pas encore été bien débrouillée. Le christianisme a été introduit en 295 en Arménie. Arsacès a régné 17 ou 18 ans (350-367/8), Pap 6 ans (369-374). Les dates de Nersès sont les suivantes : 351, élection et consécration comme katholikos; vers 355 (au plus tôt en 353), ambassade auprès de l'empereur; vers 356-357, retour; 358, Nersès quitte la cour, Čunak devient katholikos; 369, retour de Nersès, Pap le fait tuer (avant 374). — 6. Hazarapet. C'est le chef de la garde perse, les 10 000 immortels. Renseignements fournis par les historiens sur cet officier. — 7. Le calendrier vieux-perse. L'année, à l'origine, est la même qu'en Babylonie; en 411 avant J. C. seulement, sous l'influence égyptienne, est adopté le système avestique. Le point de départ est l'équinoxe de printemps. La fête de cinq jours de la μαγοφόνια tombait dans le mois Bāgajādiš, c. à d. dans le mois du sacrifice à Baga. Comme baga est ordinairement traduit en gr. par μεγα- nous avons dans μαγοφόνια une formation par étymologie populaire. — 8. Ἀρταῖοι. C'est le nom des anciens Perses, d'après Hdt.

8. 61. C'est le vieux mot perse *wartaja(h), qu'Étienne de Byzance traduit exactement ἥρωες, les Mânes. Le renseignement provient d'Hécatée ; postérieurement il a donné lieu à un contresens. — 9. Erymandus. Si, comme le pense J. Darmesteter, l'afghan est le représentant moderne de la langue de l'Awesta, elle était avant Volagases I déjà une langue morte depuis longtemps, puisque en 206 avant J.-C., Antiochus entendit appeler le fleuve de l'Arachosie non plus Ἠτύμανδρος (aw. Haëtumant), mais Ἐρύμανθος (cp. v. afg. Hērmand). — 10. Haraiwa. Appien Syr. 55 Ἀραβίων, qui désigne l'Hérat, s'explique, par une correction fautive de l'archétype : Ἀρᾳείων, la forme par α représentant exactement le mot perse. — Notes et additions aux articles précédents. Faust « de Byzance » est plutôt originaire de la ville arménienne de Βιζανά ; la confusion a été commise aussi dans Eus. Chron. Arm. I, 35, 21 Schœne. ¶ Étendue et plan de l'histoire de Posidonius [G. F. Unger]. 5. Voyage vers l'océan. Il ne doit pas être placé vers 90 avant J.-C., ni auparavant, mais au plus en 70. Dans l'hiver de 87-86 Posidonius était en ambassade à Rome : en 83, il s'occupait du 28e livre de son histoire ; ensuite, il séjourna à Rhodes. Son voyage sur les côtes de l'Océan a pu être accompli après la guerre de Sertorius, au plus tard en 69 ou en 68. ¶ L'origine des Annales Maximi [W. Soltau]. Les pontifes à l'origine faisaient leurs communications de vive voix sur les événements religieux, sur le calendrier ou sur la liturgie. Encore sous l'empire, le grand pontife donnait de vive voix ses instructions sur les prières à faire. Mais avec la rapide extension de la domination romaine, ces communications devinrent insuffisantes. Le grand pontife les compléta par sa tabula dealbata « potestas ut esset populo cognoscendi » (Cic. de or. 2, 52). Le recueil des tables fut commencé vers 120 avant J.-C. par le grand pontife Q. Mucius Scaevola qui les distribua en 80 livres. Auparavant les pontifes rédigeaient deux documents, leurs tablettes, qui avaient un caractère religieux, et leurs annales, où ils consignaient ce qu'ils considéraient comme intéressant. ¶ La deuxième trilogie d'Eschyle sur Achille [A. Baumstark]. En 472, Eschyle est vainqueur avec les Perses ; en 471, il présente Prométhée ; en 470 ou 469, il donne la trilogie Myrmidons, Néréides, Hectoros lytra ; en 468 il lutta contre Sophocle avec une deuxième trilogie Achilléenne : Psychostasia, Memnon, Leitides ; en 467, il est vainqueur avec la trilogie thébaine. La Psychostasia contenait la décision des dieux sur le sort de Memnon ; le chœur était formé des Pléiades, dont le poète a dû porter le chiffre à 12. Dans Memnon, Eos disait le prologue, et les 12 filles d'Hélios composaient le chœur. Le mot rare λῃϊτίδες avait le sens actif d'abord, par ex. Hom. Il. K 460 ; on le trouve avec le sens passif à partir de l'époque alexandrine. Le modèle de ce changement est Eschyle. Par là il entendait un chœur de captives. On peut reconstruire en grande partie cette trilogie, qui témoignait de la puissance de la plainte. La distribution des fragments d'Ennius entre les deux Achille doit être faite autrement que dans Ribbeck. ¶ Aristophane, Guêpes [E. Graf]. Explication et correction de plusieurs passages. La pièce a dû être remaniée et développée en vue d'une deuxième représentation. ¶ Cicéron, Phil. 14, 13 [H. Deiter]. Lire : « impetus (gén., sans ponctuation) crimen inuidiaque quaeretur ». ¶ Les mss et la critique des lettres de Cicéron à Brutus [L. Gurlitt]. Le texte de Cratander est l'image exacte du Laureshamensis, ms en quatre volumes antérieur au xe s. C'est la meilleure source du texte pour ces lettres. La plupart des corrections introduites par Cratander dans la deuxième édition d'Ascensius (Paris 1521-1522) se retrouvent dans les mss de la recension italienne. Elles ont donc pour base une tradition antique, le ms de Lorsch, et ne sont pas des

conjectures. Le contrôle du ms de Lorsch est si efficace qu'il suffit maintenant de donner les variantes de deux bons représentants de la classe italienne; car tous les mss de cette classe, sans exception, sont altérés par des conjectures d'humanistes. A côté des trois mains de M, il suffit de donner les variantes de l'un des mss de l'autre sous-famille, E, O, N ou P. ¶ La critique du texte des Métamorphoses d'Apulée [H. Blümner]. Le texte laisse encore beaucoup à désirer, surtout puisque l'une des sources les plus importantes, φ, n'est pas encore complètement collationnée. Les notes suivantes sont destinées à compléter celles qui ont paru dans l'Hermès, XXIX <R. d. r., 19, 43, 30>. I, 1 p. 1, 2 Eyssenhardt : lire Aegyptiam ou supprimer le mot. — 5 p. 3, 18 Thessaliae ou Thessalicam; l'existence d'un adj. Thessalius est fort douteuse. — II, 2 p. 18, 9 lire : en, au lieu de tamen; ensuite : enixo negotiatori (cp. Quint. 1, 12, 17) similis ostiatim. — 12, p. 25, 6 lire plurima au lieu de prima. — 25, p. 33, 28 teque ac tui similes in angulos. — 31 p. 38, 5 imbuerit pour indueret. — III, 11 p. 45, 13 prouinciam nostram. — 20, p. 51, 3 in altum diem (cf. Lucn. Ph. 6, 570). — 28 p. 55, 8 quo caesim recluso totas opes. — IV, 2 p. 57, 10 beatae spinae (des épines qui portent des roses est un gén. dépendant de felices). — 12 p. 63, 17 saeuum minus fortunae nutum (cp. X 24 p. 196, 29). — p. 63, 29 abiceret, iam certus erroris. — IV 24 p. 71, 20 faucium tumore : cp. Quint. 11, 3, 20, Tac. A. 14, 51; Scribon, comp. 64, 66; Cels. med. 4, 7. — 26 p. 72, 27 miseram me. — V 13, p. 86, 16 : sermonem incidens; cp. Stat. Theb. 9, 884; Liv. 32, 37. — 16 p. 88, 5 barbam nutriens; cp. Hor. s. 2, 3, 35; Pl. N. H. 24, 140; 22, 82. — 18 p. 89, 6 <te> nostrum. — 28 p. 95, 27 : Psychen illam. — VI, 8 p. 101, 25 per omnium oras. — 10, p. 103, 11 : spectata difficultatis. — VIII, 25 p. 131, 17 : nam ceterum... ex formula (ou ex norma) concidi. — 5 p. 137, 10 : crura contra uulnera contegenti. — 21 p. 147, 20 renuntians au lieu de renuntiat. — IX 4 p. 157, 8 totum caput mergens. — X 21 p. 195, 3 alias (adfectationes) inducunt. — XI 5 p. 208, 3 : at ou sed qui. — XI 29 p, 216, 17 meis prout pristinis aerumnis ita praesentibus. — I, 12 p. 8, 9 deserta uidua. ¶ Fragment érotique Grenfell et sa place littéraire [O. Crusius]. Papyrus trouvé dans la Thébaïde antérieur à la fin du IIe s. Il est écrit en vers, en des rythmes variés : anapestes, dochmiaques; c'est un exemple de mime lyrique, d' « hilarodie », dont le maître était Simos de Magnésie. Ce sont les plaintes d'une jeune femme abandonnée par son amant. Nous avons ici pour l'époque hellénistique un spécimen de musique dramatique mondaine. C'est le modèle des cantica du théâtre romain. On peut comparer au morceau retrouvé le canticum de Lysiteles (Trin. 223) ou le dialogue mélique entre les lorarii et les captifs (Capt. 200), également plusieurs pièces d'Horace, et surtout le duetto Donec gratus eram, de ton tout à fait analogue. ¶¶ Mélanges. ¶ L'Epictète de Salamanque [W. M. Lindsay]. Description de cette édition rare publiée à Salamanque en 1555. ¶ Le premier adversaire de Spartacus [F. Münzer]. Il s'appelait C. Claudius C. f. Glaber (s. c. d'Oropos) et fut préteur en 73. ¶ Térence Ad. 55-56 [W. Schmid]. Lire : fallere suum erum aut patrem | audebit. ¶ Cicéron, de or. II 321 [Th. Stangl]. L'archétype avait : ex aduersario rursum. Cette forme est plus rare que rursus chez les classiques : Cés. 60 rursus, 1 rursum; Cic. rhét. 5 rursus, 1 rursum; disc. 21 rursus, 1 rursum; philos. 38 rursus, 14 rursum (dont 3 dans des citations, 1 en concurrence avec rursus). De même Cic. a quorsum et quorsus, mais il évite uersum et adversum, comme Cés. ¶ Rectification [H. Stadler]. Le passage de Dioscoride imprimé plus haut a été déjà publié en 1478.

3e fasc. Municeps [H. Heisterbergk]. Le mot a été formé deux fois pour

désigner des choses différentes : d'abord des étrangers séjournant à Rome, participant de certains munera des citoyens, mais ne pouvant accéder aux charges publiques ; puis, les membres de colonies latines ou de villes alliées, qui, ayant rempli des charges chez eux, acquéraient le droit de cité romain. De là, le mot municipium fut donné à ces villes et il fut plus tard étendu à tous les centres qui obtinrent le droit de cité. ¶ Une satire de voyage et une lettre de voyage d'Horace [H. Düntzer]. Comparaison et étude de sat. I, 5 et de Ep. I, 15. ¶ Tite Live XXII [H. Deiter]. 17, 2 ex capite aptae ; 46, 5 ante alias ; 51, 5 existunt. ¶ Une loi métrique de Babrius et d'autres poètes iambiques [L. Radermacher]. On trouve des monosyllabes devant la penthémimère chez les tragiques, davantage chez Aristophane ; c'est une règle étroite pour Babrius, que si le temps fort du second pied est un monosyllabe long par position, il doit être suivi d'un monosyllabe long par nature. ¶ Etudes sur Tibulle [B. Maurenbrecher]. Les principaux mss sont A Ambrosianus R 26, B B.N. 7989 de 1423, E Eboracensis perdu de 1425, G Wolf. 82,6 et V Vat. 3270. A un archétype O se rattache d'une part A et son dérivé B, qui est diversement contaminé ; d'autre part, dans une sous-famille, E et VG ; à cette sous-famille, se rattachent les mss récents de Lachmann dont le texte est très composite. VG représentent un original distinct de celui de E. Mais G est lui-même le résultat d'une contamination de l'original de VG et d'une source distincte de O. Des extraits forment un troisième rameau représenté par des leçons des mss récents et de B et E, et par les mss d'extraits P et M. Voilà donc trois sources distinctes du texte et même quatre, car les extraits de Paris (P) et de Freisingen (M) doivent être considérés séparément. Il faut y joindre le fragment perdu de Cujas, F. La tradition la plus pure est représentée par F, les mss d'extraits et la seconde source de G ; O avec sa descendance représente une édition interpolée. ¶ Contributions à l'histoire de l'ancienne littérature chrétienne [C. Weyman]. Dans le discours de Grégoire le thaumaturge à Origène (c. 16, 199) l'expression ἡμιθνὴς ἐρριμένος provient d'une autre rédaction du texte de Lc 10, 30 sqq., dont on trouve des traces dans Clément d'Alexandrie, le Colbertinus et Avitus. Le passage sur lequel Koetschau s'est fondé pour donner une date au discours est un proverbe courant. — Sulp. Sévère, Vita Mart., 2, 4 p. 112 H. felicibus (sans eius) actibus inuidebat est une imitation de Claudien, in Eutrop. I, 396, ce qui fournit un terminus post quem pour l'hagiographe (commencement de 399), — Imitations et allusions littéraires chez Pierre Chrysologue : rares pour la littérature profane, plus fréquentes à l'égard des poètes chrétiens. — Lecture des classiques dans la décadence. L'auteur de la seconde lettre pélagienne, vers 390-400, dit que Virgile, Salluste, Térence et Cicéron sont lus par les chrétiens. Pour Virgile et Cicéron, il n'est pas besoin de preuve. L'influence de Salluste se révèle dans saint Ambroise et saint Léon I ; un vers de Térence (Ht. 2. 3. 132) est cité par le pape Libère dans un sermon de prise d'habit en 353 ou 354 cité par Ambr. de uirg. 3. 3. 13 (P. L. 16, 225 C). ¶ Nouveaux fragments des lois de Gortyne [Th. Baunack]. Fragments de deux nouvelles lois, trouvés dans les environs de la grande inscription. Texte, explication, lexique et planche. ¶ Dissertations sur les Trachiniennes [Th. Zielinsky]. Cette pièce, l'une des premières du théâtre grec, demande une étude approfondie de la légende, des motifs dramatiques et de la mise en œuvre, notamment des points suivants : l'Héraclès de la religion de Zeus (cp. Hésiode Sc. 27), Lichas, le présent, le charme d'amour. Iole (suite n° 4). ¶ Dynamis et Thesis [R. Issberner]. Thesis est la hauteur absolue d'un ton ; dynamis, sa valeur relative dans l'échelle à laquelle il

appartient. ¶ Les mss. illustrés de Térence et Tacite, dial. 20 [O. Crusius]. Leo et Bethe croient que la dernière source de ces dessins est dans les Ἀττικιανὰ ἀπόγραφα. Nous avons sur eux un témoignage ancien, celui du dialogue, où l'on voit que Tacite considérait ces images comme la représentation de l'action d'Ambivius Turpio. ¶ La danse des Ménades [O. Crusius.] La danse d'Amata dans Verg. Ae. 7, 373 est décrite comme celle des Ménades, une danse tournante, ce qui vient à l'appui de l'opinion de Rohde, Psyche, 302. ¶¶ Mélanges. ¶ Sur les fragments des tragiques grecs [E. Holzner]. Corrections à divers passages. ¶ Sur Quinte-Curce [C. E. Gleye]. III, 5, 1; IV, 1, 14; III, 10, 4; IV, 1, 22; VIII, 1, 25; X, 6, 7. ¶ Epigraphica [M. Kraschenninikoff]. Fifeltares, CIL. I, 603 et sefitio socurtalis, CIL, 9, 4549, sont des fautes de gravure pour i(n)spectare et sefitio (= *suffitio) s. c. curiali. ¶ Sur la littérature des proverbes latins [M. Manitius]. Supplement à Otto tiré des épistolographes des VI-VIIIe s. ¶ Euripide, Cyclope 152 [P. Knapp]. Ἐκλάταξον des mss. est excellent : c'est une expression tirée de la langue du jeu du cottabe.

4e fasc. ¶ Dissertations sur les Trachiniennes [Th. Zielinski]. Sur l'oracle, Déjanire, le rôle de la médecine (nature et action du poison), Hercule dans la pièce, la date de la représentation. Les Trachiniennes sont peut-être la plus ancienne des pièces conservées de Sophocle; elle n'est sûrement pas beaucoup plus récente qu'Antigone. Tables. ¶ Le mythe dans l'Hélène d'Euripide [A. von Premerstein]. Développement de la légende. Stésichore est la source d'Euripide qui, sur cette donnée, a tenté de reproduire l'intrigue d'Iphigénie en Tauride. ¶ L'histoire du texte d'Isocrate [E. Drerup]. Renseignements nouveaux sur les mss., avec fac-similé d'une page des deux plus importants, l'Urbinas et le Vaticanus. Ils sont tous dérivés d'un même archétype. Baumstark, Lucubrationes syro-graecae, a exagéré la valeur de la traduction syriaque du Πρὸς Δημόνικον. Le désordre dans lequel ce discours est aujourd'hui est la meilleure preuve de l'unité de notre tradition manuscrite. Tentative d'une nouvelle ordonnance. ¶ Ὑφηγεῖσθαι [R. Fuchs]. A le sens figuré de 'praedictum esse', Theophr. H. plant. 1, 2, 3; Hippocr., π. ἀρχαίης ἰητρικῆς, 1, 9 K. ¶ Sur Galien [K. Kalbfleisch]. Résultats d'une nouvelle collation du περὶ τῶν ἑαυτῷ δοκούντων d'après le B. N. gr. 2332. Cet ouvrage est postérieur au catalogue de ses écrits, dressé par l'auteur, et par conséquent ne pouvait y être mentionné. ¶ La tradition manuscrite des lettres de Cicéron à Atticus [O. E. Schmidt]. Le Mediceus est une copie directe du Veronensis, la seule base solide de l'établissement du texte. Le texte de Cratander repose sur des conjectures et des corrections tirées de mss récents; ses notes marginales ont une origine aussi mélangée. Le Tornesianus était un ms interpolé, semblable aux mss italiens, dont l'origine française est douteuse. ¶ Pseudepigrapha Boethiana [G. Schepss]. Mai a publié (clas. auct. III, 317) comme du Boèce inédit deux extraits du livre IV du De differentiis topicis. Dans un certain nombre de mss, ces extraits, donnés comme des traités indépendants, sont suivis de deux autres; l'un, « De multifaria praedicatione potestatis et possibilitatis », mentionné par Sigebert de Gembloux, n'est pas davantage un traité spécial, mais un extrait, librement rédigé, du De interpretatione. Le quatrième, « Quomodo argumentorum uel unde colligantur loci », est aussi une compilation où l'on reconnaît des idées exprimées par d'autres, notamment par Boèce et par Cassiodore. Dans le ms 187 de Charleville (XIIe s.), on lit en tête du premier extrait : Marcus Nouatus Renatus relegi meum, et en tête des traités II, III et IV : Relectum. Il est possible que nous ayons là le nom de l'arrangeur. ¶ Notes sur les bibliothèques [J. L. Heiberg]. 1. Docu-

ments relatifs à un évangéliaire provenant de la chapelle impériale de Constantinople et aujourd'hui à Sienne. — 2. Renseignements sur les rares mss grecs conservés à Plaisance, Bergame, Rovigo, le Mont Cassin. — 3. Mss grecs d'Henri Savily, à la Bodléienne. — 4. Inventaire de l'Archivio de Saint-Pierre. — 5. Mss grecs à Saints-Jean-et-Paul et à Saint-Antoine de Venise, d'après un catalogue conservé dans le Vat. gr. 2240. ¶¶ Mélanges. ¶ Sur l'histoire d'Athènes [H. Stuart Jones]. D'après Wilamowitz, Archestrate mentionné dans Thucydide I, 57, est identique avec l'auteur d'un amendement à un décret de 446/5 (CIA, IV 27 a) et avec le chef des intendants du trésor sacré d'Athènê en 429/8 (CIA, I, 122). Dès lors il n'y a plus du tout moyen d'admettre qu'au temps de la guerre du Péloponnèse, l'αἵρεσις ἐξ ἁπάντων était limitée aux stratèges suppléants. — Drakontidès, l'un des Trente, n'est pas le même que les deux autres personnages de même nom connus à la fin du ve s. ¶ Γαειτάνα [W. Schmid]. Dans le papyrus Grenfell LIII, lire γαειτάραν. ¶ Contribution au lexique grec [L. Mendelssohn]. Ἀφροντίζειν n'existe pas; il faut corriger Aristeas p. 36, 10 Schm. en φροντίσειν. De même l'article δραχμίον est à supprimer : ib., p. 18, au lieu de εἴκοσι δραχμία lire avec les mss : εἰκοσαδραχμία, mot nouveau. Paul LEJAY.

Rheinisches Museum für Philologie. N. S. Tome 51e, fasc. 1. Deux écrits nouvellement découverts de la littérature gréco-syriaque, traduits du syriaque [V. Ryssel]. Ces deux écrits se trouvent dans le précieux manuscrit syriaque que possède la bibliothèque du couvent de Sainte-Catherine au mont Sinaï et qui nous a déjà donné l'Apologie du philosophe Aristide pour les Chrétiens. Ils ont été publiés dans le catalogue des mss. syriaques de ce couvent, qui a été composé par Agnes Smith Lewis et qui a paru en 1894. Le premier de ces écrits est un traité contenant des sentences des philosophes sur l'âme. L'auteur déclare s'abstenir de toute assertion sur l'origine, l'âge, l'auteur de ce traité. Le second écrit est une traduction syriaque du traité de Plutarque « De capienda ex inimicis utilitate ». La traduction est en général assez libre; mais, par endroits, elle serre le texte grec de très près; elle peut être utile de toute façon à la constitution de ce texte grec. L'auteur donne ensuite une traduction des deux traités. ¶ Qui orationum Isocratearum in archetypo codicum ordo fuerit [Engelb. Drerup]. Dans l'archétype de nos mss., les discours étaient divisés en trois parties, formées chacune de sept discours; les lettres en trois parties de trois lettres chacune. Cet ordre a été dérangé dans l'Urbinas; mais d'autres témoignages, surtout celui de Photius, nous permettent de le reconstituer. 1. Exhortations et éloges : Contra Sophistas, Busiris, Helena, Evagoras, ad Demonicum, ad Nicoclem, Nicocles. 2 Discours délibératifs et épidictiques : Archidamus, Areopagiticus, (Plataicus, Areopagiticus?), de pace, Philippus, Panathenaicus, Panegyricus. 3. Discours judiciaires : De permutatione, de bigis, in Callimachum, Aegineticus, in Euthynum, Trapeziticus, in Lochitem. 4. Lettres : Dionysio, Archidamo, Jasonis filiis; Philippo, Philippo, Alexandro; Antipatro, Timotheo, Mytilenaeorum magistratibus. ¶ Études critiques sur le texte de Stace [Fried. Vollmer]. Dix-huit pages de conjectures. ¶ Deux commentateurs d'Hermogène [Karl Fuhr]. Ces deux commentateurs sont : Eustathe, le commentateur d'Homère; il avait écrit sur les στάσεις d'Hermogène un ouvrage dont les grammairiens byzantins nous ont conservé des fragments : dans cet ouvrage Eustathe avait transcrit presque mot pour mot un commentaire plus ancien, qui était au moins antérieur au dixième siècle. Le second commentateur d'Hermogène est Phoibammon, qui avait écrit une préface pour le περὶ ἰδεῶν du célèbre rhéteur; peut-être aussi avait-il commenté lui

aussi les στάσεις. Cf. un appendice à cet article p. 164. ¶ De Hippiatricorum codice Cantabrigiensi [Eug. Oder]. Ce ms. appartient au collège Emmanuel de Cambridge; il est en parchemin, sauf une trentaine de pages en papier, à la fin: il est de la dernière partie du XIIe s. et a été écrit par trois copistes; la lecture en est assez difficile, à cause des abréviations qui sont nombreuses; il a été étudié par Busemaker, Daremberg, Blass et E. Miller. Oder examine ensuite la composition du recueil d'hippiatriques que contient le ms. Parmi les auteurs dont le nom revient le plus souvent dans cette compilation, il faut citer, en première ligne, Julius Africanus qui paraît avoir vécu vers le 3e s. après Jésus-Christ; Apsyrtus, le plus grand nom de la médecine à la fin de l'antiquité; O. donne quelques renseignements sur son œuvre. On trouve ensuite Tibérius, Hiéroclès, qui était instruit dans les lettres et dans le droit, mais qui n'est ici qu'un plagiaire d'Apsyrtus, puis Eumélius le Thébain, Théomnestus, Pelagonius, Anatolius, Dioscoride, Oribase. Voici quelques noms peu connus ou même inconnus : Antoninus, Cassius, Moschion, Héraclide de Tarente, Asclépiade, Apollonius; on est étonné de trouver aussi les noms de S. Jean Chrysostome et du patriarche Théophylacte. L'auteur donne le fragment du « de re equestri » de Simon l'Athénien, en notant toutes les variantes des mss. et les corrections proposées par les critiques. ¶ Contributions sur la grammaire latine [Th. Birt]. L'auteur s'étonne de ne pas avoir encore trouvé d'explication satisfaisante du mot latin etiam. On admet généralement que ce mot est composé de et et de jam, ce qui n'est pas acceptable, parce que l'on ne rend pas compte de la vocalisation du j; la vocalisation de cette lettre est très rare et ne se produit que dans certaines conditions. L'auteur reprend la question : il examine toutes les théories proposées sur cette question en commençant par les anciens; il montre dans quels cas précis se produit cette vocalisation. Quant au mot etiam, on peut affirmer que ce mot de trois syllabes ne vient pas de la réunion de et et de jam. Mais il y a eu pour et une forme dissyllabique eti, comme uti est la forme dissyllabique de ut. A côté de quispiam venant de quispi-jam, de nunciam venant de nunci-jam, de quoniam venant de quoni-jam, on a etiam venant de eti-jam. Nous n'avons, il est vrai, aucun témoignage pour attester l'existence de cet eti. Mais il est difficile de contester l'identité du latin et avec le grec ἔτι; cet ἔτι s'est conservé dans le latin etiam; ce mot existait encore quand le mot etiam a été formé. ¶ Le périple du Pont Euxin d'Arrien [Carl Georg Brandis]. Ce périple nous a été conservé dans un seul manuscrit, le Palatinus 398, sous le titre : Ἀρριανοῦ ἐπιστολὴ πρὸς Τραϊανὸν, ἐν ᾗ καὶ περίπλους Εὐξείνου Πόντου. En effet, l'écrit contient d'abord une lettre que Fl. Arrien, gouverneur de Cappadoce, écrit à l'empereur Hadrien et dans laquelle se trouve un rapport sur l'état des côtes et sur les garnisons depuis Trapézonte jusqu'à Sébastopol. Après cette lettre, qui forme la première partie de l'ouvrage et qui est bien d'Arrien, se trouvent une deuxième et une troisième partie qui sont d'un autre auteur. Il est difficile de déterminer l'époque de ces deux parties de l'ouvrage : bien des présomptions feraient croire qu'elles appartiennent à une époque byzantine assez basse. Le périple de l'Anonyme s'accorde sur certains points avec notre écrit; il en diffère pour la direction du voyage et pour la description de Trapézonte. Il serait trop long de rechercher ici les rapports et les sources de ces deux ouvrages. Ce qu'il faut retenir désormais, c'est que là où l'Anonyme s'accorde avec notre auteur, il ne faut plus regarder Arrien comme la source; Arrien n'a rien de commun avec le périple qui a reçu son nom et qui a été ajouté à la fin de sa lettre à l'empereur Hadrien. ¶ L'ancienne Athènes avant Thésée [Wilh. Dörpfeld]. L'auteur répond à

un article de J. M. Stahl (Rh. Mus. 1895, p. 566-575) pour défendre l'explication qu'il a proposée (Ath. Mitth. 1895, p. 161-206). Il s'agit de savoir comment les affirmations de Thucydide, 2, 15, et les indications fournies par Pausanias sur la source Enneakrounos s'accordent avec les récentes découvertes. Thucydide dit qu'avant Thésée Athènes comprenait, outre l'Acropole, une partie de la pente de cette colline vers le Sud. La question se réduit à savoir qu'elle était l'étendue de cette partie basse de la ville et si la Polis tout entière était entourée de murs. Sur le premier point, Stahl est obligé d'admettre, d'après son explication, que cette partie basse s'étendait jusqu'à l'Ilissos; c'est ce qui est impossible; Thucydide parle seulement de la pente qui touche à l'Acropole, μάλιστα πρὸς νότον; d'après ces paroles, on peut admettre qu'une partie de la pente était habitée vers l'ouest. Sur le deuxième point, D. admet que la ville était fortifiée : c'est là le sens du mot πόλις par opposition au mot ἄστυ; d'ailleurs la comparaison avec Mycène et Tirynthe est ici probante. L'erreur consisterait à étendre la ville basse trop loin, à croire que la ville de Cécrops allait aussi loin de ce côté que la grande capitale du 5e siècle. L'auteur développe ensuite le sens qu'il faut attribuer à ces mots de Thucydide τοῦτο τὸ μέρος τῆς πόλεως, et s'applique à démontrer que ce sens ne peut que confirmer l'explication qu'il a donnée sur l'emplacement des divers sanctuaires, en particulier sur celui de Dionysos ἐν Λίμναις. ¶ Le début de Danaé faussement attribué à Euripide (R. Wünsch]. Ce fragment se trouve dans un ms. de la Vaticane, le Palat. gr. 287; il fut imprimé parmi les œuvres d'Euripide dans l'édition d'Heidelberg en 1597; tout le 17e s. le crut authentique; c'est Elmsley le premier qui émit des doutes; Bernhardy croyait ce morceau de l'époque Alexandrine, Nauck de l'époque Byzantine, Christ l'attribuait au moyen-âge ou à la Renaissance. L'auteur donne ensuite une description détaillée du ms.; il en résulte que le copiste qui l'a écrit avait sous les yeux un exemplaire qui se terminait au v. 1509 de l'Iphigénie à Aulis; ce copiste, espérant trouver la fin de cette pièce, laissa en blanc les fol. 146-148. C'est sur ces fol. blancs qu'un copiste postérieur écrivit la fin de l'Iphigénie et le fragment de Danaé. Ce copiste n'est autre que l'humaniste Marc Musurus; c'est lui qui est l'auteur des vers attribués à tort à Euripide. Reste la question de savoir comment a procédé Musurus en transcrivant la fin de l'Iphigénie. ¶ Mélanges. Versus tragicus graecus [F. B.]. Dans Hésychius, v. ἐσκληκότα, il faut rétablir ainsi le vers : οἱ δ'ἀμφινήσονται Νέδαν ἐσκληκότα. ¶ Sur Antisthène et Xénophon [Th. Birt]. Xénophon, dans les Mémorables IV, 3. a reproduit la disposition du traité d'Antisthène περὶ παιδείας; comment cette imitation peut nous servir à reconstituer le plan général de l'ouvrage d'Antisthène. ¶ De l'écrit de Philon sur la vie contemplative [J. M. Stahl]. Explication et correction du passage 479 M 37-49. ¶ Les mss. de l'Anthologie latine [M. Manitius]. Description du ms. de Berlin, Philipp. 1869, du 9e s. contenant des poésies de l'époque de Charlemagne. ¶ Sur Cicéron ad Quintum fratrem III, 1 [G. Ziehen]. Deux corrections.

¶¶ Fasc. 2. Sur les écrits de Claudius Galien [J. Ilberg]. 3. Le résultat essentiel de ce travail consiste dans une table chronologique qui comprend tous les écrits de Galien et qui est divisée ainsi : temps d'étude à Pergame; premier séjour à Rome, depuis 163; deuxième séjour à Rome, depuis 169, d'abord sous Marc-Aurèle, jusqu'en 180; puis, sous Septime Sévère, depuis 193. Il ressort de ce tableau que les écrits pathologiques et thérapeutiques ont été composés presque tous à partir du second jour à Rome. Les écrits composés avant cette époque sont surtout des œuvres de polémique contre Hiérophile, Erasistrate, Asclépiade, Archigène, Lycos le Macédonien. Les

divers ouvrages de Galien n'ont pas été écrits d'après l'ordre qui semblerait le plus logique; ce qui domine ici, c'est la dépendance de Galien envers les auteurs anciens, dépendance qu'il faut découvrir; car il a la coutume de les nommer seulement quand il les combat. ¶ L'histoire du texte de Rutilius [Carl Hosius]. C'est en 1494 que le poème du gaulois Claudius Rutilius fut découvert dans la bibliothèque du couvent de Bobbio. Ce ms. transporté en Autriche en 1706 par un des officiers du prince Eugène y a disparu, ainsi que toutes les copies qu'on en avait prises depuis 1494, à l'exception d'une seule, le Vindobonensis 277 (V). L'édition de Bologne en 1520 (B) fournit aussi un secours important pour le texte. Un nouveau ms. a été decouvert en 1880 par A. Elter, à Rome, dans la bibliothèque du duc de Sermonetta; il a été écrit par un certain Joannes Anneas Crucianus, dont l'époque peut être fixée grâce à une notice que contient le ms. 522 de la Bibl. Angelica. C. communique une collation du nouveau ms.; il examine ensuite les leçons qu'il fournit et conclut en disant qu'il est important, moins parce qu'il donne quelques leçons nouvelles, que parce qu'il confirme celles du Vindobonensis. ¶ Les ἱεροποιοί des Panathénées et des Eleusinies [L. Ziehen]. D'après Aristote, Rép. des Ath. 54, 6-7, dix magistrats appelés ἱεροποιοὶ κατ' ἐνιαυτόν étaient chargés de régler certains sacrifices et toutes les fêtes pentétériques, à l'exception des Panathénées. C'est le contraire de ce qu'on avait cru pouvoir conclure du témoignage des inscriptions, par ex. C. I. A. II, 163 et I, 188. L'auteur s'applique à demontrer que ces textes n'ont pas le sens qu'on leur avait attribué et qu'ils concordent avec ce que dit Aristote. C'était une commission particulière qui était chargée de la fête des Panathénées. Les inscriptions nous font connaître des ἱεροποιοί Ἐλευσινόθεν et des ἱεροποιοί ἐγ βουλῆς. Z. montre que ce sont là deux magistratures identiques, ayant les mêmes charges et les mêmes attributions; elles n'existent jamais ensemble; l'une a succédé à l'autre; le changement de nom s'est opéré entre 419 et 329. ¶ Rapports que présente le récit de la mort des tyrans dans Thucydide et dans Aristote [P. Corssen]. Le récit d'Aristote, depuis la critique de Stahl, a un peu perdu de son autorité à côté de celui de Thucydide. On ne peut nier que ce dernier récit ne soit plus clair et ne fasse mieux connaître les raisons et les causes de l'événement. Aristote laisse de côté l'élément principal de la tentative de meurtre, la liaison qui existait entre Harmodius et Aristogiton. Les deux écrivains jugent le meurtre de la même façon; mais le jugement de Thucydide découle plus naturellement du récit. Ce n'est pas qu'il n'y ait aussi dans Thucydide quelques points difficiles à expliquer. Quand il écrivit l'introduction de son livre, en particulier le passage I, 20, l'historien n'avait pas une notion aussi nette des faits que lorsqu'il écrivit le récit du livre VI, surtout le chap. 57. ¶ Contributions à la grammaire latine [Th. Birt]. 2. Sur les abréviations des mots trochaïques. La langue a, pour abréger les mots trochaïques, deux moyens qui sont opposés et dérivent de motifs différents : l'abréviation de la première syllabe, comme dans sĭne, quĭsquis, quŏtus, nĕmpe; la suppression de la dernière syllabe, hunc(e), sic(e). Le premier fait se produit quand un mot perd son accent dans l'intérieur d'une phrase. Le second fait, l'apocope, se produit après c et n, r et l, quelquefois t et v. Les exemples dic et duc montrent comment l'abréviation se produit : ces mots ne sont ni enclitiques, ni proclitiques; ils conservent leur accent propre et c'est l'action de cet accent qui a fait disparaître la fin du mot. ¶ La théosophie d'Aristocritos [Aug. Brinckmann]. Dans les anathèmes contre les Manichéens nous trouvons mentionné un ouvrage intitulé Theosophia et attribué à Aristocritos; cet ouvrage est identique à la Theosophia d'où on a extrait

les χρησμοὶ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν. ¶ Le costume officiel des Vestales [Hans Dragendorff]. L'auteur se propose de compléter les recherches faites par Jordan sur le sujet au moment des fouilles opérées en 1886 dans l'Atrium de Vesta. Description des statues découvertes en cet endroit. La partie la plus curieuse du costume est la coiffure, qui comprend le suffibulum, et l'infula, large bandeau en forme de diadème, dont les deux bouts, vittae, pendaient des deux côtés de la tête jusque sur les épaules. Parfois la vestale a sur la tête la couronne murale, et ce détail se trouve confirmé par un passage de Lucain, Pharsale, II, 357 sq. Origine et signification de ces divers ornements. En somme, la Vestale porte le costume de mariée ; les usages suivis dans le choix et l'admission des Vestales se rattachent aux cérémonies du mariage ; le grand pontife prend la jeune fille par la main et l'eloigne de ses parents, « veluti bello captam. » Une fois introduite dans le temple de Vesta, la Vestale remplit le rôle de mater familias. ¶ Mélanges. Un ablatif d'un nom au singulier en grec [F. Solmsen]. Un nouvel exemple et des plus probants se trouve dans une insc. trouvée récemment à Delphes. Bul. de corr. hell. 1895 p. 5 sq. l. 19, le mot Φοίκω est sûrement un ablatif. ¶ Le témoignage des hymnes delphiques sur l'accent grec [G. Wackernagel]. Situation particulière de la syllabe marquée de l'accent grave. ¶ Encore une fois l'Athènes d'avant Thésée [J. M. Stahl]. Réponse à l'article de Dörpfeld (cf. fasc. 1), qui n'a, quoi qu'il dise, présenté qu'une hypothèse. ¶ Ad Simonis fragmentum (p. 67-69) addendum [E. Oder]. Diverses rectifications à l'art du fasc. 1 ¶ De Phoenicis loco [L. Radermacher]. Ecrire : εἶχε χρυσίου πόντον | τάλαντ', Ἄπολλον, πλ. κ. ψ. ¶ Sur Philodème περὶ κολακείας [Max Ihm]. Diverses définitions données par les Epicuriens de la κολακεία d'après les volumina Herculanensia. ¶ Appendice aux deux écrits récemment découverts de littérature syro-grecque [V. Ryssel]. L'écrit des philosophes sur l'âme n'est autre chose que le Λόγος κεφαλαιώδης περὶ ψυχῆς πρὸς Τατιανόν de Grégoire, mort vers 270, évêque de Césarée, Migne, Patr. gr. 10, p. 1140. ¶ Les Fescennina [E. Hoffmann]. La fescennina licentia, dont parle Horace, Ep. II, 1, 145, est propre aux Liberalia, 14 mars ; le fascinum faisait le moment important de la fête. ¶ Sur la poésie du Pseudosolinus [F. B.]. Corrections. ¶ Varia [Carl Weyman]. Corrections à Juvencus, Damase, etc.

¶¶ Fasc. 3. Les trois incendies du temple de Delphes [H. Pomtow.]. C'est à tort que l'on croit, d'après le témoignage de Strabon, IX, 421, et de Pausanias, X, 5, 13, que le temple reconstruit par les Amphictyons après l'incendie de 548/7, est resté intact pendant sept siècles et que c'est de ce temple que les Français retrouvent aujourd'hui les débris. 1. Le premier incendie est sûrement de l'année 548/7 ; nous avons de nombreux renseignements sur la reconstruction ; examen de ces renseignements, discussion sur la lutte entre les Alcméonides et les Pisistratides ; la reconstruction a commencé vers 540 et a été terminée entre 520 et 515. 2. Sans parler des preuves que peuvent fournir les matériaux mis au jour par les fouilles actuelles, le second incendie est attesté par Eschine, C. Ctésiph. 115 sq. ; par la scholie sur ce passage ; par les Prolegomena aux scholies d'Aristide, éd. Dindorf, p. 740 ; enfin par une inscription dont un fragment avait déjà été publié par J. Schmidt (Mitth. d. Ath. Inst. 1880, V, p. 202, n. 62) et que P. complète avec un nouveau fragment ; cette inscription est relative à la famille Neotelès-Agathon, à laquelle appartenait l'architecte Agathon. Les renseignements fournis par ces textes sont complétés et rectifiés par l'insc. C. I. A. II, 51 et par Xén. Hell. VII, 1, 27 ; l'incendie doit être placé vers 369 et la reconstruction était terminée en 340 seulement jusqu'à l'épistyle. 3. Le troisième incendie est prouvé surtout par un passage de Plutarque

(Vie de Numa, 9) où, dans la phrase τοῦ ναοῦ καταπρησθέντος ὑπὸ Μήδων, il faut corriger Μήδων par Μαίδων. Ces Maides étaient un peuple de Thrace qui envahirent la Grèce et la ravagèrent dans l'an 83 av. J.-C. Le temple fut reconstruit aux frais de Néron en 67 ap. J. C. ¶ Sur le discours de Cicéron Pro Flacco [F. Schoell]. Vingt pages d'explications et de corrections. ¶ La forme actuelle de la grammaire de Charisius [Ludwig Jeep]. Examine en détail les additions et les transformations qui ont été apportées à cette grammaire; s'occupe surtout de montrer les rapports qu'il y a entre Romanus et Charisius. ¶ Contributions à la critique et à l'explication du dialogue Axiochos [Aug. Brinkmann]. Explication et correction de divers passages; rapport de certains de ces passages avec les diverses doctrines philosophiques. ¶ La loi électorale d'Aristide [Ernst Fabricius]. Plutarque, vie d'Aristide, 32, rapporte qu'après la bataille de Platées, Aristide établit l'égalité politique et fit décider que les archontes seraient pris parmi tous les Athéniens. Ce renseignement est en désaccord avec ce que dit Aristote, Rép. des Ath. 22, 5; 26, 2; 7, 4. Depuis la publication de l'ouvrage d'Aristote, on rejette complètement le témoignage de Plutarque. F. pense que c'est aller trop loin et qu'il y a lieu de se demander d'où provient cette affirmation de Plutarque, si elle ne contient pas une part de vérité. On peut admettre, en effet, que dans l'année qui a suivi la bataille de Platées, l'élection des archontes se soit faite en choisissant parmi tous les Athéniens. Ce fut une mesure exceptionnelle qui s'explique par la situation exceptionnelle où se trouvaient les Athéniens, quand ils revinrent dans leur ville et dans leurs campagnes ravagées par l'invasion. ¶¶ Mélanges. Varia [L. Radermaker]. 3 p. de corrections à Elien. ¶ Sur Galien, appendice [J. Ilberg]. Deux corrections. ¶ Sur l'écrit de Galien περὶ λεπτυνούσης διαίτης [Karl Kalbfleisch]. Soutient contre Kostomiris, que le ms. de la Bibl. Nat. Suppl. grec 634, qui nous a conservé cet écrit, ne donne pas une rédaction incomplète. ¶ Sur Catulle et Pétrone [Th. Birt]. Dans Catulle, 57, 6 gemelli signifie testicule; divers exemples de ce sens, en particulier Pétrone, 35, 39. ¶ Pétrone et Lucien (O. Hirschfeld]. Allusion à Pétrone dans Lucien, Comment il faut écrire l'histoire, 20. ¶ Ad Petroni saturas [Joannes Gilbert]. Ch. 53, lire : reliqua enim talia acroamata tricas meras esse. ¶ Vieux latin, 20 [F. B.]. Dans l'insc. funéraire d'Encolpus, opter a le sens de ob. ¶ Tessera hospitalis [Max Ihm. Découverte d'une de ces tessères qui donne raison à ceux qui pensaient que la tessère d'hospitalité était formée des deux moitiés d'un tout qu'on rapprochait. ¶ L'année du consulat de Tacite [O. Hirschfeld]. Ce consulat est de l'an 97 et non 98. ¶ Les Tyriens dans le second traité contre les Carthaginois et les Romains [O. Hirschfeld]. Polybe, 3, 24, a lu à tort Τυρίων au lieu de κυρίων. ¶ Notes marginales à la p. 240 et sqq. [F. Skutsch]. Répond aux critiques que Birt lui a adressées.

¶¶ Fasc. 4. Sur la science des manuscrits et l'histoire de la philologie [R. Foerster]. 4. Cyriaque d'Ancône sur Strabon. Cyriaque a possédé un ms. de Strabon sur les marges duquel il avait écrit des notes sur les diverses localités mentionnées par Strabon; ces notes contiennent de nombreuses inscriptions. R. indique à quels numéros elles correspondent dans les divers recueils. Le ms. de Cyriaque fut ensuite divisé en deux volumes, dont le premier est aujourd'hui au collège d'Eton, le second est à la Laurentienne. R. fait ensuite l'histoire de ces deux mss. et indique par quels savants ils ont été étudiés. ¶ De Properti poetae testamento [Th. Birt]. Explications et corrections à Properce 2, 13. ¶ De Francorum Gallorumque origine Troiana (Th. Birt]. B. examine comment

s'est formée cette légende. Déjà les Francs de Clovis se considéraient comme les descendants des Troyens. Les témoignages les plus anciens se trouvent dans Frédégaire, dans les Gesta Francorum et dans Aethicus. Le témoignage de ce dernier a une importance particulière; il nous a conservé le nom de Vassus. Les Sicambres sont parents des Francs et se disent aussi d'origine Troyenne. Quant au nom Vassus, nous trouvons chez les Germains et aussi chez les Arvernes un Dieu nommé Mercurius Vassus. Dans quelques uns des récits qui nous sont parvenus, un personnage nommé Vassus est l'ami de Francus; tous deux appartiennent à la famille de Priam; ils sont considérés, Vassus, comme le chef de la nation gauloise; Francus, comme le chef de la nation franque. Il y aurait là une preuve que les Francs, en se prétendant issus des Troyens, n'ont fait qu'imiter les Gaulois. On trouve déjà sous César des allusions à cette légende, surtout à propos des Eduens, qui sont appelés, en diverses circonstances, les " frères du peuple romain "; il en est aussi question dans Properce II, 13, 48, où il faut lire : Gallicus Iliacis miles in aggeribus. ¶ Sentences des philosophes sur l'âme, en gréco-syriaque, récemment découvertes [V. Ryssel]. Traduction des sentences qui se trouvent dans le ms. du Sinaï (cf. fasc. 1) et dans les Inedita Syriaca de Sachau. ¶ Excursus à Virgile [O. Crusius]. Formation et composition de la 8e églogue. Soutient contre Bethe que les deux chants qui se trouvent dans cette églogue ont une division strophique bien déterminée; la pièce a été composée en 39 av. J.-C., quand Pollion revenait de son expédition contre les Parthes; c'est donc une des pièces les plus anciennes du recueil. 2. Sur la quatrième églogue. Le v. 60 indique un prodige; le jour de sa naissance, l'enfant sourira à sa mère; il faut alors, pour le v. 62, adopter une leçon que nous a transmise Quintilien : qui non risere parenti. Le puer nascens est un favori du destin qui amènera sur la terre l'âge d'or; il n'y a pas à chercher qui il est. ¶ Suppléments sur Delphes [H. Pomtow]. 1. Les années de puissance de Pisistrate. Les dates, données par Aristote, sur cette question sont inacceptables; après diverses tentatives pour concilier les divers témoignages, P. établit ainsi la chronologie de ces événements : 561/60 — 560/59, 1re tyrannie (du printemps à l'automne de 560; 560/59 — — 556/55, 1er exil (de l'automne de 560 à la fin de 556/55, soit quatre ans et neuf mois; 555/54, 2e tyrannie, sept mois; 555/54 — 545/44, 2e exil (du printemps de 554 jusqu'à la fin de 545/44 soit dix ans et quatre mois; 544/43 — 528/27, 3e tyrannie (milieu de 554 jusqu'au printemps de 528/27, soit seize ans neuf mois. Cela fait 18 ans d'autorité et 15 ans d'exil. 2. Date de la Pythique VII de Pindare. La victoire de Mégaclès a eu lieu en août 486; le vainqueur n'est pas Mégaclès III, fils de Clisthène, mais Mégaclès IV, fils d'Hippocrate; cet Hippocrate avait été frappé d'ostracisme, l'année précédente; au v. 16 de l'ode, il y a une allusion à cet événement. ¶ Critique du texte des Lettres de Cicéron [Julius Ziehen]. 7 pages de corrections et d'observations. ¶ Sur le Cynégétique de Xénophon [L. Radermacher]. L'antiquité a considéré cet écrit comme authentique; les modernes ont, au contraire, exprimé souvent des doutes. L'auteur examine de nouveau cette question; il étudie le style de l'ouvrage, note toutes les particularités que présente ce style et le compare au style des autres ouvrages de Xénophon. R. examine ensuite certains traits du caractère de l'auteur et montre qu'ils diffèrent de ce que nous savons du caractère de Xénophon. ¶ Mélanges. Sur Ariston de Chios [H. Weber]. Montre contre A. Gercke qu'Ariston le stoïcien est l'imitateur de Bion. ¶ Sur l'épigraphie de Thyateira [Erich Ziebarth]. Complète et rectifie M. Clerc, De rebus Thyatire-

norum. ¶ L'Heptanomide depuis Hadrien [W. Schwarz]. Elle portait le nom de epistrategia septem nomorum et Arsinoitae. Le nome d'Arsinoé n'était pas sur la mer Rouge, mais près du lac Moeris. ¶ Sur les Silves de Stace [A. Riese], 4, 3, 19 lire clavum au lieu de calvum. ¶ Sur les Confessions d'Augustin [M. Ihm]. 8, 2, 3, lire : inspirabat populo Osirim et omn. ¶ De inscriptionibus quibusdam christianis [F. B.] Corrections et explications des inscriptions de Sicile publiées récemment par Paul Orsi.

Albert MARTIN.

Wochenschrift für klassische Philologie, 13e année. 1 janv. SUSEMIHL, *Quaestionum Aristotelearum criticarum et exegeticarum pars quarta* [Goebel]. Résumé, traite des 3 passages de la Poétique concernant l'histoire de la comédie grecque, et de qq. passages de l'Ethique à Nicom. ¶ Ad. HOECK, *Demosthenes* [F. Cauer]. Bon. ¶ A. C. CLARK, *M. T. Ciceronis Pro T. A. Milone or.* [K. Lehmann]. Appréc. favorable. ¶ L. FRIEDLAENDER, *D. J. Juvenalis saturarum libri 5* [C. Hosius]. Excellent. ¶ Sam. B. PLATNER, *Bibliography of the younger Pliny* [Kreuser]. Bon. ¶ C. PASCAL, *La leggenda del diluvio nelle tradizioni Greche*, et *Il mito di Licaone* [H. Steuding]. Des réserves. ¶ M. ROBIOU, *L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre* : 2, *Régions syro-babyloniennes et l'Eran* [P. Jensen]. Appréc. très sévère. ¶ O. STÄHLIN, *Beitraege zur Kenntniss d. Handschriften d. Clemens Alexandrinus* [A. Hilgenfeld]. Appréc. favorable. ¶ Al. GOLDBACHER, *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi epistulae* [M. Petschenig]. Très soigné. ¶ El WOELFFLIN, *Benedicti regula monachorum* [P. Geyer]. Excellent. ¶ STOECKLRIN, *Untersuchungen zur Bedeutungslehre* [K. Schmidt]. Mérite d'être lu. ¶ Persée sur les monnaies impériales alexandrines [W. Drexler]. Ces monnaies portent un personnage qui n'est autre que Persée et qui doit être la reproduction d'une œuvre d'art connue. ¶¶ 8 jr. *Paulys Real-Encyklopädie d. klass. Altertumswissenschaft* herausg. v. G. WISSOWA [F. Harder]. Ce 3e vol. est à la hauteur des précédents. ¶ H. STADTMUELLER, *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea.* Vol. I [F. Spiro]. Appréc. favorable avec qques réserves. ¶ H. STEIN, *Thukydides. Auswahl* [C. Harder]. Bon. ¶ C. RICCI, *Catone nell' opposizione alla cultura greca e ai grecheggianti* [A. Höck]. N'est pas au courant de la littérature allemande du sujet. ¶ P. THOMAS, *M. T. Ciceronis Pro Archia poeta or.* [H. Deiter]. A de la valeur : qqs réserves. ¶ G. BIEDERMANN. *Lat, Elementarbuch.* etc. [C. Boetticher]. Des réserves. ¶ Cicero, ad Att. 13, 9. 1 [K. Lehmann]. Il y a entre "scribere" et "Sed haec hactenus" une lacune. ¶¶ 15 jr. F. ZÖCHBAUER, *Antikritische Untersuchungen z. d. Annalen d. Tacitus* [Th. Opitz]. Les résultats positifs de cet opuscule sont relativement petits. ¶ F. RECH, *Observationes grammaticae de* in *praepositionis cum accusativo junctae apud Senecam usu* [W. Gemoll]. Grand soin. ¶ G. ROBERTI, *La Eloquenza Greca*; 2, *Eschine-Demostene* [E. Rosenberg]. Pas grande valeur scientifique, mais mérite d'être lu. ¶ V. CONSTANZI, *Sulla relazione tra il mito di Demetra e quello di Persefone* [H. Steuding]. Des réserves. ¶ D. KALOPOTHAKÈS, *De Thracia provincia Romana* [G. Zippel]. Analyse. ¶ *Callinici de vita S. Hypatii liber* [M. Petschenig]. Vivement recommandé. ¶ P. GUYER, *Adamnanus, Abt von Jona*, 1 [J. R. Asmus]. Clair, méthodique, intéressant. ¶ Ot. LUTSCH, *Latein. Lehr-u. Ubgsb.* [H. Ziemer]. Bon. ¶ Sophocle, Electre 1199 sq [Eug. Holzner]. Le vers 1201 doit être corrigé comme suit : ἐμοὶ γὰρ ἥκει τοῖσι σοῖς ἄλγειν κακοῖς. ¶¶ 22 jr. K. SITTL, *Archäologie der Kunst* [P. Weizsäcker]. N'est pas sans valeur, mais a été composé trop à la hâte. ¶ Heinr. SCHEFCZIK, *Die erste philippische Rede des Demosthenes ist zweifellos ein ganzes* [E. Rosenberg]. Bon, mais on ne doute plus aujourd'hui de l'unité de la 1re Phil. ¶ Cl. LINDSKOG, *De enuntiatis apud Plautum et Terentium condicionalibus* [O. Plas-

berg]. Eloges, mais cette étude aurait gagné à être mûrie davantage. ¶ 1. W. KLOUCEK, *Vergils Aeneid*; 2. H. St. SELDMAYER, *Ovid. Ausgewählte Gedichte*; 3. A. ZINGERLE-K. SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen* [Harder]. 1 et 2, Simple indication; 3, Très recommandé. ¶ 1, J. K. LORD, *Livy B. 21 and. 22*; 2, F. FÜGNER-Fried. SCHMIDT, *Lexicon Livianum*, fasc. 6; 3, A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri* 6, 1 u. 2 [W. Heraeus]. 1, Pas de valeur scientifique originale; 2, Admirable; 3, Nouv. éd. encore en progrès. ¶ Le temple de Karnak. Simple mention des travaux. ¶ Trouvailles romaines à Trèves. Pierre votive romaine dédiée à Mercure. ¶¶ 23 jr. Gust. EBE, *Abriss d. Kunstgeschichte d. Altertums* [P. Weizsäcker]. De grandes réserves. ¶ F. R. KNÖTEL, *Homeros, der Blinde von Chios*, 2 [C. Rothe]. Résumé rapide. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede f. d. Oberbefehl d. Pompejus, f. Ligarius u. f. Dejotarus* [H. Deiter]. Recommandé. ¶ H. VOIGES, *Caesars bellum Gall.* 2 [J. W.]. Analyse. ¶ O. KELLER, *Zur Latein. Sprachgeschichte*; 2, *Gramm. Aufsätze* [H. Draheim]. Captivant et très instructif. ¶ W. MARTENS, *Weltgeschichte*, 1 [A. Höck]. Appr. favorable. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte u. d. höhere Schulwesen*, 9 [O. Weissenfels]. Eloges. ¶ Trouvailles romaines à Neuss. Trouvé peut-être les restes du camp d'été de l'armée du Rhin composée de 4 légions et mentionné dans Tacite, Ann. 1, 31 sqq. ¶¶ 5 fév. F. KNOKE, *Die römischen Moorbrücken in Deutschland* [G. Andresen]. Mérite d'être lu. ¶ L. BUCHHOLD, *Die Antikensammlungen d. Grossherzoglichen Museums in Darmstadt* [r]. Bien fait, mais d'une utilité contestable. ¶ Gust. KRÜGER, *Geschichte d. altchristlichen Litteratur i. d. ersten drei Jahrhunderten* [J. Draeseke]. Très bien fait. ¶ Jul. ASBACH, *Zur Erinnerung an Arnold Dietrich Schaefer in Bonn* [A. Höck]. Mérite de trouver de nombreux lecteurs. ¶ F. u. W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [J. Sitzler]. Ed. encore améliorée. ¶¶ 12 fév. F. JELINEK, *Homer. Untersuchungen*, 1. *Die Widersprüche i. zweiten Teile d. Odyssee* [C. Rothe]. Des réserves. ¶ Fr. WISBACHER, *Die tragische Ironie b. Sophocles* [H. Morsch]. Rien de nouveau. ¶ R. HIRZEL, *Der Dialog* [O. Weissenfels]. Beaucoup d'érudition, mais H. n'a pas réussi à " ponere totum ". ¶ A. GROSSPIETSCH, *De* τετραπλῶν *vocabulorum genere quodam* [J. Sitzler]. ¶ F. RITSCHL, *T. M. Plauti comoediae*, 4, 5, SCHOELL-GOETZ, *Cistellaria et fragmenta* [Langrehr]. Ce fasc. termine cette édition critique magistrale. ¶ J. MÜLLER-A. T. CHRIST, *Die Annalen d. P. Cornelius Tacitus* 1 [G. Andresen]. Ed. soignée, produit une bonne impression. ¶ F. T. COOPER, *Word Formation in the Roman sermo plebeius* [C. W.]. Appréc. favorable. ¶ G. B. BONINO, *Sintassi Latina secondo i principi d. Gramm. storica* [C. Stegmann]. Des réserves. ¶ A. MASSON. *Thèmes oraux et écrits sur le De Viris* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ Ferd. ANTOINE, *Règles fondamentales de la Syntaxe latine* [C. Stegmann]. Bon. ¶ KAUTZMANN, PFAFF u. SCHMIDT. *Lat. Lese- u. Ubgsb.* [id]. Bon. ¶ Cicero, ad Atticum 6, 7, I [K. Lehmann]. Lire « ut mihi receperit hortando aliquid aut proficies. » ¶ Les trouvailles romaines de Neuss. Rectifications à l'article du 29 jr.; trouvé de nombreuses marques de potier. ¶¶ 19 fév. Dom. BASSI, *Apollo Moiragetes* [W. Drexler]. Peu satisfaisant. ¶ A. CINNA, *Licurgo, L'orazione contro Leocrate* [O. Güthling]. C. s'est beaucoup servi des édit. allemandes, mais il y a aussi des remarques personnelles. ¶ ED. WÖLFFLIN, *Benedict von Nursia u. s. Mönchsregel* [C. Weyman]. Remarques de détail. ¶ H. KNAUTH, *Ubgsst. z. Ubersetzen i. d. Latein* [G. Andresen]. Sera utile. ¶ VOGEL-K. JAHR, *Nepos plenior* [F. Fügner]. Bon, qqs réserves. ¶ A. LANGE, *Ubgsb.* u. s. w. [A. Reckzey]. Excellent. ¶¶ 26 fév. G. HÜTTNER, *Demosthenis oratio in Stephanum prior num vera sit* [C. Rüger]. Éloges. ¶ H. WILLRICH, *Juden u. Griechen vor d. makkabäischen Erhebung* [H. Lewy]. S'efforce avec succès de se passer de la tradition juive pour l'époque

d'Alexandre à Antiochus Epiphane. ¶ J. SEGEBADE, *Vergil als Seemann* [A. Bauer]. A de la valeur. ¶ C. NIPPERDEY-B. LUPUS, *Corn. Nepos* [F. Fügner]. Excellent. ¶ R. PÖHLMANN, *Aus Altertum u. Gegenwart* [A. Höck]. Éloges. ¶ V. MICHELS u. TH. ZIEGLER, *Thomas Morus Utopia* [A. Döring]. Ed. nouv.; excellente introduction. ¶ Castel romain à Heidelderg. ¶¶ 4 mars. J. RENTSCH, *Lucianstudien* [P. Schulze]. Appréc. favorable. ¶ H. BECKH, *Geoponica sive Cassiani Bassi Scolastici de re rustica eclogae* [W. Gemoll]. Grands éloges. ¶ P. THOMAS, *Interprétation nouvelle d'un vers de Térence* [M. H.]. Interprétation trop moderne. ¶ G. RICHTER, *Symbola doctorum Ienensis gymnasii in honorem gymnasii Isenacensis collecta* [W. Gemoll]. Éloges. ¶ E. BEERMANN, *Novilatiin* [H. D.]. Propose d'adopter le latin comme langue universelle. ¶ Parthenios [W. Drexler]. Il faut dans le passage de Parthenios sur Daphne c. 15 rétablir ἄρκυς après παρασκευασαμένη δέ. ¶¶ 11 mars, E. KROKER, *Geschichte d. griech. Litteratur* I. *Die Poesie* [C. Rothe] Éloges ¶ Fr. GROH, *O jevisti divadla reckeho* (Die Bühne d. griech. Theaters) [ ] G. est partisan des théories anciennes sur le théâtre grec. ¶ H. STEIN, *Herodotos, Auswahl*, 2. [W. Gemohl] Excellent, mais trop cher. ¶ M. BELLI. *Magia e pregiudizii in Q. Orazio Flacco.* [W. Drexler] Critiques de détail. ¶ W. BRANDES, *Beitraege zu Ausonius* [R. E. Ottmann] a de la valeur. ¶ E. LATTES, *Il vino di Naxos in una inscrizione preromana* [W. Deecke] Cette inscr. a été trouvée dans un tombeau près de San-Bernardo. ¶¶ 18 mars. G. REICHMANN, *De Anaximenis Lampsaceni vita et scriptis* [K. Praechter] Appréc. favorable avec réserves. ¶F. THÜMEN, *Die Iphigeniensage in antikem u. modernem Gewande.* [H. Morsch] N'atteint pas son but. ¶ C. M. ZANDER, *De numero Saturnio quaestiones* [H. D.] Intéressant, même en soulevant des objections. ¶ E. LATTES. *I tre primi fascicoli del C. Inscr. Etrusc* [W. Deecke] Analyse. ¶ P. THOMAS, *Corrections au texte des Lettres de Sénèque à Lucilius* [W. Gemoll]. Toutes ces conjectures ne sont pas bonnes. ¶ E. MARGALITS, *Florilegium proverbiorum universae Latinitatis* [F. Harder]. On ne comprend pas bien le but de ce livre. ¶ Sur Euripide [E. Holzner]. Her. 594 lire βίου au lieu de βροτῶν et I. T. 802 au lieu d'ἀδελφὸν lire ἀέλπτως ou ἀέλπτον. ¶¶ 25 mars. G. KROLL u. P. VIERECK, *Anonymi Chistiani Hermippus de astrologia dialogus* [A. Häbler]. Eloges de cette éd. ¶ M. JEZIENICKI, *Quaestiones Lucretianae* [ ]. Les hypothèses de l'auteur sont vraisemblables, mais ce ne sont que des hypothèses. ¶ C. F. W. MULLER, *M. T. Ciceronis scripta*, etc. 3, 1 *Epistulae ad familiares* [G. Andresen]. Grands éloges. ¶ E. LATTES, *L'Italianità nella lingua Etrusca* [W. Deecke]. Veut prouver l'origine italienne des Etrusques. ¶ *Colonia Agrippinensis, Festschrift der 42 Versammlung d. Philologen u. Schulmänner in Köln 1895* [O. Stiehl]. Résumé. ¶ A. FÜHRER, *Ubgstoff f. lat. Unterricht* [C. Stegmann]. Utile. ¶ Sur Parthenios [E. O. Houtsma]. Au lieu de ἄρκυς que propose Drexler < Cf. pl. haut > H. lit πρόκας. ¶¶ 1 avril. P. CAUER, *Homers Odyssee* 2, ν-ω [Sittl], Appréc. favorable. ¶ *Marci Diaconi Vita Porphyrii episcopi Gazensis* [J. Draesecke]. Éloges. ¶ E. LATTES, *Studi metrici intorno all' inscrizione Etrusca della Mummia* [W. Deecke]. Analyse. ¶ W. STÜVE, *Ad Ciceronis de fato librum observationes variae* [H. Deiter]. Instructif. ¶ ECKSTEIN, *Das Zittauer Fragment einer Handschrift d. Tragikers Seneca* [W. Gemoll]. On n'acceptera pas les conclusions de l'auteur. ¶ C. E. BENNETT, *Appendice to Bennetts Latin Grammar* [W. Deecke]. Bon. ¶ Le Charoneion près de Magnésie du Méandre sur les monnaies de cette ville [W. Drexler]. On voit sur ces monnaies un taureau à genoux ou plutôt un zèbre que l'on conduit pour être sacrifié dans le Charoneion. ¶¶ 8 avril. JOS. POPPELREUTER, *De comoediae atticae primordiis particulae duae* [O. Kaehner]. Des réserves. ¶ Wal. AMELUNG, *D. Basis d. Praxiteles a.*

Mantinea [H. L. Urlichs]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *Di^e una nuova iscrizione Peligna* [W. Deecke]. Résumé. ¶ P. DE WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas romanos* [I. Tolkiehn]. Appréc. favorable. ¶ Th. MOMMSEN, *C. J. Solini Collectanea rerum memorabilium* rec. [B. Kübler]. Eloges. ¶ Giac. GORTESE. *Manuale d. fraseol. latina* [F. Harder]. Recommandé. ¶ Les nouvelles découvertes de l'île de Philae [ ]. Texte grec-latin d'une inscr. ¶¶ 15 avr. Eug. WOLFF, *Quae ratio intercedat inter Lysiae epitaphium et Isocratis panegyricum* [W. Nitsche]. Éloges. ¶ Alf. GERCKE, *Seneka-Studien* [W. Gemoll]. Excellent. ¶ Rob. F. ARNOLD, *Der deutsche Philhellenismus* [J. Ziehen]. Recommandé. ¶ E. HAUPT, *Corn. Nepos* [F. Fügner]. Cette éd. a plus en vue de faciliter la lecture que de l'approfondir. ¶ W. MARTENS, *Weltgeschichte* [A. Höck]. Appréc. favorable. ¶ La tête de Gaulois de GIZE [Th. Schreiber]. S. Reinach est le premier qui ait attiré l'attention sur cette tête. ¶¶ 22 avr. Joh. PAULSON, *Till frägan om Oidipus-sagans ursprung* [E. Fehr]. Intéressant et pénétrant, mais pas de résultat certain. ¶ Leo BLOCH, *Griech. Wandschmuck* [ ]. Éloges. ¶ A. J. EVANS, *Cretan pictographs a. praephoenician script.* [F. Koepp]. Simple mention. ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferungsgeschichte von Ciceros epistularum libri 16* [J. Ziehen]. Éloges. ¶ Et. CICOTTI. *La fine del secondo triumvirato* [J. Tolkiehn]. Le second quinquennium a duré du 1 janv. 36 à l'année 32. ¶ *Histor. Gramm. d. latein. Sprache,* 1, 2, F. STOLZ, *Stammbildungslehre* [H. Ziemer]. Éloges. ¶ H. C. ELMER, *A discussion of the Latin prohibitive* etc. [id.]. Appréc. favorable. ¶ Στέφανος, *Sammlung v. Abhandlungen zu Ehren F. Ssokolows* [W. Christiani]. Indication et critique des dissertations contenues dans ce vol. ¶ L'insc. sur l'epistyle Est du Parthénon [ ]. Texte de cette inscr. déchiffrée par Andrews et datant de 61 ap. J. C. ¶¶ 29 avr. W. WEINBERGER, *Kallimacheische Studien* [M. Rannow]. Des réserves. ¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides u. s. Urkundenmaterial* [F. Rühl]. Grands éloges, mais peu commode à consulter. ¶ A. H. MABLEY, *Bibliography of Juvenal* [J. Tolkiehn]. Peut rendre des services en Amérique, mais il y a mieux en Allemagne. ¶ Th. SCHICHE, *M. T. Ciceronis de officiis l. 3* [H. Deiter]. Recommandable. ¶. L. HALKIN, *Les collèges de vétérans dans l'empire romain* [M. Ihm]. Éloges. ¶ La Porta Nigra à Trèves [ ]. Des tombeaux qui datent de 141 ap. J. C., prouvent que cette porte n'appartient pas au Ier siècle, comme on l'a cru. ¶¶ 6 mai. Tjal. HALBERTSMA, *Adversaria critica*, ed. H. v. HERWERDEN [C. v. Holzinger]. Des réserves. ¶ K. F. AMEIS-HENTZE, *Homers Iliad,* 2, 1 et *Odyssee* 2, 1 [P. Cauer]. La valeur de ces nouv. éd. reside surtout dans le commentaire. ¶ P. DEUTICKE, *Vergils Aeneid* [M. Sonntag]. Appréc. favorable. ¶ Gab. FINALY, *De usu infinitivi apud Caesarem* [Ed. Wolff]. L'auteur n'a pas su tirer parti de matériaux amassés avec un grand soin, pour faire avancer la connaissance de la langue de César. ¶ A. DRÄGER-F. BECHER, *Die Annalen d. Tacitus* 1, 1 u. 2 [Th. Opitz], Cette édition a gagné, mais B. aurait pu se montrer encore plus radical contre les assertions injustifiables de D. ¶ H. MEURER, *Griech. Lesebuch.* [J. Sitzler]. Edit. améliorée. ¶¶. 13 mai. Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- u. Lebensanschauungen* 2. *Irrtum u. Schuld in Sophokles Antigone* [H. Morsch]. Recommandé. ¶ H. FRANCOTTE, *Les formes mixtes de gouvernement, aristocratie et politeia, d'après Aristote* [O. Schulthess]. Instructif. ¶ 1, R. SEELISCH, *Vergils Georgica;* 2, Id. *Dispositive Inhaltsübersicht uber Vergils Georgika* [M. Sonntag]. 1 Trad. qui aurait dû être revue. 2 Inutile. ¶. J. SCHMIDT, *Schülerkommentar zu Caesars Denkwürdigkeiten über d. gall. Krieg* [] Mention. ¶ C. MEISER, *Taciti op. Historiarum l. 4 et 5* [E. Wolff]. Termine le 2e vol. du Tacite de Baiter-Orelli, l'éditeur s'est tenu sur une grande réserve pour le texte et pour le commentaire. ¶ H. J. MÜLLER, *Grammatik zu Ostermanns Latein. Ubgsbüchern* [C. Boetticher]. Manuel pratique très bien fait. ¶ Cicéron.

Ad Atticum 1, 18, 1 [K. Lehmann] Il faut lire " quicum ego cum loquar nihil fingam etc. " ¶¶ 20 mai. Dem. PHILIOS, *Eleusis, ses mystères, ses ruines et son musée* [O. Kern] Éloges. ¶ A. DÜHR, *Homers Ilias in niederdeutscher poet. Uebertragung* [P. Cauer]. A droit à la reconnaissance de tous les amis de la poésie homérique. ¶ F. L. van CLEEF, *Index Antiphonteus* [K. Fuhr] Excellent. ¶ TH. KOCK, *Aristophanes. 1. Die Wolken* [O. Kaehler] 4e éd. en progrès. ¶ M. Cl. GERTZ, *C. Sallusti Crispi Catilina* [Th. Opitz] Critique de détails de cette éd. danoise. ¶ F. BURMEISTER, *De fontibus Vellei Paterculi* [E. Thomas] Contribution de valeur à la solution d'un problème difficile ¶ A. WEIDNER, *Tacitus Histor. Schriften* I. [Th. Opitz] Appréc. favorable. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender* [ ] N'a pas besoin d'être recommandé. ¶¶ 27 mai. Dom. BASSI, *Saggio di Bibliografia mitologica* ; 1, *Apollo* [K. Wernicke] De grandes réserves. ¶ C. BÜNGER, *Auswahl aus Xenophons Anabasis* [W. Vollbrecht] Des réserves. ¶ P. GALLE, *Beitraege zur Erklärung d. 17n Rede, Trapezitikos, d. Isokrates u. z. Frage ü. Echtheit* [W. Nitsche] Excellent commentaire de ce discours. ¶ Rh. ROBERTS, *The ancient Boeotians ; their character a. culture, a. their reputation* [H. D.] Intéressant et sympathique. ¶ L. ALZINGER, *Studia in Aetnam collata* [S. Tolkiehn.] Des réserves. ¶ Th. OPITZ, *C. Sallusti Crispi, Bellum Jugurthinum* [E. Wolff] Éloges. ¶ R. DÜPOW, *De C. Suetonii tranquilli consuetudine sermonis quaestiones* [Th. Opitz]. Bon. ¶ C. P. BURGER, *Neue Forschungen zum aelteren Geschichte Roms. 2, Roms Bündnisse mit fremden Staaten, 4n Jahrh. vor Chr., u. d. Latinerkrieg* [A. Höck]. Résumé. ¶¶ 3 jn. *Serta Harteliana G. de Hartel hanc pietatis corollam discipuli d.d.d.* Résumé. ¶ G. DALMEYDA, *Euripide, Médée* [K. Busche]. Rien de nouveau. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot, Auswahl* [W. Gemoll]. Recommandé. ¶ P. KLIMEK, *Auswahl a. Xenophons Memorabilien* [W. Vollbrecht]. Appréc. favorable. ¶ Gab. THOMAS, *Etudes sur la Grèce* [A. Körte]. Intéressant, mais de grosses erreurs. ¶ K. A. SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen in Auswahl* [H. Winther]. Recommandé. ¶ P. RASI, *De elegiae latinae compositione et forma* [H. Belling]. Eloges. ¶ C. S. SMITH, *Fifty selections f. Valerius Maximus* [Th. Opitz]. Bon. ¶ W. MARTENS, *Lehrbuch d. Geschichte;* 1, *Altertum* [A. Höck]. Simple indication. ¶ Novaesium. Renseignements sur les fouilles. ¶¶ 10 jn. E. WILISCH, *Geschichte Korinths* [A Höck]. Contribution de valeur. ¶ W. AMELUNG, *D. Basis d. Praxiteles a. Mantineia* [B. Sauer]. Clair et bien écrit. ¶ Alf. HILLERT, *De casuum syntaxi Sophoclea* [H. G.]. Peu satisfaisant. ¶ E. MAASS, *De tribus Philetae carminibus* [M. Rannow]. Le crit. discute les opinions de P. ¶ C. BÜNGER, *Auswahl v. Xenophons Hellenika* [E. Bachof]. Appréc. favorable. ¶ C. JANUS (C. v. Jan), *Musici scriptores graeci* [H. G.]. Eloges. ¶ Aug. MAU, *Führer durch Pompeji* [H. Belling]. Indispensable. ¶ F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren. C. Marius. M. Claudius Marcellus* [A. Höck]. Intéressant et instructif. ¶ Rud. LANGE, *Cäsar, d. Eroberer Galliens* [A. Höck]. Recommandé. ¶ KOHL, *Photolithographie des römischen Mosaiks nebst Erläuterung* [K. Kochnen]. Appendice au 16e compte rendu de l'Antiquar-historisch Verein de Kreuznach. Travail provisoire. ¶ O GUENTHER, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum inde ab a. 347 usque ad a. 553 datae. Avellana quae dicitur collectio* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ Vestiges d'une voie romaine trouves près de Schussenried. ¶¶ 24 jn. *Rassegna di antichità classica* 1, 1 [ ]. Résumé de cette nouv. revue dirigée par G. M. COLUMBA. ¶ E. BETHE, *De Theocriti editionibus antiquissimis* [M. Rannow]. Instructif et intéressant. ¶ Lud. ADAMEK, *Unsignierte Vasen d. Amasis* [B. Sauer]. N'apprend pas grand' chose. ¶ A. STITZ, *T. Livi lib. 26* [W. Heraeus]. Appréc. favorable. ¶ Cas. MORAWSKI, *De sermone scriptorum latinorum aetatis quae dicitur argentea*

observationes [id.]. Analyse. ¶ P. v. WINTERFELD, *Beiträge z. Quellen-u. Textkritik d. Wetterzeichen Aviens* [J. Tolkiehn]. Utile. ¶ C. MEISSNER, *Kurzgefasste lat. Synonymik* [O. Drenckhahn]. Petites remarques de détail sur cette 5e éd. ¶ Le théâtre de Corinthe. Résultat des fouilles. ¶ La Casa nuova à Pompeï.
5 Restauration de cette domus Vettiorum. ¶ Découvertes romaines à Trèves. Sépultures. ¶¶ 1 juil. *Mythographi graeci*. P. SAKOLOWSKI, *Parthenii libellus* περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων. Edg. MARTINI, *Antonini Liberalis* μεταμορφώσεων συναγωγή [F. Spiro]. Eloges. ¶ Herm. BECKER, *Hermogenis Tarsensis de rhythmo oratorio doctrina* [J. May]. Eloges avec qq réserves. ¶ C. EHE-
10 MANN, *Die 12 Rede d. Dion Chrysostomos* [J. R. Asmus]. Travail soigné, mais qui ne fait pas beaucoup avancer la question. ¶ Mic. LADYZYNSKI, *De quibusdam priscorum poetarum scaenicorum locutionibus* [J. Dembitzer]. Fait avec soin, mais le latin n'est pas toujours correct. ¶ Rob. NOVAK, *Curae Ammianeae* [M. Petschenig]. Contribution de valeur, mais ses conjectures
15 ne sont pas toutes bonnes. ¶ V. HENRY, *Compendio di grammatica comparata del Graeco e del Latino* [H. Ziemer]. Traduction italienne due à A. ARNO, de cet excellent manuel français. ¶ G. HERBIG, *Aktionsart u. Zeitstufe* [H. Ziemer]. Admirable. ¶¶ 8 juil. J. NICOLE, *Les papyrus de Genève*. 1 [C. Wessely]. Eloges. ¶ G. ALBERT, *Die Platonische Zahl u.*
20 *einige Konjekturen zu Platon sowie zu Lukrez* [O. Weissenfels]. Cet opuscule n'est pas d'un philologue de profession et on le voit. ¶ CH. E. BENNETT, *A Latin Grammar* [Mittag]. Manuel pratique pour ceux qui veulent étudier seuls, mais qui n'est pas pour les écoles. ¶ O. KÜBLER, *Lat. Unterricht* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ O. RICHTER, *Lat. Lesebuch*. 3.
25 [Mittag]. Bon, qq. réserves. ¶ E. ZARNCKE, *F. Zarncke* [O. Weissenfels]. Biographie intéressante. ¶¶ 15 juillet. P. MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* [H. G.]. Contribution de valeur. ¶ ROB. PÖHLMANN, *Grundriss d. griech. Geschichte* [Schneider]. Fait partie de l'Handbuch d'Iwan v. Müller. Des réserves. ¶ JUL. SCHVARCZ, *Neun Briefe an Prof.*
30 *P. Nerrich über die Litteratur d. Griechen* [Schneider]. Fait réfléchir. ¶ E. STAMPINI, *Il suicidio di Lucrezio* [O. Weissenfels]. Écrit avec feu et connaissance du sujet, mais excessif. ¶ C. D. BUCK, *The Oscan-Umbrian Verb-System* [W. Deecke]. Résumé. ¶ F. NEUE, *Formenlehre d. lat. Sprache, 3. Das Verbum* [H. Ziemer]. 3e éd. due à C. WAGENER; livre indispensable. ¶
35 H. SEEGER, *Elemente d. lat. Syntaxe*; et *Dürfen d. humanistischen u. d. realistischen Gymnasien sich beim Unterricht i. d. lat. Syntax eines u. desselben gramm. Lehrbuch bedienen?* [O. Weissenfels]. L'auteur compare la syntaxe lat. avec la syntaxe française, intéressant et instructif. ¶ M. BALTZER, *Weitere Bericht ü. d. i. Jahre 1892 begonnenen Versuch zur Änderung d. griech.*
40 *Unterrichts* [id.]. Des réserves. ¶¶ 22 et 29 juillet. D. H. MÜLLER, *Die Propheten. Die Grundgesetze d. ursemitischen Poesie... i. d. Choren d. griech. Tragödie* 1. [C. Wessely]. Très soigné. ¶ AG. SMITH-LEWIS, *Some pages of the four Gospels retranscribed from the Sinaitic palimpsest with a translation of the whole text* [H. Hilgenfeld]. Se recommande de lui-même.
45 ¶ IW. v. MÜLLER, *Ueber Galens Werk vom wissenschaftlichen Beweis* [R. Fuchs]. Indispensable. ¶ Ὀλυμπιακοὶ ἀγῶνες ἐν Ἀθήναις [ ]. Intéressant. ¶ K. JACOBY. *Anthologie a. d. Elegikern d. Römer*; 3. *Properz* [H. Belling]. Doit non seulement être amélioré, mais mérite de l'être. ¶ W. IHNE, *Röm. Geschichte*. 2. *Vom ersten punisch. Krieg bis z. Ende d. zweiten*
50 [A. Höck] Appréc. favorable. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus u. s. Zeit* 1, 2 [H. Schiller] Appréc. favorable. ¶ W. JERUSALEM, *Die Psychologie im Dienste d. Grammatik u. Interpretation* [O. Weissenfels] Résumé. ¶ Nouveaux fragment du texte primitif du livre de Sirach [ ] Ils sont à la Bodleian Biblio-

thek à Oxford ¶¶ 5 août. Th. SCHREIBER, *D. Gallierkopf d. Museums in Gize bei Kairo* [Sittl] Intéressant ¶ G. A. IVANOV, Ἀνωνύμου Εἰσαγωγὴ ἁρμονική [W. Christiani]. Texte grec avec trad. russe. Bon. ¶ SELLIN, *D. Sabinische Landgut d. Horaz* [W. Hirschfelder] Sera le bienvenu. ¶ J. KEESR, *Quomodo Serenus Ammonicus a medicina Pliniana ipsoque Plinio pendeat* [R. Fuchs] C'est plutôt un vade-mecum qu'un livre. ¶ O. V. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergerm.—Raetische Limes d. Römerreiches* 2. [M. Ihm] Les castels décrits sont peu intéressants. ¶ B. SÜHLE, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [J. SITZLER] Amélioré ; sera utile. ¶ P. WESENER, *Paradigmen z. Einübung d. griech. Formenlehre* [id.] Ed. améliorée ; ¶ O. EICHERT, *Schulwörterbuch z. d. Kommentarien d. C. J. Caesars v. Gall. Kriege* [A. Reckzey] Bon. ¶¶ 12 et 19 août. C. TORR, *Memphis a. Mycenae* [A. Wiedemann] Des réserves. ¶ G. WEICKER, *De Sirenibus quaest. sel* [H. Steuding] Appréc. favorable. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Grundriss d. griech. Geschichte* [ ] Cette 2e éd. diffère sensiblement de la 1re, qui fait partie du manuel d'Iw. Müller. Éloges. ¶ H. C. MÜLLER, *Beitr. z. Lehre d. Wortzusammensetzung im Griech.* [H. Ziemer] Permet de s'orienter facilement. ¶ J. A. SIMON, *Zur Anordnung d. Oden d. Horaz* [W. Hirschfelder] Appréc. sévère. ¶ Wal. BENSEMAN, *Beitr, z. Caesarforschung; 1. C. Unterfeldherren u. s. Beurtheilung derselben* [A. Höck] Bien fait. ¶ E. LATTES, *I giudizi dello Stolz e del Thurneysen contro l'Italianità dell' Etrusco* [W. Deecke] Le rap. suspend son jugement. ¶ W. F. WISLICENUS, *Astron. Chronologie* [F. Müller]. Rendra des services. ¶ F. GRUNSKY, *Griech. Lese-u. Ubgsb.* et *Vokabularium* [J. Sitzler] Appréc. favorable. ¶ O. KOHL, *Griech. Lese- u. Ubgsb* [H. D.] Peu satisfaisant, sinon mauvais. ¶ Fouilles à Théra. ¶¶ 26 août. C. ROBERT, *Votivgemälde eines Apobaten* [B. Sauer] Éloges. ¶ J. SIZTLER, *Auswahl a. Herodot* [W. Gemoll] Utile, mais ce choix était-il nécessaire ? ¶ J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [E. Holzner] Indispensable. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in s. Hauptvertretern*; 4, 8, *Philostratus d. Zweite*; 9, *Uebersicht* [Sittl] Éloges. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* [Schneider] Bon résumé. ¶ E. LATTES. *L'ultima colonna d. Iscrizione Etrusca d. Mummia* [W. Deecke] Analyse. ¶ Al. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz* 1, A-H. [H. Meusel] Important. ¶ R. HUNZIKER, *Die Figur d. Hyperbol i. d. Gedichten Vergils* [Franke] Contribution de valeur. ¶ C. Th. MICHAELIS, *Gust. Adolph. Klix* [R. M.] Intéressant. ¶ La bataille dans la forêt de Teutobourg. Trouvé un camp rom. ¶¶ 2 sept. F. BLASS, *Aeschinis orationes* [E. Rosemberg] Ed. min. maj. Grands éloges. L'index de Preuss joint à l'éd. maj. rendra de grands services. ¶ J. L. HEIBERG, *Euclidis Opera* [F. Muller]. Simple mention. ¶ C. PASCAL, *Saggi Italici* [W. Deecke]. Résumé. ¶ C. M. FRANCKEN, *M. A. Lucani Pharsalia*, 1 [R. Helm]. Des réserves. ¶ A. SCHNEIDER, *Das Alte Rom* [H. Belling]. Recommandable. ¶ M. WETZEL, *Griech Lesebuch* [J. Sitzler]. Répond très bien à son but ¶ Trois paradoxes [C. Haeberlin]. 1, L'auteur de l'ancienne épopée homérique ne s'appelait pas Homère et, comme le prouvent certaines particularités de sa langue, était un Thessalien ; 2, Le fragment de papyrus publié par Mahaffy, The Flinders Petrie Papyri 2, 49 d, Cunningham Memoirs 9, 1893, p. 161, est d'Euripide et pourtant pas de lui ; 3, Le papyrus de Londres de la Πολιτεία Ἀθηναίων provient d'une bibliothèque de Sakkarah et non d'un tombeau ; histoire de ce papyrus qui aurait pu et dû être publié 20 ans plus tôt, c'est une copie privée et non pas une édition de la Politeia. ¶ Pierres tombales grecques dans un tombeau arménien. Ces pierres sont au nombre de plus de cent, inscr. ¶¶ 9 sept. *Comment. philol. Jenenses* 5 et 6, 1 [Klotz]. Analyses rapides de ces travaux, qui pour la plupart font faire un pas à la science. ¶ E. BETHE, *Prolegomena z. Geschichte d. Theaters i. Altertum* [Th. Zielinski]. Travail savant, pénétrant et suggestif, mais fait avec trop de précipitation.

¶ *Festbuch zur 100en Jubelfeier d. deutschen Kurzschrift* [C. Wessely]. Contient des études intéressantes sur la sténographie dans l'antiquité. ¶ E. DRERUP, *De Isocratis orationibus judicialibus* [E. Ziebarth]. Contribution dont les résultats s'imposent. ¶ Ed. MARTINI. *Quaestiones Posidonianae* [W. Kroll]. Bien
5 fait et méritoire. ¶ N. SABAT, *De synecdoche ejusque in Horati carminibus usu, vi atque ratione* [Franke]. Bien pensé. ¶ W. LUNDSTRÖM, *Eranos, Acta philol. Suecana* [H. Belling]. Contributions de valeur. ¶¶ 16 sept. P. WENDLAND, *Die Therapeuten u. d. Philonische Schrift v. beschaulichen Leben* [L. Cohn]. Approfondi et bien pensé. ¶ H. LIETZMANN, *Der Menschensohn. Ein Beitrag z.*
10 *neutest. Theologie* [J. Draeseke]. A droit à notre reconnaissance. ¶ O. SCHWAB, *Histor. Syntax d. griech. Komparation i d. klass. Litteratur*, 3 [H. Ziemer]. Très grands éloges. ¶ G. GIRI, *Ancora del suicidio di Lucrezio* [O. Weissenfels]. Science, goût et critique. ¶ G. M. COLUMBA, *La tradizione geografica dell' età romana* [Eug. Oberhummer]. Résumé. ¶ A. KAEGI, *Griech. Ubgsb.* 2 [J. Sitz-
15 ler]. Eloges. ¶ Rud. KOBERT, *Histor. Studien a. d. Pharmakologischen Institute d. k. Universität Dorpat* [R. Fuchs]. Sera le bienvenu. ¶¶ 23 sept. M. D. GIBSON, *Studia Sinaitica*; 5, *Apocrypha*, 1-7 [H. Hilgenfeld]. Très méritoire, mais la trad. demande à être consultée avec réserve. ¶ H. STEIN, *Herodôtos*, 2, 2. liv. 4 [W. Gemoll]. Cette 4e éd. a subi qques petits changements. ¶ H. A.
20 HOLDEN, *Xenophons Oeconomicus* [K. Lincke]. Bon. ¶ E. BACHOF, *Xenophons Anabasis* et *Wörterbuch* [F. Schlee]. Très pratiques. ¶ P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini Op.* 2 [F. Müller]. Excellent. ¶ Al. GARDNER, *Julian philosopher and emperor and the last struggle of paganism against Christianity* [J. R. Asmus]. Malgré qq lacunes, bien fait. ¶ Fel. RINNE, *Das Receptbuch d. Scribonius*
25 *Largus* [R. Fuchs]. Des réserves. Devra être soigneusement revu. ¶ Th. DRÜCK, *Griech. Ubsgsb.* [J. Sitzler]. Appréc. favorable. ¶¶ 30 sept. G. WOBBERMIN, *Religionsgeschichte Studien z. Frage d. Beeinflüssung d. Urchristentums durch d. ant. Mysterienwesen* [W. Kroll]. L'excellent travail d'Aurich sur le même sujet, a forcé l'auteur à entrer dans des recherches de détail sur
30 certains points, et cela n'a pas été avantageux pour lui. ¶ A. ENGELBRECHT, *Mykenisch-homerische Anschauungsmittel für den gymnasialunterricht* [C. Rothe]. Bien pensé, mais on peut faire autrement. ¶ O. SPATH, *Analecta critica ad Lucianum* [P. Schulze]. Éloges. ¶ C. PASCAL, *La legenda del ratto delle Sabine* [H. Steuding]. Des réserves. ¶ JANUS, *Archives intern. pour l'hist.*
35 *de la médecine et la géographie médicale* [R. Fuchs]. Contributions intéressantes. ¶ La traduction d'Alfanius de Nemesius Περὶ φύσεως ἀνθρώπου [Cl. Baeumker]. Longue étude dont la conclusion est que la traduction d'Alfanius doit être soigneusement revue, avant de pouvoir être employée pour la correction du texte grec et l'explication des mss.. Le cod. Parisinus, au
40 cas où celui d'Avranches ne serait pas encore meilleur, devrait servir de point de départ; le Bambergensis, dont Holzinger s'est servi pour son édition, n'a à côté des deux autres qu'une valeur secondaire. ¶ Inscr. relatives à Alexandre le Gr. trouvées à Sumatra. Ces inscr. se rapportent à l'expédition que Néarque fit au-delà de l'Indus sur l'ordre d'Alexandre. ¶¶
45 7 oct. F. BLASS, *Acta apost. sive Lucae ad Theophil. lib. alter* [J. Draeseke]. Travail d'un maître en philologie. ¶ H. PEYROT, *Paciani Barcelonensis episcopi opuscula* [G. Pfeilschifter]. Bon, mais P. s'est montré trop conservateur dans l'etablissement du texte. ¶ IM. BURKHARD, *Gregorii Nysseni* (*Nemesii Emeseni*) περὶ φύσεως ἀνθρώπου *liber a Burgundione in lat. transl.*, 3. [J.
50 Draeseke]. Méritoire. ¶ P. KNÖLL, *S. A. Augustini Confess. lib. 13* [M. Petschenig]. Le Cod. Sessorianus a permis d'établir plus sûrement le texte; K. a donné en plus un grand nombre de bonnes corrections. ¶ G. CASTELLANI, *Giorgio da Trebizonda, maestro di eloquenza a Vicenza e a Venezia* [E. Harder].

A de la valeur. ¶ W. MARTENS, *Leitfaden d. Geschichte.* 1. *Altertum* [A. Höck]. Appréc. favorable. ¶ Découvertes d'antiquités à Mayence. Autel rom.; pierre milliaire, murs, inscr. ¶¶ 14 oct. B. P. GRENFELL, *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus* et *An Alexandrian erotic fragment and other greek papyri chiefly ptolemaii* [C. Wessely]. Éloges. ¶ A. FAIRBANKS, *Local cults in Homer* [H. Steuding]. Rien de neuf. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus.* 2. [P. Schulze]. Bon. ¶ Edm. HAULER, *Eine latein. Palimpsest-Übersetzung d. Didascalia apostolorum* [C. Weyman]. Importance de cette trad. ¶ J. STIGLMAYR, *Das Aufkommen d. Pseudo-Dionysischen Schriften u. ihr Eindringen i. d. Christ Litter. bis z. Lateranconcil 649* [H. Gelzer]. Éloges. ¶ Fouilles dans les environs du Limes. ¶ Géologie de Zante. ¶¶ 21 oct. G. IWANOWITSCH, *Opiniones Homeri et tragicorum graec. de inferis* [H. Morsch]. Soigné et consciencieux. ¶ L. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera.* 1. [R. Asmus]. Excellent. ¶ Herm. SCHÖNE, *Apollonius von Kitium* [G. Helmreich]. Appréc. favorable. ¶ J. P. WALTZING, *Étude histor. sur les corporations professionnelles chez les Rom. depuis les origines jusqu'à la chute de l'empire d'Occident,* 1. [W. Liebenam]. Excellent. ¶ P. RABBOW, *Die Legende d. Martinian* [M. Petschenig]. Éloges. ¶ Travaux de restauration au Parthénon. ¶ Découvertes rom. en Carinthie. ¶¶ 28 oct. Th. PLÜSS, *Die Tragödie Agamemnon u. d. Tragische* [Weissenfels]. Analyse détaillée, qui traite à fond le sujet. ¶ LAUTENSACH, *Gramm. Studien z. d. griech. Tragikern u. Komikern;* 1. *Personalendungen* [E. Holzner]. Fait avec méthode. ¶ H. MENGE, *Euclidis op.;* 6. *E. Data cum comment. Marini et Schol. antiq.* [S. Günther]. Éloges. ¶ E. DONADONI. *Cl. Claudiano, La guerra getica.* [L. Jeep]. L'introd. de cette trad. est très intéressante. ¶ ST. CYBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates Graecae et Romanae illustrantur* 9 [ ]. Bon. ¶ K. ERBE, *Hermes.* [H. Draheim]. La pensée qui a dicté ce vocabulaire all. grec et lat. est très bonne, il faudrait enlever beaucoup de chose et admettre l'ordre alphabétique. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitäts Kalender.* [ ]. Complet. ¶ Compte rendu du 43e congrès des Philologues et professeurs allemands à Cologne, du 24-28 sept. 95. ¶ Nouvelles fouilles à Carnuntum : trouvé des tours. ¶ Trouvé dans le Palatinat de nouveaux fragments de colonnes. ¶¶ 4 nov. E. F. M. BENECKE, *Antimachus of Colophon and the Position of Women in greek Poetry.* [Th. Matthias]. Œuvre postume, mérite d'être lue. ¶ CH. JUSTICE, *Le codex Schottanus des extraits de legationibus.* [Th. Büttner-Wobst]. Travail solide. ¶ C. HAUPT, *Livius-Kommentar,* lib. 8-10 [L. Wolff]. Éloges. ¶ J. WERRA, *Vergils Aeneis.* J. SANDER, *V. Aeneis.* [H. Winther]. Éditions abrégées. ¶ HAR. ARJUNA. *Klassich oder volkstümlich.* [O. Weissenfels]. Plus radical encore que R. Frary dans sa *Question du Latin.* ¶ F. O. WEISE. *Les caractères de la langue latine,* trad. par F. ANTOINE. [A. Schirmer]. Ce remaniement est fait par un connaisseur. ¶ Congrès des philologues et professeurs allemands à Cologne (fin). Analyse des travaux. ¶ Fragment sur papyrus d'un tragique dans Mahaffy [E. Holzner]; Le fragment dont parle Haeberlin < cf. pl. haut. 2 sept. > est peut-être une partie d'une Iphigénie en Aulide. ¶ Colonie rom. en Alsace; ruines découvertes près d'Egisheim. ¶¶ 11 nov. K. LINCKE, *Sokrates.* [K. Joël]. Éloges. ¶ J. N. ANDERSON, *On the sources of Ovids Heroides 1, 3, 7, 10, 12.* [H. Winther]. Appr. favorable. ¶ M. Gg. ZIMMERMANN, *Kunstgeschichte d. Altertums u. d. Mittelalters.* [T. Schreiber]. A de la valeur. ¶ J. HEINEMANN, *Kalender f. Lehrer an höheren Schulen.* 3. [ ]. Recommandable. ¶¶ 18 nov. J. TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Roman. vita* [F. Harder]. Satisfaisant. ¶ V. HAHN. *Die Biographieen Plutarchs u. Aristoteles* Ἀθηναίων πολιτεία [Z. Dombitzer]. Ecrit en polonais; fait avec soin. ¶ F. PLESSIS-J. POIROT, *Calvus* [Th. Birt]. N'a pas grande valeur. ¶ F. SCHLEE, *C. Sallustius Crispus* [Th. Opitz]. Excellent. ¶ H. MAURER, *De exemplis quae*

Claudius Marius Victor in Alethia secutus sit [M. Manitius]. Grands éloges. ¶ S. A. IWANOFF, *Architecton. Studien;* 2 [M. Rostowzew]. Bon, mais la traduction russe est très mauvaise. ¶ Tombeaux rom. près de Worms. ¶¶ 25 nov. J. ILBERG, *Die Sphinx i. d. griech. Kunst u. Sage* [H. Steuding]. I. connaît à fond son sujet, et ses conclusions seront acceptées de tous. ¶ A. MASSON-J. HOMBERT, *Lucien. Dialogues choisis* [P. Schulze]. Des réserves. ¶ And. WEIDNER, *Schülerkomm. zu Tacitus Agricola* [Th. Opitz]. Appréc. favorable. ¶ Ant. KNAPPITSCH, *De L. Caelii Firmiani Lactanti Ave Phoenice* [S. Brandt]. Ne réalise pas un progrès. ¶ A. LANGE, *Ubgsb. z. Uebersetzen a. D. i. Lat.* [O. Drenckhahn]. Qqs réserves. ¶ Acquisitions faites en 1896 par la K. Kunstsammlung à Berlin. ¶¶ 2 déc. A. FURTWÄNGLER, *Ueber Statuenkopien im Altertum;* 1 [H. L. Urlichs]. Très grande valeur. ¶ C. PASCAL, *Studi di antichità e mitologia* [H. Steuding]. Peu de nouveau. ¶ C. POLTHIER, *Xenophons Hellenika* [E. Bachof]. Ce remaniement de l'éd. de GROSSERS sera employé avec succès. ¶ Aug. HEISENBERG, *Nicephori Blemmydae curriculum vitae et carmina* [F. Hirsch]. A le mérite de faire connaître un écrivain byzantin assez important et de soulever bien des questions d'un intérêt général. ¶ C. J. HIDEN, *De casuum syntaxe Lucretiana;* 1 [O. Weissenfels]. Pas assez complet, aurait dû se limiter davantage. ¶ K. KNUST, *Bedeutung u. Gebrauch d. zu d. Wurzel fu gehörigen Verbalformen bei Sallust* [Th. Opitz]. Mérite d'attirer l'attention. ¶ P. THOMAS, *Catalogue des mss de class. lat. de la bibl. royale de Bruxelles* [G. Schepes]. Précieux. ¶ And. CZYCZKIEWICZ, *De dativi usu Taciteo* [T. Opitz]. Complet. ¶ A. CASPARI, *De Cynicis, qui fuerunt aetate imperatorum Romanorum* [P. Schulze]. Etude sérieuse des sources. ¶ E. BERGER-E. LUDWIG, *Lat. Stilistik* [O. Drenckhahn]. 9e éd. de ce livre de valeur. ¶ E. ZIMMERMANN, *Ubsgb.* 4 [W. Friederich]. Recommandé. ¶ E. SCHWABE, *Aufgaben z. E. d. lat Syntax* [O. Drenckhahn]. Bon. ¶¶ 9 déc. P. ARNDT, *La Glyptothèque Ny-Carlsberg, Les Monuments antiques;* 1 et 2 [H. Bulle]. Rendra de grands services. ¶ M. WETZEL, *Ant. u. mod. Standpunkt b. d. Beurtheilung d. Sophokl. Dramas König Oedipus* [H. Otte]. Défend l'ancienne manière d'interpréter ce drame. ¶ A. PHILIPPSON, *D. Kopaïs-See* [E. Oberhummer]. Approfondi. ¶ B. NOGARA, *Iscrizioni Etrusche e Messapiche* [W. Deecke]. Analyse. ¶ P. CAUER, *Die Kunst d. Uebersetzens* [R. Busse]. Mérite d'être lu et relu. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Lat. Lesebuch u. Ubgsb.* 1 [C. Boetticher]. Bon. ¶ Le trésor de Borgo-Nuovo. ¶ Le pont du Rhin de César ¶ Fouilles à Corinthe et Athènes. ¶¶ 16 déc. F. v. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klass. Skulpturenschatz* 1 [W. Amelung]. Eloges. ¶ D. BASSI, *Apollo Liceo* [H. Steuding]. Conclusions douteuses. ¶ A. LUDWICH, *Die Hom. Batrachomachia des Pigres* [Haeberlin]. Complet. ¶ K. ROSSBERG, *Xenophons Hellenika* [W. Vollbrecht]. Bon. ¶ C. BÜNGER, *Auswahl a. Xenophons Memorabilien* [id.]. Eloges. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni Institutio logica* [H. Marquardt]. Travail sérieux. ¶ A. MAYR, *Z. Geschichte d. ält. kristl. Kirche v. Malta* [H. Gelzer]. Excellent. ¶ Ad. RADEMANN, *Vorlagen z. Uebersetzen i. Lat.* [E. Zimmermann]. Rendra des services. ¶¶ 23 déc. Fl. NENCINI, *Lucretiana* [F. Susemihl]. Une seule conjecture juste. ¶ G. MELODIA, *Gli studi piu recenti sulla biogr. di Lucrezio;* G. GRASSO, *Il pauper Aquae Daunus Oraziano* [O. Weissenfels]. Appréc. favorable. ¶ K. HORBER, *Corn. Nepos* [F. Fügner]. L'introd. de ces morceaux choisis tient peu compte de ce qui est nécessaire aux élèves. ¶ W. MÜNCH, *Vermischte aufsätze u. Unterrichtsziele u. Unterrichtskunde a. höheren Schulen* [O. Weissenfels]. Soulève les objections des anciens et des nouveaux philologues. ¶ Trouvé à Suza en Tunisie une mosaïque du 1er siècle ou du commencement du 2d s., sur laquelle on voit représenté Virgile. ¶¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. Inscr. et B.-Lettres, de

la Preuss. Akad. d. Wissensch., de l'Archäol. Gesellsch. z. Berlin; de la Numismat. Gesellsch. z. Berlin; les titres des Programmes de philologie parus en 1895 et 96; le titre des ouvrages de philol. gr. et lat. parus en Allemagne et à l'étranger en 1896; un relevé statistique des dissertations publiées par les Universités allemandes en 1896; le résumé des principales revues de philol. allemandes et étrangères, la liste des sujets proposés par différentes Académies et qques rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1896. Janv. H. BOHATTA, *Erziehung und Unterricht bei den Griechen und Römern* [C. Conradt]. A saluer avec reconnaissance. ¶ P. HARRE, *Lateinische Wortkunde, im Anschluss an die Grammatik,* 2e éd. [A. Matthias]. Mérite le meilleur accueil. ¶ *Anthologie aus den Elegikern der Römer, für den Schulgebrauch erklärt von* K. JACOBY, 3e fasc., Properce; 2e éd. [E. Heydenreich]. Excellent instrument de travail. ¶ O. KOHL, *Griechisches Lese-und Übungsbuch vor und neben Xenophons Anabasis,* II, 2e éd. [G. Sachse]. Recueil abondant, presque trop abondant, ¶¶ Fév. Mars. F. ALY, *Cicero und Drumann.* L'œuvre de Drumann n'est qu'un recueil de matériaux, et doit être consultée avec une extrême prudence. ¶ E. ZIEGELER, *Aus Pompeji* [T. Becker]. Utile, à la portée de tous. ¶ H. PERTHES, *Lateinische Formenlehre zum wörtlichen Auswendiglernen, Ausg. B, besorgt von* W. GILLHAUSEN [E. Haupt]. A recommander. ¶ F. PAETZOLT, *Lateinisches Übungsbuch im Anschluss an Cäsars Gallischen Krieg,* I, 2e éd. [F. Devantier]. Eloges. Il faudrait encore qques changements. ¶ J. WULFF, *Lateinisches Lesebuch für den Anfangsunterricht reiferer Schüler;* du même, *Wortkunde zu dem latein. Lesebuch* [H. Ziemer]. D'après les livres de lecture de Perthes. C. r. détaillé et minutieux. ¶ H. KRAUT, und W. RÖSCH. *Anthologie aus griechischen Prosaikern,* 1-2 [A. Weinhold]. Choix abondant, Quelques erreurs de morphologie et de syntaxe, à retrancher. ¶ A. KAEGI, *Repetitionstabellen zur kurgzgefassten griechischen Schulgrammatik,* 2e éd. [W. Gemoll]. But pratique. ¶ F. SPIESS, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Griechischen in das Deutsche und aus dem Deutschen in das Griechische für Anfänger;* 17e éd. *Ausg. B, von* H. v. KLEIST [P. Weissenfels]. Utile. C. r. détaillé. ¶¶ Avr. M. WETZEL, *die Bedeutung des klassischen Altertums für die Lösung der sozialen Aufgaben der Gegenwart* [O. Weissenfels]. Livre de circonstance. ¶¶ Mai. W. DEECKE, *Lateinische Schulgrammatik;* du même, *Erläuterungen zur lateinischen Schulgrammatik* [J. H. Schmalz]. Des détails à reprendre; mais aucun professeur de latin ne laissera passer ces deux livres sans y faire attention. ¶ F. FASSBÄNDER, *Lateinisches Lese-und Übungsbuch für die unteren Klassen der Gymnasien,* I, *für die Sexta.* [E. Haupt]. Critiques de détails. ¶ V. MÜLLER, *Lateinisches Lese-und Übungsbuch für Quarta,* 2e éd. *Ausg. B.* [E. Haupt]. Des morceaux de la basse époque, qui ne sont pas ici à leur place. ¶ C. SCHENKL, *Griechisches Elementarbuch,* 16e éd. [P. Weissenfels]. Ne correspond pas assez aux nouveaux programmes de l'enseignement en Prusse. ¶ *Xenophons Memorabilien Auswahl für den Schulgebrauch, von* W. VOLLBRECHT, I texte; II commentaire. [H. Kruse]. Des détails à critiquer, mais l'ensemble sera utile. ¶¶ Juin. G. SCHNEIDER, *Hellenische Welt-und Lebensanschauungen,* II, *Irrtum und Schuld in Sophokles Antigone* [C. Muff]. Juste en général. ¶ H. J. MÜLLER, *Grammatik zu Ostermanns lateinischen Übungsbüchern* [O. Weissenfels]. Aura beaucoup d'amis. ¶ A. LANGE, *Übungsbuch zum Übersetzen aus dem Deutschen im Lateinische für Sekunda* [J. Loeber]. Très utile pour les exercices oraux. ¶¶ Juil.-Août. *Des P. Cornelius Tacitus Germania und Agricola, f. d. Schulgebr., von* F. SEILER, Texte; Commentaire [O. Friedel]. Repose sur des études sérieuses, un bon emploi des connaissances acquises; texte lisible, explications claires.

¶ H. SAUPPE, *Ausgewählte Schriften* [G. Lothholz]. A propos de ce recueil, le rp. fait une monographie sur la vie et les œuvres de S. ¶ F. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie* [E. Norden]. Ouvrage fondamental, dont la portée s'étend au-delà de son sujet. ¶ E. BERGER, *Stilistische Übungen der lateinische Sprache.* 7e éd. par H. J. MÜLLER [H. Eichler]. Éloges ; il serait à souhaiter que ce livre s'accordât encore davantage avec la grammaire de Müller (voir plus haut, juin). ¶¶ Sept. A. WALDECK, article de 19 pages sur l'enseignement du latin, d'après les nouveaux plans d'études. ¶ H. KNAUTH, *Übungsstücke zum Übersetzen in das Lateinische für Abiturienten* [E. R. Gast]. Bon livre de classe. ¶ R. LANGE, *Cäsar, des Eroberer Galliens* [W. Francke]. Soigné, à bien accueillir. ¶¶ Oct. F. STOLZ, *Stammbildungslehre zweite Hälfte des ersten Bandes der historischen Grammatik der lat. Sprache* [W. Deecke]. Rendra des services, quoique un peu condensé. ¶ BENNETT, *A latin grammar; appendix to Bennett's latin grammar for teacher and advanced students* [C. Stegmann]. Travail soigné et utile ; l'appendice est pratique. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Übungsbuch für den Unterricht im Lateinischen Kursus der Unter-Sekunda* [O. Josupeit]. Fait avec soin, malgré qq. graves fautes. ¶ C. HERWIG, *Lese und Übungsbuch für den griechischen Anfangsunterricht,* 2e éd. ; du même, *Vokabularium und Regelverzeichnis,* 2e éd. [P. Weissenfels]. Nombreuses améliorations. C. r. détaillé. ¶ *Platons Verteidigungsrede des Sokrates und Kriton f. d. Schulgeb. von* C. CRON, 10e éd. revue par H. UHLE. [A. von Bamberg]. Sensiblement améliorée. ¶ E. KROKER, *Geschichte der griech. Litteratur,* I : *die Poesie.* [C. Hachtmann]. Recommandable. ¶¶ Nov. G. VON KOBILINSKI, *Die Behandlung der klassischen Realien im Unterricht.* Article développé ; observations à propos de la 3e éd. du livre de Wohlrab, (die altklassischen Realien im Gymnasium). ¶ C. HARDER, *Ein Vorschlag zur Erweiterung der griechischen Lektüre in Obersekunda.* Considérations pédagogiques ; l'auteur recommande l'étude de Marc Aurèle. ¶ H. C. ELMER, *A discussion of the latin prohibitive* [C. Stegmann]. Du soin ; mais l'ensemble de la théorie n'est pas acceptable. ¶ A. H. KURZ, *Der lateinische Lernstoff für Sexta und Quinta* [J. Hartung]. Bons résultats en général. ¶ *Cäsars Gallischer Krieg, zum Schulgebrauch erläutert von* H. KLEIST. [R. Richter]. Texte établi d'après les deux familles de mss, mais avec une préférence marquée pour α. Bon commentaire. Remarques du rp sur qq. détails. ¶ G. E. BENSELER, *Griechisches-deutsches Schulwörterbuch,* 10e édit., par A. KAEGI [H. Grosse]. Beaucoup amélioré. ¶ H. MEURER, *Griechisches Lesebuch mit Wortschatz,* I, 2e éd. [P. Weissenfels]. Critiques de détails. ¶¶ Déc. H. SEEGER, *Elemente der lateinischen Syntax mit systematischer Berücksichtigung des Französisches ;* du même : *Dürfen die humanistischen und die realitischen Gymnasien sich beim Unterricht in der lateinischen Syntax eines und desselben grammatischen Lehrbuchs bedienen ?* [O. Weissenfels] Pas assez pratique à certains points de vue ; peut cependant aider à sortir de la routine. ¶ G. R. HAUSCHILD, *Lese- und Übungsbuch,* I. [J. Hartung]. Critique de quelques idées ; l'ensemble est soigné et pratique. ¶ Du même, *Wörterbuch zum Lateinischen Lese- und Übungsbuch* [J. Hartung]. Observations de détails. ¶ J. FISCH, *Lateinisches Übungs- und Lesebuch für Sexta,* 2e éd. [T. Büsch] Long article concluant que ce livre, sous sa forme actuelle, ne saurait s'appliquer aux premières études de lat in. ¶ O. DRENCKHAHN, *Lateinische Stilistik für die oberen Gymnasial-Klassen,* 2e éd. [O. Wackermann]. Servira. ¶ *Tacitus Germania für den Schulgebrauch erklärt von* E. WOLFF. [W. Schleusner]. Occupera une place honorable ; quelques améliorations à apporter pour la 2e éd. ¶ L. SCHEELE, *Abriss der lateinischen und griechischen Moduslehre in paralleler Darstellung* [O. Weissenfels]. Essai de grammaire

parallèle du grec et du latin, conforme aux nouveaux programmes prussiens. ¶ A. KARGI, *Griechisches Übungsbuch*, II (verbes en μι et verbes irréguliers), 2e éd. [W. Gemoll]. Le rp. souhaite que cette nouvelle éd. ait autant et plus d'amis que la première. Pascal MONET.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XLI, 1896. Historisch-litterarische Abtheilung. 2e livr. A. STURM, *Das delische Problem* [Cantor]. Histoire du problème jusqu'à Platon; du nouveau, forme agréable. ¶¶ 3e livr. La règle nommée Ta Yen en Europe [Curtze]. Se trouve dans le liber abbaci de Leonardo Pisano p. 304. ¶ *Diophanti opera* ed. TANNERY [Cantor]. Sera le bienvenu. Quelques doutes sur des hypothèses de l'éditeur émises dans l'introduction. ¶ *Musici scriptores Graeci* ed. C. JAN [Cantor]. Introduction savante et soigneuse. Le gros volume ne contient pas tout ce qu'on pourrait désirer. ¶ ENGEL et STAECKEL, *Die Theorie der Parallellinien von Euklid bis auf Gauss* [Cantor]. A lire; beaucoup de nouveau et d'important. ¶¶ 5e livr. ZEUTHEN, *Geschichte der Mathematik im Alterthum und Mittelalter* [Cantor]. Livre plein d'esprit, dont l'édition originale de 1893, en danois, a été peu répandue. Mais on ne peut avoir confiance en les résultats de l'auteur, qui sont des constructions trop hypothétiques. ¶ ROUSE BALL, *A primer of the History of Mathematics* [Cantor]. Un tel abrégé est périlleux et d'une valeur douteuse. ¶ *Erd-und Himmelsgloben, ihre Geschichte und Construction, nach dem Italienischen Matteo Fiorinis frei bearbeitet* von S. GUENTHER [Cantor]. Notice sommaire du contenu. ¶¶ 6e livr. Extraction des racines carrées dans la Grèce antique [V. Bobynin], (en français). Veut résoudre la question tant discutée, par des moyens nouveaux, puisque les recherches antérieures n'ont point abouti à des résultats satisfaisants. Il faut partir du procédé du gnomon dans Théon. J. L. HEIBERG.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 34, Heft 3. Etymologies grecques [Otto Lagercrantz]. 1. Ἀ-σπάζομαι est à σπεῖν (ἐνισπεῖν) comme σεβάζομαι à σέβομαι, 2. Ἐμπάζομαι se rattache d'une façon analogue à μαπέειν. 3. Κάμαξ, cf. all. Hamen. 4. Πευκάλιμος; cf. all. fechten. 5. Πένομαι. ¶ Sur le règlement relatif au temple de Tegée et sur le jugement de dieu de Mantinée [Félix Solmsen]. Remarques sur deux textes du BCH <Rev. d. Rev., 14, 321, 27; 17, 227, 49 et 53>. Dans le premier, ἐνφορβίεν s'explique par la glose d'Hésychius ἐμφόρβιον· τελώνημα. Ce verbe signifie donc : percevoir un droit (de pâture). Dans le second, ἀλάξαι doit être rapproché de καταλλάσση de l'inscr. de Tégée; le sens est « agir autrement. » Différentes autres remarques de détail. ¶ Un « singulare tantum » [Th. Zachariae]. Chez les écrivains classiques, ὕλη n'est pas employé au pluriel; son sens premier est « bois » (non au sens de forêt). ¶ Remarques [T. Aufrecht]. 4. Grec νηδύς peut désigner tout vaisseau ou canal du corps. ¶¶ Heft 4. Les combinaisons de deux dentales et ζ sonore en indo-européen [Alois Walde]. ¶ Mélanges d'étymologie et de grammaire grecque [Félix Solmsen]. 1. Sur quelques mots à labiale provenant de labio-vélaire devant voyelle claire. On a τελώρῖον pour πελώριον dans une inscr. d'Égypte; la vélaire est exactement représentée en germanique (all. Wal-fisch). Les formes en π de πέλω, πέλομαι sont d'origine éolienne. Ainsi s'explique aussi le β de βιός. Πενθεύς, nom propre, est resté sous sa forme béotienne; mais on a régulièrement en attique le nom commun πένθης (même racine que le latin condire). 2. L'inscr. d'Égypte déjà citée nous fournit un nouvel exemple du mot rare κέλωρ « fils, descendant », même racine que l'all. Held « héros ». 3. Gr. ὀφρῦς vient de *ἀφρῦς, avec assimilation partielle de l'α atone à l'ῦ. 4. Gr. ῥαιβός : discussion de l'étymologie. 5. Ἔμπουσα <Cf. Heft 3, ἐμπάζομαι>, ancien participe, a conservé le sens matériel primitif de *ἔμπω. 6. Le

dialecte de Phocée conserve des particularités éoliennes qui confirment ce que nous savons par ailleurs que cette région n'était pas primitivement ionienne. 7. Εἰ, αἰ, ἢ avec le subjonctif simple sans ἄν ni κα, d'après différents textes épigraphiques. ¶ Les désinences verbales et les accents secondaires en indo-européen [Axel Kock]. ¶ Etymologies [August Zimmermann]. 1. Amare est un mot de la langue enfantine : cf. amita. 2. Ἀταλός signifie proprement « enfant ». L. D.

AUTRICHE

Rédacteur général : A. Krebs.

Abhandlungen des archäologisch-epigraphischen Seminares der Universität Wien. 12e livr. Les engins de gymnastique chez les anciens [J. Jüthner]. 1. Les poids avec lesquels on s'exerçait à sauter, leurs différentes formes, haltères en forme de massue, de sphère ou de cylindre, leur but et leur emploi, ils facilitaient le saut et lui donnaient plus de force et d'élégance ; 2. Le disque, dans l'épopée, aux temps historiques, la manière dont on le jetait ; 3. Le javelot, ses différentes parties, hampe, pointe, courroie (ce que P. Girard a pris pour un compas n'est que la courroie séparée du javelot), manière de l'assujettir ; le jet, tir à distance et tir à la cible ; renseignements donnés par l'histoire ; 4. Les lanières dont on s'entourait le poing, elles étaient de deux sortes, les ἱμάντες μαλακώτεραι, μειλίχιαι en cuir mou, que nous trouvons au 5e s. dans la palestre, dans les jeux officiels et dans les exercices préparatoires ; les ἱμάντες ὀξεῖαι, σφαῖραι, caestus beaucoup plus dangereuses, faites de fortes bandes de cuir plus serrées près des jointures des doigts et plus dures, qui se montrent peut-être déjà au commencement du 4e s. ; enfin, à l'époque romaine, on eut le caestus fait de cuir de bœuf avec pièces de métal, plus épais et s'étendant jusqu'à l'épaule : c'est beaucoup plus tard, à l'époque romaine, qu'on eut les appareils de boxe en métal pouvant occasionner la mort. Cette étude de 75 pages est accompagnée de 75 fig. d'après l'antique insérées dans le texte. A. K.

Archaeologisch-epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn. 19e année, 1re livr. Antiquités de Pettau [W. Gurlitt]. On a trouvé en 1895 à Unter-Haidin près de Pettau une série de fragments de reliefs, dont quelques uns portaient une inscr. votive, ils se rapportent aux Nutrices Augustae et représentent une mère allaitant un enfant ; près d'elle se tiennent deux femmes. Ce motif est fréquent dans l'art grec et italien et surtout en Chypre. ¶ Signature d'artiste [W. G.]. Dans le B. C. H. 18 p. 313 n. 5 Giannopoulos publie une inscr. d'Almyros où manque le nom de l'artiste, ce nom est Πρῶτος qui était un Lycaonien. ¶ Voyage en Phrygie, Lycaonie et Pisidie [F. Sarre]. 34 inscr. d'étendue diverse, description de plusieurs monuments avec reliefs importants en Lycaonie. ¶ Inscr. antiques à Constantinople et aux environs [E. Kalinka]. Inscr. funéraires grecques et latines : stèle de marbre du commencement du 5e s., qui, par l'ornementation, la beauté du dessin et de l'exécution, est un superbe spécimen de l'art ionien ; autel élevé par une συναγωγὴ τῶν κουρέων et leur ἀρχισυνάγωγος et un autre dédié à Ζεὺς Λοφείτης. ¶ Fouilles à Apulum [J. Jung]. Trouvé un autel dédié à Minerve et une table de marbre dédiée Jovi o. m. Bussumario. ¶ A propos des tétralogies d'Antiphon [E. Szanto].

L'auteur de ces tétralogies, que ce soit Antiphon ou un autre orateur, n'a jamais eu l'idée de tenir grand compte des lois athéniennes existant alors; la loi qu'il cite souvent et qui défendait tout meurtre permis ou non permis, ne peut pas avoir existé à Athènes, cependant les tétralogies ne sont pas de simples déclamations; l'auteur a voulu traiter dialectiquement les trois genres de φόνος et proposer, en suivant la division du droit alors en vigueur, une disposition nouvelle des δίκαι φονικαί d'après les principes d'une philosophie du droit très subtile. ¶ Divinités des fleuves chez les Celtes [M. Ihm]. La table des matières du *C. I. L.* donne une déesse Vidasolithana-d'après l'inscr. 3941. Cette lecture n'est pas certaine. Peut-être faut-il lire Vidaso et Tianae, qui seraient alors les noms anciens de l'Unna et de son affluent la Sanna. ¶ Nouv. inscriptions de Roumanie (suite) [G. Tocilescu]. 67 inscr. grecques et latines. ¶ Inscriptions d'Ombrie (suite) [Bormann]. 1. Inscr. du prétendu temple de Minerve d'Assisi; 2. fgment d'Amérie, la patrie de Sextus Roscius connu par le discours de Cicéron; 3. inscr. de Pesaro; 4. inscr. de Fanum Fortunae, où l'on trouve le nom, qui n'est pas romain, de Guntha. ¶¶ 2e livr. Une nouvelle inscr. d'Halicarnasse [M. Rostowzew]. Texte et commentaire d'une inscr. trouvée en 1894 à Budrun, l'ancienne Halicarnasse; elle est de l'époque rom. et est intéressante par la mention des quadragesima portoriorum Asiae, qui nous étaient très peu connus, nous savions qu'ils étaient affermés par les κοινωνοὶ λιμένων Ἀσίας. A partir du 3e s. les impôts dans la province d'Asie ne furent plus perçus par les agents de grosses compagnies, mais par des esclaves impériaux ou des affranchis πραγματευταί, sous la direction d'un procurateur. Cette inscr. semble donner la date de ce changement et nous renseigne sur le rôle du procurateur. ¶ L'origine du sarcophage des Amazones de Fugger [J. J. Smirnoff]. Ce sarcophage est un des plus beaux monuments du Kunsthistorisch Hofmuseum de Vienne; il a été trouvé à Soli, Σόλοι, dans un tombeau en forme de temple, il est du 4e ou 3e s. av. J.-C. ¶ Patriciens et tres viri monetales [E. Groag]. Liste des patriciens qui ont rempli cet emploi de Vespasien à Alexandre Sévère. ¶ Deux inscr. de Lycie [A. Stein]. Texte et commentaire, la première est en l'honneur d'Honorata, fille de Ti. Pollenius Armenius Peregrinus, la seconde en l'honneur du père. ¶ L'Egypte et le soulèvement d'Avidius Cassius [A. Stein]. Ce n'est pas le célèbre juriste L. Volusius Maecianus qui était juridicus Alexandreae au moment du soulèvement d'Avidius Cassius et qui, après s'être mis de son côté, fut tué par les soldats; c'est un autre Volusius Maximus, dont nous trouvons le nom dans un papyrus de Berlin. ¶ Y eut-il jamais des rois chrétiens à Edesse? [H. Gomperz]. Il est permis d'en douter, car rien ne le prouve. ¶ Inscr. funéraire de Mylasa en Carie [Th. Gomperz]. Texte et restitution. ¶ Bulletin de Liburnie et d'Istrie [E. Nowotny et P. Sticotti]. Compte rendu d'un voyage fait, dans l'été de 1893, dans l'île Veglia, la Curictae des Romains, et dans les pays voisins. Objets trouvés, inscr., poteries : lampes, bronzes, verres; fibules de bronze et d'argent, etc. ¶ Adamklissi [O. Benndorf]. Dans la Dobrudsha, à 3 heures au sud de Rassova, on a trouvé les restes d'une petite ville romaine qui, d'après les inscr., se nommait au temps de Constantin, Civitas Tropeensium, autrefois municipium Trop. et dans une inscr. de 115/16 Trajanensis Tropaeensis. Sur une colline qui domine la ville se dressent les ruines colossales d'un ancien trophée que B. étudie longuement. ¶ Aquilée [Maionica]. Trouvé les fgments de 41 inscr. presque toutes votives, dans la plupart on trouve le nom de Belenus. M. en publie quatre où ce nom ne se trouve pas. ¶ Nouvelles inscr. de Roumanie [G. Tocilescu]. 25 inscr., la plupart grecques. ¶ Rectification de Bormann sur une inscr.

d'Ombrie < cf. plus haut >. ¶ Inscr. de Philippopol [E. Bormann]. 6 inscr. dont deux métriques. ¶ Inscr. de Bulgarie [H. et K. Skorpil]. 1/1 inscr., dont une raconte les exploits des Bulgares contre les Byzantins au temps de Chanès Malamer ou de ses successeurs ; une autre du 9e s. relate un traité entre les Bulgares et les Byzantins ; celle du rocher de Madara est accompagnée d'un relief représentant un cavalier thrace à la chasse. A. K.

Wiener Studien, 18e année. 1re livr. Excursion métrique sur Homère, 2 [J. La Roche]. 1 Le vers homérique se composait à l'origine de deux parties distinctes, ce que montrent encore la césure du 3me pied et le fait que les monosyllabes, qui ne peuvent commencer le vers, ne se trouvent pas non plus au commencement de la seconde moitié, de même que les mots qui ne peuvent terminer le vers ne peuvent pas terminer la première moitié; 2 La diérèse bucolique ne peut pas être considérée comme une coupure principale du vers, puisqu'on trouve devant elle des mots qui ne peuvent se trouver à la fin du vers et de même après elle des mots qui ne se trouvent pas au commencement du vers; 3 Au premier pied on emploie tantôt le dactyle, tantôt le spondée indifféremment; 4 Au 2me pied on trouve toujours le spondée; 5 Des deux césures du 3me pied c'est la trochaïque qui se présente le plus, le dactyle est préféré au spondée à cet endroit du vers; 6 Au 4me pied le dactyle est plus fréquent que le spondée, mais c'est une erreur de croire que le dactyle est toujours employé devant la diérèse bucolique; 7 Le 5me pied est en règle générale un dactyle; 8 Les lois de la métrique cèdent le pas aux lois du langage. ¶ Prolégomènes à l' Ἀθηναίων πολιτεία faussement attribuée à Xénophon [E. Kalinka]. Article de 57 p., K. prépare une nouvelle édition de ce traité et examine les différentes questions qu'on s'est posées sur l'authenticité et la tendance de ce traité, le but poursuivi par l'auteur; examen des mss, leçons proposées pour quelques passages. ¶ De fragmento Terentiano Vindobonensi [E. Hauler]. Collation nouvelle. ¶ L'humour dans Pindare [H. Jurenka]. Après avoir défini ce qu'il entend par humour, J. montre qu'on rencontre dans Pindare des allusions badines, surtout dans Ol. 6. ¶ Le combat près du lac de Plestia [J. Jung]. Étude sur cet épisode des guerres d'Hannibal, arrivé après la bataille de Trasimène; Hannibal tourna l'armée romaine et fut vainqueur pres de ce lac, aujourd'hui desséché : la ville de Plestia a disparu, il n'en reste qu'une église; on la trouve mentionnée plusieurs fois sous l'empire, et au IIe siècle après Jésus-Christ nous trouvons dans une inscription un curator rei publicae Plestinorum. Il y a deux traditions contemporaines sur la bataille elle-même. Polybe suit l'une, Tite Live concilie les deux. Appien nous donne celle qui paraît le plus vraisemblable et il est suivi par Corn. Nepos. ¶ Études sur Tryphiodoros et Kolluthos [W. Weinberger]. Cet article sert de développements à l'édition de Tryphiodoros et Kolluthos, qu'a publiée W., il étudie ici plus spécialement ce qui concerne la grammaire et la métrique pour mettre en relief les tendances de l'école de poètes que Nonnos de Panopolis avait fondée en Égypte vers la fin du IVe siècle de notre ère. ¶ Mélanges. Sur Beda, de orthographia 7, 289, 12 K [K. Schenkl]. Le nom. Sors du gen. Sordis se trouve dans St Ambroise, Hexaemeron 14, 1, 1, tout au commencement. ¶ Sur le premier discours de Lysias [H. Schenkl]. Corrections proposées pour § 19 et 29. ¶¶ 2me livr. Étude sur Tryphiodoros et Colluthos [W. Weinberger]. Dans ce second article W. étudie la structure du vers. ¶ Contribution à la critique d'Hérodien, liv. 4-8 (suite) [K. Fuchs]. 1. Des portraits des empereurs et des personnages importants, de l'avènement des souverains, de leur règne et de leur chute; 2. Particularités du style d'Hérodien, répétitions, lieux

communs, données incertaines : étude de 64 pages. ¶ La poésie d'Alcman [H. Jurenka]. Caractère de cette poésie qui n'a pas bien été comprise jusqu'ici; étude de qq. fragments. ¶ Platon περὶ νόμων 683 E. ed. Schanz [F. Kovar]. Explication de ce passage. ¶ Sur Valère Maxime [R. Noack]. Corrections à un certain nombre de passages. ¶ Huit leçons d'ouverture de Guarini de Vérone et de son fils Baptiste [K. Müllner]. Comme contribution à l'histoire de la pédagogie de l'humanisme, M. donne le texte de sept de ces discours. ¶ Mélanges. Luciliana [Fr. Marx]. Corrections proposées au texte des fragments de Lucilius. A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 47e année, 1re livr. C. Hentze — K. Ameis, *Homers Iliad*, 1-3, 7-9; *Odyssee*, 1-6; 19-24 : C. Hentze, *Anhang zu H. Od.*, 3. P. Cauer, *Anmerkungen z. Od.*, 2 [G. Vogrinz]. Éloges : remarques de détails sur le livre de Cauer. ¶ Jul. Schultz u. Joh. Geffeken, *Altgriech. Lyrik in dtsch. Reim* [H. Jurenka]. Recommandé. ¶ A. Kiesling, *Q. Horatius Flaccus. 2. Satiren* [F. Hanna.] Les changements de cette nouv. éd. ne sont pas tous heureux. ¶ Alf. Holder et Ot. Keller, *Scholia antiqua in Q. Horatium Flaccum.* Vol. I. *Porfyrionis commentum* [A. Kornitzer]. Répond aux exigences de la science. ¶ A. Kreuser, *Ausgew. Briefe d. jüng. Plinius* [R. C. Kukula]. Éloges. ¶ G. Türk, *De Hyla* [A. Zingerle]. Bien fait. ¶ O. Schwab, *Hist. Syntax d. griech. Comparation i. d. class. Literatur*, 1 et 2 [J. Golling]. Très exact. ¶ H. St. Sedlmayer-A. Scheindler, *Latein. Übgsbuch* [J. Golling]. Répond à son but, mais certaines parties devraient être retouchées. ¶ Th. Reinach, *Mithradates Eupator, König v. Pontos* [H. Swoboda]. Trad. all. de A. Goetz. Éloges. ¶ Rob. Pöhlmann, *Geschichte d. antik. Communismus.* 1. [W. Jerusalem]. Fait faire un pas à la connaissance de l'antiquité classique. ¶ Programmes. 1. E. Ott, *Zur Gliederung d. Olynth. Reden d. Demosthenes.* 2. K. Schmied, *Die erste philip. Rede d. Demosthenes nach Veranlassung, Gedankengang u. Zweck untersucht* [F. Slameczka]. 1. Grands éloges, 2, N'apprend rien de nouveau. ¶ 1, J. Pajk, *Sallust als Ethiker*, 2, J. Holub, *Unter den erhaltenen Handschriften d. Germania d. Tacitus ist d. Stuttgarter Handschrift die beste* [J. Prammer]. 1. Éloges, mais mal écrit; 2. Arbitraire et confus. ¶¶ 2e livr. D. M. Belli, *Le Opere e i Giorni di Esiodo* [A Rzach]. Des réserves. ¶ Ed. Bottek, *Dispositive Inhaltsübersicht zu Demosth. acht Staatsreden* [F. Slameczka]. Éloges. ¶ H. Gomperz, *Tertullianea* [F. Weihrich]. Très bon. ¶ C. D. Buck, *The Oscan Umbrian Verb-System* [E. Stolz]. Contribution de valeur, bien que tout ne soit pas acceptable. ¶ J. C. Orellius — C. Meiser, *P. C. Taciti op.* 2, 7. *Histor.* 1. 4 et 5 [J. Prammer]. Texte revu avec beaucoup de soin. ¶ A. Greef, *Lexicon Taciteum* [Id.] Cette 12e livr. a autant de valeur que les précédentes. ¶ E. Beermann, *Novilatiin* [ ]. Essaie de faire du latin une langue internationale, rêve qui ne peut se réaliser. ¶ Programmes. K. Wuensch, *Ueber die Naturales quaestiones des philosophen Seneca* [J. Müller]. Ne tient pas assez compte de la littérature du sujet. ¶ I. Keyzlar, *Die Prinzipien d. Uebersetzungskunst* [J. Rappold]. Appréc. favorable. ¶¶ 3e livr. G. Kroll, *De oraculis Chaldaicis* [A. Rzach]. Bon travail, recommandé à ceux qui s'occupent de cette question. ¶ 1, H. Müller, *Vocabul. z. Caesars Comm. d. B. Galli*; — 2, W. Päpke, *Praeparat. zu Caesar B. Gal.*; — 3. A. Proeksch, *Anleit z. Vorber. auf Caesars Gall. Krieg* [A. Polaschek]. 1. N'est pas à recommander; 2 et 3. Bons et utiles. ¶ I. Zycha, *Corpus Script. Ecclesiast. Latin.* 28. *S. Augustini op.* 3, 3 et *S. A. Augustini Quaestionum in Heptateuchum lib.* 7 [F. Weihrich]. Éloges. ¶ O. Keller, *Zur latein. Sprachgeschichte.* 2. [F. Stolz]. Réserves. ¶ E. Woelfflin, *Benedicti regula Monachorum* [K. Wotke]. Répond aux exigences de la critique moderne. ¶ K. Jacoby, *Anthologie a. d. Elegikern d. Römer*; 3, *Properz* [Id.].

Éloges. ¶ R. OPITZ, *Kulturbilder a. d. klass. Altertume. 6, Das häusliche Leben d. Griechen u. Römer* [E. Kalinka]. Appréciation sévère. ¶ M. WOHLRAB, *Die altclassischen Realien am Gymnasium* [R. Löhner]. Utile, peut encore être amélioré. ¶ Compte-rendu des séances de l'Eranos Vindobonensis, semestre d'hiver du 25 oct. 94 au 20 juin 1895, où l'on a traité de plusieurs questions relevant de la philologie grecque et latine. ¶¶ Collectanea d'Aristote [J. Zahlfleisch]. Lectures nouvelles et corrections proposées pour un certain nombre de passages de la Logique, de la Physique et de la Métaphysique. ¶ Em. TEZA, *Nemesiana* [K. L. Burkhard]. Puisse T. ne pas s'en tenir à cet essai qui est très méritoire. ¶ Sieg. REITER, *Drei-u. vierzeitige Längen B. Euripides* [J. Hilberg] Cherche plutôt à donner beaucoup de preuves, qu'à s'assurer de leur qualité. ¶ W. KRAMPE, *Die Italien. Humanisten u. ihre Wirksamkeit für d. Wiederbelebung gymnastischer Pädagogik* [E. MÜLLNER] Intéressant. ¶ Introduction pratique à la lecture de l'Anabase de Xénophon [J. Kubik] K. montre quelles explications doivent mettre l'élève au courant du sujet avant d'aborder cette lecture. ¶ *Wie studirte man class. Philologie u. Geschichte* [ ] Excellent. ¶ Programmes 1 H. SCHANER, *Die Schlacht bei Marathon.* 2. G. CONSTANTINI, *Per qual valico alpino scese Annibale in Italia?* [A. Bauer] I. Laisse de côté bien des points importants ; 2, Bien fait. ¶¶ 5e livr. Les manuscrits des classiques du couvent de Göttweig [H. Muzik] Énumération de ces mss. ¶ Sur Aristote 45 a, 12 [J. Zahlfleisch] On ne saisit pas pourquoi Waitz a admis la leçon du cod B et écrit τῷ δὲ E οὐ τινὶ ὑπ. ¶ 1, W. H. KIRK, *Demosthenic style in the private orations* ; 2, Ed. BOTTEK, *Den acht Staatsreden d. Demosth. ist ein einheitlicher Plan zu Grunde gelegt ;* 3, D. DE GRAZIA, *Proposta di correzioni al testo delle orazione di Demostene ;* [F. Slameczka] 1. Éloges ; 2. Soulève des objections ; 3, Liv. sans valeur. ¶ Eug. HOLZNER, *Platos Phaedrus u. d. Sophistenrede d. Isocrates* [J. Zycha] Très sérieux. ¶ P. DEUTICE, *Vergils Aeneis*, 1, 2 *Anmerkungen* [A. Primozic] Éloges. ¶ K. HAMP, *C. J. Caesaris comment. de B. G.* [A. Polaschek] Bon livre. ¶ Th. THALHEIM, *Hermanns Lehr. d. griech Antiquit.* 2, 1. *Rechtsalterthümer* [V. Thumser] Éloges. ¶ H. SCHMITT, *Präparation zu Sophocles Elektra* [J. Kubig] Fait avec soin. ¶ E. MERKLIN u. K. ERBE, *Anthologia Latina* [J. Rappold] Recommandé. ¶ A. HÖCK, *Demosthenes. Ein Lebensbild.* E. SCHULZE, *Die Schauspiele zur Unterhaltung d. röm. Volk* [K. Wotke] Excellents pour les élèves. ¶ K. LEHMANN, *Der letzte Feldzug d. hannibalischen Krieges* [A. Bauer] Bon. ¶ Programmes. E. Stettner, *Di L. Junio Moderato Columella Vergilii imitatore* [E. Eichler] Éloges. ¶ ¶ G. SCHÖN, *Die röm. Inschriften in Cili* [W. Kubitschek] Résumé. ¶ R. SIEGMUND, *Ein Hifs buch d. Realien beim philolog. Unterrichte* [W. Kubitschek] Réserves. ¶¶ 6me livr. Fr. JELINEK, *Homer. Untersuchungen* 1. *Die Wiedersprüche im 2te Theile der Odyssee* [G. Vogrinz] Grands éloges. ¶ L. CWIKLINSKI *Eos. Comment. soc. philol* [K. Wotke] Résumé de cette revue écrite en polonais. ¶ E. KROKER, *Geschichte d. griech. Litteratur.* 1 [H. Jurenka]. Éloges. ¶ K. KRAUT — W. RÖSCH, *Anthologie aus griech. Classikern* [J. Golling] Bon, mais ne répond pas à son but. ¶ H. MEURER, *Griech. Lesebuch* [F. Stolz]. Remplit bien son but. ¶ E. M. v. SAAL, *Das Badeleben i. alten Rom* [J. W. Kubitschek]. Sans aucune valeur. ¶ C. WACHSMUTH, *Einleitung i. d. Studium d. alt. Geschichte* [H. Swoboda]. Appréc. très favorable. ¶ Programmes ; 1, Fr. SMRCKA, *Die hauptsächlichsten Anschauungen über d. Wirken d. Götter b. Homer u. Sophocles ;* 2, P. DURDIK, *Des Euripides Phönissen ;* 3, J. CERNY, *Des Lysias Rede gegen Eratosthenes ;* 4, K. KONRAD, *Magnus Ennodius Felix als Erzieher ;* [A. Fischer] Tous ces programmes sont en tchèque ; 1. Ne répond plus aux exigences actuelles de

la science ; 2. Bonne traduction ; 3. Qqs. réserves ; 4. Simple biographie. ¶ G. MAIR, *Jenseits d. Rhipäen.* A *Die Fahrten d. Pytheas i. d. Ostsee.* B, *Ultima Thule* [A. Bauer] Les développements de M. ne reposent pas sur des bases assez sûres. ¶¶ 7e livr. Remarques d'histoire naturelle sur Homère, Iliade 2, 305 [St. Fellner] F. étudie le μέγα σῆμα qui s'est produit pendant le sacrifice à Aulis ; ce prodige ne fut pas soudain, un serpent met un certain temps pour s'enrouler autour de sa proie, d'où résulte que l'interruption du sacrifice dura au moins une heure ; les oisillons d'autre part n'étaient pas encore en état de voler et devaient se trouver dans leur nid sur le platane : le στρουθος n'est pas le moineau, mais le grimpereau et le δράκων n'est pas le dragon, mais probablement l'Elaphys quaterradiatus, le boa de Pline ¶ Asclepius dans Aristote, Metaphys. B 2-p 153, 36 f, ed. Hayduck [J. Zahlfleisch]. Au lieu de ποῖον il faut lire ποίον et mettre un point à la fin de la phrase. ¶ Eug. HOLZNER, *Studien zu Euripides* [S. Reiter] Eloges. ¶ H. RHEINHARD-S. HERZOG, *C. J. Caesaris comment. d. B. G.* [G. Polaschek]. Chaudement recommandé. ¶ *Aegyptische Urkunden a. d. kgl. Museum zu Berlin* [E. Kalinka] Publication faite avec le plus grand soin et la plus grande activité. ¶ J. BUMÜLLER-S. WIDMANN, *Lehrbuch d. Weltgeschichte ; I. Gesch. d. Altertums* [A. Bauer] Cette nouv. éd. est un livre nouveau. ¶ G. TROPEA, *Rivista di storia antica e scienze affini* [id] Cette revue contient des articles de valeur, notamment ceux qui traitent des découvertes préhistoriques, de numismatique et de topographie. ¶ Programmes ; F. DRTINA, *Epiktets Encheiridion* (en tchèque) [F. Krejci] Eloges de cette traduction avec introduction et commentaire. ¶ 1. J. BYSTRON, *Disticha Catonis*, 2. Th. SZAFRAN, *Etym. Erörterungen i. d. Schrift Ciceros De natura deorum ;* 3. J. SANOJCA, *Herodots Studien auf d. Gebiete d. griech. Dichtkunst ;* 4. W. BAREWICZ, *Ueber d. Entstehung d. Rede d. Demosth. g. Meidias u. d. Mängel derselben*, [B. Kruczkiewicz]. En polonais ; I. Trad. faite sérieusement ; 2. Soigné. mais manque un peu de critique ; 3. Rien de nouveau, mais bien fait ; 4. Bien pensé en général ; ¶¶ 8e et 9e livr. Sur les Annales de Tacite [F. Zöchbauer]. Explication d'un d'un certain nombre de passages. ¶ Aristote, Métaphysique [J. Zahlfleisch] Il ne faut pas lire ἀλλὰ au lieu de καὶ, mais prendre le καὶ qui est devant εἴδει dans le sens de atque. ¶ O. HUBATSCH, *Die Tragödien d. Sophokles* [H. Jurenka]. Traduction à laquelle s'applique le proverbe italien : traduttori-traditori. ¶ D. HOLMES, *Die mit Praepositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides* [J. Golling]. Très important. ¶ Eug. DRERUP, *De Isocratis orationibus judicialibus quaest. sel.* [F. Slameczka]. Résumé. ¶ H. KEIL, *M. Porcini Catonis De agri cultura liber* [G. Heidrich] Eloges. ¶ E. KLEBER, *Horaz Oden u. Epoden, nebst fünf Elegien d. Properz* [F. Hanna]. Appréc. très sévère de cette trad. ¶ P. KNÖLL, *Corpus Script. Eccles : S. Aureli Augustini Confessionum libri tredecim* [F. Weihrich]. Cette excellente édition a droit à toute notre reconnaissance. ¶ Livres pour l'enseignement du latin [H. Koziol]. 1. SCHULTZ-FÜHRER, *Vorschule* u. s. w. Amélioré ; 2. HENNINGS-GROSSE, *Elementarbuch*. Sera utile ; 3. FASSBAENDER, *Lese-u. Ubgsb.* Utile ; 4. KAUTZMANN-PFAFF-T. SCHMIDT, *Lese-u. Ubgsb.* Excellent ; 5. MEURER, *Lesebuch.* Répond à son but ; 6. J. WOLFF, *Lesebuch* et *Wortkunde.* Faits avec soin ; 7. SCHULZ-FÜHRER, *Ubgsb.* Très bon ; 8. SCHULZ-WEISWEILER, *Aufgabensammlung* ; et 9. HERZ, *Ubgsb.* Recommandés. 10. SCHULZ-FÜHRER *Ubgstoff f. die Mittelstufe* u. s. w. Eloges ; 11. F. HOLZWEISZIG, *Ubgsb.* Grands éloges ; 12. WOLFF, *Ubgsb.* Recommandé ; 13. HARRE, *Wortkunde.* Excellent ; 14. RIEDER, *Vorlagen zur Retrovertierübung,* Recommandé ; 15. STITZ, *T. Livi* lib. 26. Chaudement recommandé ; 16. LHOMOND-HOLZER, *Romae viri illustres* revu par PLANCK u. MINNER. Peut être utile : 17. STEGMANN, *Schulgram-*

matik. Très pratique; 18. SCHMIDTS-THUMSER, *Schulgrammatik.* Eloges. ¶ O. SEECK, *Geschichte d. Untergangs d. antiken Welt* [A. Bauer]. Un des livres les plus captivants, les plus instructifs, et les mieux écrits qu'il y ait. ¶ J. TERLIKOWSKI, *C. J. Caesaris comment. de B. Gall* [Z. Dembitzer] Ed. polonaise, éloges. ¶ St. RZEPINSKI, *Comment. zu auserlesenen lyrischen Gedichten d. Horaz* [B. Kruczkiewicz] En polonais, livre utile et bien fait. ¶ Programmes. 1. J. NEMEC, *Erklärende Beitraege z. lat. Syntax;* 2, J. JELINEK, *Lat. Formelbücher im Dienste d. Schule;* 3, J. V. NOVAK, *Ueber die lat. Sprachbücher des J. A. Commenius;* 4, Fr. DRTINA, *Epiktets Handbuch* [A. Fischer]. Ces programmes sont écrits en tchèque; 1, Des réserves; 2, Contribution de valeur pour l'histoire des écoles au moyen âge; 3, Contribution de valeur; 4, Éloges de la trad. et du comment. ¶ 1, E. PASZKIEWICZ, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων; 2, J. WIERZBICKI, *Aristotelis* Πολιτεία Ἀθηναίων [B. Kruczkiewicz]. La seconde de ces traduct. polonaises contient beaucoup plus d'erreurs que la première. ¶ A. KRALICEK, *Die Sarmatischen Berge, der Berg Peuke u. Karpates d. Claud. Ptolemaeus* [A Bauer] Courte mention. ¶¶ 10e livr. Sur l'emploi de l'amphibraque dans la première moitié du pentamètre grec et latin [J. Hilberg]. Les mots formant un amphibraque finissant par une consonne sont pour ainsi dire exclus de la première moitié du pentamètre latin avant Venantius Fortunatus (6e s. ap J. C). Les amphibraques se terminant par un m sont complètement prohibés; ceux qui se terminent par une voyelle élident très rarement la dernière syllabe dans le pentamètre : chez les Grecs l'amphibraque est évité dans la première moitié du pentamètre. ¶ K. RADINGER, *Meleagros von Gadara* [W. Weinberger]. A eu tort de ne pas attendre que l'éd. de Rubensohn ait paru. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden* [A. Kornitzer]. Le rap. propose une série de corrections. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte d. röm Dichtung;* 1, *Dichtung d. Republik* [id] seconde éd. d'un livre excellent. ¶ Livres de classes pour l'étude du latin [H. Koziol]; 1, HAULER, *Ubgsb.* Éd. améliorée; 2, LUTSCH, *Lehr-u. Ubgsb.* Éloges : 3, SÜPFLE-RAPPOLD, *Aufgaben;* Bon; 4, KNAUTH, *Ubgsstücke;* Éloges; 5, LATTMANN, *Lesebuch;* Excellent : 6, VOGEL-JAHR, *Nepos plenior;* Recommandé : 7, RICHTER, *Lesebuch*; Éloges : 8, MÄRKLIN u. ERBE, *Anthologia*; Soigné mais aura peu de succès : 9, PAVCE, *D. junge Latiner :* Des réserves. ¶ Tim. HRUBY, *Auswahl a. d. griech. u. röm Literatur* [F. Kovar]. Cette trad. en tchèque sera accueillie avec joie. ¶ Th. SCHREIBER, *Der Gallierkopf d. Museums in Gize bei Kairo* [W. Reichel], Éloges. ¶ Voyages archéologiques faits par des élèves, 1, à Aquilée et Pola [F. Swida]; 2, à Carnuntum [H. Jurenka]. Relation de ces deux voyages. ¶ Programmes, 1, J. SCHARNAGEL, *De Arnobii majoris latinitate part. 2*; 2, Aug. HABERDA, *Meletemata Serviana;* 3, AL. HARTL, *Sprachische Eigenthumlichkeiten d. Vulgata* [J. Zycha]. 1, Bien fait; 2, Contribution de valeur; 3, Bien fait, mais peu d'idées neuves. ¶¶ 11e livr. Les deux idylles de Maria-Einsidlen [J. M. Stowasser]. Elles ont toutes deux pour auteur un des familiers de la cour de Néron, la première se rapporte au retour de Néron de son voyage en Grèce, explication; la seconde est mieux conservée et plus facile à comprendre, elle célèbre les bienfaits de la paix, explication. ¶ S. PIAZZA, *La politica in Sofocle* [H. Jurenka]. Ne contient rien de nouveau, mais pose et résume bien la question et ouvre la voie à la solution du problème. ¶ K. STEGMANN, *M. T. Cicero.* 1, *Die Rede ü d. Oberbefehl d. Cn. Pompeius u. d. Catilinarischen Reden* [A. Kornitzer]. Éloge de cette éd. de classe. ¶ Lud. SCHEELE, *Abriss d. latein. u. griech. Moduslehre in paralleler Darstellung* [J. Golling]. Bon. ¶ J. KLASEN, *De Aeschyli et Sophoclis enuntiatorum relativorum usu* [J. Golling]. Pas assez approfondi, mais pas sans valeur. ¶ Livres de classes pour

l'enseignement du latin [H. Koziol] 1. PERTHES — W. GILLHAUSEN, *Formenlehre;* 2, BENNETT, *Grammar;* 3, KLAUCKE, *die wichtigsten Regeln d. l. Stilistik u. Synonymik;* 4, K. MEISSNER, *Synonymik;* 1, Recommandé; 2, Appréc. favorable; 3, Recommandé; 4, Cette 5e éd. est vivement recommandée. ¶ 1, A. KIRCHHOFF, *Thukydides u. s. Urkundenmaterial;* 2, EUG. PRIDIK, *De Alexandri magni epistularum commercio;* 3, W. SOLTAU, *Livius Quellen i d. 3ten Decade;* 3, ED. MEYER. *Untersuch, ü. d. Geschichte d. Gracchen;* 5, F. FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren d. Alterthums. D. Römer;* 6, EM. KNAAKE, *Hilfsbuch. f. d. Unterr. i. d. alt. Geschichte* [A. Bauer]. 1. Résumé; 2, Soigné; 3, Qqes réserves sur la tendance de l'auteur; 4, Grands éloges; 5, Répond à son but; 6, Bon. ¶ Programmes. J. HOLUB, *Unter den erhaltenen Handschriften d. Germania d. Tacitus ist die Stuttgarter Handschrift (S) die beste* [Ig. Prammer]. A dépensé beaucoup de temps et de peine sur un sujet ingrat, et comme tous les critiques se fourvoie trop souvent. ¶ K. FRANK, *Bemerkungen z. Chronologie d. Pentekontaëtia* [G. Bauer]. Remarques justes. ¶¶ 12e livr. Deux termes de grammaire, surtout latine, et de leur emploi [G. Spengler]. Traite de l'emploi de deux mots « Thatsache » et « Vorstellung » dans les règles de grammaire, montre par une série d'exemples combien il est peu clair et cherche à en préciser le sens. ¶ O. RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera* [A. Zingerle]. Le rap. fait des vœux pour le succès de cette nouv. éd. ¶ Jos. WISMEYER, *Corn. Nepos* [J. Golling]. Nouv. éd. améliorée. ¶ *Serta Harteliana* [S. Frankfurter]. Analyse de ce recueil qui fait faire un pas en avant à la science de l'antiquité. ¶ E. FREEMAN, *Geschichte Siciliens* trad. all. de B. LUPUS et *Geschichte Siciliens unter d. Phönikern, Griechen u. Römern,* trad. all. de J. ROHRMOSER [E. Szanto]. Grands éloges ¶ 1, F. GRUNSKY, *Griech. Lese-u. Ubgsbuch;* 2, H. SACHS, *Wörterschatz zu Xenophons Anabasis* [F. Stolz]. 1. Appréc. favorable; 2, Très pratique. ¶ Programmes. OL. KLOSE, *Die beiden an Maximianus Augustus gerichteten panegyrici latini* [K. Burkhard]. A du mérite. A. K.

BOHÊME

Rédacteur général : JOSEPH KRÁL.

Listy filologické, t. 26, (1896). Articles de fond: *O novějších řeckých nálezech hudebních.* (Sur les découvertes récentes de la musique grecque; 2 articles) [J. Král]. C'est un rapport sur le papyrus de la partition d'Oreste 330-344, d'Euripide, de la chanson de Seikilos et de trois hymnes trouvés dans le trésor d'Athènes à Delphes. L'auteur s'occupe surtout de la partie rythmique et métrique en ajoutant ses notes correctives à l'explication de Crusius et Wessely. ¶ *K Platonovu Theaitetu, p. 191 C-E* (Sur Théètète p. 191 C-E de Platon) [Frant. Krejčí]. Les mythes de Platon sont des hypothèses donnant à entendre quelle idée on devrait se faire d'une chose dont on sait qu'elle existe, mais non quelle elle est. Une telle hypothèse se cache, sous le voile d'un mythe, au passage indiqué du Théètète. Il est sûr qu'il reste dans l'âme, après une perception, quelque trace changeant selon l'individualité de chacun. Comme l'âme est enfermée dans le corps, celui-ci y participe; mais nous n'avons qu'une hypothèse sur ce qui s'y opère. ¶ *Orsothyra* [Frant. Groh]. O. se trouve à l'intérieur du « megaron » au fond et plus haut que la porte principale. ¶ *O rozličné kvalitě dlouhých samohlásek a dvojhlásek indoevropských* (2 art.) [Joseph Zubatý]. (Sur la différence de qua-

lité des voyelles et des diphtongues dans les langues indo-européennes). L'auteur, suivant surtout l'ouvrage de M. Hirt, Der indo-germanische Accent, porte notre attention sur la différence de la qualité tonique des voyelles et diphtongues longues dans les langues : lithuanienne, prussienne, slaves, grecque, latine et dans les anciennes langues ariennes; il formule les conséquences des expériences faites jusqu'à ce jour sur la valeur de cette différence tonique et sur le développement des langues indo-européennes.

Analyses et comptes-rendus : Dr C. C. UHLENBECK, *Handboek der Indische Klankleer.* Très instructif pour les commençants (J. Zubatý). ¶ Jakob WACKERNAGEL, *Altindische Grammatik.* Mérite d'être loué [J. Zubatý.] ¶ W. LINDSAY, *The Latin Language.* Vaste aperçu dont profitera tout linguiste et philologue.¶ E. MUCKE, *De consonarum in graeca lingua praeter Asiaticorum dialectum Aeolicam geminatione.* Pars II et III. Interessant, mais çà et là inachevé et confus [J. Zubatý]. ¶ Erwin ROHDE, *Psyche.* Œuvre d'un grand mérite littéraire [Fr. Čáda]. ¶ Octave NAVARRE, *Dionysos.* Recommandable surtout pour la clarté de l'exposition [Fr. Groh]. ¶ *Beschreibung der Skulpturen aus Pergamon I. Gigantomachie.* Importante contribution aux études d'archéologie [Fr. Groh]. ¶ Anton SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte.* Recommandable surtout à cause des illustrations [Fr. Groh]. Otto SEEMANN, *Mythologie der Griechen und Römer.* Loué et recommandé [Fr. Groh]. ¶ D. JOSEPH, *Die Paläste des homerischen Epos mit Rücksicht auf die Ausgrabungen H. Schliemanns.* Étude de valeur pour l'interprétation d'Homère [Fr. Groh]. ¶ Fr. ŠIMAČEK, *Ifigenie Taurská Euripidova.* Traduction pleine de talent [Josef Král]. ¶ Fr. SVOBODA, *Deus ex machina na konci tragoedií Euripidovýcha jehopříčiny* (Le Deus ex machinâ à la fin des tragédies d'Euripide et ses causes). Rien de nouveau [Josef Král]. ¶ J. HIRZEL, *Der Dialog.* Œuvre très instructive fait un digne pendant aux profondes études du même auteur sur les œuvres philosophiques de Cicéron [Fr. Čáda]. ¶ Carolus JAN, *Musici scriptores græci.* Livre dont on sentait le besoin depuis longtemps [Josef Král]. ¶ Petr. DURDÍK, *Euripidovy Foiničanky* (Les Phéniciennes d'Euripide). Traduction correcte et gracieuse, ¶ Josef BENHART, *Otázka jednotnosti první řeči Demosthenovy proti Filippovi* (La question de l'unité de la première Philippique). 2e partie, plus faible que la première. [Fr. Groh]. ¶ K. HIMER, *Recká slova v palliatách Plautových* (Les mots grecs dans les " fabulae palliatae " de Plaute). Bonne étude lexicographique [J. Král]. ¶ Carl v. HOLZINGER, *Lycophron's Alexandra.* L'auteur satisfait à la critique et à l'exégèse. La traduction est un chef-d'œuvre [Fr. Čáda]. ¶ *Paulys Real-Encyclopaedie der class. Altherthums-wissenschaft.* Œuvre monumentale [Fr. Groh]. ¶ ST. CIBULSKI, *Tabulae quibus antiquitates graecae et romanae illustrantur* (II², IX, X). Utile [Fr. Groh]. ¶ Fr. HRBEK a Petr. HRUBÝ. *Cvičebná kniha, jazyka latinského pro třetí třídu gymnasijní* (Exercices latins). Bon livre classique [Jos. Němec]. ¶ JAN ČERVENKA, *P. Ovidia Nasona Proměny VIII-XV.* (Les métamorphoses d'Ovide). Traduction très réussie [Jos Němec]. ¶ Petr HRUBÝ, *M. Tullia Cicerona Řeč za S. Roscia z Amerie a řeč a svěření, vrchního velitelství Cn. Pompejovi* (Les discours pro S. Roscio Amer. et de imperio Cn. Pompei). Traduction heureusement conduite [Jos. Němec]. ¶ Fr. PELIKÁN, *Demosthenovy Řeči Olynthské.* Traduction qui ne satisfera personne [Petr Hrubý]. ¶ Petr ŠESTÁK, *O podvrženosti Alkibiada I* (La supposition d'Alcibiade I). Bonne connaissance du sujet [Fr. Čáda]. ¶ Vaclav PETŘIK, *Lukianův Anacharsis* (Anacharsis de Lucien). Traduction très satisfaisante [Fr. Groh].

V. NIEDERLE.

HONGRIE

Rédacteur général : J. Kont.

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. Série. vol. XVI. 1896. 1er fasc. Statuette en bronze de Dionysos au Musée national hongrois [J. Ziehen]. Cette statuette trouvée en Pannonie est attribuée à Kephisodotos, père de Praxitèle. ¶ La voie romaine de Lederata à Tibiscum, [J. Halava'cs]. Cette voie a conduit de Rama sur le Danube, par le sud de la Hongrie, en passant près de Varadia (Arcidava) et Zsidovin (Bersovia) jusqu'à Zsuppa, l'ancien Tibiscum. ¶ Cimetière de l'époque des migrations des peuples à Závod (comitat de Tolna) [M. Wosinszky]. Description de 104 tombeaux où l'on a trouvé de nombreuses fibules, des anneaux et des poteries. ¶ *Mélanges archéologiques, édités par l'Académie hongroise, vol. XIX* [X]. Éloge du travail de G. Téglás sur le Limes dacicus. ¶¶ 2e fasc. Statuette en bronze d'Hercule au Musée national hongrois. [J. Ziehen]. Elle date probablement de l'époque de Praxitèle. ¶ Fouilles à Saint-Gróth (comitat de Zala) [M. Darnay]. La nécropole a servi pendant dix siècles; dans les 49 tombeaux explorés on a trouvé des objets de toute provenance; entre autres, une inscription romaine, qui porte : An(norum) LVI : Appia Ammonia coniux coniugi carissimo pos(uit). H(aeres) S(ibi) f(ecit). ¶ Deux étriers étrusques [G. Finály]. Description de ces objets trouvés à Vetulonia et comparaisons avec des étriers conservés dans les musées hongrois. ¶¶ 3e fasc. Rempart de Scarbantia [L. Bella]. Scarbantia, aujourd'hui Soprony-Oedenburg, fondée par les Celtes a été entourée d'un rempart que les Romains n'ont pas détruit. Ils ont construit à côté du rempart des murs d'une épaisseur de deux mètres. Dans ces dernières années on a démoli une partie du rempart et des murs. ¶ Antiquités romaines à Soprony [L. Bella]. Description de quelques objets, tels que têtes de Faunes, jouets, cruches et lampes avec les inscriptions Octavi, Fortis et Strobili. Ces objets font partie des collections Storno et Zettl. ¶ Nouvelles trouvailles à Apulum [A. Cserni]. On a trouvé, en 1895, un autel avec l'inscription suivante : Minervae | Victrici pro | sal(ute) Dom(i)no(rum) | N. N(ostrorum) Augg(ustorum) (duorum) | Imp(eratoris) Severi | et Antonin(i) | Caesaris | Ael(ius) Sabinus | Libr(arius) Co(n)s(ularis) | V(otum) S(olvit) M(erito). Cette inscription date de 196 à 198 après J. Chr. Les tuiles trouvées portent l'inscription Leg. XIII. Gem. Lucret(ius) Aquila ; finalement une plaque de marbre avec l'inscription suivante : J. O. M. Bussumario | G. Atil. Eutyches. Aug. | Col. Apul. Pro salute | sua. suorumq. omnium | Exedram long(am)P XXX latam | P. XXV cu(m) (ar)cu. pec. suae fcit. L'épithète de Jupiter, Bussumarius, prouve qu'on l'a identifié avec une divinité celtique. ¶ *Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina* par Maurice Hoernes [h]. Éloges. *Atlas* ¶ *des antiquités romaines,* par G. Polgár [K.B.]. A encourager. ¶¶ 4e fasc. *Tropaeum Trajani. Das Monument von Adamklissi. Unter Mitwirkung von* O. Benndorf, *und* G. Niemann, *Herausgegeben von* G. G. Tocilescu [G. Téglás]. Éloges, mais l'explication du monument n'est pas achevée; les archéologues hongrois doivent encore l'étudier. ¶ *Le Comitat de Tolna depuis les temps préhistoriques jusqu'à la prise de possession de la Hongrie,* par M. Wosinszky [x. y.]. Peu de comitats ont une monographie pareille. ¶ *Histoire du Comitat de Békés,* par J. Karácsonyi [ab]. Éloges. ¶ *Mittheilungen des K. d. Arch.*

Instituts [Hpl.]. Analyse. ¶ *La Vie et l'Œuvre de Phidias,* par F. MORAVSKY [ab.]. Traduction d'un chapitre de Collignon. ¶ Brique à inscription de Sabaria [h.]. Il faut lire d'après Zangemeister : ... ium | scandulam et | tegerunt navali | Con(s)entius et | O(vi?)lianus et | (R)u(f?)ianus is e (?) | illorum. ¶¶ 5e fasc. Voie romaine de Lussunium et un milliaire inconnu [J. Daróczy]. L'inscription du milliaire trouvé à Paks est la suivante : Imp(erator) Caes(ar) | M(arcus) Aurel(ius) Severus | Alexander P(ius) F(elix) | Aug(ustus) Pont(ifex) Maxi(mus) | Trib(unicia) Potestat(e) | VIIII. Co(n)s(ul) III. P(ater) P(atriae) | Restituit | (Ab A) q(uinco millia passuum) LXXIII. ¶ *Die römischen Brandgräber bei Reichenhall in Oberbayern,* par CHLINGENSPERG AUF BERG [ab.]. Éloges. ¶ Une inscription de Pécs [P. Gerecze]. Elle se trouve sur une pierre votive : He(r)culi | Aug(usto) Sac(rum) Aur(elius) Grati | anus Q(uinti) f(ilius) [et Sa | binianus | v(otum) [s(olvere) l(ibenter) m(erito). J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. Année 1896, tome XX. 1er fasc. Didon dans Virgile [G. Némethy]. Appréciation esthétique du IVe chant de l'Enéide; pages détachées d'une étude sur Virgile. L'auteur établit la grande différence entre Virgile et les poètes grecs et romains dans la description de la passion amoureuse. Virgile est antique, mais on voit que sa conception se rapproche des modernes, d'où son grand culte au moyen-âge. ¶ *Morceaux choisis de Tacite* par Gy. GYOMLAY [J. Kempf]. Beaucoup de soins. *Grammaire latine* par J. CSENGERI [J. Weber]. A recommander. ¶ Ouvrages concernant l'antiquité parus en France de 1893 à 95 [J. Kont]. Suite dans fasc. 2-5. C'est le 5e rapport depuis 1884. Il donne l'analyse des ouvrages suivants : 1° Littérature grecque : A. CROISET, *Histoire de la littérature grecque, tome IV;* CHAIGNET, *Les héros et les héroïnes d'Homère*; A. HAUVETTE, *Hérodote, historien des guerres médiques;* COMBARIEU, *De parabaseos partibus et origine;* DUGAS, *L'amitié antique d'après les mœurs populaires et les théories des philosophes;* OUVRÉ, *Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiaden, Posidippum, Hedylum;* et *Méléagre de Gadara;* P. VITRY, *Études sur les épigrammes de l'anthologie palatine;* Paul TANNERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne;* VITEAU, *De Eusebii Caesariensis duplici opusculo* Περὶ τῶν ἐν Παλαιστίνῃ μαρτυρησάντων. 2° Antiquités grecques : P. GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine*; PETIT-DUTAILLIS, *De Lacedaemoniorum reipublicae supremis temporibus*; V. BÉRARD, *De arbitrio inter liberas Graecorum civitates;* et *De l'origine des cultes arcadiens;* A. BAUDRILLART, *Les divinités de la Victoire en Grèce et en Italie*; P. FOUCART, *Recherches sur l'origine et la nature des Mystères d'Éleusis;* FOUGÈRES, *La Vie publique et privée des Grecs et des Romains;* O. NAVARRE, *Dionysos. Étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien;* PERROT et CHIPIEZ, *Histoire de l'art dans l'antiquité, tome VI; Fondation Eugène Piot. Monuments et Mémoires, tome I;* BABELON et BLANCHET, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale;* DEFRASSE et LECHAT, *Épidaure;* A. de RIDDER, *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes;* E. BABELON, *La gravure en pierres fines,* A. BLANCHET, *Les Monnaies grecques;* D. MALLET, *Les premiers établissements des Grecs en Égypte au VIIe et au VIIIe siècles;* M. ALBERT, *Les Médecins grecs à Rome,* G. DESCHAMPS, *Sur les routes d'Asie.* 3° Philologie : P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin I;* VITEAU, *Étude sur le grec du Nouveau Testament;* BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine;* et *De Phrynicho atticista;* A. BAILLY, *Dictionnaire grec-français;* TH. REINACH, *Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au judaïsme;* BARON, *Demosthènes, Sept Philippiques;* RISTELHUBER, *Les Mimes d'Hérodas;* CARRA DE VAUX, *Les Mécaniques ou l'Élévateur de Héron d'Alexandrie;*

RIEMANN et DUFOUR, *Traité de Rythmique et de Métrique grecques;* 4° Littérature romaine : V. CUCHEVAL, *Histoire de l'éloquence romaine depuis la mort de Cicéron jusqu'à l'avènement de l'empereur Hadrien;* A. FONT, *De Cicerone graeca vocabula usurpante :* A. LICHTENBERGER, *De Ciceronis re privata;* R. BONAFOUS, *De Sex. Propertii amoribus et poesi;* LAFAYE, *Catulle et ses modèles;* LEMERCIER, *Étude sur les sources du poème LXIV de Catulle;* DE LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonios et Virgile;* HOCHART, *Nouvelles considérations au sujet des Annales et des Histoires de Tacite;* DOUBLET, *Notes sur les œuvres littéraires de l'empereur Hadrien;* P. MONCEAUX, *Les Africains. Étude sur la littérature latine d'Afrique;* DEGERT, *Quid ad mores ingeniaque Afrorum cognoscenda conferant sancti Augustini sermones;* THAMIN, *Saint Ambroise et la morale chrétienne au IVe siècle;* BERTHAUD, *Sancti Augustini doctrina de pulchro ingenuisque artibus;* HERVIEUX, *Les fabulistes latins. Avianus et ses anciens imitateurs;* DE LA VILLE DE MIRMONT, *De Ausonii Mosella.* 5° Antiquités romaines : CAGNAT, et GOYAU, *Lexique des antiquités romaines;* CASATI, *Jus antiquum,* ESPÉRANDIEU, *Recueil des cachets d'oculistes romains;* GSELL, *De Tipasa Mauretaniae Caesariensis urbe,* et *Recherches archéologiques en Algérie;* G. BOISSIER, *L'Afrique romaine;* SALADIN, *Description des antiquités de la Régence de Tunis;* CARTON, *Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie;* DEVIC et VAISSETTE, *Histoire générale du Languedoc, tome XV;* SACAZE, *Inscriptions antiques des Pyrénées;* WAHL, *De regina Berenice;* GSELL, *Essai sur le règne de l'Empereur Domitien.* 6° Philologie : L. JOB, *De grammaticis vocabulis apud Latinos* et *Le présent et ses dérivés dans la conjugaison latine;* Ulysse ROBERT, *Les Fables de Phèdre;* L. HAVET, *Plauti Amphitruo;* P. LEJAY, *M. Annaei Lucani de bello civili liber* I; FABIA, *P. Terenti Afri Eunuchus;* GALLOT, *La Pharsale de Lucain;* MARTINON, *Les Élégiaques latins.* ¶ *Voyage en Grèce,* par KECZER; *Trois semaines en Grèce,* par VÁRADI; *Voyage en Grèce,* par ERDÉLYI; *Athènes,* par HÁM; *A Olympie,* par DÓCZI; *Passé et présent d'Olympie,* par KÁRPÁTI; *Voyage en Grèce,* par HOLLÓSI, Idem par GERGYE [J. Bódiss]. Toutes ces dissertations parues dans les « programmes » des lycées rendent compte du voyage que plusieurs professeurs ont fait en Grèce en 1893 sous la conduite de l'archéologue Pasteiner. ¶¶ 2e fasc. La Pharsale de Lucain [J. Bartha]. Suite dans fasc. 3. Il ne faut pas chercher des contradictions, ni dans l'exorde de l'épopée, ni dans son ensemble. Partout l'esprit républicain de l'auteur se manifeste; seulement par suite des changements politiques, il exprime ses opinions avec plus de force et d'énergie dans la deuxième partie de son œuvre. Comparaison de l'Enéide avec la Pharsale; cette dernière est l'œuvre d'une époque très mouvementée et poursuit un but politique. C'est pourquoi cette épopée prend souvent la forme d'une chronique, devient lourde et diffuse, mais les caractères en sont fortement dessinés, la langue en est sublime. Lucain n'a imité Virgile que dans des endroits peu essentiels. ¶ L'auteur du Dialogus de oratoribus [B. Incze]. Suite dans fasc. 3. Étude des manuscrits, des testimonia et des dates. L'auteur en est Tacite, mais c'est une œuvre de jeunesse, d'où la différence de style. Une œuvre de rhétorique demande d'ailleurs une autre exposition qu'une œuvre historique. ¶ *Horatius,* par A. POPINI [J. Bodiss]. Style agréable; éloges. ¶ *De usu infinitivi apud Caesarem,* par G. FINÁLY [Hittrich]. Éloges. ¶ Discours de M. Thewrewk : L'humanisme en Hongrie. Nécrologie. E. K. Georges, membre de la Société philologique hongroise. ¶¶ 3e fasc. *Électre,* tragédie de Sophocle, traduite par G. CSIKY, commentée par L. LOSONCZI [Gyomlay]. Bon. ¶¶ 4e fasc. Térence et la comédie romaine [S. Nagy]. Suite dans fasc. 5. La comédie nouvelle à Athènes. Naevius, Plaute, et Caecilius l'ont adaptée au goût

de leur public. Après Vectius Titinius arrive Térence. Étude détaillée des Adelphes. Les comédies sont faibles au point de vue esthétique. Toutes les beautés de Ménandre n'ont pas disparu, mais les pièces ont perdu à cause du caractère mélancolique de Térence. Il est trop monotone, trop pauvre en inventions; ses intrigues sont toujours les mêmes; les principaux caractères, quoique dessinés avec beaucoup de finesse, se ressemblent néanmoins dans leurs traits principaux. ¶ *Grammaire latine* par CSENGERI [B. Incze]. Quelques critiques. ¶ *C. Sallusti Crispi Bellum Jugurthinum* par O. Hittrich [K. Tóth]. Bon, mais quelques erreurs. ¶ *Philon d'Alexandrie, Legatio ad Cajum,* traduit par S. SCHILL [Krausz]. Bon. C'est la première traduction hongroise d'un ouvrage de Philon. ¶ *L'ancienne Rome* par SZÁMEK et *Naples et ses environs* par LEFFLER [M. Reibner]. Impressions de voyage. ¶¶ 5e fasc. Le nom des Hongrois chez Constantin Porphyrogenète [V. Pecz]. De administrando imperio chap. 38 au lieu de Σαβαρτοιάσφαλοι il faut lire Σάβαρτ ἢ ἄσφαλοι; la forme ἄσφαλοι ne mérite aucune attention; elle est populaire; Σάβαρτ n'est qu'une forme dérivée de Σάβιρ, Σαβίνωρ, Σάπειρ et Σάσπειρ termes par lesquels on désignait le peuple Scytho-hun. ¶ Gardiens de l'Hellespont [S. Krausz]. A l'aide d'une source hébraïque, Mechiltha, l'auteur établit qu'à l'exemple des Ἑλλησποντοφύλακες, il y avait des gardiens près de la Mer Rouge, car le commentaire de l'Exode chap. 14 verset 5, parle d'ἀκτωροί. Ce commentaire date de 150 aprés J. Chr. ¶ Alexandre-le-Grand, dans le Schah-naméh [K. Pozder]. Le récit du poète persan ressemble à la plus ancienne source de la légende d'Alexandre, le Pseudo-Callisthène, mais Firdusi avait aussi d'autres sources à sa disposition. ¶ *Antiquités romaines et précis d'histoire littéraire* par J. WAGNER, traduit par B. HORVÁTH [J. Kempf]. Utile. ¶ 6e et 7e fasc. Nausicaa et Desdémoné [E. Reményi]. La passion des deux amoureuses est la même, il n'y a que leur sort qui diffère. ¶ Les idées de Xénophon et de Platon sur le gouvernement [A. Csapó]. Comparaison de la Cyropédie et de la République, d'où il résulte que l'œuvre de Xénophon est dirigée contre celle de Platon. ¶ *Préparation aux Satires et aux Épîtres d'Horace* par J. GERÉB. [K. Tóth]. Critiques de détail. ¶ La littérature philologique hongroise en 1895. [Hellebrant]. Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 1856 numéros. ¶ 8e fasc. Caractères distinctifs de la latinité hongroise [A. Bartal]. Spécimen d'un lexique préparé depuis de longues années et que l'Académie éditera. ¶ *Lectures et exercices latins,* par J. CSENGERI [J. Weber]. Utile. ¶¶ 9e fasc. Le caractère des mères dans les épopées d'Homère [E. Reményi]. Suite dans fasc. 10. Caractéristique de Hécube et Hector, d'Andromaque et Astyanax, d'Aphrodite et Enée, de Junon et Vulcain, d'Antikleia et Ulysse, de Pénélope et Télémaque. Diatribe contre ceux qui nient l'unité des poèmes homériques. ¶ Sancti Gregorii Nazianzeni codicis Mediceo-Laurentiani celeberrimi collatio [R. Vári]. Dans cette première partie Vári donne la collation du célèbre manuscrit avec l'édition de St Grégoire publiée à Paris en 1842 par la Congrégation de Saint-Maur. ¶ *Commentaire des œuvres de Salluste* par B. ZSOLDOS [Hittrich]. Bon pour les classes. ¶ *Les jeux Olympiques,* par M. PAP [J. Bodiss]. Faible. ¶¶ 10e fasc. La Hongrie dans la légende d'Alexandre le Grand [S. Krausz]. Dans la légende d'Alexandre éditée pour la première fois par Israël Lévi (Un nouveau roman d'Alexandre) et qui date du XIIIe siècle, l'auteur juif désigne la Hongrie sous le nom de « pays de Hagar ». *Grammaire latine* par J. CSENGERI; *Lectures latines* par le même [J. Dóczi] Marquent un progrès. ¶ *Formae Urbis Romae antiquae,* delineaverunt H. KIEPERT et Ch. HUELSEN [G. Finály] Analyse ¶ *Lateinische Satzlehre*

par K. REINHARDT [V. Pecz] Bon. ¶ *Pline le Jeune* par J. FARKAS [J. Bodiss] Bon. ¶ *La poésie didactique chez les Grecs* par G. BÁLINTH [J. Bódiss] Manqué. ¶ *Les douze divinités dans la mythologie grecque* par M. PÉTER [J. Bódiss] Intéressant. J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : P. THOMAS.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. Tome 10 (1896). 3e et 4e livr. Tête antique trouvée à Tralles, avec pl. [Eugène Hambar]. Tête de Junon (?), d'un beau travail, que l'auteur attribue au 4e s. av. J.-C.

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 66e année. 3e série, t. 32. Quelques feuillets de la vie privée des Athéniens [Léon Vanderkindere]. Étude sur le droit de famille, l'état civil, le mariage, le divorce, le concubinat légal (pallakia), à Athènes. « Le mariage n'était en somme que faiblement défendu; ce n'était pas à Athènes un lien assujettissant. » Causes de ce relâchement. ¶ Notes sur les Oiseaux d'Aristophane [Alphonse Willems]. V. 994 : κόθορνος ne signifie pas « chaussure tragique ». V. 492 : οἱ δέ = « d'autres » (ceux qui n'exercent pas une profession sédentaire). V. 76, conserver τότε μέν. Interprétation nouvelle des noms d'oiseaux mentionnés dans la parodos (v. 267 et suiv.) Le *serphos* (v. 82 et 569) est le termite. V. 547 : remplacer οἰκήσω par εὖ νεμοῦμαι. V. 769 et suiv., il est question du cri, et non du chant, du cygne. Les v. 823 et suiv. doivent être conservés. V. 942 : lire στρατῶν (génit. de στρατός), et non Στράτων (nom propre). V. 1221 : καὶ νῦν = « et partant » V. 1392 : mettre un point après ἀέρα ; εἴδωλα est un vocatif. V. 1395 : lire ἀλαδρόμον, « course errante ». V. 1401 : Pisthétaire ne frappe pas Cinésias, mais agite devant lui ses bras munis de longues ailes. V. 1681 : lire εἰ μὴ βαδίζει γ'. ¶ Le dieu celtique Intarabus ou Entarabus [J. P. Waltzing]. Une inscription découverte à Loewenbrücken, près de Trèves, porte INTAIRABO. Intarabus était un dieu guerrier identifié à Mars par les Trévires romanisés.

Documents et rapports de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi. T. 20, 2e livr. La Sambre archéologique [D. A. Van Bastelaer]. Résumé des explorations archéologiques du bassin de la Sambre. ¶ Cimetière belge romain à Obaix, dans le Hainaut (avec pl.) [D. A. Van Bastelaer]. Courte notice.

Gazette numismatique (La). 1896. 1er oct. Numismatique ancienne : Cosséa [Lebrun]. Monnaie d'or à l'exergue ΚΟΣΩΝ (= R4 Mionnet), Cette pièce n'a rien de commun avec la ville de Cosséa (opinion de Neumann) : elle a dû être frappée dans quelque ville grecque sous le généralat de Brutus et la magistrature de Coson, peu de temps avant la bataille de Philippes (opinion d'Eckhel et de Friedländer, partagée par l'auteur). ¶¶ 1er déc. Choix de monnaies grecques (avec pl.) [Ch. Dupriez]. Monnaies de Syracuse, de Carthage, de Macédoine (Philippe II), de Corinthe, de Sinope, de Syrie (Antiochus VIII), d'Egypte (Ptolémée II).

Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Collection in-8o. T. 50 (1896). Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains depuis les origines jusqu'à la chute de

l'Empire d'Occident. Volume II : Les collèges professionnels considérés comme institutions officielles [J. P. Waltzing].<Cf. R. des R., t. XX, p. 159,50, L'aut. examine les causes qui amenèrent l'Etat et les villes à prendre les collèges professionnels à leur service, le rôle de ces collèges dans l'administration, la naissance des collèges officiels, la nature de leurs obligations, leur organisation intérieure, le contrôle exercé sur eux par le gouvernement, les privilèges et autres avantages qui leur étaient accordés, la situation légale de leurs biens, leur personnification civile. Dans sa conclusion, il fait ressortir les vices du système.

Revue belge de numismatique. 52e année (1896). Un manuscrit de Peiresc du Museum Meermanno-Westhrenianum à la Haye [de Dompierre de Chaufepié]. Journal où Peiresc a consigné le résultat de ses essais pour former une collection de monnaies grecques, romaines, gauloises, etc. Intéressant pour l'histoire de la numismatique. ¶ Poids antiques autonomes de Tomis (avec pl.) [M. Michel C. Soutzo]. 3 poids antiques en plomb, dont un inédit, trouvés à Constantza, et qu'il faut attribuer à l'antique Tomis.

Revue de l'Instruction publique. T. 39 (1896). 1re livr. Les collèges de vétérans dans l'empire romain [Léon Halkin]. <Suite et fin. Cf. R. des R., t. XX, p. 161,7.> But de ces collèges : culte, funérailles, etc. Dans le cas où les vétérans étaient trop peu nombreux pour former une association particulière, ils se faisaient recevoir dans l'un ou l'autre collège industriel ou religieux, et ils accordaient la préférence aux collèges qui rendaient un culte spécial à Mars (Martenses). ¶ FRED. C. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life* [F. Cumont]. Réfute victorieusement la théorie de Lucius, qui voyait dans ce traité une espèce de roman datant du 4e s. ap. J.-C. ¶ *P. Terenti Afri Eunuchus*, éd. Ph. FABIA [P. Thomas]. Résumé exact et complet de l'état de la science. Critiques de détail. ¶ Ferd. ANTOINE, *Règles fondamentales de la syntaxe latine à l'usage des classes* [P. Thomas]. Utile malgré ses imperfections. ¶ Paul GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce jusqu'à la conquête romaine* [Adh. Motte]. <fin. Cf. R. des R., t. XX, p. 160,52>. Œuvre magistrale, pleine d'érudition et de sagacité, et remarquable par la clarté et l'élégance de l'exposition. L'auteur n'a négligé aucun aspect de la question. Certaines de ses assertions paraissent contestables au rp. ¶¶ 2e livr. Une hyperbate apparente du pronom enclitique με [M. A. Kugener]. Le passage d'Aristophane, Nuées, v. 257, rentre dans la loi de Wackernagel (Idg. Forsch., I, 333-436). Léon MARÉCHAL, *Stylistique latine* [J. P. Waltzing]. Bon petit livre. ¶ H. STUART JONES, *Select passages from ancient writers illustrative of the history of greek sculpture* [Em. Boisacq]. Textes bien choisis et bien classés. Discussion d'un passage de Pline l'Ancien, H. N., 34, 84, où le rp. propose de lire : « infans hiantem anserem strangulat ». ¶¶ 3e livr. Nécrologie : Auguste Wagener. ¶ PERCY GARDNER et F. B. JEVONS, *A manual of greek antiquities* [Ch. Michel]. Manuel commode et clair renfermant des parties originales (p. ex., sur les antiquités religieuses et sur la monnaie). Les indications bibliographiques sont insuffisantes, ainsi que les renvois aux sources. ¶ *Deux cents fables choisies d'Ésope* 2e éd., par J. LEMOINE [J. P. Waltzing]. Édition améliorée. ¶ Théod. PREUD'HOMME. *Observations de style destinées a faciliter l'intelligence et la traduction des auteurs latins* [J. P. Waltzing]. Ne traite que des paragraphes détachés de la stylistique, et d'une façon incomplète, mais peut rendre des services. ¶¶ 4e livr. De l'état actuel de nos connaissances relatives à la pratique de l'art musical chez les Grecs et les Romains (avec 8 pl. de musique gravée) [F. A. Gevaert]. Grâce aux découvertes des dix dernières années, la musique grecque est sortie du domaine de la pure spéculation scientifique. Indication des principaux résultats obtenus. L'auteur insiste

notamment sur le fait suivant : dans le chant commatique, la mélodie devait s'adopter aux paroles, tandis que, dans le chant strophique, les vers étaient composés sur une mélodie préalablement arrêtée. ¶ Dr DENEFFE, *Chirurgie antique. Les oculistes gallo-romains au* IIIe *siècle* [F. C.]. Ce travail, dû à un spécialiste, est très instructif. ¶¶ 5e livr. L'art mycénien [Em. Boisacq]. <Cf. 6e livr.>. Résumé de l'état de la question. ¶ Notes sur Athénagore [J. Keelhoff]. Examen de 4 passages de la Πρεσβεία : p. 1, l. 17 et suiv., éd. Schwartz (lire : ἡμῶν δὲ... ἀπεχθάνεται;) ; p. 2, l. 7 (εἰρήνη = tranquillité morale, religieuse, individuelle); p. 2, l. 24-26 (changer ἡμῖν en ἡμῶν) ; p. 3, l. 16-17 (conserver οὔτε). ¶ *Catalogus codicum hagiographicorum Graecorum bibliothecae nationalis Parisiensis*, ed. HAGIOGRAPHI BOLLANDIANI et H. OMONT [F. Cumont]. Admirable instrument de travail. ¶ M. DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et les premiers siècles du moyen âge* [F. C.]. N'épuise pas la matière. ¶ A. W. VERRALL, *Euripides the rationalist, a study in the history of art and religion* [J. Bidez]. Plus ingénieux que solide ; l'auteur s'abandonne trop à sa fantaisie. ¶¶ 6e livr. *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*, ed. L. COHN et P. WENDLAND, vol. I [F. C.]. Excellente édition, qui rétablit en une foule d'endroits le texte de Philon.

Revue de l'Université de Bruxelles. 1re année (1895-1896). Nos 1-2. Une conjecture sur un vers de Perse [Wilhelm Vollgraff]. Sat. III, v. 75. lire : « atque aper » au lieu de « et piper ». ¶¶ No 4. Le socialisme dans la Grèce antique [Léon Vanderkindere]. Esquisse historique dont la conclusion est que la Grèce s'est condamnée elle-même pour n'avoir pas su respecter la liberté. ¶¶ No 6. La prononciation du grec [W. Vollgraff]. Défend la prononciation érasmienne contre Em. Burnouf. ¶¶ Le tissage dans la Grèce antique (avec fig.) [Fr. Sosset]. Origines du tissage en Grèce ; le métier à tisser ; les tissus.

P. THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : J. L. HEIBERG.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed og Historie, 2e série, t. X, 1895. Un chaudron à roues étrusque [Chr. Blinkenberg]. Description d'une trouvaille faite dans un tombeau à Skallerup, Seeland, du 8e s. av. J.-C., dont la pièce principale est un grand chaudron à roues, qui peut être restitué avec certitude ; il est d'origine étrusque et n'a pas servi à un but sacré.

Tome XI, 1896. Antiquités pre-mycéniennes [Chr. Blinkenberg]. Revision critique des trouvailles faites aux îles et sux côtes de l'Égée qui peuvent être attribuées à une période antérieure à la culture mycénienne, sans qu'on puisse définir la nationalité du peuple qui les a produites. On trouve des idoles de deux formes différentes, l'une originale et très primitive, l'autre dérivée d'un type asiatique. La poterie est presque toujours faite sans tour et décorée d'ornements rectilignes ; on trouve aussi des spirales, sans doute par imitation d'objets de provenance égyptienne. Des objets de toilette montrent que cette population avait l'usage de se tatouer. Une trouvaille d'Amorgos, considérée par Duemmler comme pré-mycénienne, est plutôt proto-mycénienne.[1])

1. Ces deux articles seront publiés en français dans les « Mémoires des Antiquaires du Nord » et résumés ici-même en 1898.

Aarsberetninger og Meddelelser fra det store kongelige Bibliothek, t. IV, livr. 6, 1896. Index librorum saeculo XV^mo impressorum quorum exempla possidet Bibliotheca Regia Hafniensis (suite).

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. IV, livr. 3, 1896. César, Hirtius et Pollio [J. Forchhammer]. Suite et fin d'une discussion critique sur les auteurs des récits des guerres de César. Le Bellum Africum ne peut être attribué à Pollio. ¶ Καρδιοφύλαξ dans Polybe [J. Forchhammer]. Ce mot est une traduction du latin pectorale, cp. Pline hist. nat. 34, 18. ¶ HEIBERG, *Attiske Gravmaeler* [J. L. Ussing]. Clair et instructif. ¶ WIMMER, *De Danske runemindesmaerker* [F. Dyrlund]. Première livraison d'un ouvrage pour lequel l'auteur a toutes les qualités. ¶ FURTWAENGLER, *Meisterwerke der griechischen Plastik* [P. Petersen]. D'une valeur durable par sa méthode, par les connaissances extraordinaires de F. et par les résultats obtenus, mais aussi des hypothèses mal fondées. ¶ ZIMMERMANN, *Die Geschichte des lateinischen Suffixes-arius in den romanischen Sprachen* [E. Staaff] (en français). Le premier chapitre a une vraie valeur, le second est intéressant sans marquer de progrès vers la solution définitive, le reste doit être regardé comme un appendice de valeur inégale. ¶ JESPERSEN, *Progress in Language* [H. Pedersen]. Pénétrant et plein d'originalité. La nouvelle théorie de l'auteur sur l'origine de la langue est disputable. ¶ *Des Q. Horatius Flaccus Oden und Epoden, von C. W. Nauck, 14., neu bearb. Aufl. von O. Weissenfels* [V. Thoresen]. Des erreurs, mais en somme remplissant son but; nombreuses critiques de détail. ¶ EDGREN, *Jämfoerande Grammatik* I [S. Soerensen]. Utile, mais trop de fautes d'impression. ¶¶ 4e livr. Le trône d'Apollon à Amyclae [J. L. Ussing]. Critique de la restitution proposée par Furtwängler, qui n'est pas d'accord avec la description de Pausanias. ¶ Mélanges exégétiques [J. L. Heiberg]. Explications et notices sur une trentaine de passages de Platon, Apologie de Socrate et Criton. Théophraste, hist. plant. III, 1, 3 il faut transposer ὅμως (après θύμον) après φανερῶς καί; charact. 19 lire τί οὕτω ταχύ au lieu de οὐ. ¶ Sur Phédon [J. L. Heiberg] (en latin) 82 b lire ὅπῃ; οὐ au lieu de ὅτι οὐ, 100 d lire προσ- <πέλασις> γενομένη. ¶ PAULSON *Till fraagan om Oidipus-sagans ursprung* [J. M. Secher]. Intéressant, mais pas définitif. ¶ HERBIG, *Aktionsart und Zeitstufe* [H. Pedersen]. Malgré des défauts résultat juste et des détails intéressants, surtout pour le grec. ¶ *Benedicti regula monachorum, rec.* WOELFFLIN [I. Forchhammer]. Important pour l'étude de la transformation du latin. S. Benoît lui-même paraît avoir écrit une langue assez correcte (les chap. 1-7, 19-40, 67-73); les chapitres, où l'on trouve une extrême confusion des cas (8-18, 41, 48), ne sont-ils pas interpolés après coup? Des interpolations sont incontestables aux chapp. 55 (et ut hoc- excusatio) et 61 (aut litteras commendaticias). ¶ Coniectanea [K. Hude] (en latin). Platon, Criton 44 d lire ἄφρον au lieu de ἄφρονα. Thucydide IV, 66, 4 lire πειράσεσθαι au lieu de πειρᾶσθαι. Xénophon, Instit. Cyri I, 3, 10 changer οὐκ ἀπερρόφησας en οὐ κατερρόφησας.

T. V livr. 1-2, 1896. Sur les Phéniciennes d'Euripide [J. Paulson] (en latin). Explications et conjectures sur une dizaine de passages. ¶ La loi de Bartholomae sur les aspirées et Lachmann sur Aulu-Gelle IX 6 et XII 3 [H. Pedersen]. Le développement du groupe des aspirées + t ou s dans les langues indo-iraniennes est plus primitif que celui du grec, ce qui trouve un appui dans la règle de Lachmann sur la prolongation d'une voyelle en latin avant le groupe des moyennes + t. ¶ Sur les manuscrits de Platon [G. Rangel-Nielsen]. Pour la constitution du texte de Platon il reste encore beaucoup à faire; il est impossible de se borner à deux ou trois mss. A côté du Bodleianus le Tubingensis a une propre valeur; à consulter et à classifier aussi les Vin-

dobb. 21 et 54, sans parler des mss. presque inconnus comme le Palat. 173 du 10e siècle. Aussi la traduction latine de Phédon et Ménon par H. Aristippus, dont on n'a publié que des fragments, n'est pas sans valeur pour la critique du texte. En outre un futur éditeur aura à examiner les papyrus, qui présentent un texte plus pur que nos mss. ¶ Sur Ménandre [H. Raeder] (en latin). Dans le premier vers du fragm. 109 Kock, le ms. principal de Théodorète, Laur. X 18 donne ἀγαθόν μοί τί γε τὸ ὦ πολυτίμητοι θεοί; il faut donc écrire ἀγαθόν τι γίνοιτ' ὦ πολυτίμητοι θεοί. Dans les vers 2-4 du même fragment les conjectures de Sylburg et de Grotius sont préférables à celles de Meineke. ¶ Mélanges philologiques [V. Thoresen] (en latin). L'explication monstrueuse dans Servius sur Virgile eclog. III 8 hirqui sunt oculorum anguli est due à un malentendu d'une glose au mot transversa, p. ex. transversa tuentibus hirquis (c.a.d. hircis) i. e. angulis oculorum. Sophocle, Ajax 477 lire οὐδ' ἑνός λοποῦ ou λοβοῦ au lieu de λόγου, cp. Antig. 1170. Chez Cicéron, epp. ad Att. I 16, 13, il y a dans le passage : ut legem de ambitu ferret quam ille bono auspicio claudus homo promulgavit, un calembour méconnu ; une proposition faite par un boiteux est de bon augure, parce que le boiteux ne peut ni « ire », ni « ambire ». ¶ COOPER, *Word Formation in the Roman Sermo plebeius* [J. Vising]. De l'application et du talent, mais on regrette que l'auteur ait négligé les inscriptions et que sa statistique ne soit pas complète. ¶ CAUER *Grundfragen der Homerkritik* [J. E. Hylén]. A recommander chaudement, quoique les résultats ne soient pas toujours convaincants. ¶ KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei des C. Asinius Pollio* [J. Forchhammer]. Touche à nombre de problèmes intéressants sans les résoudre. *Plauti comoediae rec.* GOETZ *et* SCHOELL *fasc. V-VII* [C. Joergensen]. ¶ LINDSAY, *The Palatine text of Plautus* [C. J.]. Intéressant. ¶ *Aeschyli fabulae ed.* WECKLEIN [A. B. Drachmann]. La nouvelle collation du Mediceus par Vitelli et le répertoire des conjectures rendent cette édition indispensable, mais on ne peut approuver la méthode et les principes de l'éditeur. ¶ *Scholiain Aeschyli Persas ed.* DAEHNHARDT [A. B. Drachmann]. Il n'y a d'intéressant que l'édition des scolies récentes et l'observation que les gloses interlinéaires des mss. récents contiennent quelquefois de bonnes leçons. ¶ *Ciceronis scripta rec.* MUELLER, *partis III vol. 1, epp. ad familiares, epp. ad. Q. fratrem* etc. [C. M. Zander] (en latin). Excellent. Discussion de quelques passages des livres VII-IX. ¶ Gurlitt, Zur Ueberlieferungsgeschichte von Ciceros Epistularum libri [C. M. E.] (en latin). N'ébranle pas le fondement de l'édition de Mendelssohn.

Oversigt over det kngl. danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger. 1896, 2e livr. La tradition des mathématiques grecques [J. L. Heiberg]. Coup d'œil sur l'étude des grands mathématiciens grecs à Alexandrie, chez les Byzantins, les Romains, les Arabes, au moyen âge occidental et à la Renaissance.

Det kgl. danske Videnskabernes Selskabs Skrifter. 6e série, Section des Lettres, t. IV, 3e livr. 1896. Observations sur Vitruve et sur le temps où peut avoir été écrit l'ouvrage qui porte ce titre [J. L. Ussing] (avec un résumé en français). L'excellent petit livre de Schultz, publié en 1856, est à tort oublié aujourd'hui ; sa thèse principale est bien fondée : l'ouvrage qui porte le nom de Vitruve n'est pas écrit sous Auguste. Le langage de Vitruve n'est pas celui qu'on écrivait au temps d'Auguste, et il n'est pas prouvé qu'il ait existé, même dans les temps classiques, une telle langue vulgaire. Il est certain qu'un auteur nommé Vitruve a vécu au commencement du premier siècle ap. J.-C., mais ce qu'on cite de lui, ne se trouve pas dans l'ouvrage que nous avons (Servius ad Verg. Aen. VI, 43), ou bien sous une forme différente (Frontin de aquis 25 cp. Vitruve VIII, 7, 4 et Pline 31,

58, où Vitruve n'est pas nommé parmi les sources comme pour les 16e, 25e et 36e livres). Pline n'a pas abrégé notre Vitruve, ce que prouve l'auteur par une foule d'exemples. Et Pline et Palladius sont toujours non seulement plus brefs, mais aussi plus exacts que Vitruve. Ils ont tous les trois puisé à la même source, sans doute à Varron De novem disciplinis. Dans le livre X, où Vitruve traite des machines de guerre, l'original d'une grande partie est Athénée le Mécanicien qui, par sa langue et son style, est renvoyé au IIIe siècle ap. J. C., et une analyse des parties empruntées montre qu'on ne peut conclure une source commune; Vitruve a puisé à l'ouvrage d'Athénée tel que nous l'avons. En outre, le faussaire se trahit à chaque instant. La dédicace à Auguste ne lui donne pas ce nom, que pourtant il connaît, et est pleine d'inepties comme : eius virtutis studiosus (de César), in te contuli favorem etc. Il a bâti : aedes Augusti à Fano (V, 1, 7), ce qui était impossible avant la mort d'Auguste ; en même temps, il a assisté au siège de Marseille sous César. De ce siège, il raconte (X, 22) des choses qui sont absolument en désaccord avec la description de César lui-même. Il ne parle jamais des constructions gigantesques d'Auguste à Rome : tous les édifices qu'il nomme à Rome datent des temps de la République — ce qui se comprend chez sa source Varron, mais non chez un architecte d'Auguste. Et les règles architectoniques qu'il donne — p. ex. IV, 3, 1, sur la distribution des triglyphes, IV, 1, 2, sur la frise des colonnes corinthiennes, IV, 5, 1, sur l'orientation des temples ; cp. I, 7, 1, où le culte d'Isis est regardé comme indispensable à une ville — ne s'accordent qu'avec les monuments d'un temps bien postérieur à Auguste. L'ouvrage que nous avons est donc une mystification comme Darès le Phrygien, Apicius etc. ; l'auteur paraît avoir vécu à Fano ou à Ravenne. J. L. HEIBERG.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF.

American journal of philology vol. XVII. 1896, n° 65. Le dieu arien de la lumière [Edwin Fay]. Substitue des mythes de la lumière aux mythes solaires. ¶ Sur la pretendue confusion de noms de nymphes, à propos de Properce I, 21 et II, 32, 40 [J. P. Postgate]. A part dans quelques passages manifestement corrompus, il n'y a ni dans la littérature grecque ni dans le latin aucun exemple de confusion dans l'emploi des noms Hamadryades, Dryades et Naiades. Il faut lire dans Properce, I, 20, 32, Enhydriasin. ¶ Notes sur le Dialogue des orateurs d'après l'édition de Gudeman [R. B. Steele]. Étudie spécialement le vocabulaire. ¶ Pline et la magie [Ernst Riess]. Trouve de grandes analogies entre Pline et les papyrus magiques découverts en Égypte; il peut même servir à expliquer certaines recettes magiques. ¶ Ad. BRIEGER, *Lucreti Cari de rerum natura libri sex* [W. A. Merrill]. Continue les principes posés par Lachmann. ¶ W. M. LINDSAY, *The Saturnian metre* [Frank F. Abbott]. Le principal mérite de ce travail réside dans la méthode, car la solution ne semble pas trouvée encore. ¶ Elmer Truesdell MERRILL, *Catullus* [Kirby F. Smith]. Critique conservatrice, première bonne édition complète publiée en Amérique. ¶ PAULY'S *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft.* Neue Bearb. von G. WISSOWA. 3ter Halbband [A. Emerson]. Recommandable. ¶ H. BLASE, G. LANDGRAFF, J. H. SCHMALZ, F. STOLZ, etc., *Historische grammatik der lateinischen sprachen.*

I, I, Einleitung und Lautlehre, von Fr. STOLZ [H. Oertel]. Quelques traces de hâte; le chapitre concernant la prononciation est insuffisant; rendra néanmoins de grands services. ¶ MACAN, *Herodotus*, IV-VI [B. L. Gildersleeve]. L'auteur n'est pas grammairien; il note les futilités, ce qui est difficile n'est pas élucidé et aucun effort n'a été fait pour se familiariser avec la syntaxe particulière d'Hérodote. Le commentaire littéraire et historique vaut beaucoup mieux. ¶ B. L. Gildersleeve fait observer que dans le Protrepticus de Galien, éd. Kaibel, p. 8, il y a un exemple de εἰ μὴ διά qui montre clairement que les explications que l'on a données de cette expression sont fausses et qu'il n'y a pas lieu de sous-entendre un verbe d'empêchement < cf. R. d. R., t. XX, p. 168, l. 9 à 15 > : τίς γὰρ < ἀνὶ > ἦν Σταγίρων λόγος, εἰ μὴ δι' Ἀριστοτέλην, τίς δ'ἂν Σόλων, εἰ μὴ δι' Ἄρατόν τε καὶ Χρύσιππον. ¶¶ N° 66. Le texte occidental des actes mis en lumière par Chrysostome [Fred. C. Conybeare]. Ce texte est le mieux conservé dans le Codex Bezae. Il y a eu jadis un texte grec du type de ceux qu'on nomme occidentaux, il a servi de base à un commentaire qui a servi à Chrysostome et à Ephrem. ¶ Van CLEEF, *Index Antiphonteus* [W. Hamilton Kirk]. Excellent, rendra de grands services aux grammairiens, l'auteur n'ayant pas négligé la partie syntaxique. ¶¶ N° 67. L'auteur du Dialogue des orateurs [R. B. Steele]. On ne saurait déterminer la personnalité de l'auteur à moins qu'on ne trouve des citations directes dans des œuvres postérieures avec mention de l'auteur. L'argument négatif est concluant contre Pline, Quintilien et Tacite. L'auteur était un rhétoricien. ¶ La synchorégie dramatique à Athènes [Edward Capes]. En 406 on fit une loi prévoyant l'association de deux citoyens pour la chorégie tragique et comique aux Dionysies de la ville. Entre 399 et 394, la loi fut rapportée en ce qui concerne la chorégie tragique, mais fut maintenue pour la chorégie comique, et avant 383 le nombre de comédies à représenter atteignait le chiffre de cinq. Ces dispositions durèrent jusque vers 340, où l'ancien usage fut rétabli. ¶ Les figures de comparaison compliquées dans Platon [George B. Hussey]. < Cf. R. d. R., t. XXI, p. 150,53 >. ¶ Notes sur la syntaxe historique de quamvis [H. D. Wild], La construction la plus usitée est quamvis suivi du subjonctif. Avant Cicéron l'usage adverbial prédomine; quand la particule est employée comme conjonction, le subj. présent se trouve régulièrement, jamais l'indicatif. A l'époque cicéronienne, l'usage adverbial devient moins fréquent, le subjonctif est le plus fréquent, mais l'indicatif apparaît. A l'époque d'Auguste, l'usage adverbial tend à disparaître, le subjonctif reste le mode le plus fréquent, mais de cinq pour cent l'indicatif arrive à trente pour cent. Au premier siècle ap. J. Chr. le subjonctif regagne du terrain, l'indicatif en perd beaucoup, au point que la relation de l'indicatif au subjonctif est 1 : 70. Du second au septième siècle, le sujonctif continue à être beaucoup plus fréquent que l'indicatif. ¶ H. USENER, *Götternamen : Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung.* [B. L. Gildersleeve]. Très longue analyse, mais qui, dit l'auteur, n'aura pas été écrite en vain « si elle détermine l'un ou l'autre étudiant à étudier un livre merveilleux pour la somme de savoir qu'il contient, précieux pour sa fécondité en idées de toute espèce et enchanteur par son style limpide et étincelant ». ¶ F. LEO, *Plauti comoediae.* I (Amphitruo, Mercator), 1895 ; vol. II (Miles, Vidularia), 1896. F. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie* [Gonzalez Lodge]. Les Plautin. Forsch. sont incontestablement la contribution la plus importante publiée en ces dernières années et méritent la plus grande attention de la part de quiconque étudie le vieux latin. Le texte est conservatif, les principes paléographiques ne sont pas suffisamment observés. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *C. Suetoni Tranquilli*

Divus Augustus. [Kirby F. Smith]. Commentaire avant tout historique; édition très utile. ¶ Avec l'*Ajax* l'édit. 'JEBB, la plus importante de Sophocle qui ait jamais paru en aucune langue, se trouve actuellement complète. [B. L. Gildersleeve]. ¶¶ N° 68. Le texte du Truculentus de Plaute [W. M. Lindsay]. Explique le mauvais état du commencement du Truculentus par un changement de main dans le ms., écrit en minuscule, qui a servi d'archétype à B (minuscule xe siècle). Des exemples prouvent que dans ces anciens mss. du VIIIe et de la première partie du IXe siècle, les mains diffèrent au point qu'on se croirait en présence de mss. différents. ¶ Gloses latines [Otto B. Schlutter]. Étudie certains cas de développement parasite des voyelles (anaptyxis), de transposition des voyelles, de transposition de consonnes, et applique ces principes à l'étude de certaines gloses difficiles. ¶ Alb. THUMB. *Handbuch der neugriechischen Volkssprache* [Mortimer Lamson Earle]. La grammaire par excellence. Les particules sont traitées trop brièvement. ¶ Ed. FITCH, *De Argonautarum reditu quaestiones selectae* [Charles J. Goodwin]. Conclusions soutenables mais non décisives. ¶ Notices. Dans l'appendice de son Ajax, Jebb discute v. 75 οὐ σῖγ' ἀνέξει μηδὲ δειλίαν ἀρεῖ; et rejette l'explication de Goodwin qui ne veut pas y voir un cas de l'emploi de οὐ μή, mais prend chaque interrogation à part, οὐ demandant une réponse affirmative, et ayant donc la même valeur qu'un ordre positif, μή demandant une réponse négative. Néanmoins, Jebb admet la théorie de Goodwin concernant l'origine des constructions avec οὐ μή. Gildersleeve ne l'admet pas, il y a un saut mortel du subjonctif à l'indicatif futur. ¶ CHRIST, *Pindari carmina prolegomenis et commentariis instr.* [B. L. Gildersleeve]. Le rp., dans des notes qu'il publiera ultérieurement sur Pindare, parlera plus longuement de cette édition. En attendant, il loue le bon sens qui distingue ce livre. Le commentaire est malheureusement trop bref et trop incomplet pour ceux qui commencent l'étude de Pindare. ¶ SCHMID, *Der Atticismus*, IV. [B. L. Gildersleeve]. Très utile malgré quelques erreurs. ¶ BRENOUS, *Études sur les hellénismes de la syntaxe latine* [B. L. Gildersleeve]. Suggestif. ¶ Même ceux d'entre les paléographes qui ne comprennent pas le russe, peuvent tirer parti de Greg. ZEVETELLI, *De compendiis scripturae codicum graecorum praecipue Petropolitanarum et Mosquensium anni nota instructorum*, livre dont le titre seul est en latin. J. KEELHOFF.

Transactions of the american philological association 1895. Vol. XXVI. Des services que peut rendre l'étude des inscriptions latines à celle de la langue et de la littérature latines [Minton Warren]. Les inscriptions nous rendent les plus grands services, qu'il s'agisse d'orthographe, de formes rares, de prononciation, de mots nouveaux, et même de littérature ou de métrique. Exemples. ¶ Quelques familles spartiates sous l'empire [James M. Paton]. La chronologie des magistrats spartiates sous l'empire est encore incertaine; on pourrait cependant faire des progrès en donnant quelque extension aux méthodes de Boeckh et de Foucart, surtout quand aux matériaux dont ils se sont servi on peut ajouter des inscriptions nouvelles, dont quelques unes étrangères à la Laconie. Le point de départ pour déterminer le temps est fourni par la mention d'un empereur, tandis que la succession des éponymes est parfois déterminée par des inscriptions contenant le cursus honorum de Spartiates distingués, avec indication des années où ils ont rempli certaines charges. Une fois le point de départ ainsi établi, il faut se contenter des noms cités dans les inscriptions. Comme le nom du père est généralement donné, on peut retracer des généalogies entières à travers ces textes. Exemple. ¶ La superstition des anciens [Ernst Riess] Cherche d'abord à définir exactement la valeur des

termes δεισιδαιμονία, δεισιδαίμων, superstitio, superstitiosus. Pour l'homme de science, tout ce qui n'est pas rationnel est superstition, pour les Pères de l'église, le culte et les croyances anciennes sont tout entières superstition. C'est de l'exagération. On doit entendre par superstition une survivance (superstes) d'un état religieux antérieur, et l'étude de la superstition n'est qu'un chapitre de l'histoire de la religion. On trouve peu dans le περὶ δεισιδαιμονίας de Plutarque et le δεισιδαίμων de Théophraste, pour des raisons différentes. Il faut consulter spécialement les écrivains s'occupant des sciences naturelles, de médecine, les παράδοξα et les θαυμάσια, notamment Pline, puis Galien, Théophraste, Aristote, Hippocrate, les écrits sur l'agriculture, etc. L'auteur fait connaître ensuite la méthode à suivre et, à titre d'exemple, réduit quelques superstitions à leur origine probable. ¶ Origine et développement de mythe d'Alexandre [B. Perrin]. La dispute entre Alexandre et Batis est une invention pure et simple. L'auteur montre comment est née la légende et comment elle s'est développée. ¶ Les Acta ludorum saecularium quintorum et le Carmen saeculare d'Horace [M. S. Slaughter]. La copie de l'inscription publiée par Mommsen dans l'Ephemeris est fautive. Corrigez l. 30 collegio, non : colle[g]io; l. 34 censuerunt, non : censerunt; l. 54 après propter il n'y a pas de grand espace ; l. 54 atqui non : atqu[e] ; l. 91 eodem, non : eoi [ ] ; l. 99 XV virum, non : XV virorum ; l. 114 ed[ic]tum, non : edictum ; l. 115 la pierre n'est pas cassée à la première lettre du mot Ilithyis, mais celle-ci est omise ; l. 151 Arruntius, non Arruntius. La découverte de cette inscription est d'importance capitale pour le commentaire du Carmen saeculare et prouve que ce poème est l'un de ceux qu'Horace a le plus soignés. ¶¶ Proceedings. Sophocle Trachiniennes 26-46 [Mortimer Lamson Earle] <cf. Classical Review 1895 Mai>. ¶ Les hymnes delphiens et la prononciation des voyelles grecques [Louis Bevier] Etudie la valeur des voyelles en se basant sur ces deux faits qu'une diphtongue chantée sur deux notes brèves est divisée en ses deux éléments, tandis qu'une voyelle simple est écrite deux fois. Il est ainsi facile de distinguer les vraies diphtongues des simples digraphies, les deux éléments d'une diphtongue etc. ¶ Plutarque en tant que philologue [Alfred Gudeman] 1° Plutarque critique de textes ; 2° ses méthodes d'herméneutique a) exégèse littéraire et esthétique b) interprétation allégorique α) physique β) morale 3° Méthodologie et histoire a) critique historique b) chronologie 4° archéologie et art 5° étymologie. ¶ Notes sur la langue de l'Apocolocyntosis Divi Claudii [Karl P. Harrington] 1° hellénismes 2° mots familiers 3° mots d'une forme inusitée 4° néologismes 5° mots qui soit par eux-mêmes soit par leur sens sont propres à l'époque à laquelle on place l'Apocolocyntosis, le tout d'après le texte de Buecheler[3] ¶ Notes sur Thucydide [W. A. Lamberton] 1) I. 2 οἰκουμένη... φαίνεται. Les participes sont des présents quoi qu'en pense Classen. 2) I. 2 défend la leçon μετοικίας ; quant à αὐξηθῆναι c'est un infinitif exégétique du démonstratif τόδε, de manière que l'objection de Poppo tombe ; 3) sur le double sens que peut avoir ὅσπερ καί ; 4) I. 5 ἔτι καὶ νῦν forme chiasme avec οἱ παλαιοὶ τῶν ποιητῶν et ne peut donc, comme le veulent Classen et Steup, être réuni à la proposition relative. 5) I. 9 ἐν τῇ Ἀττικῇ n'est pas bien compris ; cf. dans Strabon VIII. 377 une tradition qui explique Thucydide. 6) I. 10 καὶ ὅτι μὲν Μυκῆναι μικρὸν ἦν ἢ εἴ τι κ. τ. λ. prenez ὅτι comme causal ainsi que εἴ τι κ. τ. λ., la cause étant exprimée sous forme conditionnelle. Toute difficulté alors disparaît. ¶ Les cultes locaux dans Homère [Arthur Fairbanks] Etudie à ce point de vue Zeus, Apollon, Héra, Athéné, Artémis, Aphrodite, Héphaestos, Arès, Poseidon, Déméter. ¶ Aristote sur les

fautes de poésie, ou Poétique XXV à la lumière des scolies homériques [Mitchell Carroll]. Il résulte d'une étude des Ζητήματα de Porphyre dont les προβλήματα ὁμηρικά d'Aristote sont une source, que le ch. XXV de la Poétique contient les éléments d'une étude systématique des fautes de poésie chez Homère. Étude de cette question. ¶ Notes sur Horace [Charles Knapp] I 1. 36 inversum contristat aquarius annum n'a pas été compris = invertit annum et contristat. Aquarius n'est pas le Verseau, mais désigne n'importe quel signe de l'hiver. 1. 4. 22 nouvelle interprétation des mots ultro delatis capsis et imagine. ¶ Confusion de δέκα et de τέσσαρες dans Thucydide [Frank L. van Cleef]. Montre par différents exemples que Δ = 4 a été parfois pris pour dix. ¶ Le parler féminin dans la littérature classique [B. Newhall]. Cette langue se caractérise par la discontinuité de la pensée, le conservatisme, le pathos et les serments. ¶ S. Paul et la lex Iulia de ui [E. G. Sihler]. Quelle est la loi spéciale invoquée par St. Paul quand il en appelle à sa civitas, d'abord à Philippi, Actes 16. 37, puis à Jérusalem, Actes 22, 25? ¶ La villa Laurentine de Pline [H. W. Magoun]. Discute le plan en prenant cavaedium = peristylium. ¶ L'enceinte athénienne antérieure à Thémistocle [John Williams White]. Il y a en une enceinte fortifiée antérieure à Thémistocle; un grand mur existait avant celui bâti après la bataille de Platées; on ne saurait déterminer exactement l'époque; rien ne prouve qu'il n'existait pas à l'époque des guerres médiques. Il est même probable qu'il existait à cette époque et qu'il fut détruit par les envahisseurs. ¶ Les textes littéraires et l'Enneakrounos de Dörpfeld [J. Irving Manatt]. Thucydide et Pausanias semblent placer l'Enneakrounos devant l'Acropole; l'Axiochos de Platon nous fait connaître une Ilissos-Kallirrhoé qui n'est pas une Enneakrounos; finalement, pour une Ilissos-Kallirhoé-Enneakrounos on n'a que le témoignage d'un lexicographe du XIe siècle. ¶ Note sur Alexandre Polyhistor [John Henry Wright] explique et corrige le passage cité par Eusèbe Chron. I. 15, 18 éd. Schöne. ¶ Sur les anapestes tragiques en grec [Herbert Weir Smyth] étudie tous les anapestes des tragiques au point de vue de leur construction métrique, de l'ἦθος, du dialecte. Considérations générales au point de vue des textes. ¶ Deux noms vieux-persans, en grec, Ἀρταΰκτης et Φαιδύμη [A. V. Williams Jackson]. Ces deux noms conservés dans Hérodote sont expliqués à l'aide de l'Avesta. ¶ Quelques observations sur les modes exprimant la volonté, en grec [Mortimer Lamson Earle] propose d'appeler le subjonctif le mode de l'effort embarrassé « trammelled effort ». Le réflexe d'un trammelled effort pourrait être une expression de résignation, naturellement négative. Donc ἴωμεν allons, μὴ ἴωμεν n'allons pas, mais οὐκ ἴωμεν nous n'irons pas. On insiste sur la négation en en faisant une proposition spéciale, ce qui est conforme au génie de la langue grecque; on peut étendre cette expression et avoir οὐ γάρ πω — οὐδ' ἔστιν ὅπως ἴδωμαι. ¶ Le passif en osco-ombrien [Carl Darling Buck] <cf. Studies in Classical philology of the University of Chicago. Vol. I>. ¶ Imprécations magiques écrites sur des tablettes de plomb [W. J. Battle] résultats généraux d'une étude de toutes ces tablettes dont les textes seront publiés plus tard. ¶ Notes lexicographiques [Charles Knapp] <cf. American Journal of philology vol. XVI>. ¶ La γραφὴ παρανόμων à Athènes [W. W. Goodwin]. Compare la γραφὴ παρανόμων à la doctrine de la loi constitutionnelle américaine. ¶ Y a-t-il des traces du nome de Terpandre dans Tibulle [Karl P. Harrington]. La théorie de Crusius est improbable a priori, elle ne résiste pas à un examen sérieux, et on pourrait l'appliquer à n'importe quelle élégie de Tibulle, c'est à dire à aucune. ¶ Les figures de comparaison compliquées

dans Platon [George B. Hussey]. Aucun philosophe de l'antiquité ne fait plus grand usage de l'argument par analogie que Platon, de sorte que ses comparaisons ont une grande importance. S'il y en a qui sont simplement littéraires, d'autres font partie de l'argumentation même. Examen de quelques unes. ¶ Quelques plans de la villa de Pline [H. W. Magoun] examine les dix plans suivants : 1) Scamozzi 1615 ; 2) Félibien des Avaux 1699 ; 3) Castell 1728 ; 4) Marquez 1796 ; 5) Hirt 1827 ; 6) Haudebourt 1838 ; 7) Bouchet 1852 ; 8) Corvau 1889 ; 9) Winnefeld 1891 ; 10) Magoun 1894. ¶ Examen de Vitruve et d'autres par la question de l'atrium et du cavum aedium d'une habitation romaine [Sidney G. Ashmore]. Les termes atrium et cavum aedium ont désigné d'abord la partie centrale ou principale d'une habitation romaine ordinaire, et ils n'ont jamais été entièrement séparés, mais le mot cavum aedium (cavaedium) a été employé souvent sous l'empire pour désigner un atrium intérieur, lorsqu'il y avait deux atria dans la maison, l'un près de l'entrée à la façade, l'autre derrière le peristylium, comme dans la villa de Pline. Il n'est pas probable que le cavaedium était un simple peristylium, même à l'époque de Pline. ¶ Formes verbales en -τέος, -τέον [J. H. T. Main] résumé d'une étude plus complète à publier encore. On peut cependant dire dès à présent que la forme en -τέος implique une nécessité absolue, péremptoire, plus péremptoire même que δεῖ et χρή suivis de l'infinitif. Cette nécessité peut être morale ou logique. On s'en sert spécialement dans les appels passionnés, les ordres, les menaces, et c'est pourquoi elle est si fréquente dans la tragédie, mais plus fréquente par exemple dans Ajax et Antigone que dans Œdipe à Colone, dans l'Iphigénie en Tauride que dans toute autre pièce d'Euripide. ¶ Du rôle de l'imagination dans la philologie classique [John Henry Wright] commente la définition de la philologie donnée par Ritschl. ¶ Le grand incendie de Rome au temps de Néron [Vernon J. Emery] <cf. American Journal of Archaeology, Janvier 1896>. ¶¶ L'ictus du vers détruit-il l'accent des mots dans la poésie latine [William Gardner Hale]. Dans l'ancienne poésie l'ictus métrique est plus fort que l'accent des mots, mais cela ne se produit plus à l'époque classique. Au point de vue pratique, le mieux est de ne tenir aucun compte de l'ictus métrique et de fixer son attention sur la quantité, l'accent du mot et l'accent réclamé par le sens ; l'accent métrique se fait entendre suffisamment. Suivent des observations par Milton W. Humphreys. ¶ L'Apollon du Belvédère [Harold N. Fowler]. Il est probable que l'original de l'Apollon du Belvédère fut créé après que les Gaulois eurent été chassés de Delphes par Apollon, en 279 av. J. Ch. Il ne faut pas placer une égide dans la main gauche, l'arc est le seul attribut qui convienne. ¶ La syntaxe du subjonctif et de l'optatif dans le dialecte Eléen [Herbert F. De Cou]. Classification des différentes constructions qui se rencontrent dans les inscriptions éléennes, en tenant compte des différents sous-dialectes. Comparaison des résultats obtenus. ¶ La figure ἀπὸ κοινοῦ [M. L. D'Ooge]. Cette construction, si peu étudiée que l'on n'est pas d'accord sur son extension, devrait être examinée de près par la méthode inductive. ¶ Notes sur les mètres de Perse [Samuel Ball Platner]. Analyse détaillée des cinquième et sixième pieds sous le rapport du rythme, de la quantité, du nombre de mots, des relations du vers métrique avec l'accent des mots. ¶ De l'incorporation de plusieurs dialogues dans la République de Platon [G. B. Hussey]. Les livres VIII-IX représentent le Critias, et VI-VII le Hermocrates. ¶ D'un emploi négligé de l'impératif latin [Karl P. Harrington]. Attire l'attention sur l'impératif futur ou second impératif que les grammaires négligent. ¶ Le Carmen Arvale [Edwin W. Fay] complète le travail publié en 1894 en

revenant à une interprétation plus conservatrice <cf. R. d. R. XX, p. 173, l. 20-27>. ¶ Les salutations dans la correspondance de Cicéron [E. M. Pease]. Cette lecture, annoncée seulement, sera publiée ailleurs. J. K.

FRANCE

Rédacteur général : H. Thédenat.

Annales de l'Est. 11e année ; avril 1897. — La bibliothèque du grand séminaire de Nancy [A. Vacant]. Histoire de cette bibliothèque avec une liste des incunables et une liste des manuscrits. A. Jacob.

Annales de l'Université de Grenoble. t. IX, n° 1. Cicéron au théâtre [Ed. Bertrand]. Étude en cinq parties. I. Cicéron est d'abord considéré comme historien du théâtre. Il fait connaître les sensations du public romain, les impressions des délicats ; son érudition est sérieuse. Il y a chez lui peu de considérations générales ; mais il apporte un grand soin à la détermination des dates importantes. Liste des pièces dont Cicéron a cité des fragments ; ce sont surtout des tragédies. On lui doit de curieux renseignements sur l'accompagnement musical ; sur les acteurs. II-III. Cicéron critique dramatique. Ses allusions sont très rapides et il parle moins en critique qu'en rhéteur, en moraliste ou en philosophe. L' « Andromaque » d'Ennius. Essai de restitution de l' « Atrée » d'Attius et de la « Médée » d'Ennius. Comment on adaptait les pièces grecques à la scène romaine. IV. Le théâtre dans les ouvrages philosophiques et dans les discours de Cicéron ; la tragédie et la comédie dans les « Tusculanes ». V. Le théâtre dans la correspondance de Cicéron. ¶¶ N° 2. Annibal dans les Alpes [art. posthume de C. Chappuis]. Longue étude d'après les textes de Polybe et de Tite-Live comparés à la topographie des Alpes ; l'auteur essaie de démontrer que Annibal a passé par la vallée de l'Ubaye, le vallon du Lautaret et le défilé de la Barricade. Discussion des autres opinions. ¶ Notice sur le ms. H. 137 de l'École de Médecine de Montpellier [P. Fournier]. A. Jacob.

Bulletin critique. 17e année, 5 jr. H. Stuart Jones. *Select passages from ancient writers illustrative of the history of greek sculpture* avec trad. et notes en anglais [H. Beurlier]. Rendra de grands services aux jeunes archéologues. Émile Espérandieu, *Recueils des cachets d'oculistes romains* [Thédenat]. Ni soin ni conscience dans les recherches. ¶¶ 15 jr. P. Paris, *Les artistes célèbres. Polyclète* [Baudrillart]. Excellente étude, illustrée avec choix et abondance. ¶ *Bibliothèque liturgique*, tome 1. *Poésies liturgiques du Moyen-Age.* Rythme et histoire. Hymnaires italiens [P. Fournier]. Annonce. ¶¶ 25 jr. R. von Ihering, *Les Indo-Européens avant l'histoire* (Traduction par O. de Meulenaere) [Van den Gheyn]. Savant ouvrage mais qui appelle la contradiction sur bon nombre de ses conclusions. ¶ F. Susemihl and R. D. Hicks, *The Politic of Aristotle.* Livre 1-5 [E. Beurlier]. Est la meilleure et la plus complète de toutes les éditions qui ont paru jusqu'à ce jour. ¶ Chronique. Lepitre, *La phonétique indo-européenne et ses progrès depuis trente ans* [ ]. Consciencieux travail. ¶¶ 5 fév. Réponse d'Espérandieu à l'art. de Thédenat < v. 5 jr >. Réplique de ce dernier qui maintient son appréciation. ¶¶ 15 mars. Bensly and M.-R. James (J.-A. Robinson, Text and studies, T. III, 2), *The fourth book of Ezra.* — J.-A. Robinson, *Euthaliana* (Ibid. T. III 3) [S. Berger]. 1. J. s'est tiré de sa tâche avec honneur. —

2. D'excellentes parties, mais pourquoi R. ne veut-il pas se résoudre à ignorer? ¶¶ 5 avr., *Hérodote historien des guerres médiques* [E. Beurlier]. Livre qui sera surtout consulté comme un commentaire et qui se recommande par la clarté de l'exposition et la sobre élégance du style. ¶¶ 15 avr. Chronique. HÉRON DE VILLEFOSSE et MICHON, *Catalogue sommaire des marbres antiques* (des musées du Louvre) [H. T.]. Inventaire fait avec soin. ¶¶ 15 avr. P. GILES, *A short manual of comparative philology for classical students* [Lejay] Guide sûr et aisé à suivre pour les étudiants, clair et bien disposé. ¶¶ 15 mai. Francesco GAROFALO, *Gli Allobroges* [Edouard Beaudouin]. Bon et utile travail à condition de n'y chercher que ce que l'auteur a voulu y mettre; une étude sur les origines ethnographiques et sur l'histoire primitive des Allobroges et nullement un tableau de l'administration romaine. ¶¶ 5 jn. MORLAIS, *Études philosophiques et religieuses sur les écrivains latins* [Roussel]. Éloges. ¶¶ 15 jn. J. BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [Debrie]. Répertoire à peu près complet, qui a dû coûter beaucoup de peine à l'auteur et qui n'en coûte pas moins au lecteur. En résumé B. malgré toute sa science grammaticale n'a pu sortir des probabilités et de l'arbitraire. ¶¶ 25 jn. Elie HALÉVY, *La théorie platonicienne des sciences* [Huit]. Ouvrage d'une allure très personnelle mais qui dans le fond n'est pas convaincant. ¶¶ 5 jlt. J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie* [Jules Maurice]. Aperçu des plus importantes conclusions et des plus nouvelles pour la science. ¶¶ 15 jlt. Octave NAVARRE, *Dionysos* (pl.) [E. Beurlier]. On ne peut desirer un meilleur guide pour l'étude du théâtre grec. ¶ Edmond LE BLANT, *Sur deux déclamations attribuées à Quintilien* (Extr. Mém. Ac. Inscr. t. 34) [Lejay]. Observations de détail sur cette contribution à l'histoire de la magie. ¶ Chronique. 1. P. RIGGO, *Naxos Siceliota*. — 2. CORAZZINI, *Storia della marina militare antica*. Documenti (2 : La Marina in Omero et Virgilio), — G. PODESTA, *Il tribunato della plebe in Roma* dalla secessione sul Monte Sacro all' approvazione dei leggi di Publio Volerone [A. Dufourcq]. 1. Résumé très clair de nos connaissances actuelles sur cette ville. — 2. Étude minutieuse, mais le temps d'Homère c'est si vague. — 3. P. s'attache à déterminer la composition de l'assemblée qui élit les tribuns de 493-471, mais connaît-il le travail de Belot? ¶¶ 25 jlt. 1. Salomon REINACH, *Antiquités nationales. Description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye*. Bronzes figurés de la Gaule romaine (pl.). — 2. Le même, *Bibliothèque des monuments figurés grecs et romains*. T. 4. Pierres gravées (pl.). — 3. A. de RIDDER, *Catalogue des bronzes de la Société archéologique d'Athènes* (pl.). — 4. Le même, *Catalogue des bronzes trouvés sur l'acropole d'Athènes* (fondation Piot) 1re partie (pl.) [E. Beurlier]. 1. Rendra les plus grands services, sous le bénéfice de qqs corrections à y apporter. — 2. Précieux pour les archéologues qu'il dispense de recourir à des ouvrages à peu près introuvables. — 3. Fait d'après une excellente méthode. — 4. Mérite une attention toute particulière de la part des archéologues. ¶¶ 15 août. Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins* depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du Moyen-Age. T. 1 et 2. Phèdre et ses anciens imitateurs littéraires (2e éd.). T. 3. Avianus et ses anciens imitateurs [S. Reinach]. Travail utile : contient, à côté de choses connues, trop longuement redites, nombre de faits et textes qui sont nouveaux. ¶ *Les élégies de Tibulle, Lygdamus et Sulpicia*, texte, trad. en vers français, et commentaire crit. et explicatif par Ph. MARTINON [J.-J. P.]. M. a presque toujours bien compris et même a d'ordinaire poétiquement traduit Tibulle. Sa méthode critique prête à de grandes critiques. ¶¶ 5 sept. F.-C. BURKITT, *The old latin and the Itala* [S. Berger]. Cherche à prouver, avec beaucoup de

sens et de finesse, que l'Itala de S. Augustin n'est pas du tout une ancienne version latine mais purement la Vulgate; mais la question n'est pas mûre. ¶¶ 25 sept. E. BABELON, *Carthage* (pl.) [A. de Barthélemy]. Impossible de résumer sous une forme plus précise et plus attrayante l'histoire de Carthage. ¶ *C. Licini Calvi reliquiae* ed. F. PLESSIS avec un essai sur la polémique de Cicéron et des Attiques par J. POIROT [E. Jaly]. Le principal mérite de l'étude de Plessis repose sur un fond sérieux d'idées et d'observations. Celle de Poirot écrite avec finesse témoigne d'une bonne méthode. ¶¶ 5 oct. Constant MARTHA, *Mélanges de littérature ancienne* [A. Baudrillart]. Beau et bon livre qui fera honneur à la mémoire de M. ¶¶ 15 nov. S. BERGER, *Un ancien texte latin des Apôtres* retrouvé dans un ms. provenant de Perpignan (not. et extr. des mss. F. 35, p. 1.) [E. B.] Peu de mss présentent une orthographe aussi curieuse que ce Paris. lat. 321. ¶¶ 15 nov. Les moulages de Delphes au musée du Louvre [Étienne Michon]. ¶¶ 25 nov. J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [E. Beurlier]. Ouvrage intéressant dont les conclusions sont solidement appuyées sur les textes. ¶ Arthur LE MOYNE DE LA BORDERIE, *Histoire de Bretagne,* T. 1. [T. de L.]. Toute la partie gallo-romaine de l'ouvrage est traitée avec la compétence d'un archéologue de première valeur. ¶¶ 5 déc. Félix MOURLOT, Essai sur l'*histoire de l'Augustalité dans l'Empire romain*, 108e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes-Études. [E. Beurlier] Le livre mérite de figurer dans cette collection, car on y trouve l'excellente méthode qui est l'honneur de l'École. ¶ E. CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule Romaine* [Id.]. Au courant, mais rien de très nouveau. ¶¶ 15 déc. F. RAVAISSON, *Monuments grecs relatifs à Achille* (Mémoires de l'Acad. Inscr. T. 34. P. 2) [B.]. Annonce. ¶¶ 25 déc. Léopold DELISLE, *Notice sur un livre annoté par Pétrarque* (ms latin 2201 Bibl. Nat.) [P. Lejay]. Notice pleine de faits dont le critique montre les résultats importants pour l'histoire de l'humanisme. ¶ Variétés. *Les émaux byzantins de la collection Zwénigorodskoï* (pl.) [Pératé]. KONDAKOFF a avancé la solution du problème des origines de l'émaillerie. Splendide illustration du volume. Henri LEBÈGUE.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques 2e série, t. XX, 1896. 5e livr. *Zeuthen, Geschichte der Mathematik im Alterthum und Mittelalter* [P. Tannery]. Livre destiné aux candidats à l'examen pour le professorat de mathématiques, bien supérieur aux abrégés du grand ouvrage de Cantor récemment publiés en Angleterre et aux États-Unis. L'auteur est parvenu à éclairer d'un jour tout nouveau un certain nombre de questions obscures, qui sont précisément celles dont l'intérêt est le plus considérable. Qqs réserves sur des détails. ¶¶ 11e livr. STACKEL et ENGEL, *Die Theorie der Parallellinien von Euklid bis Gauss* [Hadamard]. St. et E. ont rassemblé et traduit les textes d'Euclide et d'autres et fournissent sur leurs auteurs des renseignements biographiques dont beaucoup sont nouveaux.

J. L. HEIBERG.

Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. T. XXIV. 1896. Janv.-Fév. [Hamy]. Entre El- Alia et Biskra, Leroy a reconnu dans la ruine du Kef-el-Nagi, près de l'oued Ethel, un avant-poste romain ; plus au nord, tombeaux berbères dont l'architecture rappelle le monument de Juba II. De Lichana à Mlili, nombreux restes romains. Çà et là, des gisements préhistoriques avec instruments de pierre, débris d'œufs d'autruche, etc. ¶ [Cagnat]. Jouguet a découvert sur l'emplacement de l'antique Syène, trois bases de statues avec 4 inscriptions latines qui nous apprennent qu'en 39 p. C. l'Égypte avait pour préfet

C. Vitrasius Pollio, fils de celui qui fut gouverneur sous Tibère, et qu'en 162 c'était M. Annius Suriacus. Nous apprenons aussi qui était préfet du camp de la légion d'Alexandrie, la IIª Trajana fortis, lequel depuis Auguste n'était plus qu'un homme de rang équestre. Enfin, ces quatre textes nous renseignent sur l'histoire de l'occupation militaire de l'Égypte, et notamment sur le camp de Syène, ville frontière. ¶ [S. Reinach]. Deux autels gallo-romains trouvés à Sarrebourg (Meurthe), dont l'un figure le dieu au maillet avec une divinité féminine et nous apprend leurs noms qu'on ignorait jusqu'alors, Sucellus et Nautosvelta : ce dieu gaulois ne serait donc pas le dieu romain Silvanus, mais peut-être bien le dieu suprême des Gaulois, que César appelle Dispater. ¶ [Héron de Villefosse]. Richard Engelmann 1° rapproche des haches de bronze trouvées dans les tombeaux de Tell-Et-Tin et identiques à celles du musée de Lyon, la hache de Vaphio; 2° croit que le jeune homme de la pierre tombale du frère d'Ælia Tertia étudiée par Helbig, tient dans sa main la laisse du chien, d'après une peinture murale de Corneto. ¶ [Foucart] Radet prouve l'exactitude de Polybe dans le récit de la campagne d'Attale contre Achaeus qui assiégeait Selgé. ¶ [S. Reinach]. Très beau vase à figures rouges, rehaussé de dorures, trouvé en 1894 sur l'acropole de Rhodes; peint à Athènes vers 410 a. C., c'est l'un des rares produits de la céramique grecque qu'on puisse dater avec quelque précision, et son sujet est nouveau : Ploutos, fils de Déméter, est présenté à sa mère par la Terre devant les dieux assemblés. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a découvert 27 nouveaux tombeaux dans la nécropole punique de Douïmès : le mobilier funéraire de l'un d'eux comportait, outre les ustensiles ordinaires, 5 figurines intactes, en terre cuite, d'une hauteur de 0,25 à 0,195, dont 4 de style pseudo-égyptien à forme de momies et une de style grec archaïque ou cypriote, représentant une déesse assise. ¶ [Clermont-Ganneau] 4 inscr. romaines sur bornes milliaires trouvées sur la rive droite du Barada (anc. Chrysorrhoas), qui arrose Damas. Un de ces milliaires est au nom d'Hadrien, et antérieur à la réfection de la route que Marc-Aurèle fit tracer sur la rive g. Les 3 autres, au nom de Constantin et de ses trois fils associés à l'empire, prouvent qu'on abandonna le tracé rectificatif de Marc-Aurèle pour revenir à l'ancien, puisqu'ils sont sur la rive dr. ; ils présentent une coupe de lignes curieuses pour mettre sur le même rang les trois empereurs associés à leur père, et le chiffre 2 trouvé sur l'un d'eux indique que le lieu de leur découverte était distant de 2 milles romains de l'antique ville d'Abila de Lysanias, aujourd'hui Soûk ouâdy Barada. ¶ [C. Guimet]. Le culte de l'Isis romaine a été fort répandu à Rome même et dans l'Europe antique, témoin les objets osiriens et isiaques trouvés à Lyon, Liège, Cologne, etc. Ce n'était plus l'Isis pharaonique; ce n'était pas davantage l'Isis des Ptolémées, qui pour opérer la fusion des dieux de la Grèce et de l'Égypte avaient institué le culte alexandrin des Isis-Vénus, Isis-Déméter, etc.; mais c'était une Isis pure, philosophique et mystique, dont le type apporté à Rome par des missionnaires d'Égypte et transformé par les Latins, fut ensuite rapporté en Égypte. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Mathay (Doubs) d'une borne milliaire dont Gauthier a pu restituer le texte, en s'aidant d'un milliaire analogue trouvé non loin de là à Mandeure en 1718, détruit en 1870, mais publié par Schoepflin. La comparaison des chiffres de ces 2 bornes avec ceux de l'Itinéraire d'Antonin et de la carte Théodosienne conduisent à corriger les milliaires pour les distances de Besançon à Luxiol et Viéthorey, mais à substituer en revanche aux chiffres de l'Itinéraire et de la carte ceux des milliaires pour les distances de Luxiol et Viéthorey

à Mandeure. ¶ [Id.]. Les figurines en terre cuite trouvées par Delattre à Carthage ont un aspect de raideur hiératique qui trahit l'influence de l'Égypte. Les peintures exceptionnellement conservées qui les décorent rappellent certaines terres cuites chypriotes, comme aussi plusieurs figurines phéniciennes de décoration coloriée. On peut rapprocher de ces terres cuites des figurines d'ancien style grec, également peintes et trouvées en Béotie. ¶ [Heuzey]. Annonce le don fait par le sultan au Louvre du vase de Tello, en argent martelé, monté sur quatre pieds de cuivre et décoré de figures d'animaux, du XXXVe s. a. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Cachet d'origine israélite en pierre dure, du VIe s. a. C., avec uraeus à 4 ailes et deux formules hébraïques en caractères phéniciens du vieil alphabet israélite antérieur à la captivité. ¶ [Salomon Reinach]. La légende, transmise par Pline, des guides invitant les visiteurs de la statue d'Hécate par Ménestrate à Éphèse à protéger leurs yeux contre le rayonnement du marbre est à rejeter, car les statues antiques étaient revêtues d'un enduit, et celle d'Hécate n'était certainement pas exposée au soleil ; ce doit être là un contre-sens de Pline. ¶¶ Mars-Avril. [Héron de Villefosse]. Découverte à Mandeure, sur la rive dr. du Doubs, d'une inscr. votive Deo invicto Mithrae. ¶ [Collignon] Trois fibules de bronze trouvées dans une sépulture près de Thèbes en Béotie; deux portent des dessins d'animaux dans ce style géométrique de transition qui fut propre à la Béotie et succéda au style mycénien ; l'autre présente deux adorants de chaque côté d'une tige munie de rameaux, sujet oriental qui n'est autre que l'adoration de la plante sacrée. ¶ [Maspero]. Découverte à Philae (Nubie), d'une stèle avec insc. trilingue, hiéroglyphique, latine et grecque, où le poète C. Cornelius Gallus célèbre les victoires qu'il remporta pendant qu'il était préfet d'Égypte, contre les Égyptiens du sud, révoltés contre Rome. L'inscr. fournit la date exacte de l'expédition, 30-29 a. C., précise le prénom jusqu'alors incertain de Gallus, et confirme par son emphatique vanité le témoignage de Dion Cassius sur Gallus. ¶ [Perrot]. Graillot a déblayé à Conca, au pied des montagnes des Volsques, les restes d'un temple ou de plusieurs temples superposés du 7e au 5e s. a. C. : fragments d'une décoration de style archaïque, en terre cuite, du 6e s.. ¶ [Oppert]. Scheil a découvert une inscr. qui établit que Sin-Sar-Iskun, dernier roi de Ninive, était fils d'Assurbanabal. Traduction du texte d'Artaxerxès Mnémon, relatif à la construction de l'apadana ou palais d'Ecbatane; c'est le seul texte qui nous ait été conservé d'Ecbatane, où des fouilles sont impraticables ; les fragments qui ont servi à l'établir sont trilingues, original perse et traductions en médique et assyrien. ¶ [Clermont-Ganneau]. Les deux stèles de Nerab, près d'Alep, avec bas-reliefs sculptés et inscr. très curieuses en araméen archaïque, appartenaient l'une au tombeau de Nazarbni, prêtre de Sahar, dieu de la Lune, l'autre au tombeau d'Agbar, prêtre du même culte. ¶ [B. Haussoullier]. Fouilles au temple d'Apollon Didyméen, près de Milet : continuant l'œuvre de Rayet et Thomas, H. a dégagé l'angle N. E. du Didymeion. ¶ [E. Le Blant]. Mémoire sur 750 inscr. de pierres gravées inédites : importance dans l'antiquité des gemmes qui servaient de sceaux ou de cachets; elles portaient le nom du possesseur ou des devises, vœux de bonheur, légendes amoureuses, invocations, formules religieuses ou magiques, etc. ¶ [L. Delisle]. Mémoire de Blancaud sur l'origine des stèles à idoles trouvées à Marseille il y a 30 ans; on les a considérées tantôt comme phéniciennes, tantôt comme phocéennes; mais cette dernière supposition doit être rejetée, car leur matière diffère des pierres qu'on peut recueillir dans les carrières de Phocée ou de Cymé. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a découvert à Carthage, dans un tombeau punique de la nécropole de

Douïmès, une figurine accroupie, les pieds posés sur des crocodiles, avec une inscr. égyptienne au revers, amulette appartenant à la série de l'Horus sur les crocodiles. Il a aussi découvert 33 tombes fermées de dalles, dont plusieurs avec vases et ornements de prix, et une contenant 55 osselets à forme d'oreilles. ¶ [T. Reinach]. Papyrus gréco-égyptien dont un fragment est à Berlin, et l'autre au musée de Gizeh : c'est le procès-verbal d'une curieuse audience criminelle tenue par l'empereur Claude et son conseil, où les chefs des antisémites alexandrins, Isidore et Lampon accusent Hérode Agrippa, roi des Juifs, mais sont condamnés au supplice. ¶ [Oppert]. Rectifie une interprétation de Scheil sur un passage de l'inscr. de Nabonide; il ne serait question ni de Ninive, ni de Sin-Sar-Iskun et Nabopolassar, mais d'Assurbanabal et de Chiniladan. ¶ [Héron de Villefosse]. Tiare en or et collier, trouvés près de l'antique Olbia (Russie méridionale) et offerts par cette ville au roi Scythe Saïtapharnès. La tiare est la merveille de l'orfèvrerie antique et porte à la base une frise sculptée, puis une inscr., puis au-dessus une série de bas-reliefs avec scènes de l'Iliade. ¶ [Hamy]. Grands monuments funéraires des anciens Berbères dans les ruines des vieilles nécropoles de l'Enfida. ¶ [d'Arbois de Jubainville]. Ce sont les Celtes qui ont dû introduire l'industrie du fer dans le nord de l'Europe, car le nom gothique du fer eisarn a été emprunté au celtique préhistorique eisarno, ce qui date en même temps l'importation du produit. ¶¶ mai-juin. [Clermont-Ganneau]. Mémoire de de Laigue sur les nécropoles phéniciennes en Andalousie. Sur l'emplacement de Gadès, 3 sépulcres exhumés en 1887 avec ossements, fragments de bronze et bijoux, et dans l'un d'eux un sarcophage en marbre, du type anthropoïde et d'origine phénicienne avec personnage en ronde-bosse sur le couvercle : 60 sépulcres exhumés en 1891 sur un autre point. A Chipiona, sur le littoral de l'ancienne Bétique, groupe de sépulcres identiques découverts en 1894, avec symboles égyptiens, et objets divers dont une statuette d'Osiris. ¶ [Collignon]. Bas-relief trouvé près de Thèbes, d'une exécution aussi soignée que les stèles attiques du 4e s. a. C.; stèle funéraire, œuvre d'un sculpteur athénien. ¶ [E. Le Blant]. Dans une notice sur les sentiments d'affection exprimés dans quelques inscr. antiques, constate que les anciens ne nous étaient pas inférieurs en tendresse pour leurs enfants, leurs femmes et leurs proches, non seulement ils avaient le culte de ceux qui ne sont plus, mais même celui non moins touchant, des absents, dans leurs voyages et leurs courses lointaines. La supériorité des chrétiens est dans la résignation, fondée sur la promesse d'une vie meilleure. ¶ [T. Homolle]. Statue de bronze trouvée à Delphes : personnage debout de grandeur naturelle (1m80) conduisant un char, les rênes dans la main dr. ; très finement exécuté et de conservation parfaite, avec des pierres incrustées pour simuler les yeux, il doit, d'après le style et la dédicace gravée sur la base en calcaire, remonter à 460 et être l'œuvre d'un sculpteur de l'école péloponnésienne. Œuvre de premier ordre. ¶ [Héron de Villefosse]. C. Jullian a retrouvé dans une inscr. romaine de Bordeaux trouvée en 1804, citée par Bernadan et de Caila, la première mention complète du nom de la peuplade des Parisii : l'ethnique parisius ne se rencontrait que mutilé (par et pari) dans deux inscr. de l'ancien cimetière Saint-Marcel à Paris. — Therapius dont le nom se trouve sur une fistule du musée lapidaire de Bordeaux et sur une plaque de plomb de Montélimar, est le nom d'un artiste ou d'un ouvrier en plomb de cette dernière ville. ¶ [Id.]. Lejeune a trouvé, près de Guelma (Algérie) une inscr. chrétienne où sont cités Felix et Vincentius, martyrs africains, originaires d'Abitina, martyrisés à Carthage le 12 février 304. ¶ [S. Reinach].

Dans une étude sur le casque mycénien et le casque illyrien conclut de leur frappante analogie, qui se retrouve d'ailleurs dans d'autres objets, que la civilisation de Mycènes s'était transportée sur les bords de l'Adriatique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Moulage d'une inscr. dédiée par Thestor, fils de Satyros, à Ptolémée Philadelphe, trouvée sur le soubassement de la colonne de Pompée, à Alexandrie. ¶ [E. Amélineau]. Fouilles à Abydos, plusieurs tombeaux qu'A. croit antérieurs à la première dynastie. ¶ [Maspero]. Conteste la haute antiquité de ces sépultures. ¶ [T. Reinach]. Le document musical, jusqu'alors énigmatique, connu sous le nom d'Hormasia et remontant à plus de 2000 ans, était un duo pour cithare et chant, à la manière de Wagner, où les deux voix alternaient sans jamais se mêler. ¶ [H. Wallon]. Delattre a exhumé à Douïmès (Carthage) 27 nouveaux tombeaux avec vases, poteries, lampe de style primitif portant une inscr. punique de 5 lettres. ¶ [Clermont-Ganneau]. Rouvier a démontré que les monnaies royales avec légende phénicienne (Laodicée métropole en Chanaan) doivent être attribuées à Béryte (Beyrouth) et classées entre 195-124 a. C., d'Antiochus IV Epiphane à Alexandre II Zébina; la ville de Béryte avait reçu, à une certaine époque le nom hellénique de Laodicée. Inscr. romaine recueillie à Béryte, où on observe le même dispositif matériel que dans l'inscr. de Constantin et ses fils. ¶ [Homolle]. Nouvelle communication sur la statue de bronze découverte à Delphes; elle aurait été dédiée vers 476, par Polyzalos, frère d'Hiéron et de Gélon, à Gélon lui-même qui fut vainqueur aux jeux olympiques, et ce serait un portrait de Gélon, fondateur de la dynastie syracusaine. ¶ [Foucart] Conteste les conclusions d'Homolle. ¶ [Cagnat]. Novak a découvert dans la nécropole phénicienne de Mahedia (côte de Tunisie) 4 caveaux, dont 3 intacts : squelettes et restes de corps incinérés curieusement réunis dans l'un d'eux, poteries, amphores, lampes puniques, sarcophages. ¶ [Id.]. Gauckler a déchiffré une inscr. d'Henchir-Meskhal (près de Lamta), dédicace d'un cénotaphe élevé par son frère à un soldat L. Silicius Claudius Saturninus, tué dans un combat contre les Maures de l'Aurès, sans doute dans le courant du 1er s. p. C. ¶ [A. Croiset]. Restituant par conjecture, en s'appuyant sur la métrique, la dédicace de la base du monument de Delphes, écarte l'hypothèse qu'il s'agirait de Gélon ou d'Hiéron, et croit que c'est Polyzélos lui-même qui célèbre sa propre victoire. Quant au personnage, ce pourrait bien n'être qu'un cocher. ¶ [Ravaisson]. A propos des traces de polychromie qu'accuse le monument de Delphes, remarque qu'elle avait pour but de donner aux statues grecques non plus de vérité, mais une plus grande idéalisation. ¶ [Heuzey]. Nouveau gisement de tablettes, encore plus anciennes que celles de 1894, découvert à Tello (Chaldée), par de Sarzec, et éclairant d'un jour nouveau les règnes de Sargon l'ancien, de son fils Naram-Sin, les rapports d'Agadé et de Sirpourla, etc. Une série tout à fait archaïque mentionne un roi de Sirpourla, qui appartient à la primitive histoire de la Chaldée. ¶ [Foucart]. Note de Radet sur une ville inconnue de Carie, Antioche de Chrysaoride, dont un décret des Amphictyons datant de 200 a. C., reconnaît le caractère sacré et le droit d'asile; il faut l'identifier avec Mylasa, qui aurait porté peu de temps le nom d'Antioche, à elle conféré par Antiochus III. ¶ [T. Reinach]. Loi d'Elis de 600 a. C., gravée sur bronze, elle frappe d'amende l'auteur de sacrifices humains, et condamne solidairement la patrie et la famille du coupable. ¶¶ Jt.-août [Gauckler]. Villa romaine découverte à Sousse (Hadrumète); contiguë à la maison de Sorothus déblayée en 1886, elle est ornée de riches mosaïques de la plus haute valeur artistique, notamment le corridor avec abside arrondie pavée de fleurs et de fruits et les murs de l'exèdre où

sont incrustés des paysages marins, scènes de pêche, un enlèvement de Ganymède, un triomphe indien de Bacchus, et divers dessins géométriques. Toutes ces décorations semblent dater de la fin du 1er s. p. C. ¶ [S. Reinach]. Aigle en marbre trouvé à Rome en 1742, un des plus beaux spécimens du genre. ¶ [Schlumberger]. Éloge nécrologique d'Ernst Curtius. ¶ [S. Reinach]. Petit cerf en or, qu'on avait pris à tort pour un taureau; trouvé dans le Péloponnèse, c'est un des monuments les plus curieux de l'art mycénien. ¶ [E. Le Blant]. 5 inscr. romaines de Sofia qui datent du 5e ou 6e s. p. C., trouvées par Dobrusky, ainsi qu'une curieuse capsella d'argent, fermée à clef, trouvée dans un tombeau avec divers objets, et ayant vraisemblablement contenu des reliques. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans une inscr. bilingue de Palmyre, grecque et palmyrénienne, qui date de 21 p. C., la comparaison des deux textes indique qu'il faut expliquer le nom d'homme Bollha par Bôl-leha, « celui dont le dieu Bol efface les péchés. » ¶ [Tocilescu]. Découverte, dans la Dobroudja, d'un mausolée de 20 mèt. et à 3 étages, élevé par Trajan aux soldats romains morts contre les Daces : son architecture, qui rappelle celle du monument triomphal d'Adamclissi, prouve que les guerres des Daces ont eu lieu sur les deux rives du Danube; ses inscr. renferment la dénomination de missicii qu'on donnait aux soldats romains rengagés, après leurs vingt ans de service, dénomination qui éclaire le sens, jusqu'alors obscur, des mots « alio vocabulo » dans Tacite I, 17. ¶ [H. Weil]. Diels a magistralement éclairci l'obscur Parthénée d'Alcman, conservé en partie sur un papyrus du Louvre et publié jadis par Egger. ¶ [Foucart]. L'inscr. gravée sur la tiare de Saïtaphernès n'est pas incorrecte et n'est pas l'œuvre d'un faussaire, comme l'a dit Furtwaengler; ἐστεφάνωσε y est simplement sous-entendu, ce qui justifie l'accusatif. ¶ [Deloche]. La présence de l'ethnique ligure dans plusieurs noms géographiques des régions les plus diverses autorise à croire que la Gaule a été occupée par les Ligures antérieurement à l'invasion des Celtes ou Gaulois, qui intervint vers le 7e s. a. C. Réponse aux objections de Bertrand, Oppert et Clermont-Ganneau. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre a déblayé une partie de l'amphithéâtre de Carthage; l'arène est presque aussi grande que celle du Colisée, il y a des noms gravés sur les sièges. ¶ [Id.] Monument votif trouvé par Lascombe à St-Paulien (Haute-Loire) sur l'emplacement de Raessio : l'inscr. répétée sur la face postérieure contient une formule nouvelle en épigraphie, « Saluti generis humani ». ¶ [Oppert]. Commente le texte, copié par Scheil, d'un cadastre chaldéen de Tello, du 4e millénium a. C. ¶ [Maspero]. Correspondance trouvée par Scheil, entre Hammourabi, roi de Babylone au 23e s. a. C. et son vassal Sinidinnam, roi de Larsa. ¶ [Heuzey]. Monuments chaldéens trouvés à Tello par de Sarzec qui fournissent plusieurs dates authentiques des règnes de Sargon l'ancien et de son fils Naram-Sin (vers l'an 3800 a. C.), etc. ¶ [Ardaillon]. Dans l'exploitation antique des mines du Laurion, il faut distinguer la mine (τὸ μέταλλον) et l'atelier métallurgique (τὸ ἐργαστήριον), dont l'organisation simple et méthodique est très curieuse. ¶ [Homolle]. Toussaint a recueilli à Rhodes plusieurs inscr. dont une du 3e ou 2e s. a. C., formée de 3 distiques à réminiscences homériques, dont la métrique est irréprochable et qui offrent la curieuse orthographe δέχ 'ἔτη, déjà notée ailleurs pour des mots ayant eu jadis un F initial. ¶¶ Sept. Oct. [Bréal]. Expliquer avec Vars dans Ovide, Met. XI, 514 le mot cunei par les tenons qui retiennent entre eux les bordages. ¶ [Oppert]. Plan antique d'un terrain chaldéen sur une petite lentille, de mille ans postérieure au cadastre trouvé à Tello. ¶ [H. Courteault]. Labrouche établit que

dès l'époque anté-romaine il existait une grande route centrale des Pyrénées: c'était le port de Ténarèse dont il a reconstitué le tracé, jusqu'alors incomplètement connu, du plateau de Lannemezan jusqu'en Espagne. Utilisée par les lieutenants de César, cette route, délaissée après la conquête, fut encore carrossable jusqu'au début du 17e s. et n'est plus aujourd'hui qu'un chemin muletier. ¶ [Müntz]. La légende du sorcier Virgile, très en faveur au moyen âge, avec l'histoire du panier où l'avait laissé supendu la fille de l'empereur romain dont il voulait escalader la fenêtre, a été traduite non seulement en sculpture et en gravure, mais se retrouve aussi comme illustration dans les Triomphes de Pétrarque. ¶ [Oppert]. Liste des éponymes assyriens qui servaient comme à Athènes à dénommer les années; grâce à cette liste les dernières années de l'empire de Ninive sont rattachées à une date certaine. ¶ [Clermont-Ganneau]. Dans une insc. phénicienne de Chypre, un nom de mois, jusqu'alors interprété comme signifiant « mois des sacrifices au soleil, au ciel ou des alouettes, » doit signifier simplement « sacrifice des soixante (victimes), » et est à rapprocher du mois grec hékatombaeon ou mois du sacrifice de 100 bœufs : la chiffre 60 jouait dans le système sexagésimal des Sémites le rôle du chiffre 100 dans le système décimal des Grecs, et comme le mois d'hékatombaeon est le premier du du calendrier athénien, il est permis de penser que son homonyme, le mois de Zebah Chichchim, était aussi le premier du calendrier phénicien, ce qui fixerait le point de départ, encore inconnu, de l'année phénicienne. ¶ [Vidal de la Blache]. Pour interpréter les Tables de Ptolémée, dressées d'après des documents d'origine commerciale, rapports de navigateurs ou autres, il est utile de rechercher les produits qui faisaient l'objet du commerce d'alors et les voies qu'ils suivaient : ainsi Ptolémée a connu la région des lacs du Nil par le commerce de l'ivoire, et l'intérieur de l'Asie par celui de la soie. En reconstituant le travail de Ptolémée dont le guide principal a été Marin de Tyr, on arrive à se convaincre qu'il a procédé d'après une méthode absolument scientifique. ¶ [M. Croiset]. Les Entretiens d'Epictète par Arrien, dont nous possédons la moitié, sont le seul recueil de ce genre qu'Arrien ait composé; les autres n'en sont, sous des titres divers, que des remaniements ou des paraphrases. ¶¶ Nov.-Déc. [Clermont-Ganneau]. Utilité et urgence d'un plan de Carthage et environs pour éclairer et provoquer les recherches archéologiques. ¶ [de Barthélemy]. Trois marbres antiques trouvés à Carthage par Gauckler : tête de Dioscure imberbe à rapprocher de celles du musée du Louvre provenant également de Carthage; tête d'homme d'un âge mûr, probablement d'un magistrat ou notable de Carthage qui vivait au 1er s. p. C.; statue de dame romaine du 3e s., qui doit être une impératrice, peut-être Julia Mamaea, mère d'Alexandre Sévère. ¶ [A. Bertrand]. La religion des Gaulois au temps de César n'était qu'un mélange confus de divinités locales ou de tribus. Les druides, comme l'atteste César, ne s'introduisirent en Gaule qu'à une date relativement récente, mais y furent bientôt les maîtres, puis partagèrent avec les equites leur domination. L'apport des druides dans le domaine purement dogmatique et religieux fut très mince : toutes les croyances qu'on leur impute, sacrifices humains, cérémonies solsticiales (feux de la Saint-Jean, bûche de Noël) culte des pierres, des fontaines et des arbres, immortalité de l'âme étaient de longue date en honneur parmi les Gaulois comme parmi les peuples d'origine finnoise et altaïque, et les druides n'ont fait que les adopter et les confirmer. En somme le druidisme, avec ses communautés, analogues aux lamaseries du Tibet et de la Mongolie, n'a guère été qu'une institution sociale, un groupement de forces intellec-

tuelles et morales au sein de la barbarie; il fut en Gaule le seul pouvoir central et indépendant avant l'époque romaine. ¶ [Foucart]. Radet a montré que la ville d'Asie-Mineure appelée Mygdus dans Ammien Marcellin, était distincte de la ville phrygienne de Midaeum, et qu'elle se trouvait entre Nicée et Ancyre, à l'endroit où s'élève le village turc de Mékedjé. ¶ [H. Wallon]. Notice biographique sur Abel Bergaigne. ¶ [Cagnat]. Rapport sur l'activité scientifique de la France en Afrique. Depuis 15 ans, elle a été glorieuse. Résumé des travaux entrepris en Tunisie sous le second empire et depuis la conquête française. L'Algérie, le Maroc lui-même a fourni une ample moisson de documents précieux. ¶ [G. Boissier]. Gauckler annonce la découverte à Sousse d'une mosaïque à 3 personnages : Virgile composant l'Énéide, vêtu d'une ample toge blanche, et écoutant assis, l'air inspiré, Clio et Melpomène qui, debout derrière lui, lui dictent ses chants. Cette composition, très soignée et d'une technique irréprochable, est d'un prix inestimable, car elle nous offre le premier portrait authentique de Virgile. Elle doit remonter en effet au début du 2e s. p. C. et reproduire quelque tableau ou vignette celèbre. Le Virgile de Sousse comme celui du Vaticanus, est imberbe et à cheveux courts; donc le Virgile à cheveux bouclés du musée de Mantoue et ceux qui offrent le même type, n'ont aucune valeur iconographique. [L. Heuzey]. Cône d'Entéména en terre cuite avec inscr. relatant les différends de la ville de Sirpourla et du pays de Ghisban : ce texte qui embrasse 4 règnes de la plus ancienne histoire, entre le 38e et le 60e s. a. C., est un monument chaldéen des plus précieux. ¶ [Glotz]. Dans un mémoire sur les caractères et l'évolution du droit dans la Grèce primitive, G précise le sens des mots thémis et diké dans Homère : thémis = décision autoritaire prise par un chef suprême, dikè = sentence rendue par plusieurs chefs, conformément à une procédure et à une jurisprudence déterminées. Ces deux régimes judiciaires coexistaient dans la société homérique; plus tard, la dikè absorba la thémis. ¶ [Cagnat]. Découverte près de Testour d'une longue inscr. latine contenant un règlement relatif á la ferme et à l'exploitation de domaines impériaux.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Journal des savants. Jr. W. REICHEL, *Ueber Homerische Waffen*, archäologische Untersuchungen (pl.) [G. Perrot] 2e art. <v. R. d. R. 20, 201, 52>. Manque d'idées générales et de conclusion. ¶ Nouvelles littéraires. Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt* [ ] Ouvrage écrit pour être lu par tout le monde, sans appareil scientifique. ¶ Fév. Theodor GOMPERZ, *Griechische Denker*, eine Geschichte der antiken Philosophie Vol. 1. [H. Weil]. Œuvre d'une haute compétence. Le critique fait ses réserves au sujet de l'attribution du Περὶ τέχνης à Protagoras. ¶ Alfred et Maurice CROISET, *Histoire de la littérature grecque*. T. 4. Alfred CROISET, *Période attique; éloquence, histoire, philosophie* [J. Girard] 1er art. grands éloges : la précision est la qualité maîtresse de Croiset, elle était indispensable pour bien traiter un tel sujet. ¶ Nouvelles littéraires. O. NAVARRE, *Dionysos* [J. G<irard>]. Exposition nette qui sert beaucoup à l'intelligence du drame grec. ¶¶ Mars. Franz STUDNICZKA, *Beiträge zur Geschichte der alten Tracht* (Abhand. d. arch. — epigr. Seminares Wien. Fasc. 6. l. 1.]. — W. HELBIG, *Das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert* trad. franç. par TRAWINSKI avec une introduction de Max. COLLIGNON [G. Perrot] 1er art. <dont la suite est au no d'avril>. Le 1er travail, plein de faits et clair est ce que l'on a pour le moment de plus exact et de plus compréhensible sur le costume grec. Le mérite du 2e est attesté par les 2 éd. qui en ont été donnees. S. et H. arrivent à peu près aux mêmes conclusions.

¶ Nouvelles littéraires. *Collection des auteurs grecs relatifs à la musique :* Alypius, Gaudence, Bacchius l'ancien, trad. par Ch.-Emile RUELLE [ ]. Annonce. ¶¶ Mai. Paul MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* [H. Weil]. 1er art. <Voir le n° de juin>. Travail original, indépendant, 5 beaucoup plus compréhensif que ceux qui lui avaient préparé la voie. ¶ J. TOUTAIN, 1, *Les cités romaines de la Tunisie.* Essai sur l'histoire de la colonisation romaine. — 2. *De Saturni dei in Africa cultu* (thèses) [R. Cagnat]. 1er art. <Voir le n° de juillet>. A fait preuve de sagesse et de perspicacité. Certains chapitres seront la base nécessaire des recherches que d'autres 10 tenteront après lui. Qqs réserves, notamment sur la condition juridique des municipalités. ¶ Nouvelles littéraires. *Catalogus codicum graecorum qui in bibliothecam D. Marci Venetiarum... inlati sunt.* Rec. C. CASTELLANI [H. O<mont>]. Les notices sont détaillées. Grands éloges. ¶ Juillet. Nouvelles littéraires. W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter*, 3e éd. [L. 15 D<elisle>]. De nouveaux développements augmentent encore l'utilité de cet ouvrage. ¶ Août 1896. Raymond THAMIN, *Saint Ambroise et la morale chrétienne au IVe siècle,* étude comparée des traités des devoirs de Cicéron et de saint Ambroise (thèse) [G. Boissier]. Sujet traité avec beaucoup de science et de talent. Toutefois des développements trop abondants. ¶¶ Sept. 20 *Musées et collections archéologiques de l'Algérie et de la Tunisie.* — R. CAGNAT, *Musée de Lambèse.* — Paul GAUCKLER, *Musée de Cherchel* [Id.]. C. avait une compétence toute particulière pour décrire le musée de Lambèse. Les notices de G. sont également composées avec une sûreté d'érudition, une finesse de goût, une élégance de style qui en rendent la lecture aussi attrayante qu'ins- 25 tructive. ¶ H. DIELS, *Alkman's Partheneion* (Tir. à part d'un art. de Hermès) [H. Weil]. Très savante et très ingénieuse étude. Le critique présente une interprétation partielle accompagnée de qqs conjectures. ¶ Nouvelles littéraires. Carlo CASTELLANI, *Pietro Bembo, bibliotecario della libreria de S. Marco in Venezia* 1530-1543) [L. D <elisle>.] Se recommande à l'attention de quiconque s'in- 30 téresse à l'histoire des bibliothèques et à celle de l'humanisme. 1° *Université de Lausanne, Recueil publié par la Faculté de droit...* [ ]. Annonce élogieuse, mentionnée ici à cause de l'étude de A. de SENARCLENS. 'Etude de l'In diem addictio' et celle de H. ERMAN 'Servus vicarius, ¶¶ Oct. Nouvelles littéraires. W. LUTOSLAWSKY, *Une nouvelle méthode pour déterminer la chronologie des* 35 *dialogues de Platon* [H. Weil]. Range le Parménide, le Théétète, le Sophiste, le Politique et le Philèbe parmi les ouvrages de la vieillesse de Platon ¶. Otto SCHWAB, *Historische Syntax der griech. Komparation* in der klassischen Litteratur Fasc. 3 [id.] Fait preuve de patience, d'exactitude, de goût pour une ordonnance judicieuse et d'instinct grammatical. ¶ Nov. 40 Nouvelles littéraires. Wilhelm SCHMITZ, *Commentarii notarum tironianarum* [L. D <elisle>.] Est désormais la base de toutes les études relatives aux notes tironiennes. ¶¶ Déc. Paul GAUCKLER, *L'archéologie de la Tunisie* (pl.) [G. PERROT]. Il est à désirer que G. reprenne un jour cette brillante esquisse et l'étende en tous sens : nul ne connaît mieux que lui l'Afrique romaine. 45

Henri LEBÈGUE.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. Tome 9, fasc. 2. Varia [A. Meillet]. 1. Gr. ἵππος est phonétiquement identique à sscr. açvas; l'*e* indo-européen a d'abord été changé en υ sous l'influence de la consonne suivante, puis dissimilé en ι. L'esprit rude fournit un témoignage du passage par υ. 50 3. Le lat. auonculus a l'ancien suffixe tro-. ¶ Étymologies grecques et latines [Michel Bréal]. 1. Γυμνός se rattache à γυῖα. 2. Les noms d'arbres en ος, υς, sont généralement du féminin : association d'idées due à la greffe. 3. Gr. βυσσοδομεύειν : cf. pour le sens lat. industrius. Autre métaphore :

φυτεύω. 4. Le grec développe quelquefois un *i* parasite devant le ρ (χείρ); quelquefois l'*i* seul subsiste (crétois μαίτυς). 5. Τολμάω signifie proprement « supporter » (courage passif, non actif). 6. Lat. materies ne peut être séparé de mater. 7. Virago est « toute une cargaison de femmes ». 8. Le suffixe préjoratif d'imago indique qu'à l'origine une « imago » était considérée comme une œuvre de mensonge, une contrefaçon. 9. Indices de la date récente de l'*r* du médio-passif latin. 10. Amicus est formé comme anticus, posticus : cf. sscr. amā « auprès ». Amare signifiait à l'origine « fréquenter, approcher »; cf. Virgile : litus ama; et Horace : amat ianua limes. 11. Sur la Venus Fisica Pompeiana : cf. le deus Fisus ombrien. 12. Le « facite » des inscriptions électorales de Pompéi signifie « tenez-vous bien, groupez-vous » : cf. factio et defectio. ¶¶ Fasc. 3. Une épitaphe lycienne (Myra 4) [J. Imbert]. ¶ Étymologies [Michel Bréal]. 1. Homérique δέατο (δόατο) : cf. Hésychius, δέαται et δεάμην; inscr. de Tégée, δέατοι; homériq. δοάζομαι. Δοκέω est à ces formes dans le même rapport que ὀλέκω à ὄλλυμι. 2. Le suffixe féminin -αινα des noms d'animaux (λύκαινα) doit avoir pour point de départ *κυαινα, féminin régulier de κύων, remplacé plus tard par κυνίσκη. 3. Dans ἀνδράποδον, le second élément a le sens de « bien, propriété » : cf. δάπεδον, οἰκόπεδον. 4. Gr. θωρήσσεσθαι est à θώρηξ ce que lat. armare est à armus « épaule ». 5. Le genre féminin de ὁδός, κέλευθος, οἶμος, τρίβος, doit s'expliquer par une métaphore (cf. « embrasser une profession »). 6. Fabulae manes (Horace) est une expression toute faite, conservant un vieux mot fabula « apparition » (racine de φαίνω). Même chose pour fabula chez Perse, 5, 152 et Térence, Hec. 620. 7. Sterilis dérive de sternere et désigne proprement ce qui est bon à répandre en litière : sterilitas est donc proprement synonyme de calamitas (récolte qui au lieu de venir en épis, vient en paille). 8. Au dans aufero, aufugio est dû à une prononciation provinciale (étrusque?), adoptée à Rome pour éviter les confusions avec affero. 9. Dans l'inscription osque d'Antino (Zvet. n° 41) on doit traduire : « ...dedicat Cominiorum centuria ». ¶¶ Fasc. 4. De l'article (Morphologie et syntaxe) [Raoul de la Grasserie]. Étude générale dont la 2e partie est au fascicule suivant. ¶¶ Fasc. 5. Sur une formule magique de guérison [A. Fournier]. Commentaire d'un texte extrait des « Anecdota graeco-byzantina » de A. Vasiliev, p. 336, écrit en grec de basse époque mêlé de latin transcrit en caractères grecs. ¶¶ Fasc. 6. Nouvelles recherches sur le rôle du larynx dans les consonnes sourdes et sonores [Dr Rosapelly]. L. D.

Revue celtique, tome 17. N° 1. L'Historia Britonum [L. Duchesne]. Additions à un précédent article <Rev. d. Rev., 19, 179, 35>, d'après l'édition récente de Mommsen et un compte-rendu du *Nennius uindicatus* de Zimmer par Thurneysen. Le premier texte de l'Historia Britonum est une légende de S. Germain; le deuxième un recueil d'extraits de cette légende, compilé vers 679. ¶ L'inscription du Peu-Berland (fig.) [J. A. Hild]. Trouvée dans le département de l'Indre : Num(ini) Au[g](usti) et genio Apollinis Atepomari Iul(ius) Atrectus Craxanti fil(ius) et Iul(ius) Graius Atrecti fil(ius) d(e) s(uo) d(ederunt). Remarques sur le culte d'Auguste et du génie d'Apollon dans les Gaules. Le dieu gaulois Atepomarus « ualde equo (equis) magnus » était un dieu solaire, d'où son identification avec l'Apollon romain. ¶ Sucellus et Nantosuelta (fig.) [Salomon Reinach]. Deux autels gallo-romains avec inscriptions trouvés à Sarrebourg. L'une des inscr. donne le nom divin nouveau Nantosuelta : cette divinité est associée au dieu au maillet, Sucellus « le bon frappeur ». Discussion d'un travail de Michaelis, sur les rapports du dieu au maillet avec le Sylvain romain : Sucellus était probablement le « Dis Pater » de César. ¶ Succello [V. Henry]. Doit se traduire

plutôt par « qui a un bon frappeur » c. à. d. « un bon marteau ». ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe*, t. II [A. Meillet]. Analyse et discussion de cet important ouvrage. ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 8. Ernest CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine* : critiques de détail. 9. R. von IHERING, *Les Européens avant l'histoire*, trad. par O. de MEULENHAERE : plus d'imagination que d'érudition. 12. Johannes SCHMIDT, *Kritik der Sonantentheorie, eine sprachwissenschaftliche Studie*. 13 ROSCHER, *Ausführliches Lexicon der griechischen und römischen Mythologie* : sur les articles matres, matrae, matronae, Matrona, Mars (les surnoms barbares de ce dernier sont presque tous celtiques). 18. Joaquin COSTA, *Estudios Ibericos* : œuvre d'un vrai savant. 19. Francesco P. GAROFALO, *Gli Allobroges* : à recommander : ¶¶ N° 2-3. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 1. L'idée bizarre d'un roi servant de pont à son armée se retrouve selon H. Kern (dans *Gurupûjâkaumudî, Festgabe zum 50jährigen Doctorjubiläum Albrecht Weber dargebr. von seinen Freunden u. Schülern*) dans les littératures celtique et bouddhique : de là le titre latin de pontifex. 2. Le nom du castor en latin. 5. Maurice GRAMMONT, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes* : savant et ingénieux. 7. *Rivista bimestrale di antichità greche e romane*, pp. Francesco GAROFALO. ¶¶ N° 4. Droit celtique et droit romain [Paul Collinet]. Étude du texte de César, B. G. VI, 19, § 1, 2, sur le régime des biens dans le mariage gaulois. Le mot communicant n'implique pas la communauté, au sens juridique du mot. Le droit gaulois connaissait les biens paraphernaux.

L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature, 29e année, Nouv. Série, Tome 41. 6 jr. 1896. V. INAMA, *Nozioni elementari di lingua greca* ; — V. BETTEI, *Morfologia della lingua greca* [My]. Critiques pour les deux auteurs, surtout pour B. ¶ Fr. M. BLAYDES, *Adversaria in Aeschylum* [Albert Martin]. Qs. bonnes choses dans une foule d'autres inutiles. ¶ Giovanni SETTI, *Disegno storico della Letteratura greca*. [Alb. Martin]. 2e édition ; succès mérité. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera*, 2e éd. [E. T.]. Indique les changements apportés à cette édition. ¶ Pascal MONET, *M. Tullii Ciceronis Laelius de amicitia* [E. T.]. Rendra service malgré ses défauts. ¶ Henr. BECKH, *Geoponica sive Cassiani Bassi Scholastici de re rustica eclogae* [Θ]. Utile. ¶ 11. H. de LA VILLE DE MIRMONT, *Le Carmen Nelei* ; — *Le navire Argo et la science nautique d'Apollonios de Rhodes* [E. T.]. Trop d'hypothèses. ¶¶ 13 jr. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon des griech. und röm. Mythologie*, t. 1 et 2 [M. Bréal]. Instrument de travail dont on ne peut se passer. ¶¶ 20 jr. E. PRIDIK, *De Alexandri Magni epistularum commercio* [My]. Mérite en somme une sérieuse attention. ¶ Ch. E. BENNETT, *Appendix to Bennett's Latin Grammar* [P. L.]. Bon résumé des principaux résultats de la science, tels qu'on les considère acquis à l'étranger. ¶ Th. BIRT, *Claudii Claudiani carmina* ; — Julius KOCH, *Claudii Claudiani carmina* [Paul Lejay]. On se demande quels sont les progrès accomplis par les récents éditeurs. ¶¶ 27 jr. B. MEISSNER, *Assyrisch-babylonische Chrestomathie* ; — Fr. DELITZSCH *Assyrisches Handwörterbuch* ; — W. MUSS-ARNOLT, *Assyrisch-englisch-deutsches Handwörterbuch* ; — W. BACHER, *Die Anfänge der hebräischen Grammatik* [A. Loisy]. Eloges. ¶ G. KRÜGER, *Was heisst und zu welchem Ende studiert man Dogmengeschichte* [A. L.]. Critique du Manuel de Harnack. ¶ James DARMESTETER, *The Zend-Avesta*. 1. The Vendîdâd [A. M.]. Grands éloges ¶ J. PLATTS, *A grammar of the Persian language* [A. M.]. Bon. ¶ Joh SCHMIDT, *Kritik des Sonantentheorie* [V. Henry], Très instructif quoique les conclusions soient contestables. ¶ G. SCHULZE, *Orthographica* [My.]. Intéressant pour l'histoire de

l'orthographe latine. ¶ Gr. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, t. 6.; — Πλουτάρχου Τὸ ἐν Δελφοῖς Ε προσφωνεῖται [My.]. Bons en somme. ¶ H. KEIL, *M. Porci Catonis de agricultura liber* [F. Antoine]. Texte bien établi. ¶ G. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus*, Philologische Untersuchungen; — Salomon PIAZZA, *Quibus tempribus Horatium tres priores carminum libros et priorem epistularum confecisse atque edidisse uerisimillimum est* [Paul Lejay]. Éloges surtout pour F. ¶ Fr. A. GEVAERT, *La Mélopée antique dans le chant de l'église latine.* [Eug. d'Eichtal]. Le précis le plus complet qui existe sur la matière. ¶¶ 3 fév. Fr. H. von ARNETH, *Das classische Heidenthum und die christliche Religion* [Sal. Reinach]. N'est pas assez mûri. ¶ Otto IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato.* 1. Axiochos [P. Couvreur]. Intéressant même quand ses conclusions ne sont pas acceptables. ¶¶ 10 fév. *Compte-rendu du 3e Congrès scientifique international des Catholiques* tenu à Bruxelles, 3-8 sept. 1894 [Sal. Reinach]. Longue analyse, en général favorable, des articles contenus dans le vol. ¶¶ 17 fév. Jakob WACKERNAGEL, Altindische Grammatik. [V. Henry]. Pense que l'éloge et les vœux de succès seront unanimes. ¶ M. SAINEANU, *Les langues sémitiques, esquisse historique et linguistique* [R. D.]. Etude, en roumain, très faible. ¶ Bruno EHRLICH, *De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae*; — Wilh. WEINBERGER, *Kallimacheische Studien.* [My]. Approuve les objections que W. a faites à E. ¶ K. PETRARIS, *Neugriechische Konversations-grammatik*; — Carl WEID, *Praktisches Lehrbuch der neugriech. Volkssprache* [H. Pernot]. Eloges pour Wied. ¶ F. C. BURKITT, *The Rules of Tyconius;* BENSLY and M. R. JAMES, *The fourth Book of Ezra*; — J. A. ROBINSON, *Euthaliana* [Paul Lejay]. Eloges. ¶ A. LANG, *Mythes, cultes et religion,* trad. par L. MARILLIER avec la collaboration de A. DIRR [V. Henry]. Important, mais principes contestables. ¶¶ 24 fév. Ben. NIESE, *Flavii Josephi opera* Ed. maior. VI. De bello Jud. VII. Index; — S. Adr. NABER, *Flavii Josephi opera omnia,* V [Th. Reinach]. Eloges pour Niese. ¶ Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue of the greek manuscripts on Mount Athos* [My]. Méritera la reconnaissance des hellénistes. ¶¶ 2 mars. Hermann OLDENBERG, *Die Religion des Veda*; — Edmond HARDY, *Die Vedisch-brahmanische Periode der Religion des alten Indiens* [S. Lévy]. Eloges surtout pour Oldenberg. ¶ A. GEHRING, *Index homericus.* Appendix Hymnorum vocabula continens [My]. Ne donne pas tout ce qu'on est en droit d'attendre. ¶ R. CAGNAT, *Musée de Lambèse*; — *Atlas archéologique de la Tunisie,* accompagné d'un texte explicatif par E. BABELON, R. CAGNAT, S. REINACH; — E. BORSWILLWALD et R. CAGNAT, *Timgad, une cité africaine sous l'empire romain* [Aug. Audollent]. Eloges. ¶¶ 9 mrs. F. MOURLOT, *Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'empire romain* [J. Toutain]. Début des plus honorables d'un jeune érudit. ¶ G. RADET, *En Phrygie* [Am. Hauvette]. Description très exacte. ¶ Peter WAGNER, *Einführung in die Gregorianischen Melodien* [Jules Combarieu]. Touche aussi à l'histoire de la musique dans l'antiquité. ¶¶ 16 mrs. MINAYEFF, *Recherches sur le bouddhisme,* trad. du russe par ASSIER DE POMPIGNAN, [S. Lévi]. Traduction qui a l'importance d'un original. ¶ Gabriel THOMAS, *Etudes sur la Grèce, Beaux-arts, les sites et la population* [Am. Hauvette]. Ouvrage assez agréable d'un amateur. ¶ G. RADET, *En Phrygie* [Isidore Lévy]. Quelques indications importantes. ¶ P. de WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas romanos* [P. L.]. Témoigne d'une bonne méthode. ¶¶ 23 mrs. W. A. MORFILL and R. H. CHARLES, *The Book of the Secrets of Enoch* [A. Loisy]. Publication importante. ¶ Carl von HOLZINGER, *Lycophrons Alexandra,* griechisch und deutsch [P. Couvreur]. Tout est excellent, surtout le commentaire explicatif. ¶ Paul MOHR, *C. Sollius Apollinaris Sidonius* P. Lejay]. A louer surtout une étude sur la langue de S. A. ¶ Léon MARÉCHAL,

Stylistique latine à l'usage des classes [P. L.]. Clair, exact et bien disposé ¶ J. DÜRR, Th. KLETT, O. TREUBER, *Lehrbuch der Weltgeschichte* [G. Lacour-Gayet]. Ce premier volume est consacré à l'histoire de l'antiquité. ¶¶ 30 mrs. MAYER, *Der Römische Konkubinat nach den Rechtsquellen und den Inschriften* [R. Cagnat]. Travail fort instructif. ¶ S. BERGER, *Un ancien texte latin des Actes des Apôtres retrouvé dans un ms. provenant de Perpignan* [P. L.]. Donne pour treize chap. un texte antérieur à S. Jérôme. ¶¶ 6 av., *Sammlung bibliothekwissenschaftlicher Arbeiten* herausg. von V. DZIATZKO [A. Fécamp]. Très érudit mais beaucoup de confusion. ¶¶ 13 av. Herm. L. STRACK, *Abriss der Biblischen Aramäisch Grammatik* [J. B. C.]. Bon résumé très méthodique. ¶ *Gurupûjâkaumudi* (*le clair de lune d'hommage au maître*), dédié à A. WEBER par ses amis et élèves [V. Henry]. Analyse des morceaux qui composent ce volume. ¶¶ 20 av. Holger PEDERSEN, *Albanesische Texte mit Glossar* [V. H.]. Sera bien accueilli. ¶ Domenico BASSI, *Saggio di bibliographia mitologica* [V. Bérard]. Rend un grand service. ¶ Const. HADJIDÈMÉTRIOS, *Studia Vergiliana* [Michel Bréal]. Thèse latine soutenue à l'Université d'Athènes, qui est en train de se modeler de plus en plus sur les Université allemandes. ¶ W. R. ROBERTS, *The ancient Boeotians* [Am. Hauvette]. Bien informé. ¶ F. L. van CLEEF, *Index Antiphonteus* [A. Hauvette]. Travail considérable. ¶ E. BÜNGER, *Xenophon, Auswahl aus Hellenika* [Am. Hauvette]. Bon livre classique. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot, Auswahl* [A. H.]. Qqs critiques. ¶ Max BONNET, *Supplementum codicis apocryphi*. II. Acta Andreae cum laudatione contexta et Martyrium Andreae graece; — du même, *La Passion de S. Barthélemy*: en quelle langue a-t-elle été écrite [P. L.]. Marque un progrès sérieux. ¶ Aug. WAGENER, *Notice sur Joseph Gantrelle* [P. L.]. Bonne appréciation du professeur et du latiniste. ¶ Fr. SCHRADER, *Atlas de geographie historique* [H. de Curzon]. Bon. ¶¶ 27 av. H. USENER, *Götternamen*. Versuch einer Lehre der religiösen Begriffsbildung [J. Bidez]. Une des productions scientifiques les plus utiles et les plus marquantes de ces dernières années. ¶ R. THAMIN, *S. Ambroise et la Morale chrétienne au IVe s.* [S. Reinach]. De bonnes observations, excellent style; des parties faibles. ¶ Em. MOLINIER, *Histoire générale des arts appliqués à l'industrie* [C. Enlart]. Grands éloges. ¶¶ 4 mai. H. J. HOLTZMANN, *Lehrbuch der neutestamentlichen Theologie* [A. Loisy]. Important; cf. un autre art. n° du 17-24 août. ¶ A. DEFRASSE et H. LECHAT, *Epidaure*. Restauration et description... du sanctuaire d'Asclépios [S. Reinach]. Sera bien accueilli. ¶¶ 11 mai. René BASSET, *Les Apocryphes éthiopiens* traduits en français [R. D.]. Éloges. ¶ Theod. SCHREIBER, *Der Gallierkopf des Museums im Gize bei Kairo* [Sal. Reinach]. Erreur vénielle d'un homme de talent. ¶¶ 18 mai. M. GRAMMONT, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et dans les langues romanes* [A. Meillet]. Important. ¶ Alb. C. CLARK. *M. Tulli Ciceronis Pro T. Annio Milone ad iudices oratio* [E. Thomas]. Bon. ¶ Ern. LOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* [P. Lejay]. A mené à bonne fin une tâche fort ingrate. ¶ Remigio SABBADINI, *La scuola et gli studi di Guarino Guarini Veronese* [P. de Nolhac]. Excellent. ¶¶ 25 mai. H. ZIMMERN, *Beiträge zur Kenntniss der Babylonischen Religion* [A. Loisy]. Beaucoup de soin et de compétence. ¶ Franz CUMONT, *Les Inscriptions chrétiennes de l'Asie-Mineure* [J. Lévy]. Comble une lacune. ¶ Cte Ulysse DE SÉGUIER, *Œuvres complètes d'Horace*, traduction avec préface par A. Pons; — James GOW, *Q. Horatii Flacci carminum lib. 1-3*; J. Alp. SIMON, *Zur Anordnung der Oden des Horaz* [Em. Thomas]. Des critiques. ¶¶ 1 juin. H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik* [A. Meillet]. Grammaire pleine de faits et riche d'enseignements. ¶ Victor GLACHANT, *Xénophon, extraits* [P. Monet]. Agréable. ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferung-Geschichte von Ciceros Epistularum libri XVI* [E. T.], Forme un com-

plément nécessaire de l'édition de Mendelssohn. ¶ *Paléographie musicale des Bénédictins de Solesmes*, t. IV [J. Combarieu]. Important : à noter surtout ce qui concerne le cursus ou la fin rythmique des phrases. ¶¶ 8 jn. Arnold MEYER, *Jesu Mutterspache* [R. D.]. Bon. ¶ *Anecdota Oxoniensia*, semitic series, vol. 1, part. 9 éd. par G. H. GWILLIAM, F. CRAWFORT BURKITT et J. F. 5 STENNING [R. D.]. Du soin et de l'érudition. ¶ J. WELLHAUSEN, *The Book of Psalms* [J. B. Chabot]. Manque d'unité dans la méthode. ¶ A. E. BROOKE, *The commentary of Origen on S. John's Gospel* [P. L.]. Utile. ¶ W. R. PATON, *The treatise of Plutarch De cupiditate divitiarum* [P. Couvreur]. Manque un peu de netteté. ¶ *C. Julii Solini Collectanea rerum memorabilium*, iterum ed. Th. 10 MOMMSEN [P. L.]. De nombreux changements. ¶ Leop. HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen-age*, 1-2 Phèdre, 3 Avianus [Emile Thomas]. Beaucoup trop long. ¶¶ 15 jn. Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [V. Henry]. Sagacité et clarté. ¶ H. OUVRÉ, *Un mois en Phrygie* [Am. Hauvette]. Intéressant. ¶ G. PASCOLI, 15 *Lyra romana*; — Gius. KIRNER, *Manuele di letteratura latina* [Paul Lejay]. Qqs observations. ¶ A. D. XÉNOPOL, *Histoire des Roumains de la Dacie Trajane* [N. Gorga], Bon. ¶ Lettre de R. Cagnat pour se plaindre des plagiats dont s'est rendu coupable à son égard Egbert, auteur d'une " Introduction to the Study of latin Inscriptions ". ¶¶ 22 jn. J. L. HEIBERG et H. MENGE, 20 *Euclidis opera omnia*, vol. 7 [My]. Analyse. ¶ BRINKMANN, *Alexandri Lycopolitani contra Manichaei opiniones* [My]. Peut être utile. ¶ Démétrios DANIEL, Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἡ γενικὴ ἠθική [My]. Le crit. déclare qu'il ne peut rendre compte de cet ouvrage qui lui a été envoyé trop incomplet. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *D. Junii Juvenalis Saturarum libri V* [E. Thomas]. Très impor- 25 tant. ¶¶ 29 jn. Hartwig DERENBOURG, *Silvestre de Sacy* [R. Rosières]. Très intéressant. ¶ Gustav HERBIG, *Aktions art and Zeitstufe*, Beiträge zur Funktionslehre der idg. verbums [L. Job]. Savant et ingénieux. ¶¶ *T. Macci Plauti comoediae* ex rec. Georgii GOETZ et Friderici SCHOELL, t. V et VI [Paul Lejay]. Éloges. 30

Tome 42. ¶¶ 6 jt. Max MÜLLER, *Three lectures on the Vedânta philosophy* [S. Lévi]. Bonne exposition. ¶ *The University of Chicago*. Studies in classical Philology [V. H.]. Analyse des articles contenus dans le volume. ¶ D. PHILIOS, *Eleusis, ses mystères, ses ruines et son musée* [S. Reinach]. Bon guide. ¶ Pr. POLAND, *De collegiis artificum Dionysiacorum* [Alb. Martin]. 35 Soigné. ¶ Adr. BLANCHET, *Les monnaies romaines* [A. de Barthélemy]. Excellent. ¶ Joan. KEESE, *Quomodo Serenus Sammonicus a medicina Pliniana ipsoque Plinio pendeat* [P. L.]. Analyse. ¶ Alf. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* [G. Dottin]. Travail considérable. ¶ Lettre de L. Havet à propos de l'art. d'Emile Thomas sur Hervieux, et réponse de Thomas. ¶¶ 40 13 jt. L. de la VALLÉE POUSSIN, *Le Pancakrama* [S. Lévi]. Mérite d'être continué. ¶ J. PIZZI, *Le Novelle indiane di Visnusarma* [V. Henry]. Bonne traduction. ¶ Carl HOLZHEY, *Der neuentdeckte Codex Syrus Sinaiticus* [J. B. Chabot]. Consciencieux et important. ¶ R. von SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antiken-Sammlung des Kaiserhauses* [S. Reinach]. Érudition très sûre 45 et très fine. ¶ Ad. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius*; — Otto BARDENHEWER, *Patrologie* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 20 jt. Ad. HOLTZMANN, *Das Mahâbhârata nach der nordindischen Recension*. — *Das Mahâbhârata im Osten und Westen* [S. Lévi]. Quelques imperfections peu importantes. ¶ C. BÜNGER, *Auswahl aus Xenophons Anabasis* [P. Monet]. Bon livre. ¶ Carl 50 ROBERT, *Votivgemälde eines Apobaten*, nebst einem Excurs uber den sog. Ares Borghese [S. Reinach]. La première partie est acceptable. ¶ Wilh IHNE, *Römische Geschichte*, t. 2 [A. Bouché-Leclercq]. Sérieux et bien écrit. ¶ Giov.

MERCATTI. *Un palimpsesto Ambrosiano dei salmi esapli* [J. B. C] Découverte importante. ¶ H. DENIFLE et Em. CHATELAIN, *Inventarium codicum manuscriptorum capituli Dertusensis* [L.] Bon. ¶¶ 27 jt. Cecil TORR, *On the interpretation of greek music* [Th. Reinach]. Sans valeur scientifique. ¶ Carlo PASCAL, *Studi Romani.* Il processo degli Scipioni ; Valerio Anziate e Tito Livio [A. Bouché-Leclerq]. Trop subtil. ¶¶ 3-10 at. E. V. STARK, *Palästina und Syrien von Anfang der Geschichte bis zum Sieg des Islam* [R. Dussaud]. Sera très commode et très utile après révision. ¶ *Olympia. T. 5. Die Inschriften* bearb. von W. DITTENBERGER und [K. PURGOLD [Th. Reinach]. Très important. ¶ *Harvard studies in classical Philology*, t. 5 [Alb. Martin]. A noter une étude de Hayley sur le cottabe, de Gulick sur les scholies d'Aristophane relatives à la religion. ¶ C. CASTELLANI, *Catalogus codicum graecorum qui in Bibliothecam D. Marci Venetiarum inde ab anno MDCCXL ad haec usque tempora inlati sunt.* [L. Dorez]. Éloges. ¶¶ 17-24 at. Jos ZYCHA, *S. Aureli Augustini Quaestionum in Heptateuchum libri VII. Adnotationum in Job liber unus* [P. Lejay]. Long article défavorable. ¶¶ 31 at. 7 sept. H. LIETZMANN, *Der Menschensohn, ein Beitrag zur neutestam. Theologie* [A. Loisy]. Présente une hypothèse qui mérite un sérieux examen. ¶ Edward CAPPS, *The chorus in the later greek drama* [O. Navarre]. Utile sinon convaincant. ¶ Hugh SEEBOHM, *On the structure of greek tribal society* [P. Guiraud]. Rien de nouveau. ¶ Léonard WHIBLEY, *greek Oligarchies,* their character and organisations [P. G.]. Pas assez approfondi. ¶ Ettore CALLEGARI, *La legislazione sociale di Caio Gracco* [P. G.] Assez bon. ¶¶ 14-21 sept. Fried. DELITZSCH, *Assyrisches Handwörterbuch* [A. Loisy]. Il n'était pas possible de mieux faire. ¶ E. PIETTE, *Notions nouvelles sur l'âge du renne* et autres études préhistoriques [S. Reinach]. A renouvelé la science ; excellent. ¶ Tycho MOMMSEN, *Beiträge zu der Lehre von den griech. Präpositionen* [My]. Beaucoup de travail. ¶¶ 28 sept. E. A. Wallis BUDGE, *The life and exploits of Alexander the great* being a series of ethiopic texts [R. D.]. Intéressant. ¶ R. HORTON-SMITH, *The theory of conditional sentences in Greek and Latin ;* — Claes LINDSKOG, *De enuntialis apud Plautum et Terentium condicionalibus* [P. L.]. Eloges pour Lindskog. ¶ J. J. HARTMAN, *De Terentio et Donato commentatio* [P. L.]. De bonnes observations. ¶ M. BAUMGARTEN, *Lucius Annaeus Seneca und das Christenthum* [M. Dohl]. Manque de sens historique. ¶ E. NORDELKEN, *Tertullian's gegen die Juden ;* Paul PAPE, *Die Predigt und das Brieferfragment des Aristides ;* — E. von GOLTZ, *Ignatius von Antiochien ;* — Erich KLOSTERMANN, *Griechische Excerpte aus Homilien des Origenes ;* — E. ROLFFS, *Urkunden aus dem antimontanischen Kampfe des Abendlands ;* — Ad. HARNACK, *Zur Abercius-Inschrift ;* — A. HARNACK, *Das Edikt des Antoninus Pius ;* — *Eine bisher nicht erkannte Schrift Novatians von Jahre 249-250* [P. Lejay]. Bon en général. ¶ W. von HARTEL uud Franz WICKHOFF, *Die Wiener Genesis* [Sal. Reinach]. Une préface de W. qui marque une date dans l'histoire de nos connaissances sur la peinture antique. ¶¶ 5 oct. Alf. HILDEBRANDT, *Vedainterpretation* [V. Henry]. Intéressant. ¶ G. HALBERTSMA, *Adversaria critica* [Alb. Martin]. Du sens critique. ¶ A. W. SPRATT, *Thucydides, book III* [P. Monet]. Science bien informée. ¶ L. HAVET, *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae* [P. T.]. Marque, quoi qu'on dise, un véritable progrès. ¶ Rob. NOVAK, *Curae Ammianeae ;* — du même, *Observationes in scriptores Historiae Augustae* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 12 oct. G. DE GREGORIO, *Glottologia* [A. M.]. Manqué. ¶ E. FABRICIUS, C. SCHUCHHARDT, Max FRAENKEL, *Die Inschriften von Pergamon,* t. 2. Römische Zeit, Inschriften auf Thon. [Sal. Reinach]. Un des meilleurs recueils épigraphiques qui aient encore paru. ¶ Carl JACOBSEN, *La Glyptothèque de Ny-Carlsberg* [Sal. Reinach]. Ne doit être ignoré d'aucun

archéologue. ¶ A. SCHNEIDER, *Das alte Rom*. Entwickelung seines Grundrisses und Geschichte seiner Bauten [R. Cagnat]. Erudition solide et réservée. ¶ P. GAUCKLER, *L'archéologie de la Tunisie* [R. C.]. Œuvre de vulgarisation de bonne marque. ¶ O. GUENTHER, *Epistulae imperatorum pontificum aliorum* inde ab anno 367 usque ad a. 553 datae : Avellana quae dicitur collectio [L. P.]. Eloges. ¶ KIRNER, *Contributo alla critica del testo di Solino*; — 9, M. COLUMBA, *Le fonti di Giulio Solino* [P. L.]. Analyse. ¶ Lettre de Cecil Torr à propos de l'art. de Th. Reinach n° du 27 jt. et réponse de ce dernier. ¶¶ 19 oct. Em. SENART, *Les castes dans l'Inde* [A. Barth]. Vues neuves et justes. ¶ A von HOONACKER, *Nouvelles études sur la restauration juive* [J. B. Chabot]. Ben. ¶ Leop. MABILLEAU, *Histoire de la philosophie atomistique* [Th. Ruyssen]. Des parties définitives. ¶ Ch. JUSTICE, *Anecdota Bruxellensia*, le codex Schottanus des Extraits du De legationibus [P. Couvreur]. Rien de neuf. ¶ J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [P. Couvreur]. Dissertation faite un peu de pièces et de morceaux. ¶ P. BELIN, *Histoire de l'ancienne Université de Provence ou Histoire de la fameuse Université d'Aix* [G. Syveton]. Première étude sérieuse sur le sujet. ¶¶ 26 oct. Université de Paris. *Positions des mémoires présentés à la Fac. des Lettres pour l'obtention du diplôme d'ét. sup.* (*hist. et géog.*). Session 1895 et 1896 [Ch. V. Langlois]. Utile. ¶ Hastings RASHDALL, *The Universities of Europe in the middle ages* [A.]. Bonne vulgarisation. ¶ Lettre de Bernardakis à propos des art. de My et de Couvreur, n°s du 27 jr et du 8 jn; réponses de My et de C. ¶¶ 2 nov. Bruno MEISNER, *Beiträge zum Altbabylonischen Privatrecht;* — P. E. PEISER, *Texte juridischen und geschäftlichen Inhalts* [O.]. Seront utiles malgré des parties faibles. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit* [A. Bouché-Leclercq]. Important. ¶ Léop. DELISLE, *Notice sur les mss originaux d'Adémar de Chabannes* [L. H. L.]. Éloges. ¶¶ 9 nov. AMÉLINEAU, *Histoire de la sépulture et des funérailles dans l'anc. Egypte* [G. Maspero]. Trop de confiance en soi-même. ¶ E. WILISCH *Geschichte Korinths* [Am. Hauvette]. Intéressant. ¶ Leop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt* t. 1 [H. Weil]. Puisse l'œuvre être menée à bonne fin. ¶ Robert FUCHS, *Hippokrates' sämmtliche Werke* [My]. Entreprise importante. ¶ G. KROLL et P. VIERECK, *Anonymi christiani Hermippus de Astrologia dialogus* [My]. Intéressant. ¶ G. WENTZEL, *Die griech. Uebersetzung der Viri inlustres des Hieronymus* [My]. Sera indispensable. ¶ *Festschrift zum fünfzigjährigen Doctorjubiläum L. Friedländer dargebracht* [My]. Analyse des articles. ¶ Henr. MULLER, *Die Propheten in ihrer ursprunglichen Form* [R. D.]. Fera époque surtout dans l'histoire de la métrique sémitique et grecque. ¶¶ 16 nov. *Festschrift zum achtzigsten Geburtstag Moriz Steinchneider's* [J. B. C.] Analyse des articles. ¶ G. M. COLUMBA, *Il marzo del 44 a. C. a Roma* [A. Bouché-Leclercq]. Éveille la curiosité sans la satisfaire. ¶¶ 23 nov. Agnès S. LEWIS, *Some page of the four Gospels* ; — Alb. BONUS, *Collatio codicis Lewisiani evangeliorum sacr. syriac. cum cod. Curetoniano* [J. B. Chabot]. Éloges. ¶ R. KRAETZSCHMAR, *Die Bundesvorstellung in Alten Testament* ; — Gust KRÜGER, *Die Entstehung des neuen Testaments* ; — Eberh. NESTLE, *Philologia sacra* ; — Alf. RESCH, *Ausser canonische Parallelltexte zu den Evangelien* ; — H. ZIMMER, *Vater, Sohn und Fürsprecher in der babylonischen Gottesvorstellung* [A. Loisy]. Analyse en général favorable. ¶ L. DUCHESNE, *Eglises séparées* [J. D.]. Éloges. ¶ CONSTANS et GIRBAL, *Annales de Tacite* [F. Antoine]. Bon. ¶ A. MOCQUEREAU, *L'art grégorien, son but, ses caractères* [J. Combarieu]. Utile au philologue. ¶¶ 30 nov. F. von REBER et A. BAYERSDORFER, *Klassischer Sculpturen-Schatz* [S. Reinach] Très recommandable. ¶ Cardinal PERRAULT, *Eurythmie et Harmonie* [J. Combarieu]. Commentaire d'une page du Protagoras de Platon. ¶ Lettre de Jus-

tice à propos de l'art. de Couvreur, n° du 19 oct. ¶¶ 7 déc. J. W. GERBER, *Die hebraïschen Verba denominativa* [J. B. C.]. Utilité contestable. ¶ R. BASSET, *Les apocryphes Ethiopiens* [R. D.]. Important. ¶¶ 14 déc. H. SCHACK-SCHACKENBURG, *Aegyptologische Studien* [E. Chassinat]. Éloges. ¶ M. SCHWAB, *Bibliographie d'Aristote* [C. E. R.]. Très utile. ¶ C. JAN, *Musici scriptores graeci* [My.] Paraît très soigné ¶ G. E. RIZZO, *Questioni stesicoree* [My]. Intéressant. ¶ J. JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräthe* [G. Glotz]. Bonne étude d'ensemble sur les palestres. ¶ A. de MARCHI, *Il culto privato di Roma antica* [R. Cagnat]. Informations étendues et sûres. ¶ Alb. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios* S. Reinach]. Long art. favorable. ¶¶ 21 déc. Georg BÜHLER, *Grundriss der indo-arischen Philologie.* Indische Paläographie [S. Lévi]. Éloges. ¶ R. von RIESS, *Atlas scripturae sacrae* ; — FISCHER und GUTHE, *Wandkarte von Palaestina* [Clermont-Ganneau]. Utile. ¶ A. KAMPHAUSEN, *Das Verhältniss des Menschenopfers zur israelit. Religion ;* — R. S. DRIVER, *Einleitung in die Litteratur des alten Testaments,* ubers. von J. LEWIT ; — J. BORNEMANN, *Die Taufe Christi durch Johannes ;* — Fr. BLASS, *Acta Apostolorum* [M. P.]. Appréciation en général favorable. ¶ E. HAULER, *Eine lateinische Palimpsestübersetzung der Didascalia Apostolorum* [P. Lejay]. Fait honneur à l'auteur. ¶ *Studi italiani di filologia classica,* t. 4 [P. L.]. A noter un catalogue des mss. grecs de la bibl. Angelica à Rome, etc. ¶ P. THOMAS, *Catalogue des mss. de classiques latins de la Bibl. r. de Bruxelles* [P. L.]. Bref et précis. ¶¶ 28 déc. Ch. RENEL, *L'évolution d'un mythe : les Açvins et les Dioscures* [G. Strehly]. Mérite très réel. ¶ L. FINOT, *Les lapidaires Indiens* [F. de Mély]. A rendu service. ¶ J. L. V. HARTMAN, *Notae criticae ad Platonis de Republica libros* [P. Couvreur]. Abus de conjectures. ¶ *Callinici* de vita S. Hypatii liber. Ed. seminarii philolog. Bonnensis sodales [My]. Bon. ¶ E. CHAMBRY, *Extraits de Thucydide* [G. Syveton]. Bonne édition de classe. ¶ *Monumenta Germaniae Historica,* t. 13, f. 3 [R. C.]. Très utile. ¶ Fr. P. GAROFALO, *Les Allobroges ;* — du même, *Le Plebiscitum Atinium* [J. Toutain]. Sérieux. ¶ DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers s. du M. A.* [J. Toutain]. Complet et solide. Albert MARTIN.

Revue des études grecques, t. IX, nr. 33, jv.-mars. L'hymne à la Muse [Th. Reinach]. 1 fac-similé. Ce chant, sorte de prélude, n'a pas encore été publié d'une façon vraiment correcte. Examen des variantes, du rythme présumé, de la répartition des notes sur les syllabes, de la transcription méthodique, de la mélopée. Cet hymne se distingue des hymnes à Némésis et au Soleil par l'observation de cette loi que « la note correspondante à la syllabe tonique d'un mot n'est jamais dépassée en acuité par aucune note du mot ». ¶ Athénée sur Ctésibios et l'hydraulis [P. Tannery]. On a prétendu jusqu'à ces derniers temps qu'Athénée (Deipnosoph. l. IV, p. 174) a hésité à identifier Ctésibios, barbier, avec Ctésibios le célèbre mécanicien, inventeur de l'hydraule. De plus, sur la foi des mss. on a considéré le roi mentionné dans ce passage comme étant Evergète II. Vitruve (De arch. IX, 9 Rose) établit les faits en ce qui concerne le premier point : Ctésibios le mécanicien est fils d'un barbier d'Alexandrie. D'autre part il s'agit nécessairement du roi Evergète Ier. Quant à Héron d'Alexandrie tenu longtemps pour disciple de Ctésibios, il a dû vivre après Pline l'ancien. ¶ Quelques passages de la Guerre des Juifs de Josèphe [H. Weil]. Observations critiques sur le t. VI de l'editio minor de B. Niese, V, IV, 2, § 151, il faut supprimer Βεζεθὰ. — I, VIII, 6, § 174, lire ἀνῆκεν au lieu de διῆγεν — III, V, 2, § 80, ὀξυβελεῖς καὶ καταπέλτας. Supprimer καὶ. Autres corrections proposées sur III, VII, 22, § 236 ; III, VIII, 5, § 374 ; 375 ; III, VIII, 9, § 401 ; V, VII, § 306 ; VI, IX, 3, § 423. ¶ Description des œuvres d'art et de l'église

des saints apôtres de Constantinople, poème en [980] vers iambiques, par Constantin le Rhodien [Em. Legrand] (fac-similé du ms. (xve siècle). ¶ Commentaire archéologique sur le poème de Constantin le Rhodien [T. R.] 10 figg. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1893-94-95) [C. E. Ruelle]. 5

¶¶ Nr. 34, avr.-juin. Un monologue grec récemment découvert [Henri Weil]. Texte publié par Grenfell (An Alexandrian erotic fragment, etc.) Ce morceau ne ressemble à aucune autre production littéraire de l'antiquité grecque. Il est à rapprocher néanmoins du second mime d'Hérondas et de la Magicienne de Théocrite. Sa date n'est pas éloignée du contenu 10 du verso (173 av. J. C.) Analyse et extraits, traduits en français, des parties conservées. ¶ Un document juridique égyptien de l'époque romaine [R. Dareste]. Texte inséré (sous le n° 388) dans le recueil de papyrus gréco-égyptiens publié à Berlin. Date approximative : l'an 200 après J. C. Texte (98 lignes) et trad. franç. Observations juridiques sur qqs. pas- 15 sages. ¶ Deux fragments de musique grecque [Th. Reinach] (2 fac-similés). Nouvelle étude sur les documents intitulés dans les manuscrits Ὁρμασία et Κανὼν μουσικός. Notice des mss. contenant ces textes. Reproduction des textes avec les variantes. Examen critique de l'Hormasia au point de vue critique 1° de la nomenclature, 2° de la notation. Explication nou- 20 velle des mots « main g. » et « main dr. »; — des groupes de lettres $\frac{O}{K}$ et $\frac{M}{A}$ (ἄνθρωπος μέλος et ὄργανον κροῦσις). Autres observations techniques. Les deux documents sont absolument indépendants l'un de l'autre. ¶ Une épigramme de l'Anthologie grecque [Hipp. Delehaye]. Distiques relatifs à Daniel le Stylite, gravés sur sa colonne. (Anthol. gr. palat. I, 99). Cette 25 pièce doit avoir eu pour auteur Cyrus de Panopolis, seul consul en l'an 441. Restitution de l'inscription. Variantes de nombreux manuscrits. ¶ Bulletin archéologique [Henri Lechat]. Athènes : Découvertes de Doerpfeld. Delphes. Conjectures de Th. Homolle et de P. Foucart touchant les ruines du temple d'Apollon. Fouilles à Thoricos, Orchomène, Calauria, Délos, 30 Syracuse, Rome (marbres grecs). Questions mycéniennes. Art grec : Architecture, le Parthénon. Théâtre d'Érétrie. Sculpture : Bronzes de Thèbes. Stèle de Dorylée. Apollon archaïque. Bronzes et reliefs divers. La Lemnia de Phidias. Les déesses nues et Praxitèle, le sarcophage de Sidon dit d'Alexandre, etc., etc. Céramique ; vases peints : vases de l'Attique (Dipylon), d'Égypte, 35 sarcophage peint de Clazomène, lécythes. Ouvrages en métaux précieux : Trésor de Bosco Reale, près de Pompéï. ¶ BASSI (D.), *Saggio di bibliografia mitologica*. Puntata I : *Apollo*. [S. R.]. Éloges. ¶ BISCHOFF (E. F.), *Beiträge zur Wiederherstellung altgriechischer Kalender* (T. R.). Éloges avec réserves sur l'explication du mois Ταυρεών. ¶ BOLL (Fr.), *Studien über Cl. Ptolemäus* 40 [H. Grübler]. Utile. Réserves quant à l'authenticité de la Tétrabiblos. ¶ BUSOLT (G.), *Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chäroneia*. Bd. II. [T. R.]. Jugement sain, information étendue, références précises. ¶ CAVVADIAS (P.), *Catalogue des musées d'Athènes* [Filocalo]. Éloges. ¶ COOK (A. Bernard), *The metaphysical basis of Plato's Ethics* [R. Harmand]. Méthode défec- 45 tueuse. Bon index. ¶ DION CASSIUS, édition de *U. Ph. Boissevain*. Vol. I, [T. R.]. Récension nouvelle des ms., examinés pour la 1re fois en grand nombre. Labeur considérable, mais résultats peu différents de l'éd. de Melber. ¶ DOTTIN (Georges), *L'augment des verbes composés dans l'Odyssée et l'Iliade* [J. Petitjean]. Travail consciencieux, mais peu original. ¶ DRERUP 50 (E.), *De Isocratis orationibus judicialibus quaestiones selectae* [H. Grübler]. Étude sur 3 discours : Le περὶ τοῦ ζεύγους, le *Trapézitique*, l'*Amartyros*. Hypothèse nouvelle et plausible sur l'*Amartyros*, œuvre d'un sophiste, dont le

titre mentionné par les anciens se rapporterait au *Trapézitique*. ¶ EMMANUEL (M.), *La danse grecque antique d'après les monuments figurés* [T. R.]. Éloges. ¶ EUCLIDE, édition de *J. L. Heiberg*, vol. VII [H. G.]. Ce volume contient les traités d'optique d'Euclide avec les scolies, celui qu'on attribue à Théon, la catoptrique attribuée à ce dernier par l'éditeur. Bonne introduction. ¶ ¶ FRANCOTTE (H.), *L'antidosis en droit athénien* [V. Laloi]. Vieux sujet que l'auteur n'a pas réussi à renouveler. Critique des données originales et du style. ¶ FREEMAN (E.), *Geschichte Siciliens. Deutsche Ausgabe von B. Lupus.* I [S. R.]. Ouvrage suggestif. Traduction excellente. ¶ GRENFELL (B. P), *Revenue laws of Ptolemy Philadelphus. Introduction par T. P. Mahaffy* [T. R.]. Papyrus long de 59 pieds et comprenant 108 colonnes. Texte relatif au fisc de l'Égypte sous les 1ers Ptolémées, trouvé au Fayoum. Analyse de son contenu. Éloges. ¶ GRENFELL (B.), *An Alexandrian erotic fragment* and other Greek papyri chiefly Ptolemaic [T. R.]. Détail du contenu, d'argument varié : fragments homériques et bibliques, pièces judiciaires, correspondance privée, etc. ¶ GROSSPIETSCH (A.), *De* τετραπλῶν *vocabulorum genere quodam* [J. P.]. Étude des mots grecs composés de 3 prépositions, c. à. d. en somme, de 4 termes. Affirmations aventurées, statistiques puériles, mais, par contre, bon catalogue des τετραπλᾶ. ¶ HAUSSOULLIER (B.), *Guide Joanne, Athènes et ses environs.* 2e éd. [P. Riégette]. L'ouvrage a été mis au courant. ¶ HOLM (A.), *A History of Greece, transl. from the german.* I. [O. J.]. Qualités sérieuses, bonne traduction. ¶ HOLMES (Dr Ph. D. D.), *Die mit praepositionen zusammengesetzten Verben bei Thukydides.* [J. P.]. Utile contribution à l'étude de la langue de Th. et bonne étude des verbes grecs composés. ¶ LEAF (W.), *Homers' Iliad.* [T. R.]. Texte fondé sur la « vulgate attique » amendé de variantes. Usage trop discret du tréma. ¶ HOMÈRE, *par Mce Croiset* (*Pages choisies des grands écrivains*). [R. Harmand]. Éloges. ¶ ILBERG (J.), *Das Hippokrates-Glossar des Erotianos und seine ursprüngliche Gestalt.* [R. Harmand]. Résultats sérieux. ¶ ILBERG (J.), *Die Sphinx in der griechischen Kunst und Sage* [Aug. Michel]. Dépouillement presque complet. Éloges. ¶ IMMISCH (O.), *Philologische Studien zu Plato.* 1. [G. D.]. L'Axiochus, suivant l'auteur dut être composé qq. temps après 306. L'auteur fut peut-être Crantor. Éloges. ¶ IWANOWITSCH (G.), *Opiniones Homeri et tragicorum graecorum de Inferis.* Nombreux textes rassemblés, liste des mots relatifs aux choses infernales. Jugements pas toujours heureux; conclusions vagues. L'auteur croit que la notion de la vie future est absente à l'âge homérique. ¶ JOSÈPHE[Éditions « major » et « minor » de *B. Niese*, VII; éd. de *S. A. Naber*, V. [T. R.]. Éloges. L'*index rerum* reste à faire. ¶ JURANDIC (F.), *Die Peripatetische Grammatik.* [J. P.]. Ouvrage de polémique surtout contre Schœmann. Bonne étude sur Apollonius Dyscole. ¶ LA VILLE DE MIRMONT (H. de], *Le navire Argo et la science nautique* d'Apollonios de Rhodes. [Cecil Torr]. Usage peu critique des scoliastes et des recherches de Cartault. Autres critiques, ¶ MAASS (E.), *De tribus Philetae carminibus commentatio.* [Ph. E. Legrand]. Analyse des principaux resultats, qui font voir en Philétas le père de la bucolique. ¶ MAHAFFY (J. P.), *On the Flinders Petrie papyri.* Part. II [T. R.]. Documents provenant de la nécropole de Gourob et datant des règnes du 2e et du 3e Ptolémée. Détail du contenu. Digression sur un texte (reproduit) relatif à la reddition d'une forteresse. Examen critique de ce texte. Éloges. ¶ MAHAFFY (J. P.), *The empire of the Ptolemies.* [T. R.]. Éloges, qqs. critiques de détail. ¶ MARC LE DIACRE, *Vita Porphyrii, episcopi Gazensis.* Ed. societatis philologae Bonnensis sodales. [H. Grübler]. Texte publié pour la première fois en 1874 par M. Haupt. Bonne récension nouvelle d'un texte de 1er ordre. ¶ MUSICOGRAPHES GRECS. *Alypius, Gaudence, Bacchius l'Ancien*; trad. nouv. par *C. E. Ruelle.* Éloges;

critiques de détail. ¶ MYTHOGRAPHI GRAECI, ed. *P. Sakolowski et E. Martini.* [H. Grübler]. Vol. II, 1, contenant Parthenius p. P. S. et Antoninus Liberalis p. E. M. Les deux éditeurs ont été sobres de conjectures. Critiques. ¶ J. NICOLE, *Les papyrus de Genève transcrits et publiés*, Vol. I; papyrus grecs, 1er fasc. [T. R.]. Le plus ancien document à date certaine est de 141 ap. J. C.; le plus récent, de 383. Éloges. ¶ C. PASCAL, *Studi di antichità e mitologia* [Aug. Michel] 12 diss. Si l'auteur a du savoir et de l'esprit, il ne laisse pas d'en abuser parfois. ¶ W. PATER, *Greek Studies* [Filocalo]. Vol. posthume contenant des essais intéressants sur la religion, la littérature, la sculpture, etc. Erudition étendue et qq fois subtile. ¶ PHILODEMI *volumina rhetorica* ed. *S. Sudhaus.* Supplementum. [T. R.]. Mention du t. II de la 1re édition où S. S. a pu ranger les textes dans l'ordre qui leur convient. ¶ PLUTARCHI *moralia*; recogn. *G. N. Bernardakis.* vol. VI [T. R.] Quelques critiques. ¶ J. DE PROTT et L. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae.* Fasc. 1 [Grandpierre]. Eloges. ¶ W. M. RAMSAY, *The cities and bishopries of Phrygia,* etc. I [J. Lévy]. Analyse sommaire. Eloges. L'achèvement de ce grand ouvrage doit être attendu avec impatience. ¶ C. ROBERT, *Votivgemälde eines Apobaten* [T. R.]. Analyse Interprétations ingénieuses mais qqfois aussi hardies que celles de Furtwaengler. ¶ G. ROBERTI, *La eloquenza greca.* II. Eschine, Demostene [R. Harmand]. Biographie des deux orateurs; traduction du discours d'E. contre Ctésiphon, et de ceux de D. contre Philippe et pour la couronne. Eloges avec réserves. ¶ W. Rh. ROBERTS, *The ancient Bœotians* [Aug. Michel]. Apologie bien documentée. ¶ SERENUS Antinoensis. *Opera* ed. et lat. interpr. est *J. L. Heiberg* [H. Grübler]. L'éd. a rendu Serenus présumé natif d'Antissa (Ile de Lesbos) à l'Antinoea d'Egypte. Texte souvent amélioré, augmenté de figg. et trad. en latin. Eloges. ¶ SPRUNER et SIEGLIN, *Atlas antiquus,* 4e et 5e livr. [T. R.] Eloges; critiques de détail. ¶ TORR (Cecil), *Memphis and Mycenae* [T. R.]. Analyse. Eloges. ¶ F. *Vigouroux*, *Dictionnaire de la Bible* [A.], les articles relatifs aux sujets grecs et romains laissent à désirer en ce qui concerne l'information, la rédaction et la correction typographique. ¶ P. WENDLAND, *Die Therapeuten und die Philonische Schrift vom beschaulichen Leben* [T. R.]. L'auteur défend l'attribution de ce traité à Philon. Le rp. n'est pas convaincu, bien que l'argumentation soit soignée et bien documentée.

Nr. 35-36, jt-déc. Un décret du KOINON des villes de Troade [Mce Holleaux]. Reproduction et commentaire de l'inscr. du Bull. de Corr. hellén., XVII, p. 550, nr. 48. ¶ La géométrie grecque considérée comme œuvre personnelle du génie grec [G. Milhaud]. Les Grecs ont été créateurs en mathématiques, notamment en géométrie, comme ils l'ont été en philosophie ou en sculpture. Ils ont créé la géométrie spéculative et désintéressée; ils lui ont donné la forme démonstrative et logique. Elle ne leur venait pas de l'Orient ou de l'Égypte. Opinions de Platon. Les Grecs croyaient, en géométrie, atteindre la vérité idéale. La science moderne procède par la méthode expérimentale, mais elle doit beaucoup aux études spéculatives des anciens. ¶ Corrections à une inscr. attique [P. Foucart]. C. I. A. II 772b col. I (T. II. 2, p. 189). ¶ Inscriptions de Cos, Cnide et Myndos [W. R. Paton]. 13 nos, décrets honorifiques, dédicaces d'une statue, décrets de dèmes etc. ¶ Une épigramme funéraire de l'île de Rhodes [Th. Reinach]. Six distiques en l'honneur d'un jeune enfant, Daphnaios, mort accidentellement, cinq autres fragments épigraphiques. ¶ Note sur une inscr. de Pergame. [Th. Barnaud]. Décret honorifique en faveur d'un inconnu ambassadeur d'Attale II Philadelphe à Rome. Il s'agit de la seconde ambassade d'Andronikos. ¶ Epitaphe d'un Grec d'Égypte [P. Jouguet]. Inscr. métrique trouvée à

Louqsor, probablement de l'époque impériale. Analogies entre cette épitaphe, où le mort demande qu'on lui donne à boire de l'eau fraîche, et un texte égyptien où une jeune défunte exprime à peu près le même vœu. ¶ Bulletin archéologique [H. Lechat]. Fouilles. Topographie. Fouilles à Athènes, sur l'Acropole, à Délos, Amorgos, à Conca (Latium). Questions mycéniennes. Armes. Le casque homérique d'après Reichel, Helbig, S. Reinach. Sculpture. Xoanon sicilien. Figurines d'ivoire attiques. Trône d'Amyclées. Statue de bronze de Delphes. La tiare de Saitapharnès; Historique des discussions ouvertes à son sujet. C. E. RUELLE.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, I, fasc. 1. ¶ Richard Simon et la critique biblique au XVIIe s. [H. Margival]. 1. Les premières études de Richard Simon, ses idées philosophiques et littéraires. ¶ Un nouveau livre d'Hénoch [A. Loisy]. Apocryphe conservé dans une version slave. ¶ De carminibus damasianis et pseudodamasianis observationes [Carl Weyman]. Liste d'expressions qui se trouvent dans les inscriptions damasiennes et chez les poètes antérieurs ou postérieurs à Damase. Il résulte de ce dépouillement qu'il faut ajouter le nom de Lucrèce à ceux des poètes qui ont été imités par Damase et ceux de Dracontius, Eugène de Tolède, Aldhelm, Gautier de Spire à la liste de ceux qui ont fait des emprunts à Damase. ¶ Les colons de l'église romaine au VIe s. [P. Fabre], Étude de la lettre de Grégoire le Grand, I, 42. ¶ Chronique de littérature chrétienne. [Paul Lejay]. Orientation générale dans la bibliographie ancienne et récente : 1, ouvrages d'ensemble, 2, éditions. ¶ Bibliographie orientale [François Thureau-Dangin]. Sur TIELE, *Geschichte der Religion im Altertum bis auf Alexander den Grossen*, L. TALLQVIST, *Die assyrische Beschwörungsserie « Maqlû »*; H. ZIMMERN, *Beiträge zur Kenntniss der babylonischen Religion, I.* ¶¶ Fasc. 2. Les premiers temps de l'état pontifical [L. Duchesne]. Préliminaires. 1, Le temps du roi Pépin. ¶ Notes d'archéologie orientale [François Thureau-Dangin]. 1, Le glaive tournoyant; 2, Le serpent d'airain. ¶ Richard Simon [H. Margival]. 2, Les travaux préparatoires à l'Histoire critique du Vieux Testament, R. Simon et les Juifs. ¶ Bibliographie scripturaire [A. Loisy]. ¶ Chronique de littérature chrétienne [Paul Lejay]. 3, Traductions de la Bible. ¶¶ Fasc. 3. Les premiers temps de l'état pontifical [L. Duchesne]. Le temps de Charlemagne. ¶¶ Fasc. 4. Saint Paul et l'Aréopage [E. Beurlier]. Discussion et exposé des diverses interprétations données par les Pères, les théologiens, les humanistes, les philologues modernes, notamment E. Curtius et Ramsay. Conclusion : par les mots Ἄρειος πάγος, le texte des Actes désigne la colline de Mars et non le tribunal. Saint Paul s'est adressé à quelques philosophes accompagnés peut-être d'un certain nombre de curieux, et non à une foule nombreuse. ¶ Chronique de littérature chrétienne [Paul Lejay]. 4, Histoire du dogme. ¶ Chronique d'histoire de l'église gallicane [H. M. Hemmer]. Ouvrages et articles de Monod, Giry, Krusch, Julien Havet, L. Duchesne. ¶ Bibliographie d'ancienne histoire ecclésiastique [L. Saltet]. A l'occasion de Ad. HARNACK, *Das Edikt des Antoninus Pius*. ¶¶ Fasc. 5. Les monuments de la prédication de saint Jérôme [Germain Morin]. Homélies retrouvées et identifiées dans d'anciennes collections. ¶ L'éternité des empereurs romains [Franz Cumont]. Histoire de cette qualification, mise en rapport avec certaines idées astrologiques, mais dont le point de départ était une conception politique. ¶¶ Fasc. 6. L'idée de l'Église dans saint Cyprien [J. Delarochelle]. D'après Cyprien, l'évêque de Rome est le représentant de la communion de tous les évêques, mais il n'en est pas le chef. C'est de cette idée que procède sa façon d'interpréter le Nouveau Testament. P. L.

Revue historique, t. 57. Les lois démographiques d'Auguste [A. Bouché-Leclercq]. César Octavien fit procéder, en l'an 28 av. J.-C., au recensement des citoyens romains. Le précédent datait de 42 ans et depuis, César avait accordé le droit de cité en bloc à toute la Gaule Transpadane. La question du repeuplement de l'empire épuisé par les guerres civiles. Mesures prises sous la république pour augmenter la population. Efforts de Jules César, d'Auguste dans le même sens. Auguste avait à lutter contre le relâchement des liens du mariage, contre le goût de la jeunesse pour le célibat et contre les dispositions testamentaires faisant obstacle au mariage. Il lutta pendant 20 ans sans succès, puis fit voter par les comices la loi Papia Poppaea. Esprit et mécanisme de cette loi; son application sous Tibère, Caligula, Claude, Néron, Domitien. En somme les empereurs du 1er et du 2e siècle entrèrent loyalement dans les vues d'Auguste. Un mouvement de réaction se produit à partir de Sévère, sous l'influence du christianisme et de la philosophie alexandrine. Les derniers débris des lois d'Auguste furent jetés à terre par Justinien.

¶¶ T. 58. P. GUIRAUD, *La propriété foncière en Grèce* jusqu'à la conquête romaine [Ch. Lécrivain]. Beau travail qui compte parmi les meilleurs que nous ayons en France sur les antiquités grecques.

¶¶ T. 60. R. SCHUBERT, *Geschichte des Pyrrhus*, neu untersucht und nach der Quellen dargestellt [Ch. Lécrivain]. Critique des sources originale et heureuse. ¶ O. SEECK, *Geschichte des Untergangs des antiken Welt*, vol. I [A. Bouché-Leclercq]. Analyse des idées de l'auteur sur les hommes et les choses des IIIe et IVe s., notamment sur Dioclétien et Constantin. Réserves sur ses jugements historiques. Éloge de la partie chronologique.

¶¶ T. 61. Chronologie du règne de Postumus [M. A. Roger]. Pour étudier la chronologie de ce règne il faut d'abord dater la mort de Postumus, qui se place à la fin de 267. Il régna dix ans, étant monté sur le trône en 258.

C. E. RUELLE.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XX. 1896, 1re livr. Deux passages d'Eschyle [P. Girard]. Les v. 527-531 des Perses, déplacés en cet endroit, doivent être reportés, comme l'ont pensé Nikitine et Weil, après le v. 851; encore ne sont-ils vraisemblablement à cette place qu'une interpolation postérieure d'un poète qui remonta la pièce. Dans les Sept contre Thèbes, Bergk a suspecté à tort les v. 961-1004 qui contiennent les lamentations alternées d'Antigone et d'Ismène après les dernières paroles du chœur; quant à l'exodos ou scène du héraut, qui apparaît comme une superfétation, Bergk et ses partisans sont plus fondés à en contester l'authenticité; toutefois, malgré la présence d'un troisième acteur, il est permis de voir avec Weil dans ces derniers vers, le dénouement particulier des Sept, venant se greffer sur celui de la trilogie. ¶ L'adultère de Néron et de Poppée [Ph. Fabia]. Des deux versions de Tacite, celle des Histoires, I, 13, qui est aussi celle de Plutarque, de Suétone et de Dion Cassius et qui a été tirée de Pline l'Ancien, et celle des Annales XIII, 45, qu'il a tirée de Cluvius Rufus, c'est cette dernière qu'il faut choisir; parce qu'elle est plus vraisemblable, et que Cluvius faisant partie de l'entourage impérial était mieux renseigné que Pline qui vécut loin de la cour. Othon avait épousé Poppée par amour, et en fut l'entremetteur dépeint dans les Histoires. ¶ Nonius, p. 63 M [L. Havet]. Feratrina des mss. y est généralement corrigé en ferratrina; mais ce mot n'existant pas, il faut probablement lire furatrina. ¶ Fragments inédits de Lydus, περὶ διόσημειῶν, recueillis par Charles Graux [A. Martin]. C. Graux a comblé dans ce passage des lacunes manifestes à l'aide du nouveau manuscrit de

Madrid (n° 41 de la bibl. particulière du roi d'Espagne), et tenté de rétablir, par conjecture, l'ordre primitif du texte. Ces fragments intéressent l'histoire de l'astronomie et de la météorologie. ¶ Le philosophe Numénius et son prétendu traité de la matière [C. E. Ruelle]. Le fragment du ms. de l'Escurial Φ, II, 11 intitulé Νουμηνίου περὶ ὕλης n'est pas de Numénius. C'est un extrait de Plotin (pp. 308-322 de l'éd. pr.), contenant la fin du livre IV de la 3e ennéade. ¶ Notes sur qqs mss. de Patmos [J. Bidez et L. Parmentier]. Le ms. 13 du catal. de Sakkélion, contient sur les feuilles de garde des fragments de Dion Chrysostome dont l'examen confirme le classement des mss. établi par von Arnim. Le Patmiacus, qui représente une tradition indépendante, appartient au groupe VUB, mais, comme M, se rapproche davantage de V que de UB. ¶ Sur deux passages de Phèdre [L. Duvau]. Dans I, 15 (16 éd. Havet) aux v. 1-2 lire : In principatu commutando civium Nil praeter dominos inopes mutant saepius, ce qui guérit le sens avec un minimum de changements à la leçon des mss. Dans l'Appendix 16 (121 éd. Havet), facinoris, justement suspect, a été diversement corrigé ; lire : funeris = cadavre, sens fréquent en poésie. ¶ Babrius LXI (75) [E. Tournier]. La métrique incline à lire : οὐ παραπατῶ (cf. Esch. Eumén. 728) au lieu de οὐκ ἐξαπατῶ. ¶ La correspondance de Flavius Abinnius, commandant de cavalerie [J. Nicole]. La correspondance, mi-officielle et mi-privée de Flavius Abinnius, ancien protector, qui commanda à deux reprises la 5e aile de cavalerie romaine campée à Dionysiade, sous les ordres du duc-comte d'Égypte, a été découverte en 1893 au Fayoum, et retrace avec un relief singulier la période de sa vie comprise entre 343 et 350 p. C. Elle abonde en renseignements sur l'état des armées et des provinces romaines au IVe s. p. C., sur l'extension du pouvoir militaire au détriment du pouvoir civil, sur les mœurs d'alors, la valeur de l'argent, etc. Analyse de deux des pièces qui sont à Genève. ¶ Stace. Siluae 1, préface l. 28 [Georges Lafaye] Revenir dans ce passage à la leçon du Sangallensis, corrigée à tort par Calderino, audacter, mehercles ; sed tantum tamen exametros habet, etc. ¶ Ad. Callinici de vita S. Hypatii librum. [H. van Herwerden] Corrections proposées à 17 passages de ce traité, curieux pour l'histoire religieuse de la Bithynie au 5e s. p. C. ¶ Notes épigraphiques. Le proconsul d'Asie Lollianus Gentianus [Jean Negroponte] Une inscr. récemment découverte à Deirmendjik fournit la date du proconsulat de Lollianus (201 p. C.). ¶ Lucilius ap. Non. 184 et 470 [L. Havet] Rien à changer au texte des mss. pour ces deux vers : pour leur donner un sens, il suffit de couper ainsi le dialogue, en distinguant ĕst et ēst : « Idne aegri ĕst magis, an quod pane et viscere privo, quod viscus dederas tŭquidem ? ». « Hoc ēst : viscera largi. » ¶ Phaeder V. VII, 26 [Id.]. Conserver imposuit des mss. au lieu d'adopter la conjecture insonuit de Freinsheim : imponere a dans ce passage, comme plus tard dans le latin ecclésiastique, le sens d'entonner un chant. ¶ Lucien, Charon, 15 [P. Monet] La paléographie et le sens conduisent à lire : ξυμπολιτεύεται <ἡ ἡδονὴ> νὴ Δία καὶ τὸ μῖσος; en rétablissant le mot entre crochets. ¶ Bull. bibliogr. F. C. CONYBEARE, *Philo : about the contemplative life, or the fourth book of the treatise concerning virtues.* J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains*, t. 1. O. CRUSIUS, *Mimiambes d'Hérondas.* SUSEMIHL, *Politique d'Aristote*, R. WAGNER, *Bibliothèque d'Apollodore.* H. SCHENKL, *Epicteti Dissertationes ab Arriano digestae.* MELBER, *Dion Cassius 41-50.* BERNARDAKIS, *Plutarchi Moralia 955 E-ad finem.* W. GOODWIN. J. WHITE, *The first four books of Xenophon's Anabasis.* J. WHITE. M. MORGAN, *An illustrated dictionary to Xenophon's Anabasis.* W. S. HADLEY, *The Hecuba of Euripides.* ¶¶ 2e livr.

Qu dans liquidus, liquor, liquens, aqua. [L. Havet]. Il est subtil de distinguer lĭquidus de lĭquere et līquidus de līqui. De l'examen des passages où ces mots ont tantôt la brève, tantôt la longue, il résulte que Lucrèce et Livius considéraient le groupe qu comme ne différant pas des groupes tels que tr, pl. Lucilius et Virgile au contraire ignorent l'allongement par qu, sauf dans līquentia flumina Æn. IX, 679, où il convient par là même de voir un nom propre (Liquentia fl. = la Livenza actuelle). ¶ Inscr. d'Athènes et de Priène. [P. Foucart]. L'inscr. 60 du CIA. II, qui renferme un décret en l'honneur des ambassadeurs, du roi d'Égypte Tachos, nous donne le nom du secrétaire du conseil, Phanoclès; or ce dernier n'ayant pu être en charge que sous l'archontat d'Eucharistos 359/58, ou des deux archontes qui l'ont précédé ou suivi, nous pouvons dater à un an près l'expédition que Tachos entreprit la seconde année de son règne contre les Perses et par suite délimiter avec la même approximation son règne qui ne dura que deux ans : il commença la guerre contre Artaxerxès II en 359/8 ou 358/7, et régna donc soit en 360/59 et 359/8, soit en 359/8 et 358/7. — Au nº 403 de son recueil d'inscr. Hicks résumant l'histoire de Priène et de Samos, place à tort le général Antiochus sous Ptolémée II, car il ne servit que sous Ptolémée III (247-222), et quant au jugement des Rhodiens, il n'a pu avoir lieu qu'à la fin du 3e s. ou au commencement du 2e s. et non en 240. ¶ Un nouveau sculpteur de Pergame [K. D. Mylonas]. Une inscr. de Magnésie du Sipyle nous fait connaître le sculpteur Ménas, qui ne doit pas être antérieur au 2 s. a. C. ¶ Notes sur la Poétique d'Aristote [Médéric Dufour]. Corrections diverses proposées aux passages I, 1447 a, 17; II, 1447 b, 28; VI, 1450 a, 12; VI, 1450 b, 8; VII, 1451 a 3; XVI, 1454 b, 30; XVIII, 1455 b, 25. ¶ Plautus, Amphitruo 96 [L. Havet]. Ce vers a été gauchement remanié d'après le v. 51, comme l'atteste eloquar substitué à eloquor, et pour le guérir, il suffit de rétablir l'ordre : Comoediai dum huius argumentum eloquor, en restituant le génitif archaïque dont Plaute offre pour ce mot déjà 3 exemples sûrs. Cette construction est meilleure pour le sens, et dispense d'ajouter un ego avec Purser devant eloquor. ¶ Notes épigraphiques. Didymes. Iasos. [B. Haussoullier]. Inscr. provenant de fouilles faites au temple d'Apollon Didyméen. Noter le nº 1 qui nous fait connaître un nouvel ethnique carien Πεδανασσεύς, et les nos 4 et 5 qui fixent le sens du mot αὐτοέτης : que le mot se rapporte à un homme ou à une chose, il peut toujours se traduire par τῷ αὐτῷ ἔτει, en la même année. ¶ Corpus inscr. latin. V, 1939 (Concordia) [L. Havet]. Cette inscr. devait être un hexamètre, car en transposant pertinet ad me on a un vers correct. Le sens donne à penser que le poète original avait dû écrire à la seconde personne : non fueras, non es, nescis, non pertinet ad te, comme on le voit dans une épitaphe africaine (CIL. VIII, 2885) où l'on fait parler le défunt avant sa mort. Mais les épitaphes où l'on faisait parler le mort à la première personne étaient de beaucoup les plus nombreuses. ¶ Les deux premiers Ptolémées et la Confédération des Cyclades [J. Delamarre]. Décret des synèdres des insulaires, qui acceptent l'invitation de Ptolémée II aux fêtes d'Alexandrie. Elle abonde en renseignements précieux pour l'histoire de la confédération des Cyclades et la connaissance de son organisation. Elle permet également de fixer la date du règne de Philoclès à Sidon. ¶ Notes sur qqs ms. de Patmos [J. Bidez-L. Parmentier]. Le nº 688 du catalogue de Sakkelion contient un ms. d'Evagrius et de Socrate. Le texte d'Evagrius a pour sources principales deux mss. de Florence, mais il faut y ajouter le Patmiacus, qui représente une source excellente pour Evagrius, comme pour l'histoire ecclésiastique de Socrate. ¶ Bull. bibliogr. J. J. Binder,

Laurion, die attische Bergwerke im Altertum. Carlo PASCAL, *Il culto di Apollo in Roma nel secolo di Augusto; Acca Larentia e il mito della terra Madre a proposito di un passo dei Fasti Prenestini.* Ettore CICCOTTI, *La fine del secondo Triumvirato* (Nota cronologica). M. DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers siècles du moyen-âge.* C. CASTELLANI, *Catalogus codicum graecorum qui in bibliothecam D. Marci Venetiarum inde ab anno MDCCXL ad haec usque tempora inlati sunt,* t. 1. ¶¶ 3e livr. Néron et les Rhodiens [Ph. Fabia]. De Pompée, dont ils avaient embrassé la cause jusqu'à Vespasien qui leur retire pour toujours leur indépendance, comme à toutes les villes grecques, ce fut Néron qui témoigna aux Rhodiens le plus de sympathie. Il s'entremit auprès de Claude en 51 pour obtenir le rétablissement de leur liberté ; en outre ce fut Rhodes qu'il visita pendant son voyage d'Achaïe et qu'il choisit comme retraite éventuelle après le meutre d'Agrippine. Une inscr. récemment découverte, relate l'ambassade rhodienne qui vint le complimenter la première année de son règne, et aussi réclamer au sujet d'une mystérieuse affaire de lettre. Rhodes, par une faveur spéciale de Néron, ne fut pas pillée par Acratus, qui avait reçu la mission de transporter à Rome les statues et objets d'art capables de l'embellir. ¶ Quelques passages de l'hèdre [L. Havet]. Transposer IV, xx : Sinuque se ipse fovit contra misericors. Garder V, I, 10 afluens du ms. de Rosanbo : affuere se trouve dans Plaute (Mil. 1322, Pseud. 191), Cicéron, Tite-Live. Admettre entre les deux vers V, v, 18-19 une lacune comme : Pars spectatorum, iamque arguerent improbum, ce qui justifie à la fois contenderet du v. 18 et iuberent du v. 19. ¶ Fragments de l'Epitome prior des Clémentines [C. E. Ruelle]. Recueillis sur les feuillets de garde du ms. grec Parisinus 1403, ces fragments présentent qqs. variantes intéressantes. ¶ Sur les v. 602-627 du 6e livre de l'Enéide [A. Cartault]. La transposition des v. 616-620 après le v. 601, proposée par L. Havet, comble bien une lacune, mais en crée une nouvelle. Le développement est logique et certain dans les v. 614-627, et on n'en saurait distraire les v. 616-620. Ce sont plutôt les v. 602-607 qu'il faut transposer après 620 ; les deux hic des v. 608 et 621 auront provoqué le déplacement de ces vers, sautés, récrits en marge, puis interpolés après 601. Entre 601 et 608 il n'y a pas de lacune, et par cette transposition nouvelle, l'enchaînement des idées est rendu plus étroit. ¶ Plautus, Trin. 540 [L. Havet]. L'hiatus de BCD et du palimpseste angina accerrume se complique d'un non-sens. Onions avait déjà corrigé macerrumae, mais sacerrume « fatalement, par maléfice » va mieux pour le sens et guérit la faute de versification. ¶ Corrections proposées dans Aristide Quintilien, sur la musique [C. E. Ruelle]. Dans le passage qu'on lit p. 26 de Meibom ; p. 16 d'Albert Jahn, il faut remplacer συμφωνίας et συμφωνία, impropres en tant que termes techniques à cette place, par ὁμοφωνίας et ὁμοφωνία, seuls employés par Aristide Quintilien pour exprimer l'idée d'unisson. ¶ Bull. bibliogr. F. ROBIOU, *L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre : II, les régions syro-babyloniennes et l'Eran.* J. VON ARNIM, *Dionis Prusaeensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia.* F. T. COOPER, *Word-formation in the Roman sermo plebeius. An historical study of the development of Vocabulary in vulgar and late Latin, with special reference to the Romance languages.* H. C. HELMER, *P. Terenti Phormio,* VI. L. COWLES, *The Adelphoe of Terence.* ¶¶ 4e livr. Inventaire sommaire des textes grecs classiques retrouvés sur papyrus [P. Couvreur]. Catalogue par ordre chronologique avec indications bibliographiques. ¶ Vitruvius Rufus, § 39 [P. Tannery]. Corriger, dans un passage de Vitruvius Rufus extrait du codex

Arcerianus et publié par Cantor, plictum cum caelum évidemment corrompu en perlineatum (ou perlibratum) cum oculo. ¶ Phaeder [L. Havet]. Lire : III. Prol. 38 (III. Epil. 14) Illi, vocatif du nom propre Illius, au lieu du gén. illius; III 15, 20 δόγμασιν pour legimus; III Epil. 2 Eutyche, ut ne videar tibi pour esse tibi ne videar; V 5, 11-12 (et I 29, 3).... concitat Paulo ante vacuam; turbam...., en respectant la leçon des mss. mais en changeant la ponctuation; Appendix 6, 6 vocem pour vocet. ¶ Térence, Eunuque v. 588 [A. Macé]. Le hominem fautif des mss. doit représenter un hiemem défiguré par les copistes. La conjecture imbrem de Fabia donne le même sens, mais hiemem a de plus pour elle la vraisemblance paléographique. ¶ Notes critiques [Otto Keller]. Lire : Anecdota Bernensia, éd. Hagen, p. 187, ὑπαπαντή « procession » pour ὑπὸ παντί; Alexandr. Aphrodis., problem. 2, 16 φοίνικες < καὶ > περσικοί; Orose, VII, 9, 14, Vesbii (ou Besbii) pour Bebii. ¶ Phèdre, IV, 9, 2 [J. Chauvin]. Lire : Succurrit pour quaerit, ce qui guérit le vers où clochaient la métrique et le sens. ¶ Bull. bibliogr. G. LAFAYE, *Quelques notes sur les Siluae de Stace, 1er livre.* A. W. SPRATT, *Thucydides, Book III.* SCHMIDT, *De Flavii Josephi elocutione observationes criticae.* J. J. HARTMAN, *De Terentio et Donato commentatio.* CONSTANS-GIRBAL, *Annales de Tacite.* F. BUECHELER, *Anthologia latina, pars posterior, Carmina epigraphica.* Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani Historiarum romanarum quae supersunt.* ¶ Revue des Revues de 1895. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Revue philosophique, t. 42, juil.-déc. Sur la période finale de la philosophie grecque [P. Tannery]. Il n'y a pas de raisons pour négliger comme on l'a toujours fait, l'étude des commentateurs d'Aristote postérieurs à Alexandre d'Aphrodisias, ni pour faire rentrer cette étude dans celle du néoplatonisme, en écartant les chrétiens comme Jean Philopon. Après Ammonius fils d'Hermias, l'École d'Alexandrie est devenue chrétienne, mais on n'en a pas moins continué à y professer la philosophie aristotélique. De ce double fait est résultée l'adaptation de cette philosophie à une religion monothéiste enseignant la création, et par suite l'adoption des écrits d'Aristote et de ses commentateurs dans les écoles de philosophie des Arabes. Ces exégètes n'ont pas été seulement des précurseurs mais de véritables maîtres, avant la scolastique occidentale, et jusqu'au XVIIIe siècle. Leur œuvre s'est accomplie dès l'origine suivant une tradition propre qui a pu subir, dans les derniers temps, les influences du néoplatonisme. L'école d'Alexandrie, vouée plus spécialement à l'explication d'Aristote, se transforma au VIe siècle, tandis que celle d'Athènes, la chaîne d'or platonicienne, se fermant obtinément au christianisme, était frappée par Justinien. Alexandre, au IIIe s. est le principal représentant de l'exégèse aristotélique. Il fait encore autorité dans les écrits de Simplicius, mais les néoplatoniciens, notamment Porphyre, tendent à concilier Aristote et Platon et non pas, comme Alexandre, à montrer en quoi ils diffèrent. Thémistius qui vivait à Constantinople paraît être le 1er commentateur d'Aristote qui ait subi dans une certaine mesure l'influence du christianisme, et prépare l'adaptation de la doctrine du Stagirite à une religion monothéiste. Bibliographie de Jean Philopon et de ses homonymes, théologiens et postérieurs au VIe siècle. A cette époque l'École d'Alexandrie est complètement christianisée, mais elle subsiste sous les empereurs chrétiens en maintenant la tradition orale de l'enseignement aristotélique. Au VIIe s. Héraclius voulut établir l'enseignement de la philosophie à Constantinople, mais cette tentative avorta par suite de l'invasion arabe. Interprétation de l'édit porté par Justinien en 529 contre les professeurs de philosophie et de droit enseignant

à Athènes. Exil vers la même année et retour des philosophes en 433. Leur exode en Perse semble expliquer les traductions des grands ouvrages philosophiques grecs traduits sans doute en langue syriaque sous l'inspiration du roi Chosroès, et retrouvés plus tard par les Arabes. ¶ Léopold MABILLEAU.

5 *Histoire de la philosophie atomistique* [L. D.]. Éloges. C. E. RUELLE.

Revue des Universités du Midi. T. 2, n° 4. Une représentation d'Amazones sur un vase corinthien (fig.) [A. de Ridder]. Reproduction et commentaire d'une scène figurée sur un alabastron corinthien provenant de Samothraki. Trois noms d'Amazones, dont aucun n'était connu comme 10 tel, et dont un (Ἀγησιμάχα) est entièrement nouveau. Mention d'Αἰόλας (pour Ἰόλας) comme compagnon d'Héraklès : un autre porte le nom (douteux) de Μενοίτας. Le vêtement des Amazones rappelle celui des nymphes d'un cratère du Louvre. Le monument étudié est le premier vase corinthien qui représente le combat d'Héraklès et des Amazones; il est peut-être 15 une copie maladroite et en partie modifiée d'un vase corinthien, exécutée à Samothrace. ¶ Inscriptions latines d'Espagne [Pierre Paris et Émile Hübner]. 8 inscriptions (ou fragments) inédites. ¶ L'ancien collège de Pau [V. Dubarat]. ¶ Bulletin historique régional [Emile Labroue]. Périgord : préhistoire, archéologie, etc. ¶ Observations sur une inscription grecque de 20 Sebaste en Phrygie [Henri Weil]. <Cf. R. d. R. 20, 226, 39>. Essais d'explication et de restitution. ¶¶ Bibliographie. Ernest A. GARDNER, *A Handbook of Greek Sculpture*, t. I [Henri Lechat]. A l'usage des étudiants : expose les résultats généralement admis. Exactitude à peu près sans reproche. ¶ *Catalogues du Musée impérial ottoman* p. p. HAMDY-BEY [Georges 25 Radet]. Éloges. ¶ J. BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [P. Masqueray]. Fort instructif. ¶ *Térence, L'Eunuque*, p. p. Philippe FABIA [E. Chambry]. Introduction magistrale; éd. excellente. L. D.

30

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : H. LEBÈGUE.

35

Journal of the Chemical Society, t. LXX, 1896. 6e livr. Analyse de la source thermale à Monte Trone près d'Albano [Nasini et Anderlini]. ¶¶ 9e livr. Les nouvelles sources thermales à Aedipsos et Gialtra [A. Dambergis]. En Locride le tremblement d'avril 1894 a mis au jour plus de cent sour- 40 ces nouvelles. Analyse des eaux thermales de ces sources. ¶¶ 11e livr. Analyse d'une source acide près de Ponte Molle à Rome [Feliciani]. J. L. H.

Journal of Hellenic Studies, vol. XVI, part 1; april. Recherches sur la topographie de la région de Sphactérie et de Pylos [G. B. Grundy], 3 pl. Résultat d'une mission donnée à l'auteur par l'université d'Oxford. 45 Pylos correspond à la ville appelée jusqu'à ces derniers temps encore Navarino; l'île de Sphagia à l'ancienne Sphactérie; Palaeo-Kastro est identifié communément avec Koryphasion. Le Lagoon correspond au lac de Osmyn Aga. L'aspect de Sphagia n'a pas varié depuis 2000 ans. Description de ces diverses localités et de leur site. Discussion des opinions de Leake, Curtius, 50 Tozer, Arnold, appuyée sur les textes de Thucydide, Strabon, Pausanias Pline. Examen critique du morceau de Thucydide (IV, 1-35). Note A. Sur les cartes antérieures. Note B. La Pylos d'Homère. Note sur la carte de Koryphasion indiquant les positions de l'attaque et de la défense; réponse aux

objections du Dr Leaf. ¶ Pylos et Sphacteria [R. M. Burrows]. 1 pl. 1 carte géogr. dans le texte. Reprise et réfutation de la discussion ouverte par G. B. Grundy, notamment en ce qui concerne le morceau de Thucydide. En résumé beaucoup de points restent douteux. ¶ Quel peuple a fabriqué les objets dits Mycéniens? [W. Ridgeway]. Il s'agit de savoir si en comparant les peintures, si altérées qu'elles soient, trouvées à Mycènes avec celles d'autres pays, il y a lieu d'établir une identification des unes et des autres. Les monuments mycéniens, ainsi nommés quand ils ressemblent à ceux de Mycènes, se rencontrent non seulement dans le Peloponnèse, mais en Attique, en Béotie, en Phocide, en Thessalie, en Asie Mineure, dans les îles de Chypre, Rhodes, Théra, Mélos, etc., en Égypte, en Crète, même en Italie, p. ex. à Bologne, en Toscane, au Latium, dans la Grande Grèce, en Sicile. Il est évident que la race qui a produit ces monuments en des lieux si différents dut posséder au temps de leur production une puissance qui s'étendait sur tout le bassin de la Méditerranée. On en trouve les vestiges dans les poèmes homériques. Cette race appartenait à la période de l'âge de bronze. On est généralement d'accord pour regarder la civilisation mycénienne comme le produit de la race achéeune. Témoignages historiques concernant les premières races helléniques. Avant les Achéens et les Doriens il y eut en Grèce les Pélasges, et c'est des Pélasges que provient tout ce qui se rapporte aux monuments et aux objets mycéniens. ¶ Recherches archéologiques faites en Italie durant les huit dernières années [F. von Duhn]. Traduction d'un travail publié dans les Neue Heidelberger Jahrbücher. ¶ Les Peintures de Pompéi et leur relation avec les pièces originales grecques, avec référence spéciale aux récentes découvertes [Talfourd Ely]. Exploration en 1894-95 de la maison de A. Vettius, remarquable par sa construction en marbre, et sa décoration consistant en superbes fresques; maison située Regio VI, insula 13. Liste des peintures, au nombre de 15. Hercule étouffant un serpent. Rapprochement du texte de Philostrate le jeune (frag. VI); autres rapprochements. Dircé attachée à un taureau; différences avec le groupe Farnèse. La mort de Penthée sujet à rapprocher de qqs. vases peints et pierres gravées. Ces peintures ont ceci de commun qu'elles se rattachent toutes trois à l'histoire de Thèbes. ¶ Le temple mégalithique de Buto [A. W. Verrall]. Examen du texte d'Hérodote (II, 155). Un architecte, consulté par l'auteur, lui a déclaré que le passage d'Hérodote, pris à la lettre, donnait un sens inadmissible, mais que cet historien avait pu prendre pour des monolithes des pierres recouvertes de stuc. ¶ Sur un groupe de lécythes attiques archaïques [R. C. Bosanquet]. (4 pl ; 5 fig.). Description de 12 lécythes avec inscr., présentant des peintures de la vie de famille dans les années qui suivirent les guerres médiques. Examen de ces vases au point de vue 1, des inscriptions; 2, des sujets; 3, de la distribution en divers pays; 4, de la technique. Généalogie de Lichas ὁ παῖς καλός dont le nom se trouve sur un de ces lécythes et sur qqs. autres. ¶ Inscriptions de Crète (Districts de Khania, Kissamo, Selino) J. L. Myres]. 3 inscr. recueillies en 1893. Noter le nº 1, inscr. métrique mutilée; 15, signature nouvelle de sculpteur (Kallicritos); 33, inscr. latine. ¶ Emplacements et inscriptions de Carie [W. R. Paton et J. L. Myres]. 1 pl., 11 dessins. Résultats d'une série d'excursions faites en 1893 et 1894 pour la Société royale de géographie et la Société hellénique. Les recherches ont été circonscrites entre le Latmos (Bech-Parmak) et le golfe Latmique. 1. De Keramos à la vallée de Marsyas. 2. De Keramos à Boudroun. 3. La presqu'île de Myndos. 4. Emplacements dans le Latmos et le Grion. Texte et déchiffrement de 35 inscr. gr. Noter le nº 10, probablement en

caractères cariens (33 lettres); 36, nouvelle copie d'une inscription du British Museum 896, intéressante au point de vue juridique.

¶¶ Part 2. Suite du mémoire précédent 2 pl. 33 dessins. 5. Côté nord du mont Latmos, avec notes sur les emplacements de Alinda, Koskinia et Hyllarima. Tombes cariennes; tumuli circulaires; tumuli avec plusieurs chambres; sarcophages. Note additionnelle sur la Carie pré-mycénienne. Vestiges, sous forme de fragments céramiques trouvés à Kadi-Kalé. La Carie mycénienne, attestée par la comparaison des tumuli à chambres avec les tombeaux du monde mycénien. La thalassocratie carienne. La date de cette puissance maritime des Cariens peut être placée avant le 8e siècle. A cette époque semblent se rapporter les forts et retranchements en grossière maçonnerie et les grandes nécropoles décrites plus haut. Conformité frappante des tumuli cariens et de ceux de la Lélégie historique. Témoignage explicite de Strabon qui distingue les Cariens et les Lélèges. Analogie du tombeau de Mausole avec les tumuli à chambres. ¶ Un scarabée de Chypre [G. P. Pierides]. La lutte de Thésée contre le Minotaure y est figurée : œuvre d'un artiste chypriote ou phénicien. La légende, en caractères chypriotes, se déchiffre ainsi : Διϝειθέμιδος ἐμὶ τῶ βασιλῆος τῶ... ¶ I. Trépied en pierre à Oxford. II. La base de Mantinée [Percy Gardner]. 1 pl. 4 dessins. Le trépied, trouvé à Corinthe, est en pierre calcaire. Il provient très probablement du temple de la Mère des Dieux dont parle Pausanias. Description du monument, qui unique du temps de Gori a maintenant qqs. similaires, notamment le trépied d'Olympie et des dessins sur vases de terre cuite. Le trépied d'Oxford doit appartenir au 5e s. — La base (bas-relief) de Mantinée peut être datée d'environ 370. Discussion sur la signification des trois groupes de figures exécutées sur cette base A; trois muses B; Apollon, Marsyas et un esclave C. Trois autres muses. A l'époque de Praxitèle, l'artiste pouvait indifféremment grouper 3 ou 6 muses aussi bien que 9. Il n'y a donc pas de raison pour affirmer la perte d'une plaque qui aurait porté d'autres figures de muses. Une médaille du temps de Sévère, trouvée à Mégare, est à rapprocher du groupe supérieur, comme dérivant du groupe mantinéen sorti de l'atelier de Praxitèle. ¶ Kylix portant un nouveau nom avec ΚΑΛΟΣ [Cecil Smith], pl. Vase à fig. rouges sur fond noir. Il doit remonter au 6e s. et le peintre semble avoir subi l'influence d'Euphronios. Le mot καλός accompagne ici le nom Ἀκέστωρ. C'est peut-être l'Akestor fils d'Epilykos, le père d'Agénor à la famille de qui appartenait Miltiade. ¶ Le jeu de la polis et Platon Rép. 422 E [W. Ridgeway]. 5 fig. Ce passage a été interprété par le scholiaste et des savants modernes comme une allusion au jeu de polis (sorte de jeu de dames), mais d'autres savants ont jugé que cette allusion n'existait pas dans l'esprit de Platon. Il est certain que dans le passage en question il s'agit bien du jeu de polis. Description de ce jeu dans Pollux (Onom. IX, 98). Dessin du damier égyptien de basse époque trouvé dans le tombeau de la reine Hatésu et conservé au British Museum, ainsi qu'un autre damier d'ivoire trouvé à Enkomi (Chypre). ¶ Fouilles à Abae et à Hyampolis en Phocide [V. W. Yorke]. 1 pl. 5 fig. Exécutées en 1894 par l'école britannique d'Athènes sous la direction de A. G. Bather et de l'auteur. Détails sur l'histoire des deux villes d'après les textes littéraires et les inscr.; description de leur emplacement. Ruines d'un temple à Abae. A Hyampolis, restes d'un temple d'Artémis. ¶ Notes épigraphiques prises dans la Macédoine orientale et en Thrace [Arthur R. Munro]. 26 inscr. dont 3 latines. ¶ Moule d'orfèvre grec du musée Ashmoléen [H. Stuart John]. M. Ready a frappé 4 plaques d'or avec ce moule, exposées à côté de celui-ci dans le musée Ashmoléen et reproduites dans ce travail. Le moule doit

provenir d'une fabrique de plaques, diadèmes, etc. en or repoussé, analogues aux objets d'art argivo-corinthiens que l'on connaît. Les dessins en relief occupent les 4 faces du moule. Rapprochement de ces dessins et de ceux que portent certaines pierres gravées. Description détaillée du quadruple moule. Il doit appartenir au milieu du 7e siècle. ¶ L'archéologie grecque en 1895-96 [C. Smith]. I. Généralités. Fouilles d'Athènes, d'Eleusis, de Corinthe, de Mycènes, de Chypre, de Théra, d'Ephèse, en Phrygie, à Delphes, à Olbia. Découvertes faites à Melos (Milo) par l'École britannique d'Athènes. C. E. Ruelle.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

ΑΘΗΝΑ (Organe de la Société scientifique d'Athènes) t. VIII, nº 1. L'hellénisme des anciens Macédoniens [G. N. Hatzidakis]. L'auteur estime, avec Otto Abel, que si Démosthène appelle Philippe un roi " barbare ", cette expression, inspirée par l'esprit de parti, n'a, au point de vue historique, qu'une médiocre portée, et au point de vue ethnologique, n'en a aucune. Il démontre le caractère hellénique des Macédoniens, en se fondant sur la linguistique et sur l'histoire. Note additionnelle sur le caractère hellénique du mot σκοῖδος que O. Müller qualifiait de barbare. ¶ Observations critiques sur les Fragmenta historicorum graecorum, ed. L. Dindorf [T. A. Papavassiliou]. Correction à Nicolas de Damas, Pausanias de Damas, Dexippe, Eunape, Priscus, Malchus, Olympiodore, Ménandre et Agathias. ¶ Πάρεργα [S. Vassis]. Critique de l'édition Bernardakis des Moralia de Plutarque. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. XVII. Importance variable des tribuns du peuple jusqu'en 449 av. J.-C.; — en 249, au second siècle et à l'époque de Cicéron.

¶¶ Nr. 2. Bribes (κοσκυλμάτια) [Hatzidakis]. Sur qqs. ambiguités quant à l'orthographe des noms. A propos du nom propre Σιμμίας. Faut-il l'écrire par μ simple ou par 2 μ. Conclusion : l'orthographe Σιμμίας n'est pas exclusivement éolienne, mais propre à tous les Grecs. Le redoublement de consonne se rencontre dans la plupart des diminutifs de noms propres. — Sur la prononciation de la lettre υ dans le dialecte attique. En ce dialecte υ se prononçait à l'origine comme l'*u* latin, et plus tard, comme l'*u* français et l'ü allemand. — Encore un mot sur les Macédoniens. Pour Polybe, les Macédoniens étaient des Hellènes, témoin le passage II, 8. ¶ Sur l'inauthenticité des Lois de Platon [M. I. Pantazis]. Examen des pages 624 A à 650 A d'où il résulte que les passages examinés contiennent des notes ou des locutions qui ne peuvent appartenir à la langue de Platon. L'auteur ne croit pas non plus que le Ménexène soit authentique.

¶¶ Nr. 3. Ad Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum romanarum a Car. Jacoby editarum vol. III adnotationes criticae [S. Vassis]. L'éditeur a pu, dans ce vol. mettre à profit le ms Urbinas (B) d'après la collation de G. Heylbut; Jacoby n'en a pas tiré tout le parti possible. Examen des pages 362, 3 à 367, 23. ¶ Plutarchea [S. Vassis]. Remarques sur l'édition donnée par W. Paton des Dialogues pythiques. Le ms. de Vienne (Vindob. philos. gr. 73) contient ainsi que le Parisinus 1956 (D), les traces d'une double rédaction du texte de Plutarque. Bernardakis a suivi D, qui présentait la mauvaise leçon de préférence à ceux qui avaient la bonne. — Ἐπίμετρον. Sur

qqs. bonnes leçons du Vindobonensis 148, archétype de tous les mss. des Symposiaka. Nouvelle critique de l'édition Bernardakis. ¶ Inscriptions de Constantza [G. N. H.]. 4 inscr. funéraires en vers hexamètres, de basse époque. ¶ P. KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [G. N. Hatzidakis]. Grands éloges.

¶¶ Nr. 4. Corrections critiques et herméneutiques à Thucydide [J. Argyriadis]. Notes sur les livres I, II, III, IV, V, VII. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. XVIII. Sur le " Plebiscitum Atinium ". A propos d'un passage d'Aulu-Gelle (XIV, 8, 2) relatif au droit conféré au Praefectus urbi de convoquer le Sénat quoiqu'il ne fût pas sénateur et aux tribuns du peuple d'émettre un avis devant cette assemblée, même sans être sénateurs, avant la loi Atinia, qui obligeait à choisir les tribuns du peuple dans le Sénat. Examen de l'assertion que cette loi accordait aux anciens tribuns non sénateurs " jus sententiae in senatu discendae ". L'auteur tend à démontrer historiquement que cette exception est absolument inadmissible. ¶ Ciceronea [S. Vassis]. Sur l'emploi de l'interjection *o* chez Cicéron, avec un nom au vocatif, — au nominatif, — à l'accusatif. Le passage des Philippiques XIV, 12, 31 corrigé ainsi : O fortunata mors quae naturae debita *vita* patriae *sit* potissimum reddita! Autres corrections. ¶ Sur qqs. anomalies phonétiques apparentes [G. N. Hatzidakis]. Examen de cas nombreux où la syllabe ει est remplacée par la syllabe ι p. ex. — εἴδης, — ἴδης; — εῖται, — ῖται; ou bien par ε (Αἰνίας, Αἰνείας, Αἰνέας). Remplacement de — νῖα (partic. parfait actif) par — εῖα. Exemples de double ethnique : Βουβαστίτης et Βουβάστιος, etc. En résumé si l'on veut démontrer l'équivalence de deux sons quelconques, il faut citer des ex. où leur confusion se rencontre sans détermination c'est à dire soit dans les thèmes, soit dans les désinences indifféremment. ¶ Sur λj et sur l'intercalation (ἐπένθεσις). Les dialectes éolien et thessalien donnent στέλλα, ἔστελλω, etc. au lieu de ἔστειλα et ἔστηλα, etc. Pour expliquer ces anomalies il faut supposer que l'assimilation ν + j, ν + σ, ρ + j, ρ + σ (lorsque les lettres ε, ι, υ, mais non α, ο étaient placées devant) et l'assimilation de λ + σ, étaient antérieures à l'assimilation λ + j ; autrement dit que ἔστελλα a été formé dans la langue panhellénique avant sa division en divers dialectes. Une remarque non encore faite jusqu'ici c'est que, entre autres déterminations et lois de l'intercalation il faut compter ce fait qu'elle avait lieu seulement lorsque la voyelle de la syllabe précédente était brève, mais non pas lorsqu'elle était longue par nature ou par position.

C. E. RUELLE.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts (Athen. Abtheilung) 21e vol. 1re livr. Statue en grès archaïque de Munich [A. Furtwängler]. Elle doit provenir des environs de Mycènes où elle a été sculptée, et offre des analogies avec l'Apollon de Tenea; ce n'est pas une Athéna comme on l'a cru, mais un guerrier casqué, imberbe; de la droite il tient une ou deux lances et de la gauche son bouclier rond orné du gorgoneion ; détails sur la technique de cette statue qui représente peut-être Agamemnon. ¶ Le prétendu temple archaïque sur l'Ocha [Th. Wiegand]. Ce qu'on a pris pour un temple pélasgique ne remonte pas plus haut que le 6e s. av. J.-C. et n'est pas un temple, mais une sorte de phare. ¶ Le monument de Thémistocle à Magnésie [A. Rhousopoulos]. Ce que Thucydide 1,138 nous dit du μνημεῖον de Thémistocle sur l'agora de Magnésie est bien vague, Diodore ne nous en apprend rien de plus ; Plutarque l'appelle un τάφος λαμπρὸς et C. Nepos parle de statue. Les monnaies de Magnésie portent une statue de bronze qui représente Thémistocle au moment où il s'empoisonne avec le sang d'un taureau immolé d'un sacrifice. On peut con-

clure que ce monument était en bronze. ¶ Καλάδης [St. N. Dragoumès]. Dans Pausanias 8,5 : au lieu de Καλάδης Ἀθηναίοις, ὡς λέγεται, νόμους γράψας, il faut lire Σακάδας κ.τ.λ. ¶ Inscriptions de Leros [L. Buerchner]. Décret honorifique et inscr. funéraires. ¶ Inscription de Rhodes [F. Hiller von Gaertringen]. Texte de 45 inscr. dont quelques unes très courtes; anses d'amphores; addenda au CG INS. 1. ¶ Inscriptions de Lebena [I. Zingerlé]. Cette inscr. qui mentionne les noms des malades guéris par Esculape dans son sanctuaire de Lebena en Crète, a déjà été publiée par Halbherr et par Baunack, Z. essaie de la compléter : il étudie ensuite le sanctuaire lui-même et le culte d'Asclépios en Crète, il montre que ce culte local était venu de Gortyne et par conséquent était d'origine thessalienne. Le dieu d'Epidaure parut lui-même à Lebena sous la forme du serpent sacré et cette importance nouvelle donnée au culte de Lebena amena peu à peu la déchéance de celui de Gortyne; cela se passait au 4e siècle environ. ¶ Décret de Thiasotes du Pirée [D. Stauropoulos]. Texte de ce décret rendu sous l'archonte Cléarque au mois de Scirophorion de l'Ol. 119,4. ¶ Inscription avec mention de στατοί [Th. Preger]. Ces magistrats connus par un passage de Bekker, Anecdota 305,20 paraissent avoir été des magistrats spartiates, on retrouve leur nom sur une inscr. très mutilée. ¶ Inscr. de Macédoine [D. H. Mordtmann]. Inscr. funéraires trouvées à Salonique. ¶ Bulletin des fouilles à Athènes. [W. D.], à Dhadhi (Phocide) inscr. trouveés en Thessalie, à Corcyre; Samothrace, Pergame, Tralles, Laodicée du Lykos, Philadelphie, Karakazle, Mylasa. ¶¶ 2e livr. Une demi-colonne mycénienne [Ad. Michaelis]. Description de cette demi-colonne trouvée en 1805 et disparue depuis, d'après le journal de Haller v. Hallerstein. ¶ Timbres amphoriques d'Athènes [Eug. Pridik]. Etude de 60 p. sur les anses d'amphores marquées d'un timbre, trouvées dans les fouilles de l'Inst. arch. all. à l'ouest de l'Acropole; plusieurs de ces timbres sont presques illisibles; il y en a 265 de Cnide, 84 de Rhodes, 9 de Thasos, 27 de provenance inconnue, en tout 385; étude des empreintes; index des noms propres. ¶ Voyage dans les îles grecques [L. Pollak]. Relation d'un voyage dans les îles de Syros, Siphnos, Melos, Naxos : objets divers, monuments, inscr. ¶ Fragment d'un pithos de Datscha [F. Dümmler]. Description de fragments qui se trouvent au Musée national d'Athènes : sur l'un on voit une frise de chars de guerre à deux chevaux et au-dessous de centaures luttant contre des guerriers armés d'épées et de haches à deux tranchants, sur une autre une frise de taureaux. ¶ Décret de Samothraciens Lesbiens [Ad. Wilhelm]. Texte de ce décret qui paraît être du 2e s. av. J.-C. ¶ Inscription votive de Kamo [F. Studniczka]. Il faut lire dans cette inscription Καμὼ ὑνέθυσε κ.τ.λ. au lieu de Κάμουν ἔθυσε. ¶ Τὸ ἐν Ἐλευσῖνι τελεστήριον καὶ Ἀριστείδης ὁ σοφιστής [D. Philios]. Les barbares, qui au dire du rhéteur Aristide détruisirent le sanctuaire d'Eleusis, sont les Kostobokoi qui envahirent l'Attique en 175; comme d'après le scoliaste le rhéteur avait alors 53 1/2 ans, il doit être né en 129. ¶ Bulletin des fouilles faites à Athènes, à Mycènes, en Thessalie, en Phtiotide, à Samothrace, à Théra, à Dorylée, Erythrées, Thyatire, Tralles : Inscr. importantes. ¶¶ 3e livr. Fouilles dans les terrains situés à l'ouest de l'Acropole [H. Schrader]. Fouilles dans les terrains attenant au Dionysion; sculptures et inscr. trouvées en cet endroit et tout particulièrement celles qui se rapportent aux cultes qui se célébraient dans ce sanctuaire, entre autres un autel d'Ἄρτεμις Ἔρειθος, une statuette d'Artémis du même type qu'une statue du Louvre et une autre du type de l'Artémis de Versailles, etc., autel sur lequel on voit deux Pan avec une inscr. ¶ 4. Le sanctuaire d'Amynos [A. Körte]. On a cru que ce sanctuaire était consacré à Asclé-

pios, mais des fouilles récentes ont prouvé qu'il était plus ancien que le culte de ce dieu, introduit à Athènes vers 420/19 et que c'était le héros Amynos qui y était honoré : topographie du lieu, sculptures, terres-cuites, vases, inscr. On ne sait pas grand'chose sur le héros lui-même qui paraît avoir été un dieu guérisseur antérieur à Asclépios et dont Sophocle fut le prêtre. Histoire de la fondation de l'Asclépieion d'après le C. I. A. 2,1645. ¶ Les métopes de Phigalie [B. Sauer]. Dragendorf a montré qu'il y avait deux séries de triglyphes, la première avait des métopes sans sculptures, et appartenait aux quatre côtés du temple; la seconde, dont les métopes étaient ornées de reliefs, appartenait au pronaos, ces dernières étaient au nombre de 12 et les 8 fragments des six métopes nord se répartissent entre les 3 métopes de Zeus et les 3 métopes d'Apollon. ¶ Sikelia près d'Athènes [H. G. Lolling]. Article paru dans la Νέα Ἑλλάς I, 3 (1874); il s'agit d'une colline que L. place près du Μουσεῖον. ¶ Les banquets funèbres chez les Grecs [H. v. Fritze]. Il y a 3 explications possibles pour les reliefs représentant un repas funèbre : ou bien c'est tout simplement un repas de famille sans aucune signification funèbre, ou bien le mort est considéré comme prenant part dans l'autre monde aux joies du banquet éternel, ou bien il jouit des offrandes que lui apportent ceux qui lui doivent des hommages; la première et la dernière explication doivent être écartées et c'est bien plutôt la seconde qui doit être acceptée. Un petit relief du IVe siècle en marbre pentélique, trouvé à Eleusis nous montre un adorateur tenant à la main un masque orné d'une barbe, les cheveux longs et la bouche ouverte et se dirigeant vers deux personnages, un homme et une femme assis sur un lit. Il faut probablement voir dans cet adorateur un des mystes qui ont pris part à la représentation des δρώμενα des mystères et qui a consacré le relief au Θεός ou à la Θεά. ¶ Une coutume concernant les funérailles chez les Grecs [P. Wolters]. C'était la coutume de maintenir le menton du mort par un ruban, parfois par une feuille d'or. ¶ Bulletin des fouilles. Pirée, Patras, Corcyre, Tralles. ¶¶ 4e livr. L'enlèvement de Kora représenté sur un vase peint d'Eleusis [L. Hartwig]. On voit représenté sur un fragment de scyphos l'enlèvement de Kora; au centre de la composition un char à 2 chevaux enfoncé jusqu'à la moitié dans le sol; sur le char un héros barbu tenant une jeune femme; au-dessus de la tête des chevaux un génie ailé ayant dans les mains une torche et une couronne et qu'une inscr. désigne comme étant Eros; près de lui Hermès précédant le char et tout autour d'autres divinités. On lit en dessous Ἀνθίππη ἀνέθηκε en caractères archaïques. ¶ Aphidna dans le nord de l'Attique [S. Wide]. Histoire de la plaine d'Aphidna; les fouilles ont mis au jour treize tombeaux archaïques; description, ils appartiennent à l'âge de bronze et sont contemporains de la plus ancienne période mycénienne, on y a trouvé des pithoi, dans lesquels le mort était enterré et d'autres vases; des couteaux et des pointes de flèche en obsidienne, des perles en pierre transparente; pas trace de fer, peu d'or, d'argent ou de bronze; les vases sont ornés de dessins géométriques. ¶ Les caractères secondaires dans l'alphabet grec [P. Kletschmer]. Étude de 23 pages sur le φ, le χ, le ψ, le ξ, et leur origine. ¶ Inscriptions de l'Attique [A. Wilhelm]. Texte et commentaire de 4 inscr. : 1. Décret rendu en l'honneur de magistrats sous l'archontat d'Aristolas 164/3 av. J.-C.; 2 et 3. Inscr. métriques; 4. Stèle de marbre blanc donnant la liste des membres d'un éranos, vers l'an 135 av. J.-C. ¶ Melanges d'épigraphie [M. Fraenkel]. 1. Inscr. de Kamo <Cf. R. d. R. 21, 181, 38>. Lire Κ̓αμὼ ὄν ἔθυσε κ, τ, λ, et rapprocher cette inscr. de Varron, de re rust., 2. 4. 9; — 2. Inscr. de Mégare, intéressante parce qu'on y rencontre l'oméga s'introduisant dans

l'alphabet archaïque, elle est de 420 environ ; 3. Inscr. d'Olympie : restitutions proposées pour 3 inscr. ¶ Décoration d'un vase du Dipylon [B. Graef]. On voit sur une pyxis du Dipylon un motif offrant une analogie frappante avec ceux du grand vase de Curium, ce qui prouve que ce vase était d'importation athénienne. ¶ Ψῆφος athénien [A. Koerte]. Trouvé en 1892, ce bulletin porte sur une face l'inscr. ψῆφος δημοσία et sur l'autre la lettre Z, la tige traversant la rondelle de bronze est creuse, c'était donc un bulletin de condamnation; comme on a d'autres bulletins portant les lettres A et M, on a dû en 307 en même temps qu'on portait le nombre des tribus de 10 à 12, ajouter un 11e et un 12e groupe de juges. ¶ Καρπαθιακὰ [F. Hiller v. Gaertringen]. Compte rendu de l'ouvrage de E. Manolakakis qui porte ce titre; nouveaux détails sur 4 inscr. inédites. ¶ Bulletin des fouilles. Fouilles faites à Athènes. Inscr. trouvées en Attique; en Thyréatide; à Cérigo et en Asie mineure. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et une indication très sommaire des séances de l'Institut archéologique allemand. A. K.

Bulletin de correspondance hellénique, XXe année (1896). ¶¶ Jr-Oct. Numismatique de Delphes [I. N. Svoronos], premier article, en grec. Etude complète. comprenant : 1° un classement chronologique; 2° un catalogue. ¶ Mên [P. Perdrizet]. Mémoire sur le culte du dieu lunaire : 1° Mên en Asie Mineure, revue des monuments du culte; 2° diffusion de son culte hors de l'Anatolie, en Attique, à Thasos, Délos, Rhodes; 3° surnoms de Mên, noms de nature et noms locaux; 4° son origine, Mên est le nom phrygien du dieu lunaire; 5° nature, attributs et fonctions, Mên est à rapprocher du dieu phrygien Sabazios, le dieu du soleil; on lui voue des taureaux, béliers, coqs; il est souvent figuré à cheval. C'est un dieu de bonnes gens, protecteur et bienfaisant, dont le culte n'est pas bruyant, comme celui des autres grands dieux de la Phrygie. ¶ Inscriptions de Phrygie [G. Radet. H. Ouvré]. Noter les nos 1 et 2, dédicaces à Zeus Βροντῶν; no 4 à Zeus Ἀβοζηνός, du dème d'Abozéna; no 7, formule d'imprécation en langue phrygienne, mais en caractères grecs; no 10, borne miliaire avec trois dédicaces, datées de Dioclétien (entre 284 et 286), de la première tétrarchie (292-305); la troisième antérieure à 317, fait connaître un nouveau nom de Licinius le jeune, Constantinus. La borne s'élevait sur la route de Dorylée à Apamée. ¶ Inscriptions de Mantinée [G. Fougères]. Noter le no 1 décret d'Antigoneia-Mantinée en l'honneur d'un Argien; on y trouve la mention d'une assemblée populaire, désignée par les mots οἱ λοιποὶ πολῖται, qui ratifie le probouleuma des synèdres; no 2, long décret de l'époque de Vespasien en l'honneur d'un bienfaiteur de la ville, Euphrosynos et sa femme; no 8, borne sacrée portant le nom de Zeus Εὐβωλεύς; no 12, dédicace datée de la quatrième stratégie de Philopémen, oct. 193 à oct. 192; no 13, dédicace métrique d'une statue de Polybe; no 27, dédicace en l'honneur d'un juif, bienfaiteur de la synagogue et qualifié de πατὴρ λαοῦ διὰ βίου. ¶ Inscriptions grecques d'Egypte. [P. Jouguet]. Noter une inscription de Coptos, tarif des prix à réclamer par les fermiers de l'impôt sur le transport payable, dans Coptos, à l'Arabarchie; elle date de la neuvième année de Domitien, mai 90 <Voy. addenda, à la fin du 2e fascicule>; une dédicace d'Hermopolis Magna, entre 114 et 107 av. J.-C. (?), avec longue liste de soldats, où les Grecs sont en grande majorité ¶ Inscriptions de Delphes. Deux comptes du Conseil et des ναοποιοί [E. Bourguet]. Ces deux textes importants contiennent l'énumération des sommes données par le Conseil de Delphes à des commissaires ou ναοποιοί, pour des dépenses intéressant le sanctuaire. Etude de la composition de la commission internationale des naopes; l'un des représentants des Macédo-

niens est le roi Philippe, en 346/5, sous l'archontat de Damoxénos; l'archontat de Charixénos ne peut être placé qu'entre 336/5 et 324/3; B. établit à l'aide du premier compte la liste des archontes delphiques de 353 à 341. ¶ Nouvelles et correspondance. Noter une dédicace gravée sur une phiale de bronze de Tanagra; une inscr. de Laodicée de Phrygie où est nommé l'évêque Eugenius, de la seconde moitié du IVe siècle; de meilleures copies des graffites grecs du Gebel-Toukh, carrière de Ptolémaïs.

¶¶ Nov. Observation sur le système monétaire delphique du IVe s. <voy. addenda à la fin du fascicule> [Th. Reinach]. La mine delphique de 35 statères dénote un système mixte, intermédiaire entre les systèmes d'Athènes et d'Egine. La base du système delphique est l'équivalence : 70 drachmes d'Égine = 100 dr. d'Athènes, équivalence qui semble avoir été adoptée dans la pratique commerciale de la seconde moitié du IVe s., à Epidaure, p. ex. ¶ Théâtre de Délos, avec pl. [J. Chamonard]. Long mémoire, où sont résumés les résultats des fouilles entreprises par l'École française en 1882, 1892 et 1893, et utilisées les indications fournies par les comptes de l'intendance sacrée. Etude détaillée de l'orchestre, du koilon où les travaux ne sont poussés activement que vers 269, de la skéné dont les bâtiments ont été construits vers le milieu du IIIe s. Longue discussion sur la question du logeion et la théorie de Dörpfeld qui n'admet pas que le proskénion ait été un logeion; pour Dörpfeld, les acteurs jouaient devant le mur de fond. Les fouilles de Délos prouvent au contraire l'existence d'un logeion. Note sur l'écoulement des eaux, les citernes, la rue et les habitations voisines du théâtre. ¶ Devis de Livadie, avec pl. [A. de Ridder. Choisy]. Texte, traduction et commentaire technique d'un fragment du grand devis de Livadie. Les 46 premières lignes renferment une partie des conditions du contrat; les l. 46-78 le devis de la façon et pose des soubassements au temple de Zeus. ¶ Notes sur Chypre. Inscriptions grecques [P. Perdrizet]. Noter les nos 6 et 7, de Citium, où sont nommés des médecins de Citium; 1 de Lapéthos, première inscription de Chypre en l'honneur d'Hadrien; no 4, psaume de la version des Septante, no 14 du texte grec et des versions catholiques, gravé sur une plaque de marbre; noter le commentaire du no 1 d'Amathonte sur les paranymphes d'Héra; dédicace à la reine Arsinoé Philadelphe, adorée comme déesse; dédicaces au dieu guérisseur Θεὸς ὕψιστος, de Golgos. ¶ Une gigantomachie sur un canthare de l'Acropole d'Athènes, avec pl. [P. Hartwig]. H. reconnait sur un vase attique du VIe s. l'original de l'Éole de la frise des Siphniens, récemment découverte à Delphes. Il attribue le canthare à Néarchos et le date des environs de 560 : la frise des Siphniens est de la fin du VIe s. ¶ Inscription de Pizos, avec pl. [V. Dobrouský]. L'inscr. fixe l'emplacement de cette ville thrace et la date de la fondation, 202-205 ap. J.-C. Dobrouský relève tous les noms thraces, grecs et romains portés par les premiers colons et habitants. ¶ Nouvelles et correspondance. Noter une lettre de M. Penrose sur l'orientation du temple d'Apollon à Delphes; une inscription bilingue-latine et grecque, découverte à 3 h. env. à l'O. de Thireh (Ionie), première borne connue du territoire de l'Artémis éphésienne; la borne a été trouvée à cinq heures d'Éphèse et avait été posée par ordre d'Auguste; deux inscriptions faisant connaître en Lydie les κατοικίαι nouvelles des Τιτειφυτηνοί et des Ἀλινδηνοί.

¶¶ Déc. < Le fascicule de déc. 1896 n'était pas paru à la date du 15 nov. 1897. >

B. H.

ITALIE

Rédacteur général : É. Chatelain.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. Année 16e, fasc. 1-2. Les Romains dans le Sahara [J. Toutain]. S'appuyant sur des documents épigraphiques trouvés à Boudjem, Gharia el Gharbia et Ghadamès, quelques savants, comme Cagnat et Mommsen, ont pensé qu'au début du IIIe s., ces oasis furent occupées par les Romains, que toutes les tribus de la contrée leur étaient soumises et devaient fournir des contingents auxiliaires; qu'en un mot, cette partie du Sahara avait été vraiment conquise par Rome et annexée à la Numidie. T. n'accepte pas cette explication : les textes épigraphiques, qu'on a trouvés, n'ont pas la portée qu'on leur attribue; dans aucun historien, n'est mentionnée la réduction en province romaine de la totalité ou même d'une partie du pays des Garamantes. Le gouvernement romain comprit quelle œuvre vaine et folle il tenterait s'il voulait annexer des solitudes infécondes et soumettre à des lois faites pour des populations sédentaires des tribus essentiellement mobiles. Il n'essaya pas de conquérir le désert. ¶ Les missions chrétiennes au sud de l'empire romain [L. Duchesne]. 1. Le Sahara. L'évangélisation de cette frontière n'a pas d'histoire distincte de l'évangélisation de l'Afrique en général. 2. La Nubie. Conversion des deux peuples les Nobades et les Blemmyes; l'évêque Longin. 3. Axoum et Himyar. Il y avait là deux états abyssins. Les Axoumites furent convertis par Frumentius ordonné prêtre sous l'emp. Constance peu avant 340 ou peu après 346. Pour les Homérites, les premières traces d'organisation ecclésiastique se présentent sous le règne de l'emp. Anastase (491-518). L'auteur fait ensuite l'histoire de l'église d'Abyssinie. 4. Les Arabes. De tout ce rayonnement dans les pays chamitiques, il reste une seule église, celle d'Abyssinie. ¶ Le temple de Conca [H. Graillot]. La tenuta di Conca s'étend à la limite de l'agro romano et des marais Pontins. En étudiant la topographie des collines qui entourent Conca et en cherchant la nécropole de cet oppidum, l'auteur découvrit les importants vestiges d'un temple archaïque. Il entreprit une campagne de fouilles qui fut arrêtée très peu de temps après par ordre du gouvernement italien, lequel a repris les fouilles pour son compte. L'auteur fait connaître les principaux résultats de sa courte campagne. Le temple primitif date au moins du VIIe s., il est orienté de l'est à l'ouest et bâti en tuf rougeâtre. A la fin du VIe s., ce sanctuaire fut remplacé par un temple probablement périptère; l'orientation était changée, la décoration était devenue plus riche. Un dernier remaniement a pu encore être fait à la fin du Ve s., G. a retrouvé une quantité considérable de fragments architectoniques de terre cuite peinte qui ont appartenu à cette décoration. Il a aussi trouvé des fragments de sculpture qui seraient d'une haute importance pour l'histoire de l'art; ils nous révéleraient une période inconnue de l'histoire de la plastique étrusque et la période la plus ancienne; nous pouvons à présent étudier les origines de la grande sculpture en Étrurie à la fin du VIe s.; pour cette époque, nous n'avions rien qui représentât la sculpture monumentale. Deux têtes viriles trouvées à Conca sont purement grecques et on aurait pu les trouver en Attique ou dans les îles. L'archaïsme sévère est représenté désormais par deux belles

têtes de plus. ¶¶ Fasc. 3-4. Le livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baçrah, publié et traduit [J. B. Chabot]. L'auteur examine d'abord la question de l'authenticité de l'ouvrage; les plus grandes présomptions sont en faveur de Jésusdenah, auteur du VIIIe s., qui a composé des homélies, des discours métriques, une Histoire ecclésiastique et cet ouvrage intitulé Livre de la chasteté, dans lequel il a réuni la vie des saints qui ont fondé des monastères en Orient. Le principal mérite de ce livre consiste dans la précision avec laquelle il nous permet de déterminer la position de divers points géographiques dont le vrai site était jusqu'à présent inconnu ou incertain. Il renferme aussi plusieurs données historiques et hagiographiques importantes et fournit quelques noms nouveaux pour compléter les listes épiscopales de différents sièges. ¶ Une collection de tessères [H. Graillot]. L'auteur publie 42 jetons en os qui font actuellement partie de la collection Martinetti à Rome. Ce sont des tessères qu'on utilisait pour les entrées au théâtre ou au cirque, ou qui plutôt n'étaient pas d'un usage courant et n'étaient données que pour des places réservées. Descriptions des tessères. ¶¶ Fasc. 5. Études sur l'organisation municipale du Haut-Empire [J. Toutain]. 1. De la distinction faite par Aulu-Gelle entre les municipes et les colonies des provinces à l'époque impériale. L'auteur croit, contre l'opinion de Mommsen, que la distinction que, d'après Aulu-Gelle, Hadrien aurait établie entre les municipes et les colonies des provinces, est un fait certain. Dans les municipes, les « leges moresque » de la ville ne sont pas abrogés ; ils ont sans doute disparu peu à peu, mais par la volonté des habitants. Dans les colonies au contraire seul le droit romain est appliqué. On peut presque dire qu'au IIe et au IIIe s. de l'empire chaque transformation de municipe en colonie était une conquête du droit romain sur les droits locaux, un pas fait vers l'unification du droit dans le monde romain. Les municipes désiraient ardemment le titre de colonies parce que l'ancien droit local devenait de plus en plus obscur et incompréhensible. ¶ Description du manuscrit de Plaute B [F. Nougaret]. Il s'agit du Vaticanus Palatinus 1615. L'auteur s'occupe d'abord d'étudier la disposition des cahiers ; il en résulte que primitivement le ms. ne devait contenir que huit pièces comme les mss. E J V. Plus tard on résolut de transcrire aussi les autres pièces de Plaute. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que le copiste qui a écrit la fin du ms. avait entre les mains ou au moins ne désespérait pas de se procurer la pièce intitulée « Vidularia » dont il a même écrit l'incipit. Suit une concordance entre la pagination de B et la pagination des éditions de Plaute. ¶ Chronique archéologique africaine [St. Gsell]. 1. Archéologie indigène. Quelques dolmens et divers monuments mégalithiques. 2. Archéologie punique. Examen des ouvrages suivants : Geschichte der Karthager par O. Meltzer ; Carthage, par Babelon ; Le Tanit Péné-Baal et le couple Déméter-Perséphone par Clermont-Ganneau; de Carthage, nécropole punique par le P. Delattre, etc. 3. Archéologie romaine. Examen des ouvrages suivants : *Les cités romaines de la Tunisie* par TOUTAIN ; *Die Römischen Grundherrschaften* par SCHULTEN ; *L'aménagement des eaux et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne* par Du Coudray. La Blanchère. Récit des études et des fouilles faites par Gauckler, Carton, Delattre, Toutain, etc. 5. Musées. Indication de quelques monuments. Article nécrologique relatif à Du Coudray La Blanchère.

Albert MARTIN.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. Année 24, fasc. 3. Traces italiques en latin [Carlo Pascal]. Catulus ne peut venir du latin canis qui a donné caniculus : il vient de l'ombrien Katlu. Adeps vient bien du grec

ἀλείφω, mais par l'intermédiaire de l'ombrien. Testis vient de la rac. darç, δέρκομας, c'est « celui qui a vu », mais il est passé en latin de l'osque; il en est de même de permities pour pernicies. Formes ombriennes vapede, titium = le grec τύνη. Vacca aussi a des origines ombriennes. Le problème le plus difficile est celui qui concerne carmen. P. Suppose qu'une forme primitive cans-mena, qui en sabin a donné régulièrement casmena, en lat. canmena, cammena = câmena (cf. ammentum = âmentum), et qui a donné, d'autre part, carmena de can-mena, comme germen vient de gen-men. ¶ Lucretiana [Fl. Nencini]. 14 p. d'explications et de conjectures. ¶ A propos de la psilosis dans le dialecte ionien [Mario Fuocchi]. Voici les conclusions de l'auteur. La psilosis est attestée par les insc. de l'Asie Mineure pour la fin du VIIe s. et aussi par les poètes ioniens, mais en rien par les grammairiens. Les grammairiens attestent la psilosis dans le corps des composés, dans la crase et dans l'élision, mais seulement en ce sens qu'une ténue devant un esprit rude ne se change pas en aspirée. Au contraire, les insc. et les poètes excluent la psilosis dans les composés, l'attestent dans la crase et dans l'élision. Si les grammairiens citent quelques exemples particuliers de psilosis, ces exemples ne font pas une règle générale, les Ioniens aiment l'aspiration douce, comme les Attiques la forte. Les variations des mss. d'Hérodote ne prouvent rien en faveur de la psilosis. ¶ Les deux Métaphysiques d'Aristote [Aurelio Covotti]. Dans la Métaphysique qui nous est parvenue se trouvent réunies deux écrits d'Aristote. A la première Metaphysique appartiennent les n^os αΙΛΜΝ, à la seconde ΑΒΓΕΖΗΘ. Cette dernière Métaphysique est incomplète. Δ forme un tout complet, et est un appendice à la première partie. K n'est pas authentique. Le concept fondamental des deux ouvrages est différent. Dans le premier, on recherche ce que c'est que l'être, et selon la réponse qui sera faite à cette question, on déterminera les causes de l'être. Aristote a d'abord écrit la première Métaphysique: il laissa la seconde incomplète; après sa mort, les deux ouvrages furent réunis en un seul. L'auteur examine en terminant les diverses théories proposées sur l'origine de la Métaphysique. ¶ Note à Hérodote, II, 116 [Alb. Pirro]. Il n'y a pas lieu de suspecter le passage, il s'agit de la légende du voyage de Ménélas en Égypte. ¶ L'année de la naissance de Térence [A. Pirro]. Il vaut mieux suivre Fenestella que Cornelius Nepos, et pour tout concilier, placer la naissance du poète un peu avant l'an 569-185. ¶ Les personnages de l'atellane [P. Graziani]. Essai d'explication des noms Bucco, Maccus, Pappus et Dossenus. ¶ Sur la critique de l'Hélène d'Euripide [Aug. Mancini]. Dans la récente édition qu'il vient de donner de l'Hélène, Herwerden a eu à sa disposition une collation faite par Vitelli du Laurentianus 32,2. M. qui a examiné cette collation, trouve qu'Herwerden a mal lu ou a omis certaines indications, et que, d'autre part, Vitelli lui-même a, en certains endroits, mal lu le ms. Il a fait une collation nouvelle qui corrige et complète la première. La collation est précédée d'une étude détaillée sur les diverses mains qui ont écrit ou revisé le ms. Pour le ms. Laurent. Conv. sopp. 172, Herwerden s'est servi de notes communiquées par Vitelli et d'une collation de Piccolomini; M. donne aussi une collation nouvelle de ce ms. qui dérive sûrement du Laurent. 32,2. ¶ C. Pauli, *Corpus Insc. etruscarum* [E. Lattes]. Quelques observations sur cet ouvrage important. ¶ Fr. Marx, *Incerti auctoris De ratione dicendi ad C. Herennium libri IV* [Alf. Manetti]. Vaut surtout comme bonne réunion de matériaux. ¶ Nic. Batistic, *La* Νέκυια *ossia il libro XI dell' Odissea* considerato del lato linguistico e sintattico [ ]. Manqué. ¶ Ben. Niese, *Flavii Josephi* opera [ ] Éloges. ¶ Th.

MOMMSEN, *C. Julii Solini Collectanea rerum memorabilium* [F. R.]. Très utile. ¶ P. DE WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas romanos* [F. R.]. Peu de conjectures acceptables. ¶ Fred. TABER COOPER, *Word formation in the roman sermo plebeius* [F. R.]. Très soigné. ¶¶ 4e fasc. Pour la défense d'Ovide; observations contre quelques conjectures proposées par Isidore Hilberg, dans son livre Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid [Pietro Rasi]. Les lois formulées par Hilberg ne sont pas tellement sûres qu'on puisse s'autoriser d'elles pour changer arbitrairement le texte. Suivent 28 pages d'observations pour rejeter les corrections proposées par H. ¶ De Electrae Euripideae libris Florentinis [Alex. Olivieri]. L'on a souvent discuté pour savoir de quel ms. s'était servi P. Victorius dans l'édition princeps de l'Electre d'Euripide, qu'il a donnée à Rome en 1545. Pour résoudre cette question, O. a collationné le Laurent. 32, 2 (L); le Laur. Conv. sopp. 172 (F); le Riccardianus 77 (R) et l'édition princeps (V). Il communique ses collations. Il résulte de ce travail que FR ont été copiés tous les deux sur L, mais l'un avant que le ms. fût revisé par la troisième main, l'autre après cette revision : V dérive de L mais en se servant de F ou d'un ms. semblable là où les leçons de la première et de la deuxième main de L ont été oblitérées par la troisième. ¶ Contributions critiques sur l'Hélène d'Euripide [Aug. Mancini]. Supplément à l'article du même auteur, paru dans le fasc. 3. Le ms. Laur. Conv. sopp. 172 ne peut guère servir que pour nous aider à connaître les leçons de la première main du Laur. 32. 2. Suivent 20 p. d'explications et de corrections. ¶ Un manuscrit méconnu de l'Iliade latine. Estense IV, A, 19 [Giorgi Rossi]. L'auteur résume les explications proposées par les critiques sur l'Iliade latine, sur Pindare thébain ou Homère, auteurs supposés de cette œuvre au Moyen-âge. Suit une description de l'Estense et une collation détaillée. ¶ Les lettres de M. Caelius Rufus à Cicéron (Cic. Fam. liv. VIII. Corrections et additions à l'appareil critique de l'éd. de L. Mendelssohn [Alfredo Manetti]. On a reconnu que cette édition contenait des inexactitudes pour ce qui regarde le cod. Mediceus 49, 9 (M); M. communique une collation qu'il a faite de ce ms. et du Med. 49, 7 (P) pour les Lettres de Caelius. ¶ Sur l'histoire de la comédie grecque [Aug. Mancini]. L'auteur prend pour point de départ de ses études les recherches de Smith, de Körte et de Pappelreuter sur les secours que peuvent nous offrir les peintures de vases pour la connaissance des origines de la comédie attique. Il examine les divers types qui sont donnés par ces représentations du κῶμος dionysiaque. Ces types, nous les trouvons primitivement sur bien des points de la Grèce, mais ils manquent en Attique avant le premier développement de la comédie, développement que la tradition attribue à l'influence de Mégare. Ces types sont pour nous en rapport étroit avec les représentations scéniques et nous devons admettre qu'ils furent importés en Attique pour l'usage du théâtre; cette déduction vient confirmer ce qu'on raconte de l'influence de la comédie mégarienne, qui fut transportée en Sicile, en Attique et aussi peut-être en Béotie. L'auteur examine ensuite l'influence que le drame satyrique exerça sur la comédie attique : il était essentiellement mythologique, ce qui explique que la comédie pendant longtemps s'abstint de prendre ses sujets dans la mythologie; cela aurait fait double emploi. ¶ Deux nouveaux mss. inexplorés de l'opuscule de Pediasime περὶ τῶν δώδεκα ἄθλων τοῦ Ἡρακλέους [Dom. Bassi]. Ce sont deux mss. de l'Ambrosienne; description et collation. ¶ *Le Odi di Pindaro dichiarate e tradotte* da Giuseppe FRACCAROLI [L. Levi]. N'est pas sans valeur malgré quelques défauts. ¶ Paul CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [Ales. Olivieri]. Très approfondi

et très intéressant. ¶ Domenico BASSI, *Saggio di Bibliografia mitologica* [Aug. Mancini]. Soigné. ¶ *La politica in Sofocle* [C. O. Zuretti]. Trop touffu. ¶ DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers s. du M. A.* [A. de Marchi]. Beaucoup de compétence. ¶ Fr. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie* [F. Ramorino]. Le travail le plus important sur Plaute depuis Ritschl. ¶ V. BRUGNOLA, *M. Tullii Ciceronis In C. Verrem* I [A. M.]. Satisfaisant.

Année 25, fasc. 1. La valeur esthétique de l'épisode de Didon dans Virgile [L. Valmaggi]. L'auteur pense que, pour bien connaître la valeur littéraire de ce célèbre épisode, il faut appliquer les règles de l'esthétique évolutionniste et scientifique ; cette science nouvelle nous révélera dans les chefs-d'œuvre antiques des beautés jusqu'ici inconnues. Suit une longue discussion dans laquelle se trouve analysé tout le quatrième livre de l'Énéide et qui aboutit à cette conclusion, que les critiques modernes, ceux qui ne connaissaient pas encore l'esthétique évolutionniste, ont trouvé dans le caractère de Didon ce que l'antiquité n'y a jamais trouvé, et ce que Virgile n'a jamais songé à y mettre, c'est à dire la sentimentalité qui est le trait principal de la femme amoureuse telle que l'ont peinte les modernes. Ce qui domine dans le poème de Virgile, c'est l'idée politique, la pensée de la grandeur romaine, et, dans le quatrième livre de l'Éneide, la pensée de la lutte entre Rome et Carthage. Une telle pensée nuit naturellement à la peinture de la passion ; le personnage principal, dans cet épisode même, n'est pas Didon, c'est Énée. ¶ La misogynie d'Euripide [C. O. Zuretti]. L'auteur cite et examine les nombreux passages d'Euripide dans lesquels se trouvent des attaques contre les femmes. Il examine ensuite ce qu'ont dit de cette misogynie les contemporains d'Euripide, les poètes comiques, surtout Aristophane ; il analyse les Thesmophoriazusae. Il étudie ensuite la vie d'Euripide, montre les diverses légendes que les comiques ont imaginées sur Euripide, en particulier, la légende sur la bassesse de sa naissance. La misogynie est une légende analogue ; rien ne la confirme dans la vie d'Euripide. Quand aux attaques contre les femmes, qui se trouvent dans les ouvrages d'Euripide, elles s'expliquent par la situation dramatique, le caractère des personnages et les passions qui les agitent. ¶ Quaestionum Ennianarum particula I [Car. Pascal]. 1. Le poème d'Ennius intitulé " Scipio " était, au témoignage du grammairien Diomède, une satura, c'est à dire un ouvrage formé de divers poèmes, chacun dans des mètres différents. L'attribution à ce poème de certains fragments d'Ennius est une question très délicate, qui a été étudiée plusieurs fois. L'auteur croit pouvoir essayer de nouveau cette entreprise. 2. Sur quelques fragments des Annales. P. traite d'abord de la comparaison qui se trouve ed. Velsen, p. 66 ; elle a été imitée par Virgile, VII, 698 ; elle a été prise par Ennius dans l'Iliade II, 459 ; il examine ensuite le passage relatif à la naissance de Romulus, Servius, ad Aen. I, 273 ; étude des sources où a puisé Ennius. Dans les vers d'Ennius cités par Nonnius 378, 16, Vahlen XXXV, lire : " Te sane, alta precor Venus, te, etc. ". Dans le passage étudié par H. Jordan, Quaest. Enn. p. 4, ajouter à la fin du morceau : a laeva nam rite probatum est auspicium. Enfin, dans le f^t Vahlen p. 13, lire : " lupu ' femina feta recenter' '. ¶ Sur la constructio [Rem. Sabbadini]. Cette théorie de la " constructio " s'est formée quand le latin a cessé d'être une langue parlée ; elle est formulée dans Alex. de Villedieu ; elle s'est maintenue à la Renaissance et elle règne encore dans nos écoles, d'où il ne serait que temps de la chasser. ¶ A propos d'une récente étude sur le " Pauper aquae Daunus [C. Cristofolini]. Écrire : " *It* qua pauper aquae Daunus, agrestium | regnator, etc. ¶

W. CHRIST, *Pindari carmina* prolegomenis et commentariis instructa [G. Fraccaroli]. Marque en somme un progrès sérieux et est bien près d'être l'édition définitive. ¶ Vittorio PUNTONI, *L'Inno omerico a Demetra* [G. Fraccaroli]. Quelques observations. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [G. Fraccaroli]. Rien de personnel. ¶ M. A. MICALELLA, *La fonte di Dione Cassio per le guerre galliche di Cesare* [P. Ercole]. Très soigné. ¶ C. PASCAL, *Studi di antichità e mitologia* [D. Bassi]. De haute valeur. ¶ G. DE SANCTIS, *Saggi storico-critici* [V. Costanzi]. Important pour l'histoire d'Athènes. ¶¶ Fasc. 2. In Claudii Rutilii Namatiani De reditu suo libros adnotationes metricae [Pietro Rasi]. Long article de 46 p. Namatianus s'est occupé avec un soin extrême de sa versification; il suit les poètes classiques et il les imite; mais il sait aussi s'écarter d'eux quand il le juge nécessaire; par exemple ses vers contiennent plus de spondées que les vers des élégiaques romains; c'est que son sujet est plus sérieux, plus élevé. R. étudie en détail toutes les particularités de la métrique de N., les diverses formes de ses vers, la césure, etc. ¶ Eschine et la guerre contre Amphissa [G. de Sanctis]. Il ne faut pas accepter sans restrictions le récit de la célèbre scène dans laquelle Eschine se représente entraînant les Amphictyons contre les Locriens d'Amphissa (in Ctesiph. 107-124). L'orateur athénien a exagéré et altéré les faits par vanité et son adversaire Démosthène les répète tels quels pour rendre Eschine odieux. Eschine est l'agent de Philippe et n'agit que d'après les instructions du roi; or la politique de Philippe a consisté à faire attaquer à Thèbes les Thébains partisans de l'alliance athénienne et à Athènes les Athéniens partisans de l'alliance thébaine. Peut-être Eschine croyait-il que les intérêts de la patrie se confondaient avec ceux de Philippe, ce qui rendrait sans doute son rôle moins odieux, mais ce qui ferait peu d'honneur à sa capacité d'homme d'état. ¶ Quaestionum Ennianarum pars II [Carolus Pascal]. Le poème d'Ennius intitulé Epicharmus est une satura; il était composé de divers poèmes, de mètres différents. Ennius a imité le poème dont parle Diog. Laerce 8, 3, 2, dans lequel Epicharme avait traité trois sujets : la nature, les préceptes, la médecine. La division du poème d'Ennius concorde parfaitement avec cette division. P. traite ensuite du poème des Sabines et de quelques courts fragments d'Ennius. ¶ Essais sur les traditions classiques authentiques et sur les traditions classiques médiévales en Italie et spécialement en Lombardie. I. Catulle, LXVII, Brescia et Vérone; Gagliardi et Maffei [Carlo Giambelli]. Il s'agit surtout des vers 31-34; diverses explications proposées; en réalité le texte ne doit pas être changé; pour comprendre ce passage, il faut supposer une imitation d'un poète alexandrin. ¶ Notices sur des mss. grecs des bibliothèques italiennes [Domenico Bassi]. 1. Lettres de Maxime Planude. Collation d'un second ms. de cinq des six lettres de P., ms. que Treu n'a pas connu. 2. Georges Lecapène et Andronicos Zaridès. Quatre nouveaux mss. de lettres; publication d'une de ces lettres inédites. ¶ J. E. SANDYS et F. A. PALEY, *Select private orations of Demosthenes*, partie 2e, 3e éd. [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ Gregorius ZERETELI, *De compendiis scripturae codicum graecorum praecipue Petropolitanorum et Mosquensium anni nota instructorum* [C. O. Zuretti]. Ouvrage en russe qui paraît soigné. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to Latin textual emendation based on the text of Plautus* [E. Cocchia]. Peut être utile. ¶ H. W. AUDEN, *The Pseudolus of Plautus* [E. Cocchia]. Mauvais. ¶ B. NIESE, *Grundriss der römischen Geschichte*, zweite Aufl. [V. Costanzi]. Excellent manuel. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles*, 7. The Ajax [D. Bassi]. Important. ¶ U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Aeschylos Orestie, griechisch*

und deutsch. Zweites Stück. Das Opfer am Grabe [G. Fraccalori]. Important. ¶ Joh. Jos. SCHWICKERT, *Ein tryptichon klassicher kritisch-exegetischer Philologie* [G. Fr.]. Contient un essai sur la méthode de critique pour les textes anciens, une étude de certains passages de la Rép. des Ath. d'Aristote, enfin des corrections à Hésiode, Aristophane, Sophocle. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Frammenti della melica greca da Terpandro a Bacchilide* [G. Fr.]. De bonnes choses. ¶ Arnaldo BELTRAMI, *Esiode, Le Opere e giorni* [G. Fr.]. L'auteur a fait mieux. ¶ Wilhelm SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana*, aus dem Cod. latinus reg. Christ. 846 [E. Stampini]. Très intéressant. ¶ Sal. PIAZZA, *Horatii carmen tertium libri I* [Vinc. Ussani]. Clair. ¶ Ch. W. L. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals amont the ancient Greeks* [G. F.]. Bon.

Albert MARTIN.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A.-M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne, vol. 22. <Nous nous bornerons ordinairement à extraire les observations générales et celles qui ont rapport à d'autres auteurs que ceux qui font le sujet de l'article.> Pars 1. Ad Livii libros II-VII et XXVIII-XXX [H. T. Karsten]. Trente pages de conjectures. ¶ Corrigitur Thucydidis locus VIII 1 § 3. Lire παρασκευάζεσθαι και<νὸν> ναυτικόν [J. v. L.]. ¶ In Æschylum observationes veteres atque novae. [H. van Herwerden]. Article de vingt-quatre pages. ¶ Observatiunculae de jure romano, suite [J. C. Naber S. A. fil.]. 65. De strictis judiciis. 66. Repetitio quotuplex. 67. De triticaria condictione. ¶ Studia Lucretiana, suite [J. Woltjer]. Sur le livre I, de 50 à 328. ¶ Ad Corpus Inscriptionum Rhodiarum [H. van Gelder]. Observations critiques sur le recueil publié par Hiller von Gärtringen. ¶ Ad Samuelem Adrianum Naberum... de Aristophanis Ranis epistula critica [J. van Leeuwen J. f.]. Lettre écrite à l'occasion du 25e anniversaire du doctorat de Naber. Elle contient des conjectures sur huit passages, l'examen, au point de vue scénique (trop souvent négligé par les philologues) de plusieurs autres, enfin quelques interprétations nouvelles. ¶ Ad virum clarissimum S. A. Naber de loco Ciceronis interpretando [I. M. J. Valeton]. Il s'agit d'une phrase de De leg. agrar. 2, 9, 24 que l'auteur examine au point de vue juridique. ¶ Adnotatiunculae ad Xenophontis Anabasim [A. Poutsma]. Correction d'une douzaine de passages.

¶¶ Pars 2. Ad Tacitum [E. B. Koster]. Deux conjectures sur les Annales (3, 28 et 30), une sur les Histoires (2, 70), trois sur le Dialogue des Orateurs (3. 13. 31.), quatre sur Agricola (1. 5. 42. 45). ¶ Conjectanea ad Æschyli Oresteam [I. A. J. Burgesdijk]. Corrections trouvées en préparant une traduction hollandaise. Article de vingt-trois pages. ¶ Observatiunculae de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.]. 68. De publica praediorum traditione. 69. De clandestina possessione recuperanda. 70. Quando possessio ab justo possessore transferatur. 71. Interdictis retinendae possessionis recuperandi vim inesse. P. 162. Zachariae anecd. p. 278 edict. 33 cap. I, mettre la virgule entre κατὰ ψῆφον et παρουσίᾳ. ¶ Ad Corpus Inscriptionum Rhodiarum (suite) [H. van Gelder]. Signale entre autres l'omission d'une épitaphe publiée par Holleaux-Diehl, Bull. corr. hell. 1885, p. 95. L'auteur commence à publier les inscriptions des pays dépendants de Rhodes qui n'ont pas trouvé place

dans le recueil de Hiller von Gärtringen. Inscriptions du continent (sera continuée). ¶ Petronius c. 52. Lire : 'modo fortunam suam reverebatur, modo ad naturam revertebatur' [J. van der Vliet]. ¶ Emendatur scholia graeca in Aristophanis Pacem [H. van Herwerden]. Dix pages de conjectures. ¶ Ad Thucydidis VII 53 § 2. Corriger ainsi : ὑπὸ τῶν ἐκεῖ πολὺ θαυμασθήσεσθαι [J. v. L.]. ¶ Codex Apulei Dorvillianus [J. van der Vliet]. Ce manuscrit n'est pas à négliger, bien qu'il soit bien moins ancien que ne l'a cru Ruhnken. L'écriture est celle du xve siècle. ¶ Adnotationes criticae ad Taciti Annales et Historias [I. C. G. Boot]. Examen de treize passages. ¶ Ad Sophoclis Electrae vs. 1370 fg. Lire : φροντίζεθ' ὡς τούτοις τε τοῖς καίνειν σοφοῖς | κἄλλοισι τούτων πλείοσιν [J. v. L.]. ¶ Quid est τὸ ὑπηρέσιον? [P. H. Damsté]. Défend contre Naber la vieille interprétation de 'coussin'. ¶ Error palaeographicus [J. van der Vliet]. Dans un ms. de Saint-Gall sur les Runes, cité par Grimm (Ueber deutsche Runen, p. 110-113) et par Th. Berger, on a pris pour la lettre k l'abréviation tironienne de 'autem'.

¶¶ Pars 3. Observatiunculae de jure romano [J. C. Naber S. A. fil.]. 72. De censu alium librorum auctoritate. P. 239. Chez Procope, B. V. 2, 8 fin. il faut peut-être lire κατ' ἀρχὰς ἅπαντα. 73. De finali controversia. ¶ Ad Corpus Inscriptionum Rhodiarum (suite) [H. van Gelder]. Inscriptions de Mégiste, Symé, Télos, Nisyros, Astypalée. ¶ Infinitivi in uiri [J. van der Vliet]. Exemples dans Apulée, Métam. 9, 8; 9, 11; 3, 19. ¶ Suetonius, de Vir. illustr. p. 135 Reiff. § 106*. Ajouter 'plures' devant 'simul astantes'. ¶ Ad Vitruvium V. 8, 1 [K. Dismon]. 'in cornibus' a le sens de 'intra cornua'. ¶ Temptatur Cornelius Nepos in Attico 10, 4. Les mots 'in itinere' sont à rétablir après 'incideret' [I. C. G. B.]. ¶ Studia Aristophanica [H. van Herwerden]. Une quarantaine de pages de conjectures sur les onze comédies. P. 279. Dans la scholie sur Paix 1159, peut-être faut-il lire κυκεῶνα σκευάζω pour κυκεῶνας ἐσθίω. ¶ Studia Lucretiana (suite) [J. Woltjer]. Interprétation de plusieurs passages des deux premiers livres. ¶ Ad Aristophanis Ranas (suite) [J. van Leeuwen J. f.]. Conjectures sur six passages de la pièce, et sur une vingtaine de scholies.

¶¶ Pars 4. Κέρματα [S. A. Naber]. Conjectures sur 132 passages des Helléniques de Xénophon. P. 370. Platon Symp. 221 C lire θαυμαστά et au contraire 154 B θαυμάσια. ¶ Soph. Œd. Tyrann. 15 écrire προσκείμεθα. La vraie leçon du Laurentianus est προσκίμεθα [S. A. N.]. ¶ De Plutarchi Moralium codicibus praecipueque de codice Parisino D. n. 1956 [G. N. Bernardakis]. Le ms. D est le meilleur de tous : les interpolations qu'on y rencontre proviennent d'annotations marginales ou de corrections de fins de mots illisibles dans l'archétype. Il conserve souvent la bonne leçon contre tous les autres mss. Réponse aux arguments de Larsen et de Paton. ¶ Frontonis epist. ad M. Caesarem 1, 4. Ecrire 'nec quae (au lieu de 'neque') alia omnia Ὀδύσσειαν faciunt'. ¶ [S. A. N.] Ad fragmenta comicorum graecorum [H. van Herwerden]. Sur Hermippe fr. 51 Kock; Aristophane 106; 131 : Anaxandride 34; Araros 13; Anaxilas 4, 7; Alexis 266; Hénioque 5, 15; Timoclès 6; Philémon 142, 2; Ménandre 570; 687; 734; 693; 799; 962; Adesp. 1076. P. 397. Dans la scholie Ar. Pac. 628 lire κοράκεων pour κοράκειον. P. 399. Dans Ar. Vesp. 573, lire peut-être χαίρεις et σὺ πιθέσθαι. ¶ De carminum homericorum recensione Pisistratea [M. Valeton]. Polémique contre L. Erhardt et P. Cauer, qui ont tous deux repris la thèse d'une recension ordonnée par Pisistrate ou les Pisistratides. Ni l'un ni l'autre n'apportent à l'appui de leur assertion un argument solide. Il n'y a lieu de prêter aucune créance aux témoignages anciens, d'ailleurs souvent mal interprétés. ¶ De Cassii Dionis Zonaraeque historiis epistula critica ad Ursulum Philippum Bois-

sevain [K. Kuiper]. Notes critiques et conjectures sur une trentaine de passages publiés dans le premier volume de l'éd. Boissevain. ¶ Ad Minucii Felicis Octavium conjectanea [I. C. G. Boot]. Quatre pages de conjectures. ¶ Vergilii Moretum [H. T. Karsten] Correction de deux passages. ¶ Ad Cornelii Nepotis Cimonem [I. C. G. Boot]. Au chap. 4 il faut lire : ' quum aliquem offensum forte in via videret minus bene vestitum senem, amiculum dedit '. A. M. D.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : J. L. Heiberg.

Suède

Bibliotheca mathematica 1896, nouvelle série, t. X, 1er livr. Contribution à l'histoire des Éléments au moyen-âge [M. Curtze] <en allemand).> Les définitions du livre Ve d'Euclide en latin publiées d'après le ms. 13084 de Munich du xe siècle. ¶ La géométrie à rayon constant dans l'antiquité [M. Kutta]. Explication d'un passage de Pappus (III p. 1074 dans l'édition de Hultsch), qui ne prouve pas, comme l'a voulu M. Cantor, que les Grecs aient connu cette sorte de géométrie. ¶¶ 2e livr. Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider] <en allemand>. Notices sur les ouvrages mathématiques des juifs du xiie siècle>. ¶ Contribution à l'histoire de la physique [M. Curtze] <en allemand.> Un petit traité sur les corps flottants publié en latin d'après le ms. Db 8b de Dresde du xive siècle. ¶ Ludwig Ofterdinger [H. Kuenssberg]. Article nécrologique sur un mathématicien allemand qui s'est occupé avec succès aussi de la géométrie grecque. ¶ *W. W. R.* Ball. *A primer of the history of mathematics* [G. Enestroem] <en français.> Rien à objecter contre le plan général, mais inégalement rédigé et pas toujours correct ; liste des incorrections. ¶¶ 3e livr. Les instruments d'arpentage au moyen-âge [M. Curtze] <en allemand>. Description de l'astrolabe, du quadrans et du quadratum geometricum d'après les sources. ¶ Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider]. Suite. ¶¶ 4e livr. Esquisse de l'histoire du calcul fractionnaire [V. V. Bobynin] <en français>. Aperçu des méthodes de ce calcul chez les Grecs. ¶ Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider]. Suite, le xiiie siècle. ¶ F. Cajori, *A history of elementary mathematics with hints on methods of teaching* [G. Enestroem] <en français>. Supérieur à l'ouvrage précédent de l'auteur sur l'histoire des mathématiques ; les erreurs sont relativement peu nombreuses et en général sans importance ; quelques corrections. ¶¶ Supplément. Table générale des années 1887-96, précédée de notices biographiques, avec portraits, sur les collaborateurs.

Norvège

Forhandlinger i Videnskabs Selskabet i Christiania 1895. Sur l'ethnographie de la Grèce dans l'antiquité [P. O. Schjoett]. La question de la civilisation préhistorique en Grèce ne doit pas être abandonnée par la philologie à l'archéologie et à la linguistique. L'auteur combat l'hypothèse de M. Ed. Meyer sur les Pélasges et veut soutenir l'opinion d'Hérodote. La civilisation ancienne de la Grèce est d'origine sémitique. J. L. H.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. -- Chaque chiffre peut indiquer des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous indiqués ; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer les articles voisins non consécutifs d'une même Revue.

A

Abercius 17,4. 168,38.
accent 16,27. 50,5. 51,31,40. 52,30,32. — gr. 112,18. — lat. 151,29.
accord 151,43. — lat. 65,16.
Adamnanus 115,45.
adjectifs gr. 76,8. — lat 6,51. 10,22,32.
adverbes lat. 103,13. 109,22.
Adémar de Chabannes 169,26.
Aethicus 114,3.
Aetna 23,28. 67,10. 119,18.
Afrique 15,35. 16,10. 19,14. 23,30. 33,39. 54,12. 154,46 sqq. 162,42. 165,34. 189, 9. 190,38.
Agatharchide 59,49.
albanais 166,13.
Alcée 100,33.
Alcman 42,3. 131,1. 162,25.
Aldhelm 174,19.
Alexandre d'Aphrodisias 179,12*.
Alexandre le grand 135,6. 140,21,47. 149, 13. 164,39. 168,28.
Alexandre de Lycopolis 29,12.
Alexandrie 54,12.
allitération 11,43.
alphabet gr. 186,45,53.
Ambroise 106,42. 130,47. 162,16.
Ammien 6,24,41. 9,6. 94,15. 161,3.
Ammonius 20,1.
anacoluthe 15,8.
Anacréon 19,18. 100,33.
Anatolius 109,14.
Anaximène 18,16.
Andocide 63,19*.
annalistes rom. 40,47. 104,19.
anthologie gr. 29,23. 115,29. 171,24. 173,53. — lat. 26,8. 66,34*. 110,42. 134,42. 177,37.
Antigone de Carystos 66,17.
Antimaque de Colophon 123,32.
Antiphane 25,47.
Antiphon 19,9. 40,41. 95,28. 128,53.
ANTIQUITÉS 17,15. 34,25,43. 27,3. 28,34. 35,29. 50,23. 170,7. — grecques 13,33. 16,17. 18,43,51. 22,37,50. 24,5. 25,26. 32,28. 33,10. 34,19. 53,43. 58,21. 93,6. 123,32. 135,50. 138,33. 141,16. 142,29, 41. 143,21,25. 150,48. 174,35. 185,17. 186,14. 187,6. — rom. 15,1. 18,11. 19,47. 24,31. 28,41. 30,19. 31,21. 33,9. 34,11,36,43. 36,17. 39,26. 99,5. 105,52. 129,20,29. 141,52. 142,17. 153,29. 183,29. 184,8. 190,17.
Antisthène 110,37.
Antoine 38,8. 39,26.
Antoninus Liberalis 32, 44.
Apion 40,21.
apocryphes chrétiens 34,39. 166,21, 174, 13.
Apollodore 101,18.
Apollonius de Kitium 123,14.
Apollonius de Perga 13,20.

Apollonius de Rhodes 22,7. 68,43. 72,30.
Apollonius de Tyr 15,4.
Appien 44,33. 60,16. 130,39.
Apsyrtus 109,10.
Apulée 4,1. 6,23. 8,27. 9,33. 103,19. 105, 6. 196,6,21. — (pseudo) 6,8. 11,31. 27, 14, 46,50.
Aratus 27,22. 43,21. 60,39.
ARCHEOLOGIE 18,12. 19,2,16. 20,24. 24, 32. 29,27. 73,45 sqq. 124,2. 128,36 sqq. 154,45 sqq. 161,45. — byzantine 154,30. — chrét. 96.49. — étrusque 143,36. — gr. 62,42. 64,7. 66,2. 99,31. 120,4. 121,12. 141,12. 143,40. 144,8, 11. 144,24. 171,28 sqq. 173,38. 174,4. 181,5 sqq. 184,45 sqq. — rom. 95,48. 120,4. 137,9 sqq. 143,12. 181,22. 189, 33.
Aristéas 108,16.
Aristide 168,35. 178,39*. 185,41.
Ariston de Chios 114,51.
Aristocritos 111,51.
Aristophane 102,45. 195,5*. 196,25*. — *Au.* 17,9. 141,20. — *Nub.* 142,35. — *Pax* 45,51. — *Ran.* 195,32*. 196,25*. *Thesm.* 16,20. 93,8. — *Vesp.* 104,44. — Scol. 196,3*,28*.
Aristote 22,12. 25,51. 63,8. 115,10. 132,6, 21. — Ἀθ. πολ. 14,44. 20,46. 23,16. 55,53*. 58,33. 78,30 sqq. 93,6. 97,29. 111,17*. 113,12*. 114,30*. 121,45. 123, 50. 195,3*. — *Met.* 26,30*. 101,45. 133, 31*. 191,21. — *De Phil.* 25,37. — *Poet.* 21,24. 100,52. 149,53. 177,23. — *Pol.* 19,49*. 152.46.
armée 17,26. 97,49. — rom. 25,15. 68,6. 98,14. 176,19.
arménien 166,50.
Arnobe 12,34. 134,38.
Arrien 109,36.
ART 41,26. 115,25,49. 116,9. 123,47. 124, 26,36. 166,31. — chrétien 18,24. 19,34. 28,1. 31,2. — gr. 18,39. 27,44,49. 33, 21. 96,31. 129,26. 143,5.
article 73,41.
Arvales 11,36. 151,52.
Asclepius 133,11*.
Asinius Pollio 21,50.
ASTROLOGIE 76,46. 174,48.
ASTRONOMIE 13,7. 16,9. 59,40. 69,19.
asyndète 11,38.
atellanes 191,37.
Athénagore 143,6.
Athénée 100,51. 170,39.
Athènes 25,4. 40,29. 102,32. 108,6. 109, 53. 112,20. 150,18. 172,19.
Atticisme 23,49.
Auellana (*collectio*) 12,40.
Auguste 7,6,29. 11,21. 37,42. 52,45. 120, 50. 175,1.
Augustin 6,51*. 7,26. 16,15. 20,8. 34,1. 115,5. 168,14.
Aulu-Gelle 60,21. 144,46. 190,20.
Aurelius Victor 9,6.
Ausone 23,53. 36,24. 37,18. 99,45.
AUTEURS 23,38. — gr. 169,12. 179,12. — lat. 20,50.
Avianus 35,9. 84,20 sqq.
Avienus 25,12. 43,23.
Avitus 106,32.

B

Babrius 101,11. 103,35. 106,9. 176,17.
Bède 130,45.
Benoit de Nursie 4,9,12. 22,5.
Bible 17,47. 18,35. 19,4. 22,18. 23,25. 37,13. 106,31. 120,42,53. 147,13. 150,14. 166,32. 167,43. 168,1. 169,41. 170,13. 174,32,35. — lat. 6,32. 12,12. 17,1. 21,4. 28,21. 134,39. 153,53. 154,11. 174,33.
bibliographie antique 92,25 sqq. 107,50,53.
bibliothèques 166,7.
Bithynie 38,35. 39,6.
Boèce 54,53. 94,5. 107,41.
botanique 6,4.
byzantine (philologie) 171,3.

C

Caelius 10,26.
calendrier 103,46. 160,13. 171,38.
Callimaque 23,4,6. 40,37. 43,3*. 48,16*. 118,26. 165,18.
Callinicus 15,27. 176,31.
Callisthènes (pseudo) 140,21.
Calpurnius Piso 3,18.
Calvus 123,52.
Carthage 154,3. 159,32. 160,34.
cartographie 19,33. 31,53. 57,26. 140,52. 166,26.
Cassianus Bassus 23,17.
Cassiodore 107,41.
Caton 10,8,22,35,35,45. 12,19. 17,38. 43,19. 93,25. 115,31.
Catulle 19,21. 24,3. 43,4*. 62,19*. 113.29*. 106,49 194,37.
Celtes 157,19.
celtique 49,28. 52,9,121,31. 129,8. 157,45.
Censorinus 40,52.
CÉRAMIQUE 17,6. 53,31 sqq. 119,51. 155, 18 sqq. 180,6. 181,38. 182,32. 185,25, 32. 186,30. 187,2. 188,35.
César 3,26. 4,44. 9,48. 21,10. 22,14. 24,4. 37,42. 65,16. 93,35. 118,38. 119,42. — *bel. civ.* 102, 2. — *bel. gal.* 9,48*. 21,17. 26,7. 28,12. 53,11. 58,50. 65,7*. 114,14. 116,13, 124,35. 126,32. 133,15. 134,4. 164,21.
César (pseudo) 144,4. — *bel. Afr.* 8.23. 9,45. — *bel. al.* 102,1. — *bel. hisp.* 10,51. 12,24. 102,1.
Chalcidius 25,36. 59,43.
chanson gr. 99.26. 105,31. 107,14. 171,6.
chants saliens 52.6.
Charisius 113,6.
Charon de Lampsaque, 38,38.
Chéroboscus (Georges), 29,9.
chimie 13,3.
CHRISTIANISME 19,32. 25,1. 30,44. 103, 39. 122,26. 124,41. 129,38. 134,2. 157, 37. 165,9. 169,48. 174,27. 175,14. 189,23.
Chroniques lat. 7,27. 170,27.

CHRONOLOGIE 3,8. 16,9,40,47.
Cicéron 3,23. 4,41,44. 6,40,42. 8,25. 10, 43. 12,10. 44,46. 106,40, 125,16. 152, 15. 184,16. — scol. 37,51. 40,46. — DISCOURS 33,36. 63,34*. 134,25. — *Arch.*, 115,33. — *Cat.* 102,3. 134,49. — *Clu.* 5,7. — *Dei.* 116,12. — *Flac.* 113,5. — *de Imp.* 26,1,4. 116,12. 134, 49. — *leg. agr.* 195,38. — *Lig.* 116,12. — *Mil.* 115,13. — *Phil.* 102,3. 104,46*, 184,17*. — *Pr.* 14,47. 26,6. 67,48. 193,6. — fragm. 66,37. — LETTRES 12, 22. 14,19. 18,18. 19,31. 82,24 sqq. 114, 43. 152,1. — *Att.* 61,21. 63,3*. 66,27*. 107,35. 116,41*. 119,1*. 145,15*. — *Brut.* 104,48. — *Epist.* 33,3. 34,48. 58,40. 60,12. 118,17. 192,28. — *Quint.* 110,44*. — PHILOSOPHIE 81,31. — *fat.* 17,12. 117,45. — *Lael.* 26,2. 164,32. — *leg.* 61,6*. — *Nat. d.* 133,75. — *off.* 118,30. — *Tusc.* 4,18*. 41,42. 62,11. — RHÉTORIQUE 87,11 sqq. — *Brut.* 4, 20*. — *de inu.* 10,36*. — *de or.* 105, 45*.
Claude 6,47. 25,13.
Claudien 16,5. 61,24*. 94,5. 106,35. 123, 23.
Clément d'Alexandrie 16,41. 43,40. 106,32. 115,20.
Clémentines 178,25.
Cléobule 100,25.
Cléobuline 100,25.
Code Justinien 11,22.
Colluthus 130,40,49.
Columelle 27,13. 132,36.
comiques gr. 60,4. 117,52. 192,33. 196, 42*. — lat. 43,18*.
comparaison 20,40. 150,53.
conjonctions gr. 76,15. 147,7. 148,16. — lat. 12,6. 24,28. 43,16. 48,42. 72,21. 147,31.
Constantin Porphyrogénète 140,13.
Constantinople 170,53.
coordination gr. 75,12. — lat. 12,17.
Corippus 41,1*.
Cornelius Nepos 20,17. 28,42. 57,4. 60,16, 117,2. 118,10. 130,39. 135,21. 191,35. 196,24*. 197,7*.
Cornuficius 10,35.
Cremutius Cordus 41,21.
CRITIQUE VERBALE 9,17. 20,35. 165,47. 195, 3.
Critolaus 16,40.
Cyprien 174,50.

D

Damase 14, 18. 112,33. 174,14.
Darius 47,18.1
déclinaison : formes 50,6. — gr. : formes 51,25,30. 112,15 ; synt. 73,10. 76,14. 101,11. 119,35. — lat. : 177,28; syntaxe 7,19. 9,21. 12,21,29. 12,36. 23,4. 25,10. 68,40. 71,22.
Demetrius 14,16.
Delphes 112,34. 114,29, 187,49. 188,8.
Démosthène 16,39. 35,31. 94,30. 131,26. 132,23. 194,45. — *Chers*, 26,27. — *Cor.* 15,41. 116,50. — *epist.* 99,21. — *Mid.* 133,27. — *Phil.* 18,32. 94,8. 136,31. — *Phorm.* 56,4.
Denys l'aréopagite 123,8.
Denys d'Halicarnasse 18,3. 22,13. 40,50*. 44,30. 95,29. 183,45.
dialectes gr. 15,29. 47,22. 48,22. 49,20. 50,23,47. 52,30. 72,52. 94,45. 96,45 128,1. 136,12. 151,40. 184,26. 191,10. — ital. 49,4,23,35. 50,5. 51,50. 131,35. 190,51.
Didascalia apostolorum 123,7. 170,17.
diminutifs lat. 8,7. 11, 40.
Dioclétien 53,8.
Diodore 38,37. 41,33. 44,46. 47,33. 59,46. 64,21. 65,27.
Diogène Laërce 65,1.
Dion Cassius 14,14. 44,34. 58,50. 101,44. 175,44. 194,6. 196,53.
Dion Chrysostome 19,21. 97,21. 120,10. 176,9.
Dion de Pruse 22,30.
Diophante 18,18. 54,36.
Dioscoride 6,4,17. 12,50. 46,42. 102,52. 105,52. 109,15.
Donat 18,38.
Dracontius 174,18.
DROIT 51,39. 171,12. — gr. 40,41. 106, 45. 161,25. 172,6. — rom. 162,31. 164, 20. 195,27,45. 196,16.

E

ECCLÉSIASTIQUES (écrivains) 23,79. 84,40 sqq. 116,23. 167,46. 174,21. — lat. 4,2,8.
écriture 48,22. 118,16. V. alphabet.
éducation 125,8.
Egypte 21,11. 24,34. 40,12. 57,32. 115,1. 118,5. 124,31. 129,33. 169,27. 171,12. 172,45. 176,19. 177,8,44. 187,43.
Eleusis 119,2. 167,34.
Elien 113,25.
ellipse lat. 10,32.
Empédocle 44,17.
empereurs 93,38. 95,40. 154,20. 174,47.
enfers 51,37.
Ennius 3,18,25. 4,32. 5,7. 9,44. 11,50. 13,50. 103,18. 193,34. 194,29.
Ennodius 132,52.
Epictète 24,40. 105,41. 133,22. 134,9. 160, 30.
Epidaure 166,34.
EPIGRAPHIE 118,5. — chrétienne 28,1, 49. 115,6. 166,46. 188,6,31. — grecque 15,29. 16,7,25. 21,18. 25,9. 36,37. 38, 45. 40,29. 41,30. 44,20. 45,19. 47,2,18, 34. 48,31. 49,19. 51,7,50. 53,1. 58,21. 62,9,41. 63,22. 64,7. 66,2. 94,45. 95,50. 102,41. 106,45. 108,9. 112,46. 114,52. 117,20. 118,24. 121,49. 127,31. 128,43 sqq. 148,40. 158,48 sqq. 173,35,25. 177, 8,22,31,44. 180,19. 181,44. 182,50. 184, 3. 185,3 sqq. 187,28 sqq. 195,30,50. 196,19. — ital. 118,1. 124,32. — lat. 9,18. 10,29,45. 16,24. 17,50. 49,27. 51, 29. 101,42. 107,10. 128,48 sqq. 132,38.

137,23 sqq. 148,36. 154.52 sqq. 163,42. 167,18. 176,33. 177,36. 180,16. 182,51.
épiques (poètes) 41,1. — gr. 60,24. 100, 45. — lat. 82,38 sqq.
Eratosthène 3,6.
Erotien 172,28.
Eschine 112,44. 121,35. 194,17.
Eschyle 16,34. 19,28. 21,44. 33,48. 34,29. 39,34. 46,39. 101,5. 104,30. 145,26. 195,26. — *Ag.* 61,29. 123,19. — *Or.* 96,41. 194,53. 195,43*. — *Pers.* 64,40. 145,29. 175,31. — *Prom.* 46,17. — *Sept.* 175,35. — scol. 145,29.
Esope 95,6. 100,25. 142,44.
ETHNOGRAPHIE 14,40. 35,2. 35,41. 48,33. 140,13. 197, 48.
étrusque 6,45. 9,9. 44,14, 50,7. 96,15. 117,26,36,44. 121,20,30.
ÉTYMOLOGIE 127,28 sqq. — gr. 48,2. 49,16,21. 50,14,20. 51,24. 162,47 sqq. — lat. 48,5. 50.9. 51,16,26. 162,50 sqq. 164,13,17. 190,51.
Eucher 14,48.
Euclide 13,12. 35,45.
Eudes de Chériton 94,17.
euganéen 51,51.
Eugène de Tolède 174,18.
Eumélius 109,14.
Euripide 14,33. 23.37. 24,50. 46,37. 93,9. 121,45. 132,10. 133,14. 136,24. 151,24. 193,23. — *Antiope* 53,13. — *Cycl.* 101.11. 107,14*. — *El.* 192,10. — *Hel.* 19,5. 61,39*. 94,51. 101,21. 107,21. 191,38. 192,20. — *Herakl.* 18,45. 117, 30*. — *Iph. Taur.* 117,31*. — *Med.* 119,25. — *Phoen.* 67,6. 144,44. — fg. 110,21.
Eusèbe 3,9. 104,13. 150,28*.
Eustathe 108,50.
Eutrope 44,29.
Evagrius 177,50.

F

Faust de Byzance 103,37. 104,11.
fescennins 112,30.
Festus 103,21.
figures 14.25. — lat. 29,18. 43,31, 121, 32. 122,5.
Firmicus Maternus 29,53, 47,27.
Florus 9,4. 12,42. 44,29.
FOLK LORE gr. 26,24. 31,15. 49,5.
Fortunat 94,5. 134,20.
Frédégaire 114,3.
Frontin 103,27.
Fronton 3,19. 7,21. 8,27, 196,40.

G

Galien 3,3,12. 13,29. 14,7. 16,11. 20,29. 30,23. 96,6. 107,32. 110,45. 113,25. 120,45. 147,8.
Gallus 43,7. 101,42. 156,25.
Gaule 18,41. 114,10. 118,12. 141,36. 153, 9,34. 154,16. 159,29. 174,42.
Gautier de Spire 174,19.
GEOGRAPHIE 12,7. 66,40. 76,50, 122,13. 133,2. 134,15. 190,1.
géomètres latins 4,1.
Germanicus 15,4, 43,21. — scol. 102,28.
Germanie 14,12,36. 15,49. 16,6,24. 18,8. 19,2. 24,1. 33,20. 97,20 sqq. 116,8,17, 42. 117,5. 118,32. 119,32,46. 120,5. 121,34. 123,10,18,30,44. 124,3,34*.
glossaires lat. 10,28,31. 148,9.
glossographie lat. 4,13. 9,10.
GLYPTIQUE 16,32. 156,44.
grammairiens gr. 172,38. — lat. 8,16. 10,29. 51,7. 193,45.
GREC 23,43. 31.23, 36,33. 41,30. 49,15. 50,40. 51,41. 56,53. 164,26. — (néo-) 22,24. 51,3. 52,23,26. 148,12. 165,20.
Grèce 14,38. 17,23. 18,29. 21,6. 123,11. 180,36. 197,48.
Grégoire de Césarée 112,29; cf. 108,26.
Grégoire de Nazianze 32,41. 140,42.
Grégoire de Nysse 122,48.
Grégoire de Tours 9,7. 10,52.
Grégoire le grand 174,21.
Grégoire le thaumaturge 106,29.
gymnastique 128,15.

H

Hadrien 39,10.
hagiographie 24,19. 143,10. 157,52. 163, 37. 190,1.
Hannibal 13,42.
Héraclide de Pont 59,40.
Herennium (*ad*) 191,50.
Hermas 10,29*.
Hermippus 13,47.
Hermogène 22,53. 108,46.
Hérodien 130,51.
Hérodote 19,42. 33,39. 39,36. 64,40, 66,45, 72,34 sqq. 75,41 sqq. 100,39*. 101,52. 103,53*. 117,17. 133,25. 147,3. 150,34. 153,2. 181,35. 191,32*. 197,52.
Héron d'Alexandrie 170,46.
Hérondas 171,9.
Hésiode 39,45. 103,7. 131,32. 195,5,7.
Hésychius 110,36.
hiatus gr. 78,3.
Hiéronymos de Rhodes 41, 52.
Hippiatrica 109,1.
Hippocrate 24,38. 101,20. 107,30. 172,28.
Hippolyte (s.) 99,1. 100,5.
HISTOIRE 22,20. 24,22. 97,8 sqq. 116,15. 131.23. 133,18. — d'Orient 16,47. 18,10. 21,38. 103,37.— grecque 14,3. 17,36. 19, 25,46. 20,20. 22,35. 28,36. 33,27,50. 36, 37. 38,29. 60,48. 64,40. 65,25. 73,15. 76, 17 sqq. 97,8 sqq. 99,12,42. 111,30. 113, 12. 119,16,33. 120,27. 122,42. 132,19. 135, 15. 148,40. 183,17. 194,8,17. — romaine 13,35. 17,7. 20,12. 22,9. 24,7. 25,3. 29,16. 30,30. 31,40. 37,19. 44,27. 62,38. 64,1. 65,9. 70,51 sqq. 97,16 sqq. 105,42. 113,39. 118,18. 119,22. 122,33. 129,33. 130,31,132,20,35. 134,2. 152,29. 167,17, 53. 168,22,39. 169,40. 175,20,26,42. 178,8. 194,51.
Historia Augusta 6,33. 7,24. 9,5. 168,48.

historiens gr. 60,23. 102,51. 183,25.
Homère 28,27. 32,35. 50.42. 53,21. 55,26. 71,37 sqq. 100,32. 121,41. 123,49. 140, 37. 150,1. 196,48. — archéologie 18,43. 73,45. 136,21. 153,28. — langue 23,36. 26,51. 47,31. 50,52. 51,44. 171,49. — métrique 130,7. — question 13,45. 14,23. 21,42. — religion 26,24. 123,5. 149,51. — *Il.* 13,24. 21,21. 23,44. 31,28. 33,16. 61,29. 95,19,40. 119,3. 133,4*. 172,24. — *Od.* 19,40. 20,26. 22,25*. 57,49*. 140,26. 191,52. — hymnes 17,43. 165, 32. — scol. 21,24. 150,1.
Horace 5,33. 22,45. 30,51. 43,34. 57,19*. 68,9. 121,4. 122,5. 139,46. 165,4. 166. 47. — *carm. saec.* 149,15. — *epd.* 20, 13*. 23,5*. 31,17. — *epist.* 26,25. 42, 49*. 106,6. 112,30*. — *od.* 17,17*. 19, 38. 21,41. 22,31. 30,14. 31,17, 42,49*. 67,13. 105,40. 124,45. 144,20. 150,5. 193,52. 195,9. — *sat.* 4,50*. 106,6. 131, 15.
Hypéride 13,27. 34,43. 101,12.

I

ibérique 164,10.
Ignace d'Antioche 168,36.
Ilias latina 192,24.
incunables 144,2. 152,12.
interjections lat. 184,16.
Iphigénie 16,21.
Isocrate 15,43. 20,27,45. 75,11. 107,24. 108,33. 118,7. 119,14. 122,3. 132,27. 133,36.
Italie 13,49. 17,24. 23,11. 96,38.

J

Jean Chrysostome 109,17. 147,13. 167,22.
Jérôme 6,33. 14,34. 16,1. 96,25. 174,46.
jeux 14,30.
Jordanès 9,7.
Josèphe 18,5. 34,21,31. 170,48*.
Juifs 24,9. 34,32. 93,45. 116,52. 157. 6.
Julien 19,20. 97,21, 101,9. 122,22.
Julius Africanus 3,9. 109,9.
Julius Honorius 16,6.
Julius Victor 27,13.
jurisconsultes lat. 12,45. 26,44.
Justin 8,27. 44,47.
Juvénal 7,20. 16,29. 18,50. 20.15. 23,2. 31,51. 33,19. 103,27.
Juvencus 112,33.

L

Lactance 4,17. 12,35. 124,8.
LATIN 7,11,30. 17,28. 19,35. 20,3. 30,46. 35,21. 51,52. 119,53. — africain 12,7. archaïque 4,5. 12,16. 120,11. — occulte 12,14. — postclassique 19,26. — vulgaire 10,30. 22,38. 49,31.
Léon I pape 106,42.
LEXICOGRAPHIE 116,31. — gr. 14,31. 17,11. 42,21. 47,30. 47,50. 48,15. 50,1. 51,47. 75,15. 94,20. 96,45. 101,23. 104, 38. 107,30. 108,15. — lat. 3,15 sqq. 22,38. 52,8. 68,39. 81,16,35. 102,53. 105,46,53. 113,29. 144,14.
Libère 106,43.
Licinius le jeune 187,33.
LINGUISTIQUE 15,3. 18,14,42. 21,53. 23, 20. 47,38 sqq. 127,27 sqq. 144,18. 162, 46 sqq. 165,15.
LITTÉRATURE 23,15. 24,22. 29,29. 150, 11. 154,9. — gr. 20,49, 22,1. 23,5. 27, 15. 28,31. 89,3 sqq. 94,49. 95,26. 120, 30. 138,25. 141,2. 164,30. — littérature rom. 12,46, 31,33. 34,8. 96,1. 119,30. 123,49,139,1. 153,14.
liturgie 152,41.
Livius Andronicus 67,15. 177,4.
Longin 22,13.
Lucain 22,5. 56,31*. 95,20. 112,9*. 121,38. 139,33.
Lucien 15,25. 16,28. 17,19. 23,1. 26,21. 27,1. 59,24*. 100,18. 113,32. 117,6. 122, 32. 124,6. 176,43.
Lucilius 8,20*,25. 131,8. 176,36. 177,5.
Lucrèce 5,1*,30. 9,40. 12,21. 24,16,43. 25,10. 63,28. 94,8. 117,33. 120,20,31. 124,45. 146,45. 174,18. 177,4. 191,9. 195,29*. 196,28*.
Lycophron 14,10.
Lycurgue 116,45.
Lydus 175,51.
lyriques gr. 195,5.
Lysias 59,24. 118,7. 130,48. 132,51.

M

Macédoine 27,15.
Macer 41,15.
Macrobe 27,13, 59,44.
Manichéens 111,51.
Manilius 103,3.
MANUSCRITS 16,18. 132,20. 152,12,168,2. — gr. 21,27,44,48. 95,47. 96,5. 165,28. 176,7. 177,50. 194,40. — lat. 56,24. 107,1. 124,21.
Marc Aurèle 39,12. 54,8.
Marcus diacre 18,46.
Marcus eremita 22,52.
Marius Victor (Claudius) 12,38.
Marius Victorinus 20,53. 34,1.
Martial 16,30. 43,4*.
Martianus Capella 6,33. 11,40. 27,13.
MATHÉMATIQUES 14,27. 19,13. 29,42. 31, 38. 33,14. 35,49. 54,29 sqq. 96,52. 127,5 sqq. 145,38. 154,34 sqq. 170,39. 173,37. 197,17.
Maxime de Tyr 24,26.
MÉDECINE 122,34. — lat. 11,29.
Méléagre 134,24.
Memnon 38,38.
Ménandre 145,5.
métaphore 4,15. 12,2.
MÉTRIQUE 21,15. 50,38. — gr. 19,50. 60,4. 106,9. 130,7. 132,10. 150,30. — lat. 12,33. 22,43. 23,2. 24,52. 52,7. 68,16. 134,16. 146,46. 151,30,45.

métrologie 16,23.
Minucius Felix 10,52. 197,3*.
Mithra 14,53.
Moïse de Khorène 103,37.
montanisme 17,3. 168,38.
mosaïques 119,43. 158,52.
Munatius Plancus 12,22.
Musée 20,43.
musées 14,51. 25,16. 32,12. 153,37. 162,20.
MUSIQUE 15,7. 20,10,14. 23,39. 24,41. 93,27. 94,9. 105, 52. 121,2. 135,39. 142, 49, 158,9. 162,1. 165,41. 167,1. 169,7. 49,52. 170,32. 171,16. 195,10.
mythographes gr. 58,17. 192,49.
MYTHOLOGIE 20,36. 22,48. 26,23. 29,36. 36,5. 50,1. 56,45. 69,25. 72,30. 74,21. 96,3.17. 136,20. 146,34. 164,8. 165,24. 186,30. — gauloise 13,37. — gr. 18,40. 21,7. 32,21. 48,17. 62,9. 63,15. 93,36. 101,18. 103,7. 107,25. 115,16. 115,42. 121,13. 141,3. 148,14.

N

Naevius 103,22.
NAUTIQUE 19,11. 39,31. 153,27.
négation lat. 51,15.
Nemesius 122,36. 132,9.
Nicandre 43,7.
Nicéphore Blemmydes 124,15.
nombre gr. 127,37.
noms propres lat. 11,44.
Nonius Marcellus 16,45. 33,49. 102,3. 175,49. 176,36.
Novatien 20,32. 26,11. 168,40.
Novelles 35,8.
Numénius 176,4.
numéraux 50,7,19.
NUMISMATIQUE 15,12. 142,10sqq. 158,15. 167,36. — gr. 63,4. 79,47. 117,49. 141,41. 187,18. 188,8. — rom. 67,20. 115-25.

O

OCCULTES (SCIENCES) 68,15. 94,38. 146,42. 150,44. 153,24.
oculistes 143,4. 152,38.
OEdipe 19,25.
onomastique 50,43. 56,14. 61,3.
oracles 33,23. 131,44.
orateurs gr. 18,2. 30,8. 115,41. — rom. 83,24sqq.
ordre des mots gr. 121,15. — lat. 7,4.
orfèvrerie 54,10.
Oribase 109,15.
Orient 16,35. 164,45. 167,31,41,47. 168,6. 43. 169,9.22,36,39. 170,1,10,21. 174,28.
Origène 167,8.
Orose 9,6,14*. 44,30. 179,11*.
Orphée 93,29.
orthographe lat. 29,11. 48,53. 50,2. 164,53.
Ovide 8,36. 9,22. 12,7,33. 24,53 68,26. 94,4. 116,3. 192,5. — *Am.* 40,41. — *Fast.* 43,1*. 44,9*. 65,9. — *Her.* 24,30. 123,46. — *Met.* 25,22. 26,32. 43,4*, 103,27. 159,50. — *Pont.* 22,16. 32,20. 42,48*. 43,35*. 56,22. 64,20.

P

Pacien, 12,44.
PALÉOGRAPHIE 23,33. 122,1, — gr. 20, 23, 148,32. — Lat. 51, 1. 107,50. 162, 40. 167,1. 196, 12. V. manuscrits.
panégyristes lat. 135,28.
papyrus 21,36. 24,34. 99,26. 120,18. 121, 45. 173,4. 178,50.
Parthénius 32,42. 117,12*,40*.
particules gr. 21,23.
Paul diacre 4,24.
Paulin de Nole 31,12. 99,45.
Pausanias 22, 41. 34,10. 39,46*, 52,39*. 110,4. 112,35*. 144,26. 185,2*.
PÉDAGOGIE : ouvrages élémentaires 32,48. 115,35,47. 116,37,48. 117,40. 118,4,43,47,52. 119,13,25,29,37. 120,2, 23,35. 121,9,22,25,40. 122,14,25,30. 123,25,35. 124,9,25,33,42,48. 125,10 sqq. 131,33,43,45. 132,1,14,32,39,44. 133,42. 134,28,50. 135,1,26. 138,20 sqq. 140,7 sq. — Méthodes 14,20. 120,51. 135,16. Voir Philologie.
PEINTURE 15,15. 24,13. 121,25. 168,41. 181,24.
Pelagonius 109,14.
Périclès 53,3.
Perse 16,30. 42,49*. 143,20*. 151,45.
Pétrone 6,39. 10,27. 103,3. 113,29*,31. 196,2*.
pharmacie 122,15.
Phèdre 18,19. 35,9. 84,20. 167,40. 176, 12,40. 178,19. 179,2,14.
Philétas 43,11. 93,30.
Philochore 63,10.
Philodème 18,33. 58,17. 112,24.
PHILOLOGIE : histoire 13,40. 17,17,52. 20,42. 24,36. 25,17. 27,36. 33,43. 37,8. 51,12. 52,14. 87,44 sqq. 110,33. 113, 43. 117,4. 120,25. 122,52. 131,5. 132,12. 134,9. 139,49. 151,25. 154,27. 162,28. 166,25, 167,26. 174,10,38. 180, 17. 194,36,40. — mélanges 14,50. 16, 46. 17,34. 21,35. 35,16, 56,32. 115,27. 117,9,38. 119,23,48. 122,6. 132,48. 133, 19. 165,12. 167,32. 168,10. 169,35, 170,19.
Philon 22,3. 30,19. 43,40. 110,40.
PHILOSOPHIE 16,12. 17,41. 36,5. 124, 23. — gr. 15,45. 20,6. 108,26. 114,17. 169,11. 179,24.
Philostrate 101,6.
Phoibamnon 108,53.
PHONÉTIQUE 16,49. 21,12. 49,13. 50,32. 96,21. 136,1. 144,45. 152,48. 163,35. 164,7. 168,49. — gr. 16,38, 48,14. 51, 19. 127,41 sqq. 143,24. 149,27. 159,48. 183,33. 184,20. 191,10. — ital. 49,25. — lat. 6,45. 10,25. 12,4. 35,21. 48,34,48. 49,11. 51,17. 111,41. 177,1.
Photius 100,12.
Phrygie 17,13. 23,42. 173,15.
PHYSIQUE 13,3. 197,25.
Pierre Chrysologue 106,37.
Pindare 16,21. 130,29. 148,23. 192,50.
Platon 19,19. 24,16,25. 25,7. 74,52 sqq.

93,1. 120,19. 135,43. 144,50. 150,1. 153,18. 171,45. — *Alc.* 1, 136,48. — *Apol.* 14,43. 144,16*. — *Axiochus* 17, 31. 113,9. — *Crit.* 14,43. 19,52. 144, 26*,41*. — *Hip. mai.* 24,14. — *Leg.* 131,3*. 183,41. — *Phdn.* 19,52. 144,30*. *Phaedr.* 132,21. — *Philosophus* 25, 32. — *Prot.* 25,19. 182,37. — *Rep.* 41, 49. 91,43. 140,28. 151,48. 170,24. — *Symp.* 196,33*.
Plaute 3,18,25. 6,40. 8,25. 9,24. 10,53. 11,53. 12,7. 15,31,37. 19,44. 23,9. 24, 42. 80,14. 95,1. 96,40. 103,17. 105,37. 126,1. 136,35. 145,25. 147,47. 190,30. — *Am.* 13,31, 177,26. — *As.* 58,37. — *Aul.* 65,3*. — *Bacch.* 6,17*. 8,13*. — *Cist.* 25,52. — *Men.* 6,22*. — *Mgl.* 8,10*. — *Most.* 11,36*. — *Pseud.* 9,24*. 194,50. *Trin.* 178,36*. — *Truc.* 147,4.
Pline l'ancien 6,41. 26,10. 27,13. 40,51. 142,39. 144,8. 146,42. 156,12. 175,44.
Pline le jeune 28,52. 81,18 sqq. 95,5. 115, 15. 131,18. 141,1. 150,16. 151,5.
Plinius Valerianus 11,31.
Plotin 176,6.
Plutarque 149,32. 175,43. — *Mor.* 15,24, 52. 21,45. 30,34. 36,40. 40,12. 41,35. 67,5*. 93,31. 108,29. 183,49. 196,35. — *Vit.* 38,45. 42,21*. 44,35. 57,4. 60,14. 67,5*. 112,53*. 113,12*. 123,50.
POÉTES lat. 21,30.
Pollion 145,22. Voir César (pseudo-).
Pollux 63,10.
Polybe 38,53. 44,45. 45,22. 51,1. 56,30. 67,53. 101,27. 113,40*. 130,38. 144,7. 152,30. 155,17. 183,40. 187,42.
Polygnote 50,4.
Pompei 19,24. 35,14. 181,24.
Pomponius Méla 6,41. 21,31.
Porphyre 29,52.
Porphyrion 7,1. 26,14.
Posidonius 60,20. 101,26. 104,13. 122,4.
Praxitèle 117,53.
PRÉHISTORIQUE 49,11. 168,24.
prépositions gr. 36,51. 79,32. — lat. 6,19. 16,43. 68,40. 115,40.
Proclus 17,10.
Procope 17,20. 35,38.
pronoms 51,46. 163,30. — gr. 73,5. 142,34.
Properce 12,7. 39,38. 40,41. 42,45. 56,24. 113,52*. 114,16*. 120,47. 146,36.
prosateurs gr. 27,42.
prosodie latine 7,9. 8,12. Voir phonétique.
Protagoras 65,53.
proverbes 24,24. — gr. 21,45. 23,1. — lat. 19,17. 107,13.
Prudence 20,5. 34,39.
Ptolémée (Cl.) 13,19. 14,13. 29,42. 134,16. 160,23.
Ptolémée Philadelphe 25,28.
Ptolémées 35,33.
Publilius Syrus 15,9.

Q

Quinte Curce 6,41. 8,42. 27,7. 107,9*.
Quintilien 8,16,37. 9,27. 10,41. 94, 5. — (pseudo) 94,38.

R

RELIGION 20,2. 33,6. 40,12. 93,29. 107,5. 148,52. 165,30,43, 166,45. 174,24. — celtique 129,8,51. 137,43. 141,32. 155,7. 160,41. 163,42 sqq. — grecque 13,52. 15,14. 18,23. 30,43. 44,23. 47,1. 49,22. 93,15. 102,41. 111,17. 116,44. 132,49. 185,7. 187,20. — rom. 7,32. 17,51. 96, 36. 98,14. 112,1. 155,38. 164,13.
rhéteurs gr. 30,11. 77,28 sqq. — lat. 83,51 sqq.
roman gr. 21,25. 23,8. 100,25.
romane (philologie) 12,28. 24,11.
Romanus 113,9.
Rome 15,19. 44,9. 121,39. 123,16.
runes 144,10, 196,12.
Rutilius Namatianus 111,4. 194,9.
rythmique (poésie) lat. 86,42.
rythmique (prose) gr. 60,8. 79,31.

S

Salluste 4,44. 6,40. 8,40. 9,31. 12,25. 23,40. 106,40. 123,52. 131,29. — *Cat.* 4,34*,38*,8,33*. 25,24. 119,9. — *Iug.* 8,21*,46*. 119,19. 140,9.
Salvien 10,27.
Sappho 37,1. 100,33.
Scipions 38,47.
Scribonius Largus 122,24.
SCULPTURE 14,1. 15,33. 20,39. 27,44. 33,12, 52,36 sqq. 124,11. 136,16. 142,36, 153,5. 158,21. 169,51. 177,21. 184,39, 186,6. 188,37.
SÉMANTIQUE 50,11,36. 51,13. 115,24.
sémitiques (langues) 14,31. Voir Bible, Orient.
Sempronius Asellio 60,19.
Sénèque 4,1. 16,4. 16,43. 17,21. 94,4. 115,40. — *apocol.* 149,36. — *dial.* 41, 42. — *epist.* 16,14. 32,4. — *Quaest. Nat.* 32,3. 131,41. — *trag.* 12,11. 14,25. 117,47.
Sénèque le rhéteur 12,2.
Serenus 25,21. 121,4.
Serenus Sammonicus 22,33.
Servius 4,12. 134,39.
Sextus Empiricus 59,45*.
Sicile 18,21. 21,51, 22,10.
Sidoine Apollinaire 8,28. 26,46.
Silius Italicus 9,23.
Silvie 4,20. 19,10.
Simon d'Athènes 109,19. 112,22.
Simos de Magnésie 105,31.
Sisenna 9,36.
Socrate 22,27. 32,17. 61,41. 65,40.
Socrate (historien) 177,50.
Solin 6,43. 7,25. 27,10. 112,32. 169,6.
Sophocle 17,30. 19,29. 23,23. 33,30, 35,6. 53,26. 119,35. 134,46. 148,2. 151,24. 186,5. 193,2. 195,5*. — *Ai.* 34,7. 45,32. 55,32*. 57,3*. 145,13*. 148,2. — *Antig.*

18,30. 19,41. 21,40. 95,18. — *El.* 56,19. 60,34*. 96,34. 115,47*. 196,10*. — *Œ. Col.* 121,27. 169,14. — *Œ. R.* 16,51. 124,30. — *Trach.* 106,48. 107,17. 149,25.
Sophronius d'Alexandrie 29,9.
Soranus 34,16.
Stace 9,23. 41,1. 96,48. 108,45. — *Silu.* 57,10. 69,24. 115,3*. 176,28.
Stésichore 170,6.
Stylistique lat. 25,38. 29,1. 142,36,46.
Strabon 38,38. 60,17. 100,51. 112,35*. 113,44.
subordination 15,17. — gr. 73,13. 76,9. — lat. 12,16.
substantifs lat. 12,11.
Suétone 6,24. 9,4. 24,18. 94,5. 119,20. 147,53. 175,43. 196,21.
suffixes lat. 8,8.
Sulpice Sévère 106,34.
syntaxe 51,34. — gr. 31,29. — lat. 5,46. 21,13. 68,38. 134,7.

T

Tacite 4,1,4. 5,3. 6,23,41. 7,20. 8,23. 9,33. 15,10. 23,4. 70,28 sqq. 113,38. 119,10. 195,41*. 196,8*. — *Agr.* 63,30. 125,51. — *An.* 4,19*. 16,52. 22,47. 27, 26. 57,17*. 63,27*. 66,12*. 97,16. 99,22. 115,37. 116,19. 116,34. 118,40. 133,30. 159,22*. 175,45*. — *dial.* 17,33. 18,6. 107,1. 139,42. 146,41. 147,19. — *Germ.* 21,32. 23,34. 27,23. 34,26. 125,51. 131, 30. — *Hist.* 57,17*. 175,43*.
Térence 10,33. 18,38. 24,28,52. 93,7. 94, 4. 103,23. 106,40. 107,1. 117,8*. 130,28. 139,52. 191,34. — *Ad.* 12,41. 23,19. 105,44. — *Eun.* 142,26. 179,8*. — *Ph.* 4,41*.
Tertullien 131,34. 168,34.
tessères 113,35. 190,13.
théâtre 24,26. — gr. 16,34. 20,21. 29,14. 45,28. 58,9. 102,45. 117,15. 136,15. 147,23. 167,35. 168,18. 188,14.
Théocrite 23,48. 60,39. 61,49. 119,50. 171,9.
Théodore Priscien 31,43.
Théodose d'Alexandrie 29,8.
Théomnestus 109,14.
Théon de Smyrne 59,42.
Théophraste 31,41. 64,44. 107,30. 144,28*.
Théophylacte 109,18.
Théopompe 59,46.
Thrace 115,44.
Thucydide 14,42. 15,8,39. 17,11. 21,23. 26,20. 31,8. 97,11. 102,32*. 108,8*. 110, 3. 111.31. 115,31. 144,41*. 149,41*. 150, 10. 170,26, 180.51. 184,6,49*. 195,25*. 196,5*.
Tibulle, 5,31. 20,51. 28,17. 43,18*. 62,21. 106,14. 150,50.
tironiennes (notes) : *Commentarii* 162,40. — fragments 11.29. 12,51. 195,8.
Tite Live 3,24. 4,1,4,25. 6,41. 8,24. 9,33. 35,37. 44,29. 56,28. 64,31*. 67,23 sqq. 94,48. 95,38. 103,36. 116,4, 130.38. 195,23*.—Ie déc. 17,49.—IIIe déc. 39,32. 66,32*. 106,8*. 119,52. 135,7. 152,30.— Ve déc. 39,1. — *periochae* 38,14.
tragiques gr. 17,45. 19,50. 31,29. 53,49. 37,51. 107,8. 123,21,32.
Trajan 24,23.
Troie 53,37. 55,34. 113,53.
Tryphiodore 18,15. 130,40,49.

U

Universités 14,7. 29,32. 169,15.

V

Valère Maxime 44,30. 119,31. 131,4.
Valerius Flaccus 9,23.
Varron 4,23. 8,14. 10,53. 40,53. —*L. L.* 6, 17*. — *Men.* 10,26. — *Rer. r.* 136,52.
verbe 18,28. 29,39. 31,46. 51,27. 120,17. — grec : formes 52,31. 123,21. 171,49 ; syntaxe 79,33 ; voix 46,51 ; temps 50,52. 51,1,11 ; modes 52,21. 76,10. 150,35, 151,17,40. 168,29. — lat. : formes 6,49, 7,1,16.8,10. 48,51. 49,34,52, 163,7. 196, 21 ; voix 3,16. 10,1 ; temps 7,3. 26,17 ; modes 4,11. 6,33. 7,43. 8,15. 10,53. 19,37. 33,36, 49,10,34. 68,4. 118,38. 151,50. 168,30.
Virgile 4,53. 6,40,42. 9,22. 14,45. 30,26. 33,25. 72,5 sqq. 96,39. 103,24. 106,40. 121,32. 132,37. 153,28. 160,6. 161,11. 166,15. 177,5. — *Ae.* 9,17. 107,6*. 138, 15. 178,26. 193,8,41. — *Buc.* 39,43. 43,3*. 114,20. 145,11*.— *Catal.* 103,1. *G.* 11,51. — *Morel.* 197.4*.
Vitruve 12,28. 59,42. 145,43. 151,9. 170, 44. 178,52. 196,22*.

X

Xénophon 47,9. 166,51. — *Ag.* 15,22. 59, 22. 102,40. — *An.* 27,41. 116,26. 121,8. 122,20. 195,39. — *Cyn.* 58,11. 114,44. *Cyr.* 140,28. 144,42. — *Hell.* 59,16. 65, 27. 97,11. 112,51*. 124,14,39. 196,32*. — *Mem.* 57,45*. 61,41. 65,41. 110,38. — *Oec.* 19,5. 23,7. 94,23. 122,20. — *Rep. Ath.* 130,23. — *Symp.* 102,40.

Z

Zoologie 133,9.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux*. (Les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

Achelis (Hans) 100,6.
Alzinger (L.) 67,10.
Amélineau (E.) 158, 6.
Anderlini 180,37.
Arbois de Jubainville (d') 157,18.
Ardaillon 159,43.
Argyriadis (J.) 184,6.
Ashmore (Sidney G.) 151, 10.
Assmann (E.) 39,32.
Aufrecht (T.) 127,39.
Aumüller (J.) 29,19.
Auracher (T. M.) 6,18.
B. (Chr.) 18,29.
B. (F.) 110,35. 113,34. 115,6.
Bäumker (Cl.) 122,37.
Barnaud (Th.) 173,51.
Bartal (A.) 140,35.
Bartha (J.) 139,33.
Barthélemy (de) 160,35.
Bassi (Dom.) 192,50. 194, 41.
Bastelaer (D. A. van) 141, 38,40.
Battle (W. J.) 150,45.
Baumstark (A.) 104,30.
Baunack (Joh.) 48,31.
— (Th.) 106,45.
Bechtel (F.) 41,31.
Bella (L.) 137,27,31.
Benndorf (O.) 129,44.
Bergmann (J.) 20,5.
Bernardakis (G. N.) 196,36.
Bernoulli (J. J.) 53,3,21.
Bertrand (A.) 160,41.
— (Ed.) 152,16.
Bethe (E.) 53,50.
Beurlier (E.) 174,35.
Bevier (Louis) 149,28
Bidez (J.) 176,7. 177,49.
Birt (Th.) 109,21. 110,37. 111,41. 113,29.52.53.
Blase (H.) 7,3. 12,6.
Blass (F.) 56,1. 60,8.
Blinkenberg (Chr.) 143,36, 40.
Bloomfield (Maurice) 47,49.
Blümner (H.) 62,19. 105,6.
Bobynin (V. V.) 127,23. 197,36.
Boisacq (Em.) 143,5.
Boissier (G.) 161,10.
Bonwetsch (Nath.) 99,2.
Boot (I. C. G.) 196,9,25. 197,3.5.
Bormann (E.) 129,14. 130.1.
Bosanquet (R. C.) 181,39.
Bouché-Leclercq (A.) 175,1.
Bourguet (E.) 187,50.
Bradke (P. v.) 48,2.
Brandis (Carl Georg) 39,7. 109,36.
Brandt (S.) 4,16.
Bréal (Michel) 159,50. 162, 51. 163,13.
Bremer (Otto) 47,40.
Breysig (Alf.) 15,5.
Brinkmann (Aug.) 111,51. 113,10.
Brugmann (K.) 48,41. 49,35. 50,17,20. 51,16,17,29.
Buchner 67,22.
Buck (Carl Darling) 48,14. 150,43.
Buerchner (L.) 185,3.
Bullinger (A.) 26,30.
Burgersdijk (J. A. J.) 195,44.
Burrows (R. M.) 181,1.
Busche (K.) 63,34.
Cagnat 154,51. 158,25.28. 161,6. 30.
Capes (Edward) 147,23.
Carroll (Mitchell) 150,2.
Cartault (A.) 178,28.
Chabot (J.-B.) 190,2.
Chamonard (J.) 188,11.
Chappuis (C.) 152,30.
Chauvin (J.) 179,14.
Choisy 188,25.
Cleef (Frank L. van) 150, 10.
Clermont-Ganneau 155,28. 156,9,38. 157,22. 158,4, 14. 159,11. 160,13,33.
Collignon 156,18. 157,29.
Collinet (Paul) 164,20.
Conradt (C.) 57,52.
Conway (R. Seymour) 48, 34.
Conybeare (Fred. C.) 147, 14.
Corssen (P.) 111,30.
Courteault (H.) 159,53.
Courtenay (J. Baudoin de) 47,46.
Couvreur (P.) 178,51.
Covotti (Aurelio) 191,21.
Cr. 101,9. 103,36.
Crämer (H.) 64,20.
Cristofolini (C.) 193,52.
Croiset (A.) 158,32.
— (M.) 160,30.
Crusius (O.) 48,17. 100,23. 105,31. 107,1,5. 114,20.
Csapò (A.) 140,28.
Cserni (A.) 137,35.
Cumont (Franz) 174,47.
Curtze (M.) 127,8. 197,18, 26,33.
D. (W.) 185,21.
Dambergis (A.) 180,38.
Damsté (P. H.) 196,11.
Danielsson (O. A.) 48,15.
Dareste (R.) 171,13.
Darnay (M.) 137,20.
Daróczy (J.) 138,6.
De Cou (Herbert F.) 151,40.
Deiter (H.) 104,46. 106,8.
Delamarre (J.) 177,44.
Delarochelle (J.) 174,50.
Delbrück (B.) 48,13.
Delehaye (Hipp.) 171,24.
Delisle (L.) 156,48.
Deloche 159,27.
Deverling (A.) 26,28.
Diels (H.) 42,4.
Dietze (J.) 58,17.
Dismon (K.) 196,23.
Dittenberger (W.) 40, 42. 41,33. 47,18.
Dobrouský (V.) 188,40.
Döhring (A.) 56,46.
Dörpfeld (Wilh.) 58,9. 109, 53.
Dompierre de Chaufepié (de) 142,11.
D'Ooge (M. L.) 151,43.
Dragendorff (Hans) 112,2.
Dragoumés (St. N.) 185,1.
Drerup (Engelb.) 58,22. 107,24. 108,34.
Drexler (W.) 117,12,50.
Dubarat (V.) 180,17.
Duchesne (L.) 163,37. 174, 28,34. 189,23.
Dümmler (F.) 185,33.
Düntzer (H.) 106,7.
Dufour (Médéric), 177,24.
Duhn (F. von) 54,12. 181, 23.
Dupriez (Ch.) 141,47.
Duvau (L.) 176,12.
Dyroff (A.) 25,32.

Dziatzko (K.) 56,24.
Earle (Mortimer Lamson) 149,26. 150,36.
Ely (Talfourd) 181,26.
Emery (Vernon J.) 151,28.
Eneström (G.) 197,30.
Fabia (Ph.) 175,42. 178,8.
Fabre (P.) 174,20.
Fabricius (Ernst) 113,12.
Fairbanks (Arthur) 149,51.
Fay (Edwin W.) 146,35. 151,53.
Feliciani 180,41.
Fellner (St.) 133,5.
Finály (G.) 137,25.
Fleckeisen (A.) 58,37. 65,3.
Fleischmann (J. K.) 27,8.
Förster (R.) 113,44.
Forchhammer (J.) 144,5.7.
Foucart (P.) 155,16. 158, 24,43. 159,24. 161,2. 173,45.
Fougères (G.) 187,35.
Fournier (A.) 163,32.
— (P.) 152,34.
Fowler (Harold N.) 151,36.
Fränkel (M.) 186,51.
Franke (J.) 66, 31.
Fredrich (C.) 100, 12
Friedrich (G.) 59,16. 65,25.
Fritze (H. v.) 186,15.
Fritzsche (R.) 63,28.
Fuchs (K.) 130,51.
— (R.) 101,20. 107,30.
Führer (J.) 28,2,49.
Fuhr (Karl) 108,47.
Fuocchi (Mario) 191, 10.
Furtwängler (A.) 184,40.
Gabelentz (Georg von der) 47,39.
Gaede (R.) 67,3.
Gardner (Percy) 182,19.
Gauckler 158,50.
Gelder (H. van) 195,30,51. 196,19.
Gerecze (P.) 138,11.
Gerke (A.) 67,5.
Gevaert (F. A.) 142,51.
Geyer (P.) 7,1.
Giambelli (Carlo 194,37.
Gilbert (G.) 63,5.
— (H.) 56,23.
— (Johannes) 113,33.
Gildersleeve (B. L.) 147,7.
Girard (P.) 175,31.
Gleye (C. E.) 107,9.
Glotz 161,24.
Gomperz (H.) 129,39.
— (Th.) 44,16. 129,40.
Goodwin (W. W.) 150,48.
Gr. 101,43.
Graf (B.) 187,2.
Graeven (H.) 100,19.
Graf (E.) 104,44.
Graillot (H.) 189,30. 190,13.
Grasserie (R. de la) 163,31.
Graziani (P.) 191,37.
Groag (E.) 129,30.
Groh (Frant.) 135,51.
Grundy (G. B.) 180,43.
Gsell (St.) 190,39.
Gudeman (Alfred) 149,33.
Gümbel (W. von) 12,8.
Guimet (C.) 155,38.
Gurlitt (L.) 104,48.
— (W.) 128,37,42.
H. 138,3.
Hachtmann (K.) 56,28.
Häberlin (C.) 101,21,53. 102,51. 121,41.
Halava'cs (J.) 137,12.
Hale (W. Gardner) 151, 30.
Halkin (Léon) 142,18.
Halm (R.) 61,50.
Hambar (Eugène) 141,13.
Hamy 154,46. 157,17.
Harrington (Karl P.) 149, 37. 150,50. 151,51.
Hartlich (O.) 61,39.
Hartwig (L.) 186,31.
— (P.) 188,36.
Hatzidakis (G. N.) 50,17, 23. 183,18,32. 184,3,20.
Hauler (E.) 130,28.
Hauser (F.) 53,31.
Haussoullier (B.) 156,42. 177,32.
Havet (L.) 8,10,11,12. 11, 52. 175,49. 176,36,40. 177,1,26,37. 178,19,36. 179,3.
Heiberg (J. L.) 107,53. 144,27,30. 145,39.
Heisterbergk (H.) 105,53.
Helbig (W.) 99,31.
Hellebrant 140,32.
Helmreich (G.) 16,11.
Hemmer (H. M.) 174,42.
Henry (V.) 163,53.
Heraeus (W.) 103, 14.
Herbig (G.) 51,28.
Herwerden (H. van) 176, 31. 195,26. 196,4,25,42.
Hess (J. J.) 51,19.
Heuzey 156,7. 158,38. 159, 40. 161,20.
Hey (O.) 6,25. — 11,50.
Hilberg (J.) 134,18.
Hild (J. A.) 163,42.
Hiller von Gärtringen (F.) 102,41. 185,4. 187,10.
Hirschfeld (O.) 113,31,38, 40.
Hirt (Hermann) 47,43. 50, 6,23. 51,31. 52,31.
Höfer (O.) 59,45. 62,9. 63, 15.
Höger (Ch.) 26,25.
Hoffmann (E.) 61,6. 65,9. 112,30.
Holleaux (M.) 173,35.
Holthausen (F.) 50,9.
Holzapfel (L.) 61,22.
Holzner (E.) 57,3. 107,8. 117,30. 123,42.
Homolle 157,38. 158,20. 159,46.
Hosius (Carl) 111,5.
Houstma (E. O.) 117,41.
Hude (K.) 144,41.
Hübner (E.) 180,16.
Hultsch (F.) 59,41.
Hussey (George B.) 147,30. 151,1,49.
Ihm (Max) 112,25. 113,35. 115,15. 129,9.
Ilberg (J.) 110,45. 113,26.
Imbert (J.) 163,13.
Immisch (Otto) 100,52.
Incze (B.) 139,43.
Issberner (R.) 106,52.
Jackson (A. V. Williams) 150,34.
Jebb. 148,17.
Jeep (Ludwig) 113,6.
John (H. Stuart) 182,51.
Jones (H. Stuart) 108,7.
Jouguet (P.) 173,53. 187,44.
Jüthner (J.) 128,17.
Jung (J.) 128,52. 130,32.
Jurenka (H.) 130,29. 131,2. 134,37.
Kästner (H. F.) 46,43.
Kaibel (G.) 40,37.
Kalbfleisch (K.) 3,3. 107, 32. 113,27.
Kalinka (E.) 128,47. 130, 24.
Kalkmann (A.) 52,42. 53, 33.
Karsten (H. T.) 195,24. 197,4.
Kau (J. B.) 19,39.
Keelhoff (J.) 143,7.
Keil (B.) 44,20. 45,20.
Keller (Otto) 179,11.
Keppel (Th.) 25,44.
Kern (J. H.) 48,12.
— (O.) 53,12.
Kirchner (J. E.) 40,30.
Kluge (H.) 55,35.
Knapp (Ch.) 150,6,47.
— (P.) 107,15.
Knoke (F.) 66,13.
Kock (Axel) 128,5.
Köhler (A.), 11,43. 12,2.
— (U.) 38,45.
Körte (A.) 185,53. 187,5.
— (G.) 52,40.
Koster (E. B.) 195,41.
Kovar (F) 131,4.
Král (J.) 135,39.
Krascheninnikoff (M.) 102, 29. 107,10.
Krausz (S.) 140,18,48.
Krauth (K.) 66,41.
Krejčí (Frant.) 135,44.
Kretschmer (P.) 186,46.
Kromayer (J.) 37,43. 38,9.
Krüger (H.) 11,23.
Kubik (J.) 132,15.
Kübler (B.) 102,1.
Kuenssberg (H.) 197,28.

Kugener (M. A.) 142,34.
Kuiper (K.) 197,1.
Kutta (M.) 197,21.
Labroue (E.) 180,18.
Lafaye (Georges) 176,29.
Lagercrantz (Otto) 127,28.
Lamberton (W. A.) 149,41.
Landgraf (G.) 9,21. 10,22. 11,40. 27,10.
Lange (J.) 65,16.
La Roche (J.) 130,8.
Lattes (E.) 6,45. 9,9. 44,15.
Le Blant (E.) 156,44. 157, 32. 159,8.
Lebrun 141,42.
Lechat (Henri) 171,28. 174, 4.
Leeuwen (J. van) 195,25. 33. 196,6. 11. 30.
Legrand (Em.) 171,2.
Lehmann (K.) 64,3. 116,41. 119,1.
Lejay (Paul) 174,22. 33. 41.
Leo (Friedrich) 11,35. 99, 23.45.
Lessing (K.) 12,4.
Lincke (K.) 58,12. 61,41. 65,41.52.
Lindsay (W. M.) 10,31. 102,4. 105,41. 148,4.
Lipsius (J. H.) 101,13.
Loisy (A.) 174,13.32.
Lolling (H. G.) 186,12.
Lorentz (Friedrich) 50,18.
Ludwig (A.) 55,28.
Maass (E.) 42,46. 52,52.
Macé (A.) 179,8.
Magoun (H. W.) 150,17. 151,5.
Main (J. H. T.) 151,18.
Maionica 129,50.
Manatt (J. Irving), 150,24.
Mancini (Aug.) 191,39. 192, 20.33.
Manetti (Alfr.) 192,29.
Manitius (M.) 107,13. 110, 42.
Margival (H.) 174,11.30.
Marquart (J.) 103,37.
Martin (A.) 175,52.
Marx (Fr.) 131,8.
Maspero 156,23. 158,7. 159, 38.
Mau (August) 99, 6.
Maurenbrecher (B.) 106,14.
Meillet (A.) 50,14. 162, 47.
Meister (Richard) 48,22.
Mendelssohn (L.) 108,15.
Menge (P.) 11,42.
Menrad (J.) 28,43.
Meurer (M.) 53,17.
Meyer (Gust.) 50,1.
Meyer-Lübke (W.) 49,31.
Michaelis (Ad.) 54,4. 185, 23.
Michels (Victor) 47,47.
Michon (Etienne) 154,14.
Milchhöfer (A.) 102,32.
Milhaud (G.) 173,38.
Miller (K.) 57,27.
— (M.) 25,39.
Monet (P.) 176,43.
Moore (C. H.) 11,29.
Mordtmann (D. H.) 185,20.
Morin (Germain) 174,46.
Müller (Iwan von) 3,12.
— (L.) 17,18. 20,13. 21, 42.
— (P. R.) 59,25.
Müllner (K.), 131,6.
Müntz 160,6.
Münzer (F.) 40,48. 105,43.
Munro (Arthur R.) 182,50.
Muzik (H.) 132,21.
Mylonas (K. D.) 177,21.
Myres (J. L.) 181,45,47. 182,3.
Naber (J. C.) 195,28.46. 196,16.
— (S. A.) 196,32.35.42.
Nagy (S.) 139,52.
Nake (B.) 66,37.
Nasini 180,37.
Nebert (R.) 66,17.
Negroponte (Jean) 176,34.
Némethy (G.) 138,16.
Nencini (Fl.) 191,9.
Neumann (K. J.) 45,22.
Newhall (B.) 150,12.
Nicole (J.) 176,20.
Niese (B.) 44,27.
Noack (R.) 53,37. 131,4.
Nougaret (F.) 190,30.
Nowotny (E.) 129,41.
O. (S.) 23,35.
Oder (Eug.) 109,2. 112, 22.
Oeri 60,35.
Olivieri (Alex.) 192,10.
Oppert 156,32, 157,10.
— 159,37,51. 160,10.
Osthoff (Hermann) 50,11, 14. 51,13.
Ouvré (H.) 187,28.
Pantazis (M. I.) 183, 41.
Papavassiliou (T. A.) 183, 26.
Paris (Pierre) 180,16.
Parmentier (L.) 176,7. 177, 49.
Pascal (Carlo) 190,52. 193, 34. 194,29.
Paton (James M.) 148.41.
— (W. R.) 173,46. 181,47. 182,3.
Paul (L.) 56,31.
Paulson (J.) 144,44.
Pease (E. M.) 152,3.
Pecz (V.) 140,14.
Pedersen (H.) 144,46.
Peppmüller (R.) 22,25.
Perdrizet (P.) 187,20. 188, 29.
Perrin (B.) 149,13.
Perrot (G.) 156,29.
Petersen (E.) 53,33. 54,7.
Pfitzner (W.) 63,30.
Philios (D.) 185,40.
Piéridès (G. D.) 182,16.
Pirro (Alb.) 191.33.35.
Planta (R. von) 51,12.
Platner (Samuel Ball) 151, 46.
Plüss (Th.) 56,20. 61,29.
Pohlenz (M.) 41,35.
Pollak (L.) 185,31.
Polster (L.) 63,3.27.
Pomtow (H.) 62,43. 63,23. 64,7. 66,3. 112,34. 114, 29.
Postgate (J. P.) 49,2. 146, 37.
Poutsma (A.) 195,39.
Pozder (K.) 140,22.
Preger (Th.) 185,17.
Premerstein (A. von) 107,22.
Pridik (Eug.) 185,26.
Přiwoznik 67,20.
Puchstein (O.) 52,44
Puschmann (P.) 55,32.
Radermacher (L.) 56,53. 106,10. 112,23. 113,25. 114,44.
Radet (G.) 187,28.
Raeder (H.) 145,6.
Rangel-Nielsen (G.) 144, 50.
Rasi (Pietro) 23,6. 192,7. 194,10.
Ravaisson 158,36.
Reinach (Salomon) 155,6 8. 156,12. 157,53. 159,4.6. 163,48.
— (Th.) 157,5. 158,8.47. 170,33. 171,4.16. 173.48. 188,9.
Reinhardt (L.) 62,13.
Reitzenstein (R.) 39,38. 103,7.
Reményi (E.) 140,26.38.
Reuss (F.) 57,45. 59,46. 64,21.31.
Rhousopoulos (A.) 184,48.
Ridder (A. de) 180,7. 188, 24.
Ridgeway (W.) 181,5. 182,37.
Riese (A.) 115,4.
Riess (E.) 146,43. 148,53.
Robert (C.) 45,29.
Roger (M. A.) 175,26.
Rolfe (J. C.) 10,33.
Rosapelly (Dr) 163,36.
Roscher (W. H.) 101,19.
Rossbach (O.) 103,5.
Rossi (Giorgi) 192,24.
Rostowzew (M.) 129,18.
Rüger (C.) 56,4.
Ruelle (C. E.) 171-5. 176,4. 178,25.40.
Ryssel (V.) 108,21. 112,27. 114,18.
Sabbadini (Rem.) 193,48.
Saltet (L) 174,44.
Sanctis (G. de) 194,17.

Sarre (F.) 128,45.
Sauer (B.) 186,7.
Schenkl (H.) 130,48.
— (K.) 130,46.
Schepss (G.) 27,14. 107,41.
Schjött (P. O.) 197,49.
Schlumberger 159,5.
Schlutter (Otto B.) 4,13. 9,11. 148,9.
Schmalz (J. H.) 65,7.
Schmid (M. W.) 56,33.
— (W.) 101,15. 105,44. 108,14.
Schmidt (C.) 54,13.
— (O. E.) 58,41. 107,36.
Schneikert (E.) 67,13.
Schöll (F.) 6. 14. 63,20. 113,5.
Schrader (H.) 185,87.
Schreiber 52,46. 118,12.
Schubert (R). 60,49.
Schuermanns (H.) 53,6.
Schulze (E.) 57,49.
Schwartz (E.) 3,8.
Schwarz (W.) 57,32. 115,1.
Seyffert (O.) 15,38.
Sihler (E. G.) 150,14.
Skorpil (H.) 130,2.
— (K.) 130,2.
Skutsch (F.) 47,27. 50,7. 113,41.
Slurghter (M. S.) 149,16.
Smirnoff (J. J.) 129,26.
Smith (Cecil) 182,33. 183,6.
Smyth (Herbert Weir) 150, 31.
Solmsen (Felix) 48,52. 52, 30. 112,15. 127, 32.42.
Soltau (W.) 38,47. 56, 28. 57,5. 60,15. 104,19.
Sosset (Fr.) 143,26.
Soutzo (M. Michel C.) 142, 15.
Spengler (G.) 135,17.
Stacey (S. G.) 4,25.
Stadelmann (H.) 27,6.
Stadler (H.) 6,5. 64,44. 102,52. 105,51.
Stahl (J. M.) 60,24. 110,41. 112,20.
Stangl (Th.) 66,29. 105,45.
Stauropoulos (D.) 185,15.
Steele (R. B.), 146,42. 147, 19.
Stein (A.) 129,31.34.
Steinschneider (M.) 19-24. 35.38.
Stemplinger (Ed.) 25,47. 27,16.
Stengel (P.) 44,24.25. 46, 51. 47,15.
Sternkopf (K.) 60,12.
Sticotti (P.) 129,41.
Stolz (F.) 7,33. 48,49.
Stowasser (J. M.) 134,42.
Streitberg (Wilhelm) 49, 33. 50, 6.20. 51,25.30. 52,33.
Studmiczka (F.) 53,43. 185, 39.
Sütterlin (Ludwig) 48,5.
Susemihl (F.) 19,49. 58,33. 60, 4.38.
Svoronos (J. N.) 187,18.
Swida (F.) 134,37.
Szanto (E.) 128,53.
Tannery (P.) 170,39. 178, 52. 179,24.
Thewrewk (M.) 139,48.
Thomas (Em.) 44,9.
Thoresen (O.) 145,10.
Thumb (Albert) 48,34. 52, 27.29.
Thureau-Dangin 174,24.29.
Thurneysen (Rudolf) 47,50.
Tocilescu (G.) 129,13,52. 159,15.
Toepffer (J.) 38,30.35.
Tolkien (J.) 67,15.
Torp (Alf.) 50,1.5.
Tournier (Ed.) 176,18.
Toutain (J.) 189,9. 190,18.
Türk (G.) 47,30.
Unger (G. F.) 101,26. 104,14.
Ussing (J. L.) 144,25. 145, 44.
Vacant (A.) 152,13.
Valeton (J. M. J.) 195,37. 196,48.
Valmaggi (L.) 193,9.
Vanderkindere (Léon) 141, 17. 143,22.
Vári (R.) 140,42.
Vassis (S.) 183,28.29.46.49. 184,8.16.
Verrall (A. W.) 181,34.
Vidal de la Blache 160,22.
Villefosse (Héron de) 155, 11,23,46. 156,1,17,52. 157,12,44,51. 159,31,34.
Vilms (A.) 62,38.
Vliet (J. van der) 4,19,21. 196,3, 6,13,20.
Vogel (F.) 58,50.
Voigt (P.) 67,7.
Vollgraff (Wilhelm) 143,20, 24.
Vollmer (Fried.) 108,46.
Wagner (E. A.) 59,50.
Walde (Alois) 127,42.
Wallon (H.) 158,12. 161,6.
Waltzing (J. P.) 141,32. 142,2.
Warren (Minton) 148,37.
Weber (H.) 114,51.
Weidner (A.) 57,17.
Weihrich (Fr.) 6,50.
Weil (Henri) 159,22. 170, 48. 171,7. 18020.
Weinberger (W.) 130,41.49.
Wellmann (M.) 40,12.
Welzhofer (H.) 64,40.
Wendland (P.) 43,41.
Weninger 25,53.
Wentzel (G.) 100, 12.
Weyman (Carl) 50,3. 106, 29. 112,33. 174,15.
Wheeler (Benj. de) 51,25.
White (John Williams) 150,19.
Whitney (W. D.) 47,42.
Wide (S.) 186,38.
Wiegand (Th.) 184,45.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 99,13,27.
Wild (H. D.) 147,31.
Wilhelm (Ad.) 185,37. 186,47.
— (F.) 62,22.
Willems (Alphonse) 141,21.
Winter (F.) 54,11.
Winterfeld (P. von) 102,53.
Wirth 25,52.
Wölfflin (Ed.) 3,16. 4,12. 6,21,34,38. 7,5. 8,15. 9,18. 11,21,45,50. 12,53.
Woltjer (J.) 195,29. 196,28.
Wolters (P.) 52,36. 186,28.
Wosinszky (M.) 137,15.
Wright (John Henry) 150,29. 151,26.
Wünsch (R.) 110,22.
Wunderer (C.) 27,50.
Yorke (V. W.) 182,45.
Zachariae (Th.) 127,38.
Zacher (K.) 102,45.
Zahlfleisch (J.) 101,45. 132, 7,22. 133,12,31.
Zeuthen 96,53.
Ziebarth (Erich) 102,40. 114,53.
Ziegler (L.) 37,52. 40,47.
Ziehen (G.). 110,44.
— (J.) 41,1. 57,11. 66,34. 114,43. 137,10,19.
— (L.) 111, 17.
Zielinsky (Th.) 106,48. 107,17.
Zimmermann (A.) 61,3. 128,5.
Zingerle (J.) 185,6.
Zöchbauer (F.) 133,30.
Zubatý (Joseph) 51,26. 135,53.
Zuretti (C. O.) 193,23.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Abbott (E.) 75,44.
Abicht (K.) 75,42. 51.
Adamek (Ludwig) 17,6. 119,51.
Adler (Fr.) 21,20.
Ahrens (H. L.) 90,36.
Aitchison 81,29.
Albert (Georg) 24,15. 120,19.
Albert (M.) 138,47.
Allcroft (H.) 82,20.
Altenburg 82,48.
Aly (F.) 125,16.
Alzinger (Lud.) 23,28. 119, 18.
Amatucci (Aurelio Giuseppe) 52,25.
Ameis (K. F.) 19,40. 26,52. 118,35. 131,11.
Amélineau 77,2. 169,27.
Amelung (Walther) 15,33. 117,53. 119,34.
Amend (M.) 85,33.
Anderson (J. N.) 24,30. 123,45.
Andresen (Georg) 18,48.
Aninger 78,27.
Antoine (Ferd.) 116,39. 123,39. 142, 27.
Anz (H.) 82,13.
Appell 13,20.
Appuhn (W.) 80,16.
Arbois de Jubainville (H. d') 52,11. 164,2.
Arens 16,5.
Arjuna (Har.) 123,37.
Armellini (M.) 96,50.
Arndt (P.) 124,27.
Arneth (Fr. H. von) 165,9.
Arnim (J. von) 22,30. 77,32. 96,33, 178,45.
Arno (A.) 120,17.
Arnold (Edw. Verron) 16, 49. 32,30. 95,32.
— (Rob. F.) 118,9.
Arro (Al.) 18,43.
Asbach (Julius) 17,16. 71,12. 116,24.
Ascherson (F.) 119,11. 123, 28.
Asmus (J. R.) 19,20. 97,21.
— (W.) 80,17.
Assier de Pompignan 165,43
Auden (H. W.) 194,50.
Avé-Lallemant (Th.) 18,6. 71,22.
Baar (J.) 80,39.
Babelon (E.) 138,42.44. 154,3. 165,36.
Bach (J.) 80,18.
Bacher (W.) 164,47.
Bachof (E.) 122,20.
Backhaus (A.) 95,43.
Bader (Franz) 33,30.
Baehrens (A.) 86,1.
Bäumker (C.) 91,35.
Bailly (A.) 138,50.
Baiter (J. G.) 70,32.
Bálinth (G.) 141,2.
Ball (W. W. R.) 127, 18. 197,30.
Baltzer (M.) 120,38.
Bardenhewer (Otto) 84,42. 95,23. 167,47.
Barewicz (W.) 133,26.
Baron 138,52.
Bartenstein (L.) 77,44.
Basset (René) 166,36. 170,2.
Bassi (Dom.) 34,45. 95,31. 116,44. 119,12. 124,37. 166,14. 171,37. 193,1.
Bastian (A.) 51,35.
Batistic (Nic.) 191,52.
Baudrillart (A.) 138,37.
Bauer (A.) 73,24. 76,21.35. 79,47. 82,46.
Baumann (M.) 98,1.
Baumgarten (Mich.) 17,21. 33,34. 96,24. 168,33.
Baunack (J.) 96,46.
Bayersdorfer (A.) 124,36. 169,51.
Becher (Ferd.) 16,53. 27,28. 70,35. 83,31. 118,40.
Bechtel (F.) 15,29.30. 50,45. 56,15. 94,46.47. 88,20.
Beck (J. W.) 26,10.
Becker (C.) 85,29.52.
— (H.) 22,53. 120,8.
— (T.) 72,11.
Beckh (H.) 23,17. 33,41. 95,52. 117,6. 164,34.
Beer (R.) 85,4.
Beermann (E.) 94,26. 117, 11. 131,39.
Bekker (Imm.) 94,28.
Belin (P.) 169,15.
Bellacchi 55,6.
Bellermann (L.) 16,52.
Belli (D. M.) 68,15. 117,18. 131,32.
Beloch (J.) 73,26.
Beltrami (A.) 15,8. 195,7.
Bender (F.) 91,41.
— (H.) 69,49.
Benecke (E. F. M.) 123,32.
Benhart (Josef) 136,31.
Benndorf (O.) 137,48.
Bennett (Ch. E.) 117,48. 120,21. 126,13. 135,2. 164,40.
Benseler (G. .) 126,34.
Benseman (Wal.) 22,14. 121,18.
Bensly (L.) 21,4. 36,22. 152,51. 165,22.
Bérard (V.) 138,36.
Berg (Van den) 55,4.
— (J). 86,23.
Berger (E.) 124,25. 126,4.
— (Samuel) 17,1. 28,21. 154,11. 166,5.
Bergk (T.) 89,18.20. 91,22.
Bergmann (J.) 87,6.
Bergmüller (Ludw.) 12,22.
Bernardakis (G. N.) 15,52. 27,1. 165,1. 173,13. 176, 50.
Bernhardy (G.) 89,12.
Bernoulli (Carl Albrecht) 14,34.
Berrinio (O.) 84,30.
Berthaud 139,12.
Best (H.) 85,24. 30. 58.
Besthorn 54,38.
Bethe (Erich) 23,48. 24,46. 29,14. 35,42. 45,30. 67, 37. 74,26. 90,47. 119,49. 121,52.
Bétolaud (V.) 84,16.
Bettei (V.) 164,27.
Beyte (F.) 84,18.
Bezold (C.) 88,26.
Bickford-Smith (R. A. H.) 15,9.
Biedermann (G.) 115,34.
Bieler (J.) 78,5. 12.
Bierens de Haan 54,34.
Biese (A.) 70,16. 92,43.46.
Binder (J. J.) 177,53.
Binnebössel (Paul) 97,42.
Binsfeld (J.) 84,4.
Birdwood (Georg) 33,7.
Birt (Th.) 31,33. 90,52. 92, 28,29. 164,42.
Bischoff (E. F.) 171,38.
Blanchet (A.) 138,42. 45. 167,36.
Blanlœil (M.) 90,8.
Blase (H.) 26,17. 146,52.
Blass (F.) 13,28. 14,45. 23,25. 30,8. 34,46. 36,47. 51,43. 75,6. 78,38. 91,15. 121,35. 122,45. 170,16.
Blaydes (Fr. H. M.) 19,28. 29,37. 94,53. 164,28.
Bloch (Leo) 18,39. 28,41. 35,27. 95,22. 118,15.
Blümner (Hugo) 22,41.
Bobynin 54,32.
Bochmann (Emil) 25,20.

Boekmeijer (R. K.) 18,2.
Bömer (A.) 25,17.
Börner (Ad.) 80,10.
Bösch (F.) 81,32.
Boeswillwald (E.) 165,36.
Bohatta (Hans) 32,51. 125, 8.
— (P.) 74,44.
Boissevain (U. Ph.) 32,26. 95,12. 174,46. 179,20.
Boissier (Gaston) 15,35. 85,9. 139,18.
Boldermann (P. M.) 16,28. 78,15.
Boll (Franz) 29,6. 171,40.
Bollig (P. J.) 32.42
Bonafous (R.) 139, 4.
Bone (H.) 69,51.
— (K.) 69,51.
Bonino (G. B.) 116,37.
Bonnefon 89,44.
Bonnet (Max) 24,21. 166, 21.23,
Bonus (Alb.) 169,42.
Boralevi (G.) 31, 40.
Borgeaud (Ch.) 37,9.
Bornemann (J.) 170,15.
Bottek (Ed.) 131,33. 132, 24.
Boué (A.) 82,5.
Bousset (W.) 86,48.
Bradke (P. von) 88,6.9.
Brambach (W.) 86,52.
Brandes (Wilh.) 23,52. 37,18. 86,27. 117,19.
Brandt (Paul) 14,38. 32,50. 74,45.
Brandt (S.) 85,53. 86,19.
Braunmühl 55,10.
Bremer (F. G.) 12,45.
Brenous (J.) 21,13. 138,49. 148,29. 153,14. 180,25.
Breymann (A.) 18,24.
Brieger (Ad.) 146,45.
Brinkmann (August) 29, 12. 93,50. 167.21.
Brix (J.) 80,47.
Bronisch (G.) 49,26.
Brooke (A. E.) 167,7.
Brosin (O.) 72,15.
Brugmann (K.) 23,20. 50, 36. 88,43.
Brugnola (O.) 193,6.
Brull (J.) 76,49.
Bruns (Ivo) 15,22. 77,34. 78,6.
Brzoska (J.) 83, 42.
Buchhold (L.) 74,18. 116,21.
Buck (C. D.) 49,25. 120,32. 131,35.
Budge (E. A. Wallis) 168, 28.
Bücheler (F.) 26,8. 179,19.
Büchner (Wilhelm) 34,7.
Büdinger (M.) 24,22.
Bühler (Georg) 170,10.
Bünger (C.) 119,13. 37. 124,40. 166,19. 167,50.
Bumüller (J.) 133,18.
Burg (F.) 83,33.
Burger (C. P.) 20,11. 119, 21.
Burkhard (Im.) 122,48.
— (K.) 83,48. 84,10.
Burkitt (F. Crawfort) 153, 52. 165,22. 167,5.
Burmeister (F.) 119,8.
Burnouf (E.) 89,50.
Buseskul (W.) 20,46. 79,11.
Busolt (Georg) 17,36. 28,38. 79,18. 171,42.
Busse (Adolf) 20,1.
Butzer (H.) 33,27.
Byron (Fr.) 22,36.
Bystron (J.) 133,24.
Cabrol (F.) 19,10.
Cagnat (R.) 31,21. 139,15. 162,20. 165,34. 36.
Cajori (F.) 13,11. 197,38.
Cattegari (Ettore) 168,22.
Canitti (C.) 81,44.
Cantarelli (Luigi) 24,23.
Cantor (M.) 14.27. 54,30.
Cantù (C.) 90,3.
Capps (Edward) 20,20. 168, 18.
Carette (Ernest) 33,9. 154, 24. 164,4.
Carini (J.) 85,35.
Carra de Vaux 138,53.
Carrol (Mc.) 21,24.
Carton (L.) 15,36. 16,10. 19, 14. 23,31. 139,19.
Casati 139,15.
Caspari (A.) 124,23.
Castellani (Carlo) 21,27. 94, 17. 162,12. 28. 168,12. 178,5.
— (G.) 122,52.
Cauer (F.) 78,50.
— (Paul) 14,23. 20,26. 25, 6. 28,27. 71,37. 117,42. 124,33. 131,12. 145,20. 192,53.
Cavvadias (P.) 14,51. 171, 43.
Cerny (J.) 132,51.
Cervenka (Jan) 136,42.
Chaignet (A. E.) 91,17. 138,26.
Chambalu (A.) 19,23.
Chambry (E.) 170,26.
Charles (E.) 81,43,48.82,4.
— (R. H.) 165,49.
Chatelain (Em.) 168,2.
Chevalier (U.) 85,19.
Chipiez 138,41.
Chlingensperg auf Berg 138,10.
Christ (A. Th.) 27,29. 70, 38. 116.34.
— (W.) 74,35. 89,38. 148, 23. 194,1.
Ciaceri (Em.) 20,36.
Ciccotti (Ettore) 14,47. 118,18. 178,3.
Cichorius (C.) 79,49.
Cima (A.) 83,41.
Cinna (A.) 116.45.
Cinquini (A.) 87,38.
Clark (A.) 82,3.
— (A.-C.) 115,13. 166,40.
— (J.) 50,34.
Cleef (F. L. van) 19,9. 95, 28. 119,5. 166,18.
Cocchia (Enrico) 13,48.
Cohn (Léop.) 96,7. 123,12. 143,17. 169,29.
Collignon (Max.) 27,44. 74,1. 161.49.
Collitz (H.) 15,28. 94,45.
Columba (G. M.) 119,49. 122,13. 169,7.40.
Combarieu 138,27.
Comparetti (Dom.) 35,39. 96,38.
Constans (L.) 22,47. 71,21. 95,13. 169,48. 179,19.
Constantini (G.) 132,18.
Constanzi (V.) 115,42.
Conway (Rob. Seymour) 16,49. 32,31. 52,17. 95, 33.
Conybeare (Fred. C.) 30, 21. 142,23. 176,45.
Conze (A.) 92,34.
Cook (A. Bernard) 19,19. 171,44.
Cooper (Fr. Taber) 22,18. 116,36. 145,18. 178,46. 192,3.
Corazzini 153,27.
Cordenons (F.) 51,51.
Corréard 75,45.
Correra (Luigi) 17,50.
Costa (Joaquin) 164,11.
— (Mendes da) 13,26.
Couat (A.) 92,3.
Couture (L.) 85,3.
Cowles (L.) 178,49.
Cox (G.) 78,53.
Cramer (F.) 80,19.
Cremona (Art.) 22,10.
Croiset (Alfred) 89.51. 90, 11. 138,25. 161,40.41.
— (Maurice) 90,11. 161, 41. 172,26.
Cron (Chr.) 14,43. 29,3. 126,21.
Crusius (Otto) 21,44. 76,16. 95,24. 176,48.
Cesengeri (J.) 82,20. 138, 22. 140,8.36.51.
Csiky (G.) 139,51.
Cucheval (O.) 139,2.
Cumont (Franz) 14,53. 166, 46.
Curcio (G.) 82,51.
Curtius (Ernst) 21,20. 74, 20.
Cwiklinski (L.) 78,43. 132, 41.
Cybulski (Stephan) 27,3. 74, 9. 123,24. 136,39.

Czyczkiewicz (Andr.) 7,19. 23,3. 124,22.
Dähnhardt 145,29.
Dahl (Karl) 14,16.
Dalmeyda (G.) 119,24.
Damsté (P.) 83,16.
Daniel (Démétrios) 167,22.
Danielsson (O. A.) 49,21.
Dannemann 13,21.
Darbishire (N. D.) 52,15.
Darmesteter (James) 164,49.
Daub (A.) 89,40.
Dawes (Elizabeth) 16,38.
Deazeley (J. Howard) 31,19.
Decia (G.) 71,35.
Dee (C. H.) 78,11.
Deecke (W.) 51,52.53. 125, 34.
Deffner (M.) 74,42.
Defrasse (A.) 138,43. 166, 34.
Degert 139,10.
De Grazia (D.) 132,25.
Deissmann (G. A) 18,34.
Delabar (Ch.) 82,7.
Delavenne 84,30.
Delbos 55,5.
Delbrück (B.) 23,20,22. 87,45.
Delhorbe (Ch.) 12,11.
Delisle (Léopold) 86,31. 154,27. 169,26.
Delitzsch (Fried.) 19,3.164, 45. 168,23.
Deloche (M.) 95,48. 143,12. 170,29. 178,4.
Deltour (F.) 89,45.
Demme 75,35.
Demmler (Adalb.) 26,11.
Denefle (Dr) 143,3.
Denifle (H.) 168,2.
Derenbourg (H.) 167,26.
Deschamps (G.) 138,47.
Dessau (H.) 49,27.
Dessoulavy (P.) 21,23.
Destinon (Justus a) 18,5.
Deuerling (A.) 26,1.
Deuschle (J.) 25,19.
Deuticke (P.) 118,37. 132, 28.
Devic 139,20.
Diaz (L. Garces de) 83,22.
Dick (A.) 84,8.
Dieckmann (J.) 69,12
Diels (H.) 82,42. 91,28. 162,25.
Dienel (Rich.) 17,32. 70, 48.
Diercks 92,42.
Dieterich (Alb.) 51,37. 170, 9.
Dirr (A.) 165,25.
Dittenberger (W.) 21,21. 95,50. 168,9.
Dóczi 139,28.
Döring (Aug.) 32,17.
Dörwald (P.) 70,21. 72,38. 75,47.
Domaszewski (Alfred v.) 17,51. 76,37. 98, 14.
Donadoni (E.) 123,23.
Donaldson (J.) 89,28.
Dottin (Georges) 171,49.
Doublet 139,8.
Dräger (A.) 16,52. 27,28. 70,34. 118,40.
Draheim (J.) 84,33.
Dreinhöfer (A.) 75,31.
Drenckhahn (O.) 126,48.
Drerup (Eug.) 20,45. 122, 2. 133,36. 171, 50.
Dressi (V.) 14,1.
Dreves (G.) 85,13.
Driver (R. S.) 170,14.
Droste (P.) 75,14.
Droz (E.) 83,50.
Drück (Th.) 122,26.
Drtina (Fr.) 133,22. 134,9.
Dubois (A.) 84,30.
Duchesne (L.) 169.48.
Dühr (Aug.) 23,44. 36,10. 119,3.
Dümmler (F.) 91,29.
Düpow (Re.) 119,20.
Dürr (J.) 166,2.
Dufour 139,1.
Dugas 138,28.
Dumon (K.) 74,37.
Dunzelmann (D. E.) 98,21.
Durdik (Petr.) 132,50. 136, 30.
Dutripon 12,12.
Dyroff (A.) 73,5. 76,5.
Dziatzko (V) 166,8.
Eastman 55,20.
Ebe (Gust.) 116,9.
Ebert (A.) 83,52. 84,52.
Eckstein 117,46.
Edgren 144,23.
Egelhaaf (G.) 67,25.
Egen (A.) 69,45.
Egger (E.) 89,34. 92,33.
— (M.) 90,18.
Ehemann (C.) 120,9.
Ehrhard (A.) 84,47.
Ehrlich (Bruno) 165,18.
Ehwald (R.) 22,17. 69,38.
Eichert (O.) 121,10.
Eichler 71,33.
Eickhoff (P.) 68,16.
Ellis (R.) 84,24.
Elmer (H. C.) 19,37. 118, 21. 126,28.
Emmanuel (M.) 172,1.
Enderlein (O.) 83,27.
Engel 127,13. 154,40.
Engelbrecht (A.) 73, 45. 86, 25. 90,40. 122,30.
Engelmann (R.) 69,11.
Engler (A.) 52,21.
Erbe (K.) 70,17. 123,25. 132,33. 134,32.
Ercole (P.) 87,21.
Erdélyi 139,28.
Erhardt (L.) 21,42.
Eskuche (G.) 23,2.
Espérandieu (Emile) 139, 16. 152,38.
Evans (A. J.) 118,16.
Ewert (M.) 84,34.
Fabia (Philippe) 139,25. 142,26. 180,26.
Fabricius (E.) 25,8. 168, 50.
Fairbanks (A.) 123,5.
Farkas (J.) 141, 1.
Farnell (G. S.) 75,48.
Fassbänder (F.) 125,37. 133,44.
Favaro 13,11. 54,33,43.
Fehleisen 71,52.
Fennell 21,12. 81,11.
Ferenczy 13,7.
Ferger (W.) 80,20.
Ferrenbach (Virgil) 24,31. 30,19.
Fessler (Joseph) 23,29. 84, 42.
Fick (A). 50,43. 56,15.
Fickelscherer (Martin) 26, 6. 35,37. 70,13. 72,14.
Finály (Gab.) 118,38. 139, 48.
Finke (H.) 34,40.
Finot (L.) 170,23.
Fisch (J.) 126,45.
Fischer 170,12.
Fitch (Ed.) 148,14.
Flach (H.) 90,38, 40,44.
Flensburg (N.) 51,46.
Flierle (J.) 77,26.
Förstemann (A.) 72,28. 76,2.
Förster (R.) 78,2.
— (Th.) 85,12.
Font (A.) 139,3.
Forbes (W. H.) 15,39.
Foucart (P.) 15, 14. 138,38.
Fougères 138,39.
Fraccaroli (G.) 192,52.
Fränkel (Max) 25,8. 94,34. 168,50.
Francken (C. M.) 22,4. 95, 21. 121,38.
Franco (A.) 78,28.
Francotte (A.) 79,53. 118, 45. 172,6.
Frank (L.) 135,14.
Franke (A.) 80,21.
— (J.) 72,41.
Franklin (Susan Braley) 33,48.
Freemann (Edward. A.) 18,21. 27,46. 98,5. 135, 23 24. 172,8.
Freytag (G.) 91,1.
Friedländer (E.) 14,6.
— (L.) 16,30. 31,52. 37, 37. 93,11. 115,14. 167, 25.
Friedrich (G.) 165,4.
— (W.) 87,17.
Fries (C.) 76,19.
Fritze (H. v.) 30,43.
Fritzsche (R.) 82,41.

Fröhlich (Franz) 24,6. 119, 40. 135,8.
Frölich (Karl) 22,45.
Fuchs (C.) 75,5.
— (Robert) 169,31.
Fügner (Franz) 21,17. 35, 37. 67,44. 116,5.
Führer (A.) 90,45. 117,39. 133,43,47,48.
Fürst (J.) 51,47.
Fumagalli (G.) 24,24.
Furneaux (Henry) 34,27.
Furtwängler (A.) 124,11. 144,11.
Fuss (M.) 67,34.
Gabelentz (G. von der) 88,13.
Gaheis (Alex.) 14,25.
Galilei 54,44.
Galle (P.) 20-27. 119,14.
Gallot 139,26.
Garces de Diaz (L.) 83,22.
Gardner (Al.) 122,22.
— (Ernest Arthur) 22,36. 33,12. 180,21.
Gardner (Percy) 32,28. 142,41.
Gardthausen (V.) 120,50. 169,25.
Garofalo (Francesco Paolo) 18,41. 22,9. 153,9. 164, 12,20. 170,28,29.
Gauckler (Paul) 23,30. 25, 16. 162,21,42. 169,3.
Gebbing (H.) 83,19.
Gebhardt (O. von) 17,47. 96,27,
Geffeken (Joh.) 131,13.
Gehlen 69,53.
Gehring (A.) 165,32.
Gerber (A.) 71,15.
— (J. W.) 170,1.
— (Th.) 77,37.
Gercke (Alfred) 31,41. 32, 3. 118,8.
Geréb (J.) 140,31.
Gerland 55,12.
Gertz (M. Cl.) 25,24. 119,7.
Gevaert (F. Aug.) 20,10. 93,27. 165,7.
Giambelli (C.) 82,22.
Gibson (Margaret Dunlop) 22,19. 122,16.
Giesswein (A.) 51,32. 88,23.
Gilbert (G.) 79,15.
— (J.) 24,52.
Giles (P.) 15,3. 153,7.
Gillhausen (W.) 125,20. 135,1.
Gillischewski (H.) 25,26.
Girard (Paul) 16,34.
Girbal (P.) 22,47. 95,13. 169,49. 179,19.
Giri (G.) 24,43. 45, 94,8. 122,12.
— (J.) 19,21.
Gitlbauer (Michael) 12,40. 23,20.
Glachant (Victor) 166,51.
Glogau (Gust.) 36,4.
Gnesotto (Ferd.) 30,52.
Goblet d'Alviella 33,6.
Görres (G.) 26,23.
Goetz (A.) 131,24.
— (Georg) 12,14. 80,52. 81,16. 95,2. 116,33. 145, 24. 167,29.
Goidanich (P. G.) 50,50.
Goldbacher (Al.) 16,15. 115,21.
Golliog (J.) 68,37. 70,2.
Goltz (E. von) 168,36.
Gomperz (H.) 131,34.
— (Th.) 17,41. 24,50. 75, 9. 161,38.
Goodwin (W.) 176,51.
Gortese (Giac.) 118,4.
Gow (James) 166,48.
Goyau 31,21. 139,15.
Gradenwitz (Otto) 26,43.
Graeven (J.) 77,36.
Grammont (Maurice) 96,21. 164,17. 166,39.
Grasso (G.) 98,2. 124,45.
Grau (R.) 69,8.
Gray (J.) 80,37.
Greef (A.) 71,15,16. 131,38.
Greenidge (A. H. J.) 34,36.
Gregorio (G. de) 21,53. 168, 49.
Gregorius (A.) 82,45.
Grenfell (P. Bernard) 21,25. 25,28. 32,23. 123,3. 172, 9,13.
Grimm (H.) 31,28. 71,41. 95,19.
— (J.) 80,23.
Grimmelt (B.) 75,33.
Grisebach (E.) 91,18.
Gröber (G.) 88,52.
Groh (Fr.) 117,15.
Grosse 133,43.
Grossers 124,14.
Grosspietsch (Aug.) 13,38. 94,20. 116,31. 172,16.
Grüneberg (A.) 83,12.
Grunsky (F.) 121,22. 135, 26.
Grysar (C. J.) 70,3.
Gsell (St.) 23,32. 139,16.
Gsell-Fels 15,19.
Güldenpennig (A.) 74,43.
Günther (Otto) 12,39. 20, 31. 119,45. 169,4.
— (S.) 127,21.
Gürsching 83,16.
Guhl 74,29.
Guhrauer (H.) 19,41.
Guiraud (Paul) 138,34. 142, 29. 175,17.
Gurlitt (L.) 33,3. 74,48. 82,24. 118,17. 145,34. 166,52.
Guthe 170,12.
Gutschmid (A. v.) 77,13.
Guttmann (K.) 68,40.
Guyer (P.) 115,45.
Gwilliam (G. H.) 167,5.
Gyomlay (Gy.) 138,21.
Haack (R.) 19,11.
Haas 13,13.
Haberda (Aug.) 134,39.
Hadjidémétrios (Const.) 166,15.
Hadley (W. S.) 176,53.
Häberlin (C.) 92,8,37.
Hagen (H.) 90,28.
Hagfors (E.) 76,32.
Hagiographi Bollandiani 143,11.
Hahn (V.) 123,50.
Halbertsma (Tjal.) 20,35. 118,34. 168,44.
Hale (W. Gardner) 31,46. 52,21.
Halévy (Elie) 24,25. 153, 18.
Halkin (L.) 25,15. 118,31.
Hallidie (A.) 80,40.
Hám 139,28.
Hamdy-Bey 180,24.
Hammelrath 16,3.
Hammond (Basil Elward) 21,7. 33,11.
Hamp (K.) 132,29.
Harder (C.) 26,20. 75,46. 126,26.
— (F.) 69,19. 70,12.
Hardy (Edmond) 165,31.
— (E. G.) 30,44.
Harnack (Adolf) 17,4. 19, 32. 20,32. 84,44. 167, 46. 168,38,39. 174,44.
Harre (P.) 125,10. 133,50.
Hartel (Wilh. v.) 31,12. 86,3. 168,41.
Hartl (Al.) 134,39.
Hartlich (P.) 91,33.
Hartman (J. J.) 18,37. 33, 32. 37,24. 68,48. 95,16. 168,32. 179,18.
— (J. L. V.) 170,24.
— (P.) 77,20.
Hasenstab 85,39.
Hasper (Th.) 80,51.
Hatfield (J.) 85,52.
Hauler (Edm.) 7,21. 12,19, 49. 123,7. 134,28. 170,17.
Haupt (E.) 118,10.
— (G.) 34,28.
— (Karl) 17,49. 67,32. 123, 35.
Haury (J.) 17,20.
Hauschild (G. R.) 124,34. 126,42, 44.
Hauser (A.) 74,3.
Haussoullier (B.) 172,19.
Hauvette (A.) 73,16. 75, 47. 76,40. 153,2.
Havell (H. L.) 77,29.
Haverfield (F.) 21,36. 92, 32.
Havet (L.) 13,32. 18,19. 95,36. 139,24. 168,46.

Heath 13,20.
Heberdey (Rud.) 34,10. 74, 32.
Heerdegen (F.) 87, 27.
Hehn (V.) 52,18.
Heiberg (J. L.) 13,12,14. 25,21. 29,44. 34,3. 54, 40. 96,19. 121,37. 144,8. 167,20. 172,3. 173,24.
Heiligenstaedt (R.) 76,9.
Heine (O.) 81,42.
Heinemann (J.) 123,48.
Heinsch (J.) 73,51.
Heisenberg (Aug.) 124,15.
Heitkamp (L.) 72,16.
Helbig (W.) 161,48.
Heller (M.) 79,25.
Helm (R.) 82,52.
Helmer (H. C.) 178,49.
Henke (O.) 68,20.
Hennings 133,43.
Henry (O.) 18,42. 34,4. 85, 1. 120,15.
Hentschel 55,13.
Hentze (C.) 19,40. 26,52. 118,35. 131,11.
Heraeus 26,7.
Herbig (Gustav) 18,27. 120, 17. 144,33. 167,27.
Herkenrath (Roland) 13,51.
Herlet (B.) 84,30.
Hermann 27,36.
— (K. F.) 13,33.
Héron de Villefosse, voir Villefosse (de).
Herschensohn (M.) 79,27.
Hervieux (Léopold) 35,9. 84,38. 94,16. 139,13. 153, 44. 167,11.
Herwerden (H. van) 19,6. 20,35. 94,52. 118,34.
Herwig (C.) 126,18.
Herz 133,48.
Herzog (E.) 79,43.
— (L.) 133,15.
Hesse (Heinrich) 97,25.
Hesselmeyer 76,43.
Hettner (F.) 14,36. 24,48. 121,6.
Herwitt (J. F.) 35,41.
Hicks (E. L.) 49,19.
— (R. D.) 152,46.
Hidén (C. J.) 12,21. 25,10. 124,18.
Hilberg (Isidor) 26,42. 68, 34.
Hildebrandt (Alf.) 168,43.
Hilgard (Alfred) 29,8.
Hiller (E.) 90,18.
Hillert (Alf.) 119,35.
Hillscher (A.) 92,19.
Himer (K.) 136,33.
Hirschwälder 78,7.
Hirt (Hermann) 16,27. 51, 40.
Hirzel (Rudolf) 23,15. 70, 49. 86,46. 116,29. 136,26.
Hittrich (O.) 140,9.
Hitzig (Hermann) 22,41.
Hobein (H.) 24,26.
Hochart 139,7.
Höber (K.) 124,47.
Höck (Adalbert) 32,51. 94, 30. 115,13. 132,33.
Höfer (O.) 87,7.
Hoernes (Maurice) 137,45.
Hoeveler (J. J.) 7,27.
Hoffmann (F.) 18,48. 82,35.
— (Hugo) 32,49.
— (O.) 50,47.
— (Wilh.) 23,23.
Holden (Hubert Ashton) 23,7. 122,20.
Holder (Alf.) 26,14. 52,9. 121,31. 131,16. 167,38.
Holland (R.) 18,40.
Hollander (Hermann) 17,43.
Hollósi 139,29.
Holm (A.) 172,20.
Holmes (D.) 17,11. 133,35. 172,22.
Holub (J.) 131,29. 135,11.
Holtzmann (Ad.) 167,47.
— (H. J.) 166,32.
Holz (Georg) 14,3.
Holzer 133,52.
Holzhey (Carl) 167,43.
Holzinger (Karl von) 14,10. 28,29. 36,28. 93,47. 136, 36. 165,50.
Holzner (Eug.) 14,33. 132, 27. 133,14.
Holzwart (Israel) 55,15.
Holzweissig (F.) 26,52. 126, 16. 133,49.
Hombert (J.) 124,6.
Hoonacker (A. von) 169,10.
Hooykaas (J.) 121,26. 169, 14.
Horneffer (Ernst) 24,14.
Horton-Smith (L.) 194,4.
— (Richard) 15,17. 168, 29.
Horváth (B.) 140,25.
Hosius (C.) 86,29.
Hrbek (Fr.) 136,40.
Hruby (Petr.) 136,40,44.
— (Tim.) 134,33.
Hubatsch (O.) 133,33.
Huber (J. Ch.) 34,17.
Hude (K.) 78,35.
Hübner (E.) 88,47.
Hübschmann (H.) 166,50.
Huelsen (Ch.) 140,53.
Hüffner (F.) 80,23.
Hultsch (Friedr.) 33,14. 51,1.
Hümer (J.) 85,49.
Hunziker (R.) 121,32.
Hüttner (Georg) 15,41. 116, 50.
Huxley (L.) 81,53.
Ihering (Rudolph v.) 97,32. 98,11. 152,43. 164,5.
Ihm (G.) 70,25.
— (Max) 14,17. 98,32.
Ihne (Wilhelm) 29,16. 120, 49. 167,52.
Ilberg (Joh.) 24,39. 26,53. 36,5. 124,4. 172,27,39.
Immisch (Otto) 17,30. 30,49. 95,28. 165,10. 172,30.
Inama (V.) 75,46. 81,39,42. 84,29. 164,26.
Ingram (John Kells) 35,29.
Iwanoff (S. A.) 124,2.
Iwanow (G. A.) 23,39. 121,2.
Iwanowitsch (G.) 133,11. 172,32.
Jacobi (Franz) 70,51. 97, 20.
Jacobsen (Carl) 168,52.
Jacoby (K.) 69,48. 120,47. 125,12. 131,53.
Jahr (K.) 116,49. 134,31.
Jak 97,11.
Jakobitz (K.) 26,21.
James (M. R.) 36,22. 152, 51. 165,23.
Jan (C. v.) 15,7. 94,10. 119,38. 127,11. 136,28. 170,5.
Janus 122,34.
Jastrow (J.) 98,25.
Jebb (R. C.) 89,28. 90,32. 148,2. 194,52.
Jeep (L.) 51,8.
Jelinek (F.) 29,45. 71,50. 116,27. 132,40.
— (J.) 134,7.
Jerusalem (W.) 120,51.
Jespersen 144,18.
Jevons (F. Byron) 32,28. 91,47. 142,41.
Jezienicki (M.) 117,33.
Jimenez (E. Diaz) 85,5.
Job (L.) 139,22.
Johnson (Ch. W. L.) 195, 10.
Jones (H. Stuart) 142,37. 152,35.
Joseph (D.) 18,43. 73,47. 136,21.
Jüthner (J.) 170,7.
Jurandic (F.) 172,38.
Jurenka (H.) 70,9.
Justice (Ch.) 123,34. 169, 12.
Kaegi (A.) 122,14. 125,27. 126,35. 127,2.
Kästner (H. F.) 12,50.
Kaibel (Georg) 30,24. 79, 37. 96,34.
Kaissling (F.) 79,37.
Kalbfleisch (Karl) 13,31. 29,51. 93,12. 124,40.
Kallenberg (H.) 72,45.
Kalopothakès (D.) 115,44.
Kamphausen (A.) 170,13.
Kappes (K.) 72,18.
— (Mathias) 25,51.
Karácsonyi (J.) 137,53.
Kárpáti 139,29.

Karsten 80,24.
Katscher (Leopold) 35,30.
Kaupert (J. A.) 74,21.
Kautzmann 116,40. 133,44.
Keeser 139,27.
Keene (Ch. Haines) 19,52.
Keese (J.) 22,33. 121,4. 167,37.
Keil (B.) 79,5.
— (H.) 93,26. 133,37. 165, 3.
Keller (O.) 20,3. 26,14. 30, 46. 52,3,4. 93,20. 131,16, 50.
Kellogg (M.) 87,19.
Kelter (E.) 84,2.
Kennedy (H. H. A.) 37,13.
Kennerknecht (D.) 83,13.
Kerkhoff (P.) 83,3.
Kern (Otto) 20,6. 36,37. 74,38. 79,36.
Keseberg (A.) 78,39.
Keyzlar (J.) 131,43.
Kiepert (H.) 140,53.
Kiessling (A.) 68,10. 131, 14.
Kimmig (O.) 69,22.
Kingsley (Ch.) 97,53.
Kirchhoff (Adolf) 14,42. 31, 8. 118,27. 135,5.
Kirk (W. H.) 16,39. 132, 23.
Kirner (Gius.) 34,8. 167,16. 169,6.
Klasen (Joh.) 19,29. 31,29. 134,52.
Klaucke (Paul) 29,1. 135,2.
Kleber (E.) 133,38.
Kleinschmidt (G.) 51,7.
Kleinschmit (Max) 98,4.
Kleist (H. v.) 125,41. 126, 32.
Klett (Th.) 166,2.
Klimeck (P.) 77,42. 119, 26.
Klose (Ol.) 135,28.
Klostermann (Erich) 168, 36.
Klotz (A.) 96,48.
— (R.) 80,25.
Klouček (W.) 72,10. 116, 2.
Knaake (Em.) 135,9.
Knappitsch (Ant.) 124,8.
Knauth (H.) 116,48. 126,9. 134,30.
Kniep (Ferd.) 34,11.
Knöll (P.) 7,26. 21,2. 94, 36. 122,50. 133,40.
Knötel (A. F. R.) 32,35. 71,38. 73,49. 94,24. 116, 10.
Knoke (F.) 15,49. 71,5. 94,21. 98,17. 116,20.
Knust (K.) 124,19.
Kobilinski (G. von) 126,24.
Koch (G.) 77,48.
— (K.) 14,29.
Koch (Julius) 164,43.
— (M.) 75,37.
Kock (Theod.) 17,8. 26,18. 119,6.
Köbert (H.) 84,2.
— (Rud.) 122,15.
Köhler (U.) 76,20.
Koenen (Konst.) 19,2.
Köppen 54,52.
Köppner (F.) 49,19.
Köster (Felix) 31,20.
Köstler (Karl) 98,38.
Köstlin 74,53.
Kohl (O.) 119,43. 121,23. 125,14.
Kohlmann (Ph.) 83,2, 10.
Koldewey (Friedrich) 29, 32.
Kondakoff 154,30.
Koner 74,29.
Konrad (K.) 132,52.
Κωνσταντινίδης (Γ.) 14,3.
Kopp (W.) 90,5.
Korach (Ludwich) 34,31, 32.
Kornemann (E.) 21,49. 145, 22.
Kornitzer (A.) 80,50.
Krätzschmar (R.) 169,43.
Kralicek (A.) 134,15.
Krampe (R.) 78,26.
— (W.) 132,12.
Kranich (E.) 83,9.
Krapp (Fr.) 76,10.
Krascheninnikoff (M.) 95,39.
Krause (E.) 32,21.
Kraut (K.) 27,42. 125,25. 132,44.
Krauth (C.) 73,22. 76,50.
Krehl (L.) 92,25.
Kretschmer (Paul) 23,43. 35,52. 36,33. 95,30. 167, 13.
Kretz (C.) 78,14.
Kreuser (Anton) 28,52. 81, 21. 131,18.
Kroker (E.) 20,49 28,31. 33,28. 71,45. 117,14. 126, 22. 132,43.
Kroll (G.) 13,47. 35,8. 117, 32. 131,44. 169,32.
— (Wilhelm) 33,23.
Krüger (Em.) 13,35.
— (Gust.) 84,46. 116,23. 164,48. 169,44.
Krumbacher (Karl) 92,22, 98,51
Kübler (Bern.) 26,44.
— (O.) 120,23.
Kühlewein (H.) 24,38,39. 26,53. 94,50.
Kühner (R.) 51,41.
Künstle (K.) 85,32.
Kugler (F.) 75,12.
Kuipert (K.) 23,45.
Kunst (K.) 12,25. 25,24.
Kunz (F.) 72,31.
Kunze (Joh.) 22,51.
Kurz (A. H.) 126,30.
Kyhnitzsch (E.) 14,14.
La Cour 13,19.
Ladyzynski (Mic.) 120,11.
Lähr (Hans) 22,11.
Lafaye (G.) 139,5. 179,16.
Lalin (Esaias) 24,28.
Lambros (Spyr. P.) 21,49. 74,41. 95,47. 165,28.
Lamparter (G.) 75,25.
Landgraff (G.) 146,52.
Lanfranchius (V.) 83,21,24.
Lang (A.) 165,24.
Lange (A.) 70,24. 116,50. 124,9. 125,49.
— (J.) 80,25.
— (Rudolf) 21,9. 119,42. 126,10.
Langrehr 80,37,45.
La Roche (J.) 50,40,42.
Lattes (E.) 117,20,26,36,44. 121,19,30.
Lattmann 134,30.
Lautensach 123,20.
La Ville de Mirmont (H. de) 22,7. 36,24. 72,29 139, 6,14. 164,35. 172,40.
Leaf (Walter) 21,22. 95,40. 172,24.
Lease (E. Bair) 87,4.
Lebaigue (Ch.) 75,48. 81,24.
Le Blant (Edmond) 86,41. 94,37. 153,24.
Lechat (H.) 138,43. 166,34.
Lechatellier (J.) 81,49.
Leeuwen (J. van) 13,25. 23,36. 51,44.
Leffler 140,12.
Lefmann (S.) 17,52. 52,14. 88,34.
Lehmann (C.) 82,32.
— (Konrad) 82,35. 97,45. 132,35.
Leist (B. W.) 51,39.
Lejay (P.) 139,25.
Lell (F.) 76,13.
Lemercier 139,5.
Lemoine (J.) 142,45.
Le Moyne de la Borderie (Arthur) 154,17.
Leo (Fried.) 15,31. 19,44. 70,43. 80,26. 81,15. 82, 25. 96,40. 126,2. 147,47, 48. 193,4.
Lepitre 152,48.
Leppermann (H.) 80,27.
Lersch (B. M.) 98,27.
Levi (L.) 23,8. 78,16.
Levy (L.) 74,16.
Lewis (Agnès S.) 169,41.
Lewit (J.) 170,15.
Lewy (H.) 14,31. 31,25.
Lhomond 133,52.
Lichtenberger (A.) 139,4.
Liers (Hugo) 17,26. 94,4. 98,45.
Lietzmann (H.) 122,9. 168, 16.

Limberg (H.) 12,35.
Lincke (A.) 76,17.
— (Karl) 22,29. 123,45.
Linderbauer 81,34.
Lindner 75,19.
Lindsay (W. M.) 7,11. 17, 28. 24,42. 52,7, 136,11. 145,25. 146,16. 194,48.
Lindskog (Claes) 12,16. 23,9. 115,53. 168,30.
Linse (E.) 68,38.
Lockyer (Norman) 55,17,18.
Löwe 68,39
Lohan (E.) 92,49.
Lommatzsch (Ern.) 7,20. 20,15. 33,19. 94,42. 116, 41.
Lord (J. K.) 116,4.
Loria 54,46,48,50. 55,3.
Losonczi (L.) 139,51.
Loth (J.) 49,28.
Louys (P.) 37,1.
Lovjagin (A.) 23,16. 78,33.
Lubimoff 55,13.
Lucas 55,14.
Luckenbach (H.) 0,24. 74,17.
Ludewig (A.) 81,18.
Ludwich (A.) 17,10. 18,15. 20,43. 96,29. 124,38.
Ludwig (E.) 124,25.
Lübke (Herm.) 31,15.
Lüneburg (H.) 34,16.
Lüterbacher (F.) 68,6.
Lumbroso (Giacomo) 21,11.
Lunák (J.) 68,43.
Lundström (W.) 122,6,
Lupus (Bernh.) 20,17. 98, 6. 117,2 135,24.
Lutoslawsky (W.) 162,34.
Lutsch (Ot.) 115,47. 134, 29.
Lynn 13,19.
Maass (E.) 72,32. 74,25. 91,9. 92,18. 93,29. 119, 36. 172,42.
Mabilleau (Léopold) 169,11. 180,4.
Mabley (A. H.) 18,50. 118,28.
Macan (R. W.) 19,42. 147,3.
Macaulay (G. C.) 75,49.
Mach 13,17.
Mähly (J.) 87,16. 89,30.
Märklin (E.) 70,17. 132,32. 134,32.
Maguire 75,26.
Magnus (H.) 68,47.
Mahofty (J. P.) 25,29. 35,33. 91,43. 172,44,48.
Mahler 55,16.
Mair (G.) 77,8. 133,2.
Mallet (D.) 138,46.
Manitius 85,7.
Manolakakis (E.) 187,11.
Manoni (A.) 17,15. 93,43.
Marchi (A. de) 87,33. 96,36. 170,8.
Maréchal (Léon) 142,36. 165,53.
Margalits (Ed.) 19,17. 94, 39. 117,29.
Marillier (L.) 165,25.
Marina (Gius.) 34,35.
Martens (W.) 116,15. 118, 11. 119,31. 123,1.
Martha (Constant) 154,9.
— (J.) 87,23.
Martin 55,5.
Martini (E.) 32,44. 94,13. 120,7. 122,4. 173,1.
Martinon (Ph.) 20,53. 28, 17. 32,37. 95,51. 139,26. 153,50.
Marucchi (O.) 96,50.
Marx (F.) 80,50. 191,50.
Masom (F.) 82,21.
Maspero (G.) 16,47.
Masqueray (Paul) 19,50. 25,49. 120,26. 162,3.
Masson (A.) 116,38. 124,6.
Mau (Aug.) 35,14. 119,39.
Maurenbrecher (B.) 52,6. 97,38.
Maurer (H.) 12,37. 123,53.
— (Ph.) 75,50.
Mayer 166,4.
— (Fr.) 76,7.
— (Karl). 14,5. 92,52.
Mayor (J.) 85,27.
Mayr (A.) 124,41.
Mazegger (B.) 34,43.
Meier (J. P.) 70,18.
Meinel (G.) 22,13.
Meiser (C.) 70,33. 118,50. 131,37.
Meissner (Bruno) 164,45. 169,22.
— (K.) 120,2. 135,3.
Melber 176,50.
Melodia (G.) 124,45.
Mendelssohn (L.) 82,27.
Menge (Heinrich) 35,46. 96,19. 123,22. 167,20.
Mercatti (Giov.) 168,1.
Merguet (H.) 12,10. 81,38.
Meringer (R.) 14,4. 92,52.
Merkle 34,41.
Merklein (T.) 70,23.
Merlet (G.) 90,2.
Merril (Elmer Truesdell) 146,49.
Meulenhaere (O. de) 152, 44. 164,6.
Meurer (H.) 118,43. 126,36. 132,45. 133,45.
Meusel (H.) 28,12.
Meuser (J.) 69,44.
Meyer 13,4.
— (Arnold) 23,13. 167,4.
— (E) 17,34. 28,33. 37,19. 73,26. 76,44. 77,9. 135,7.
— (G.) 49,5. 87,51.
— (P.) 18,10. 37,22. 98,29.
— (W.) 86,42.
Micalella (M. A.) 194,6.
Michaelis (C. Th.) 121,33.
Michelangeli (L. A.) 195,5.
Micheli (H.) 80,5.
Michels (V.) 117,4.
Michon 153,5.
Mieczyński (S.) 74,30.
Miedel (J.) 83,7.
Milchhöfer (A.) 73,20.
Millard (J.) 82,39.
Miller (J.) 67,25.
— (Konrad) 19,33. 32,1.
Minayeff 165,43.
Minner 133,53.
Mitius (Otto) 18,25. 31,2.
Mocquereau (A.) 169,49.
Mörner (F.) 83,5.
Mohr (Paul) 26,46. 30,38. 165,52.
Molinier (Em.) 166,31.
Moll (E.) 82,16.
Mommsen (Theodor) 2,25. 16,26. 20,18. 94,41. 98,9. 118,3. 167,11. 192,1.
— (Tycho) 36,51. 168,26.
Monceaux (P.) 139,9.
Monet (Pascal) 164,32.
Monnier (Ph.) 37,12.
Montelius (Oscar) 17,24.
Moravsky (F.) 138,1.
— (C.) 19,26. 71,119,53.
Morfill (W. A.) 165,49.
Morgan (M.) 176,52.
Morillot (P.) 83,45.
Morin (G.) 86,49.
Morlais 153,13.
Morris (E.) 80,29. 81,6.
Mourlot (Félix) 93,38. 154, 20. 165,38.
Much (M.) 50,25.
Mucke (E.) 136,12.
Müllensiefen (P.) 15,30. 94,47.
Müller 145,32.
— (A.) 49,11.
— (C. F. W.) 19,30. 34, 48. 117,35.
— (D. H.) 120,40.
— (F.) 54,31.
— (Fr. Wilhelm) 29,29
— (H.) 131,45.
— (H. C.) 121,15.
— (H. J.) 67,27. 118,52. 125,47. 126,5.
— (Iwan v.) 20,29. 120,45.
— (J.) 70,37. 75,29. 96,6. 116,34.
— (K. O.) 91,39.
— (Luc.) 28,19. 69,13.
— (Max) 50,28. 88,17. 167,31
— (V.) 125,39.
Münch (W.) 124,48.
Münscher (C.) 15,43.
Muller (Henr.) 169,36.
— (S.) 16,6.
Munk (E.) 89,31.
Musić (A.) 51,9.
Muss-Arnolt (W.) 49,15. 164,46.

Mutzbauer (C.) 50,52.
Naber (S. A.) 34,11. 94,28. 165,27. 172,37.
Nachstädt (Wilh.) 15,24. 30,34.
Nageotte (E.) 89,45. 90,49.
Narducci 54,49.
Natorp (Paul) 25,7. 30,39.
Nauck (C. W.) 144,21.
Naumann (M.) 87,14.
Navarre (Octave) 136,15. 138,39. 153,22. 161,44.
Nemec (J.) 134,7.
Nencini (F.) 16,31. 80,29. 124,44.
Nesemann (F.) 87,11.
Nesselmann 54,36.
Nestle (Eberh.) 169,45.
Nettleship (Henry) 21,35.
Neubner (F.) 91,20.
Neue (F.) 7,15. 120,33.
Neumann (K.) 77,47.
— (Richard) 33,39. 76,51.
Nicolai (R.) 89,48.
Nicole (J.) 120,18. 173,4.
Nieländer (F.) 71,21.
Niemann (G.) 137,48.
Niemeyer (M.) 80,31.
Niese (Bened.) 18,6. 34,22. 79,1. 94,14. 165,26. 172, 37. 191,53. 194,51.
Nikitsky (Alexandre) 16,7.
Nipperdey (C.) 20,16. 117, 2.
Nisard (Ch.) 86,32.
Nissen (Heinrich) 24,2.
Noël (A.) 90,4.
Nöthe (H.) 98,42.
Nogara (B.) 124,32.
Nohl (H.) 116,11.
Nordelken (E.) 168,34.
Norden (E.) 80,30.
Nordhoff (B.) 95,42.
Nordin (R.) 80,3.
Nordström (V.) 79,24.
Nottola (H.) 71,28.
Novák (J. V.) 134,8.
— (Rob.) 7.23. 94,15. 120, 13. 168,47.
Oder (Eug.) 23,38. 72,24.
Osterberg (P.) 83,18.
Ohlert (A.) 25,29.
Ohse (J.) 75,7.
Oldenberg (Hermann), 165, 30.
Olivier (Frank) 16,40.
Omont (H.), 143,11.
Onions (J. H.), 16,45. 33, 50.
Oordt (J. G. W. van) 92,53.
Opitz (R.) 132,1.
— (Theod.) 23,40. 119,19.
Oppenraaij 79,42.
Orelli 15,10. 70,32. 131,36.
Ott (E.) 131,26.
Otto (R.) 88,50.
Ouvré (H.) 138,29. 167, 15.
Owen (S. G.) 69,17, 37,38.
Oxé (A.) 85,21.
Päpke (W.) 131,46.
Pätzolt (F.) 125,20.
Page (T. E.) 22,44. 30,52. 33,25. 68,11. 95,10.
Pais (Ettore) 16,27.
Pajk (J.) 131,29.
Paley (F. A.) 194,45.
Palmer (Anton) 24,3. 80,25.
Pap (M.) 140,46.
Pape (Paul) 168,35.
Paris (P.) 14,1. 152,39.
Pascal (C.) 25,3. 36,6. 54, 47. 96,3. 115,16. 118,1. 121,37. 122,33. 124,12. 168,4. 173,6. 178,1. 194, 7.
Pascoli (Giov.) 15,20. 34, 9. 167,15.
Passy (P.) 49,13.
Paszkiewicz (E.) 134,12.
Pater (W.) 173,8.
Patin (A.) 77,15.
Paton (W. R.) 36,40. 49, 18. 167,8.
Paul (H.) 88,52.
Pauli (C.) 51,49. 96,15. 191,48.
Paulson (Joh.) 19,24. 96,16. 118,13. 144,31.
Pauly 27,4. 136,37. 146,50.
Pavce 134,33.
Peano 55,23.
Pedersen (Holger) 166,13.
Peiser (P. E.) 169,23.
Pelikán (Fr.) 136,47.
Penrose 55,19.
Pernice (Alfred) 35,50.
Perrault (Msgr.) 169,52.
Perrot (G.) 138,40.
Perry (T. S.) 90,10.
Perthes (H.) 125,19. 135,1.
— (O.) 75,22.
Peter (H.) 69,33.
Péter (M.) 141,3.
Peters (J.) 83,14.
— (K.) 26,34. 70,10,19.
Petit-Dutaillis 138,35.
Petrakis (K.) 165,20.
Petřik (Vaclav) 136,50.
Peyrot (Ph. H.) 12,44. 21, 33. 122,46.
Pfaff 116,40. 133,45.
Pfeiffer (A.) 74,18.
Philios (Dem.) 119,2. 167, 34.
Philippson (A.) 121,31.
Piazza (Sal.) 134,46. 165,5. 193,2. 195,9.
Pichi (G. F.) 81,28.
Piderit (W.) 87,17.
Piette (E.) 168,24.
Pietzker 13,9.
Pizzi (J.) 167,42.
Plaistowe 75,45.
Planck 133,53.
Planta (R. v.) 49,23.
Plasberg (O.) 82,18.
Platner (Sam. B.) 115,15.
Platt (A.) 33,16.
Platts (J.) 164,50.
Plessis (F.) 84,14. 123,52. 154,5.
Plew (J.) 70,43.
Plüss (Th.) 123,1
Podesta (G.) 153,29.
Podhorsky (F.) 21,14.
Podiaski (Otto) 24,52.
Pöhlmann (Robert) 18,53. 22,35. 28,34,36. 32,33. 92,41. 98,42. 117,3. 120, 27. 121,13. 131,24.
Poggendorff 13,22.
Pohlmey (E.) 32,49.
Poirot (J.) 123,52. 154,6.
Pokrowski 79,26.
Poland (Pr.) 167,35.
Polaschek (Anton) 24,4. 74,39.
Polgár (G.) 137,46.
Politis (N. G.) 74,41.
Polle (F.) 26,33. 69,10,43. 70,1. 96,44.
Polthier (C.) 124,13.
Popini (A.) 139,47.
Popp (E.) 82,6.
Poppelreuter (Jos.) 117,52.
Postgate (Joh. Per.) 21,29. 68,27.
Pott (A. F.) 88,30.
Prächter (K.) 77,33.
Preller (Friedrich) 15,50.
— (L.) 74,23. 93,36.
Prellwitz (W.) 49,16.
Preud'homme (L.) 26,4.
— (Théod.) 142,46.
Preusschen (E.) 84,45.
Pridik (Eug.) 135,5. 164,39.
Primožic (A.) 75,3.
Procksch (A.) 131,47.
Prott (J. de) 18,51. 98,40, 42. 173,14.
Psichari (J.) 51,3.
Puech (A.) 86,9.
Puntoni (Vittorio) 194,3.
Purgold (Karl) 21,21. 95, 50. 168,9.
Rabbow (P.) 123,17.
Rabe (H.) 77,41.
Rademann (Ad.) 124,42.
Radet (G.) 23,42. 165,40,46.
Radinger (K.). 134,24.
Räder (A.) 80,1.
Ramorino (F.) 75,46. 81, 40,42. 84,29.
Ramsay (W. M.) 17,13. 173,15.
Rangen (Joseph) 97,29.
Ranke (F.) 70,23.
— (J.) 70,23.
Rappold 134,29.
Rashdall (Hastings) 169,20.
Rasi (P.) 119,30.
Ravaisson (Félix) 33,21. 96,20, 154,25.

Reber (F. v.) 124,36. 169, 51.
Rech (Ferd.) 16,42. 115, 39.
Reeb (W.) 16,24.
Regnaud (Paul) 18,14. 20, 2. 138,48.
Reichardt (Paul) 97,23.
— (Th.) 85,38,40. 86,5, 17.
Reichel (W.) 73,52. 161,33.
Reichmann (Gust.) 18,16. 117,22.
Reimann (A.) 84,1.
Rein (Theod. W.) 23,1.
— (W.) 14,20.
Reinach (Salomon) 13,37. 16,32. 34,52. 153,34,36. 165,36.
— (Th.) 20,14. 25,13. 93, 45. 131,23. 138,51.
Reinhard 82,8.
Reinhardt (G.) 77,50.
— (K.) 141,1.
Reinhold (H.) 75,39.
Reiter (Sieg.) 132,10.
Reitzenstein 90,50.
Renel (Ch.) 170,22.
Rentsch (J.) 27,2. 77,14. 117,6.
Resch (Alf.) 169,45.
Rethwisch (C.) 21,16. 116,16.
Rheinhard (H.) 133,14.
Ribbeck (O.) 30,26, 68,36. 72,58. 84,22. 85,6. 89,35. 93,3. 94,2,26. 134,26. 135,19. 164,31.
Ricci (Carlo) 17,38. 115,31.
Richardson (E.) 84,19. 96,26.
Richter (A.) 74,52.
— (G.) 117,9.
— (O.) 120,24. 134,31.
— (P.) 80,32.
Ridder (A. de) 138,44. 153,37,38.
Rieder 133,50.
Riemann 139,1.
Ries (J.) 51,34.
Riese (A.) 26,8. 68,45.
Riess (R von) 170,12.
Riggo (P.) 153,27.
Rinne (Fel.) 122.24.
Ritschl (F.) 116,32.
Ritter (Julius) 71,6. 97,16.
Rizzo (G. E.) 170,6.
Robert (C.) 30,4. 74,5,33. 93,37. 121,24. 167,51. 173,17.
— (P.) 83,43.
— (Ulysse) 84,26. 139,24.
Roberti (G.) 94,49. 115,40. 173,19.
Roberts (W. R.) 119,16. 166,17. 173,22.
Robinson (J.-A.) 152,52. 165,23.
Robiou (F.) 13,52. 93,16. 115,18. 178,44.
Rocafort (J.) 86,6.
Rörsch (L.) 78,45.
Rösch (W.) 27,42. 35,31. 125,25. 132,44.
Rösiger (Ferd.) 22,22.
Rogers (A. M.) 17,45.
Rogge (H.) 77,53.
Rohde (Erwin) 71,52. 136, 14.
Rohrmoser (Jos.) 18,22. 27,47. 135,25.
Rolffs (Ernst) 17,3. 168,37.
Romizi (A.) 89,41.
Roscher (W. H.) 74,22. 164,8, 37.
Rose (Valentin) 31,43.
Rosenberger 13,18.
Rosenstock (Paul E.) 88,3.
Rossbach (O.) 12,41.
Rossberg (K.) 124,39.
Rossi (de) 96,50.
Rothe (C.) 13,45.
Rothlauf (B.) 75,2.
Rudio 54,41. 55,9.
Rudolph (E.) 73,19. 97,9.
Ruelle (Ch. Emile) 162,2. 172,53.
Ruediger (G.) 83,4.
Rzepinski (St.) 134,5.
Saal (E. M. von), 74,30. 132,46.
Saalschnetz, 55,2.
Sabat (N.) 122,5.
Sabbadini (Remigio) 20,41. 33,43. 166,43.
Sachs (H.) 70,21. 135,26.
Sagawe (R.) 76,15.
Saineanu (M.) 165,16.
Sakkelion (I.) 96,5.
Sakolowski (P.) 32,44. 94, 12. 120,6. 173,1.
Saladin 139,18.
Saloman (G.) 96,31.
Sander (J.) 123,36.
Sanctis (de) 93,35. 194,8.
Sandys (J. E.) 52,17. 78, 31. 87,29. 194,45.
Sanojca (J.) 133,25.
Sarwey (O. von) 14,36. 24,48. 121,6.
Sauppe (Hermann) 17,34. 29,34. 36,44. 75,22,24. 126,1.
Savelli (E.) 80,3.
Sayce (A. H.) 21,38.
Scaffidi (R. v.) 21,51. 96,38.
Schack-Schackenburg (H.) 170,3.
Schäfer (M.) 69,14.
Schaner (H.) 132,18.
Schanz (M.) 12,46. 84,20. 95,53.
Scharnagel (J.) 12,34. 134, 38.
Scheele (Ludwig) 29,39. 94,31. 126,52. 134,50.
Schefczik (A.) 18,32. 95,8. 115,51.
Scheindler (A.) 94,44. 119, 25. 131,21. 166,20.
Schenkl (H.) 176,49.
— (K) 77,52. 85,22. 125, 41.
Scherr (J.) 89,33.
Schiche (Theodor) 14,19, 26,3. 32,10. 81,52. 118, 30.
Schill (S.) 140,10.
Schirmer (K.) 83,36.
Schjøtt (P. O) 21,6. 35,2.
Schlee (F.) 123,52.
Schlegel (F.) 89,4.
Schlemm (A.) 93,31.
Schlottmann (H.) 91,31.
Schlüter (Constantin) 97,31.
Schmalz (J. H.) 83,35. 134,25. 146,53.
Schmid (B.) 84,41.
— (R.) 20,53. 34,1.
— (W.) 23,49. 77,21. 92, 15. 96,12. 121,27. 148,28.
Schmidt 179,17.
— (E.) 22,22.
— (Fried.) 116,5.
— (J.) 118,48. 164,7,51.
— (K.) 69,53. 134,1.
— (O. E.) 82,30,33.
— (T.) 116,40. 133,45.
Schmied (K.) 131,27.
Schmitt (H.) 132,31.
Schmitz (M.) 86,14.
— (W.) 12,51. 162,40. 195,8.
Schneidawind (Wilh.) 18, 30.
Schneider (A.) 74,16. 121, 39. 169,1.
— (G.) 21,39. 95,17. 118, 44. 125,46.
— (M.) 82,11.
— (Robert von) 18,12. 31, 48. 37,33 96,17. 167,44.
Schneidewin (M.) 81,36. 82,1.
Schnelle (K.) 83,47.
Schöll (R.) 35,8. 90,27.
Schön (G.) 132,38.
Schöne (Herm.) 123.14.
Schœnemann (J.) 92,13
Schöner (Chr.) 12,32.
Schrader (Fr.) 66, 26.
— (O.) 52,20. 88,37.
Schreiber (Th.) 20,38. 29, 27. 33,45. 74,14,31. 121, 1. 134,35. 166,37.
Schreuders (O.) 22,16. 32, 20.
Schubert (F.) 73,14. 75,53.
— (R.) 175,20.
Schuchhardt (C.) 25,8. 168, 50.
Schuckburgh (E.) 75,43.
Schulten 190,45.
Schultz (Jul.) 131,13. 133, 43.

Schultze (Rud.) 23,53.
— (V.) 19,34.
Schulz 133,47,48.
— (H.) 83,40.
Schulze (Ernst) 15,1. 32,51. 74,47. 90,32. 132,34.
Schulze (E. Theodor) 26,44.
— (G.) 164,53.
— (K. P.) 69,20,46.
— (O.) 78,10.
— (Wilhelm 29,11. 73,4.
Schwab (M.) 170,4.
— (Otto) 20,40. 34,13. 73, 7. 95,34. 122,10. 131,20. 162,37.
Schwabe (E.) 124,26.
Schwarcz (J.) 95,26. 120,29.
Schwartz (E.) 77,16.
— (W.) 26,24.
Schwarz (E.) 77,51.
— (W.) 16,21.
Schwertassek (K. A.) 26, 40. 70,7. 116,3. 119,28.
Schwerzek (Karl) 25,4.
Schwickert (Joh. Jos.) 195, 2.
Sedlmayer (H. S.) 70,5. 116,2. 131,21.
Seeberg (R.) 77,35.
Seebohm (Hugh. E.) 22,50. 29,40. 168,19.
Seeck (Otto) 134,2. 161,36. 175,22.
Seeger (H.) 120,35. 126, 27,39.
Seelisch (R.) 72,22. 118, 47.
Seemann (Otto) 74,24. 136, 20.
Segebade (J.) 14,45. 117,1.
Séguier (Cte Ulysse de) 166,47.
Seibel (M.) 82,15.
Seiler (F.) 70,30. 125,53.
Seitz (R.) 77,21.
Sellin 121,3.
Senart (Em.) 169,9.
Šesták (Petr) 136,48.
Setti (G.) 17,19. 23,4. 78, 22. 164,30.
Shuckburgh (E. S.) 24,17. 147,53.
Siebeck (H.) 36,5.
Siebelis (J.) 25,22. 26,32. 69,10,43. 70,1.
Siegen (K.) 91,2.
Sieglin 173,27.
Siegmund (R.) 132,38.
Sievers (E.) 50,32.
Šimaček (Fr.) 136,23.
Simon (J.) 87,25.
— (Joh. Alphons) 22,31. 30,14. 121,17. 166,49.
Singer (S.) 15,47.
Sittl (Karl) 30,1. 91,45. 115,49.
Sitzler (J.) 72,37,43. 75,42. 90,16. 121,25.
Sixt (G.) 86,15,24.
Skutsch (F.) 80,34.
Smidt (O. E.) 82,37.
Smith (Richard Horton) 15,17.
— (C. S.) 119,31.
Smith-Lewis (Ag.) 120,42.
Smrčka (F.) 82,23. 132,49.
Smyth (H. W.) 72,52. 75, 52.
Snellman (Walter J.) 33,36.
Soltau (W.) 135,6.
Solmsem (Felix) 35,25.
Sommerbrodt (Julius) 15, 26. 78,23. 123,6.
Sonnenschein, 81,8.
Sorn (J.) 84, 37.
Sorof (Fr. Gustav) 27,41.
Spamer 22,20.
Spath (A.) 122,32.
Spiess (F.) 125,29.
Spratt (A. W.) 168,45. 179,17.
Springer (Anton) 136,18.
Spruner 173,27.
Stracey (G.) 95,38.
Stadtmüller (H.) 29,23. 115, 29.
Stäckel 127,13. 154,40.
Stählin (O.) 16,41. 115,20.
Stamford (Th. von) 30,30.
Stampini (E.) 24,44. 120,31.
— (H.) 80,39.
Stangl (Th.) 87,31.
Stark (E. V.) 168,6.
Stauffer (Albrecht) 19,46. 33,51.
Steele (R. B.) 12,17.
Stegmann (K.) 133,53. 134,48.
Stein (H.) 72,34,42. 75,41. 115,31. 117,17. 122,18.
— (Ludwig) 34,19.
Steinschneider 54,37. 55,15.
Steinthal (H.) 87,48.
Stenning (J. F.) 167,6.
Sternbach (L.) 95,6.
Stettiner (Re.) 87, 9.
Stettner (E.) 132,36.
Stevenson (E.) 96,50.
Stich (J.) 77,30.
Stiglmayr (J.) 123,8.
Stitz (A.) 67,29. 119,52. 133,51.
Stock (St. George) 82,21.
Stöcklein 115,23.
Stolz (Fr.) 19,36. 35,23. 118,20. 126,4. 146,53. 147,1.
Stourač (F.) 73,10. 76,5.
Stowasser (J.) 84,25.
Stschukarew (A.) 79,44.
Strack (Herm. L.) 166,9.
Streitberg (W.) 88,43.
Ströbel (Ed.) 87,40.
Studemund (W.) 80,44.
Studniczka (Franz) 161,46.
Stüve (W.) 17,12. 117,45.
Sturm (Ambros.) 19,25. 30,40. 127,6.
Studhaus (Siegfried) 18,33. 25,20. 77,25. 96,11. 173, 11.
Sudhof 13,5.
Sühle (B.) 121,8.
Süpfle 134,29.
Susemihl (F.) 75,10. 92,5, 11. 115,9. 152,45. 176, 48.
Suter 13,15. 54,39. 55,7.
Swoboda (Fr.) 136,24.
— (H.) 28,37. 78,45. 121, 29.
Szafran (Th.) 133,24.
Szamatolski 27,36.
Számek 140,12.
Talbert (E.) 84,28.
Tallqvist (Kunt L.) 16,35. 174,25.
Tamponi (Pietro) 16,25.
Tannery (P.) 13,6. 18,18. 54,36. 122,21. 127,9. 138,31.
Terlikowski (J.) 134,4.
Teuffel (W.) 90,7.
Teusch (Th.) 24,5.
Teza (Em.) 132,9.
Thackeray (J.) 86,8.
Thalheim (Th.) 13,34. 132, 30.
Thamin (Raymond) 139,11. 162,16. 166,29.
Thiele (G.) 77,25.
Thévenaz (L. G.) 37,10.
Thierfelder (A.) 74,28.
Thomas (Gabriel) 17,23. 95,41. 119,27. 165,45.
— (Paul) 16,14. 31,35. 32,3. 115,33. 117,8,27. 124,21. 170,20.
Thompson 75,45.
Thrämer (Eduard) 27,44. 74,3.
Thümen (F.) 16,20. 117,23.
Thumb (A.) 22,24. 52,23. 88,28. 148,12.
Thumser 134,1.
Tièle (P.) 93,14. 174,24.
Tolkiehn (J.) 123,49.
Torr (Cecil) 24,41. 121,12. 168,3. 173,28.
Toutain (J.) 153,20. 162,6, 190,45.
Trautwein (P.) 69,18. 80, 35.
Trawinski 161,49.
Treu (M.) 97,24.
Treuber (O.) 166,2.
Tropea (G.) 133,19.
Tucking (Karl) 27,25,26.
Türk (Gustav) 29,36. 37, 29. 131,19.
Tyrrel 82,27.
Ueberweg (Fr.) 16,12.
Uhle (H.) 14,44. 29,4. 126, 21.

Uhlenbeck (C. C.) 136,8.
Urlichs (H. L.) 27,45.
Usener (Herm.) 18,3, 22, 48. 31,5. 91,12. 95,29. 147,41. 166,27.
Ussing (J.-L.) 12,27. 80,49.
Vaissette 139,20.
Valeton (M.) 71,49.
Valla (F.) 75,45.
Vallée-Poussin (L. de la) 167,41.
Vallette (G.) 37,11.
Valmaggi (L.) 83,51.
Van Cleef 147,17.
Van den Berg 55,4.
Vanlaer (M.) 23,11.
Váradi 139,2.
Verrall (A. W.) 23,37. 93,9. 143,14.
Vigouroux (F.) 173,29.
Viereck (P.) 13,47. 117,32. 169,32.
Vinogradoff (k.) 79,2,41.
Virchow (R.) 76,23.
Viteau 138,32,49.
Vitelli (G.) 19,5.
Vitry (P.) 138,30.
Vogel 116,42. 134,31.
— (G.) 19,7. 94,23.
— (P.) 69,40.
Voiges (H.) 116,13.
Voigt (E.) 84,32.
Volkmann (R.) 78,9. 91,11.
Vollbrecht (F.) 116,26.
— (W.) 116,26. 125,44.
Vollmöller (K.) 12,47. 24,12. 88,49.
Vries (J. de) 81,26.
Vulič (N.) 12,23.
Waal (A. de) 34,40.
Wachsmuth (Curt) 28,40. 67,52. 132,48.
Wackernagel (Jacob) 136, 10. 165,15.
Wagerer (A.) 71,34. 166,24.
— (C.) 7,15. 120,34.
Wagner 13,12.
— (J.) 140,25.
— (P.) 87,1. 165,41.
— (R.) 73,53. 176,49.
Wahl 139,21.
Waldeck (A.) 126,7.
Waltz (A.) 81,25.
Waltzing (J. P.) 19,47. 36, 17. 123,14. 154,15. 176, 47.
Wappler 54,53.
Warr (G. C. W.) 22,2.
Wattenbach (W.) 20,23. 23,33. 98,48. 162,14.
Weber (E.) 13,40.
— (L.) 19,18. 97,49.
Wecklein (N.) 76,33. 145,26
Wegehaupt (W.) 67,31.
Weicker (G.) 21,8. 121,12.
Weid (Carl) 165,21.
Weidner (Andreas) 27,33. 70,36. 119,10. 124,7.
Weigang (Gustav) 14,39. 17,40.
Weil (R.) 79,47.
Weinberger (W.) 118,26. 165,19.
Weinhold (K.) 89,1.
Weise (F. O.) 123,38.
— (Richard) 97,13.
Weissenborn (H.) 35,49. 55,1.
— (W.) 67,26.
Weissenfels (O.) 81,32. 144,21.
Weisweiler 133,47.
Weizsaecker (Paul) 15,15.
Wellhausen (J.) 167,6.
Wellmann (Max) 15,45.
Welzhofer (H.) 76,25.
Wendland (Paul) 20,6. 22, 3. 32,52. 96,8. 122,7. 123,13. 143,17. 169,29. 173,31.
Weniger (Ludwig) 18,23. 74,11.
Wentzell (Georg) 16,2. 78, 41. 169,34.
Werneke 68,24.
Werner (R.) 83,1.
Werra (J.) 72,39. 123,36.
Werth (A.) 82,12.
Wesener (P.) 121,9.
Westerwick (C.) 75,35.
Westhoff (F.) 95,42.
Westphal (R.) 50,38.
Wetzel (M.) 121,40. 124, 29. 125,32.
Weyman (C.) 86,18.
Whibley (Leonard) 168,20.
White (J.) 176,51,52.
Whitney (W. D.) 50,29.
Wickhoff (Franz) 168,41.
Wide (S.) 49,22.
Widmann (S.) 133,18.
Wierzbicki (J.) 78,43. 134, 13.
Wilamowitz-Möllendorff (U. von) 18,45. 72,49. 73,28. 79,8. 81,2. 90,42. 91,4, 52. 96,41. 194,53.
Wilbrandt (Martin) 20,19.
Wilhelm (O.) 78,19.
Wilisch (E.) 119,33. 169, 28.
Willrich (Hugo) 24,9. 116, 52.
Wilms (Albert) 17,7. 68,5. 97,15.
Wilser (L.) 18,8. 33,20. 98,33.
Wimmer 144,9.
Winckler (Hugo) 18,9.
— (L.) 68,3.
Winnefeld (H.) 81,27.
Winterfeld (F. von) 20,50. 25,12. 32,46. 95,3. 118,2. 120,1. 165,47. 192,2.
Wirbacher (Fritz) 17,29. 35,6. 116,28.
Wischhölter (H.) 83,30. 84,12.
Wislicenus (Walter F.) 16,8. 121,21.
Wismeyer (Jos.) 135,21.
Wissowa (G.) 115,28. 146, 51.
Witkowski (St.) 52,8.
Wittstein 55,21,22.
Wobbermin (Georg) 25,1. 122,26.
Wölfflin (Ed.) 7,29. 22,5. 26,51. 115,22. 116,47. 131,51. 144,35.
Wörner (E.) 72,18.
Wohlrab (Martin) 19,51. 75,18. 132,2.
Wohlwill 13,8.
Wolf (G.) 16,51.
Wolff 133,50.
— (E.) 21,33. 27,23. 118, 7. 126,50.
— (J.) 133,46.
Wosinszky (M.) 137,51.
Wotke (C.) 14,48.
Wroth (Warwick) 15,12.
Wünsch (K.) 131,41.
Wulff (J.) 125,22.
Wunderer (W.) 68,41.
Xénopol (A. D.) 167,17.
Zahn (Theodor) 24,40,31, 49.
Zander (C. M.) 22,43. 33, 17. 95,45. 117,25.
Zaniol (A.) 86,13.
Zarncke (E.) 120,25.
Zechmeister 86,5.
Zeller (E.) 75,17.
Zeuthen (H. G.) 31,38. 55, 8. 127,15. 154,34.
Zeveteli (Greg.) 148,32. 194,46.
Ziegler (E.) 32,51. 74,46. 125,18.
— (Th.) 117,4.
Ziehen (J.) 82,39.
— (Ludwig) 18,51. 98,41. 173,14.
Zimmer (H.) 169,46.
Zimmermann 21,30. 144, 14.
— (E.) 124,26.
— (M. Gg.) 123,47.
Zimmern (H.) 166,44. 174, 26.
Zingerle (A.) 24,36. 26,40. 75,20. 94,44. 116,3,5.
Zippel (G.) 71,8. 97,18.
Ziwsa (C.) 70,4.
Zöchbauer (Franz) 27,30. 115,37.
Zöllner (F.) 68,42.
Zsoldos (B.) 140,45.
Zuretti (C.) 77,40.
Zutt (C.) 72,1.
Zycha (Jos.) 20,8. 28,25. 36,13. 93,53. 131,48. 168,14.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

BERRET (Paul). — Plaute, *Rudens*, 1169 142
CARTAULT (A.). — Lire dans Horace *Sat.* I, 6, 14 : *negante* et non *notante*. 115
— Lire dans Horace *Sat.* I, 10, 27 : *patrisque, latine* et non *patrisque Latini* 240
CHAMBRY (E.). — Notes sur Thucydide 58, 103
CHATELAIN (Émile). — Un nouveau manuscrit des Lettres de Sénèque dispersé entre Leyde et Oxford 50
CONSTANS (Léopold). — Nouvelles notes critiques sur le texte de Tacite. 29
COUVREUR (P.). — Notes critiques sur l'Anabase de Xénophon 154
CUMONT (F.). — Le roi des Saturnales 149
DUVAU (L.). — Sur un passage de Phèdre (IV, 9, 2) 70
— Tacite, *Dialogue des orateurs*, § XXVI 129
FABIA (Philippe). — Les théâtres de Rome au temps de Plaute et de Térence 11
— Le gentilice de Tigellin. Note contre une conjecture de Juste Lipse 160
— Comment Poppée devint impératrice 221
HAUSSOULLIER (B.). — Note sur le papyrus CLXXXVII du British Museum 8
— Dèmes et tribus, patries et phratries de Milet 38
— Vitruve, VII, Préface, 16 112
HAVET (Louis). — Mis, tis honoris gratia (causa) 67
— Un nouveau fragment tragique 159
— Phaeder, I, 16, 1-2 173
HOLLEAUX (Maurice). — Note sur deux inscriptions de la confédération des Magnètes 181
KEELHOFF (V. J.) — Quinte-Curce, III, 1, 11 37
— Lettre à M. Éd. Tournier 179
KELLER (Otto). — *Optio* 7
— Pseudo-Fronto, *de differentiis* (Gramm. Lat. VII Keil) 111
KENYON (F. G.) — Deux papyrus grecs du British Museum
Fragment d'une Λακεδαιμονίων πολιτεία (?) 1
Le droit de réquisition dans l'Égypte romaine 4
LAFAYE (Georges). — Ovide *Met.* II, 278 128
— Sénèque, *Dialogi* 174
— Sénèque, *ad Heluiam matrem de consolatione* 176
LINDSAY (W. M.). — Le *Codex Turnebi* de Plaute 137
MASQUERAY (P.). — Sur un passage de l'*Electre* de Sophocle 91
MEILLET (A.). — De l'expression de l'aoriste en latin 81

PAGES

NIEDERMANN (Max). — Sur un passage du catalogue des tragédies d'Eschyle 153
— Quae sit causa cur in indicanda Andocidis patria inter duos pagos fluctuet Pseudo-Plutarchus 167
PARMENTIER (L.). — Le roi des Saturnales 143
PICHON (René). — *Servire* 10
RUELLE (C. E.) — Clepsydre ou Hydraule? (Simplicius in Aristotelis p. 160, v.) 110
— Note sur les fragments des Cyranides retrouvés dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale 189
TANNERY (Paul). — Frontin et Vitruve 118
— *Orphica*, Fr. 1 Abel 190
TOURNIER (Éd.). — Remarques sur le texte de l'histoire de Crésus dans Hérodote 26
— Τὸ μὴ et τοῦ μή. Question à propos d'Hérodote, I, 86 69
— Hérodote, I, 126 98
WEIL (Henri). — Dion Chrysostome, *Rhodiaca* (XXXI). Observations critiques 99
Bulletin bibliographique 71, 130, 196, 243
Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Fascicules publiés en 1896 1-197

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte A. LE ROY. — FR SIMON, Succr. — Rennes (3619-97).

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Deuxième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1897

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS

NOTE DE LA RÉDACTION

Le nom du nouveau rédacteur en chef de la Revue des Revues est trop connu de tous nos lecteurs pour que nous ayons besoin de le leur présenter. M. Adrien Krebs est un des plus anciens, des plus dévoués et des plus précieux collaborateurs de la Revue de Philologie. Nous le remercions de lui donner une part plus grande de son temps et de son activité.

Il prend la place d'un de nos amis, dont la fin prématurée ne nous a pas permis de mettre le nom sur la couverture de ce recueil : Paul Couvreur avait, l'année dernière, accepté la direction de la Revue des Revues, et il s'était mis à la tâche avec l'ardeur et l'exactitude qu'il apportait en toutes choses. Enlevé bien avant l'heure, il laisse à tous de vifs regrets et nous avons tenu à exprimer les nôtres.

De tels collaborateurs assurent le succès de la Revue des Revues.

É. Chatelain et B. Haussoullier.

REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1897

ALLEMAGNE

Rédacteur en chef : Henri Lebègue

Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1896. Les problèmes musicaux dits d'Aristote [C. Stumpf]. La 19me section des Problèmes est la plus importante, mais la plus difficile à comprendre et celles dont le texte est le plus altéré. S. l'étudie à nouveau, sans suivre l'ordre des problèmes, mais en les groupant d'après les sujets qu'ils traitent et s'arrêtant plus longtemps aux sujets les plus difficiles ou les plus importants. Mémoire de 85 p.; 1. Des propriétés de l'octave; 2. Des gammes et des chants; 3. Sentiments qu'inspire la musique; 4. Particularités physiques du son. — Origine de ces problèmes et date de leur composition, ils ne sont ni d'Aristote, ni de Théophraste et ont été écrits vers la fin du 1er ou le commencement du 2e siècle av. J.-C.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-Hist. Klasse. Nouv. série. Vol. I. 5e livr. Posidonios sur la grandeur et l'éloignement du soleil [F. Hultsch]. Hypothèses du stoicien Posidonios, qu'on peut mettre au nombre des astronomes, puisque dans son Περὶ μετεώρων, il s'occupe d'astronomie; il enseignait que le diamètre de l'écliptique est plus grand que mille millions de stades et que le soleil est éloigné de la terre de plus de 500 millions de stades, le pourtour de l'écliptique est de plus de 3000 millions de stades et enfin le diamètre du soleil a plus de 3 millions de stades. ¶ 7e livr. Les cantica de Plaute et le lyrisme hellénistique [Fr. Léo]. — Mémoire de 115 p.; 1, Les vers. a) iambes, trochées, anapestes; b) ionici; c) glyconiques; d) relations entre les formes plautiniennes et hellénistiques; 2, Les chants. Relation des cantica avec la composition des comédies. ¶¶ Vol. 2. 1re livr. Krateuas [M. Wellmann]. Ce médecin de Mithridate Eupator avait publié un grand ouvrage sur la botanique et la pharmacologie dont on retrouve des fragments nombreux

surtout dans Dioscoride. Il était intitulé Ῥιζοτομικόν. Lu encore au 2e siècle comme le prouvent les citations de Galien, il est perdu aujourd'hui. Le petit traité d'Anguillara de Venise ne pourrait être d'aucune utilité pour la restitution de ce livre, mais un Cod. Constantinopolitanus de la fin du 5e s. nous en donne des fragments, qui permettent de se faire une idée de la valeur littéraire de Krateuas et d'apprécier, comme il le mérite, l'ouvrage de Dioscoride, qui s'est beaucoup servi de K. ¶ 3e livr. La lex Manciana [Ad. Schulten]. Cette loi concernait les « saltus » ou domaines impériaux des bords du Bagradas, elle a été trouvée gravée sur pierre; description et texte suivi d'un commentaire.

Abhandlungen der philos.-philologischen Classe des k. bayerischen Akad. der Wissenschaften. 20e vol. 3e partie. 1897. Les copies de statues dans l'antiquité, 1re partie [Ad. Furtwängler]. F. se propose d'étudier la nature des copies de statues que nous possédons, leur utilité, les époques et les écoles auxquelles elles appartiennent, leurs rapports avec les originaux, dans ce mémoire de 20 p. accompagné de 12 pl. Ce 1er article traite de l'époque où on commença à copier les statues, il est suivi d'un appendice où sont décrites les copies les plus intéressantes. ¶ Fouilles dans la Sicile souterraine [J. Fuhrer]. Mémoire de 190 p. sur des fouilles faites en 1891-92 dans les catacombes de Syracuse, la nécropole Cassia et les cimetières de S. Maria di Gesu et de Syracuse et où à côté d'objets de l'époque chrétienne on a trouvé des fondations ou des objets d'époques antérieures. K.

Archiv für lateinische Lexikographie und Grammatik, X, fasc 3 < seul paru en 1897 >. ¶ De l'histoire des futurs et du subjonctif parfait en latin [H. Blase]. Un certain nombre de langues romanes ont un temps dont le sens est celui d'un présent dans une phrase subordonnée, principalement une conditionnelle, avec rapport au présent ou à l'avenir. Ce temps correspond à des expressions latines plus variées qui répondaient à un plus grand nombre de nuances; parmi elles, ont ainsi survécu seulement si fuerit... erit et si fuerit... est. La disparition des autres types se constate dès l'époque ancienne. Le type si erit... erit est cicéronien et habituel également chez les écrivains didactiques (Caton, Cornificius, Vitruve, Quintilien); avant et après Cicéron, la forme si est... erit domine. Le caractère didactique d'une grande partie des œuvres de Cicéron et son effort pour l'exactitude de l'expression expliquent ses préférences; la prédominance de si erit... erit dans les traités, vient de ce que les auteurs ont à exprimer des actions qui se répètent, plutôt que des faits isolés et qu'ils formulent des préceptes ou des idées générales. Dans la littérature non didactique, le type si sit, est (erit) gagne en même temps du terrain aux dépens non seulement du type si sit... sit, mais aussi des types qui ont la conditionnelle à l'indicatif (sauf si est... est). Ce résultat est d'autant plus significatif que les écrivains de la décadence affectent plus ordinairement le ton de l'enseignement. Ce mouvement est déjà saisissable à l'âge d'argent. Enfin chez les écrivains de la décadence, dans la proposition conditionnelle, la substitution est presque complète du futur antérieur au futur simple pour les verbes qui signifient être, avoir, pouvoir et vouloir : ce fait trahit un changement de sens du futur passé. Au passif, le futur passé est formé avec ero dans l'ancienne langue et chez Cicéron; les cas où fuero ne s'explique pas par une raison spéciale sont tout à fait rares; on a des exemples surtout dans la Rhétorique à Herennius, les lettres de Cicéron, les poètes du règne d'Auguste (Ovide). Mais le fait n'est pas particulier à fuero dans cette situation. On peut dire que déjà anciennement et de plus en plus

fuero, habuero, potuero, uoluero ont été employés avec le sens d'un futur simple. La distinction est cependant observée assez sévèrement dans les textes de lois, beaucoup moins par Plaute, Caton, etc. Le point de départ de cette confusion paraît avoir été dans l'effort à marquer la concordance des temps. Dans le latin de la décadence, le futur antérieur est employé comme un simple conditionnel présent ou futur. Dans certains cas, ce futur a pu se confondre avec le subjonctif parfait. ¶ Manus tollere = mirari [Ed. Wölfflin]. L'un des sens de la locution est frapper les mains au-dessus de la tête en signe de joyeux étonnement : Cic. Acad. 2, 63; ep. 1, 5, 2; Catul. 53, 4; Arnobe, 7, 33. ¶ Sub sudo [A. Funck]. Donné par A dans Plt. Most. 765 et à conserver. L'expression est glosée CGL, IV, 287, 51, cf. V, 153, 4. Sudum convient aussi bien à la nuit étoilée qu'à un jour de soleil. ¶ Usque ad quod [A. Funck]. Prototype du fr. "jusqu'à ce que" dans Aug. Conf. 3, 7, 12. Cette lourde locution, condamnée par Voltaire (sur Corneille, Héracl., III, 4), a donc des répondants anciens. ¶ Sens et orthographe de etiamnunc [A. Roosen]. Le mot est composé de deux expressions elles-mêmes composées : eti-iam-num-c. De ces deux expressions, l'une en général l'emporte : la deuxième à toutes les époques de la langue, la première en général à l'époque impériale; etiamnunc a un sens général dans Var. l. l. 6, 5, se rapporte au passé dans Cic., ep. 10, 32, au futur dans Sén. ep. 113, 22; on trouve etiamnunc hodie dans Pline NH. 25, 85 et Celse l'emploie pour renforcer l'idée superlative. L'écriture en un seul mot s'impose alors. La possibilité pour etiamnunc de signifier "encore" vient sans doute de ce que, même avec le sens de "maintenant", les deux éléments étaient unis et sentis comme un seul mot. Cette vue est confirmée par l'accentuation attestée par Velius Longus, de orth. 78, 19; par l'usage habituel des mss.; par la place assignée au mot dans les tragédies de Sénèque, devant le dernier pied (la seule autre place possible, moitié du 2e pied et 3e pied, est exclue parce que la césure couperait le mot en deux). De même Ovide, dans les Métam., place le mot immédiatement après la penthémimère (ailleurs nunc etiam ou l'habituel nunc quoque). En prose, il faut considérer etiamnunc comme seul possible, en regard de etiamnum. ¶ Latin vulgaire felgerola = filicarula [R. Fuchs]. Glose dans le ms. de Dresde Dc 185 du XIIe s., latin classique polipodium. C'est un des nombreux dérivés vulgaires de filix (cp. felga, felgaria, filgeria dans Du Cange) et le prototype du fr. fougerole. ¶ Fides, mot indifférent [H. Krüger]. Fides peut être pris comme dolus en bonne ou en mauvaise part : d. bonus, d. malus, f. bona, f. mala. L'omission de ce mot dans la liste des uoces mediae par A. G. 12, 9, 1, ne prouve rien. Voici des passages où le sens est indifférent : la formule de la fiducia dans Cic. off. 3. 70; Hor. od. 1, 18, 16; 5, 5; 3, 24, 59; Tac. H. 2, 8, 7. Les textes de Cic. Phil. 6, 11 et Rosc. Am. 110 peuvent être discutés. Il faut aussi mentionner toutes les expressions fréquentes chez les historiens, comme f. ambigua, fluxa, etc.; f. punica, graeca, lenonia (Plt. Rud. 5, 3, 30) sont au contraires ironiques et ne prouvent rien; per fidem decipere, fallere, etc. sont des locutions prises à contre-sens. ¶ Storia [B. Kübler]. Déjà attesté dans Cés. b. c. 2, 9, 5 et Liv. 30, 3, 9; doit être lu b. afr. 47, 5 au lieu de scopis ou coriis; cp. Polybe, 14, 1, 15. ¶ Contributions à la lexicographie latine, III [O. B. Schlutter]. Un grand nombre de gloses du glossaire anylonien et des glossaires de même famille proviennent d'Orose, adv. paganos. Liste des passages parallèles. ¶ Ambro; bambalo [A. Sonny]. Ambrones dans Festus (Paul) p. 17 = turpis uitae homines : ce ne peut être un mot celtique. C'est le gr. Ἄβρων (proverbe : Ἄβρωνος βίος). L'm est parasite comme dans strambus et

strambo (Archiv II 593 ; V 85) et dans bambalo = babulus Apul. met. 4, 14 (babulo Ter. Ad. 915 dans Arch. VIII, 494 ; baburra CGL 2, 28 ; βαβάζειν et βάβαξ Hesych.). ¶ Sur la différenciation des particules latines [Ed. Wölfflin]. Les conjonctions latines ne sont pas seulement des mots très courts ; ce sont des mots employés en des sens très divers. La tendance des étrangers, par suite de tous ceux qui sont entrés dans le domaine linguistique du latin dans les six premiers siècles, a été de préciser chacune des significations par des mots différents. De là un effort pour les différencier soit par le mode, par une modification extérieure, soit par une addition. Un des cas les plus simples est celui de dum, le sens de " pendant que " est très sensible quand dum est suivi du présent historique et il est clair surtout si la proposition principale est au même temps. On a cependant précisé le sens par l'introduction de interim ou interea dans la principale, et de bonne heure : Plt. Merc. 778 ; Ter. Ph. 91 : Eun. 255 ; Cic. de or. 1. 191, etc. Cette addition était moins inutile quand la principale n'était pas au présent : Plt. Am. 1093 ; Ter. Hec. 257 ; Cic. Ver. 5, 71 ; elle devenait encore plus utile, quand on risqua dans la proposition subordonnée l'imparfait (b. afr. 51) ou même le subjonctif (Liv. 1, 40, 7) : dans ce dernier cas, dum subit l'influence de cum et finit par se confondre avec lui chez les écrivains du IVe et du Ve s. La combinaison dum interea, d. interim devient quasi obligatoire : v. fr. dementier(e)s, it. domentre : le passage de interea d'une proposition dans l'autre s'explique de la même façon que pour praesertim cum, ut prorsus, dummodo (?) ; cf. inversement modo si. Interim était favorisé par l'existence de cum interim. Un deuxième sens de dum " aussi longtemps que " est fortifié par tantisper (Plt. Truc. pr. 11 ; Tér. Ht. 54) ou tamdiu (Cic. Ver. 4, 6). Enfin dans le sens de " jusqu'à ce que " dum n'était pas protégé contre les confusions par le mode (indic. à l'origine, mais plus tard aussi subj.) et se trouvait en concurrence avec donec et quoad. L'arbitraire était la règle, comme le prouve l'habitude de Tac. d'employer exclusivement donec avec le subj. (plus de 120 ex. ; une seule exc. H. 1, 9). On a fortifié dum par utque (maintenu dans cette fonction en fr.) Usque dum pouvait marquer et marquait aussi la simultanéité. Mais on prit de bonne heure l'habitude d'entendre par usque dum " jusqu'à ce que " : c'est le seul sens dans Caton, les lettres de Cicéron. Enfin quand dum = « pourvu que », on précisa par modo : les deux mots deviennent même synonymes, de là dum ne, modo ne, dummodo ne ; dans l'anaphore on ne répète pas modo (Cic. Brut. 285). Le mot meurt de bonne heure : Grég. de Tours ne l'a pas, mais modo ut et surtout tantum ut. On peut poursuivre le même travail pour les autres conjonctions. Etsi a été évité par certains écrivains pour éviter la confusion avec et si dans une écriture où l'on ne séparait pas les mots : différencié par etiamsi et tamesi (tamen var. de tam). Quod causal est différencié de quod relatif par l'adjonction de propterea, ideo, idcirco, eo (Tac.) ; cf. fr. parce que ; quod relatif en apposition à une phrase précisé par id. Voici d'autres ex. : ubi + gentium, terrarum ; eo + loci, locorum ; saepenumero temporel ; prope exclusivement chez certains écrivains " près ", jamais propter qui est aussi causal ; tantum neutre du pronom, tantum + modo " seulement ", imité au IIIe s. après J.-C. dans solummodo ; etiam = et, aussi ; uti + nam ; ut comparatif précisé par ita (sic), d'où sicut... ita ; utut, utcunque, utique, uelut, ut puta, prout, praeut, simul ut (Cic), ut primum, mox ut (Florus et postér.), continuo ut (Cic.), confestim ut (Suet. Aug. 10), statim ut (Spart. Geta, 3, 2), adeo ut, in tantum ut précisent des nuances diverses de ut. ¶ L'accusatif de relation après les adjectifs [G. Landgraf]. Le seul ex. de l'époque préclassique, Plt.

Pseud. 785, doit être interprété : qui (instrum.) manus (nomin.); grauior siet : manus grauior, sc. nummis ; cp. manus steriles, Plt. Truc. 98 ; grauidae. ib. et Catul. 9, 30. ¶ Gerrae et gerro. Ardalio. Mutto. Mutinus. Titinus. Tappo [A. Sonny]. Le mot est mis en relation avec la Sicile par Verrius Flaccus et le sens en est donné par un extrait de Didyme récemment publié : γέρρα Σικελοὶ λέγουσι τὰ ἀνδρεῖα καὶ γυναικεῖα αἰδοῖα (Phil. Sup. VI 283; le sens de ineptiae (Plt. Poen. 135) s'explique de la même façon que celui qu'a pris sanna, par un geste de mépris. Gerro est un personnage de la comédie dorienne, Γέρρων, dont le nom était tiré de γέρρα; cp. Σαννᾶς, Sannio. Ce nom doit être établi dans Aristoph. Eccl. 848. Le mot γέρρα doit être d'origine sémitique עֵדוּת (γ correspond au Ain). Il y a là une des très nombreuses traces de l'influence dorienne, spécialement sicilienne sur le théâtre latin. Ardalio est aussi un personnage de la farce dorienne. C'était sans doute un type du mime, cf. saint Ardalio, mime, au 14 avril, et Cic. or. 251. La même origine doit être attribuée à Mutto = μόθων; le sens de ce dernier mot se déduit de μυττός, μύτις, μόττυες dans Hesych. : ὁ ἀνάγωγος καὶ ἀκόλαστος ἄνθρωπος, dit Photius. Le sens spécial pris par Mutto (dans Hor. par ex.) n'est pas facile à expliquer. Mutto doit être rapproché de Mutinus Titinus, dieu indigète, dont le deuxième nom doit être mis en relation avec titus (Arch. II, 119). Tappo enfin fait partie du même groupe : cp. θηπῶν, θηπητής, θήπει, θηπόν dans Hesych. ¶ Addition à Arch. X 151 < R. d. R. XXI, 7, 32 > [Fr. Stolz]. Discussion de l'étymologie des indigètes adoptée par G. Wissowa, De dis Romanorum indigetibus. ¶ Études lexicographes sur les Métamorphoses d'Apulée et sur Sidoine Apollinaire [J. van der Vliet]. Argumentum : symbole, dans Ap. M. 11, 3; 11, 11; 12, 20; ce dernier passage montre la transition à l'idée de mystère, Ampel. 2, 3. Cuiuscemodi : attesté dans 8, 17; 9, 2; 10, 13; 11, 7; 22, doit être rétabli, 9, 10 et 11, 17 au lieu de huiuscemodi : cuiuscemodi se trouve aussi Aug. conf. 10, 12. Foris avec l'accusatif : le plus ancien exemple est peut-être Ap. m. 1, 21. Ex forma : « d'après l'usage, conformément au type établi », Ap. m. 7, 25; confirmé par une série de passages de Tertullien, apol. 2, 7, iei. 10, adv. Marc. 1, 11, etc.; Fronton p. 87 N.; de même centra f. (ad. nat. 1, 27, adversus f. (apol. 2); et joint à norma, regula : adv. Marc. 1, 9, pudic. 6 et 15; dans de an. 9 on voit comment le mot a pu prendre le sens de modèle. Gremium = aceruus : m. 10, 35 d'après le sens de manipulus. Partes, restes d'un repas : m. 2, 24; 9, 38; 10, 13, 14; 11, 20; cp. particulae Fronton p. 32, 17 N. Sero, hier soir : 1, 15; 3, 12; cp. serotinus = uespertinus. Succiduus = successiuus, continuus : Sid. ep. 7, 6; 7, 16, 1; 8, 3, 3; conséquence de la confusion entre accido et accedo, succido et succedo. Volaticus, ailé : m. 6, 5; 8, 16; uolatica, sorcière, 6, 16; Hyg. fab. 141; Festus 314 : le changement de sens s'explique par le récit d'Ap. m. 2, 5 uolatica, art augural, Tert. pal. 6. ¶ Nec non et [E. B. Lease]. Nouveaux ex. tirés de Virgile (toujours au commencement du v.) Claudien, Carm. epigr. Mith. lat.; Quintil.; Cypr., Eug., Vict. Vit., Greg. Tur. ¶ L'accusatif de direction [G. Landgraf]. 1. Après les verbes de mouvement. C'est un ancien usage, qui a été restreint dans la suite, mais dont il reste beaucoup de traces, sans qu'on puisse trouver à l'origine une distinction logique entre les différents cas. La poésie et la prose archaïque sont très réservées; on trouve quelques noms de pays, notamment Aegyptum, qui reste dans Cicéron et probablement dans César. Virgile est le premier auteur qui use de cet accusatif avec une grande liberté, avec toute espèce de substantifs. Des poètes suivants, Lucain est celui qui l'imite le plus complètement. Dans Tite-Live, on trouve des noms de pays, pas de noms de peuples. Les

écrivains de l'empire ne construisent presque pas ainsi les autres substantifs, à la réserve d'Apulée. L'accusatif de but manque en latin pour les mots qui expriment un état; il est représenté par le supin pour ceux qui expriment une action. Parmi les autres substantifs, sont seuls ainsi construits exsequias, infitias, suppetias, pessum et uenum. — 2. Après les substantifs verbaux. La construction de l'accusatif de but avec les noms en tor est attestée. Une autre classe de mots ont un complément de ce genre dans Plt. seulement, les noms en -tio. Quelques substantifs dérivés de verbes de mouvement ont des compléments du même genre. ¶ Dioscorides, source d'Isidore [H. Stadler]. Notamment pour Orig., 17, 7-11. Tableau des passages. Isidore s'est servi d'une traduction qui n'est ni le de herbis femininis, ni la traduction de Munich; mais elle était antérieure, plus libre, et a dû entrer en partie dans tr. de h. fem. Il pourrait se faire que cette traduction eût été exécutée en Afrique. Les autres sources d'Isidore étaient Palladius, Solin, Ambroise, Jérôme, Augustin, Lactance, Hilaire, la Bible, Virgile, Pline, Columelle, Varron, Vitruve, Hégésippe Gargilius Martialis. Le seul passage qui révèlerait l'influence du Pseudo-Apulée est interpolé. ¶ Tirés d'Augustin [A. Souter]. Seminaliter, subdite, fotor (= fautor), lambio, ex inuicem. ¶ Specimen de la Mulomedicina Chironis rédigée en latin vulgaire [Ed. Wölfflin]. Chiron et Apyrhis sont mentionnés par Végèce comme ayant traité de l'art vétérinaire en latin vulgaire. W. Meyer les a retrouvés dans le ms. 243 de Munich, du xve s. Texte des premiers chapitres. L'ouvrage est d'avant 386. On est stupéfait de trouver tant de vulgarismes, ou plutôt de romanismes à cette époque. Énumération des principaux : orthographe, flexion, formation des mots, changement de sens, mots nouveaux, mots grecs, syntaxe et style. Malheureusement le texte de Végèce est trop incertain pour permettre une comparaison bien assurée. Il pourrait se faire cependant que l'ouvrage fût du moyen-âge. ¶ Firmicus Maternus [Ed. Wölfflin]. Résumé d'un travail de Moore. Il résulte de l'étude de la langue que le traité d'astrologie et le de errore profanarum religionum sont du même auteur. Mais il y a plus. Dans l'apologie, l'auteur se réfère expressément au traité d'astrologie. Parmi les sources, il faut mentionner Manilius; en revanche on ne peut y ranger les Histoires de Salluste, avec Usener et Maurenbrecher : le passage relatif à Sulla est inspiré de Tite-Live. ¶¶ Mélanges. Superne, supernus [Fr. Leo]. Supernus est plus récent que superne ; le premier est dans Ovide, Hor. etc., le deuxième déjà dans Sisenna et Lucr.. Supernĕ n'est pas tiré de l'adjectif, mais tiré de super comme posse de pos; de l'adverbe vient l'adjectif. ¶ Clausa [Fr. Leo]. Le mot se trouve dans Titinius 61 et Moretum 15; cp. clausula. ¶ Extraits lexicographiques d'un sermonaire palimpseste de l'Ambrosienne [E. Hauler]. Il s'agit du palimpseste Ambros. O 136 sup. très inexactement publié par Mai. L'étude qu'en a faite Rönsch, Collectanea, 164, contient donc des inexactitudes. A ajouter : remori, glorificus, diadema, pergamena, percipet, interficet, etc. ¶ La collation nouvellement découverte du ms de Turnèbe de Plaute [W. Lindsay]. Renseignements grammaticaux à en tirer. ¶ Les Miscellanea tironiana [H. A. Sanders]. La section IV, principalement consacrée aux inventions, est postérieure à Isidore. ¶ Focaria [B. Kübler]. Paul Meyer avait rejeté l'opinion commune et admis que ce mot désigne une espèce particulière de femmes avec lesquelles les soldats entretenaient des relations passagères. Mais le mot indique une relation durable : c'est la « ménagère », ce qui est confirmé par un papyrus d'Égypte. U. B. G. n. 614. ¶ Isse, ipse [E. Ludwig]. Isse, forme vulgaire de ipse, se trouve substitué à l'épel. correcte dans Sedul.

pasch. carm. 1, 310, par un copiste qui l'a écrit esse. ¶ Senus = sinus [Ed. Wölfflin]. Cette forme archaïque et vulgaire, comparable à semol et semul, se lit dans les mss de Cic. ep. 7, 1, 1; elle est attestée dans les inscr. (Or. 4583, etc.). Nous devons d'autant plus admettre ici un vulgarisme que l'ami de Cic. vit en dehors de Rome; cp. dans la même lettre : 2 decesse, 6 praetermisse, 4 dirrupi, 4 mercule, uemens, 3 spectamus (parfait?), 4 artem desinerem (cp. Ter. Ht. 306; Suet. Tib. 36). ¶ Reuirdescere [L. Havet]. Bellum reuidescent, Cic. prou. cons. 34, exigé par la métrique, doit être rétabli d'après P¹. ¶ Eques = equus [G. Ries]. Cet emploi vulgaire doit être admis dans Frontin. Strat., 2, 5, 31. ¶ Vitio avec le gén. = propter [Ed. Wölfflin]. A l'opposé de beneficio, déjà dans Cic. Ph. 2, 44; har. resp. 56; Veg. Mul. 1, 26, 1, et ailleurs. Le mot intermédiaire opéra dans Catl., 3, 17. ¶¶ Bibliographie (1896-1897). ¶ C. LESSING, *Historiae Augustae Lexicon*, fasc. I [ ]. Tire sa valeur de la connaissance personnelle que le lexicographe a du texte dépouillé. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor u. auctoritas*, I [ ]. Rapporte le mot à aio; fondé sur Cicéron. ¶ H. ERMAN, Seruus uicarius [L. Seuffert]. Beaucoup de travail et de connaissances. ¶ Arthur BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita II* [ ]. Bon. ¶ H. CANNEGIETER, *De formis quae dicuntur futuri exacti et coniunctiui perfecti formae syncopatae in -so, -sim* [H. Blass]. Certains points contestables. ¶ Alb. ROOSEN, *De quarundam uerbi et adiectiui formarum usu Plautino, Annaeano* [ ]. Morigerus ne prouve pas que cette finale est la finale primitive des mots en -ger. ¶ Alfr. KUNZE, Sallustiana, III, 1 [ ]. Traite du développement du style de Salluste. ¶ Ed. NORDEN, *De Minucii Felicis aetate et genere dicendi* [ ]. Place l'Octauius avant l'Apologétique. ¶ A. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate* [ ]. Recherches soignées. ¶ J. SCHARNAGL, *De Arnobii maioris latinitate*, I [ ]. Intéressant surtout pour l'étude de la sémantique. ¶ O. RIBBECK, *Tragicorum Romanorum fragmenta* [ ]. Troisième édition qui donne ce qu'on peut attendre. ¶ *Lucretius, B. III*, erkl. von R. HEINZE [ ]. Explique le texte comme un tout, et non à la manière d'un scoliaste ancien, ¶ J. van der VLIET, *Apulei metamorphoseon l. XI* [ ]. Collation précieuse de φ; conjectures hardies; relevé exact des conjectures antérieures; bons indices. ¶ C. SCHENKL. *Ambrosii opp.*, I, 1. [ ]. Travail considérable. ¶ W. HÖHLER, *Die Cornutus-Scholien zum ersten Buche Juvenals* [ ]. Peut être encore utile au commentateur moderne. ¶ H. STADLER, *Dioscorides Longobardus lib. II* [ ]. D'après le ms. de Munich 337, du VIIIe s. Paul LEJAY.

Beitraege zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Vol. 19. 3me livr. Questions d'étymologie [Per Person]. I. Κοινά · Χόρτος Hesych. lit. szënas; abg. sĕno "foin". 5 Haut all. swigen, σιγάω, σιωπάω; got. sweiban "cesser" dérivant d'une base suī; 7 Russus; 9 σκύλαξ; 15 stiria, isl. stirur. ¶ La forme indogerm. du mot signifiant bru [H. Pedersen]. Cette forme est snusó-s, gr. νύος. ¶ Les mots latins servus et servare [id.]. Parenté avec lit. sérgeti, garder, sárgas, gardien et h. all. sorgēn. ¶ Etymologies [A. Bezzenberger]. 1, Ἄργιλος ne vient pas de ἀργός, mais se rapproche du gall. marga, marne. 2, Neg. du lat. negare, negotium, negligere, n'est pas une forme de nec : rapprocher le g de negāre de axāre, negotium du gr. ἄνωγα, negligere de phlegan. ¶ Ἀδμενείδες, ἀτμήν, ποιμήν [W. Prellwitz]. Ἀδμενείς n'a rien à voir avec δέμνιον, c'est le féminin de ἀτμήν, composé de la prép. ἀτ- lat. ad. et μήν, le restant; de même ποιμήν de ποϊ et μήν de μένω. ¶ Le prétendu changement de ve- en vo- en latin [H. Oertel]. Les e racines précédées d'un v se partagent en latin en 4 groupes. 1. Elles ont e, ex. veho; 2, o, ex. vomo; 3, tantôt e, tantôt o, ex. vello, volsi; 4, les formes e et o

coexistent, vester, voster. ¶ Mélanges étymol. [W. Prellwitz]. 2. Luxus, luxari, les contraires de temperantia et frugālitas, se rattachent au scr. ruc; pollucere ou sacra afferre est un composé de por = umbr. por. et de lucere, scr. rocáyati. 3 Nugae, nogae, naugae de ne — augae, sc. res, choses insignifiantes, opposé à augustus. 4 Lat. privus vient de prioivos = lat. pri, qui d'après Festus est prae et oivos, seul. ¶ Lat. gero [O. Osthoff]. Racine ges- = indog. z-es-, racine secondaire de -az. Distinguer de gero βαστάζειν qu'il faut rattacher à bājulus. ¶¶ Vol. 20. 1re livr. Inscr. de Dodone [O. Hoffmann]. Remarques sur un certain nombre de ces inscr. ¶¶ 2e livr. Sur les gloses thraces [G. Meyer]. Remarques et rectifications à l'article que Tomaschek a publié dans les Sitzungsb. d. Wiener Akad, sur les anciens Thraces et sur ce qui nous reste de leur langue, notamment sur les gloses qui se trouvent dans Dioscoride, dans les auteurs et les inscr. ¶ Les épithètes des dieux chez les Grecs [A. Fick]. Généralement les ἐπίθετα θεῶν obéissent dans leur formation aux mêmes lois que les noms propres, les κύρια; cependant ils en diffèrent en certains points, ainsi il est rare que les noms propres soient composés de deux mots indépendants juxtaposés comme Ζεὺς πατήρ, ce qui est fréquent dans les épithètes, qui parfois deviennent noms propres comme Μεγάλη Μήτηρ, et dont le second mot est un mot comme δαίμων, θέος etc. ou le surnom d'un dieu : quelquefois le mot expressif seul est demeuré dans l'épithète; tous les mots peuvent être employés; on rencontre fréquemment des alliances de mots comme γαιήοχος; les composés sont parfois abrégés comme χάρμων pour χαρμόφρων. Beaucoup d'épithètes se terminent en -ιος. Liste des épithètes rangées d'après les racines. ¶¶ 3e et 4e livr. Recherches sur les mots homériques [E. Froehde]. 1, Ἀλδαίνω, ἀλδήσκω — Ἄρης — ἐρινύς; 2, ἄσθμα dérivant de ἄνθσμα; 3, αὔτως signifie dans Homère ou ainsi, ou de soi-même, ou en vain; 4, βώσαντι, ἀίσσω; 5, δεύομαι; 6, ἰονθάς; 7, ἀλήιος, πολυλήιος; étude sur ἀ privatif; 8, οὐρός, νίσσομαι; 9, Ἀτρυτώνη, invincible ou victorieux. Ἀμφιτρύων, même racine. ¶ Parerga [F. Bechtel]. 5, C.I.G. 1936. Nouv. lecture; 6, L'arbitrage des Argiens; G.D.I. 3277; 7, Hyphérèse non remarquée dans un texte ionien; on lit dans le Recueil des inscr. jur. gr. 1, 63 lig. 92 Θεστιάδος pour Θεστιάδεος; 8, L'aphérèse dans les noms propres de personne grecs. B. combat les conclusions de Baunach; 9, Ῥόθος doit être rapproché du scr. vrādhatē, mugir. ¶ Etymologies de λέων [R. Pischel]. Ne doit pas être rapproché du scr. ravant, le rugissant. ¶ Origines de la formation du parfait latin en ui [H. M. Chadwick]. Article de 33 p. ¶ Mélanges étymol. [W. Prellwitz]. 5, Alea, aleia est le féminin de ἠλεός, ἀλειός, insensé. ¶ P. Kretschmer, *Die griech. Vasensinschriften i. Sprache nach untersucht* [W. Prellwitz]. Eloges avec qqs réserves. ¶¶ 21e vol. Le poème de la Colère d'Achille [A. Fick]. Dans un article de 81 p. F. essaie de rétablir le poème de la colère d'Achille dans sa forme primitive, il donne ensuite le texte tel qu'il le restitue. ¶ Terpandre, frg. 6 Bergk [id.]. Restitution de ce fgment. ¶ Questions de gramm. lat. [F. Skutsch]. 1, Le nom. sing. hic n'a jamais été long par nature en latin, il est toujours bref dans la langue ancienne; lorsqu'il est long, c'est par répétition de la consonne finale, hicc, par analogie avec le neutre hocc. — L'impératif fer dans Plaute. 2, Purus. Degener. Purus dérive du verbe purare dont la racine est pur le feu, comme degener, qui n'est pas antérieur à Virgile et qui n'est pas un composé comme on l'a cru, dérive de degenerare. Purigare, remplacé déjà dans Plaute par purare, dérive de pur et agere. ¶ Mélanges étymol. [W. Prellwitz]. 6 Serenus, seresco : serenus est le contraire de nebulosus, son premier sens est donc sec, ce que montre le verbe seresco, s initial est mis pour x, comparez avec ξηρός. ¶¶ 2me livr. Mélanges sur

les mots et la grammaire [Ew. Liden]. 8. Δείλη, le soir, est une contraction de δείελη, cf. δείελος dans Hom. ¶ Etymologies [O. Hoffmann]. 1, φαύειν · à rapprocher du got. bauan préparer; 2. ὠδός. Lit. uda, peau; 3, ὠδίς, ὠδῖνες douleurs de l'enfantement, ὠϝάδδετο, dechira : anc. bulg : jazva, blessure, ὠϝάδδετο, imparf. passif dorien d'ὠϝάζω dérivé d'ὠϝά. 4, λυπτά, πόρνη, correspond au part. parf. ind. lubdhás ; 5, σπαράσιον, got. sparvan, moineau, 8, ἀρά, prière, ἀράομαι, racine ārā, anc. bulg. rota, serment; 9, ἐρέπτομαι, anc. bulg. redu. ¶ Un mot mal compris dans Hérodote [O. Hoffmann]. Ἀπαξοί, neutr. ἁπαξά, singulares, singularia. ¶ Le prétendu présent idg. sizdo [J. v. Rozwadowski]. Cette forme n'est pas prouvée ¶ Ἄσθμα [J. Wackernagel]. Ne doit pas être accentué, ἆσθμα. ¶ W. Drecke, *Erläuterungen z. lat. Schulgramm.*. [W. Prellwitz]. Apprec. favorable, mais des réserves. ¶ F. Stolz, *Hist. gramm. d. lat. sprach*; I, *Einleitung u. Lautlehre* [W. Prellwitz]. Compilation, plutôt que travail scientifique, n'est pas un guide très sûr. ¶ Bodincus [F. Rühl]. On a cru jusqu'ici, que Bodincus était le nom ligurien du Pô, Pauli croit, à tort, que c'est un nom gaulois. ¶¶ 3me livr. Noms mythologiques [F. Froehde] 1. Διόνυσος. Ficke a raison de donner à ce mot le sens de « sève de Zeus », c'est un mot grec, la première partie contient le gén. Διός et le mot doit être expliqué par les lois de formation des mots grecs; Νῦσα désigne ou bien un lieu très fertile, ou a le sens de nourrice ; à rapprocher du lat. nutrix, du scr. snauti, fluidité ; de l'éol. ναύει decouler; 2, Ἶρις, le nom propre ne doit pas être separé du nom commun ἶρις, arc-en-ciel, il signifie aussi bien messagère que arcus coelestis, racine vis. On doit de même ne pas séparer Ἥρα de Ἡρακλῆς et de ἥρως. ¶ Contrib. à l'étymol. [I. I. Mikkola]. 2, Lit. kaklas, le cou, gr. κύκλος : 3, θάλαμος, lit. guliu. ¶ Noms propres de personne [F. Bechtel]. Noms propres tirés du 1er vol. du C.I.G.I.M.A. Article de 12 p. ¶ Mélange étymol. [W. P.]. 7. Lat. febris, a pour racine bhere, bheru, bouillonner, avec redoublement, bhebhris : Fimbria à la même racine. ¶¶ 4e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne [A. Fick]. Essai de mettre en ordre cette masse énorme, d'après les lieux qu'ils désignent et d'après leur forme. Étude de 50 p. qui traite les noms des montagnes, des vallées et défilés, et des plaines. ¶ Ἄωρος [J. Zingerle]. Αὐώρῳ qui se trouve dans une inscr. de Phrygie <B.C.H. 17, p. 319 no 11> ne peut pas être un nom propre, c'est une forme de la langue vulgaire pour ἀώρῳ, mort prématurément. ¶ Article nécrologique et bibliographique sur Fr. Froehde, suivi d'études inédites, de lui, 1. Sur Varron, de r.r. 1, 51, lire ne, si sit aestu paeminosa etc., avec le sens de désséché. 2, Étymologies d'annona, ἥμερος, ἰσχίον, funus, febris. Son initial lat. s. provenant de ks, exemples. ¶¶ 22e vol. 1er et 2e livr. Noms de lieu de la Grèce ancienne [A. Fick]. Dans ce 2e article de 75 pages. F. s'occupe : 1, des côtes, des mers ou parties de mer, des îles ; 2, des eaux intérieures, cours d'eau, mers intérieures, lacs ou marais. ¶ Études sur l'étymologie et la formation des mots dans les langues indo-européennes [W. Prellwitz]. 1. Bheti, paraît; Bhe, apparence, extérieur, comme; Bhes, éclat, lumière; 2, Bhē, paraître; bhē; bhēs, apparence dans le second membre d'un composé ou comme suffixe; 3, Superbus, probus, dubius, ἠπεροπεύς; 4, Caelebs, caecus. ¶ Mélanges d'etym. [W. P.] 8, Pessimus; 9, Pestis; 10, Pesestas; 11, Stips; 12, Le suffixe lat. estis, esticus, ensis. ¶ Παλλάς et Παλλάδιον [A. Fick]. Παλλάς synonyme de κούρη, παρθένος; Παλλάδιον, idole féminine ou poupée, comme κόρη dans Hoffmann, S. E. G. 256. ¶ Gram. lat. [F. Skutsch]. 3. Culter doit être ramené à une forme primitive certros, se rattachant à κείρω. Cancelli est le diminutif de Carceres. ¶ Déclinaison des ι radicaux de la première classe en grec et en lithuanien [W. Prellwitz]. Les radicaux en ι ont leur acc. en ιδα, ils devraient l'avoir en ια comme le

prouve le composé θίασος. ¶ Aug. Fick. — Fr. Bechtel, *Die griech. Personennamen* [O. Hoffmann]. 2de éd. vivement recommandée. ¶ Article nécrologique et bibliographique sur R. Roth. ¶¶ 3me et 4e livr. Qques dérivés sanscrits, latins et grecs de la racine indo-eur. éu-, manquer. [L. Horton-Smith]. Rattache à cette racine les formes adverbiales gr. ἄνευ, scr. vā, lat, vĕ. ¶ Noms de lieu de la Grèce ancienne [A. Fick]. Dans ce 3e article F s'occupe des provinces, des territoires et des lieux consacrés aux divinités. ¶ Εἰλίποδας ἕλικας βοῦς [H. Osthoff]. C'est une ancienne erreur de l'étymol. gr. de croire qu'il y a une parenté entre εἰλίποδες dans Homère et ἕλιξ, ἑλίσσω, εἰλύομαι, εἰλέω, lat. volvo, goth. walwjan, il faut le rattacher au lit. selú, marcher lentement, scr. t-sarati; Ἕλικας βοῦς signifie « qui tourne les pieds en marchant » et ne s'applique pas aux cornes. ¶ Sur l'hymne homérique B à Hermès [A. Fick]. Conjectures sur qq. vers. ¶ Glanures d'étymol. [V. J. Petr]. 1. Groupe sr en latin, devient fr au commencement du mot, br dans l'intérieur du mot. 2, Lat. sublica, tch. sudlice, a. sl. sulica; 3, Lat. subula; tch. sidlo; russ. silo; 4, Lat. volare; a. sl. vlajati sc; tch. vlati; 5, τερπικέραυνος rapproché du lat. trepit, vertit. ¶ Parerga [F. Bechtel]. 10. Delph. ἐντοφήια. Il faut corriger ainsi le mot ἐντοθήκα qui se trouve dans le νόμος Λαβυαδᾶν < cf. R. d. R. 20, 253, 46 >, il s'explique par ταφήια; les rapports de τόφος à τάφος forment un pendant à κοθαρός, καθαρός et *o* est pour *əm*. Autres corrections du texte. 11. Indigetes dérive d'indugetos, ugetos est un ancien participe, étroitement lié avec vegeo, ὑγιής, et signifiant « qui a grandi ». Cf. τηλύγετος, ἀτρύγετος. Indigetes s'applique au plus ancien cercle des dieux romains, et novidenses à ceux qui viennent après eux. ¶ Laconien σιάδες [W. Prellwitz]. Σίαορ est la forme lacon. de θίασος, σ est tombé entre deux voyelles, θ est devenu σ, cela explique σιάδες qui est pour θυσία et qu'on a voulu à tort corriger en σεία δαίς. ¶ Ἐρινεύς [id] se dit en messénien τράγος, c'est le lat. caprificus, figuier sauvage. A. K.

Berichte über die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipsic 1896. 1er livr. Sur les obscurités dans le latin de basse époque et dans celui du moyen-âge [Goets] César d'après Aulu-Gelle 1, 10, 4 aurait posé ce principe. " Ut tanquam scopulum sic fugias inauditum atque insolens verbum ". Les " insolentia verba " se partagent en trois groupes, les mots archaïques ou vieillis, les mots étrangers, les néologismes. G. traite dans ce mémoire de 30 p. de l'obscurité qui naît de l'emploi de mots pareils, exemples. ¶¶ 2e et 3e livr., Décret honorifique Thessalien en l'honneur du Corinthien Sotairos [Meister]. Cette inscr. sur bronze du 5e s. av. J.-C. a été trouvée près de l'ancien Kierion <Cf. Mitth. d. K. D. Arch. Inst., — Ath. Abth. 1896, p. 248>. Texte. Commentaire. Elle a une grande importance pour la connaissance du dialecte Thessalien. ¶ Acte concernant un dépôt d'argent fait pour Xuthias [id.]. Texte et commentaire de cet acte gravé sur les deux faces d'une table de bronze et relatant sur une face un dépôt de 200 mines et sur l'autre de 400 mines d'argent, fait pour un certain Xuthias. ¶ L'homonymie des dieux grecs d'après les théologiens anciens [Hirzel]. Au milieu du 3e liv. du De natura deorum nous trouvons dans la bouche de Cotta un passage très curieux comme document sur ce qu'enseignaient " ei qui theologi vocantur ", savoir que ce que l'on prenait pour un dieu, n'était en réalité qu'une pluralité de dieux portant le même nom; nous retrouvons cette doctrine dans plusieurs auteurs, elle prit naissance à l'époque de Cicéron; au moment où Varron publiait ses Antiquitates, en 47, elle n'a pas encore cours; en 44, année où paraît le De natura deorum, elle a pris une telle importance que Cicéron se croit obligé de la mentionner. Ces théologi qui en

étaient les apôtres n'étaient pas des alexandrins, mais des attiques qui tâchaient de remettre en honneur l'ancienne religion athénienne et ses dieux. Mémoire de 160 p. ¶¶ 1897 1er livr. Contributions à l'étymologie des langues indo-européennes [K. Brugmann]. 3. Serum seru, serenus; 4, fortis, 5, templum; 6, mots grecs avec la terminaison -αμνο-; 7, νόσος; 8, ὀφθαλμός; ¶ Posidonius et la géodésie [Berger]. Article de 25 p. ¶ L'osque aikdafed et mots semblables [K. Brugmann]. Étude sur ce mot et sur sa racine "aik" en osque, "ek" en ombrien, dont le sens est avoir de l'autorité sur quelqu'un, et les mots latins, grecs et autres qui s'y rattachent. ¶ Attique μείζων pour μέζων et mots semblables [id.]. Explication de ces formes. ¶ Une mesure pour les liquides de la province d'Espagne et la contenance de quelques dolia anciens [Hultsch]. Il y a au musée arch. de Madrid un dolium absolument intact, avec une inscr. sur la panse où l'on distingue un M puis XXIII, plus loin un S et XXII. S signifie sextarius et M metretae. Capacité de ce vase et d'autres semblables. A. K.

Berliner philologische Wochenschrift, 17e année, 1897, 2 jr. Hermann SCHÖNE, *Appollonius von Kitium* illustierte Kommentar zu der hippokrateischen Schrift περὶ ἄρθρων [G. Ilberg]. Il serait à désirer que l'auteur ajoutât à son édition une traduction en allemand. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera* apparatu critico in artius contracto iterum recensuit; — Du même, *P. Vergili Maronis opera* in usum scholarum [A. Zingerle]. Éloges. ¶ F. C. BURKITT, *The Old Latin and the Itala.* With an appendix containing the text of the S. Gallen Palimpsest of Jeremiah [C. Weyman]. Très intéressant. ¶ R. WAGNER, *Der Entwicklungsgang der griechischen Heldensage* [H. Steuding]. Clair et utile. ¶ Giov. CARUSELLI, *Sulla origine dei popoli italici.* [Holm]. Ridicule. ¶ W. CALAND, *Die Altindischen Todten-und Bestattungsgebräuche* [P. Stengel]. Montre les différences qui sur cette question existent entre l'Inde et la Grèce. ¶ Julius PISKO, *Kurzgefasstes Handbuch der nordalbanesischen Sprache* [Gustav Meyer]. Recommandé. ¶ W. REIN, *Encyklopädisches Handbuch der Pädagogik* [C. Nohle]. Utile. ¶ Statuette d'un Apoxiomenos de Frascati [Paul Hartwig]. Découverte intéressante. ¶¶ 9 jr. Eugen WOLFF, *Quae ratio intercedat inter Lysiae epitaphium et Isocratis panegyricum* [Thalheim]. Contestable. ¶ Edgard MARTINI, *Quaestiones Posidonianae* [Fr. Susemihl]. Excellent. ¶ Ch. JUSTICE, *Le Codex Schottanus des extraits de Legationibus.* [Fr. Hultsch]. Excellent. ¶ Joh VAHLEN, *De deliciis quibusdam orationis Catullianae* [K. P. Schulze]. Traite des répétitions dans Catulle. ¶ A. KIESSLING, *Q. Horatius Flaccus.* 2. Satiren [Häussner]. Eloges. ¶ *Evangelium Palatinum.* Reliquias IV evangeliorum ante Hieronymum latine translatorum ex codice Palatino Vindobonensi et ex editione Tischendorfiana ed. J. BELSHEIM [C. W.]. Bon. ¶ A. HOCK, *Demosthenes ein Lebensbild* [Thalheim]. Claire exposition. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Ueber Statuenkopieen im Alterthum.* I; — Du même, *Intermezzi Kunstgeschichtliche Studien* [Fr. Hauser]. Très suggestif. ¶ Oskar HOLTZMANN, *Neutestamentliche Zeitsgeschichte*, II, 2 [A. Hilgenfeld]. Quelques réserves. ¶ A. BARAN, *Geschichte der alten lateinischen Stadtschule und des Gymnasiums in Krems* [Wetke]. Soigné. ¶¶ 16 jr. N. BATISTIC, *La Nekyia ossia il libro XI dell' Odissea considerato dal lato linguistico e sintattico* [R. Peppmüller]. Superficiel. ¶ Vittorio PUNTONI, *L'inno Omerico a Demetra* [Art. Ludwich]. Beaucoup de soin, mais pas de résultats nouveaux. ¶ Ἀργυριάδης, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην [G. Behrendt]. Peu de chose à prendre dans ses conjectures. ¶ G. M. COLUMBA, *La tradizione geografica dell' età Romana;* — Du même, *Le fonti di Giulio Solino* [A. Häbler]. Mérite l'attention. ¶ O. ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae libri II et P. Annaei fragmentum di Vergilio oratore*

an poeta [G. Helmreich]. Recommandé. ¶ Demetrio PHILIOS, *Eleusis, Ses mystères, ses ruines et son musée* [O. Rubensohn]. Bon. ¶ Paulus TROMMSDORFF, *Quaestiones duae ad historiam legionum Romanarum spectantes* [L. Holzapfel]. Approfondi et ingénieux. ¶ Robinson EDWARD, *Museum of fine arts Boston;* Catalogue of cast, p. III : Greek and Roman sculpture [Fr. Hauser]. Fait une bonne impression. ¶ Giorgio CASTELLANI, *Giorgio da Trebisonda maestro di eloquenza a Vicenza e a Venezia;* — Du même, *Documenti inediti relativi a Francesco e Mario Filelfo* [Lehnerdt]. Intéressants. ¶ Les nouveaux comptes pour la construction du temple de Delphes. L'inscription du rocher Wescher-Foucart, 430. [H. Pomtow]. Explication de l'inscr. ¶¶ 23 jr. Alf. HILLERT, *De casuum syntaxi Sophoclea* [Wecklein]. Peu approfondi. ¶ M. GRAF, *In Dionis Prusaensis orationes ab J. de Arnim editas, vol. I, coniecturae et explanationes* [P. Wendland]. Les conjectures sont fort contestables. ¶ H. DIELS, *Simplicii in Aristotelis Physicorum libros quattuor posteriores commentaria* [λ]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ A. GERCKE, *Seneca-Studien* [Otto Rossbach]. Un peu trop d'hypothèses. ¶ JOHN, *Die Briefe des jüngeren Plinius und der Dialogus* [K. Niemeyer]. Veut montrer que ces Lettres prouvent que le Dialogue des Orateurs est de Tacite. ¶ Karl BAPP, *Prometheus.* Ein Beitrag zur griech. Mythologie [H. Steuding]. Mérite l'attention. ¶ Otto MELTZER, *Geschichte des Karthager,* t. 2 [R. Oehler]. Excellent. ¶¶ 30 jr. R. C. JEBB, *Homer,* Autorisirte Uebersetzung von Emma SCHLESINGER [R. Peppmüller]. Traduction réussie. ¶ G. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [Wecklein]. Quelques observations. ¶ Vinc. USSANI, *Un caso della fusione die due voci in Vergilio : due luoghi di Vergilio spiegati* [A. Zingerle]. Peu convaincant. ¶ Ern. Cushing RICHARDSON, *Hieronymus liber de Viris inlustribus, Gennadius liber de viris inlustribus ; — Der sogenannte Sophronius* herausg. von O. von GEBHARDT [Carl. Weymann]. Long article élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ Paul ARNDT, *La Glyptothèque Ny-Carlsberg fondée par Carl Jacobsen* [B. Sauer]. Belle publication qui mérite le plus grand succès. ¶ *Dritter Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache* (*Rumänisches Seminar*) *zu Leipzig* herausg. vom dem Leiter des Instituts, Gustav WEIGAND [G. Meyer]. Méritoire. ¶¶ 6 fév. H. STEIN, *Herodotos.* Livre IV [J. Sitzler]. Eloges. ¶ W. A. HEIDEL, *Pseudo-Platonica* [O. Apelt]. Insignifiant. ¶ F. BLASS, *Aeschinis orationes.* Editio maior ; — ed. minor ; — *Index Aeschinenus* composuit Sieg. PREUSS [Thalheim]. D'une grande utilité. ¶ Théodore REINACH, *Deux fragments de musique grecque* [C. v. Jan]. Soigné. ¶ O. HEINE, *Ciceronis Tusculanarum disputationum libri quinque* [H. Deiter]. Des changements dans cette quatrième édition. ¶ *Eranos.* Acta philologica Suecana. Edenda curavit Vilelmus LUNDSTRÖM. I [C. Haeberlin]. Appréciation favorable des articles du volume. ¶ L. WHIBLEY, *Greek Oligarchies, their character and organisation* [Holm]. Soigné. ¶ J. E. HYLÉN, *De Tantalo* [H. Steuding]. Des choses utiles. ¶ Julius JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräthe* [H. Blümmer]. Eloges. ¶ Vinc. REFORGIATO, *Gli epigrammi di Giano Pannonio* [Lehnerdt]. Bon. ¶ Carlo CASTELLANI, *Pietro Bembo bibliothecario della libreria di S. Marco in Venezia,* 1530-1543 [Lehnerdt]. Intéressant. ¶¶ 13 fév. N. WEDD, *The Orestes of Euripides* [Wecklein]. Un peu superficiel. ¶ J. L. V. HARTMANN, *Notae criticae ad Platonis de Republica libros* [O. Apelt]. Mérite d'être continué. ¶ Car. KALBFLEISCH, *Galeni institutio logica* [J. Ilberg]. Excellente édition. ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli vita Divi Claudii* [G. Helmreich]. Satisfaisant. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae* [W. Kalb]. Quelques observations. ¶ Joannes NICOLINI, *Fasti tribunorum plebis ab an. 260/494 usque ad an. 751/25* [L. Holzapfel]. Mérite beaucoup de lecteurs. ¶ P. GILES, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen* Deutsche Ausg. bes. von Joh. HERTEL [Gust.

Meyer]. Bonne adaptation. ¶ Julius SCHWARCZ, *Neun Briefe an Prof. P. Nerrich über die Litteratur der Griechen* [C. Haeberlin]. Polémique stérile. ¶ Otto-TÜSELMANN, *Eine Studienreise durch Italien im Jahre 1652* [Lehnerdt]. Lettres de l'humaniste J. Caselius. ¶¶ 20 fév. A. F. R. KNÖTEL, *Homeros der Blinde von Chios und seine Werke*, 2 [R. Peppmüller]. Mauvais. ¶ CHRIST, *Pindari carmina* [A. B. Drachmann]. Donne bien tous les résultats de la science. ¶ Umberto NOTTOLA, *La similitudine in Cicerone* [G. Landgraf]. Soigné. ¶ Joh. WORDSWORTH et Henr. Jul. WHITE, *Novum Testamentum d. n. Jesu Christi secundum editionem S. Hieronymi*. III, 1. Evangelium secundum Lucam, 4. Ev. sec. Johannem [A. Hilgenfeld]. Important. ¶ D. MALLET, *Les premiers établissements des Grecs en Egypte* [Ed. Meyer]. Bon en somme. ¶ W. IHNE *Römische Geschichte*. II [G. Hertzberg]. Cette deuxième éd. a été très sérieusement revue. ¶ *Festbuch zur hundertjährigen Jubelfeier der deutschen Kurzschrift*. Zur Moserrgeilfeier herausg. von Chr. JOHNEN [G. Gundermann]. Intéressant pour les paléographes. ¶ *Catalogue of the Greek and Etruscan vases in the British Museum*. III. Vases of the finest period by Cecil. SMITH. IV. Vases of the latest period by H. W. WALTERS [Fr. Hauser]. Très utile. ¶ Martin HARTMANN, *Metrum und Rhythmus*. Die Entstehung der arabischen Versmasse [v. Jan]. Intéresse aussi l'antiquité classique. ¶¶ 27 fév. Ph. Chr. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis* [A. Ludwich]. Des choses utiles. ¶ Πλουτάρχου Τὸ ἐν Δελφοῖς Ε προσφωνεῖται Ἐρνέστῳ Κουρτίῳ... ὑπὸ Γρηγορίου Ν. Βερναρδάκη; — W. R. PATON, *The treatise of Plutarch De cupiditate divitiarum* [Ed. Kurtz]. Quelques observations. ¶ G. KRÜGER, *Die Apologien Justins des Märtyrers* [A. Hilgenfeld]. 2e éd. améliorée. ¶ A. LEUSCHKE, *De metamorphoseon in schoilis Vergilianis fabulis* [H. Steuding]. Claire exposition. ¶ Rob. NOVAK, *Observationes in scriptores historiae Augustae* [H. Peter]. De bonnes conjectures. ¶ Léopold HERVIEUX, *Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du M. A.* IV. Eudes de Cheriton et ses dérivés [O. Keller]. Nouveau service rendu par l'auteur. ¶ *Studi italiani di filologia classica*, 4 [W. Kroll]. Éloges des articles du volume. ¶ Karl WEISSMANN, *Die scenischen Anweisungen in den Scholien zu Aischylos, Sophocles, Euripides und Aristophanes und ihre Bedeutung für die Bühnenkunde* [Alb. Müller]. Intéressant et approfondi. ¶ Émile THOMAS, *Rome et l'empire aux deux premiers siècles de notre ère* [G. Hertzberg]. Bonne exposition. ¶¶ 6 mars. U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aischylos Orestie*. Zweites Stück. Das Opfer am Grabe [H. Stadtmüller]. Diverses objections. ¶ Ernst ESSEN, *Das dritte Buch des Aristotelischen Schrift über die Seele in kritischer Uebersetzung* [O. Apelt]. Quelques bonnes choses. ¶ B. I. Λεονάρδος, Κριτικὰ καὶ ἑρμηνευτικὰ εἰς τὸν Πλουτάρχου Ἐρωτικόν [M. Pohlenz]. Peu utile. ¶ *C. Julii Caesaris commentarii*. III, 1. *Commentarius de Bello Alexandrino* rec. B. KÜBLER, *Commentarius de Bello Africo* rec. Ed. WÖLFFLIN [Rud. Schneider]. Eloges. ¶ *Serta Harteliana* [C. Haeberlin]. Indication des articles contenus dans le vol. ¶ Joh. ILBERG, *Die Sphinx in der griech. Kunst und Sage* [K. Tümpel]. Bel ouvrage. ¶ D'Arcy Wentworth THOMPSON, *A Glossary of Greek Birds* [O. Keller]. Solide et utile. ¶ Al. ARRÒ, *Noterelle glottologiche* [Gust. Meyer]. Manqué. ¶¶ 13 mars. Const. RITTER, *Platos Gesetze* [O. Apelt]. Est en somme un secours précieux. ¶ Joannes TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum vita* [C. Haeberlin]. Bon. ¶ Fr. ALAGNA, *Observationes criticae in L. Annaei Senecae Herculem* [P. Wessner]. Aucun profit. ¶ Agnes SMITH LEWIS, *Some pages of the four Gospels retranscribed from the Sinaitic palimpsest* [A. Hilgenfeld]. Mérite en somme notre reconnaissance. ¶ Rich. NORDIN, *Die äussere Politik Spartas zur Zeit der ersten Perserkriege* [G. Hertzberg]. Des idées personnelles. ¶ C. PASCAL, *Studii di antichità e di*

mitologia [E. Samter]. Eloges. ¶ Fr. BLASS, *Grammatik des neutestamentlichen Griechisch* [G.-H. Müller]. Sera utile au théologien et au philologue. ¶ K. BÄDEKER, *Aegypten* [B.]. Très recommandé. ¶¶ 20 mars. Arth. LUDWICH, *Homerica* VIII-XII [U. Friedländer]. Soin extraordinaire. ¶ Fr. H.-M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum Graecorum fragmenta*. Pars II [O. Kaehler]. Quelques choses utiles. ¶ Eug. DITTRICH, *Callimachi Aetiorum lib. I* [Art. LUDWICH]. Trop de travail pour un pareil sujet. ¶ Aegid RAIZ, *Die Frage nach der Anordung der Horazischen Oden*; — J. A. SIMON, *Zur Anordnung der Oden des Horaz* [J. Häussner]. Beaucoup de soin, résultats peu sûrs. ¶ Louis HAVET, *Phèdre, affranchi de l'emp. Auguste. Fables Esopiques* [P. Langen]. Laisse à désirer au point de vue pédagogique. ¶ *Königl. Museen zu Berlin*. Ad. FURTWÄNGLER. *Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium* [Chr. Belger]. Instrument de travail de premier ordre. ¶ F. HETTNER. *Bericht über die vom deutschen Reiche unternommene Erforschung des obergermanisch-rätischen Limes* [G. Wolff]. Important. ¶¶ 27 mars. Μιλτιάδης. I. Παντάζη, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος νόμων ζήτησις [O. Apelt]. N'est pas sans quelque utilité. ¶ Moise SCHWAB, *Bibliographie d'Aristote* [Rud. Klussman]. Des parties traitées trop superficiellement. ¶ Albrecht DIETERICH, *Die Grabinschrift des Alberkios erklärt* [A. Hilgenfeld]. Prouve que l'inscr. est païenne. ¶ Wilh. WEISSENBORN, *Titi Livi ab urbe condita libri, II, 2*. Sechste Aufl. bearb. von H. J. MÜLLER [F. Fügner]. Éloges. ¶ W. HELBIG, *Sur la question Mycénienne* [H. v. Fritze]. Communication importante. ¶ *Harvard Studies in classical Philology* [C. Haeberlin]. Analyse des articles contenus dans le volume. ¶¶ 3 avril. Alois RZACH, *Die Sippe des codex Messanius der Hesiodischen Erga* [R. Peppmüller]. Utile, mais des principes trop absolus. ¶ W. WEINBERGER, *Tryphiodori et Colluthi carmina* [A. Ludwich]. En somme rendra service. ¶ E. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge über den griech. Roman* [W. Kroll]. D'un haut intérêt. ¶. J. GOW, *Q. Horati Flacci carmina, liber epodon* [J. Häussner]. Bonne édition de classe. ¶ Jean DIANU, *Tite-Live. Étude et collation du ms. 5726 de la Bibl. Nat.* [Ant. Zingerle]. Éloges. ¶ Fried LAUCHERT, *Die Kanones der wichtigsten altchristlichen Concilien* [A. Hilgenfeld]. Bon. ¶ K. WOTKE, *Lilius Gregorius Gyraldus, De poetis nostrorum temporum* [M. Lehnerdt]. Méritoire. ¶ J. LATTMANN, *Geschichte der Methodik des latein. Elementarunterrichts seit der Reformation* [P. Dettweiler]. Bon, mais un peu long. ¶¶ 10 av. J. J. HARTMAN, *Epistola critica ad amicos J. v. Leeuwen et M. B. Mendes da Costa continens adnotationes ad Odysseam* [A. LUDWICH]. Contestable. ¶ Ernst MAASS, *De tribus Philetae carminibus* [H. Stadtmüller]. Eloges. ¶ N. SABAT, *De synecdoche eiusque in Horatii carminibus usu, vi atque ratione* [J. Häussner]. Soigné. ¶ Karl HOLL, *Die Sacra Parallela des Johannes Damascenus* [L. Cohn]. Long article favorable dant la fin est au n° suivant. ¶ F. KNOKE, *Das Varuslager im Habichtswalde bei Stift Leeden* [G. Wolff]. La conviction n'est pas faite. ¶ Sur deux passages de Quinte-Curce [P. H. Damsté]. Correction sur IX, 1, 23 et X, 3, 9. ¶¶ 17 av. H. PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge*. 1. Apologie. Kriton [C. Nohle]. Ne peut être complètement approuvé. ¶ A. SCHNEIDER, *Das alte Rom*. Entwicklung seines Grundrisses und Geschichte seiner Bauten [Otto Richter]. N'est pas suffisamment approfondi. ¶ Fried. DELITZSCH, *Assyrisches Handwörterbuch* [C. F. Lehmann]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶¶ 24 av. Arthur LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres* nebst Scholien und Paraphrasen [R. Peppmüller]. Important.¶. A. E. BURN, *The Athanasian Creed and its early commentaries* [Ad. Hilgenfeld]. Fait sûrement avancer la solution de la question. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Empire of the Ptolemies* [Ed. Meyer]. Comble très heureusement une lacune.

¶ Domenico BASSI, *Saggio di bibliografia mitologica* 1. Apollo [A. Furtwängler]. Soigné. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1895 [B.] Eloges. ¶¶ 1er mai. Henri OUVRÉ, *Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiadem, Posidippum, Hedylum* [M. Rubensohn]. En somme utile. ¶ Georg. OSBERGER, *Studien zum 1 Buch von Xenophons Anabasis* [C. Haeberlin]. Ne tient pas assez compte de ce fait que Xénophon est, par son caractère, un mélange d'historien et de romancier. ¶ G. GRASSO, *Il « Pauper aquae Daunus » Oraziano* [J. Häussner]. Quelques objections. ¶ E. CURTIUS und J. A. KAUPERT, *Karten von Attika*. Uebersichts-oder Gesammtkarte von Attika [Chr. Belger]. Sera toujours salué avec joie. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured tombs of Hellas* [H. Bulle]. Bonne exposition ; ouvrage qui rendra des services. ¶ A. HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz* [W. Meyer-Lübke]. Très grand soin. ¶ Sur la météorologie d'Aristote I, 1 [Fr. Susemihl]. Remarque à propos des Quaestiones Posidonianae d'E. Martini. ¶¶ 8 mai. Walter LEAF and M. A. BAYFIELD, *The Iliad of Homer*, 1 [R. Peppmüller]. Eloges. ¶ Gustav GLOGAU, *Das Vorstadium und die Anfänge der Philosophie* [F. Lortzing]. Il est regrettable que la mort ait empêché l'auteur de terminer son ouvrage. ¶ Leop. COHN et Paulus WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt*, vol. 1. Editio major et ed. minor [Otto Stählin]. Puissent les autres volumes de l'édition être aussi bons que le premier. ¶ Paul THOMAS, *Catalogue des manuscrits de classiques latins de la Bibliothèque royale de Bruxelles* [Fr. Rühl]. Semble très soigné. ¶ Collection. J. Armitage Robinson. IV, 2. Forbes ROBINSON, *Coptical apocrpyhal gospels*. Translations together with the textes [Ad. Hilgenfeld]. Grands éloges. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit*, I, 2 ; II, 2 [E. Ritterling]. De haute valeur. ¶ B. MAZEGGER, *Die Römerfunde und die römische Station in Mais bei Meran* [Georg Wolff]. Recherches qui méritent d'être continuées. ¶ P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin*, 2e partie [Fr. Stolz]. Toujours le même manque de méthode. ¶ Les jeux olympiques à Athènes en 1896 [Chr. B.]. L'article est consacré à l'examen de l'ouvrage de Sp. P. Lambros et N. G. Politis, Die Olympische Spiele 776 vor Chr. — 1896 nach. Chr., trad. allemande par Michael Deffner. ¶¶ 15 mai. Urs. Ph. BOISSEVAIN, *Cassii Dionis Cocceiani historiarum romanarum quae supersunt* [B. Kübler]. Grands éloges. ¶ Car. MAYHOFF, *C. Plini secundi Naturalis Historiae libri XXXVII*, vol. 4 [D. Detlefsen]. La constitution du texte laisse à désirer; le reste de l'ouvrage est bon. ¶ Charles MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques* [W. Larfeld]. Ce premier volume donne une excellente impression. ¶ Erich WILISCH, *Geschichte Korinths von den Perserkriegen bis zum dreissigjährigen Frieden* [Ed. Meyer]. Soigné sans rien de bien nouveau. ¶ C. PASCAL, *Studi romani*. 3. L'esilio di Scipione Africano Maggiore. 4. Il partito dei Gracchi e Scipione Emiliano [L. Holzapfel]. Très méritoire. ¶ A. S. MURRAY and A. H. SMITH, *White Athenian Vases in the British Museum* [A. Furtwängler]. Très belle publication. ¶ A. MAU, *Führer durch Pompeji* [F. v. Duhn]. Très amélioré. ¶ Carlo PASCAL, *Saggi italici* [F. Skutsch]. Très contestable. ¶¶ 22 mai. D. B. MONRO, *Homeri opera et reliquiae* [Arth. Ludwich]. Scientifique, mérite d'être recommandé. ¶ H. SCHEFCZIK, *Ueber die Abfassungszeit der ersten Philippischen Rede des Demosthenes* [Thalheim]. Laisse à désirer sur certains points. ¶ S. Adr. NABER, *Flavii Josephi opera omnia*, vol. 5-6 ; — Ben. NIESE, *Flavii Josephi opera*, vol. 7 [Carl Frick]. Relève les divergences que présentent entre elles ces deux éditions. ¶ Victor MORTET, *Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus* avec une introduction de P. Tannery ; — du même, *La mesure des colonnes à la fin de*

l'époque romaine d'après un très ancien formulaire [M. Curtze]. Éloges. ¶ K. SITTL, *Atlas zur Arkäologie der Kunst* [Fr. Hauser]. Manqué. ¶ H. KIEPERT et Ch. HÜLSEN, *Formae urbis Romae antiquae;* — LANCIANI, *Forma urbis Romae* [Otto Richter]. Éloges. ¶ Giacomo de GREGORIO, *Sopra una forma d'infinitivo attivo nelle lingue classiche* [Gust. Meyer]. Rien de scientifique ¶¶ 29 mai. J.-L. HEIBERG et H. MENGE, *Euclidis opera omnia.* Vol. 6. *Euclidis data cum commentario Marini et scholiis antiquis* ed. H. MENGE [Fr. Hultsch]. Grands éloges. ¶ Commentaria in Aristotelem graeca. XXI, 2. *Anonymi et Stephani in artem rhetoricam commentaria* ed. H. RABE [Fr. Susemihl]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Fr. BÜCHELRR et Al. RIESE, *Anthologia latina.* Pars posterior : *Carmina epigraphica* conlegit Fr. BÜCHELER [Fried. Vollmer]. Travail digne du maître qui l'a conçu. ¶ L. BERGMÜLLER, *Ueber die Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus zu Cicero;* — M. LADYZINSKI, *De quibusdam priscorum poetarum scenicorum locutionibus, quae qualis, talis a. a. pronominum, ut (qui) ita a. a. adverbiorum vice, explent* [J. H. Schmalz]. Eloges. ¶ L. VALMAGGI, *Del luogo della cosi detta prima battaglia di Bedriaco* [L. Holzapfel]. Très vraisemblable. ¶ Gustav MEYER, *Griechische Grammatik* [Paul Kretschmer]. 3e édition améliorée; succès merité. ¶ Leçons sur Plaute tirées du codex Turnebi [W. M. Lindsay]. Le ms. est à la Bodléienne: suite de l'article aux nos suivants. ¶¶ 5 juin. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA, *Homeri Iliadis carmina*, ed. altera [Arth. Ludwich]. Des changements arbitraires. ¶ Aug. HEISENBERG, *Nicephori Blemmydae curriculum vitae et carmina* [W. Kroll]. Mérite la reconnaissance de tous les amis des études byzantines. ¶ Frid. LEO, *Plauti comoediae,* volumen alterum [O. Seyffert]. Long art. dont la suite est au no suivant; conteste quelques-unes des corrections de L., tout en reconnaissant que l'ouvrage a une grande valeur. ¶ Attilio de MARCHI, *Il culto privato di Roma antica.* 1. La religione nella vita domestica, iscrizioni e offerte votive [F. Hang]. Méritoire. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die römischen Grundherrschaften* [E. Kornemann]. Doit être révisé. ¶ Cecil TORR, *Memphis and Mycenae*, an examination of Egyptian Chronologie and its application to the early history of Greece [Ad. Erman]. N'est pas convaincant. ¶ E. SCHRADER, *Keilinschriftliche Bibliothek,* 5. Hugo WINCKLER, *Die Thontafeln von Tell-el-Amarna* [Br. Meissner]. Bon guide. ¶¶ 12 jn. Fr. Aug. GEVAERT, *Le nouvel hymne delphique. Deux transcriptions nouvelles de l'Hymne à la Muse* [K. v. Jan]. Important. ¶ H. COLLITZ, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften.* 2. 5. J. BAUNACK, *Die delphischen Inschriften* [W. Larfeld]. Est digne des cahiers précédents. ¶ *Studia biblica et ecclesiastica.* Essays chiefly in biblical und patristic criticism by members of the University of Oxford [A. Hilgenfeld]. Analyse favorable des articles contenus dans le vol. ¶ A. de RIDDER, *L'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* [Erwin Rohde]. Inutile. ¶ W. M. RAMSAY, *The cities and bishopries of Phrygia*, being an essay of the local history of the Phrygia from the earliest times [J. Partsch]. Long article des plus favorables, dont la fin est au no suivant. ¶ La tiare de Saitaphernes et la contrefaçon des objets en or dans le sud de la Russie, par E. v. Stern, directeur du Musée d'Odessa. La tiare n'est pas authentique. ¶¶ 19 jn. Ambros. STURM, *Das delische Problem* [Fr. Hultsch]. Des erreurs. ¶ J. L. USSING, *Betragninger oder Vitruvii de architectura libri decem* [F. Krohn]. Très digne d'attention, quoique le résultat principal ne soit pas acquis. ¶ L. MAUCERI, *Sopra un' acropoli pelasgica esistente nei dintorni di Termini Imerese* [Holm]. De la compétence. ¶ F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra.* Fasc. 4. Supplément et index [G. Wolff]. Éloges. ¶¶ 26 jn. Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen*

Litteratur, zweite Aufl. bearb. unter Mitwirkung von A. EHRHARD und H. GELZER [H. Gelzer]. Très long article des plus élogieux dont la fin est au n° suivant. ¶ F. PLESSIS, *Calvus, édition complète des fragments et des témoignages*, avec un Essai sur la polémique de Cicéron et des Attiques par J. POIROT [O. Rossbach]. Intéressant. ¶ Wilh. HÖHLER, *Die Cornutus-Scholien zum ersten Buche der Satiren Juvenals* [Carl Hosius]. Le résultat n'est pas en proportion du travail dépensé. ¶ Car. LESSING, *Historiae Augustae lexicon*, fasc. 1 [H. Peter]. Puisse la suite de l'ouvrage ne pas se faire attendre. ¶ Uberto PEDROLI, *Il regno di Pergamo* [Fried. Kœpp]. Bonne exposition. ¶ Konrad MILLER, *Die ältesten Weltkarten*, fasc. 4-5 [A. Häbler]. Méritoire. ¶ E. A. GARDNER, *A handbook of greek sculpture* [E. Pernice]. Bon résumé. ¶ Fr. VILLICUS, *Die Geschichte der Rechenkunst vom Altertums* bis zum 18 Jahrh. [Fr. Hultsch]. 3° éd. peu améliorée. ¶ G. DESCHAMPS, *Das heutige Griechenland* [Fr. Hauser]. Trad. all. fidèle. ¶ Karl SITTL, *Die Anschauungsmethode in der Altertumwissenschaft* [B.] Peu clair. ¶¶ 3 jt. Johannes WACHTLER, *De Alcmaeone Crotonista* [Fr. Susemihl]. Approfondi et instructif. ¶ O. RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta*. I. Tragicorum fragmenta [S.]. 3e édition, œuvre digne de l'auteur. ¶ Georg ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus, ab excessu divi Augusti* [K. Niemeyer]. Analyse. ¶ Salv. Sajeva d'AMICO, *Sull'assedio di Akragas del 406 av. C.* [Holm]. Soigné. ¶ S. FRANCHINA, *Le condizioni economiche della Sicilia ai tempi di Verre*. 1 [Holm]. Des erreurs. ¶ Gustav KÖRTING, *Geschichte der griech. und röm. Theaters* [Ernst Bodensteiner]. Quelques observations. ¶¶ 10 jt. *Anonymus Londinensis*. Auszüge eines Unbekannten am Aristoteles-Menon Handbuch der Medizin und aus Werken anderer älterer Aerzte. Griech. herausg. von H. DIELS. Deutsche Ausg. von Heinr. BECKH und Franz SPÄT [J. Ilberg]. Quelques observations. ¶ Richard RAABE, Ἱστορία Ἀλεξάνδρου. Die armenische Uebersetzung der sagenhaften Alexander-Biographie [B. Kübler]. Bon. ¶ Collection B. Armitage Robinson. 5. Montague Rhodes JAMES, *Apocrypha Anecdota II* [A. Hilgenfeld]. De la valeur. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato maior de senectute* [H. Delter]. Éloges de cette 12e édition. ¶ Fr. KROHN, *Quaestiones Vitruvianae*. 1. De M. Ceti Faventini epitoma [H. Nohl]. Utile. ¶ Corpus de l'Acad. de Vienne. T. 32. *S. Ambrosi opera*. 1. Ex recens. Caroli SCHENKL [R. C. Kukula]. Salue avec admiration ce nouveau témoignage de l'activité intellectuelle du Nestor de la philologie autrichienne. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* ouverte sous les ordres de René Millet, rés. gén. sous la direction de Paul GAUCKLER. 1. La Byzacène orientale [R. Oehler]. Très approfondi, très meritoire. ¶ Ch. DIEHL, *Description de l'Afrique du Nord*. L'Afrique byzantine. Histoire de la domination byzantine en Afrique [A. Schulten]. Très bon. ¶ Friedr. DELITZSCH, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems oder der Ursprung der Keilschriftzeichen* [B. Meissner]. Fait avancer la question. ¶ Sur Quinte-Curce, 7, 1, 12 [P. H. Damsté]. Supprimer les mots igitur olim. ¶¶ 17 jt. Erich BETHE, *Demosthenis scriptorum corpus ubi et qua aetate collectum editumque sit* [Thalheim]. Analyse. ¶ H. BERGER, *Untersuchungen über das kosmische System des Xenophanes*; — du même, *Die Zonenlehre des Parmenides* [F. Lortzing]. Le second ecrit est le plus convaincant. ¶ George MIDDLETON and Th. R. MILLS, *The Student's Companion to Latin Authors*, with and Introductory Note by W. M. RAMSAY [C. Haeberlin]. Bon. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to latin textual emendation based on the text of Plautus* [O. S.]. Peut être utile. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und das vierte Buch der Anklageschrift gegen C. Verres*; — *Ciceros Anklageschrift gegen C. Verres*. Fünftes Buch [G. Landgraf]. Bons livres de classe. ¶ E. FITCH, *De*

Argonautarum reditu quaestiones selectae [H. Steuding]. Utile pour l'étude d'Apollonius. ¶ Ett. DE RUGGIERO, *Le colonie dei Romani* [W. Liebenam]. Extrait du Dictionnaire épigraphique de l'auteur. ¶ Max FLEISCHMANN, *Das pignus in causa iudicati captum* [O. Geib]. Bon. ¶ Walther AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz* [K. Wernicke]. Mérite un plein succès. ¶ Karl PENKA, *Zur Paläoethnologie Mittel- und Sudeuropas* [Paul Kretschmer]. Contestable. ¶ Sur l'accusatif de direction en latin [G. Landgraf]. Divers exemples. ¶¶ 24 jt. C. HAHN, *De Dionis Chrysostomi orationibus quae inscribuntur Diogenes* [P. Wendland]. Quelques bonnes parties. ¶ Bernhard WEISS, *Die paulinischen Briefe in berichtigtem Text.* [A. Hilgenfeld]. Édition qui est la bienvenue. ¶ Ad. HARNACK, *Geschichte der altchristlichen Litteratur bis Eusebius.* 2. 1. Irenäus nebst einleintenden Untersuchungen [C. W.]. Bon. ¶ Dav. Heinr. MÜLLER, *Die Propheten in ihrer ursprünglichen Form.* Die Grundgesetze der ursemitischen Poesie. [C. Haeberlin]. Contestable surtout pour ce qui regarde les rapprochements avec la poésie grecque. ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferungsgeschichte von Ciceros Epistularum libri XVI* [K. Lehmann]. Quelques résultats. ¶ F. GUSTAFSSON, *Moysi expositio* [C. W.]. Utile. ¶ E. CALLEGARI, *Nota cronologica quando abbia cominciato a regnare Alessandro Severo;* — Lud. OBERZINER, *Le guerre germaniche di Flavio Claudio Giuliano* [Gust. Hertzberg]. Du soin. ¶ G. RADET, *Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie-Mineure* [Partsch]. Beaucoup de compétence. ¶ O. von SARWEY und F. HETTNER, *Der obergemanisch-rätische Limes des Römerreiches* [Georg. Wolff]. Éloges. ¶¶ 31 jt. Joh. GEFFCKEN, *Léonidas von Tarent* [H. Stadtmüller]. Œuvre qui mérite une reconnaissance durable. ¶ H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles,* 1 [O. Apelt]. Très approfondi. ¶ Alb. WIRTH, *Aus orientalischen Chroniken* [H. Gelzer]. Aurait dû être plus étudié. ¶ Otto HÖFER, *De Prudentii poetae Psychomachia et carminum chronologia* [Carl Weyman]. Des critiques. ¶ S. BRANDT, *Ad Ciceronis de re publica libros adnotationes* [H. Deiter]. Bon. ¶ J. van der VLIET, *L. Apulei Metamorphoseon libri XI* [M. Petschenig]. Du bon et du mauvais. ¶ A. REHM, *Mythographische Untersuchungen über griechische Sternsagen* [H. Steuding]. De la compétence et du bon sens. ¶ B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Los* [Thalheim]. Analyse. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Baal-Saturne à Dougga* [A. Schulten]. Eloges. ¶ Sur l'histoire du cod. Pal. 598 des Lettres de Cic. ad familiares [L. Gurlitt]. Communique des souscriptions qui confirment ce que l'auteur avait dit sur ce ms. ¶¶ 14 août. M. HODERMANN, *Quaestionum oeconomicarum specimen* [C. Haeberlin]. Des lacunes. ¶ A. SONNY, *Ad Dionem Chrysostomum analecta* [W. Kroll]. Fait bien augurer de l'édition que promet l'auteur. ¶ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *S. Patriarchae Photii archiep. Const. epistolae XLV* [Aug. Heisenberg]. Donne plus que ne promet le titre. ¶ E. HAULER, *Zu Catos Schrift über das Landwesen* [P. Wessner]. Méritoire. ¶ Dom. COMPARETTI, *Virgilio nel medio evo,* 2e éd.; — P. SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [O-t]. Eloges pour Comparetti. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo* [Otto Rossbach]. Très méritoire. ¶ L. GRANDGEORGE, *S. Augustin et le néoplatonisme* [C. W.]. Approfondi. ¶ ERANOS, *Acta philologica Suecana,* I, 2 [C. Haeberlin]. Analyse élogieuse. ¶ Ἀριστ. Ν. Παναγιωτίδης, Ὁ πληθυσμὸς τῆς ἀρχαίας Ἀττικῆς [Partsch]. Intéressant. ¶ Gabriele GRASSO, *Studi di storia antica e di topografia storica* [A. Häbler]. Bon. ¶ Bened. NIESE, *Grundriss der römischen Geschichte nebst Quellenkunde* [L. Holzapfel]. 2e édition très améliorée d'un bon livre. ¶ W. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der lateinischen Paläographie,* 3e éd. par M. TANGL [O. Rossbach]. Eloges. ¶ E. LATTES, *Le iscrizioni latine col matronimico di provenienza etrusca* [F. Skutsch]. Tout n'est pas acceptable. ¶ C. CASTELLANI,

Il prestito dei codici mss. della biblioteca di S. Marco in Venezia [Fr. Rühl]. Intéressant. ¶¶ 28 août. *Hippokrates, sämmtliche Werke* übersetzt und commentiert von Rob. FUCHS, t. 2 [J. Ilberg]. Marque un progrès sur le 1er vol. ¶ Man KRIEG, *Die Ueberarbeitung der platonischen Gesetze durch Philipp von Opus* [O. Apelt]. Mérite d'être lu. ¶ Arth. LUDWICH, *Kritische Miscellen* [C. Haeberlin]. Eloges. ¶ WEBER, *De Senecae philosophi dicendi genere Bioneo* [M. Pohlenz]. Peu probant. ¶ Pietro RASI, *In Claudii Rutilii Namatiani de reditu suo libros adnotationes metricae* [R. Helm]. Bon, mais trop long. ¶ B. NOGARA, *Iscrizioni etrusche e messapiche* [F. Skutsch]. Très soigné. ¶ Rud. HEBERDEY und Ad. WILHELM, *Reisen in Kilikien* [J. Partsch]. Important. ¶ E. LINDEN, *De bello civili Sullano* [L. Holzapfel]. En somme utile. ¶ E. F. M. BENECKE, *Antimachus of Colophon and the position of women in greek Poetry* [C. Haeberlin]. Manque de maturité. ¶¶ 4 sept. Wilh. DÖRPFELD und Emil REISCH, *Das griechische Theater* [Alb. Müller]. Œuvre qui fait époque. ¶ Otto BILTZ, *Der Phädo Platos und Mendelssohns* [O. Apelt]. Rien de philosophique. ¶ L. MENDELSSOHN, *Aristeae quae fertur ad Philocratem epistulae initium* [P. Wendland]. Publication d'un fragm. qui fait bien regretter que l'ouvrage n'ait pas été terminé. ¶ Rob. Yelverton TYRREL and L. Claude PURSER, *The correspondence of M. Tullius Cicero* arranged to its chronological ordo [L. Gurlitt]. Eloges. ¶ Konrad SEELIGER, *Messenien und der Achäische Bund* [Gust. Hertzberg]. Méritoire. ¶ H. ERMAN, *Servus vicarius* [W. Liebenam]. Etudie avec compétence la situation juridique de l'esclave d'un esclave. ¶ Sur l'anth. grecque [M. Rubensohn]. 13. Le bouclier d'Achille. ¶¶ 11 sept. F. W. BUSSEL, *The school of Plato, its origin, development and revival under the roman empire* [O. Apelt]. De bonnes remarques. ¶ G. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, vol. 7 [Ed. Kurtz]. Des observations sur la composition du recueil des fragments. ¶ P. JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [R. Helm]. Soigné. ¶ Theod. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel während seiner Statthalterschaft von Cilicien* [L. Gurlitt]. Mérite la reconnaissance des savants. ¶ *Festschrift zu der am 24 u. 25 Okt. 1896 stattfindenden 350-jährigen Jubelfeier des grossherzogl. Gymnasiums in Heidelberg* [W. Kroll]. Eloges. ¶ U. PESTALOZZA, *I caratteri indigeni di Cerere* [H. Steuding]. Bon. ¶ Ἐμ. Μανωλακάκης, Καρπαθιακά [H. Lübke]. Utile. ¶¶ 18 sept. Franz SPAET, *Die geschichtliche Entwickelung der sogenannten Hippokratischen Medicin* [J. Ilberg]. Invraisemblable. ¶ Joseph STIGLMAYR, *Das Aufkommen der Pseudo-Dionysischen Schriften und ihr Eindringen in die christliche Litteratur* [A. Hilgenfeld]. Important pour l'histoire de la philosophie grecque. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur*. 3 Teil [C. Haeberlin]. Mérite à tous les points de vue une vive reconnaissance. ¶ Georg. GOETZ und Fr. SCHÖLL, *T. Macci Plauti comoediae*, fasc. 5-7 [F. Skutsch]. Toujours dignes des mêmes éloges. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [L. Holzapfel]. Bon. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Iran* [Ferd. Justi]. Eloges. ¶ Wilh. RÜDIGER, *Petrus Victorius aus Florenz* [M. Lehnerdt]. Intéressant. ¶ Sulpicii Severi emendationum tetras [J. van der Vliet]. Deux correct. sur les Chron. ; une sur le Dialogue I. ¶¶ 25 sept. Th. GOMPERZ, *Aristoteles Poetik* mit einer Abhandlung ; *Warheit und Irrthum in der Katharsis-Theorie* von Alf. FREIHERR VON BERGER ; — TH. GOMPERZ, *Zu Aristoteles Poetik*. 1-3 [Fr. Susemihl]. Éloges surtout pour Gomperz. ¶ J. BRUNS, *De schola Epicteti* [P. Wendland]. Quelques observations. ¶ Ch. DELHORBE, *De Senecae tragici substantivis* [P. Wessner]. Le lexique qui termine l'ouvrage est seul important. ¶ Georges LAFAYE, *Quelques notes sur les Silvae de Stace* ; — Alf. KLOTZ, *Curae Statianae* [F. Skutsch]. Quelques critiques. ¶ Henri WEIL, *Études sur le drame antique*

[Alb. Müller]. Vivement recommandé. ¶ Sal. REINACH, *Répertoire de la statuaire antique grecque et romaine.* 1. Clarac de poche [A. Furtwängler]. Très utile. ¶ Ernst SIECKE, *Die Urreligion der Indogermanen* [Justi]. Point de vue juste. ¶ Fritz HOMMEL, *Die altisraelitische Ueberlieferung in inschriftlicher Beleuchtung* [J. V. Prasek]. Œuvre de polémique importante contre l'école moderne. ¶ Max SCHNEIDER, *Die Gelehrtenbriefe der Gothaer Gymnasialbibliothek aus dem 16 und 17e Jahrh.* [M. Lehnerdt]. Intéressant. ¶¶ 2 oct. C. RADINGER, *Melcagros von Gadara* [H. Stadtmüller]. Ne fait pas double emploi avec le travail d'Ouvré. ¶ Joh. BÖHME, *Zur Protagoras-Frage* [O. Apelt]. Tout n'est pas acceptable. ¶ Adam MEZ, *Die Bibel des Josephus* [Ad. Hilgenfeld]. Très étudié. ¶ Joh. Alp. SIMON, *Exoterische Studien zur antiken Poesie.* 1. Zur Anordung der Oden, Epoden und Satiren des Horaz [A. Chambalu]. Assez convaincant. ¶ Joh. P. POSTGATE, *Silva Maniliana* [R. Helm]. Mauvaise méthode. ¶ *Paulys Real-Encyklopädie.* Neue Bearbeitung herausg. von G. WISSOWA, 4e demi-vol. [Sam. Wide]. Éloges. ¶ Ludwig OTT, *Beiträge zur Kenntnis der griechischen Eides* [Thalheim]. Du soin et de la sagacité. ¶ Ch. W. L. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [Karl v. Jan]. Méritoire sans rien de bien nouveau. ¶ SCHMEDING, *Die neuesten Forschungen über das klassische Altertum* [C. Haeberlin]. Faux. ¶¶ 9 oct. H. SIEBECK, *Platon als Kritiker Aristotelischen Ansichten* [Fr. Susemihl]. Le point principal de la thèse est contestable. ¶ H. FROHBERGER, *Ausgewählte Reden des Lysias,* fasc. 1, 3e éd. par Th. THALHEIM [Fritz Nowack]. Excellent. ¶ E. C. FERRINI, *Institutionum graeca paraphrasis Theophilo antecessori vulgo tributa* [W. Kalb]. Termine dignement un bel ouvrage. ¶ Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte,* 2 [Holm]. Bon. ¶ Ern. Arth. GARDNER, *A handbook of Greek sculpture* [Fr. Hauser]. Fait une bonne impression. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1896 [Chr. Belger]. Analyse. ¶¶ 16 oct. Fr. HULTSCH, *Poseidonios über die Grosse und Entfernung der Sonne* [K. Manitius]. Analyse. ¶ J. HAURY, *Zur Beurteilung des Geschichtschreibers Procopius von Cäsarea* [M. Brückner]. Remarques fines, résultats justes. ¶ Ed. GROAG, *Zur Kritik von Tacitus' Quellen in den Historien* [K. Niemeyer]. Ne prouve pas sa thèse. ¶ *Festschrift zur hundertjährigen Jubelfeier des könig. Friedrich-Wilhelms-Gymnasium zu Berlin* [Fr. Susemihl]. S'occupe surtout d'un travail de R. Noetel sur l'Ethique à Nicomaque. ¶ C. WEICHARDT, *Pompeji vor der Zerstörung* [F. v. Duhn]. Vivement recommandé. ¶ Fr. CAVAZZA, *Le scuole dell' antico studio bolognese* [C. Haeberlin]. Éloges. ¶¶ 23 oct. G. KAIBEL, *Sophokles Electra* [Wecklein]. Diverses observations. ¶ W. HELMKE, *De Demosthenis codicibus quaestiones selectae, pars prior* [Thalheim]. De bonnes parties. ¶ *Hippolyts Werke.* I, 1. *Die Kommentare zu Daniel und zum hohen Liede* herausg. von G. N. BONWETSCH; — 2. *Kleinere exegetische und homiletische Schriften* herausg. von H. ACHELIS [A. Hilgenfeld]. Soigné. ¶ Φιλολογικὸς σύλλογος Παρνασσός, ἐπέτηρις, ἔτος α [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ Alb. DIETERICH, *Pulcinella,* Pompejanische Wandbilder und römische Satyrspiele [A. Körte]. En somme manqué. ¶ Fried. JACOBS. *Hellas. Geographische Geschichte und Litteratur Griechenlands.* Neu bearbeitet von Carl CURTIUS [Holm]. Bon livre pour les bibliothèques des écoles. ¶ 30 oct. J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COTTA, *Homeri Odysseae carmina,* 2e éd. [Art. Ludwich]. Des critiques. ¶ Otto SCHULTZE, *Disquisitiones Euripideae ad recensionem posterioris ordinis fabularum pertinentes* [Wecklein]. Le point principal est prouvé. ¶ Eberh. NESTLE, *Novi Testamenti graeci Supplementum editionibus de Gebhardt-Tischendorfianis* [A. Hilgenfeld]. Très bon. ¶ Sam. BRANDT et Georg. LAUBMANN, *L. Caeli Firmiani Lactantii opera omnia,* II, 2 [Sittl]. Eloges. ¶ *Satura Viadrina.* Festschrift zum 25-jährigen

Bestehen des philol. Vereins zu Breslau [Funck]. Analyse des articles qui composent le volume. ¶ Gust. GILBERT, *Beiträge zur Entwickelungsgeschichte des griech. Rechtsverfahrens und des griech. Rechtes* [J. H. Lipsius]. Conclusions inacceptables. ¶ Max L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [Holm]. De grande valeur. ¶ Fr. T. PALGRAVE, *Landscape in Poetry, from Homer to Tennyson* [Alf. Biese]. Intéressant. ¶¶ 6 nov. A. DYROFF, *Die Etik der alten Stoa* [P. Wendland]. Important. ¶ H. PERRON, *Textkritische Bemerkungen zu Philodem's Œconomicus* [W. Kroll]. Du soin; l'auteur devrait étudier les papyrus de Naples. ¶ Ric. WÜNSCH, *Corpus Insc. Atticarum*. Appendix : Defixionum Tabellae Atticae [E. Kuhnert]. Utile. ¶ Jul. COMBARIEU, *Théorie du rythme dans la composition moderne d'après la doctrine antique* [K. v. Jan]. De bonnes observations de détail. ¶ Ettore CICOTTI, *Del numero degli Schiavi nell' Attica* [Partsch]. Soutient le parti de Seeck contre Beloch. ¶ J. P. MAHAFFY, *A survey of greek civilization* [Sam. Wide]. Bonne exposition pour le grand public ¶ Hans ZIEGEL, *De is et hic pronominibus quatenus confusa sint apud antiquos* [A. Funck]. Solide. ¶¶ 13 nov. Feodor GLÖCKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen* [A. Ludwich]. Méthode contestable. ¶ N. WECKLEIN, Αἰσχύλου δράματα καὶ ἀπολωλότων ἀποσπάσματα 2 et 3 [H. Stadtmüller]. Beaucoup de science. ¶ G. Nathanael BONWETSCH, *Studien zu den Kommentaren Hippolyts zum Dániel und Hohen Liede* [A. Hilgenfeld]. Méritoire. ¶ Georg BUSOLT, *Griechische Geschichte*. 3. 1. Die Pentekontaetie [Holm]. Éloges. ¶ A. J. EVANS, *Cretan pictographs and praephoenician Script*; — H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [Hub. Schmidt.] Critiques très vives contre Kluge. ¶¶ 20 nov. Salomone PIAZZA, *La politica in Sofocle* [Wecklein]. Résultat acceptable. ¶ A. LUDWICH, *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani carminum graecorum reliquiae* [W. Kroll]. Edition très soignée d'écrits très peu intéressants. ¶ Wilh. WEINBERGER, *Adnotationes ad graecos Italiae codices spectantes* [Arth. Ludwich]. Très approfondi. ¶ Karl HALM, *Ciceros ausgewählte Reden*. 1. 11e édition par G. LAUBMANN [F. Müller]. Éloges. ¶ Mario MARGARITORI, *Petronio Arbitro* [W. Kroll]. Rien de neuf. ¶ La ROCCA, *La raccolta delle forze di terra fatta da Sesto Pompeo Magno Pio nella Spagna* [L. Holzapfel]. Rien de scientifique. ¶ R. HIS, *Die Domänen der römischen Kaiserzeit* [E. Kornemann]. Très étudié; un aperçu nouveau de la question. ¶ A. DE RIDDER, *De ectypis quibusdam aeneis quae falso vocantur argivo-corinthiaca* [Hub. Schmidt]. Conclusions qui n'entraînent pas la conviction. ¶ Arth. BROCK, *Quaestionum grammaticarum capita duo* [A. Funck]. Bon travail d'un débutant sur la grammaire latine. ¶ A. SEIDEL, *Neugriechische Chrestomathie* [Herm. Lübke]. Rendra des services. ¶ G. LOTHHOLZ, *Pädagogik des Neuzeit*. 5. Karl von RAMERS, *Geschichte der Pädagogik* [Chr. B.]. Une idée directrice manque dans cette foule de documents. ¶ Écriture latine dans les textes grecs. [Eb. Nestle]. Cite un passage de Jacques d'Edesse qui montre que c'était l'usage de transcrire, dans les citations, les passages grecs en caractères latins. ¶¶ 27 nov. *Incerti auctoris Batrachomyomachia*. Latine vertit et notis auxit Paulus RECANATESI [Arth. Ludwich]. Beaucoup de vieilleries. ¶ Ἀργυριάδης, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην [G. Behrendt]. Pas de profit appréciable. ¶ L. EISENHOFER, *Procopius von Gaza* [W. Kroll]. Il faut attendre une étude sur les mss. de l'auteur. ¶ Joseph KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [Claes Lindskog]. Vaut surtout par un bon recueil d'exemples. ¶ Clifford H. MOORE, *Julius Firmicus Maternus, Der Heide und der Christ* [W. Kroll]. Éloges. ¶ Julius JUNG, *Grundriss des Geographie von Italien und dem Orbis Romanus* [A. Riese]. 2e éd. améliorée, très méritoire, malgré quelques lacunes. ¶ *The Annual of the British School at Athens* [J. Partsh]. Analyse des articles.

¶ Franz EYSSENHARDT, *Aosta und seine Altertümer* [G. Wolff]. N'est qu'une exposition des faits. ¶ J. L. USSING, *Scenica* [Alb. Müller]. Analyse. ¶ Heinrich GOMPERZ, *Grundlegung der neusokratischen Philosophie* [F. Lortzing]. Très curieux. ¶¶ 4 déc. Alex. VENIERO, *De hymnis in Apollinem homericis* [Art. Ludwich]. Donne une bonne idée de la science italienne. ¶ E. PFLEIDERER, *Sokrates und Plato* [C. Nohle]. Thèse inacceptable, mais beaucoup d'observations excellentes. ¶ Karl KRUMBACHER, *Ein Dithyrambus auf den Chronisten Theophanes* [Aug. Heisenberg]. Grands éloges. ¶ U. ZERNIAL, *Tacitus' Germania* [Ed. Wolff]. Éloges de cette 2e éd. ¶ Stephan FELLNER, *Die Homerische Flora* [O. Kirchner]. Bon. ¶ Aug. ENGELBRECHT, *Das antike Theater* [Alb. Müller]. Bonne exposition d'un partisan de Dörpfeld. ¶ Hans LIETZMANN, *Der Menschensohn* [A. Hilgenfeld]. Peut intéresser aussi les philologues. ¶ Hugo SCHULZ, *Das Buch der Natur von Conrad von Megenberg* [Keller]. Intéressant. ¶¶ 11 dec. Hermann DIELS, *Parmenides' Lehrgedicht*, griechisch und deutsch [F. Lortzing]. Très long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ Charles MICHEL, *Recueil d'insc. grecques*, fasc. 2e [W. Larfeld]. Mérite le plus grand succès. ¶ Heinrich BRUNN, *Griechische Kunsgeschichte*, herausg. von Adam FLASCH, Zweites Buch : Die archaische Kunst [H. Bulle]. Un grand sentiment de l'art antique. ¶ Alfred PHILIPPSON, *Griechenland und seine Stellung im Orient* [J. Partsch]. Bon. ¶ E. FABRICIUS, *Die Insel Kreta* [J. Partsch]. Eloge. ¶ Hans BERNHARDT, *Chronologie der Mithridatischen Kriege und Aufklärung einiger Teile derselben* [L. Holzapfeld]. Rendra des services. ¶ Eduard HAHN, *Demeter und Baubo*. Versuch einer Theorie der Entstehung unseres Ackerbaus [Keller]. Observations d'un haut intérêt sur la civilisation primitive. ¶ Johannes LAMER, *De choriambicis Graecorum versibus* [H. Gleditsch]. Soigné. ¶¶ 18 déc. O. STHÄLIN, *Untersuchungen über die Scholien zu Clemens Alexandrinus* [P. Wendland]. Méritoire. ¶ Alf WERTH, *De Terentiani sermone et aetate* [G. Goetz]. Comble une lacune. ¶ Χαριστήρια. Sammlung von Abhandlungen zur Philologie und Linguistik zu Ehren von Th. Korsch [A. Pridik]. Longue analyse favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ Felix STÄHELIN, *Geschichte der Kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung der römischen Provinz Asia* [Ed. Meyer]. Très bon travail. ¶ Ed. Le BLANT, *750 insc. de pierres gravées inédites ou peu connues* [A. Furtwängler]. Utile. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die « Porta Paphia » zu Köln* [Georg Wolff]. Proteste contre une destruction inutile. ¶ C. MEHLIS, *Der Drachenfels zu Dürkheim a. d. H.* [L. Burchner]. Beaucoup de soin et de travail. ¶ A. DITTMAR, *Studien zur lateinischen Modenlehre* [O. Weise]. Très attachant. ¶¶ 25 déc. H. SAUPPE, *Platons ausgewählte Dialoge*. 3. *Gorgias* herausg. von Alfred GERCKE [O. Apelt]. Recommandé. ¶ Fr. SOLLIMA, *Le fonti di Strabone nella geographia della Sicilia* [Holm]. Bien fait. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *Greek Papyri*. Série 2 [Viereck]. Important. ¶ H. HOPPE, *De sermone Tertulliano quaestiones selectae* [J. van der Vliet]. Quelques rectifications. ¶ Johannes TÖPPFFER, *Beiträge zur griechischen Altertumskunde* [Holm]. Eloges. ¶ L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg bei Homburg vor der Höhe* [A. Riese]. Bon.

Albert MARTIN.

Blätter für das Bayer. Gymnasial-Schulwesen. — 33er Bd, 1897, 1re et 2e Livr. Traductions d'Horace en vers allemands : Odes I, 4, 8, 9, 11, 13, 24. [A. Steinberg] ¶ *Callinici de vita S. Hypatii liber* (ed. seminarii philol. Bonnensis sodales) [Carl Weyman]. Publication intéressante, à propos du jubilé de Franz Bücheler : le Par. 1488 B. N. a été utilisé. ¶ *Marci diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis* (ed. soc. philol. Bonnensis sodales) [Id]. Ed. aussi soignée que la précédente, et dédiée également à Bücheler. ¶ Otto RIBBECK, *P. Vergili Maronis opera apparatu critico in artius contracto iterum rec.*

Aneidos libri I-XII. [Id]. Ed. dont l'éloge n'est plus à faire : une petite éd. pour les classes est publiée séparément. Il est regrettable que R. n'ait pas connu l'ouvrage méritoire de Lübeck, (Hieronymus quos noverit Scriptores et ex quibus hauserit). Spécimen d'une table de témoignages dressée d'après Lübeck. ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi ab U. c. lib.* 24 *u.* 25 [G. Landgraf]. M. a mis au courant l'excellente éd. de W. Examen de plusieurs passages, et discussion des corrections. ¶ Anton STITZ, *Titi Livi a. u. c. lib.* 26. [Id.]. Recommandé pour les classes : commentaire sobre et clair. ¶ Eduard KLEBER, *Horaz. Oden u. Epoden nebst 5 Elegien des Properz* [Proschberger]. Trad. en vers all., aussi utile qu'agréable. ¶ Ad. KIESSLING. *Qu. Horatius Flaccus : Satiren.* [Hörger]. Cette seconde édition, qui a dû être achevée sur les notes de l'auteur par R. Heinze, est de tous points recommandable. Observations de détail et discussion de plusieurs passages. ¶ Peter DETTWEILER, *Didaktik u. Methodik d. Lateinischen* [A. Deuerling]. Examine avec compétence les questions relatives à l'enseignement du latin. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Odyssee* 13-18 [M. Seibel]. Tout à fait au courant : H. y a joint un appendice soigné. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Odyssee* 19-24 [Id.]. Continuation de la précédente ; mérite les mêmes éloges : discussion de qqs. passages. ¶ Paul DÖRWALD, *Herodot in Auswahl.* — Jos. WERRA, *Herodot* (*eine Auswahl* etc.) — Aug. SCHEINDLER, *Herodot* (*Auswahl f. d. Schulgebrauch*). — Heinr. STEIN, *Herodotus* (*Aushwahl f. d. Schulgebrauch*). — J. SITZLER, *Auswahl a. Herodot.* — J. SITZLER, *Praepar. zu Herodot B. 6.* [E. Knoll]. Tous ces recueils de morceaux choisis, qui mettent Hérodote à la portée des écoliers, sont bons, quoique faits à des points de vue différents ; le meilleur est celui de Stein. ¶ O. IMMICH, *Philologische Studien zu Plato : Axiochus.* [Nusser]. Excellente étude sur ce dialogue, attribué à Platon, et qui serait un monument de la lutte soutenue par l'Académie contre l'atomisme et le matérialisme : en appendice édition critique du texte, où l'auteur suit le plus souvent Schanz. ¶ W. CHRIST, *Aristotelis Metaphysica* [Ch. Wirth]. Réimpression de l'excellente édition de 1887. ¶ J. SOMMERBRODT, *Lucianus.* vol. 2. pars post. [Th. Preger]. Même plan défectueux que dans le vol. 1 : les collations de mss., qui sont la raison d'être de cette édition, n'ont pas été faites d'après un texte particulier, mais sur le texte de Teubner, et parfois sur celui de l'Aldine. ¶ H. BECKH, *Geoponica sive Cassiani Bassi Scholastici De re rustica eclogae* [H. Stadler]. Très intéressant pour l'histoire des Sciences naturelles dans l'antiquité : très en progrès sur l'ancienne éd. grâce à un nouvel examen des mss. ¶ Mich. GITLBAUER, *Die drei Systeme der griech. Tachygraphie* [Ruess]. Tire des conclusions exagérées de l'inscr. trouvée en 1884 à l'acropole d'Athènes, inscr. datant du milieu du 4e s. a. C. ¶ W. RIBBECK, *Homer. Formenlehre* [J. Menrad]. Trop pour les élèves, pas assez pour les maîtres. ¶ Otto SCHWAB, *Historische Syntax d. griech. Comparation in d. klass. Litteratur* [Fr. Burger]. Bon. ¶ J. L. HEIBERG-H. MENGE, *Euclidis Optica, opticorum recensio Theonis, Catoptrica cum Scholiis antiquis* [S. Günther]. Aussi intéressante pour les philologues que pour les mathématiciens. ¶ W. DÖRPFELD-E. REISCH, *Das griech. Theater.* Attendu depuis longtemps : excellente étude, tout à fait nouvelle, sur le théâtre de Dionysos à Athènes et sur d'autres théâtres grecs. ¶¶ 3e et 4e livr. Tacite d'après la vie d'Agricola [C. Wunderer]. Étudie le caractère et les vues philosophiques, politiques et sociales de Tacite, au moyen de cette biographie très personnelle; où l'historien s'éclipse devant l'homme. ¶ Prononciation des syllabes *ci* et *ti* en latin [G. Landgraf]. Rectifie bien des erreurs consacrées par l'usage en Allemagne et ailleurs : curieuse étude très documen-

tée. ¶ Sur les Fragments des Tragiques grecs [H. Stadtmüller]. Observations et corrections aux Adversaria de Blaydes : examen de 30 passages. ¶ Sur Calp. Flaccus, excerptae decem rhetorum minorum [Hans. Weber]. Recherches pleines d'intérêt sur l'expression Sanctissimi judices sans patres ou patres conscripti qu'on y joint ordinairement. ¶ Sur les Boethius Categoriae et ses Syllogismi hypothetici [G. Schepps]. Plusieurs problèmes sont traités et élucidés. ¶ Contribution à Pline Nat. Hist. XVIII, 359, 362, 364 [Karl Rück]. Discussions de 3 pass. ¶ Sur la vie de Sophocle [P.]. Rectifications à sa biographie tirées des inscr. récentes. ¶ Théod. SCHICHE, *M. Ciceronis de officiis lib. tres.* [G. Ammon] Bon. 2me éd. améliorée, observations de détail. ¶ Lud. FRIEDLANDER, *D. Junii Juvenalis saturarum lib. 5* [C. Weymann]. Excellente éd., digne de celles de Martial et Pétrone du même : discussion de nombreux passages. ¶ E. LOMMATZSCH, *Quaestiones Juvenalianae* [Id.]. Les gloses interlinéaires du Pithoeanus de Montpellier sont publiés pour la première fois. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteraratur bis zum Gesetzgebungswerke des Kaisers Justinian* [Ph. Thielmann]. Savant et original : quelques points discutables. ¶ G. MEINEL, *Dionysios oder Longinos, Über das Erhabene* [Gust. Tröger]. Trad. remarquable ; notes critiques et exégétiques de valeur, ¶ Herm. HITZIG-Hugo BLÜMMER, *Pausaniae Graeciae descriptio* [M. Bencker]. Bonne éd. au point de vue philologique et archéologique. ¶ C. JAN, *Musici scriptores graeci* [J. Wismeyer]. Ouvrage considérable, d'exécution difficile et d'un grand mérite : Aristote, Euclide, Nicomaque, Bacchius, Gaudentius, Alypius sont mis à contribution. ¶ A. THIERFELDER, *Hymnus an Apollo* [Id.]. Bon ; traduction all. et transcription pour flûte, hautbois, clarinette et harpe de cet hymne célèbre. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. byzant. Literatur von Justinian bis zum Ende d. oströmischen Reiches* [Th. Preger]. 2e éd., retouchée par A. Ehrhard et H. Gelzer, d'un ouvrage dont l'éloge n'est plus à faire. ¶ P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini opera omnia* [S. Günther]. Savante éd., avec commentaires grecs, d'un ouvrage précieux pour l'histoire des mathématiques ; préface intéressante. ¶ L. LÉVY-H. LUCKENBACH, *Das Forum Romanum der Kaiserzeit* [W. Winderer]. Bon et utile ; le texte se rencontre souvent avec Hülsen ; planches très soignées. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus u. s. Zeit.* [M. Rottmanner]. Intéressant et fécond en rapprochements suggestifs avec les personnages contemporains (Napoléon III, etc.). ¶¶ 5e et 6e Livr. Idées anciennes et nouvelles sur la doctrine du λόγος dans Héraclite [A. Patin]. L'essai de Anathon Aall « De Christiania » bien que très sérieux, vaut plus par sa confirmation des idées anciennes que par les les idées nouvelles qu'il apporte sur la question : le λόγος dans Héraclite n'est autre que l'expression du κόσμος, en sa façon de parler à nos sens. ¶ Sur la psychologie des animaux chez les stoïciens [A. Dyroff]. Discutant le traité de Plutarque sur l'intelligence des animaux, conclut avec Stein que les stoïciens refusaient l'âme aux bêtes. ¶ Sur l'auteur de la Rhétorique à Herennius [Gg. Ammon]. La nouv. éd. critique de Fr. Marx établit que cet ouvrage n'est pas de Cornificius. Discussion approfondie du problème. ¶ Sur un passage de Pline, Nat. Hist. 18, 330. [K. Rück]. Lire : " pecudes <de> sole", au lieu de restituer la préposition "a" comme l'ont conjecturé Detlefsen et Mayhoff avec la seconde main du ms. F. ¶ Sur un passage de César, Bell. Gall. 6, 27, 1 [Fr. Hacker]. Discute le sens. ¶ Sur un passage de Sophocle, Œdipe roi. v. 1132 sqq. [Pistner]. Lire : νέμομεν au lieu de ὁ μὲν devant διπλοῖσι du v. 1135. Discussion du sens et de quelques autres corrections proposées. ¶ Ἀδολέσχης [Roemer] Passow donne le sens " ingénieux " en renvoyant au Cratyle 401 B. L'examen du passage révèle plutôt

le sens " babillard ". ¶ Remarques critiques sur la métaphysique d'Aristote [Johann Zahlfleisch]. Une douzaine de passages discutés et de corrections proposées. ¶ Horace, Odes I, 29 et 38 [Alphons Steinberger]. Trad. all. en vers. ¶ Franz ABERT, *Die Quellen des Plinius im 16. Buche der Nat. Hist.* [H. Stadler]. Pline s'est servi de Théophraste, mais il n'est pas établi que ce soit directement ; c'est plutôt par l'intermédiaire d'Hygin. ¶ Georg. GÖTZ, *Placidus liber glossarum glossaria reliqua* [A. Dauerling]. 5e vol. d'un Corpus glossariorum latinorum entrepris par l'auteur ; digne des précédents ; examen critique de plusieurs articles. ¶ Wilh. SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana* [Ruess]. Grand éloge de cette publication. Ces notes tironiennes sont tirées du Vat. Lat. reginae Christinae 846 (fol. 99-114), ms. du 9e s. : qqs lacunes ou erreurs. ¶ Paul CAUER, *Homers Odyssee* α-μ [M. Seibel]. Très bonne pour les classes. Le texte de cette 2e éd. est à peu près celui de la première ; en guise d'introduction à ces 12 premiers livres, C. a rassemblé des passages d'auteurs grecs et latins sur Homère et la poésie homérique. ¶ K. F. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* 7-9 [Id.]. Très bonne éd. classique, mise au courant des plus récents travaux, entre autres des éditions de Cauer, Rzach, Leaf et Stier. ¶ J. H. VOSS-E. WEISSENBORN, *Homers Ilias u. Odyssee*. 2. *Odyssee* [Id]. Bonne trad. abrégée. ¶ Hans PETERSEN, *Platons ausgewählte Dialoge*, 1. *Apologie u. Kriton.* [Nusser]. Tres bonne éd. classique et introd. très complète et très intéressante. ¶ G. E. BENSELER, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* [Fr. Zorn]. 10e éd. d'un excellent dictionnaire, notablement augmenté et amendé par Kaegi. ¶ K. SITTL, *Archäologie der Kunst. Nebst einem Anhang über die Antike Numismatik.* [E. Knoll]. Manqué : des parties à refaire ; ne peut être utilisé. ¶ COLLIGNON, *Geschichte der griechischen Plastik* [H. L. Urlichs]. I : Lief 4. Bonne trad. all. avec notes de E. Thrämer de ce savant ouvrage. ¶ H. KIEPERT-C. HÜLSEN, *Formae urbis Romae antiquae* [Th. Preger]. Cartes très complètes et tout à fait au courant des dernières fouilles. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie d. klass. Altertumswissenschaft*, 4. hBd : Artemisia-Barbaroi. [J. Melber]. Ce fascicule à tous les mérites des précédents, et fait honneur aux collaborateurs de cette savante publication. ¶¶ 7e et 8e livr. Sur le Brutus de Cicéron [Ed. Ströbel]. Le Par. 7704 D, peut être utilisé pour contrôler ou rectifier la leçon des 3 mss. suivis exclusivement par Heerdegen : sa valeur résulte des corrections qu'il contient, et qui en font une source mixte. Examen de plusieurs passages du Brutus. ¶ Sur une parole d'Auguste [A. Spengel], Les paroles souvent mal comprises d'Auguste sur son lit de mort, prouvent qu'il était non pas un hypocrite, mais un humoriste. ¶ Sur un passage de Pline, Nat. Hist. 2, 136 [Karl Rück]. Le sens et une quasi traduction du passage en grec par Joh. Laurentius Lydus, indiquent de préférer « mollis » à « mobilis ». ¶ K. P. SCHULZE, *Horaz, Auswahl f. d. Schulgebrauch.* [Höger]. Choix judicieux, plusieurs critiques de détail sur le texte et le commentaire. ¶ Ern. WEBER, *Virorum clarorum saeculi XI et XVII epistolae selectae* [Karl Rück]. Intéressant pour l'histoire de l'humanisme en Allemagne. ¶ Gg. KAIBEL, *Sammlung wissenschaftlicher Kommentare zu griech. und röm. Schriftstellern* et *Sophocles' Elektra* [J. Gg. Brambs]. Collection précieuse pour les philologues, et brillamment inaugurée par l'édition critique des commentateurs de l'Electre. ¶ ASCHENDORFF, *Sammlung lat. u. griech. Klassiker.* Paul KLIMEK, *Auswahl aus Xenophons Memorabilien.* [H. Moritz]. Bonne éd. pour les classes : qqs critiques sur le choix des morceaux et les notes. ¶ Albr. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios* [Th. Preger]. Epitaphe curieuse, et notice intéressante sur ce personnage du 3e s. a. C., qui n'a rien de commun avec l'évêque d'Hiéropolis de ce nom. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des*

Sejan [J. Melber]. Ce serait Séjan qui aurait fait tout le mal et corrompu Tibère : thèse intéressante. ¶¶ 9e et 10e Livr. Le rhéteur Hérode Atticus, un Mécène de son temps [H. Diptmar]. Curieuse biographie de Tiberius Claudius Atticus Herodes Marathonius, orateur et fonctionnaire d'abord de sa ville natale, puis au service de Rome : protecteur des arts partout où il passa, il n'attacha son nom à aucune œuvre vraiment célèbre, parce qu'il songeait plus à faire grand, qu'à faire beau ; l'art de cette époque n'était que l'humble serviteur de la richesse et du luxe. ¶ Pline, Nat. Hist. 2, 188, 97, 196 ; 6, 83 [K. Rück]. Corrections proposées ou confirmées pour ces quatre passages. ¶ H. DIELS, *Parmenides Lehrgedicht* [A. Patin]. Texte trop réactionnaire ; la trad. all. est jointe à l'ouvrage qui est fait avec méthode et se recommande à tous ceux qu'intéresse Parménide. ¶ F. A. HEINICHEN-C. WAGENER, *Lat. deutsches Schulwörterbuch* [G. Landgraf]. Très bon pour les classes. ¶ Paul CAUER, *Homers Odysee* ν-ω [M. Seibel]. A toutes les qualités de la première partie ; deux index augmentent encore la valeur de l'ouvrage. ¶ F. JELINEK, *Homerische Untersuchungen. I. Die Widersprüche im 2en Theile der Odyssee* [Id.]. Recherches intéressantes, à rapprocher de celles de Wilamowitz et autres. ¶ C. POLTHIER, *Xenophons Hellenika, ausgew. Abschnitte* [H. Moritz]. Choix judicieux ; éd. très soignée, malgré qqs lapsus. ¶ Ernst MAASS, *Orpheus* [Carl Weymann]. Intéressant pour l'étude des religions antiques. ¶ Gust. KÖRTING, *Geschichte des griech. u. röm. Theaters* [Wecklein]. Vol. 1er d'une grande histoire du théâtre ; étude très documentée et bien au courant des travaux récents. ¶ Ernst SCHULZE, *Die Schauspiele zur Unterhaltung des röm. Volkes* [Wilh. Wunderer]. Très étudié, très utile pour les classes ; observations de détail. ¶ NEUBAUER, *Geschichte des Altertums* [Stich]. 1re partie d'un cours d'histoire pour les classes supérieures ; très bon et très savant. ¶¶ 11e et 12e Liv. Pline, naturalis historia 2, 234, 111, 189 ; 6, 83 [Karl Rück]. Corrections et examen critique de ces quatre passages. ¶ La prétendue construction de « haud scio an » avec l'indicatif [G. Landgraf]. Elle n'existe pas et Kühner l'admet à tort dans sa grammaire. Les exemples allégués sont suspects et faciles à corriger (Cic. nat. deor. 2, 11 : « haud sciam an... maluit ») ; on y doit voir des emplois adverbiaux de la locution haud scio an. ¶ Otto HEINE, *Ciceronis Tusculanarum disput. lib. 5 ; 2e H.* [G. Ammon]. Cette 4e édit. est peu différente de la 3e, mais toujours aussi recommandable pour les classes ; observations sur plusieurs points. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte d. griech. Plastik*, I. Lief. 5. [H. L. Urlichs]. <Cf. plus haut. 8e livr.>

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Alterhumsfreunden im Rheinlande;** II. 100 (1896) Sur la céramique romaine. [K. Schumacher] Distingue les vases à deux anses, ceux à une anse, les amphores et les dolia et cherche à établir une chronologie dans les œuvres de la poterie romaine, il en donne l'histoire en cinq périodes. ¶ Superi = Ubii [P. Joerres]. Le surnom de « Super » qu'on ne rencontre presque jamais dans la littérature ancienne est relativement fréquent dans les inscr. rom. rhénanes, de ce mot est dérivé le nom Superinius très fréquent dans les inscr. Relevé dans le C. I. L. les inscr. où ces deux noms se trouvent ; on voit que ce sont des noms des pays rhénans, que c'est là qu'on doit chercher leur origine et que si on les rencontre ailleurs, ils appartiennent à des personnes qui vivaient dans le voisinage de Cologne : J. montre ensuite que les Superi sont les Ubii. Le nom Super, fém. : Supera, dont la racine est « sup » appartient à une famille de mots du N.-O. de la Germanie, se terminant en « er », c'est donc un mot germain : la racine « sup »

dans une bouche gauloise devenait « ub ». S disparaît au commencement des mots devant les voyelles et surtout « u ». Valérius Procillus, l'interprète de César dans la première guerre des Gaules, dut traduire à son maître le nom de Superi en Ubii, avec une racine et une terminaison gauloises. ¶ *Die Sammlung röm Alterthümer von C. A. Niesen* [A. Wiedemann] Indispensable. ¶ Mélanges. 1. Trouvé, pres de Bonn, dans le Rhin et près de ce fleuve des pilotis d'origine rom. avec d'autres objets [Knickenberg]. — 2. Tombeaux rom. avec urnes contenant des cendres trouvés à Bonn [id.] — 3. Bulletin des Provinzialmuseen en 1895. — 1. Bonn ; fouilles au camp rom. près de Neuss et à une métairie rom. près de Weyer. Acquisitions du Musée. — 2. Trèves. Topographie rom. de cette ville. Acquisitions du musée, entre autres un monument votif gallo-rom. dédié à Mercure. Acquisitions d'objets rom. par divers musées. ¶¶ II. 101 (1897). Restes de civilisation dans la plaine entre le « Meerthal » et le camp romain près de Neuss. a) Circonstances relatives aux fouilles et importance des lieux [C. Koenen]. b) Monnaies de la collection Sels [F. van Vleuten]. c) Les cachets de potiers dans la même collection [A. Oxé et M. Siebourg]. a] Détails sur les fouilles, objets trouvés : légions campées en cet endroit ; b) Monnaies. c) Catalogue des noms de potiers, avec indication de la forme des vases. ¶ Les vases à relief, terra sigillata, de Cn. Atteius [A. Oxé]. Dates de ces vases et véritable lecture du cachet qu'ils portent et qui a été mal lu ou n'a pas été reconnu. ¶ Le Marberg, près Pommern, sur la Moselle [J. Klein]. Description des constructions rom. importantes mises au jour sur cette colline et des objets qui y ont été trouvés. ¶ Mines romaines dans la vallée de la Lahn inférieure [O. Dahm]. Ce n'est pas dans les environs de Wiesbaden, mais dans la vallée de la Lahn, près d'Ems, que se trouvaient les mines d'argent exploitées sous l'empereur Claude, Tacite, Ann, 11. 20. ¶ L'irruption des Chattes dans la Germanie supérieure, en 50 ap. J.-C. [O. Dahm]. Commentaire du passage de Tacite, Ann. 12, 27 où est mentionnée cette irruption qui se fit dans le pays situé entre la Moselle inférieure et le Vinxtbach. ¶ L'industrie des vases à reliefs, terra sigillata, en Grèce, Asie Mineure, le sud de la Russie et l'Égypte [H. Dragendorf]. Article de 11 p. où D. complète un article précédent de cette revue <Bonn. Jahrb. H. 1895, p. 18-155> grâce à des documents nouveaux. ¶ Aphrodite et Eros [W. Amelung]. Fgment de relief du Kunstmuseum de Bonn, représentant Aphrodite et Eros, et qui doit être de 435 av. J.-C. environ. ¶ Ern. Graf. *Ein helvetisch römischer Fund von Lindberg b. Winterthur* [S] Soigné. ¶ Mélanges. Fouilles diverses à Bonn, Cologne, Aix-la-Chapelle et mentions d'objets divers et de constructions d'origine romaine. A. K.

Deutsche Litteraturzeitung, 18e année, 2 jr. Hastings Rashdall, *The universities of Europe in the Middle Age.* 2 vol. [Paulsen]. Remarquable ouvrage qui repose sur une étude approfondie des sources. ¶ Paul Wendland et Otto Kern, *Beiträge zur Geschichte der griech. Philosophie u. Religion* [H. Schenkl]. Compte rendu de 2 diss. de Paul Wendland ' Philo u. die Kynisch-stoische Diatribe ' et de O. Kern, ' Zwei Inschriften aus Kleinasien '. La 1re diss. montre avec bonheur les emprunts faits aux modèles helléniques; la 2e qui a trait à l'oracle de Magnésie concernant le culte de Dionysos, et à une autre relative au culte des Cabires, contient du neuf et de l'intéressant. ¶ Gregor Zereteli, *De compendiis scripturae codicum graecorum* praecipue Petropolitanorum et Mosquensium [Wattenbach]. Très soigné et consciencieux. ¶¶ 9 jr. C. A. M. Fennell, *Indogermanic sonants and consonants* [O. Hoffmann]. L'auteur se déclare adversaire des ' Jung-

grammatiker ', mais il est douteux que ses théories trouvent des partisans chez les ' Altgrammatiker '. ¶ *Dionis Prusaei quem vocant Chrysostomum* quae exstant omnia ed. J. v. ARNIM. Vol. 2 [Léop. Cohn]. A suivi les mêmes principes et mérite les mêmes éloges que pour le 1er vol. Il a même fait preuve de plus de circonspection < v. R. d. R. 19, 33, 15 >. ¶ G. Dehio, *Ein Proportionsgesetz der antiken Baukunst* (pl.) [Adamy]. Pas convaincant. ¶¶ 23 jr. M. FAULHABER, *Die griech. Apologeten der klassischen Väterzeit* 1. (Eusèbe de Césarée) [Holtzmann]. Méritoire. ¶ Michel FROLOV, *Démonstration de l'axiome 11 d'Euclide*, 2e tirage [Curtze]. Manqué. ¶ Aug. MEITZEN, *Siedelung u. Agrarwesen der Westgermanen u. Ostgermanen, der Kelten, Römer* 3 T. [Liesegang]. Grands éloges. Analyse détaillée. ¶¶ 30 jr. Société anthropologique. Séance du 19 déc. 1896; v. Stoltzenberg fait une Communication sur les fouilles faites à Driburg où il croit avoir retrouvé le monument dans lequel Germanicus a recueilli et brûlé les restes des légions de Varus. Trouvé dans le voisinage où devait se tenir le camp des troupes romaines, des tessons auxquels il attribue une origine romaine. Selon d'autres membres de la Société, ces tessons seraient du moyen-âge. ¶¶ 6 fév. Alb. REHM, *Mythographische Untersuchungen über griech. Sternsagen* [Maas]. Une série de bonnes observations bien que R. n'ait rien ajouté à nos connaissances concernant la question des catastérismes d'Eratosthène. ¶ Rud. HIS, *Die Domänen der röm. Kaiserzeit* [A. Schulten]. Contribution de grande valeur. ¶¶ 13 fév. Herbert Weir SMYTH, *The Sounds and Inflections of the greek Dialects*, Ionic [Haeberlin]. Méritoire. ¶ Fried. LEO, *Plautinische Forschungen... — Plauti, T. Macci, Comoediae* rec. Fr. LEO Vol. 1 et 2 [H. Schenckl]. Grands éloges avec quelques réserves notamment sur le Plaute provincial. ¶¶ 20 fév. *The Apocalypse of St. John*, in a Syriac version witherto unknown; edited by John GWYNN [v. Gebhardt]. L'essai de reconstruction du texte grec mérite une attention particulière. ¶ Edm. HAULER, *Eine latein. Palimpsestübersetzung der Didascalia apostolorum* (Sitzber. Akad. d. Wiss. Wien) [Funk]. Mérite des éloges à tous égards. ¶ E. MARTINI, *Quæstiones Posidomianæ* (Leipz. Stud. T. 17, p. 2) [Maass]. L'auteur a travaillé trop vite et déprécié ses devanciers de parti pris. ¶¶ 27 fév. Georg MEYER, *Wann hat Kleon den thrakischen Feldzug begonnen* [Fr. Cauer]. Propose un changement de ponctuation, Thucyd. V, 1, 2, sans réussir toutefois à donner un sens satisfaisant. ¶ Wil. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung der latein. Palaeographie* Fasc. 1. 3e éd. p. p. Mich. TANGL (pl.) [Wattenbach]. Le nouvel éditeur s'est borné à revoir le texte. ¶¶ 6 mars 1. *Hieronymus liber de viris inlustribus. Gennadius* liber de viris inlustribus ed. Ern. Cushing RICHARDSON. — 2. *Der sogenannte Sophronius* hrsg. v. O. von GEBHARDT [M. Ihm] Seront reçues avec joie. ¶ Wilh. DÖRPFELD et Emil REISCH, *Das griechische Theater* (pl.) [B. Kübler]. Fait honneur aux auteurs et à la science, bien que la question ne reçoive pas là une solution définitive. ¶ *Dionis Cassii Cocceiani Historia Romana.* Post L. DINDORF recog. J. MELBER, Vol. 2 [B. Kübler]. Fait preuve de circonspection et de prudence. Les conjectures de M. méritent en général l'attention. ¶¶ 13 mars *C. Julii Solini Collectanea rerum memorabilium* iterum rec Th. MOMMSEN [Haeberlin]. La nouvelle éd. qui fait preuve du talent magistral de M., porte à chaque page la trace de profonds remaniements. ¶¶ 20 mars *Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus* p. p. Victor MORTET, introduction de Paul TANNERY (Notices et Extraits T. 35, P. 2) [M. Curtze] Eloges tempérés par des critiques. ¶ Ad. HOLM, W. DRECKE, W. SOLTAU, *Kulturgeschichte der klassischen Alterthums* [E. Bethe]. Appréc. très sévère. ¶¶ 27 mars. *Vetus Testamentum græce. Codices Sarraviani-Colbertini* quæ su-

persunt in Bibliothecis Leidensi, Parisiensi, Petropolitana phototypice edita. Præfatus est H. Omont (Codd. Graeci et Latini photographice depicti duce N. du Rieu, T. 1) [v. Gebhardt]. La préface d'Omont traite avec concision et compétence des destinées de ce ms. On ne pouvait mieux inaugurer cette publication. ¶ Karl Hahn, *De Dionis Chrysostomi orationibus* quæ inscribuntur 6, 8, 9, 10. [W. Schmid]. Conclusions forcées. Latin très incorrect. ¶ W. M. Lindsay, *An introduction to Latin textual emendation* based on the text of Plautus [Kroll]. Répond à un véritable besoin, utile, pourra encore gagner à être remanié. ¶¶ 3 avril Georg Kaufmann, *Die Geschichte der deutschen Universitäten* T. 2 (Origine et développement des universités allemandes jusqu'à la fin du moyen âge) [Ernst Friedlaender]. Excellent. ¶ *Philonis Alexandri opera quae supersunt* edd. Leop. Cohn et Paul. Wendland, Vol. 1; ed. L. Cohn (ed. min. du même) [C. Siegfried]. Les prolégomènes auxquels Wendland a collaboré ont une valeur toute particulière. Le texte de l'édition est constitué avec une grande prudence. Grands éloges. ¶ *Incerti auctoris de ratione dicendi ad C. Herennium lib. 4* (M. Tulli Ciceronis ad Herennium lib. 6). Ed. Fr. Marx [L. Jeep]. Les intéressants prolégomènes font preuve d'une érudition approfondie, mais provoquent mainte contradiction. La constitution du texte est en grand progrès sur celle de Kayser, sans pouvoir être cependant regardée comme définitive. ¶ *Studi di storia antica* pubblicati da Jul. Beloch. Fasc. 2 [B. Niese]. Contient 4 diss. de Gaet. de Sanctis, Raff. Corsetti, Ces. Salvetti, Fil. Arci. Eloges pour de Sanctis et Salveti. ¶¶ 10 avr. Ivo Bruns, *De schola Epicteti* [K. Praechter] Il est à désirer que ce travail suscite des recherches semblables sur les philosophes grecs de l'epoque postérieure. ¶ *Anonymus Londinensis,* Auszüge eines Unbekannten aus Aristoles-Menons Handbuch der Medizin... Griechisch hrsg. v. H. Diels. Ed. all de H. Beckh u. Fr. Spät [G. Helmreich]. Collaboration d'un philologue et de médecins. Dans l'intérêt de la science, puisse cet exemple avoir beaucoup d'imitateurs. ¶ James Nesbitt Anderson, *On the sources of Ovid's heroides,* 1, 3, 7, 10, 12 [P. v. Winterfeld]. Prolixe, mais peu d'observations personnelles. ¶¶ 17 avr. 1. Sp. P. Lambros, et N. G. Politis, *Die olympische Spiele im Alterthum;* Tr. all. de M. Deffner. — 2. N. G. Politis, Τὸ Παναθηναϊκὸν Στάδιον [Jüthner]. 1. Bon résumé de la question à l'usage du grand public. 2. Exposé suggestif. ¶ *Lucii Apulei metamorphoseon libri 11* rec. J. van der Vliet [O. Rossbach]. Le critique n'approuve ni la constitution du texte, ni la critique conjecturale de V. ¶ Gerh. Rauschen, *Jahrbücher der christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen* [M. Ihm]. Sera favorablement accueilli par les théologiens et les historiens. ¶¶ 24 avr. *Callimachi Aetiorum lib. 1* prolegomenis, testimoniis... inst. Eug. Dittrich (23 Suppl. Bd. Jahrb. f. class Philol.) [Geffcken]. Complètement manqué. ¶ L. Grandgeorge, *Saint Augustin et le Néoplatonisme* (Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes. Sciences religieuses, t. 8 [Kroll]. De l'intelligence, mais un peu superficiel. ¶ Walt. Bensemann, *Beiträge zur Caesarforschung 1* [B. Kübler]. Mauvais. ¶¶ 1er mai Émil. v. Renesse, *Die Lehre der zwölf Apostel.* Texte et trad. [v. Gebhardt]. Rien de neuf, laisse à désirer. ¶ W. Helbig, *Sur la question mycénienne* (Mémoires Acad. Inscr. T. XXXV, 2) [A. Brückner]. Thèse très vraisemblable. ¶ Theod. Zielinski, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [I. Bruns]. Très ingénieux, mérite d'être recommandé en dépit de qqs taches. ¶¶ 8 mai. *Thukydides* erkl. v. J. Classen. T. 1. Intr. Livr. I. 4e éd. procuree par J. Steup (pl.) [W. Schmid]. Jugement sain, effort sérieux pour pénétrer dans l'intelligence de l'auteur. ¶ Osw. May, *Cäsar als Beurtheiler seines Heeres* [Fr. Fröhlich]. Mérite un chaud accueil. ¶ Jul. Beloch, *Griechische Geschichte* T. 2. (Jusqu'à Aristote et à la

conquête de l'Asie) [Fr. Cauer]. Prête souvent à la contradiction, mais il serait injuste de dénier à ce livre du talent et une valeur durable, il jette sur bien des faits une lumière nouvelle. ¶¶ 15 mai H. von HUMBOLDT, *Sechs ungedruckte Aufsätzte über das klassische Alterthum* hrsg. v. Albert LEITZMANN [P. Cauer]. Le mémoire qui traite de la décadence et de la destruction des états libres de la Grèce est le plus pur reflet de l'individualité de H. et constitue une de ses plus importantes productions littéraires. ¶ Joh. KEESE, *Quomodo Serenus Sammonicus a medicina Pliniana ipsoque Plinio pendeat* [Helmreich] Diss. soignée et circonspecte, résultats convaincants. ¶ Alf. KLOTZ, *Curae Statianae* [R. Helm]. Contribution méritoire à l'exégèse de Stace, mais défectueuse en bien des points. ¶ Otto MELTZER, *Geschichte der Karthager*, T. 2. [B. Niese]. Livre hautement instructif, mais d'une lecture souvent pénible. ¶ Hugo MAGNUS, *Die antiken Büsten des Homer* (pl.) [Winnefeld]. Des réserves. ¶ 22 mai Georg ALBERT, *Die platonische Zahl u. einige Konjekturen zu Platon sowie zu Lukrez* [S. Günther]. En moins de 2 pages, A. se prononce pour le nombre 2592. Le critique est loin d'être convaincu. ¶ Rob. v. PLANTA, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte*, T. 2. [Carl Pauli]. Très soigné et comme le vol. 1 à la hauteur de la science. ¶ B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamtem durch das Los* (Berl. Stud. T. 16 fasc. 5) [H. Swoboda]. Fait avancer la question, sans donner une solution définitive. ¶ *Festschrift zum elfhundert-jährigen Jubiläum des deutschen Camposanto im Rom*, hrsg., v Steph. EHSES (pl.) [F. X. Kraus]. A mentionner les art. de WEHOFER sur le Κύριε ἐλέησον dans Epictète, K. MILLER sur la carte de Peutinger, et K. M. KAUFMANN sur le limes 'obergermanisch-christlich'. ¶¶ 29 mai SVORONOS, Νομισματικὴ τῶν Δελφῶν (Bull. Corr. hell. T. 20) [R. Weil]. Excellent. ¶ Friedrich HULTSCH, *Poseidonios über die Grösse u. Entfernung der Sonne* (Abh. d. Wiss. Göttingen) [Heiberg]. Éclaire d'un jour nouveau les travaux astronomiques de Posidonius. ¶¶ 5 jn. H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* (pl.) [A. Brueckner]. Compte rendu ironique. ¶ *Flavii Josephi Antiquitatum Judaicarum Epitome*. Ed. Ben. NIESE [P. Wendland]. Du travail, mais l'éd. gagnera de valeur par une meilleure utilisation du ms. principal (E). ¶ *Prosopographia* imperii Romani saec. 1. 2. 3. P. 1. ed. Elimar KLEBS, P. 2. ed. Herm. DESSAU [Jul. Jung]. Fort important. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Intermezzi. Kuntsgeschichtliche Studien* (pl.) [Fr. Winter]. A louer l'étude sur la frise du Poseidon de Munich. Réserves pour le reste. ¶¶ 12 jn. Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [Th. Ziegler]. Le critique a éprouvé une forte déception : le sujet est trop restreint. L'ouvrage n'est pas sans valeur néanmoins. ¶ Otto VOSS, *De Heraclidis Pontici vita et scriptis* [Herm. Schrader]. Estimable diss., abondante en matériaux mais qui auraient besoin d'être triés et complétés. ¶ J. BRENOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine* [F. Skutsch]. En dépit des objections qu'elle suscite, cette étude mérite d'être louée pour l'application qui est dépensée. ¶ Raim. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal u. die Schlacht am Metaurus* (pl.) (Berlin. Studien, nouv. série. T II Fasc. 1) [Konr. Lehmann]. Place avec raison le champ de bataille à San Angelo ; le dernier mot néanmoins n'est pas dit sur la campagne de 207. Art. de controverse. ¶¶ 19 jn. Anathon AALL, *Geschichte der Logosidee in der griech. Philosophie* [E. Wellmann]. Provoque l'assentiment et aussi la contradiction. Son exposé sur Philon est particulièrement remarquable. ¶ *Die Matrikel der Universität Rostock* 3. 2 oct. 1652-oct. 1694 hrsg. v. Gust. Ad. HOFMEISTER, *Kjoebhavns Universitets matrikel* udg. af. S. Birkel SMITH, T. 2. [Herm. Keussen]. Le travail de H. mérite toute confiance. Celui de S. est soigné mais l'absence de tables rend les recherches difficiles. ¶ Φιλολογικὸς Σύλλογος

Παρνασσός Ἐφετηρίς. Ἔτος α' [R. Weil]. Annonce. ¶ Comtesse Ersilia CAËTANI-LOVATELLI, *Antike Denkmäler u. Gebräuche* (Tr. allem. de Clara SCHOENER) [O. Kern]. Éloge, particulièrement pour la partie qui concerne les usages anciens. Mieux que personne l'auteur serait à même d'écrire l'histoire des survivances du paganisme dans l'église romaine. ¶¶ 26 jn. G. Nathanael BONWETSCH, *Studien zu den Kommentaren Hippolyts zum Buche Daniel u. Hohen Liede* [Gerh. Fickert]. Grands éloges. ¶ Georg. OSBERGER, *Studien zum 1. Buch von Xenophons Anabasis* [K. Lincke]. ¶ 1. Aug. RHODIUS, *De syntaxi Planciana.* — 2. Le même, *De L. Munati Planci sermone.* — 3. Ludw. BERGMÜLLER, *Ueber die Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus an Cicero.*—4. Théod. SCHICHE, *Zu Ciceros Briefwechsel während seiner Statthalterschaft von Cilicien* [Stangl]. Les 2 progr. de Rhodius feraient honneur à n'importe quel gymnase allemand. L'étude de B. fait preuve de soin et n'est pas inutile même après les 2 progr. de R. Les qualités habituelles de S., compétence, don de combinaison, clarté et prudence se retrouvent dans son progr. ¶ Paul. TROMMSDORFF, *Quaestiones duae ad historiam legionum Romanorum spectantes* [Edm. Lammert]. Digne d'attention ¶¶ 3 jlt. *S. Aureli Augustini confessionum libri 13* rec. Pius KNÖLL (Corpus script. eccl. latin. vol 33) [P. Wendland]. Grand soin : toutefois K. a eu le tort de se laisser influencer par l'autorité du plus ancien ms. S (Sessorianus) ¶ *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus* edited by B. P. GRENFELL, intr. of J.-P. MAHAFFY (pl.) [U. Wilcken]. Mérite une reconnaissance sans réserve. De toutes les publications de papyrus éditées de notre temps, celle de Grenfell est la plus importante et aussi la meilleure. ¶ *T. Lucretius Carus, De rerum natura,* Lib. 3 erkl. v. Rich. HEINZE [Ivo Bruno] Satifaisant. ¶¶ 10 jlt. Henri WEIL, *Études sur le drame antique* [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Charmant volume qui mérite le meilleur accueil. ¶ Notice de H. Diels sur la nouvelle découverte de papyrus égyptiens faite par Grenfell et Hunt. ¶¶ 17 jlt. Heinrich HOSEUS, *Die Kaiser-Wilhelms-Universität zu Strassburg* [Daude]. Très soigné. ¶ *Parmenides' Lehrgedicht.* Griech. u. deutsch v. Herm. DIELS [J. Freudenthal]. Grande valeur en dépit des objections qui n'enlèvent rien d'ailleurs à son mérite. ¶ Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* (527-1453) 2e éd. en collaboration avec A. EHRHARD et H. GELZER (Iwan v. Müller, Handbuch. T. 9, 1ere section) [C. Neumann]. Excellent instrument de travail ; le critique propose quelques rectifications à cet ouvrage dont chaque page fait preuve d'un savoir extraordinaire. ¶ Th. BIRT, *Commentariolus Catullianus tertius* [K. Schenkl]. Bonnes conjectures et remarques en partie acceptables, sauf pour la 2e pièce de Catulle. ¶¶ 24 jlt. *Aischylos, Oreste,* Griech. u. deutsch v. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, 1 Z. Das Opfer am Grabe [E. Bruhn]. Eloges, surtout pour la trad. indispensable à tout philologue. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit* bis Theodosius 1. u. ihre Quellen 2 T. [Jung]. Se recommande à l'attention des théoriciens de l'histoire littéraire, par les services qu'il est appelé à rendre. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte der griech. Plastik,* Trad. et notes (all.) de E. THRÄMER, T. 1. Livr. 1-4 (pl.) [Fr. Köpp]. Le critique tout en élevant des réserves sur l'opportunité d'une trad. allemande de l'ouvrage de C., souhaite que cette trad. ne s'arrête pas après le 1er vol. ¶ Réponse de J. van der Vliet au compte rendu de son éd. d'Apulée <cf supra 17 avr.> par O. Rossbach. Réplique de ce dernier. ¶¶ 31 jlt. Alf. TORP, *Zum Phrygischen* [Videnskabsselskabets Skrifter 2) [F. Solmsen] Des étymologies plus ou moins vraisemblables, que le petit nombre de monuments litteraires ne permet pas de contrôler. ¶ 17 août *Flavii Josephi opera omnia* post Imm. Bekker rec. Sam. Adr. NABER Vol. 6. (fin) [P. Wendland]. Fait preuve de tact dans le choix des

leçons des mss. et des conjectures. Toutefois l'éd. du 4e livre des Macchabées cause une pénible désillusion et mérite le blâme le plus sévère. ¶ Elia LATTES, *Le iscrizioni latine con matronimico di provenienza etrusca.* — Le même, *Di un nuovo esempio di verbo etrusco finito attivo in -ce coll'accusativo in -m* [C. Pauli]. 2e travail manqué; le 1er n'est pas sans valeur, toutefois il manque à l'auteur la pratique de l'épigraphie. ¶ Max L. STRAK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [Hugo Willrich]. Instructif; connaissance étendue des sources et de la littérature du sujet ¶¶ 14 août, P.-C. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseæ codicibus antiquissimis* (pl.) [Herm. Schrader]. Eloges. ¶ Paul SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [Carl Cohn]. Répond à son but. ¶¶ 21 août. Ludw. OTT, *Beiträge zur Kenntniss des griech. Eides* [H. Swoboda].. Travail préliminaire à un exposé plus étendu du serment en Grèce. Il est à désirer que O. approfondisse le sujet tant au point de vue historique que juridique. ¶ *Die Grabschrift des Aberkios* erkl. v. Alb. DIETERICH [H. Gomperz]. Ingénieux et neuf, mais qui laisse subsister des difficultés. ¶ Wilh. SUMMA, *Symbolæ criticæ ad Senecae tragœdias* [R. Helm]. Peu de bon. ¶¶ 28 août. Oscar DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* (Berl. Stud. T. 16, Fasc. 3) [E. Kornemann]. Diss. solide, qui combat victorieusement l'hypothèse de Madvig. ¶ 4 sept. *S. Hieronymi Presbyteri tractatus* sive homiliæ in Psalmos... primus ed. G. MORIN (Anecdota maredsolana vol. 3, h. 2). — Le même, *Les monuments de la prédication de S. Jérôme* [P. Wendland]. On retrouve le même soin, la même circonspection qui font l'honneur des éditions de M. ¶ Fritz MILKAU, *Verzeichniss der Bonner Universitätsschriften 1818-1885* [Voullième]. Modèle du genre. ¶ G. DOTTIN, *Les désinences verbales en R en sanscrit, en italique et en celtique* (thèse) [E. Zupitza]. Est maître du sujet, mais prolixe et pas assez de jugement personnel. ¶ Arthur PREUSS, *De versuum iambicorum in melicis partibus usu Aeschyleo* [Chr. Harder]. Soigné; de bonnes observations, mais les matériaux ne sont pas mis en œuvre. ¶ Bernh. BURSY, *De Aristotelis* πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [Höck]. Estimable, du soin et de la circonspection. ¶ Paul JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit* [P. DEUTICKE]. Sujet souvent traité, mais jamais aussi superficiellement que dans ce progr. ¶ J. KOEHM, *Quæstiones Plautinæ Terentianæque* [C. Rothe]. Louable pour le soin et la méthode. Le latin sans être bon est lisible. ¶¶ 11 sept. Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte der griech. Etymologika* [Leop. Cohn]. Excellent. ¶ Eugen LINDEN, *De bello civili Sullano* [Fr. Fröhlich]. Exposé clair et bien distribué. ¶¶ 18 sept. *Platonis Sophista.* Rec., prolegomenis et commentariis instruxit O. APELT [C. Ritter]. Répond à toutes les exigences. ¶ William O'Connor MORRIS, *Hannibal soldier, statesman, patriot...* [Konr. Lehmann]. Valeur scientifique presque nulle. ¶¶ 25 sept. *Novi Testamenti supplementum* editionibus de Gebhardt-Tischendorfianis accomodavit Eberhard NESTLE [Holtzmann]. Est le bienvenu. ¶ E. SIECKE, *Die Urreligion der Indogermanen* [Zupitza]. Peu convaincant. ¶ G. MASQUERAY, *De tragica ambiguitate apud Euripidem* (thèse) [E. Bruhn]. On suit avec plaisir son essai d'interprétation plein de goût et qui fait souvent impression. ¶ *M. Tulli Ciceronis Cato Major* w. notes by the Ch. E. BENNETT [Plasberg]. S'est appliqué principalement à l'exégèse : beaucoup de soin. ¶ M. FRIEDLÄNDER, *Das Judenthum in der vorchristlichen griech. Welt* [Wendland]. Écrit non sans habileté, mais le choix des sources, que F. suit docilement, est trop arbitraire. ¶ Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge.* P. 1. (Les plantes dans l'orient classique) [Ed. Hahn]. Ouvrage salué avec joie. ¶¶ 2 oct. Joh. BELSER, *Beiträge zur Erklärung der Apostelgeschichte* auf Grund der Lesarten des Codex D u. seiner

Genossen geliefert [Vollert]. Complète la théorie de Blass; sera le bienvenu auprès de ceux qui adoptent le point de vue de B. ¶ Ambros STURM, *Das Delische Problem* [M. Curtze]. Expose le traitement du problème à l'époque Alexandrine et donne les solutions d'Eratosthène, d'Apollonios, de Nicodème, de Dioclès et de Pappos. ¶ *C. Plinii Secundi librorum sermonis VIII reliquiæ* coll. et illustr. J. W. BECK [Haeberlin]. Sera consulté avec profit. ¶ *C. Plini Secundi Naturalis Historiæ libri XXXVII.* Ed. Carl MAYHOFF. Vol. 4, livres 23-30 [Idem]. Excellente éd. ¶¶ 9 oct. Μιλτίαδος Ι. Παντάζη, Περὶ τοῦ νόθου τῶν Πλάτωνος Νόμων ζήτησις. Βιβλίον α'. — Max KRIEG, *Die Ueberarbeitung der Platonischen Gesetze durch Philipp von Opus* [C. Ritter]. La 1re diss. laisse à désirer pour le soin et le jugement critique. La 2e, aussi peu convaincante que la 1re, reprend l'hypothèse de Bruns, mais ce qu'elle y ajoute n'est pas heureux. ¶ Fried. LEO, *Analecta Plautina.* De figuris sermonis 1. [Redslob]. L. a bien approfondi le sujet et défendu le texte traditionnel dans un certain nombre de passages où les corrections paraissaient indispensables. Quelquefois sa critique conservatrice a été trop loin. ¶ Karl STAEDLER, *Horaz' Oden an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht* [O. Weissenfels]. Éloges. ¶ *Phaedri Fabulæ Aesopiæ.* Rec. J. S. SPEYER [R. Helm]. Grande circonspection. ¶ Max CONRAT (COHN), *Die Christenverfolgungen im röm. Reiche* vom Standpunkte des Juristen [Bernoulli]. Instructif. ¶¶ 16 oct. Claes LINDSKOG, *Studien zum antiken Drama* 1, 2. [v. Wilamowitz-Möllendorff]. La partie principale du livre a trait à la composition dramatique d'Euripide; il s'y trouve beaucoup de bon. ¶ Fried. LEO, *Die plautinischen Cantica u. die hellenistische Lyrik* (Abhandl. Ges. d. Wiss. Göttingen) [Norden]. Valeur durable comme les Forschungen, <supra 13 fev.> dont ils devaient à l'origine faire partie. Mérite le plus chaud accueil. ¶ M. DELOCHE, *Des indices de l'occupation par les Ligures* de la région qui fut plus tard appelée la Gaule (Mém. Acad. Inscr. T. 36. P. 1) [F. v. Duhn]. Conclusions contestables. ¶ H. F. TOZER. *A history of ancient geography* [J. Partsch]. S'est acquitté de sa tâche avec soin et habileté, toutefois les questions difficiles n'ont pas été abordées. ¶¶ 23 oct. P. GILES, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen.* Trad. all. de Joh. HERTEL [Skutsch]. Bien inférieur en clarté et en précision au manuel de Henry; la trad. laisse à désirer. N'est pas à mettre, au moins sous la forme actuelle, entre les mains des commençants. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griechische Alterthümer,* 4e éd. p. p. J. H. LIPSIUS, T. 1 (D. Staatswesen) [M. Fränkel]. Ne pouvait être confié à de meilleures mains. ¶¶ 30 oct. *Sophokles' Elektra* erkl. v. Georg KAIBEL [E. Bruhn]. Mérite d'être place à côté du commentaire de Wilamonitz sur Hercule furieux. ¶ P. EICKOFF, *Der Horazische Dopelbau der sapphischen Strophe u. seine Geschichte* [K. Schenkl]. Intéressant. ¶ *L. Annaei Flori* Epitomæ libri. II et P. *Annii Flori fragmentum* de Vergilio oratore an poeta. Ed Otto ROSSBACH [A. Zingerle]. A la hauteur de la science, indispensable à quiconque s'occupe de Florus ¶ Jos. BAYER, *Stuckreliefs eines Tonnengewölbes* aus der Casa Farnesina in Rom [Winnefeld]. Aperçu commode, mais rien de neuf ¶¶ 6 nov. Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt der Griechen* im 5. u. 4. Jahrh. vor Christ [Fr. Spiro]. Grands éloges mêlés de reserves, surtout au sujet des historiens. ¶¶ *Le laboureur de Ménandre,* fragments inédits sur papyrus d'Egypte dechiffrés, traduits et commentés par Jules NICOLE [v. Wilamowitz-Möllendorff] Éloges: mais il reste encore beaucoup à faire. ¶¶ 3 nov. *Egypt Exploration Fund.* Archæol. report 1896-1897... edited by GRIFFITH [H. Diels]. Annonce. ¶ Alb. DIETERICH, *Pulcinella.* Pompeianische Wandbilder u. röm Satyrspiele [E. Bethe]. L'interprétation archéologique est fausse. ¶ Jean-Paul RICHTER, *Quellen der byzantinischen Kunstgeschichte* [Strzygowski]. Il faut savoir gré à R. d'avoir continué le

travail commencé par Unger. ¶¶ 20 nov. Michel BRÉAL, *Essai de sémantique* [E. Zupitza]. A louer l'élégance et la clarté de l'exposition, non moins qu'une foule d'observations fines, bien qu'on puisse souvent dans le détail différer d'avis avec B. ¶ *Euklids Elementer 1-2.* Overçat af Thyra EIBE. Med en Indledning af H. G. ZEUTHEN [J. L. Heiberg]. Annonce. ¶ *T. Lucreti Cari De rerum natura* libri sex Ed. crit. et expl. (ital.) par Carlo GUISSANI. Vol. 1. *Studi Lucreziani.* Vol. 2. lib. 1 et 2 [A Körte]. S'adresse moins aux philologues qu'au grand public. Dans la constitution du texte, G. suit Brieger, mais avec plus de retenue. Eloges. ¶ K. BAEDEKER, *Spanien u. Portugal* [E. Hübner]. Ce qui concerne les antiquités aurait pu être meilleur. ¶¶ 27 nov. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη. T. 3. — Le même, Ἀνάλεκτα Ἱεροσολυμιτικῆς σταχυολογίας. T. 4 [v. Gebhardt]. Annonce. ¶ Joh. Alph. SIMON, *Exoterische Studien zur antiken Poesie* P. 1. (Zur Anordnung der Oden, Epoden u. Satiren des Horaz) [R. Helm]. Sans valeur. Dans sa préface S. nous avoue que cet ouvrage a été composé dans des heures où l'auteur aurait eu le droit de se reposer. La science, dit le critique, lui aurait de grand cœur accordé ce repos. ¶¶ 4 déc. A. E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks* [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Ouvrage sans valeur scientifique, qui a causé au critique une grande désillusion. ¶ Christos ANDRONTZOS, Τὸ Κακὸν παρὰ Πλάτωνι. A, Ἔννοια τοῦ κακοῦ; B, Ἀρχὴ τοῦ κακοῦ [O. Apelt]. A abordé le problème avec sincérité.; de louables efforts pour découvrir des principes scientifiques. ¶¶ 11 déc. Rud. PEPPMÜLLER, *Hesiodos* [I. Bruns]. Trad. all. à l'usage du grand public et qui répond bien à son but. L'introduction et les remarques de P. montrent qu'il connaît à fond la littérature du sujet. ¶ Erich ZIEBARTH, *Das Griech. Vereins-Wesen* (ouvr. couronné) [E. Bethe]. Contribution de valeur à l'histoire du droit grec. ¶ Ch. DELHORBE, *De Senecæ tragici substantivis* [Haeberlin]. Peut rendre de bons services aux éditeurs et aux commentateurs de Sénèque. Latin peu élégant. ¶ E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre.* Salles A-E (pl.) [A. Furtwängler]. Mérite la reconnaissance des archéologues pour la description soignée de la technique, de l'ornement et de la figure de chaque vase. Quelques desiderata cependant. ¶¶ 18 déc. *The New Testament in the original greek.* The text revised by WESTOOLT et HORT [Holtzmann]. Réimpression de l'éd. 'epochemachend' de 1881, recommandée pour l'usage journalier. ¶ Ed. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge über den griech. Roman* [Fr. Spiro]. Grands éloges. ¶ Wilh. SOLTAU, *Livius' Geschichtswerk...* [Luterbacher]. Contient une bonne discussion sur la première décade. Toutefois L. a le tort, en dépit de la mention de T. Live, d'exclure Fabius des sources de l'historien. ¶ K. BAEDEKER, *Aegypten* Handbuch für Reisende 4e éd. (pl.) [Erman]. La 4e éd. due à Steindorff contient beaucoup de bonnes remarques sur l'histoire et la religion de l'ancienne Égypte. ¶ Réponse de Joh. Hertel à la critique de Skutsch <cf. supra 23 oct.>. Réplique de ce dernier. ¶¶ 25 déc. *Die Chorlieder u. Wechselgesänge aus den Tragödien des Sophokles* v. Wilhelm HOFFMANN. 2 Progr. [Holzner]. Trad. all. Éloges mérités. ¶ *The Republic of Plato* edited by James ADAM [O. APELT]. Des nombreuses conjectures de A. bien peu supportent l'examen. ¶ *Der Rudens des Plautus übers.* v. Gust. SCHMILINSKY [Max Niemeyer]. Témoigne d'une louable intelligence de l'original, d'un tour aisé, et d'un fin sentiment littéraire. H. LEBÈGUE.

Göttingische gelehrte Anzeigen. Ir. E. BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Alterthums* [C. Robert]. Contestable sur bien des points, ce n'est pas néanmoins un mauvais livre. Dépeint la scène attique comme Paul Véronèse représentait les histoires bibliques. Compte rendu détaillé et critique (18 p.) ¶¶ Fév. 1. *Formae urbis Romae antiquae* delinea-

verunt H. KIEPERT et Ch. HUELSEN. — 2. Arthur SCHNEIDER, *Das alte Rom* (pl.) [Wissowa]. Le 1er ouvrage mérite un éloge sans réserve; le 2e, qui a un caractère moins scientifique, prête à de nombreuses critiques de détail. ¶¶ Mars. *Dionysii Halicarnasei quae fertur ars rhetorica* rec. Herm. USENER [J. Thiele]. Magistrale production qui a la valeur d'un précieux papyrus nouvellement découvert. Art. technique concernant le caractère de l'ouvrage (18 p.). ¶¶ Avr. Otto SEEK, *Geschichte des Unterganges der antiken Welt* T. 1 [S. Bruck]. A le mérite incontestable de donner une foule d'aperçus nouveaux. Qques critiques de détail ¶¶ Mai. Th. SCHREIBER, *Der Gallienkopf des Museums in Gize bei Kairo* [F. Winter]. La photographie, jointe à cette étude, est faite d'après l'original, mais elle est très mauvaise; des réserves pour l'étude elle-même où S. traite en 4 chap. de l'importance historique et artistique de cette tête. ¶ G. RADET, *En Phrygie* [G. Körte]. Le rap. trouve la 1re partie qui contient le journal du voyage, intéressante malgré des longueurs et des jugements trop hâtifs. R. aurait bien fait de la publier à part à l'usage du grand public. Il fait de grandes réserves sur la 2e partie plus scientifique, qui traite de la topographie et de l'histoire de Dorylaion (Erkischehir), et contient de grosses erreurs sur presque tous les points importants. Il donne ensuite un certain nombre d'inscr. qu'il a recueillies lui-même sur les lieux. ¶ F. C. BURKEITT, *The old Latin and the Itala*, with an appendice containing the text of the S. Gallen palimpsest of Jeremiah [P. Corsen]. Parmi les contributions à l'étude des traductions latines de la Bible que B. réunit ici, une mérite d'attirer tout spécialement l'attention. Il a montré ce qu'il fallait entendre par l'Itala de St Augustin, et expliquant le seul passage de la Doctr. Christ. 2, 22, où elle est mentionnée, prouve que l'Itala n'est que la Vulgate et que St Augustin employait la traduction de St Jérôme de préférence aux autres traductions. Cette conclusion s'impose et B. a droit à toute notre reconnaissance. ¶¶ Jn. *Corpus papyrorum Raineri Archiducis Austriæ*. 1. Griech. Texte hrsg. v. C. WESSELY. T. 1 (Rechtsurkunden) [Arth. S. Hunt]. Attendu depuis longtemps et méritoire, bien que laissant à désirer sous le rapport de l'exactitude de la transcription. 8 p. sont consacrées à confirmer ce jugement, ¶ *Revenue laws of Ptolemy Philadelphus*. Edited from a greek papyrus with a translation, commentary and appendice by B. P. GRENFELL and an introduction by J. P. MAHAFFY (pl.). — *An alexandrian erotic fragment* and other greek papyri chiefly Ptolemaic edit. by B. P. GRENFELL (pl.) [Stan. Witkowski]. Fait tout honneur à la philologie britannique. Le critique propose un certain nombre de lectures et de corrections. ¶¶ Jlt. A. DIETERICH, *Pulcinella*, pompejanische Wandbilder u. Röm. Satyrspiele [v. Wilamowitz-Möllendorff]. Compte rendu très sévère : « Jolie bulle de savon qui au moindre contact du doigt se change en goutte d'eau sale... Il serait profondément triste de voir un homme appelé à rendre de grands services à la science, continuer un jeu qui n'a rien de commun avec la science et tomber dans les artifices de la sophistique. » ¶ A. MEITZEN, *Wanderungen, Anbau u. Agrarrecht der Völker Europas nördlich der Alpen*. Sect. 1 (Siedelung u. Agrarwesen der Westgermanen u. Ostgermanen, der Kelten, Römer...) 3 T. (pl.) [U. Statz]. Excellent ouvrage qui met dans l'ombre ceux des prédécesseurs. ¶¶ Août. B. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [G. Wentzel]. B. se rencontre pour les principes avec le critique, auquel il apporte des démonstrations pour ses théories ; mais les fautes de méthode ruinent la thèse qu'il défend. Examen de qqs points importants destiné à confirmer ce jugement (29 p.). ¶ *Die Matrikel der Universität Rostock*. III Pâques 1611 — 29 sept. 1694 hrsg. v. A. HOFMEISTER.

— *Album Academiae Vitebergensis* ab a. Ch. M.DII usque ad A. MDCII. Vol. 2 [Luschin v. Ebengreuth]. Le 3e T., dû à A. Hofmeister, mérite les éloges donnés ici aux deux précédents. Pour l'académie de Wittenberg, il est regrettable que l'on ait continué l'œuvre de Förstemann et que l'on n'ait pas travaillé sur un autre plan. ¶¶ Sept. W. Dörpfeld et E. Reisch, *Das griech. Theater* (pl.) [E. Bethe]. La théorie de D. est inconciliable avec les monuments et les témoignages littéraires ; ses reconstructions de théâtres sont en partie inexactes. Ce livre est le tombeau de la théorie de D. Il faut savoir gré néanmoins de l'impulsion vigoureuse qu'il a donnée aux études sur les théâtres antiques. Art. de controverse (25 p.]. ¶¶ Oct. M. Wellmann, *Die pneumatische Schule bis auf Archigenes* in ihrer Entwickelung dargestellt (Kiessling et Wilamowitz, Philol. Untersuch. 14e Fasc.) [Kalbfleisch]. Fait preuve des qualités qui ont signalé ses travaux antérieurs : solide érudition philologique, compétence extraordinaire, heureux don de synthèse. ¶¶ Nov. *Aristophanis Equites* recens. A von Velsen. Ed. altera quam cur. K, Zacher [G. Kaibel]. Ne constitue pas un progrès. ¶ O. Hoffmann, *Die griech. Dialekte.....* II (D. nord-achäische Dialekt) [Wilh. Schulze]. Foncièrement mauvais. 43 p. consacrées à le prouver. ¶¶ Déc. *C. Valeri Flacci* Setini Balbi *Argonauticon libri octo,* enarr. P. Langen (Berlin. Stud. Nouv. suite I 1-2) [Fr. Leo]. Fait honneur à l'auteur malgré ses imperfections, et sera utile à plus d'un point de vue. ¶ *Die griech. christ. Schriftsteller* d. ersten drei Jahrhunderte; *Hippolytus Werke.* T. 1 (Exeget. u. homilet. Schriften) p. p. G. Nath. Bonwetsch et Hans Achelis [Bonwetsch]. Annonce par l'auteur. H. Lebègue.

Hermes, XXXII, 1er fasc. ¶ Les tétralogies d'Antiphon et le droit criminel d'Athènes [W. Dittenberger]. 2. On trouve dans ces discours jusqu'à six contradictions formelles avec le droit athénien. Elles seraient inexplicables chez un praticien. D'autre part, la langue n'est pas très pure. H. van Herwerden avait signalé le fait, Mnémosyne 1881 ; mais on ne peut soutenir que les tétralogies sont des œuvres de basse époque, comme l'avait conclu H.; rien dans la langue ne les oblige à les placer après le ve s. Elles ne sont pas l'œuvre d'un Athénien de naissance. Il faut les attribuer à un auteur d'origine ionienne, qui avait quelque expérience du droit et des tribunaux d'Athènes, n'était pas sans avoir subi l'influence des sophistes, et, tout en écrivant en dialecte attique, le mélangeait inconsciemment d'ionismes. L'antiquité évidente et les sujets de ces discours les firent attribuer au plus ancien orateur attique et à l'auteur classique des φονικοὶ λόγοι. ¶ Sur l'histoire du texte de la Germanie de Tacite [R. Wünsch]. Modius a collationné pour Juste Lipse un ms. de Bamberg qui n'est pas l'unique ms. de la Germanie que possède aujourd'hui cette bibl. Les leçons de ce ms. sont semblables ou identiques à celles du ms. d'Arundel. Ce ms., d'abord possédé par W. Virkheimer, paraît perdu, mais une collation conservée à Leide a été publiée dans les Archives de Jahn en 1853. L'Arundel est un des mss. les plus interpolés par les humanistes et sans valeur pour la critique. Il ne faut donc pas trop regretter le ms. de Bamberg. — Les collations des mss. ACD de Müllenhoff sont exactes. On peut donc s'en servir pour classer les mss. de second rang. Parmi eux Rd. (Vat. lat. 2964) et Re. (Ottob. 1795) dérivent d'un ms. mélangé où l'on trouvait les leçons de AB à côté de celles de CD ; Re. incomplet paraît représenter moins bien l'original que Rd. qui a encore le Dialogue avec la Germanie. — Un ms. de Paris BN n. acq. lat. 1180, xve s., n'a pas encore été étudié. Des mss. connus le plus voisin est le Venetus. Collation. L'original, commun aux mss. de Paris et de Venise, doit être un frère de D, dont nous retrouvons les fautes

légères, mais çà et là corrigé sur un ms. de la classe AB. Il est possible que ces mss. appartiennent à un groupe auquel on doit rattacher tous ceux qui contiennent en même temps Pomponius Mela. — Un autre groupe est formé de F (Laur. 73, 20), Rf. (bibl. Angel. 54, 42), Rb. (Urbinas 412). La source est un ms. mélangé. Ils n'ont pas d'utilité pour l'établissement du texte, mais pour son histoire; car par leur contenu, ils se rattachent à l'entourage de Pie II (Aeneas Silvius), de même que le Venetus. La mention de Pontanus qui rapporte la découverte de la Germanie à Hénoch d'Ascoli est probablement fausse. Le voyage d'Hénoch est antérieur à la mort de Facius (1457) après laquelle P. place cette découverte. Mais le rapport avec la mort de Facius est exact : c'est Aen. Silvius qui s'est servi le premier de la Germanie en 1458. La trouvaille provient de son entourage. ¶ Denys d'Halicarnasse sur les anciens orateurs [E. Thomas]. Du rôle que peut jouer le texte de certains passages d'Isocrate dans l'appréciation des mss. de Denys. ¶ Les quatre éléments d'Empédocle [G. Thiele]. Vers 33-35 Stein : Ζεὺς ἀργής = αἰθήρ, cf. 204 et 99 : Αἰδωνεύς = πῦρ ; Ἥρη φερέσβιος = γαῖα : cp. Hés. Th. 693, hymn. Apol. 341 ; Νῆστις = ὕδωρ. Rapprochements avec les miniatures des mss. de Vienne 2600 (xiie s.), Munich 2655 (xiiie s.), de l'Hortus deliciarum. Certains traits de ces figures sont antiques, mais elles remontent à la fin de l'antiquité, où la personnification des quatre éléments n'était pas rare. Le monument qui paraît le mieux correspondre à la conception d'Empédocle est un bas relief de Florence que Pétersen rattache à l'ara pacis d'Auguste. ¶ La préface des Métamorphoses d'Apulée [J. van der Vliet]. Rohde a vu juste en pensant que l'auteur a mélangé, dans cette préface, sa personnalité avec celle de son héros. Il ne faut pas prendre comme un élément de sa biographie ce qui est dit de ses études latines. Apulée se donne pour un Grec qui, venu à Rome, a appris le latin et raconte une légende grecque dans une langue encore hésitante. Il n'a pu vouloir dire qu'il avait perfectionné son style en venant étudier à Rome. La dernière phrase doit signifier : avec le récit de diverses métamorphoses, la métamorphose de la langue, c'est-à-dire la traduction, est tout à fait en harmonie. Certains détails de la préface ne conviennent pas au héros : ainsi « figurae fortunaeque hominum », on raconte ensuite les aventures d'un seul homme. On n'a pas non plus l'explication du titre « asinus aureus », qui remonte à l'auteur comme le prouve la mention d'Aug. Civ. D. 18, 8 ; on peut hésiter entre le sens aureus libellus, non uulgaris asinus (comme dans l'Asinarius médiéval), ou une allusion à Midas, dont la légende aurait eu quelque rapport lointain avec celle de Lucius-Asinus. Texte du prologue avec notes. Weinhold a étudié les légendes germaniques où le retour à la forme humaine s'opère par le moyen d'une fleur ou d'une eau consacrée. Il faut rapprocher une histoire sanskrite rapportée par Rich. Schmidt. ¶ Objets en fer dans trois passages de l'Iliade [W. Helbig]. Cette mention insolite confirme l'atéthèse de Δ 123, 485, Σ 34. ¶ Coniectanea [F. Skutsch]. Plt. Capt. 345 lire : hic ŏptime transactum reddet. Merc. 82 : uix animum offirmo ; 563 : Quid agis Demipho ; 920 : omnibus istic ludificatur. Mil 1356 : et si istaec sententia. Tér. Andr. 936 : poste nunc primum ; 509 : ne tu hoc mihi poste dicas (cf. CGL. 5. 538. 62). Hec. 278 : haud pol equidem, nam (emploi de equidem) ; Var. l. l. 5, 8 : adytum et initia religionis ; 6, 21 : ab suffigendo subligaculum. Rh. Her. p. 369, 10 M. per te, inquit, quae (sans et ; pour cette ellipse, cp. Lucn. 10, 370 ; Sil. 1. 658) ; un peu plus bas ; Heus, inquit, Gorgia, pedis equo puerorum (dépend de inq.), absconde. ¶ L'apologie de Xénophon [U. von Wilamowitz-Moellendorf]. C'est une falsification qui se donne

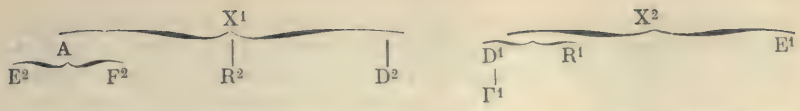
comme un supplément des Mémorables. L'auteur a pris le masque et le nom de Xénophon ; il a même emprunté presque sans changement un passage des Mémorables. Il a voulu renchérir sur l'Apologie de Platon et de Phédon et mettre en une plus grande lumière la fière attitude de Socrate. C'est un de ces écrits pseudépigraphes, rédigés dans un but édifiant, comme ceux du Nouv. Testament (cp. l'usage de la lettre de Jude dans la IIᵃ Petri). ¶ Contributions critiques et exégétiques à Philon [L. Cohn]. Notes complémentaires du texte de l'édition pour de op. mundi 6, 8 (hiatus dans Ph.), 17, 24, 30, 49, 63 (emploi de ἀνωθεῖν), 67 (gén. ou dat.), 71, 99 (ὑπόσχεσις, " affirmation "), 149, 171 ; leg. alleg. I, 3, 6, 15 (identification du nombre sept avec l'unité), 16, 18 (fréquence de αἰτία ἥδε), 65 (λαμβάνειν = παραλ. quand il s'agit de la Bible), 93 ; II, 14, 52, 66 (Μαρίαμ seule forme correcte), 85 (ὀνινάναι intrans.) ; III, rapport du texte avec les Sacra parallela ; 7, 9, 25, 30 (ἀποταομματίζειν intrans.), 40, 43, 57, 61 (sens de γνωρίζειν), 61 sqq., 82. 128, 130, 137 (dat. dépendant d'un substantif), 149, 151, 152, 163, 176, 180, 181, 185, 190, 201, 217, 221 (emploi coordonné d'un relatif et d'un mot interrogatif dans une même phrase), 223, 235, 242, 245 ; De Cherubim 7, 17, 21-23 (comparaison avec Platon Tim. 36 C ; cp. Diog. Laert. 3. 68), 30, 36, 37, 43, 57, 58, 59, 72, 91, 94, 105, 113 (χρῆσιν " en prêt "), 120 ; de sacr. Abelis et Caini 2 (d'après Ambr. de Abel et C. I, 1, 4), 8, 37, 43, 63, 89 (Ambr. ib. 2, 6, 20), 92, 101, 130 (emploi côte à côte de l'aor. et de l'impft. sans différence de sens), 139 ; Quod deterius potiori insidiari soleat 25, 28, 41, 74, 86, 95, 108, 127, 138, 153, 162. ¶ Aristophane, Grenouilles, et Eschyle, Choéphores [F. Blass]. Arist. Ran. 12 sqq., 269, 404, 680, 711, 788 sqq., 932, 1133, 1227, 1238, 1291 sqq., 1384, 1393 ; Esch. Choéph. 683 sqq., 696 sqq., 755 sqq., 839 sqq., 851, 877, 983, 997. ¶ Addendum [H. Kaestner]. Deux chap. de Dioscorides, de herbis feminis, tombés à la composition dans Hermes XXXI, 578.

¶¶ 2ᵉ livr. L'Amphictionie delphique en 178 avant J-C. [W. Dittenberger]. Dans un décret des amphictions, B. C. H. VII, p. 427, nº 6, on constate l'absence des Etoliens ; au contraire, parmi les hiéromnémons d'autres races, se trouvent cinq Etoliens. Par suite, il semble que c'était la règle que, lorsque un membre de l'amphictionie entrait dans la ligue étolienne, ses voix s'ajoutaient à celles des Etoliens. Il n'est pas douteux qu'au temps de ce document, les Locriens de l'Est et de l'Ouest, les Doriens et les Æniens étaient encore membres de la ligue ; tous ces peuples datent d'après les stratèges étoliens. La situation montre une sorte de compromis entre les Macédoniens tout-puissants et la puissance étolienne rejetée au second plan, mais non encore anéantie. ¶ La connaissance qu'avaient les Anciens de la mer du Nord [D. Detlefsen]. Sur Pline N. H. 37, 35 où il faut lire Inguaeonibus au lieu de guionibus des mss ; 4, 94 ; Pedo dans Sén. suas, 1,15 ; ce fragm. concerne, non Germanicus, mais son père, Drusus Germanicus, dont le voyage se place en 12 av. J.-C. (Dio Cass. 54, 32 ; Tac. Germ. 31. Par le mot libris, v. 19, il faut entendre le fil à plomb, le niveau des maçons. ¶ Le Nazarianus de Salluste [H. Wirz]. Le Nazarianus dont s'est servi Gruter est le Vat. Pal. 889, ms. connu des germanistes pour ses gloses en v. h. a. La provenance du monastère de Lorsch est attestée par une inscr. La plupart des mss. de ce couvent entrèrent en 1555 à la Palatine, dont Gruter fut conservateur à partir de 1602. Il désigne le ms. aussi comme Pal. primus. Ce ms. sans être supérieur aux mss. principaux de l'historien, est cependant de même valeur et très utile à consulter. Il est du Xᵉ-XIᵉ s. et a subi les corrections de trois mains différentes dont deux anciennes. ¶ Chronologie des préfets d'Egypte au IIᵉ s. [P. Meyer]. D'après les insc. et les papyrus, on obtient les dates suivantes : Vitrasius C. f. Pollio

milieu de 17 à 20-21 ; courte interruption, remplie par C. Galerius ; Vitrasius Pollio de nouveau jusqu'à 31 ; Ti. Julius Seuerus, peu de temps ; A. Avillius Flaccus, 32-37 (38) ; C. Vitrasius Pollio, fils du premier, depuis 37 ou 38 ; L. Aemilius R... mentionné en 41-42 ; L. Iulius Vestinus, en 59-60 et 60-61 ; C. Septimus Vegetus en 86 et 88 ; Mettius Rufus, sous Domitien ; Pompeius Planta, au commencement du règne de Trajan, en 98 et 99 ; C. Vibius Maximus ; C. Minicius Italus, en 105 ; Dioscurus en 105-106 ; C. Sulpicius Simius, en 108-9. M. Rutilius Lupus, en 114-5, 116 ; Q. Marcius Turbo, 117 ; Q. Rhamnius Martialis, 118 ; T. Haterius Nepos, en 121 et 124 ; T. Flavius Titianus, en 126 et 131 ; Sex. Petronius Mamertinus, en 134 et 135 ; C. Auidius Heliodorus, en 142 et 143 ; Petronius Honoratus, en 148 ; L. Valerius Proculus, après Honoratus et avant 150 ; L. Munatius Felix, en 150 ; M. Sempronius Liberalis, en 154 et 156 ; M. Annius Siriacus, en 163 ; T. Flauianus Titianus, en 163-4 et 166 ; M. Bassaeus Rufus, avant 168 ; Flauius Caluisianus, qui devint praef. praet. d'Auidius Cassius ; L. Volusius Maecianus, nommé par l'usurpateur et tué en automne 175 ; C. Caecilius Saluianus, iuridicus Alexandreae, intérim ; T. Pactumeius Magnus, entre 177 et 180 ; Flauius Priscus, en 181 ; P. Alanius Flauianus, entre 180 et 183 ; M. Aurelius Papirius Dionysius, vers 188 ; M. Ulpius Primianus, en 194-5 ; Maecius Laetus, en 201-2 ; Subatianus Aquila, en 201-2, après le précédent ; Septimius Heraclitus, en 215 ; Flauius Titianus, en 215 ; Valerius Datus, en 216 et 217 ; Basilianus, en 217. ¶ Οὐλαί [H. von Fritze]. Ce sont des survivances d'une forme ancienne du sacrifice, qui ont été concurremment avec le sacrifice sanglant. Ce sont les céréales, offertes aux dieux, souvenir d'un sacrifice de la moisson de l'orge. Οὐλοχύται et προχύται ont le même sens. ¶ Le chœur d'Agesichora [U. von Wilamowitz-Moellendorf]. Nous avons affaire, dans ce Parthénée d'Alcman, à un thiase féminin et aux relations d'un cercle très limité. L'ouvrage n'avait pas de portée politique. ¶ La provenance du recueil des lettres familières de Cicéron [C. Barot]. Les lettres de Ciceron à Atticus, celles de Caelius à Cicéron (liv. VIII) ont été disposées et préparées pour la publication par leur destinataire ; celles des livres XVI (Tiron), XIV (Terentia), ont une origine analogue. Les livres X, XI, XII, écrits des ides de mars à juillet 711, sont d'une époque où Cicéron avait conçu la pensée de préparer un recueil de ses lettres et où il devait faire copier et classer sa correspondance : cf. ep. XVI, 17 ; 5, 5. Du contenu du premier livre, on peut conclure qu'il provient de brouillons et de minutes conservées. Ce sont des lettres d'une haute importance politique. La lettre V, 8, nous a conservé deux rédactions : un premier jet, §§ 1-2 ; puis, une rédaction nouvelle et revisée, § 3-5 jusqu'à constantiae meae causa permanebo. Il est donc possible que certaines parties de la correspondance aient été préparées par Cicéron en vue d'une publication, sans que cependant ce travail soit comparable à celui qu'a exécuté Pline le j. ¶ Un acte romain de vente sur papyrus daté de 166 après J.-C. [A. Schulten]. Pap. 229 du Br. Mus. L'acte présente d'abord une cautio ordinaire avec sept sceaux. Au lieu des signatures de ceux qui ont apposé leur sceau, nous avons un deuxième acte, rédigé par le vendeur et son répondant et signé de trois témoins (« ... signaui », non « suscripsi » à cause des sceaux de la première partie). Ce nouveau texte, qui aurait pu former un acte séparé, est un véritable chirographum, comparable aux quittances de Pompéi, avec cette seule différence que le vendeur, ne sachant pas écrire, a un répondant. L'ensemble forme un mélange très curieux des deux espèces d'actes. La paléographie du document est d'un haut intérêt : l'écriture de l'acte, rédigé par une main experte, est comparable aux meilleurs graffites pompéiens ; celle des

témoins, plus archaïque, se rapproche de celle du poème sur Actium. Après les fragments d'Herculaneum, les deux papyrus de Berlin BUM. n. 610 (de 140) et 611 (règne de Claude), c'est le plus ancien papyrus latin; vient ensuite la formula Fabiana, du IVe-Ve s. (papyri Rainer, t. 4). L'année 166 est la dernière de la guerre arméno-pathique. Le papyrus nous place au milieu des événements et nous apprend que le 24 mai une partie de la flotte était encore sous Séleucie. Les opérations venaient de finir et l'on vendait le butin de guerre. ¶ Chœurs de boucs et drame satyrique [K. Wernicke]. Les divinités à forme de bouc sont originaires du Péloponnèse; de là aussi vient leur emploi et leur apparence de Σάτυροι et la transformation du drame satyrique en tragédie. Le nom dorien était τίτυροι, qui pouvait convenir à des bergers, comme l'a fait Théocrite, ce qui prouve que Bücheler a tort d'en faire le synonyme de ἰθύφαλλος. Il y avait de très anciennes légendes d'animaux, par ex. les exploits d'Argos, qui ont été plus tard transférés à Héraklès. Comme le prouvent les peintures de vases jusqu'au milieu du Ve s., le chœur du drame satyrique était composé de boucs; le fait est confirmé par Esch., fr. 207 N². Le remplacement par des Silènes laissait encore dans le costume subsister quelques souvenirs de l'ancien aspect des choreutes. ¶¶ Mélanges. ¶ Cicero, De leg. 2, 29 [G. Wissowa]. Lire : ei colendae < VI > uirgines praesint. ¶ Sur les Histoires de Salluste [K. J. Neumann]. Sil. It. 12, 355-375 a utilisé cet ouvrage. — Le discours de Licinius Macer, d'après Salluste, prononcé en 73, est une œuvre artificielle qui répond aux préoccupations de l'an 36. ¶ Ἐνιαυτός [Ad. Wilhelm]. Entre autres confirmations du sens indiqué l'an dernier par S. Türk, on peut alléguer une inscr. de Mylasa, Wiener Sitzgsber. 132, 2, 12, 1. ¶ Un fragment oublié de Théophraste [G. Rosenthal]. Dans Grégoire de Corinthe, Walz VII 1154, 23. ¶ Θήρα, Κλεοθήρα [F. Hiller von Gaertringen]. La fille de Pandareos, Kleothera, se rattache à Rhodes; d'ap. St. Byz. vo. Θήρα, la ville de Kleothera-Kamiro est la παλαιὰ πόλις du canton de Kamiros.

¶¶ 3e fasc. Sur l'histoire naturelle de Pline : Les extraits des premiers livres et corrections au livre II [D. Detlefsen]. Ces livres ont été conservés assez mal dans des mss. récents. Ils ont été pillés par des auteurs postérieurs dont les mss. sont en général plus anciens : 1° Solin (fin du IVe s.); 2° Martianus Capella (com. Ve s.), de geom. 593-703 = Pl. 2-6, d'après un epitome et Solin; son texte se rapproche des mss. anciens et en général de notre archétype de Pl.; 3° Béde (com. VIIIe s.) : il n'a eu que les six premiers livres (7.154 cité d'après Aug. C. D. 15, 12) et surtout utilisé le livre 2; aucune trace chez lui de la recension des mss. récents; 4° Dicuil, de mensura orbis terrae, le plus inintelligent de tous, au dessous de Capella; son texte est très voisin de DR, puisqu'il présente les mêmes confusions dans la distribution des livres. Ainsi toute la famille des mss. récents remonte à un original commun antérieur à 825, date de ces extraits. Dicuil devient un témoin ancien de ce groupe, à consulter avec précaution, car il commet des erreurs sur les chiffres comme M. Cap. Parmi les mss. de la préf. du liv. 2. il faut distinguer 2 traditions : une ancienne, représentée par A (Leide Vos. F. 4; IXe s.; 2,196-fin) et la seconde main des mss. de l'autre famille; et une tradition récente, représentée par D (Vat. 3861 : XIe s.; 2,187-fin), E (B. N. 6795; Xe-XIe s.; praef. — 2 entier; copie dans B. N. 6796 A = e), F (Leide Lips. 7; XIe s.; 2 complet), R (Riccard., XIe s.; praef. 1-27; 2, 26-fin). De là les tableaux suivants :



J (extraits du Mon. 6364, B. N. 12117, Harl. 647) se rattache à X¹ ; de même B. N. 4860 qui a des affinités surtout avec A et E². ¶ L'ancienne τέχνη ῥητορική et ses adversaires [A. Gercke]. Ordinairement on n'attribue pas à Gorgias de τέχνη. Cependant Platn. Phaedr. 261 B, confirmé par Cic. Brut. 47, et Sopatros en établissent l'existence. C'était un recueil de discours et de fragments oratoires (loci communes Brut. 46; Quint. 3, 1, 12; cp. Or. 126; de inu. 2, 48); on peut s'en faire une idée d'après les tétralogies d'Antiphon, mais Gorgias ne se bornait pas aux procès. Ce recueil correspondait à la méthode mécanique consistant à apprendre par cœur ces discours, contre laquelle tentèrent de réagir, entre 395 et 386, Platon, les rhéteurs Alkidamas et Isocrate. Outre cet accord contre Gorgias, Platon et Isocrate avaient des idées communes, et le discours des sophistes d'Isocr. procède du Phèdre. ¶ Les Perses d'Eschyle [U. Wilamowitz-Moellendorf]. Diffèrent de tous les autres drames conservés autant par la forme que par le sujet. C'est moins une tragédie que la réunion de trois actes distincts dans lesquels l'impression causée par la défaite des Perses est rendue d'une manière lyrique. Le premier acte procède des Phéniciennes de Phrynichos. Il est difficile d'admettre que la pièce ait été composée pour le théâtre de Bacchus. Eratosthène dit qu'Eschyle a fait représenter la pièce devant Hiéron ; c'est ce que confirme l'examen de la pièce. Phrynichos lui aussi le premier qui ait tiré un sujet de l'histoire contemporaine, vivait en Sicile Eschyle aura imité cette tentative à deux reprises pendant son séjour auprès de Hiéron, dans l'Etna et dans les Perses. Les Perses ont dû être composés et représentés en Sicile avant 472. La forme trilogique du drame était un moule si familier à Eschyle qu'en écrivant une seule pièce, il n'a pu s'empêcher de la concevoir comme la réunion de trois λόγοι. ¶ Sur les comptes de Delphes [B. Keil]. D'après BCH. 1896, 206, Alexandre le Grand, en 335-4, a obtenu d'avoir quatre voix parmi les hiéromnémons, tandis que son père n'en disposait que de deux. Entre 346 et 334, probablement en automne 335, a eu lieu un changement dans la composition de ce conseil. Etude de la langue de l'inscr., encore assez pure de formes de la κοινή. ¶ Sur la question du théâtre [C. Robert]. On ne peut admettre les vues de Dörpfeld et de Reisch. Quoique les restes du monument nous en refusent la preuve, le théâtre devait avoir un passage souterrain ; autrement la représentation de Prométhée et de la Paix aurait été impossible. La scène n'était pas en dehors de l'orchestre, mais prise sur sa moitié inférieure. Il n'était pas nécessaire d'avoir une construction massive; c'était une simple baraque en planches. Il n'y avait en outre dans l'orchestre ni βῆμα pour le dramaturge, ni autel au point central. Θύμελη ne vient pas de θύειν, c'est le même mot que θεμέλιον " substruction "; c'est un synonyme de orchestre. Les ruines prouvent qu'on a encore joué dans l'orchestre à l'époque hellénistique, tandis que les témoignages de Vitruve V, 2, Pollux IV, 123, Plutarq. Demetr. 34, attestent l'existence d'un siège élevé sur le logeion. D. et R écartent arbitrairement ces textes. On peut formuler l'hypothèse suivante. Au temps de Lycurgue, une modification profonde se produisit dans l'économie de la tragédie. Les œuvres classiques du ve s. furent représentées dans l'orchestre suivant la vieille mode ; la comédie nouvelle et le drame satyrique moderne étaient au contraire déclamées par les acteurs du haut

du logeion, tandis qu'en dessous, dans l'orchestre, le chœur faisait entendre des chants qui servaient d'intermèdes sans lien étroit avec l'action. ¶ Eugippiana [Th. Mommsen]. Les mss. se divisent en deux classes LCG, TNM ; Sauppe (1877) suivit la première, Knoell (1886) la seconde. Ce dernier a augmenté et précisé notre connaissance de la tradition ; mais son texte constitue un recul sur Sauppe. La 1re classe est meilleure : 1° ses fautes, plus rares, sont généralement des lapsus ; 2° elle donne presque toujours la vraie forme des noms propres ; 3° les variantes de rédaction trahissent un remaniement de la seconde classe ; 4° le premier texte est attesté depuis le VIIIe s. Les mss all., négligés, représentent tous un archétype très interpolé, mais complètement distinct des deux classes et qui en beaucoup de cas peut servir à décider entre elles. Par suite les variantes d'un seul ms. sont sans valeur. L'accord d'un ms. d'une classe avec tous les mss. de l'autre donne le texte de l'archétype. ¶¶ Mélanges. Sur les fragements de Valerius Antias [F. Münzer]. Ceux que donne A. G. VI. 9. 9. et 17 se rapportent à 549/205 et 643/111 et le chiffre des livres est inexact. ¶ Lege pulsus dans Tacite [K. J. Neumann]. An. 3-24 se rapporte au bannissement prononcé dans le jugement d'une quaestio. ¶ Thettalos [U. Wilcken]. Dans Arist. Rep. Ath. 18. 2 il semble que Thettalos, non Hipparque, ait poursuivi Harmodios de son amour. Mais le passage doit s'expliquer par des blancs qui séparaient à l'origine les nombreux détails de la phrase dans Aristote. Ces blancs qui figurent un premier système de ponctuation, peuvent s'observer dans des papyrus conservés et présentant soit des actes, soit des textes littéraires. On devait être tenté de les négliger dans des copies privées comme le papyrus de Londres. ¶ Choses romaines d'Egypte et d'Arabie [P. Meyer]. P. Mantennius Sabinus a été préfet d'Egypte en 193-194 ; M. Ulpius Primianus est cité comme tel en 196, et Aemilius Saturninus en 197. — Les focariae militum sont depuis la réforme de Sévère les concubines des soldats : c'est le terme technique ; elles ne doivent être assimilées ni aux meretrices ni aux stupro cognitae. — Praefecti montis Berenicidis : L. Pinarius Natta, 25 ap. J.-C. ; L. Antistius Asiaticus, 90 ; M. Artorius Priscillus Vicasius Sabidianus ; L. Junius Caluinus, 12 ; D. Seuerius Seuerus. — Le premier légat d'Arabie connu a été C. Claudius Seuerus, vers 108-111. ¶ La pièce d'Honorius contre Sénèque [J. Ziehen]. Riese, n. 666. Marche des idées. ¶ Sur Euripide [E. Schwartz]. Méd. 1181 sqq. ; El. 824 ; Alc. 30 sq.

¶¶ 4e fasc. Cyzicenica [B. Keil]. Il ne faut plus douter de l'authenticité de l'Ἐπικήδειος d'Aristide. Eteoneus dont le rhéteur déplore la mort, Ip. 130 D, avait reçu son éducation littéraire à Cyzique, très probablement avant la maladie d'Aristide. Comme celui-ci est né en 129, le discours a dû être écrit entre 150 et 155. C'est à ce moment que le temple gigantesque de Perséphonè et Déméter à Cyzique a été détruit par un tremblement de terre et reconstruit depuis les fondations par l'architecte Aristénète, ce que prouvent les renseignements fournis par Dion (dans Xiphil. 70, 4) et par un ms. de l'arme dont les mentions proviennent de Cyriaque d'Ancône ; celui-ci a visité les ruines de Cyzique en 1431 et 1444. ¶ Une lettre du triumvir Marc Antoine à l'Assemblée d'Asie [C. G. Brandis]. Retrouvée par Kenyon au vo d'un papyrus médical et publiée Cl. Rev. 7, 476. Déjà avant Antoine les cités d'Asie se réunissaient et prenaient des décisions en commun. A Pergame furent fondés par la province, en l'honneur de Mucius Scévola des jeux, les Μουκίεια (Cic. Ver. 2,51 ; Flac. 55). Plus tard les gouverneurs adressèrent au sénat, au peuple et aux magistrats d'Éphèse des édits relatifs à toute la province pour être transmis par leur intermé-

diaire aux autres cités : ainsi celui qui dispense les Juifs du service militaire (Jos. Ant. iud. 14, 10); un édit de Dolabella de 43 avant J.-C. suppose l'existence du κοινόν. C'était donc une institution fonctionnant régulièrement au temps d'Antoine; cette institution doit d'ailleurs son établissement définitif à Antoine, avant sa lettre et après la bataille de Philippes. La lettre n'est pas de 42-41 (Kenyon), mais de 33-32. ¶ Les colonies militaires macédoniennes [A. Schulten]. Les colonies militaires grecques de l'époque hellénistique ont été jusqu'ici négligées par les historiens. Les premiers renseignements se rapportent à Seleucus I Nicator : Thyatire, Doidya, Nakrusa, ont été fondés par lui. Dans le royaume des Ptolémées et dans celui des Séleucides nous trouvons des κατοικίαι, campements de soldats macédoniens qui n'ont pas le caractère de villes. Rapprochements avec les établissements romains. ¶ Consularia [Th. Mommsen]. Renseignements que fournissent les papyrus et les chroniques sur les années consulaires de Dioclétien et des empereurs simultanés jusqu'à l'avènement de Constantin et explication des données chronologiques du De Mortibus persecutorum. En 307, on a Sévère et Maximin dans le domaine de Galère; Maxence reconnaît Galère et Maximin jusqu'au mois d'avril, où, reconnaissant impossible un accord avec Galère, il fait dater le reste de l'année d'après l'année précédente; après la défaite de Sévère et sa nomination d'Auguste (27 oct. 307), il prend le consulat avec son fils pour l'année suivante; on trouve enfin pour cette même année en Occident une troisième date : Maximiano VIII et Constantino : c'est la date constantinienne. Dans les dates consulaires des années suivantes se reflètent les rapports de Constantin avec Galère. — L'ère de Dioclétien en Égypte n'est que la continuation d'une ancienne manière de dater; le plus ancien exemple s'en trouve dans deux inscr. de 453, CIG. 4745, 4746. — Dates consulaires après la division de l'empire à la fin du ve s. et au vi^e. ¶ Les témoignages relatifs à la conspiration de Catilina [Ed. Schwartz]. L'ouvrage de Salluste a été écrit 20 ans après les événements et après de profondes perturbations; avant lui, on n'avait que les éloges que Cicéron s'était octroyés et le récit favorable de l'aristocratie. L'historien a voulu écrire un pamphlet contre la noblesse. La forme a été conçue d'après Thucydide, mais avec de nombreux perfectionnements. Au lieu d'une suite de scènes mouvementées, il n'y a qu'une action; les détails sont mesurés, les dates rares; le nombre des personnes est assez limité pour que chacune d'elles paraisse au moins deux fois; les discours sont mis dans la bouche des principaux acteurs. Par tous ces traits, Salluste s'écarte des traditions historiques de l'époque hellénistique, pratiquées de Callisthènes à Posidonius. Mais le fond tout romain est tiré des passions même des partis contemporains. S. poursuit l'apologie de César et attaque Cicéron; peut-être répond-il au pamphlet récemment publié contre César et Crassus, le De consiliis (Asconius, p. 74, 20). Le récit de Tite-Live est perdu; peut-être le retrouvons-nous dans Dion; il semble avoir surtout utilisé Cicéron. Plutarque a peut-être tiré parti de Fenestella, nommé Crass. 5 et Sulla 23; il suit en tout cas une version favorable à l'oligarchie, hostile à César et opposée à celle de Salluste. Appien a Salluste pour base; mais son récit est un roman historique de même tendance que le reste de son histoire de la guerre civile. L'œuvre de Suétone ne peut s'analyser. L'auteur est un simple érudit qui recueille les meilleures et les plus intéressantes traditions. ¶ Dénonciations récompensées par le droit grec [E. Ziebarth]. Platon a formulé théoriquement le devoir des citoyens de dénoncer les coupables, devoir sanctionné par des récompenses attribuées aux délateurs (Legg. 745 A, 868 B, 914 A, 932 D, 917 C). Ce droit est

confirmé par une série d'inscr. ¶ Les papyrus de Berlin, II (L. Mitteis]. Étude des nos 628 (édit latin de Tibère, sur les appels), 611 (discours de Claude dans le Sénat), 578, 613, 614 (pièces de procédure en grec), 473 (cessio bonorum, en grec), 616 (rectification de limites, gr.), 543, 581, 567. ¶¶ Mélanges. Epinikos [Th. Mommsen]. Inscr. de Phrygie, des années 475-478, relative à ce personnage qui fut à cette époque prefet d'Orient; renseignements sur lui. ¶ Praefecti Aegypti [A. Stein]. Il faut ajouter aux listes de P. Meyer (plus haut) : L. Volusius Maecianus, Gemidius Chrestus et Celerinus, dont la petite-fille, mariée à Palladius, fut chantée par Claudien (epith. Pal. 72 sqq.). ¶ Aetolica [J. Beloch]. La ligue etolienne. L'Αἰτωλία ἐπίκτητος n'est pas l'intérieur du pays, comme l'a cru Strabon X 450. mais la côte. Son erreur vient en partie de ce qu'il songeait aux catalogues des vaisseaux dans l'Iliade. Paul LEJAY.

Historische Zeitschrift voir plus loin **Zeitschrift**.

Indogermanische Forschungen. Bd. 7. Anzeiger. Heft 3. R. MERINGER u. K. MAYER, *Versprechen und Verlesen* [Richard M. Meyer]. Livre original et plein de faits. ¶ H. PIPPING, *Über die Theorie der Vokale*; ID., *Zur Lehre von den Vokalklängen* [W. Bang]. Très intéressant. ¶ Johannes SCHMIDT, *Kritik der Sonantentheorie, eine sprachwissenschaftliche Untersuchung* [Ferdinand de Saussure]. L'auteur se dispense de définir la théorie qu'il veut réfuter et aussi celle qu'il veut mettre à la place. ¶ Maurice GRAMMONT, *De liquidis sonantibus indagationes aliquot* [H. Hirt]. Pas très important, mais intéressant. ¶ Eduard HERMANN, *Gab es im Indogermanischen Nebensätze? Ein Beitrag zur vergleichenden Syntax* [Gust. Herbig]. Très méritoire, malgré des lacunes et des inégalités. ¶ E. V. ARNOLD and R. S. CONWAY, *The restored pronunciation of Greek and Latin* [Felix Solmsen]. But purement pratique; bien au courant. ¶ Herm. SCHMIDT, *De duali Graecorum et emoriente et reuiuiscente* [Felix Solmsen]. Soigné. ¶ E. ROHDE, *Psyche*. 2. Hälfte [E. Mogk]. Traite de l'origine et du développement de la croyance à l'immortalité de l'âme. Très remarquable à tous égards. ¶ Charles E. BENNET, *Appendix to Bennet's Latin Grammar, for teachers and advanced students* [Funck]. Clair, mais trop bref.

¶¶ Bd. 8, Heft 1-2. Etymologies grecques et latines [Hermann Osthoff]. 3e série <ch. Rev. d. Rev. 21, 51, 13>. Remarques sur : postis; porticus, partecta, temo; proceres, procum; arceo, Orcus; albus. ¶ Sur les présents indo-européens en *yo-* [Friedrich Lorentz]. 1. Les parfaits en *ē*. 2. Présents en *yo-* avec voyelle radicale allongée. ¶ Sur la voyelle de liaison, sanscrit *i*, grec α (latin *i*, gothique *u*) au parfait [P. von Bradke]. ¶ Sur la prononciation du grec [Albert Thumb]. Reprend l'etude des faits signalés par Hess <Rev. des Rev., 21, 151, 19>. ¶ Sur la flexion du présent dans les verbes primaires latins en *yo-* [Erich Berneker]. ¶ Latin « id mea refert » [Karl Brugmann]. La forme primitive était sans doute « id meas res fert ». ¶ Un nouveau témoignage épigraphique pour ῥ aspiré à l'initiale? [A. Thums]. Sur un vase béotien, il faut lire sans doute ἡραψα... et non ηραψα... ¶¶ Anzeiger. Heft 1-2. Rudolph von IHERING, *Vorgeschichte der Indoeuropäer*. Aus dem Nachlass herausgeg. von Viktor EHRENBERG [H.] Hirt. Interessant par les questions qu'il pose, plutôt que par les problèmes qu'il résout. ¶ Chr. BARTHOLOMAE, *Arisches und Linguistisches* [Rud. Meringer]. Recueil d'articles interessants. ¶ F. JUSTI, *Iranisches Namenbuch* [Paul Horn]. Travail gigantesque. ¶ P. KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griechischen Sprache* [H. Hirt]. L'auteur domine son sujet. ¶ E. DAWES, *The pronunciation of the Greek Aspirates* [Albert Thumb]. Interessant, malgré des défauts. ¶ P. KRETSCHMER, *Die griechischen Vaseninschriften ihrer Sprache nach unter-*

sucht [Felix Solmsen]. Intéressant pour la linguistique, l'épigraphie et la mythologie. ¶ I. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des Ovid* [F. Skutsch]. Etablit les lois d'une façon très convaincante. ¶¶ Heft 3. Bibliographie de l'année 1896, sans aucun c. r. critique. L. D.

Jahrbuch des kaiserlich deutschen Archaeologischen Instituts. 12e vol. 1re livr. Deux peintures attiques anciennes sur marbre [H. Dragendorff]. Disque de marbre de 0,27 c. de diamètre, on y voit représenté un homme barbu assis, la tête légèrement penchée en avant, vêtu d'un manteau qui laisse libres le côté droit de la poitrine et le bras droit. Au-dessus une inscr. en caractères archaïques donne son nom Μνῆμα τόδ' Αἰνείου σοφίας ἰατροῦ ἀρίστου; dans les lettres on remarque des restes de couleur bleue; le fond paraît avoir été peint en rouge; la barbe, le siège et le sol étaient noirs; le manteau, ocre foncée; ce monument doit être de la fin du 6e s., 625-600, et le personnage représenté était le grand-oncle d'Hippocrate. 2. Fragments d'un bouclier en marbre de Paros du musée de l'Acropole provenant du fronton : on voit sur le côté extérieur les restes de l'égide, dont les serpents étaient peints en vert, le fond en rouge; dans l'intérieur une Nikè. Ce bouclier doit être du commencement du 6e s.; il ne paraît pas avoir appartenu à une statue d'Athèna, c'est plutôt un objet votif. ¶ Les tablettes peintes corinthiennes dans la galerie ancienne du könig. Museen [E. Pernice]. Ces terres cuites trouvées en 1879 près de Corinthe, à Pente Skouphia, sont presque toutes à Berlin, quelques-unes sont au Louvre. P. les étudie à nouveau; comme elles sont à l'état de fragments, il les rapproche les unes des autres, montre les erreurs de Furtwängler qui le premier les a groupées; il passe ensuite en revue et décrit les fragments qui ne sont pas dans le catalogue du Musée de Berlin, au nombre de 186. ¶ Statuette de bronze alexandrine de la collection Goethe [Ad. Michaelis]. Description de cette statuette de 10 cent. de hauteur représentant un homme nu se retournant pour faire derrière lui un geste obscène; il est coiffé d'une sorte de béret. ¶ Fragments de vases de Tell-Defenneh [Petersen]. Un des vases décrits par Dummler, <cf. Jahrb. 1895, p. 41>, représente certainement Ulysse s'élançant l'epée nue sur Circé. ¶¶ 2e livr. Une peinture murale de Vulci comme document pour servir à l'histoire de Rome sous les rois [G. Körte]. Description de cette fresque trouvée en 1857. Plan de la nécropole de Vulci et distribution des peintures murales; la nécropole doit être de la fin du 5e s. et avoir été murée au commencement du 2e s., les peintures sont de la première moitié du 4e s. : les unes devaient être des copies d'originaux grecs, les autres étaient étrusques; description d'une de ces peintures sur laquelle nous voyons une armée étrusque commandée par Macstrna, sorte de condottière, qui n'est autre que Servius Tullius d'après l'empereur Claude, s'emparer de la ville de Rome à la tête d'une bande d'aventuriers; c'est dans cette attaque que le roi Gnaeus Tarquinius trouva la mort; il n'est pas sûr que la famille des Tarquins soit d'origine étrusque, la forme du nom sur la peinture murale est plutôt romaine. ¶ Les statues des amazones de Krésilas et de Polyclète [B. Graef]. L'amazone du Capitole est l'œuvre de Polyclète, et celle de Berlin peut être attribuée à Krésilas. ¶ Représentations d'Hylas [G. Türk]. Description avec planches de 4 peintures de Pompéi. ¶ Le fronton ouest du Parthénon [W. Malmberg]. Un fragment de statue d'un enfant ou d'un jeune homme qui se trouve au Musée de l'Acropole, appartient sans aucun doute, d'après la nature du marbre et le travail, à une des figures du fronton du Parthénon. ¶ Le relief des Péliades au Musée Royal de Berlin [R. Kekulé v. Stradonitz]. Ce relief est antique, contrairement à l'opinion de Loewy, mais il

a été non seulement restauré, mais fortement remanié par un habile sculpteur de la Renaissance. ¶ La tête du centaure de la métope du Parthénon de Wurzbourg [G. Treu]. Cette tête que Michaelis a publiée <cf. Jahrb. XI, p. 300> n'appartient pas à la 3e métope, mais à la 5e du côté sud. ¶¶ 3e livr. Antioche sur l'Oronte [R. Förster]. Étude de 47 p. accompagnée de 1 pl. et de 12 fig. dans le texte sur Antioche et ses ruines suivie d'un appendice sur l'Antioche d'Eutychides. ¶ Données nouvelles sur l'Hippodrome d'Olympie [H. Schöne]. Ce que Pausanias nous dit de l'hippodrome d'Olympie n'est ni aussi complet ni aussi précis qu'on pourrait le souhaiter, de là des différences très grandes dans les essais de reconstitution qui ont été faits : S. donne quelques détails nouveaux tirés d'un parchemin de la bibl. de l'ancien serail de Constantinople du 11e s. traitant de questions de mathématiques et de mécanique; une table qui donne en stades, plèthres et pieds la dimension de cet hippodrome a été publiée par Hultsch. Metrol. Script. 1, 284 sous le titre de Tabula Heroniana 2; cette table a dû être empruntée à un traité spécial sur le sujet avant 394 ap. J. C. Les distances sont les suivantes : Pourtour de l'hippodrome 1538m,16; côté long de la piste 606m,86; côté large ouest de la piste 320m,47; distance pour chevaux montés 9 228m,96; pour chars à deux roues attelés de poulains 4 614m,48; de chevaux 12 305m,28; pour chars à quatre roues attelés de poulains 12 305m,28; de chevaux 18 457m,92. ¶ Réchauds grecs [F. Winter]. Dans ce nouvel article <cf. Jahrb. 1890, p. 118 sq. et Arch. Anz. p. 116>, W. décrit un certain nombre de réchauds. ¶¶ 4e livr. Contributions à Olympie [K. Wernicke] 6. Fronton Est du Temple de Zeus : article de 26 p. avec pl. donnant tous les essais de restitution de ce fronton, depuis celui de Hirschfeld en 1877 jusqu'à celui de W. Les figures dont la place est certaine sont Zeus au centre, les deux figures que Pausanias a prises à tort pour les fleuves Alphée et Kladeos, et qui ne sont que des spectateurs, aux angles, et enfin les deux groupes de quatre chevaux à droite et à gauche du groupe central. A la droite de Zeus, à gauche par conséquent du spectateur, W. place Oenamaos et Stéropè, de l'autre côté Pélops et Hippodamie; entre Oenamaos et Zeus un autel, devant les chevaux d'O. le vieillard assis que Pausanias prend à tort pour Myrtilos, derrière les chevaux deux hommes à genoux tenant les rênes. A gauche de Zeus, à côté d'Hippodamie, non pas l'écuyer de Pélops, comme le prétend à tort Pausanias, mais une jeune fille agenouillée qu'il a prise pour un homme; derrière le char de Pélops un vieillard qui est l'écuyer de P. puis un de ses serviteurs agenouillé et tourné vers la figure de l'angle. — Remarques sur la composition à laquelle on a reproché de manquer de symétrie, sans remarquer qu'elle présentait une symétrie de contrastes. ¶ Vase grec ancien au Musée national de Stockholm [Sam. Wide]. Description de cette amphore haute de 0m,59 au col large et presque cylindrique. Entre les deux anses une large zône horizontale coupée à droite et à gauche par un groupe de lignes verticales laissant un espace libre où l'on voit un cerf; il doit provenir de Béotie et représente l'introduction de motifs artistiques figurés, venant de l'Orient, dans le style géométrique béotien. ¶ Les déesses orientales nues [H. v. Fritze]. Une série de terres cuites provenant de Chypre montre que les déesses nues ne sont pas étrangères à l'art assyro-babylonien archaïque, ce type se présente souvent en Assyrie et remonte à une très haute antiquité : description de terres cuites provenant des fouilles de Nippur (Niffer), trouvées près d'objets datant de Sargon 1, environ 3800 av. J. C., et de Ur-Gur, 2800 av. J. C., et présentant des analogies avec les terres cuites de Chypre. Ce type après avoir exercé une influence sur l'art chypriote, s'est répandu dans tout le

bassin de la mer Égée et de la Méditerranée. ¶¶ Chaque livr. de cette revue contient outre sous le titre d'**Archäologischer Anzeiger** un supplément dont voici l'analyse : 1re livr. Bulletin archéol. du Sud de la Russie [H. Dragendorf]. Objets divers trouvés à Odessa, Kischinew, Cherson, Sébastopol, Kertsch. ¶ Collections d'antiques dans l'Allemagne occidentale [H. Lehner]. Metz, Mengen, Rottenbourg, Constance, Ueberlingen, Carlsruhe, Mannheim, Darmstadt, Hanau, Francfort s. M., Wiesbaden, Spire, Worms, Mayence, Kreuznach, Birkenfeld, Saarbrück, Trèves, Bonn, Cologne, Elberfeld, Crefeld. ¶¶ 2e livr. Découvertes archéol. en 1896. ¶ Acquisitions du Museum of fines Arts à Boston en 1896 et du Ahsmolean Mus. à Oxford. ¶ L'enseignement des gymnases et l'archéologie. ¶ Le Krobylos de Thucydide [E. Petersen]. Ce qu'il faut entendre par ce que raconte Marcellinus des cheveux de Thucydide. ¶¶ 3e livr. Le trésor d'argenterie d'Hildesheim [F. Winter]. Description accompagnée de figures d'un certain nombre d'objets. ¶¶ 4e livr. Acquisitions du Brit. Museum en 1879. On trouve aussi dans cette Revue le compte rendu des séances de la Berliner Archäol. Gesellschaft de Janvier à Decembre 1897 : celui du 44e congrès des Philologues et Professeurs allemands de Dresde; le rapport annuel sur les travaux du Kais. d. arch. Institut, des bulletins du même Institut, de courts complements à des mémoires publies par lui, et une liste de tous les ouvrages et articles de revues parus sur l'archéologie en 1897 en Allemagne et à l'étranger.

A. K.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, XXIII, 1897. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. Éditions. Alfons Egen, *T. Livi a. u. c. libri* Auswahl. Judicieux : texte de Weissenborn; excellente introd. dépassant un peu le niveau des classes. ¶ Ant. Zingerle-A. Scheindler, *T. Livii a. u. c. libri* I, II, XXI, XXII; partes selectae ex libris III, V, VI, VIII, XXVI, XXXIX. 4e ed. améliorée : l'index s'est enrichi de cartes; dans le texte S. condamne arbitrairement trop de mots qu'il met entre crochets. ¶ Wilh. Weissenborn-H. J. Müller, *T. Livi a. u. c. libri IV u. V.* M. dans cette 6e éd. apporte au texte qqs changements en se servant avec précaution du palimpseste de Vérone. ¶ X., *Latein. Variationen nach Livius XXI u. XXII.* Utile. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte : 1° Dissertations. R. Bitschofsky, *Zu Livius* (Serta Harteliana 1896). Trois passages (1, 9, 5; 2, 17, 3; 21, 62, 10) examinés. ¶ J. Golling, *Zu Sallust u. Livius* (Serta Hartel. 1896). Examen de 1, 21, 1 et de 21, 8, 9. ¶ H. T. Karsten, *Ad Livii lib. II-VII et XXVIII-XXX* (Mnemosyne 1896). Nombreuses remarques et conjectures. ¶ 2° Corrections éparses. H. W. Hayley (Harward Studies 1896), K. Hachtmann (N. Jahr. f. Phil. 1896). Trois passages (I, 21, 4; 51, 3; 55, 9) du livre 1er examinés. ¶ J. Partsch (Pauly-Wissowa Realencykl.). Discute l'orthographe « Hadriaticum » et » Hadria » liv. V, 33, 7. ¶ K. J. Liebhold (N. Jahrb. f. Phil. 1895). Écrit « alterius morientis » < sors > prope... liv. XXII, 50, 1. ¶ W. Heraeus (Ws. f. Klass. Phil. 1896). Correction proposée au livre XXXVI, 6, 4. ¶ W. Heraeus (ibid.). Deux corrections proposées liv. XXXVII, 24, 7; 37, 3. ¶ H. J. Müller, W. Heraeus (Ws. f. Klass. Philol. 1896). Deux corrections liv. XXXVIII, 25, 6: 58, 8. ¶ Cl. Gertz, Fr. Bücheler (Marx, Stud. Lucil.). Deux corrections liv. XXXIX, 49, 5; 55, 8. ¶ W. Heraeus (Ws. f. Klass. Phil. 1896). Discute la leçon de XL, 34, 2. ¶ Cl. Gertz. Cinq corrections liv. XLII, 29, 12; 30, 1; 30, 4; 30, 6; 32, 7. ¶¶ La langue, le style, les sources, etc. S. G. Stacey, *Die Entwickelung des livian. Stiles* (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. 1896). Confirme les conclusions de Wölfflin dans son ouvrage sur Cœlius Antipater, savoir que le style de Tite-Live, d'abord poétique, ne s'est affranchi de l'influence des poètes,

notamment d'Ennius et de Virgile, qu'à partir de sa 3e dcade. ¶ Ém. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins, 9e livr. : Tite-Live.* Très bon et très utile : vues neuves et personnelles sur l'âge des principaux mss. de Tite-Live; 15 pl. très soignées avec 8 pages de texte in-fol. ¶ Fr. BAUMEISTER, *De Fontibus Vellei Paterculi* (Berl. St. f. Kl. Phil. u. Arc. 1894). Sa principale source serait Tite-Live, mais peut-être n'y a-t-il pas puisé directement. ¶ Wilh. IHNE, *Röm. Geschichte,* 2e éd., améliorée et augmentée, d'un ouvrage qui a su s'imposer : les deux premiers fascicules sont un véritable commentaire historique et critique sur l'œuvre de Tite-Live. ¶ G. B. GRUNDY, *Journal of philology XXIV.* Étude topographique sur les batailles de la Trébie et du Tésin : hypothèse contestable. ¶ W. SOLTAU, *N. Jahr f. Phil.* 1896. En réponse à la question de E. Bethe (J. B. 1896), cherche à prouver que le chap. XXVI, 7, de Tite-Live n'a pas été tiré directement de Polybe, mais de Cœlius. ¶ W. SOLTAU, *Die Quellen d. Livius im 21 u. 22 B.* Développement des recherches et des conclusions de son mémoire de 1894 (J. B. 1895) sur les rapports de Tite-Live et de Plutarque qui, sur Marcellus, ne l'aurait consulté qu'à travers Juba, et sur les rapports de Tite-Live et de Cœlius, à qui il serait redevable dans le livre XXII des passages 38, 6; 39, 5; 40, 1-4, tandis que 39, 6 sqq. serait son œuvre propre. ¶ E. ASSMANN, *Nautica* (Hermes 1896) à propos des trois passages de Tite-Live (22, 20, 2; 30, 10, 20; 24, 12) prouve que les vaisseaux pris sur l'ennemi étaient remorqués par le vainqueur à reculons, c'est-à-dire par la poupe. ¶ Oskar ALTENBURG, *Zwei Studien zur Schulauslegung der vierten Dekade des Livius* (B. 31). Excellentes.

2. Horace [H. Röhl]. Éditions. L. SMITH, *The odes and epodes of Horace.* Excellente introd. et étude complète sur les particularités de la langue et de la syntaxe d'Horace; texte personnel, avec bonnes remarques et appendice critique. ¶ J. GOW, *Q. Horati Flacci carminum lib. I.* De bonnes parties dans l'introd. : des omissions. Texte satisfaisant : commentaire, sans nouveautés, mais clair et commode. ¶ K. P. SCHULZE, *Horaz,* Auswahl. Choix trop sévère; exclusions regrettables. Texte de Kiessling, avec qqs. changements. Commentaire parfois trop abondant, mais très soigné. ¶ Giov. PASCOLI, *Lyra romana.* Dans ce recueil, utile aux classes, des lyriques latins, Horace occupe une grande place : qqs omissions cependant, dont la cause échappe. ¶ J. B. LECHATELLIER, *Q. Horatii Flacci opera.* Introd. sobre. et sensée : bonne étude sur la langue d'Horace. Texte de Keller-Holder pour les odes et épodes : pour le reste L. suit Cruquius ou les éditions courantes. Bon commentaire. ¶ Ard. WEIDNER, *Q. Horatius Flaccus.* Auswahl. Chap. neufs dans l'introduction, qui dépasse un peu le niveau des classes. Choix fait avec goût. Critique timide. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Die Gedichte des Q. Horatius Flaccus.* Sauf 2 épodes (8 et 12) et qqs coupures dans les satires, c'est un texte complet. S. a suivi L. Müller ou Keller-Haüssner pour cette éd. de classe, sans notes; en appendice la vie de Suétone, un index nominum, un aperçu sur la métrique et deux cartes. ¶ H. RÖHL, *Horaz.* Expurgé pour les classes et sans commentaire. Courte introd. Liste des conjectures admises dans le texte. ¶¶ Traductions. Félix KÖSTER, *Die Lieder des Horaz.* Aisée et élégante, mais trop de contresens. ¶ Luigi GELMETTI, *19 metri di Orazio.* Tentative intéressante pour traduire Horace en vers italiens sans rime, et autant que possible, de même mesure que les vers latins. ¶ E. SCHWABE, *Zur Geschichte d. deutschen Horazübersetzung.* (Neue Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896). Etude attachante sur le plus ancien traducteur d'Horace en allemand, A. H. Bucholtz 1639. ¶¶ Dissertations. Alb. GRUMME, *Dispositiones Horatianae.* Études sur l'enchaînement des idées

dans qqs odes. ¶ O. ALTENBURG, *Einführung in Horazens erstes Buch der Briefe nach induktivem Lehrgang.* Discutable. ¶ Franz HAWRLANT, *Horaz als Freund der Natur nach seinen Gedichten.* Bonne contribution à l'étude du sentiment de la nature chez les Latins. ¶ Alois PIRCHER, *Horaz u. Vida : de arte poetica.* Comparaison instructive. ¶ A. Aloys PEDERZOLLI, *Tabella metrica Horatiana.* Bon tableau synoptique. ¶ Nic. SABAT, *De Synecdoche ejusque in Horati carminibus usu, vi atque ratione.* Agréable et utile; tendance à voir des synecdoches un peu partout. ¶ Joh. Alf. SIMON, *Zur Anordnung der Oden des Horaz.* Résultats douteux, exposés dans deux mémoires successifs. ¶ Carl CORNELIUS, *De Horatii satirarum libri primi satira decima commentariolum.* Contestable. ¶ A. DU MESNIL, *Erklärende Beiträge zu lateinischen Schulschriftstellern* (Cicero, Tacitus, Horaz) Examen de onze passages d'Horace. ¶ Hario RINIERI, *Metrica di Orazio.* Qqs erreurs choquantes, nombreuses fautes d'impression. ¶ A. WEIDNER, *Kritische Kleinigkeiten* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896). Corrections proposées, surtout pour les Epîtres et Satires. ¶ SELLIN, *Das sabinische Landgut des Horaz.* Rien de bien neuf. confirme l'emplacement indiqué par Fritsch; style agréable. Tendance à voir partout dans Horace des allusions à son domaine (Od. I, 31, 15).

3. Discours de Cicéron, 1894-96 [F. Luterbacher]. Editions. K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden. 1 Bd.* (F. Sex Roscius aus Ameria und Ueber das Imperium des Cn. Pompeius). 11e ed. revue et améliorée par L. ¶ Rob. NOVAK, *M. Tullii Ciceronis pro Sex. Roscio Amerino, de imperio Cn. Pompei, pro Archia poeta or.* Ed. en bohémien ; texte modifié dans plusieurs passages. ¶ J. H. SCHMALZ, *Ciceros Reden,* Auswahl (Gegen Q. Caecilius, über den Oberbefehl d. Gn. Pompejus, gegen L. Sergius Katilina für den Dichter Archias, für Q. Ligarius). Très bon ; texte de C. F. W. Müller, à part qques changements ; commentaire et apparat sobres, bien adaptés aux besoins des élèves. ¶ H. RAMP, *Ciceros Rede de imperio Cn. Pompei als Specimen einer Schulausgabe.* Bon. ¶ Carl STEGMANN, *Auswahl aus den Reden des M. Tullius Cicero* (Die Rede über den Oberbefehl des Cn. Pompeius und die Catilinarischen Reden). Ed. pratique et solide ; observations de détail. ¶ K. HACHTMANN, *Ciceros Reden gegen L. Sergius Catilina.* 5e ed. mise au courant pour le texte des travaux les plus récents : commentaire explicatif très satisfaisant. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Reden gegen L. Catilina u. seine Genossen.* Utile, bien que les commentaires abondent sur ces discours. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar z. Ciceros Reden uber d. Oberbefehl d. Cn. Pompejus, f. T. (Q.) Ligarius, u. f. d. König Dejotarus.* Mêmes qualités que celui des Catilinaires. ¶ Otto HEINE, *M. Tullii Ciceronis orationes selectae XIV,* 2, (Orationes Catilinariæ quattuor, pro Licinio Archia poeta, pro L. Murena). 22e ed. texte amélioré. ¶ Jul. STRENGE, *Ciceros Rede f. d. Dichter A. Licinius Archias,* 2e ed. améliorée ; introd. développée ; texte revu. ¶ P. THOMAS, *M. Tullii Ciceronis pro A. Licinio Archia poeta oratio.* 2e ed. introduction et commentaire revisés avec soin. ¶ R. BOUTERWEK, *Ciceros Rede für Publius Sestius.* Peu de changements ; commentaire encore trop long. ¶ H. NOHL, *Ciceros Philippische Reden* (I, II, III, VII). Bon. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. J. KERTELHEIM, *Über Gräcismen in Ciceros Reden.* Étude de plusieurs anomalies de syntaxe et de style. ¶ Joh. SCHMIDT, *Das rhythmische Element in Ciceros Reden* (Wiener St. XV). Utile. ¶ Bern. KÜBLER, *Der Prozess des Quinctius.* Il avait pour lui l'équité, et Naevius le droit strict. ¶ T. HALBERTSMA, *Adversaria critica.* Corrections proposées. ¶ W. STERNKOPF, *Die Zeit der Rede Ciceros pro Q. Roscio comoedo.* C'est bien en 76 qu'il fut prononcé. ¶ Bern. KÜBLER, *Zur Chronologie des Prozesses gegen Verres.* Combat les conclusions de Zielinski. (J. B. 1895) et semble bien avoir rai-

son. ¶ Karl HACHTMANN, *Die Verwertung der vierten Rede Ciceros gegen C. Verres für Unterweisungen in der antiken Kunst.* Bon. ¶ J. STRENGE, *Das Moment des Komischen in Ciceros Rede pro Murena.* Étude sur le juriste Servius Sulpicius et sur Caton le jeune que visait surtout l'ironie de Cicéron, alors dans tout l'éclat de son talent et de son influence politique. ¶ L. PREUD'HOMME. *Le codex Bruxellensis (Parcensis) du de imperio Cn. Pompei de Cicéron.* Qques leçons nouvelles y sont confirmées. ¶ H. SCHWARZ, *Über den Harleianus 2682 des Cicero.* Gruter (1618) en avait extrait plusieurs variantes; peut servir à contrôler la leçon des autres mss. ¶ K. BUSCHE, *Zu Ciceros Reden* (N. Jahrb. f. Phil. 1895). Conjectures proposées à Pro Coelio, De provinc. cons., Pro Balbo, In Pisonem, Pro Plancio. ¶ F. L. GANTER, *Chronologische Untersuchungen zu Ciceros Briefen an M. Brutus u. Philippischen Reden* (N. Jahrb. f. Kl. Philol. 1894). La 8e et la 9e Philip. seraient du 3 fév. 43, la 10e du 4 fév. ou de l'un des jours suivants. ¶ K. BRINKER, *Zum Sprachgebrauch Ciceros in der Kasussyntax* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896). Utile. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero* (a-adfero). Très méritoire; ce lexique des lettres et ouvrages de rhétorique complète ceux qu'il a publiés sur les discours et les écrits philosophiques. ¶ G. LANDGRAF, *Die Litteratur zu Ciceros Reden aus den Jahren 1895-1895* (Jahrbsb. üb. d. Fortschr. d. kl. Alt. 1896). Très complet.

4. Cornelius Nepos [G. Gemss]. Éditions; C. NIPPERDEY-Bern. LUPUS, *Corn. Nepos.* 10e éd. L. est aussi conservateur pour le texte que N.; commentaire au courant. ¶ Jos. WISMEYER, *Corn. Nepos.* Édition d'Englmann complètement refondue: W. a suivi Halm pour le texte; commentaire utile aux classes. ¶ K. ERBE, *Corn. Nepotis vitae.* Très bon : texte au courant des travaux les plus récents; commentaire court et précis. Long examen des principes qui ont servi de base à l'établissement du texte. ¶ C. HÖBER, *Corn. Nepos,* Auswahl; choix judicieux; texte de Halm. ¶ Ernst HAUPT, *Corn. Nepos* : Texte remanié. Recommandable. ¶ K. JAHR, *Nepos plenior von Vogel.* 4e éd. très soignée. ¶ And. Weidner-Joh. SCHMIDT, *Corn. Nepotis vitae.* 4e éd. Bon. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Corn. Nepotis vitæ.* Réserves. ¶ P. F. BOETHIUS, *Corn. Nepos med ordförteckning, förklaringar och Lexikon.* Texte variorum : des longueurs. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. Conjectures proposées et sens discuté pour plusieurs passages par J. C. G. BOOT (Mnémosyne XXIV); DAMASTÉ, *Notulae ad nepotem* (Mnémos. XXIII); Jul. LANGE-A. FLECKEISEN (N. Jahrb. f. Phil. 1895); A. WEIDNER (Ibid.); RUBENSOHN, *Themistokles-Epigramme* (Ibid.); Joh. SCHMIDT, *Satzrhythmus u. Neposfrage* (Zeit. f. d. österr. Gymn. 1895). ¶¶ Langue, style sources, etc. E. BALLAS, *Specimen lexici Corneliani.* 1. (a-affero). Courageuse entreprise : sera fort utile. ¶ E. CHAMBRY, *Über die Stellung des Adjektivums bei Nepos* (Rev. des Univ. du Midi, I.) ¶ Gust. DE LA CHAUX, *Der Gebrauch der Verba und ihrer Ableitungen bei Nepos.* Utile et soigné. ¶ F. REUSS, *Diodoros und Theopompos* (N. Jahrb. f. Phil. 1895). Ce que Nepos leur doit pour sa biographie de Chabrias. ¶ W. SOLTAU, *Nepos und Plutarchos* (Ibid.) *Plutarchis Quellen zu den Biographieen der Gracchen* (Ibid). Pour la vie de Caton l'Ancien, Plutarque a surtout suivi Nepos; pour celle des Gracques Appien et Nepos. ¶ Fr. VOGEL, *Das Neposrätsel* (Ibid.) Intéressant. ¶¶ Les manuscrits. Hugo MUŽIK, *Der Göttweiger Nepos codex.* Excellente étude sur ce ms. qui apporte à la critique un secours très appréciable.

5. Tacite [G. Andresen]. Éditions. And. WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Agrikola.* Meilleur que le texte trop hardi. ¶ G. A. DAVIES, *Tacitus, Histories book I.* Éloges : texte de Halm, avec qqs changements; commentaire surtout redevable à Heraeus. ¶ L. VALMAGGI, *P. Cornelio Tacito. II libr.*

secundo delle Storie. Texte très conservateur, très voisin de celui de Meiser. Bon commentaire. ¶ Henry FURNEAUX, *P. Cornelii Taciti Annalium libri* (I-VI) 2e éd. améliorée : sans prétention à l'originalité. ¶ Rud. LANGE, *Des P. Cornelius Tacitus Annalen I-III*. Text. Bonne introd., un peu développée; texte qui doit beaucoup à ceux de Halm et Nipperdey. ¶ Jos. FRANKE-Ed. ARENS, *Tacitus : Germania u. Auswahl aus den Annalen*. Choix sensé, mais texte vieilli et commentaire défectueux. ¶ G. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus ab excessu Divi Augusti*. I u. II. ¶ Joh. MÜLLER-A. Th. CHRIST, *Die Annalen des P. Cornelius Tacitus* (XI-XVI). Soigné : Texte amendé. ¶¶ Recherches historiques. JOHN, *Die Briefe des jüngern Plinius und der Dialogus*. Tacite est-il l'auteur du Dialogue? Les lettres de Pline le jeune ne le prouvent pas. ¶ R. B. STEELE, *Notes to the Dialogus de Oratoribus; The authorship of the Dialogus de oratoribus*. Il y a des différences de style et de vocabulaire entre les Histoires ou les Annales et le Dialogue. ¶ Jul. ASBACH, *Römisches Kaisertum und Verfassung bis auf Trajan*. Savante introduction historique aux écrits de Tacite. ¶ P. ERCOLE (Boll. di fil. class. III) Tacite serait né romain d'après l'emploi qu'il fait des mots « municipalis » et « provincialis ». ¶ L. VALMAGGI, *Sull' autenticità delle opere maggiori di Tacito*. Polémique contre Hochart et son hypothèse. ¶ F. VIANEY, *Quomodo dici possit Tacitum fuisse summum pingendi artificem*. ¶ Alf. GERCKE, *Seneca-Studien*. Recherches intéressantes sur les sources de Tacite pour l'époque de Néron. ¶ S. L. TUXEN, *Kejser Tiberius*. Pénétrant et très méthodique sur Tacite et ses sources. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius und die Verschwörung des Sejan*. Aventureux. ¶ F. LEO, *Die staatsrechtlichen Excurse in Tacitus' Annalen*. Savant mémoire. ¶ F. KNOKE, *Das Varuslager im Habichtswalde bei Stift Leeden*. — Id. *Das Varuslager im Habichtswalde*. Discussion de l'hypothèse de K. opposée aux hypothèses contraires. ¶ A. WILMS, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde*. Polémique contre Stoltzenberg Luttmersen et contre Knoke : c'est autour de Detmold qu'il faut chercher l'emplacement de la bataille perdue par Varus. ¶ F. KNOKE (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Interprétation d'Annales. I, 64. Discussion des hypothèses de Philippi et Prejawa (Mitt. d. Ver. f. Gesch. v. Osnabrück). ¶ O. TSCHIERSCH, *Die Glaubwürdigkeit des taciteischen Berichtes vom Ende der jüngeren Agrippina*. Critique pénétrante des Annales XIV, 1-13. ¶ O. HIRSCHFELD, *Aquitanien in der Römerzeit*. Ils étaient exclus du culte rendu à l'empereur. ¶ Ph. FABIA, *Néron et les Rhodiens* (Rev. de Phil. XX). C'est bien en 53, comme le dit Tacite, Ann. XII 58, qu'il faut placer le discours de Néron pour les Rhodiens, et non en 51, comme l'a faussement énoncé Suétone. ¶ Ph. FABIA, *L'adultère de Néron et de Poppée* (Ibid.). Comparaison intéressante des deux versions de Tacite sur cet événement: c'est celle des Annales XIII, 45, qu'il faut préférer à celle des Hist. I, 13. ¶ *Inschrift von Denderah* (B. C. H., 1895). Fait connaître la première charge remplie par T. Julius Alexander, préfet d'Egypte à la fin du règne de Néron, dont il est parlé dans les Ann. XV, 28. la seconde année du règne de Claude, il était épistratège de la Thébaïde. ¶ PLEYTE (verslagen en Mededeelingen der kon. Akad. XII), Débris d'un pont romain sur la Vaal : il est construit comme celui de Neuwied sur le Rhin ce doit être le " Nabaliae Vahalis fluminis pons " de Tacite Hist. V, 16. ¶ W. PFITZNER (n. Jahrb. f. Phil. 1896). Réfute les objections du rp. à son hypothèse sur l'Irlande : interprétation nouvelle du début d'Agr. 24 dans Tacite. ¶¶ La langue. Andreas CZYCZKIEWICZ, *De dativi usu Taciteo*. Rien de nouveau. ¶ E. WÖLFFLIN (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. X). Il faut lire " Galbanus " et non " Galbianus ", Hist. I, 51. ¶¶ Manuscrits, critique et interprétation du texte. AVÉ-LALLEMANT (J. B.

XXII). Discutant la valeur des mss. du Dialogus de Tacite, croit que l'archétype de CΔD n'est autre qu'Y. ¶ Joh. MÜLLER, *Kritische Studien zu den Briefen Senecas.* — Léop. CONSTANS, *Nouvelles notes critiques sur le texte de Tacite* (R. de Philol. 1897). — G. MELODIA, *Miscellanea* (Rassegna di. antich. class. 1896). — J. C. G. BOOT, *Annotationes criticae ad Taciti Annales et Historias* (Mnémos. 1896). — L. POLSTER, *Zu Tacitus* (n. Jahrb. f. Philol. 1897). — L. VALMAGGI (Boll. di filol. class. 1896). — J. H. SCHMALZ (Berl. Phil. Ws. 1896). — Fr. ZÖCHBAUER, *Zu den Annalen des Tacitus* (Ztschr. f. d. Gymn. 1896). — Rob. NOVÁK, *Analecta Tacitea* (České Museum Filologické 1897). Tous ces articles ou mémoires offrent de nombreuses et importantes conjectures. ¶¶ Tacite dans les classes. Osk. ALTENBURG, *Probe einer Schulauslegung von Tacitus' Agricola.* Utile, mais pas assez au courant des travaux récents sur le texte et l'interprétation de l'Agricola. ¶ A. DU MESNIL, *Erklärende Beiträge zu lateinischen Schulschriftstellern, vornehmlich zu Cicero Tacitus, Horaz.* Interprétation nouvelle des mots " securus jam odii ". Agr. 43. ¶ A. STROBL, *Zur Schullektüre der Annalen des Tacitus.* Programme négatif, déterminant les parties qui ne sont pas à lire. ¶ HELMREICH, *Jahresbericht über Tacitus* (J. B. f. Alt. 1896). Complet. ¶¶ Appendice. Andreas WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus' historischen Schriften im Auswahl.* Bon : qqs réserves. ¶ Rud. LANGE, *Des P. Cornelius Tacitus Annalen I-III* (Komment.). Mérite les mêmes éloges que le texte, paru antérieurement. ¶ R. DIENEL, *Untersuchungen über des Taciteischen Rednerdialog* (J. B. XXII). Exagère l'importance de Maternus : hypothèses intéressantes, quoiqu'inacceptables. ¶ O. CRUSIUS, *Die illustrierten Terenzhandschriften und Tac. dial.* (Philol. LV). Ils ont fait connaître à Aper, c.-à-d. à Tacite, Ambivius Turpio. ¶ A. WILMS, *Das Schlachtfeld im Teutoburger Walde.* 2d article des N. Jahrb. f. Philol. 1897, aussi intéressant que le premier.

6. Hérodote [H. Kallenberg]. Editions. R. W. MACAN, *Herodotus the 4th, 5th and 6th books.* Très soigné, bien au courant; continue l'œuvre de Sayce, et prend Stein comme base de son texte. ¶ Vinc. COSTANZI, *Erodoto, Il primo libro delle istorie.* L'intérêt de cette édition est de contrôler à l'aide des inscr. le dialecte d'Hérodote. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot,* Auswahl. Choix différent de celui de Harder, qu'il est appelé à remplacer; texte de Holder : bon commentaire. ¶ H. STEIN, *Herodotos IV.* 4e édition très modifiée. ¶¶ Dissertations et articles. J. L. HEIBERG, *Ad Herodotum* (Nord. tidsskrift for filologi III). Examen critique de qqs passages (VII 139, 171 ; VIII 60, 88 ; IX, 55). ¶ C. HUDE, *Herodotea* (Ibid.). Conjectures proposées pour III 5, 157 ; VIII 70, 82. ¶ C. HÄBERLIN (Philol. 1896). Lire ἀγλά' ἕλωρα VI, 19. ¶ A. PIRRO, *Nota ad Erodoto II 116* (Riv. di filol. 1896). Se prononce contre la suppression des vers d'Homère. ¶ Ed. TOURNIER, *Remarques sur le texte de l'histoire de Crésus dans Hérodote* (R. de Philol. 1897). Corrections proposées à plusieurs passages. ¶ J. van HERWERDEN, *Ad Herodoti librum I* (Mnémos. 1897). Nombreuses conjectures. ¶ M. FUOCHI, *A proposito delle psilosi nel diletto ionico.* Etude attachante sur le phénomène de la désaspiration : les fluctuations des mss. d'Hérodote ne prouvent rien. ¶ C. KRAUTH, *Verschollene Länder des Altertums* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1895). Résultats contestables. Longue analyse. ¶ Joh. NIKEL, *Herodot und die Keilschriftforschung.* Contribution méritoire à la critique historique d'Hérodote, à l'aide des résultats de l'assyriologie. ¶ A. W. VERRALL, *The megalithic temple at Buto* (Herodotus II 155; — Journ. of hell. St. XVI). Interprétation nouvelle. ¶ E. ASSMANN, *Nautica* (Hermes 1896). Commente savamment le passage d'Hérodote II 96. ¶ Fr. KOEPP, *Krösus auf dem Scheiterhaufen* (Histor. Zeitschr. N. F. 38). Intéressant. ¶ P. KRUMBHOLZ, *Zu den Assyriaca des Ktesias* (Rhein. Mus. 1895).

Examen de la liste des satrapies dans Hér. III 90 sqq. : il faut rétablir l'ordre géographique. ¶ J. MARQUART, *Untersuchungen zur Geschichte von Eran* (Philol. LIV). Ctésias, quand il n'est pas d'accord avec Hérodote, est peu digne de foi. ¶ Joh. TÖPPFFER, *Zur Chronologie der älteren attischen Geschichte* (Rhein. Mus. 1894). Bien raisonné ; Hérodote n'a pas commis d'erreur chronologique V 94, 95. ¶ J. M. STAHL, *Thessalos, der Sohn des Peisistratos* (Rhein. Mus. 1895). Constate la concordance au sujet de ce Thessalos, d'Aristote, de Thucycide et d'Hérodote. ¶ H. POMTOW, *Die drei Brände des Tempels zu Delphi* (Ibid.). Commente Her. II, 180. ¶ J. B. BURY, *The battle of Marathon* (Classical Review 1896). Complète les recherches de Macan. ¶ J. B. BURY, *Aristides at Salamis*. (Ibid.). Bien étudié (Cf. Her. VIII, 56). ¶ H. WELZHOFER, *Der Rückmarsch des Xerxes* (N. Jahrb. f. Phil. u. Päd. 1896), Éloges. ¶ O. CRUSIUS, *Zur Kritik antiker Ansichten über die Echtheit homerischer Dichtungen* (Philol. 54). Commentaire intéressant d'Her. II, 53. ¶ J. M. STAHL, *Über den Zusammenhang der ältesten griechischen Geschichtsschreibung mit der epischen Dichtung* (N. Jahrb. f. Philol. 1896). Intéressant. ¶ Stan. SCHNEIDER, *Spuren sophistischer Polemik bei Herodot und Thucydides*. Bon. ¶ M. HERSCHENSOHN, *Chronologie der Tyrannis des Peisistratos*. ¶¶ Contributions à la langue d'Hérodote [H. Kallenberg]. Étude approfondie et détaillée de la langue d'Hérodote sur divers points. Le génitif partitif construit en apposition ; οὐδὲ μηδέ pour καὶ (ἀλλά) οὐ (μὴ); l'article avec πᾶς, οὗτος, ἐκεῖνος et ὅδε. Longue étude, savante et minutieuse.

7. César et ses continuateurs [R. Schneider]. Éditions H. KLEIST, *Caesars gallischer Krieg*. Très recommandable; texte de Meusel, avec qques modifications. ¶ Herm. RHEINHARD-Sigm. HERZOG, *C. Julii Caesaris commentarii de b. g.* Très utile ; texte de Meusel ; commentaire clair et précis. ¶ K. HAMP, *C. Julii Caesaris commentarii de b. g.* Trop spécial pour être un livre classique. ¶ B. KÜBLER-Ed. WÖLFFLIN, *C. Julii Caesaris commentarii* (Commentarius de bello Alexandrino ; id. id. de bello Africo) Édition très savante et très bien faite ; texte très personnel. ¶¶ Le Vocabulaire. Otto EICHERT, *Schulwörterbuch zu den Kommentarien des C. Julius Cäsar vom gallischen Kriege*. A fait disparaître dans cette 8e éd. les erreurs signalées dans les précédentes. ¶ PRAMMER-A. POLASCHEK, *Schulwörterbuch zu Cäsars Bellum Gallicum*. Très en progrès sur la 1re éd., nombreuses gravures. ¶¶ Critique du texte. Julius LANGE, *Zu den neuesten Schülerausgaben von Cäsars Bellum Gallicum*. Examen approfondi du texte de Kleist et de Fügner, qui sont tous deux trop conservateurs. ¶ Ant. POLASCHEK, *Caesariana* (Serta Harteliana) Discute qqs. conjectures et en propose de nouvelles pour divers passages du B. C. et du B. G. ¶ Alb. KÖHLER (Blätt. f. d. Bayer. G. Sw.). Deux corrections au texte de Meusel. ¶ J. VAHLEN (Hermes XXX 27). Défend contre Meusel le texte traditionnel dans deux passages du B. G. ¶¶ Questions militaires. Hugo LIERS, *Das Kriegswesen der Alten*. Très savant : étude particulière de la stratégie des anciens. ¶¶ Histoire. Rud. LANGE, *Cäsar, der Eroberer Galliens*. Le point de vue n'est pas nouveau : plusieurs questions bien étudiées. ¶ Fr. VOGEL, *Cäsars zweite Expedition nach Britannien* (N. Jahrb. f. Klass. Philol. 1896). Les lettres de Cicéron nous donnent sur cette expédition des renseignements précieux. ¶ Walther BENSEMANN, *Cäsars Unterfeldherren*. Bon. ¶ Oswald MAY, *Cäsar als Beurteiler seines Heeres*. Il s'est efforcé d'être véridique et impartial. ¶¶ Ouvrages à l'usage des classes. Ernst. WEZEL, *Cäsars Gall. Krieg*. 2e ed. améliorée ; texte de Meusel. ¶ J. SCHMIDT, *Schüler-Kommentar zu Cäsar Denkwürdigkeiten über den Gall. Krieg*. Téméraire. ¶ J. H. SCHMALZ, *Zu Cäsars B. G.* Trois corrections, VI, 27, 3 ; VII, 40, 4 ; IV, 17, 10.

8. Virgile. [P. Deutsche]. Les poèmes champêtres. A. CARTAULT, *Etude*

sur les Bucoliques de Virgile. Ouvrage considérable, dont il faut louer la forme et le fond. ¶ G. CASALI, *Virgilio e Teocrito.* Etablit avec sagacité, l'originalité de Virgile. ¶ Paul JAHN, *Die Art der Abhängigkeit Vergils von Theokrit.* Etude très méritoire et très détaillée des imitations de Théocrite dans Virgile. ¶ Vinc. USSANI, *Un caso della fusione di due voci in Vergilio; due luoghi di Vergilio spegiati.* Ingénieuse explication d'Oaxen, Buc. I. 65. ¶ O. CRUSIUS, *Excurse zu Virgil.* (Rh. Mus. 1896). Etude sur les 4e et 8e églogues. ¶ E. MAASS, *Untersuchungen zu Properz* (Hermes 1896). Discute incidemment Buc. 6, 64 sqq. ¶ J. MORSCH, *De Varrone Reatino auctore in Georgicis a Vergilio expresso.* Bonne contribution à l'étude des sources de Virgile pour ses Géorgiques. ¶ W. RAY, *Note on Vergil* (The Class. Rev. 1896). — J. W. MACKALL, *Notes on Vergil* (Ibid.). Interprétation de Géorg. 2. 501, "populi tabularia". ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Eques-equus.* (Arch. f. lat. Lex. u. Gramm. 1896. Commentaire ingénieux de "equitem", Géorg. 3, 116. ¶¶ Enéide. A. CARTAULT, *Vues d'ensemble sur l'Enéide* (Revue internationale de l'Enseignement 1896). Etude pénétrante. ¶ Vinc. USSANI, *In difesa di Enea.* Il reste la plus grande figure épique de la poésie italique. ¶ L. VALMAGGI, *Il valore estetico dell' episodio Virgiliano di Didone.* Enée est toujours le personnage principal du ch. 4, et non pas Didon. ¶ Seb. ENGLERT, *Kurzgefasste Inhaltsangabe der Aeneide.* Ne répond pas à son titre : examen des passages imités d'Homère, et supériorité de ce dernier. ¶ Jos. VERRA, *Vergils Äneis,* Peu de changements dans cette seconde édition. ¶ Jul. SANDER, *Vergils Äneis* in Auswahl. Bon. ¶ Aug. TEUBER, *Kleine Aeneis.* Œuvre de vulgarisation. ¶ O. BROSIN-L. HEITKAMP, *P. Vergili Maronis Aeneis.* 6e éd., sans grands changements. ¶ Eman. LOEWY, *Vergil und die Laokoongruppe* (Serta Harteliana 1896). Il est antérieur à Virgile qui s'en est inspiré, au rebours de ce qu'a cru Lessing. ¶ Phil. LOEWE (N. Jahrb. f. Philol. 1897). Rejette la conjecture « vertistis » d'E. Schultz pour venistis, II 117, et préconise « tendistis ». ¶ Kurt FULDA, *Die Erzählung von dem Orakel der Celaeno in Vergils Aeneis* (Ibid.) Ingénieux. ¶ O. IMMISCH, *Vergiliana* (Rh. mus. 1897). Discute sur le vers IV, 41. ¶ A. CARTAULT, *Sur les vers 602-627 du 6e livre de l'Enéide* (Rev. de phil. 1896). Place après 620 les vv. 602-607. ¶ Karl PETERS, *Schulwörterbuch zu Vergils Äneis.* Bon. ¶¶ Contributions diverses. Rud. HUNDIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Vergils.* Excellent. ¶ Alf. PREUSS, *Die metaphorische Kunst Vergils in der Äneis.* Bon. ¶ Florian WEIGEL, *Die Quaestiones Vergilianae des Aemilius Asper in Palimpsest der Pariser Nationalbibliothek.* Huit passages corrigés. ¶ Hans KERN, *Supplemente zur Äneis aus dem 15. und 17. Jahrhundert.* Curieuse étude de ces tentatives qui procèdent de l'assertion de Donat, que l'Enéide était inachevée et ne devait pas se terminer avec la mort de Turnus. ¶ Dom. COMPARETTI, *Virgilio nel medio evo.* 2e, très légèrement accrue. ¶ Paul SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil.* Savant et spirituel.

9. Pindare [O. Schroeder]. Le manuscrit de Pindare de Wolfenbüttel. [Id]. Ce ms. dont Boeckh faisait grand cas, bien qu'il soit du 15e s., contient un grand nombre d'excellentes leçons.

10. Sophocle [H. Otte]. Éditions. F. W. SCHNEIDEWIN-Aug. NAUCK, *Sophokles' Elektra.* 16 corrections au texte de la précédente éd. Eloges. ¶ Gust. WOLFF-Lud. BELLERMANN, *Sophokles' Elektra.* 4e éd. Bon. ¶ Fried. SCHUBERT, *Sophokles' Philoktet.* Recommandé (cf. Ws. f. klass. Phil. 1895). ¶ Chr. MUFF, *Sophokles' Tragödien : Oidipus Tyrannos, Antigone, Aias, Philoktet.* Excellent ; texte très sage. ¶ Carl CONRADT, *Sophokles' Tragödien : Antigone, König Œdipus.* Tout à fait digne de la collection Teubner. ¶ N. WECKLEIN, *Die Tragödien des Sophokles : Elektra.* Texte très en progrès. ¶ Veit VALENTIN, *Antigone, eine*

Tragödie des Sophokles. Trad. all. à l'usage des Realschule : souvent gauche ou inexacte. ¶ Franz BADER, *Sechs Tragödien von Sophokles in deutscher Nachbildung*. Bonne trad. ¶¶ Contributions à la critique et à l'interprétation du texte. A. DEUERLING, *Einige Bemerkungen zu Sophokles und Demosthenes*. Examen d'un passage (Ant. 61 sqq.) et étude sur les cris de Philoctète. ¶ John H. WRIGHT, *Critical notes on Sophocles* (Proceed. of the Amer philol. Assoc. 1894). Corrections proposées. ¶ E. HOLZNER (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Conserve à tort le texte traditionnel dans Ajax 510. ¶ O. PUSCHMANN (Ibid.). Lire Ajax 706 : ἔλυσ' ἐρεμνόν. ¶ E. HOLZNER (Ws. f. kl. Phil. 1897). Lire Ajax 1096 : μωραίνουσιν pour ἁμαρτάνουσιν. ¶ H. WEIL, *Sur un morceau suspect de l'Antigone de Sophocle* (Rev. des Et. gr. 1894). Défend les vers 904-12, supprimés à tort par tous les éditeurs. ¶ J. VAHLEN, *Prooemium zu Index lectionum*. Critique pénétrante de quelques passages de Sophocle, notamment d'Electre. ¶ Th. PLÜSS, *Zu Sophokles' Elektra* (N. Jahrb. f. Phil. 1896). Plusieurs conjectures heureuses. ¶ J. OERI, *Nochmals Sophokles, Elektra* (Ibid.). Interprétation nouvelle du v. 1096 : hypothèse discutable d'une lacune. ¶ J. VAN LEEUWEN (Mnemos. 1896). Lire El. 1372 : τούτοις τε τοῖς καίνειν σοφοῖς κἄλλοισι. ¶ H. OTTE, *Wortwiederholungen bei Sophokles*. Quand on ne peut les réputer intentionnelles de la part du poète, elles dénoncent une altération ; examen de qqs passages de l'Antigone, et des deux Œdipe. ¶ Wilh. BÜCHNER, *Über den Aias des Sophokles*. Consciencieux et digne d'attention. ¶ H. GUHRAUER, *Antigone und Ismene*. Intéressant. ¶ J. ÜBERREGGER, *Zur Schuldfrage der Antigone des Sophokles*. Elle est coupable, mais son châtiment est exagéré. ¶ B. NAKE, *Die Schuld der Sophokleischen Antigone* (N. Jahrb. f. Phil. 1894). On ne peut l'absoudre complètement. ¶ W. GRINGMUTH, *Die Schuld der Sophokleischen Antigone* (Ibid.). Combat le point de vue de Nake. ¶ J. PAULSON, *Anmerkungen zur Oidipus-Sage* (Eranos, acta philol. Suecana). Utile contribution. ¶ Jos. KOHM, *Die Komposition der Sophokleischen Tragödie Oidipus Tyrannos*. Etude solide et originale. ¶ Joh. HOOYKAAS, *De Sophoclis Œdipode Coloneo*. D'un intérêt surtout historique. ¶ M. WETZEL, *Antiker und moderner Standpunkt bei der Beurteilung des Sophokleischen Dramas König Ödipus*. (Cf. Ws. f. klass. Phil. 1896.) ¶ Th. ZIELINSKI, *Über die Aufführungszeit der Trachinierinnen des Sophokles* (Filologičeskoje obozrenije 1897). Elle eut lieu après 445 et en tout cas avant 438. ¶ Carl CONRADT, *Über den Aufbau einiger Dramen des Sophokles* (N. Jahrb. f. Phil. 1894). Beaucoup de sagacité. Les conclusions de cette attachante étude ont été rejetées par Oeri (ibid.). ¶ C. CONRADT, *Über die anapästichen Einzugslieder des Chors der griechischen Tragödie und den Aufbau des Aias, des Philoktetes, der Eumeniden und des Agamemnon*. (Ibid.). Continuation des études sur les proportions numériques dans les drames de Sophocle. ¶ Fried. VOGEL, *Beiträge zur Verständigung über Zahlensymetrie und Responsion im Sophokleischen Drama*. Ingénieux, mais aventureux. ¶ L. HORTON SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shakesperiana comparata*. Bon. ¶ Wilhelm PESCH, *Einige Bemerkungen über das Wesen und die Arten der dramatischen Poesie*. Effort méritoire pour préciser la définition d'Aristote. ¶ Hans LAEHR, *Die Wirkung der Tragödie nach Aristoteles*. Loué. ¶ Alf. BIESE, *Das Problem des Tragischen*. (N. Jahrb. f. Ph.) u. P. 1896). Suggestif. ¶ A.-E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks*, Bon i maint problème est laissé de côté. ¶ E.-F.-M. BENECKE, *Antimachus of Colophon and the position of women in Greek poetry*. Intéressant et judicieux. ¶ Fr. GROH, *O jeviśti divadla řeckého* (Die Bühne des griech. Theaters). On a toujours joué les pièces de théâtre sur le προσκήνιον et non dans l'orchestre. ¶ REISCH, *Zur Entwicklungsgeschichte des Griechischen Theaters*, Les acteurs, comme le chœur, jouaient dans l'orchestre. ¶ Carl WEISSMANN.

Zur Thymele-Frage (N. Jahr. f. Phil. 1895). Acteurs et chœurs se tenaient ordinairement près de la thymèle : polémique contre Dörpfeld. ¶ W. DÖRPFELD, *Zum altgriechischen Theater* (Ibid.). Intéressant. ¶ Alfred STAUFFER, *Zwölf Gestalten der Glanzzeit Athens im Zusammenhange der Kulturentwicklung.* Sophocle en fait partie. Éloge. ¶ Gust. SCHNEIDER, *Hellenische Welt- und Lebensanschauungen in ihrer Bedeutung für den gymnasialen Unterricht.* Étude ntéressante sur Antigone. ¶ P. STENGEL, *Prophezeiung aus den σφάγια* Hermes 1896). Doivent être distingués des ἱερά. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Jahresberichte über die Fortschritte der classsichen Altertumswissenschaft. 24e année (1897). GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. Lyriques grecs (sauf Pindare), Bucoliques, Anthologie Palatine, recueils d'épigrammes (1891-1894). [J. Sitzler]. Généralités. *Lycorum Graecorum reliquiae selectae cur.* F. ZAMBALDI. 2e éd. L. MARÉCHAL, *Anthologie grecque ou choix de morceaux empruntés aux poètes ioniens et attiques.* Ouvrages destinés aux classes. A. DYROFF, *Geschichte des Pronomen reflexivum.* Indication des passages de lyriques étudiés. Fr. SCHUBERT, *Zur mehrfachen präfixalen Zusammensetzung im Griechischen* (dans *Xenia Austriaca*). Les verbes composés de plusieurs prépositions sont assez nombreux, les noms le sont beaucoup moins. A. GROSSPIETSCH, *De τετραπλῶν vocabulorum genere quodam* [Breslauer philol. Abhandl. 7,5). Les verbes composés de trois prépositions dans Théocrite et l'Anthologie Palatine. O. SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Komparation in der griechischen Litteratur.* Étudie beaucoup de passages intéressants des Lyriques. Fr. MAYER, *Verstärkung, Umschreibung und Entwertung der Komparationsgrade in der älteren Gräcität.* Ouvrage incomplet, souvent complété par le précédent. O. DINGELDEIN, *Der Reim bei den Griechen und Römern.* Travail bien fait. Les hexamètres leonins sont très rares chez les Élégiaques, les pentamètres léonins très fréquents. La rime est rare chez les Lyriques classiques, fréquente dans les Anacréontiques. L'auteur rejette avec raison la thèse de W. Meyer, qui attribue aux Sémites l'introduction de la rime chez les Grecs. W. MATTEL, *Die griechischen Lyriker und deren Verwertung im Gymnasialunterricht;* R. C. JEBB, *The growth and influence of classical greek poetry.* Cités seulement. Renseignements divers sur les Lyriques dans E. MEYER, *Geschichte des Altertums,* t. 2; S. REICHENBERGER, *Die Entwickelung der metonymischen Gebrauch von Götternamen in der griechischen Poesie;* C. F. H. BRUCHMANN, *Epitheta deorum quae apud poetas Graecos leguntur;* J. MURR, *Die beschreibenden Epithete der Blumen bei den griechischen und römischen Dichtern.* Traductions : (allemandes), H. GRIEBENOW, *Perlen griechischer Dichtung;* K. SEIDENADEL, *Altgriechische Epigramme, Tisch-und Volkslieder;* (françaises), G. HONBRON et J. DANIAUX, *Études antiques* (imitations en vers de morceaux choisis des Bucoliques et de l'Anthologie); (russes), Utchenyia Zapisky Imperatorskavo Kasanskavo Universitata, 1891, nº 1-2. Quelques traductions annotées par W. L., de Théocrite, Méléagre, Solon, Esope, Anacréon et Démodocos. ¶ I. Elégiaques. R. REITZENSTEIN, *Epigramm und Skolion;* O. IMMISCH, *Zur Geschichte der elegischen Kunstform,* traitent de l'origine de l'élégie (comme F. Dümmler dans Philologus, 1894). Le premier en fait un chant de fête, le second la fait naître du culte de la déesse phrygienne Misé ou Mida; tous deux sont réfutés par Dümmler, qui donne à l'élégie une ori-

1. Ordre des rapports. Pindare, 1; Lyriques, bucoliques, auteurs d'épigrammes, 2. — On a généralement laissé de côté dans cette analyse les indications relatives aux articles parus dans des périodiques analysés dans la *Revue des Revues.*

gine religieuse d'une autre sorte. Le rp. se déclare pour l'opinion de Wilamowitz : l'élégie est sortie de l'épopée, en Ionie. SCHULHOF dans Transactions of the Oxford Philological Society 1889, dit que Tyrtée, Théognis et Solon n'ont fait qu'imiter les élégiaques ioniens. Tyrtée. E. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte* t. I. déclare intrus les vers 7-10 du fr. 4. REITZENSTEIN (ouvr. cité) admet deux Tyrtées. Pseudo-Phocylide. A. DIETERICH, *Nekyia*, admet que l'influence chrétienne s'y fait sentir avec la tradition juive pure. A. LUDWICH, *Lectiones pseudo-Phocylidae*. Se fonde sur une nouvelle collation des mss M et H; celle du rp. (dans Philol. Rundschau 1882) lui a échappé : elles ne different qu'en trois endroits. THÉOGNIS. E. v. GEYSO, *Studia Theognidea*, J. LUCAS, *Studia Theognidea*; N. FESTA, *Quaestionum Theognidearum specimen I* (dans *Studi italiani di filologia classica* t. I). Le premier réfute par avance beaucoup de vues erronées de REITZENSTEIN (ouvr. cité). Tous trois s'occupent de la question d'authenticité, que le troisième cherche à résoudre surtout par des indices tirés de la langue et des formes. Fr. KÖPPNER, *Der Dialekt Megaras und der megarischen Kolonien* (18e Supplementbd. Neue Jahrbücher) Rien de bien nouveau. Notes critiques dans E. MAAS, *De Germanici prooemio commentatio* (ind. lect. Greifswald 1893). J. VAN WAGENINGEN dans *Sylloge commentationum quam v. cl. C. Conto obtulerunt philologi batavi* 1893 défend avec raison les vers 418 et suiv. Dionysios Chalceus. Chr. BOEHM, *De cottabo* et K. SASTORI, *Das Kottabosspiel der alten Griecken*. La première de ces deux dissertations est la meilleure. Platon. REITZENSTEIN (ouvr. cité) a soutenu qu'aucune des épigrammes attribuées à Platon n'est authentique : ce n'est pas l'avis du rp. L'épigr. 2 est expliquée par D. C. HESSELING (dans *Syll. commentationum quam... Conto... obtulerunt*); c'est l'œuvre d'un mauvais poète. Conjectures de SEIDENADEL (ouvr. cité) sur plusieurs passages. Callimaque. A. VENIERO, *Callimaco e le sue opere. Parte I. Gl' Inni*. N'est pas au courant des récentes recherches, notamment celles des Allemands. F. SPIRO : *Ricerche Alessandrine. I. Teocrito e Callimaco* (Rendiconti della R. Acad. dei Lincei 1893) admet, comme Wilamowitz, des relations personnelles entre les deux poètes. Selon le même, la tradition d'une inimitié entre Callimaque et Apollonius n'aurait aucun fondement sérieux, ce qui paraît étrange au rp. Fr. v. JAN, *De Callimacho Homeri interprete*. Travail méritoire pour recueillir les mots homériques obscurs que Callimaque aimait à mettre dans ses vers, avec le sens qu'il leur attribuait. Les assertions de REITZENSTEIN (ouvr. cité) sont peu admissibles. P. LORENTZ, *Observationes de pronominum personalium apud poetas Alexandrinos usu*. Il n'est question que de l'usage des poètes qui ecrivent en hexamètres, et les fragments sont exclus de la recherche. Il y a des comparaisons utiles entre l'usage homérique et celui de Callimaque. Br. EHRLICH, *De Callimacchi hymnis quaestiones chronologicae*. Place l'hymne I en 283, II en 247, à Cyrène, III de 258 à 247, IV en 263-262, Dans les *Aratea* de E. MAAS, Callimaque est regardé comme corrigeant Aratos, à propos de la légende sur la naissance de Zeus. Qques conjectures de REITZENSTEIN dans *Inedita poetarum Graecorum fragmenta*, II et III. Les papyrus Flinders Petrie ont donné un nouveau fragment d'élégie et une épigramme inédite, de l'époque « hellénistique ». ¶ II. Iambographes. Sur l'accentuation des choliambes, qui a donné lieu à des polémiques dans les revues, le rp. partage l'opinion de O. Crusius. Archiloque. Conjectures de REITZENSTEIN, *Inedita poetarum Graecorum fragmenta* II, avec un fragment inédit tiré des papyrus d'Herculanum, de J. van WAGENINGEN, dans Syll. Comment. quam... Conto obtulerunt..., de E. MAAS, *Aratea*. Simonides. Conjectures de H. SCHENKL, *Analecta*

Graeciensia. Hipponax. Notes critiques de REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* II; Herondas. Étude sur le ms. de J. H. WRIGHT, *Herondaea* (Harward Studies in class. philology 1893). Il place le papyrus au IIe-IIIe s. ap. J. C. Ἡρώδου Μιμίαμβοι ed. H. VAN HERWERDEN (Mnemos. 1892). *Herondae Mimiambi. Accedunt Phœnicis coronistae, Mattii mimiamborum fragmenta ed.* O. CRUSIUS. La 2e éd. du même est bien meilleure que la première. *Die Mimiamben der Herondas, herausg. und erkl. mit einem Anhang über den Dichter, die Ueberlieferung und an Dialekt von* R. MEISTER. Le principal mérite est une bonne étude sur la langue de l'auteur. Excellent commentaire dans O. CRUSIUS, *Untersuchungen zu den Mimiamben des H.* Traductions (allemandes) d'O. CRUSIUS, de S. MEKLER (qui a traduit en vers des morceaux dans *Neues von den Alten;* (françaises) de E. BOISACQ, de G. DALMEYDA et de P. RISTELHUBER; (italiennes) de G. SETTI, *I mimi di Eroda,* de E. PICCOLOMINI (Nuova antologia 1892-1893); (danoise) de Niels MOELLER (Nordisk Tidskrift for Filologi 1893); (grecque moderne) de N. F. Πολίτης, Ἐκ τῶν μιμιάμβων τοῦ Ἡρώνδου. Ἑστία (mime III). Observations critiques de E. TEZA, (Atti e memorie dell' Accad. di Padova, t. VIII), et d'un grand nombre de philologues dans les éditions, traductions et périodiques. Le rp. n'a pas eu entre les mains J. ZANEL, *De Heronda a mimorum scriptore nuper in lucem restituto.* Les recherches diverses placent la composition des mimes de 283 à 240; cependant Ellis fait vivre l'auteur au IIe s. avant J.-C. On s'accorde assez à voir en Hérondas un représentant du réalisme, bien inférieur comme poète à Théocrite. E. HAULER dans *Xenia Austriaca* et dans un progr. de Vienne 1893, a étudié l'histoire du mime grec. St. WITKOWSKI, *Observationes metricae ad Herondam* (Analecta graeco-latina) étudie la métrique dans ses détails. Il faut citer encore W. R. PATON et E. L. HICKS, *The Inscriptions of Cos.* Æschrion. MEISTER (dans son éd. d'Hérondas) corrige γονήν en γενήν dans 8, 7. Phénix. Conjectures de CRUSIUS et MEISTER dans leurs éditions d'Hérondas. Babrius. Ed. françaises à l'usage des classes de L. PASSERAT (réimpression) et de A.-M. DESROUSSEAUX (3e éd.). La découverte de tablettes de cire à Palmyre a fait connaître de nouvelles leçons et de nouvelles fables étudiées dans un grand nombre de périodiques. Les fables nouvelles sont : l'Enfant et le lion en peinture, le Geai voulant imiter l'aigle, la Perdrix et le laboureur, l'Ane et la peau de lion, en choliambes; le Laboureur et la vipère, en trimètres, comme l'a vu H. Weil; le Lion et le renard, le Lion et le rat, en prose. Il faut y ajouter la fable de la Poule aux œufs d'or (123), qui est complétée. J. WERNER, *Quaestiones Babrianae.* Se propose de refuter l'opinion de Crusius, qui fait de Babrius un Romain du IIIe s. ap. J.-C.

¶ III. Poètes méliques. *Frammenti della Melica greca da Terpandro a Bacchilide riveduti, tradotti e annotati da* L. A. MICHELANGELI. La 4e partie comprend Anacréon, Lasos, Télésilla. Alcman. REITZENSTEIN, *Inedita poet. gr. fr.* II, donne la glose d'où est tiré le fr. 147 sous une forme plus pure : πείρατα· πέρατα καὶ παρ' Ἀλκμᾶνι πέρασα, περὶ παθῶν. Poètes de Lesbos. O. HOFFMANN, *Die griechischen Dialekte.* 2 Band. *Der nordachaïsche Dialekt.* N'est pas toujours au courant de la critique des sources en ce qui concerne Alcée et Sappho, dont il édite les fragments. A. GERSTENHAUER, *De Alcaei et Sapphonis copia vocabularum.* Bien ordonné, malgré qq. lacunes. P. KÜNSTLER, *Das Gemeinname in der sog. äolischen Dialekte.* Mentionné seulement. Sappho. Discussion des conjectures de HOFFMANN. Alcée. Notes critiques sur fr. 26, 102, dans REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* II. Discussion des conjectures de HOFFMANN. Un fragment nouveau chez J. NICOLE, *Les scolies genevoises de l'Iliade.* Stésichore. O. WASER, *Skylla und Charybdis in der Litteratur und Kunst der Griechen und Römer,* discute le fr. 13. R. GLASER, *Klytàmnesta*

in der griechischen Dichtung, étudie l'influence de Stésichore sur l'evolution de la légende. Anacréon. *Anacreon with Th. Stanleys translation, edited by* A. H. BULLEN. N'a pas été vu du rp.; 2e éd. de C. O. ZURETTI, *Poesie di Anacreonte et anacreontee, scelta ad uso delle scuole.* 3e éd. de G. GARINO, *Anacreon. Scelta di odi purgate ed annotate ad uso dei ginnasi.* Notes critiques de R. MEISTER dans son éd. d'Hérondas (sur fr. 8), de REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* II, E. HOFFMANN, *Sylloge epigrammatum graecorum*, II. STADTMUELLER, dans son éd. de l'Anthologie (fr. 107-108). Anacreontea. E. Bouvy a signalé dans Byzant. Zeitschrift, t. II, des anacréontiques toniques dans la Vie de S. Jean Damascène. Traduction italienne de D. MENGHINI. Simonide de Céos. Polémique du rp. contre G. Kaibel, U. de Wilamowitz-Mœllendorff et Reitzenstein sur la question de savoir si Simonide a lui-même édité un recueil de ses épigrammes. Il se prononce pour l'affirmative. Conjectures de H. STADTMUELLER dans son éd. de l'Anthologie. Sur le fr. 243, nouvelle leçon d'une scholie de Tzetzès à Hésiode, OD 371, dans REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* Bacchylide. Conj. de H. STADTMUELLER dans l'éd. de l'Anthologie. Timothée. O. WASER, *Skylla und Charybdis* (v. pl. h.), traite du fr. 4. Scolies. K. SEIDENADEL, dans un progr. de Rastatt, 1892, conjecture εἰ δὴ χρή σ' ἀγαθοῖς κτλ. dans scol. 27, 2. Carmina popularia. Conjectures de A. W. CURTIUS, dans un progr. de Cologne 1892 (fr. 6, lire : ἐλθεῖν, ἥρω Διόνυσε | ἅλιον ἐς ναὸν ἁγνὸν σὺν χαρίτεσσιν | εἰς ναὸν βοέῳ ποδὶ θύων[=ταῦρος θύων]) et K. SEIDENADEL, progr. cité (fr. 45, 5 : ἡδύ μιν ἄμβροτος ὕμνος ἀεὶ κλυτὸν ἠ ἴον ὕμνει — 21-22 ne font qu'un hexamètre — 28 lire ἀπερύκακε. impér. aor.). Fragments nouveaux. L'hymne à Apollon Delphien, avec musique notée, a été publié d'abord par H. Weil et Th. Reinach dans Bull. corr. hell. 1893, puis par O. CRUSIUS, *Die delphischen Hymnen.* REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* III etudie l'Hymne à Hécate publié par Miller d'après un papyrus du Louvre; est incomplet de plus de moitié, c'est l'œuvre d'un poète du commencement de notre ère. ¶ IV. Bucoliques. R. REITZENSTEIN, *Epigramm und Skolion*, traite de l'origine de la poésie bucolique; elle serait née, non des chants des bergers, mais des associations religieuses de βουκόλοι, voués au culte d'Artémis. Rien de plus faux. Nouvelle éd. de la trad. anglaise de A. LANG, *Theocritus, Bion and Moschus.* Théocrite. H. KYNASTON, *The idylls and epigramms commonly attributed to Theocritus* (5e éd.). Notes critiques de REITZENSTEIN, *Ined. poet. gr. fr.* III. — E. MAASS, *Aratea.* L. A. MICHELANGELI, *La Siracusane*, est une éd. critique, avec notes, de l'idylle 15. G. B. GRASSI, *La regina Filistide e la* θολιά *di Teocrito*, étudié le v.-39 de cette même idylle. Selon J. LUCAS, *Studia Theognidea*, l'id. 20 est interpolée. Trad. anglaise en vers par J. H. HALLARD, The idylls of Theocritus. Moschus et Bion. W. STERN, *De Moschi et Bionis aetate.* Très peu de neuf. ¶ V. Anthologies. *Anthologia Graeca ad Pal. cod. fidem edita.* Ed. anonyme qui ne donne rien de nouveau. Edit. H. STADTMUELLER, tome I (liv. I-VI). Excellente : donne un fondement sûr à la critique de l'Anthologie. E. THEWREWK a donné en hongrois un *Choix d'Epigrammes de l'Anthologie grecque*, en tout 427, avec notes critiques et « esthétiques ». P. SAKOLOWSKI, *De Anthologia palatina quaestiones.* Traite 1° de l'Anthologie de Diogenian d'Héraclée, et des poètes que l'auteur y avait admis; 2° des Daphniaca d'Agathias, composées vers 555 et de Rufin; 3° des sources du livre XI de l'Anthologie. A. HILLSCHER, *Hominum litteratorum Graecorum ante Tiberii mortem in urbe Roma commoratorum historia critica.* Étudie un bon nombre de poètes de l'Anthologie. H. OUVRÉ, *Méléagre de Gadara.* Intéressant, malgré qq. longueurs, surtout au point de vue de l'étude littéraire; le chapitre sur la métrique est bon. Trad. fr. de Méléagre par

P. LOUŸS. Sans valeur scientifique. G. SETTI, *Leonido Alessandrino, monografia storica e letteraria* et E. Piccolomini, dans Rendiconti dell' Accad. d. Lincei, 1894, ont surtout étudié la question de l'isopséphie, qu'ils s'efforcent de rétablir dans toutes les épigrammes de Léonidas. Le premier place le poète en 60-100 ap. J.-C., et traite de sa vie et de ses œuvres; mais, « malgré son assurance, son travail n'est pas définitif ». H. OUVRÉ, *Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiaden, Posidippum, Hedylum.* Examen de l'authenticité des épigrammes attribuées à ces auteurs ; étude de leur langue, de leur style, de leur prosodie et de leur métrique. H. REFFEL, *Über den Sprachgebrauch des Agathias.* Mentionné seulement. J. GEFFCKEN, *Stimmen der Griechem am Grabe.* Belle dissertation, qui passe en revue les principales inscriptions funéraires ; conclut que les Grecs ressentaient la douleur de la mort aussi profondément que les modernes. Conjectures diverses sur l'Anthologie proposées dans les périodiques et par Th. Korsch (Revue de Philologie russe, t. IV, — non connue directement du rp.), TH. PREGER, dans les *Abhandlungen... W. Christ dargebracht* (6, 40, ὅ, Φιλαλήθεϊ, nom propre), E. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, 1. Bd. R. KOLDEWEY, *Archäol. Beiträge Karl Robert... dargebracht* (tous deux sur Plan. 27). Une épigramme (I, 28) de l'appendice de Cougny (Anthologia Palatina, vol. III). est traitée par W. DITTENBERGER, *De Philippi Arcadis Olympionicae epigrammate commentatiuncula.* E. HOFFMANN, *Sylloge epigrammatum graecorum quae ante medium saeculum a. Chr. n. tertium incisa ad nos pervenerunt.* Répond à un véritable besoin. REITZENSTEIN, dans *Ined. poet. gr. fr.* II, a corrigé l'épigramme de Philostéphanos conservée par Tzetzès, Chil. 7, 670 ; il en fait une acrostiche sur γαίη. ¶ Post-scriptum, qui signale de R. MEISTER, dans l'éd. d'Hérondas, une conjecture sur Mimnerne (II, 3) et Simonide (7, 87) de P. SAKOLOWSKI (ouvr. cite) des remarques sur Démodocos, 2 (inauthentique). ¶¶ Pindare. (1892-1896) [L. Bornemann]. Se promet de faire moins un rapport qu'une critique « à un point de vue subjectif » des travaux publiés. U. von WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *Commentariolum grammaticum* IV. Traite 1° de la fin de l'Olympique IX ; il y reste encore des difficultés que le rp. propose d'écarter en écrivant : δεξιόγυιος ὅσων ἀ | κᾶν Αἰάντεον πτεροῖς Οἰλιάδα νικῶν ἐπεστεφάνωσε βωμόν ; 2° de l'Olymp. XI : 3° de la scholie Ol. III 33, où il faut écrire Κώμαρχος ὁ τὰ περὶ Ἠλείων. Dans *Aristoteles und Athen* du même auteur, le rp. se réjouit de voir son opinion sur la date de la 1re Pythiade (Ol. 49, 3) prévaloir enfin. E. ROHDE, *Psyche.* Livre excellent, indispensable pour l'intelligence de Pindare. BAEDEKER, *Pindari carmen Isthmicum tertium num in duo carmina dividendum sit.* Rien de neuf, mais sensé. REINHOLD, *Griechische Örtlichkeiten bei Pindaros.* Paraît contenir peu de nouveau. LIND, *De dialecto Pindarica*, I. *Prolegomena et de vocalismo Pindarico ex proximis sonis non apto* Fort judicieux et utile. ROBERTS, *The ancient Bœotians, their character and culture and their reputation.* Défense des Béotiens, qui n'a point d'intérêt scientifique. Une brochure parue en 1896 : Ὀλυμπιακοὶ ἀγῶνες ἐν Ἀθήναις contient une traduction en grec moderne de l'Ol. II et une dissertation sur le triomphe de Diagoras, toutes deux sans intérêt. SCHWICKERT, *Ein Triptychon klassischer Kritisch-exegetischer Philologie* et *Kritisch-exegetische Untersuchungen zu Pindars zweitem olympischen Siegesgesange.* Dans la première brochure, l'auteur défend avec vivacité ses conjectures contre le rp. ; la seconde ne contient rien qui ait une valeur. 2e éd. Les Olympiques et Pythiques par C. A. M. FENNELL. Renvoie aux jugements du rp. (Berliner philol. Wochenschr. 1894,) de Jurenka, (Zeitschr. f. d. österr. Gymn 1895) et de Gildenleeve (Transactions of the Amer. philol. Assoc. 1893). Le rp. discute les vues exposées par

Jurenka dans plusieurs articles des Wiener Studien 1893, 1895 et 1896 et dans Zeitsch. f. d. österr. Gymn. 1894. A. M. D.

LATEINISCHE KLASSIKER. 1. Horace (1892-6) [J. Häussner]. Vie d'Horace, D. RAPOLLA, *Vita di Orazio :* détestable. F. SEMISCH, *Leben u. Dichten des Horaz,* pr. de Friedeberg Nm., 1893-4 : scolaire. F. ALY, *Horaz, sein Leben u. Wirken* : vulgarisation ; vivant. Il n'y a pas de portrait authentique d'Hor., celui dont parle Boissier, Ac. inscr. 8 jt 1892, n'est qu'une pièce de fantaisie. W. Y. SELLAR, *The Roman poets :* la partie qui concerne Horace est pleine de goût et bien au courant. W. A. DETTO, *Horaz u. seine Zeit ;* H. BENDER, *Horaz, Homer u. Schiller in Gymnasium* : scolaires. D'après SELLIN. *Das Sabinische Landgut des Horaz,* pr. Schwerin, 1896, le domaine n'était pas sur la hauteur de Capo le Volte, mais dans les Vignes di San Pietro, plus bas ; voir d'autres art. sur le sujet de Mazzoleni et N. Fritsch. — Éditions : M. HERTZ : consacre plus de place qu'on ne fait ailleurs aux conjectures ; G. H. MÜLLER, Odes : scolaire, des interprétations à retenir ; CARTELIER et PASSERAT : peu de neuf ; des atéthèses inacceptables ; O. KELLER et J. HÄUSSNER : le rapporteur aurait été volontiers encore plus conservateur ; L. MÜLLER, Épîtres : très vivant, très riche ; liste des conjectures et interprétations nouvelles ; avec Kiessling et Müller, on a à peu près tout ce qu'il faut pour expliquer H. ; C. CANILLI, scolaire ; J. H. KIRKLAND, Sat. et Ép. : repose sur Kiessling ; C. W. NAUCK et O. WEISSENFELS, Odes et Épodes : très modifié et très amélioré ; KRÜGER, 13e éd. soigneusement revue ; KIESSLING, Satires, 2e éd., C. L. SMITH, pratique ; l'etude sur la langue est un des principaux mérites de cette éd. ; T. E. PAGE, sans valeur scientifique ; J. GOW, notes peu originales ; *Porfyrionis commentum* rec. A. HOLDER : fait connaître le ms. du Vat. — Traductions partielles en allemand de K. STÄDLER, A. CHARISIUS, H. MENGE, G. KOB, E. KLEBER, F. KÖSTER, H. STEGMANN, J. BOHEMUS (XVIIe s., pub. par E. LANGE). — Études. J. H. LEOPOLD, *Studia Peerlkampiana :* renseignements sur l'Hor. de Guyer et sur Peerlkamp ; discussions de passages des Épodes ; G. FRIEDRICH, *Q. Horatius Flaccus, phil. Untersuchungen,* s'attache surtout à expliquer la tradition. M. SCHAUNSLAND, *Kritische Bemerkungen zu einigen Oden des Horaz,* pr. Bielefeld, 1894 : sur I, 8 ; III, 14, 5-12 ; 17, 1 ; 19, 11-28 ; 23, 17-20 ; 24, 1-8 ; 30, 14 ; IV, 2, 33-54. A. DU MESNIL, *Erklärende Beiträge zu lat. Schriftstellern,* pr. Francf. a. O., 1896, sur Sat. I, 6, 19 ; 9, 21 ; Odes I, 3, 1 ; 7, 12 ; 14, 17 ; 15, 12 ; 23, 5 ; II, 17 ; 18, 23 ; 20. — Métrique, Langue, Chronologie, Ordre des pièces. J. E. GABRIEL, *Étude sur la métrique d'H. :* sans valeur. R. KÖPKE, *Die lyrischen Versmasse des Horaz.* 5e éd. peu modifiée. P. EICKHOFF, *Der horazische Doppelbau der sapphischen Strophe,* la thèse n'est pas prouvée. P. CAUER, *Wort- u. Gedankenspiele in den Oden des H :* très remarquable. P. HÖHN, *Beiträge zur Auslegung Horazischer Oden,* pr. Weimar 1894 : sur les noms et les épithètes des dieux. S. SPITZER, *Zu den stilistischen Kunstmitteln des H.,* dans Serta Harteliana. N. SABAT, *De synecdoche in H. carminibus :* des faits cités à tort. S. PIAZZA, *Horatiana :* peu concluant sur la chronologie des trois premiers livres. J. A. SIMON, *Zur Anordnung der Oden des H.* (Festschr. 2, 43 Vers. deutsch, Phil) ; ID., même titre, II, pr. Köln, 1896 ; Ae. RAIZ, *Die Frage nach der Anordnung der Horazischen Oden* (Festchr. in Graz). B. WERNEKE, *Neues aus H.* pr. Montabaur, 1895. — Généralités diverses. K. WINKELL, *De hellenismo Horatii,* I. : l'influence alexandrine est plus grande qu'on ne croit et se remarque surtout dans la manière dont H. peint l'âge d'or. P. RUMMEL, *Horatius quid de Pindaro iudicauerit* pr. Rawitsch, 1392 : recueil soigné des matériaux. M. MANITIUS, *Analekten zur Gesch. des H. im Mittelalter :* intéressant. W.

GIDIONSEN, *Studien zu den Litteraturbriefen des H.*, pr. Schleswig, 1893, A. PIRCHER, *Horaz u. Vida*, pr. Meran 1895. Fr. HAWRLANT, *H. als Freund der Natur*, pr. Landskron 1895 : rien de neuf. W. GEMOLL, *Die Realien bei H* : masse énorme de renseignements. — Critique et explication de passages isolés. St. SEDLMAYER, *Kr.-exegetisches zu H.* (Eranos Vind.) : sur ode I, 3, 5; 22 : serait une parodie. V. USSANI, *L'ode di Archita* : rapproche v. 2 d'Achille Tatius p. 116 Jacobs; très approfondi. U. von WILAMOWITZ-MŒLLENDORFF, *De tribus carminibus latinis commentatio* : discute sur p. I, 28. L. PÖPPELMANN, *Bemerkungen zu Dittenburgers H.-Ausg. III* : étude de c. III, 1 et 2. K. P. SCHULZE, *Beitr. zur Erklärung der röm. Elegiker*, pr. Berlin, 1893 : nouvelles références à c. III, 2, 28 fragilemque. R. DUNCKER, *Die Ode des H. an Phidyle*, pr. Kolberg, 1893 : pénetrant. G. GRASSO, *Il Pauper aquae Oraziano* : manqué. P. RASI, *Intorno ad una variante in Orazio* (s. I, 4, 15). K. CORNELIUS, *De H. libri primi satira* X : rien de neuf. W. P. MUSTARD, *On the eight lines prefixed to H. Serm. I, 10* : défend une opinion abandonnée de L. Müller. H. DITTMAR, *Horati l. II, s. VI*, pr. Magdeburg, 1892 : des renseignements lexicographiques. J. N. FISCHER, *Zu H. zweitem Literaturbrief*, pr. Feldkirch 1892. C. JERXSEN, *Bemerkungen zu H. Epistel an die Pisonen*, pr. Verden 1892. J. BINK, *Der Einfluss der ars poet, des H. auf die deutsche Literatur des 18 J.*, pr. Hamburg, 1892.

2. Orateurs, à l'exclusion de Cicéron, Cornificius, Sénèque, Quintilien, Ausone et des auteurs chrétiens (1891-95) [Karl Burkhard]. République et règne d'Auguste. *Oratorum romanorum reliquiae;* rec. J. CORTESE : incomplet, des défauts, plus commode que Meyer, exclut l'époque cicéronienne. A. RHODIUS, *De syntaxi Planciana, de L. Munati Planci sermone* pr. Bauken, 1894 et 1896; L. BERGMÜLLER, *Ueber die Latinität der Briefe des L. M. P. an Cicero* : le dernier est pratique; tous trois utiles. V. d'ADDOZIO, *De M. Bruti uita et studiis doctrinae* : très soigné et complet. A. KÖHLER, *Ueber die Sprache der Briefe des P. Cornelius Lentulus Spinther* : approfondi. — 2. Empire. C. MORAWSKI, *De rhetoribus latinis* : fin. G. de BERSA, *Le idee di Plinio il giovine*, p. Zara 1895 : détaillé. *Flori epitomae*, ed. O. ROSSBACH : conjectures. HAULER, *Ergebnis der neuen Untersuchung der Mailänder Frontoreste* (43 Versam. deut. Phil.); *Frontonianum* (Serta Harleliana). R. KLUSSMANN, *Curae Africanae* : corrections à Fronton. C. H. DEE, *De ratione quae est inter Asinum pseudo-Lucianum Apuleique Metamorphoseon libros*. H. MENZEL, *De Lucio Patrensi* I, pr. Meseritz 1895 : sur le même sujet, ne connait pas le précédent. K. WEYMAN, *Apuleius Amor u. Psyche* : grand progrès sur Jahn; ID., *Studien zu Apuleius u. seinen Nachahmern*, important. *Apuleii Psyche et Cupido*, rec. O. JAHN, 4e éd. donnée par A. MICHAELIS : soignée. A. I. KRONENBERG, *Ad Apuleium*, pr. ROTTERDAM 1892 : beaucoup de corrections; fait ressortir les mérites d'Oudendorp. O. SEECK, *Die Erhebung des Maximian zum Augustus* (Com. Woelfflinianae). R. GÖTZE, *Quaestiones Eumenianae*, pr. Leer 1891 : étudie l'authenticité d'après la langue; très important. O. KLOSE. *Die beiden an Maximianus Augustus gerichteten paneg. lat.* : soigné. Fr. RANNINGER, *Ueber die Alliteration bei den Gallolateinern des 4. 5. u. 6. J.* pr. LANDAU 1895; l'étude de l'allitération chez les panégyristes pourrait éclaircir leurs rapports. G. KROLL, *De Symmachi studiis graecis* : analyse.

3. Térence (1889-1896) [F. Schlee]. Généralités. K. DZIATZKO, *Zur Frage der Calliopianischen Rezension* (Comm. Wölfflinianae) : discute les souscriptions. F. FALBRECHT, *De tertio Andriae exitu quem exhibet cod. Erlangensis CCC*. J. J. HARTMANN, *De Terentio et Donato* : beaucoup d'observations intéressantes; trop de conjectures contestables. Fr. SCHLEE, *Scholia Terentiana*. W. WEINSBERGER, *Beiträge zu den Bühnenaltertümern aus Donats Terenz-*

kommentar. E. HERRMANOWSKI, *Quaestiones Terentianae selectae :* sur le prologue de l'Ht., la contamination dans l'Ht., la date des pièces : beaucoup de points discutables. F. NENCINI. *De Terentio eiusque fontibus*. W. von WYSS, *Die Sprichwörter bei den röm. Komikern*. Esaias LALIN, *De particularum comparatiuarum usu apud Terentium*, purement formel, peu de nouveau. 5 K. SIGMUND, *De coincidentia eiusque usu Plautino et Terentiano*. R. KLOTZ, *Grundzüge altrömischer Metrik :* critiques de détail. O. PODIASKI, *Die trochäischen Septenare des Terenz*, pr. Berlin, 1894 : surtout sur l'Hécyre. — 2. Les pièces isolées. Adelphes, ed. par E. STAMPINI : prudent; Ph. FABIA : intéressant. Ht., par J. M. GRAY, scolaire. Conjectures de H. SAUPPE, progr. 10 Göttingen, 1890; P. von WINTERFELD, *Schedae criticae*. — R. PEIPER, *De Senecae tragoediarum uulgari lectione (A) constituenda*. G. RICHTER, *De corruptis quibusdam Senecae tragoediarum locis*, pr. Jena, 1894 : beaucoup de détails à retenir; la thèse générale est contestable. A. PAIS, *Il teatro di L. Anneo Seneca* : d'après des considérations littéraires, cherche à distinguer les 15 œuvres originales des imitations : ne peut être décisif. F. LADECK, *De Octauia praetexta :* soigné et solide. A. GAHEIS, *De troporum in Senecae tragoediis generibus potioribus* : laborieux. R. A. H. BICKFORD-SMITH, *Publilii Syri sententiae :* sans valeur critique.

4. Poésie latine chrétienne (1894-1897) [C. Weyman]. 1. Généralités. 20 M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Literatur*, Dritter Teil. J. FESSLER et B. JUNGMANN, *Institutiones Patrologiae*, II, 2 : insignifiant. B. HAUREAU, *Notices et Extraits de qq. mss. latins de la B. N.* L. FRIEDLÄNDER, *Das Nachleben der Antike im Mittelalter, IV, Die Abhängikeit der mittellatein. Poesie u. Geschichtsschreibung von Altröm. Verbildern*, art. de la " Deutsche Rundschau ", XXIII, 25 230, août 1897. F. RAMORINO, *La pronunzia popolare dei versi quantitativi Latini*. — 2. Partie spéciale. On trouve plusieurs pièces de l'époque carolingienne dans E. DÜMMLER, *Epistulae Merowingici et Karolini aeui*, I et II. L. BÖNHOFF, *Adhelm von Malmesbury*. 9. M. DREVES, *Des hl. Ambrosius Lied von Hahnenschrei; — vom Morgenroth* (Stimmen aus Maria-Laach. LI et LII, 1896, et 30 1897, pp. 86 et 241) : excellente traduction et analyse. E. HÜMPEL, *Nicetas, Bischof von Remesiana*. S. MERKLE, *Die ambrosianischen tituli*, dans Röm. Quartalschrift, 1896, 185. F. E. WARREN, *The antiphonary of Bangor*. C. PLUMMER, *Bedae historia ecclesiastica :* admet l'authenticité des hymnes. *Moysi expositio*, ed. F. GUSTAFSSON. Ed. ARENS, *Quaestiones Claudianeae*, 35 conclut avec raison au paganisme de Cl. P. DE WINTERFELD, *Schedae criticae :* corrections. C. CAESAR, *Obseruationes ad aetatem titulorum latinorum christianorum definiendam spectantes*. M. MANITIUS, *Zu Dynamius von Massilia* art. dans les « Mitteilungen des Inst. für oest. Geschichtsforschung » XVIII, 1897. P. JÖRRES, *Chronologische u. Religionswissenschaf-* 40 *tliche Untersuchungen über das Leben der hl. Radegunde*. (A. MOCQUEREAU), *Paléographie musicale, IV, le cod. 121 d'Einsiedeln, Antiphonale missarum S. Gregorii*. H. EHRENSBERGER, *Libri liturgici bibliothecae Vaticanae*. A. EBNER, *Zur Geschichte des Missale romanum*. M. KEUFFER, *Die liturgischen Handschriften der Stadtbibliothek zu Trier*. G. M. DREVES, *Analecta hymnica medii aeui*, 45 XXIII-XXVI. *Godescalcus Lintpurgensis, opuscula*, herausg. von G. M. DREVES. U. CHEVALIER, *Repertorium hymnologicum; Poésie liturgique du m. a. :* des lacunes et des erreurs dans ce dernier ouvrage. Nic. SPIEGEL, *Untersuchungen über die ältere christl. Hymnenpoesie* : sur la métrique. W. H. FRERE, *The Winchester troper*. E. EGLI, *Die christlichen Inschriften der Schweiz. Car-* 50 *mina latina epigraphica*, cont. Fr. Bücheler. A. KNAPPITSCH, *De Lactanti aue Phoenice*. H. MAURER, *De exemplis quae Claudius Marius Victor in Alethia secutus sit*. G. RAUSCHEN, *Jahrbücher der christl. Kirche unter dem Kaiser*

Theodosius dem Grossen. O. ZÖCKLER, *Das Lehrstück von den 7 Hauptsünden. Poetae aeui Carolini*, III, II, 2, rec. L. TRAUBE. O. HOEFER, *De Prudentii poetae Psychomachia et carminum chronologia.* H. ACHELIS, *Hippolytsstudien.* O. BARDENHEWER, *Der Name Maria.* — Renvoie en outre à de nombreux articles des *Analecta Bollandiana*, de la *Römische Quartalschrift*, de la revue *Der Katholik*, de la *Literarische Rundschau für kath. Deuschland*, etc. P. L.

HISTOIRE ROMAINE 1889-1893 [L. Hüter]. I. Ouvrages et mémoires d'un caractère général : a) Ouvrages d'ensemble. H. SCHILLER, *Leitfaden für den Unterricht in der Geschichte des Altertums : 2, Röm. Geschichte.* Excellent pour les classes. ¶ A. H. ALLCROFT-W. F. MASOM, *The tutorial history of Rome to 14 A. D.* Superficiel et vieilli. ¶ K. PLOETZ, *Auszug aus der alten, mittleren und neueren Geschichte.* Bien au courant. ¶ G. TSAGRIS, Ἱστορία τῶν Ῥωμαίων μέχρι τοῦ διχασμοῦ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ κράτους. ¶ Herm. BENDER, *Röm. Geschichte im Abriss.* Bon livre de vulgarisation. ¶ M. FONTAINE, *Histoire universelle : VII, Rome (754-63 a. C.).* Trop souvent confus, fantaisiste, ou partial contre Rome. ¶ MELIN, *Histoire Romaine.* ¶ M. DUNAN, *Histoire romaine de la fondation de Rome à la fondation des deux empires d'Occident et d'Orient en 395.* ¶ W. F. ALLEN, *A short history of the Roman people.* ¶ A. BICKERSTETH, *Outlines of Roman history, from B. C. 753 to A. D. 180.* ¶ J. B. BURY, *A history of the Roman Empire, from its foundation to the death of Marcus Aurelius.* ¶ ID., *The student's history of the Roman Empire, from its establishment to the accession of Commodus.* ¶ F. BERTOLINI, *Storia di Roma delle origini italiche fino alla caduta dell' impero d'occidente.* ¶ P. DE MICHELIS, *Lezioni compendiate di storia Romana.* ¶ Jul. SCHWARCZ, *Die Demokratie : Die röm. Massenherrschaft.* ¶ Wilh. IHNE, *Röm. Geschichte*, 1, *Von der Gründung Roms bis zum ersten punischen Kriege.* 2e ed. Développée et améliorée. ¶ W. IHNE, *Röm. Geschichte*, 7, *Die Bürgerkriege bis zum Triumvirat ;* 8, *Das Triumvirat bis zum Kaisertum.* A utilisé les mss. de A. W. Zumpt sur la période qui va de la mort de César au principat d'Auguste. Style agréable, mais des lacunes et des questions insuffisamment traitées. ¶ A. H. ALLCROFT, *The making of the monarchy : a history of Rome, 78-31 B. C.* Insuffisant. ¶ S. BARING GOULD, *The tragedy of the Caesars ; a study of the characters of the Caesars of the Julian and Claudian houses.* ¶ V. DURUY, *Geschichte des röm. Kaiserreichs* (übers. v. G. HERTZBERG). Excellente trad. d'un ouvrage supérieur. ¶ Alexis SCHWARZE, *Untersuchungen über die aüssere Entwicklung der afrikanischen Kirche mit besonderer Verwertung der archäol. Funde.* Exact et d'un grand mérite. ¶ K. J. NEUMANN, *Der röm. Staat und die allgemeine Kirche bis auf Diokletian.* ¶ J. B. BURY, *A history of the later Roman Empire from Arcadius to Irene, 395 A. D to 800 A. D.* Consciencieux et suggestif : index soigné. ¶ Rich. H. WRIGHTSON. *The sancta respublica romana : A handbook to the history of Rome and Italy from the division of the Roman world to the breaking-up of Charlemagne's empire, A. D. 395-888.* Trop resserré : ne répond pas à l'état actuel de la science. ¶¶ β) Études générales sur les sources. Friedr. VOGEL, *Die Veröffentlichung von Diodors Geschichtswerk.* Diodore aurait composé son ouvrage en 21 a. C., un peu avant la mort de César, et nous aurions bien le texte authentique, même pour le 5e livre si controversé. ¶ C. WACHSMUTH, *Hat Diodor einen Teil seines Geschichtswerkes selbst desavouiert?* Ce serait exagéré de le croire. ¶ C. WACHSMUTH, *Über das Geschichtswerk des Sikelisten Diodoros I und II.* D. a bien choisi ses sources. ¶ C. WACHSMUTH, *Timagenes und Trogus.* Gutschmid a eu raison de conjecturer que Trogue Pompée avait pris Timagène pour modèle. ¶ Alf. HILLSCHER, *Hominum litteratorum graecorum ante Tiberii mortem in urbe Roma commoratorum historia critica.* Étude sérieuse. ¶ H. DESSAU, *Über Zeit u. Persönlichkeit*

der scr. h. A. Hypothèse nouvelle et intéressante. (Cf. articles, dans diverses revues, de P. HABEL, Th. MOMMSEN, O. SERCK, El. KLEBS, E. WÖLFFLIN sur le même sujet, et H. PETER, *Die scr. h. A.*) ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Die Abhängigkeit des Geschichtsschreibers Zonaras von den erhaltenen Quellen.* C'est un compilateur sans critique. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Studia Byzantina. I.* Étudie les rapports de Cedrenus et de Leo Grammaticus comme auteurs de l'Histoire Auguste. ¶ C. de BOOR, *Röm. Kaisergeschichte in byzantinischer Fassung.* I. *Der Anonymus post Dionem (oder continuator Dionis).* Confirme l'hypothèse de Niebuhr sur l'identité de Petrus et de l'Anonymus. ¶ A. KIRPITSCHNIKOW, *Eine volkstümliche Kaiserkronik.* Chronologie anonyme qui va des rois de l'ancienne Rome jusques et y compris les empereurs byzantins. ¶¶ γ) Travaux d'un caractère général sur les provinces romaines. El. KLEBS, *Das dynastiche Element in der Geschichtschreibung der röm. Kaiserzeit.* Curieux au point de vue de la conception du droit d'hérédité chez les anciens. ¶ Cam. JULLIAN, *Besprechung vom Corpus inscr. lat. vol. XII : Inscr. gall. narb. latinae.* Appréciation élogieuse du recueil et des conclusions d'Hirschfeld. ¶ O. HIRSCHFELD, *Beiträge zur Geschichte der narbonensischen Provinz.* Les progrès de la civilisation romaine s'étendant de Marseille à Narbonne sont analysés avec soin. ¶ P. VIOLLET, *Histoire des institutions politiques et administratives de la France : I. Les Gaulois, les Grecs de Marseille. II. La Gaule romanisée. III. Dynasties mérovingiennes.* Il est fâcheux que l'auteur n'ait pas eu connaissance du travail antérieur d'Hirschfeld sur la matière. ¶ FUSTEL DE COULANGES, *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France. I. La Gaule romaine. II. L'invasion germanique et la fin de l'empire.* Loué : des réserves sur quelques points de détail : revu et complété par Jullian d'après les notes de l'auteur. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Zur Geographie des römischen Galliens und Germaniens nach den Tironischen noten.* Bonne utilisation des notes tironiennes pour contrôler le témoignage de Pline (h. n. V 106. 109) et de Ptolémée (II 7-9) sur les divisions administratives de la Gaule et de la Germanie. ¶ C. JULLIAN, *Gallia. Tableau sommaire de la Gaule sous la domination romaine.* Le rp. se réfère au jugement de S. Reinach qui (Revue critique) a loué le fond et la forme de cet ouvrage. ¶ H. MOLIÈRE, *Statistique gallo-romaine. Recherches sur l'évaluation de la population des Gaules et de Lugdunum, et la durée de la vie chez les habitants de cette ville, du Ier au IVe siècle.* Très sérieux. ¶ Dom. KALOPOTHAKES, *De Thracia provincia romana.* Très soigné, emprunte une partie de sa valeur aux matériaux inédits dont l'auteur s'est servi. ¶ Em. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi.* 2de éd. mérite tous les éloges de la première. ¶ W. D. MORRISON, *The Jews under Roman Rule.* D'une lecture agréable, quoique sans prétention à l'originalité : index commode. ¶ P. MANFRIN, *Gli Ebrei sotta la dominazione romana.* ¶ R. CAGNAT, *L'armée romaine d'Afrique et l'occupation militaire de l'Afrique sous les empereurs.* Éloges. ¶¶ δ) Variétés. Luigi SCHIAPARELLI, *Sulla unificazione e sui confini politici dell' Italia antica nei primi tempi storici in confronto di quelli dell' età moderna.* ¶ Vinc. PAGE, *Saggi di studi storici. I Liberta communali. II. Primo periodo dell' impero Romano. III. Primi istituzioni germaniche.* ¶ Fr. VON LÖHER, *Kulturmitteilung zwischen Morgen-und Abendland zur Römerzeit.* Bonne démonstration du mot de Sénèque : Ubicunque vicit Romanus, habitat. ¶ R. LEONHARD, *Roms Vergangenheit und Deutschlands Recht.* D'un égal intérêt pour les historiens et les juristes. ¶ Friedr. KENNER, *Ueber römische Kaisermedaillons.* Intéressante étude de numismatique, touche à bien des questions que l'archéologie ne résolvait qu'imparfaitement. ¶ L. M. HARTMANN, *Über die Ursache des Untergangs des römischen Reiches.* Bonne contribution à l'étude de ce pro-

blème. ¶ O. SEECK, *Zur Zusammensetzuug der Kaiserlegionen.* Bien au courant.

II. Chronologie. C. TRIEBER, *Die Idee der vier Weltreiche.* Cherche à déterminer avec précision l'ère de Timée et de Caton. ¶ L. HOLZAPFEL, *Die Anfänge des julian. Kalenders.* Discute avec beaucoup de clarté les opinions de Matzat (Hermes 1888) et de Mommsen (Philol. 1886). ¶ W. SOLTAU, *Die Dauer der Konsulatsjahre.* Maintient contre Plew et Matzat les opinions émises dans son ouvrage : " Die röm. Amtsjahre auf ihre wahre Zeit reduziert ". ¶ W. SOLTAU, *Röm. Chronologie.* Excellent. ¶ MATZAT, *Gött. Gel. Anz. 1889.* Discute les théories de Soltau et de Holzapfel sur le calendrier romain [Cf. sur Soltau, A. Bouché-Leclercq, Rev. hist. 1890). ¶ W. SOLTAU, *Ein chronologischer Irrtum.* Deux importantes rectifications au compte rendu critique que Matzat a fait de sa Röm. Chronologie. ¶ P. HOEKSTRA, *Problemen uit de Romeinsche Chronologie.* Examen critique des théories de Soltau et Matzat. ¶ H. MATZAT, *Röm. Zeitrechnung für die Jahre 219-1 v. Chr. — Der röm. Kalender von 190-168 v. Chr.* Recherches chronologiques et historiques sur divers points controversés. Les conclusions de l'auteur ont rencontré une vive contradiction (Cf. W. SOLTAU, Wochenschr. f. Class. Philol. 1889 — L. HOLZAPFEL, Berl. philol. Wochenschr. 1890). ¶ Chr. HÜLSEN, *Fragment der Triumphalakten.* Le fragment des Fastes triomphaux trouvé dans le Tibre en 1888 nous a révélé quelques dates nouvelles. ¶ W. SOLTAU, *Die röm. Schaltjahre seit 190 v. Chr.* Réfute les conclusions de Matzat, dont la liste est erronée. ¶ H. MATZAT, *Eine neue Gleichung für die Sonnenfinsterniss des Ennius.* Répond aux critiques d'Holzapfel sur sa Röm. Zeitrechnung (Cf. L. HOLZAPFEL, Berl. philol. Wochenschr. 1891). ¶ W. SOLTAU. *Zur röm. Chronologie.* A propos des bases astronomiques de la chronologie romaine, etc., cherche à concilier ses opinions avec celles de Unger, Matzat et Holzapfel. ¶ H. DESSAU, *Über die astronomischen Grundlagen der röm. Chronologie.* Argumentation faible contre la thèse de Soltau. ¶ Franz OLCK, *Die Kalenderdaten in Catos Schrift de Agricultura.* Combat l'hypothèse de Matzat. ¶ Otto SEECK, *Neue Finsternisdaten zur röm. Chronologie.* Développe et approuve la théorie de Matzat. ¶ G. Fried. UNGER, *Frühlings Anfang.* Travail très sérieux et très documenté. ¶ G. GOYAU, *Chronologie de l'empire romain, publiée sous la direction de R. Cagnat.* Très bonne pour les classes. ¶ A. PAGANELLI, *Da cronologia romana.* Louée. ¶ G. F. UNGER, *Zeitrechnung der Griechen und Römer.* 2de éd. en progrès d'un ouvrage de grand mérite; fait partie de l'Handbuch d'Iw. Müller. ¶ W. SOLTAU, *Der Geburtstag des Augustus.* Mémoire très étudié.

III. Temps primitifs. α) Premiers peuples de l'Italie. Isaac TAYLOR, *The origin of the Aryans.* Étude sur les plus anciens peuples de l'Italie et leur langage (cf. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Les premiers habitants de l'Europe*). ¶ Luigi PIGORINI, *Le primè città dell' Italia e i loro abitatori.* Peuplement des régions entre les Alpes et l'Apennin à l'époque de l'âge de bronze. ¶ Art. ISSEL, *Sugli antichi Liguri.* A. G. BARRILI, *Gli antichissimi Liguri.* D. MANZONE, *I Liguri Bagienni e la loro Augusta.* ¶ Carl. PAULI, *Altitalische Forschungen. 3, Die Veneter und ihre Schriftdenkmäler.* Très savant et très étudié. ¶ Dan. G. BRINTON, *The ethnologic affinities of the ancient Etruscans* (cf. sur cet ouvrage W. Deecke dans cette revue, 1895). ¶ Fr. von DUHN, *Bemerkungen zur Etruskerfrage.* — ID. *Geschichtliches aus vorgeschichtlicher Zeit. Neue Entdeckungen Luigi Pigorinis.* — ID., *I riti sepolcrali a Vulci, secondo St. Gsell « Fouilles dans la nécropole de Vulci. »* Cf. sur ces trois savants mémoires les comptes rendus de W. DEECKE, a. a. O. et E. REISCH, Berl. philol. Wochenschr. 1891. ¶ Edoardo BRIZIO, *La provenienza degli Etruschi.* Appuie la théorie d'après laquelle les Etrusques seraient origi-

naires d'Asie. ¶ E. PAIS, *L'origine degli Etruschi e dei Pelasgi in Italia secondo Erodoto ed Ellanico.* ¶ G. SERGI, *Etruschi e Pelasgi.* Ils seraient originaires d'Afrique. ¶ L. COLANTONI, *Storia di Marsi dai tempi piu antichi fino alla guerra Marsica italica o sociale.* ¶ E. PAIS, *Intorno alle più antiche relazioni tra la Grecia e l'Italia.* ¶ ID., *I Messapi e gli Iapigi.* ¶ ID., *Gli elementi Sicelisti ed Italioti nella più antica storia di Roma.* ¶ A. BOZZA, *La Lucania.* Histoire des Lucaniens, topographie de la Lucanie. ¶ D. GUARDIA, *Memorie storiche sulla Lucania e sulla Magna Grecia.* ¶ Th. ZIELINSKI, BOPEITONOI. C'est de ce terme (de βόρος = ὅρος cf. Ὑπερβόρειοι, Βορέας, vent de montagne) que l'on trouve dans Lycophron, et qui a probablement été latinisé par Naevius, qu'il faut dériver l'appellation Aborigènes (Aborignies) et non de « ab origine ». ¶ MARIOTTI, *De urbis Nolae antiquissima historia adnotatiunculae.* ¶¶ β) Fondation de Rome, les rois, établissement de la république. R. LANCIANI, *La leggenda romana.* ¶ G. LUGARI, *Sull' origine e fondazione di Roma.* ¶ J. NETUSCHIL, *Zu den geschichtlichen Anfängen Roms.* ¶ FAVALLINI, *I fondatori di Roma.* ¶ W. STUDEMUND, *Die sacra Argeorum.* Restitution savante du cérémonial des processions et des sacrifices dans les argei. ¶ Otto RICHTER, *Die älteste Wohnstätte des römischen Volkes.* Étude très complète sur le temple de la Ville du Palatin. ¶ Jo. BADER, *De Diodori rerum Romanarum auctoribus.* Recherches solides et consciencieuses sur les sources de Diodore. ¶ R. von SCALA, *Die Hauptquelle der röm. Königsgeschichte bei Diodoros.* Ce serait Polybe. ¶ J. KULAKOWSKIJ, *K woprosu o natschal'je Rima.* Ouvrage de grand mérite (cf. les comptes rendus de Haupt. Berl. philol. Wochenschr. 1891 et Enmann). ¶ Alex. ENMANN, *Zur römischen Königsgeschichte.* Mémoire très étudié et très suggestif; cherche à élucider les problèmes historiques à l'aide de la linguistique et de l'étymologie. ¶ Ettore PAIS, *La Leggenda di Orazio Coclite ed il dio Vulcano.*

IV. Guerres civiles et conquête de l'Italie. Cam. OLIVERO, *Lotta dell' aristocrazia contro la plebe in Roma antica.* Clair et d'une lecture agréable, sans pretention à l'originalité. ¶ G. F. UNGER, *Die Glaubwürdigkeit der Kapitolinischen Konsultafel.* Discute avec conscience et talent, après Mommsen et Cichorius, la véracité des Fastes consulaires du Capitole. ¶ Ch. HÜLSEN, *Die Abfassungszeit der Kapitolinischen Fasten.* Se range à l'opinion de Borghesi-Mommsen, contre l'hypothèse d'Hirschfeld. ¶ Georg SCHÖN, *Das Kapitolinische Verzeichnis der röm. Triumphe.* Texte revu et complété sur l'original. ¶ J. KAERST, *Die röm. Nachrichten Diodors und die konsularische Provinzenverteilung in der älteren Zeit der röm. Republik.* Recherches conduites avec sûreté et avec méthode; résultats très intéressants. ¶ Franc. P. GAROFALO, *Sui novem tribuni combusti.* Examine avec soin, sur cette question, le témoignage de Festus, de Valère Maxime et de Dion. ¶ Fr. P. GAROFALO, *I fasti dei tribuni della plebe della repubblica Romana.* — ID, *I fasti degli edili plebei della Romana repubblica.* — ID., *L'origine e l'elezione dei tribuna e degli edili della plebe con un indice alfabetico dei loro nomi.* — ID., *L'ovazione nella storia di Roma.* Mémoires très étudiés; listes utiles. ¶ A. VOLCKMAR, *De annalibus romanis quaestiones.* I. *De historia decemviratus, qua aetate confecta sit.* II. *De T. Livio fonte Dionysi Halicarnassei.* Conclusions intéressantes; discussion serrée. ¶ Fr. BOESCH, *De XII tabularum lege a Graecis petita quaestiones philologae.* Sérieux et approfondi. ¶ G. LOHSE, *Die Häupter des patrizischen Klaudiergeschlechts.* Excellent. ¶ A. G. AMATUCCI, *Appio Claudio Cieco.* Plaidoyer malheureux en faveur de Tite Live contre l'érudition allemande. ¶ L. TRIEMCEL, *Diodors Bericht über die Censur des Appius Claudius Caecus.* Contribution sérieuse. ¶ L. TRIEMCEL, *Cn. Flavius und das*

Weihungsjahr seines Konkordiatempels. Construit en 451, il aurait été consacré en 449. ¶ Frid. MÜNZER, *De gente Valeria.* Très soigné. ¶ C. P. BÜRGER, *Sechzig Jahre aus den älteren Geschichte Roms. 418-358.* Savant et judicieux. ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Juliae Alpis ou Vallis Duriae.* Défend la leçon ordinaire (Liv. V, 34, 8) contre Madvig. ¶ Ch. HÜLSEN und P. LINDNER, *Die Alliaschlacht.* Bonne étude topographique. (Cf. O. RICHTER qui en a combattu les conclusions dans les Berl. philol. Wochenschr. 1892). ¶ KNOEGEL, *Bericht über den Untergang der Fabier bei Ovid.* Tentative louable pour résoudre la contradiction qu'Ovide présente avec Tacite et Plutarque, sur la date du dies Cremerensis. ¶ PFLUG, *Diodor und Livius als Quellen für den zweiten Samniterkrieg.* Diodore, qui s'est servi de sources plus anciennes, est plus digne de foi. ¶ E. STÖCKER, *De Claudiani veterum rerum Romanarum scientia quae sit et unde fluxerit.* Les sources de Claudien seraient Ennius, Tite Live et ses continuateurs, Salluste et Tacite. ¶ H. von ARNIM, *Ineditum Vaticanum.* Ce fragment date du 1er ou 2e s. p. C., et a une réelle valeur historique. ¶ E. WENDLING, *Zu Posidonius und Varro.* Intéressant. ¶ W. SOLTAU, *Die Röm.-Karthagischen Verträge.* Ils n'étaient pas datés. ¶ A. PIRRO, *Il primo trattato fra Roma e Cartagine.* Discute la date de Polybe et celle de Diodore-Orose. Ne se rend pas aux arguments d'Unger contre la date de Polybe. ¶ O. MELTZER, *Das « schöne Vorgebirge » in den Karthagisch-Römischen Verträgen.* C'est le Pulchri promuntorium de Tite-Live (XXIX 27, 12) et le cap actuel de Porto Farina. ¶ Vinc. ANDRIANI, *Carbina e Brindisi.* Excès de patriotisme local. ¶ L. HOLZAPFEL, *Über die Zeit der ludi Romani.* La date donnée par Mommsen devait être moins ancienne.

V. Les guerres puniques et la conquête des peuples de la Méditerranée. Ed. WÖLFFLIN, *De Scipionum elogiis.* ID., *Die Dichter der Scipionenelogien* Leurs auteurs appartenaient au groupe des Livius Andronicus, Ennius et Pacuvius. ¶ Fr. REUSS, *Der Regierungsanfang Hierons II, und die Schlacht am Longanos.* Roi de Syracuse en 270, il n'aurait été roi des alliés qu'en 265. ¶ Jul. BELOCH, *Zur Geschichte Siziliens vom pyrrischen bis zum ersten punischen Kriege.* Fort intéressant. ¶ R. von SCALA, *Röm. Studien.* Deux mémoires très étudiés sur les sources de Névius dans son récit de la 1re guerre punique, et sur la légende de Scaevola. ¶ Carl. DAVIN, *Beiträge zur Kritik der Quellen des ersten punischen Krieges.* Grand mérite et intéressant. ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Die Inschrift der Columna rostrata.* Copie de la fin du règne d'Auguste ou du début de celui de Tibère, elle a gardé le latin de l'original remontant au temps de la 1re guerre punique. ¶ G. KIRNER, *Quando vennero nella Spagna Cartaginesi.* ¶ E. COCCHIA, *Tito Livio e Polibio innanzi alla critica storica.* Parallèle à l'avantage de Tite-Live. ¶ R. von SCALA, *Griech. Verse bei Livius.* Intéressant. ¶ R. von SCALA, *Fabius und Nikias.* L'imitation est vraisemblable. ¶ Herm. HESSELBARTH, *Historisch-kritische Untersuchungen zur 3n Dekade des Livius.* Trop aventureux : résultats de détail fort estimables. ¶ Ad. v. BRESKA, *Quellen Untersuchungen im 21n bis 23n Buche des Livius.* Pas concluant. ¶ E. von STERN, *Das Hannibalische Truppenverzeichnis bei Livius.* Essai de conciliation entre les témoignages divergents de Tite Live (XXI 22) et de Polybe (III 33) : beaucoup de science et de méthode. ¶ Giulio BELOCH, *Studi di Storia antica,* Mémoires très sérieux de CANTALUPI sur la légion romaine dans la guerre d'Annibal, CLEMENTI sur la guerre d'Annibal en Orient, TUZZI sur la chronologie très confuse de la seconde guerre punique en Sicile. ¶ C. THIAUCOURT, *Les causes et l'origine de la seconde guerre punique et le commencement de la 3e décade de Tite-Live. — La marche d'Annibal de*

l'Ebre en Italie. — Annibal en Italie jusqu'après la bataille de Cannes. — Tite-Live depuis la seconde guerre punique. L'auteur, dans ces 4 mémoires, présente aux savants français, avec une élégante clarté, les résultats des travaux allemands sur Tite-Live et ses sources. ¶ W. SOLTAU, *Zur Chronologie des hispanischen Feldzüge 212-206 a. C.* Contribution intéressante à la critique des sources de Tite-Live. ¶ H. HESSELBARTH, *Die neueste Hypothese zur Livius-Polybius Frage.* Combat les conclusions du précédent mémoire. ¶ W. SOLTAU, *Eine annalistiche Quelle in Cicero de officiis III.* Ingénieux. ¶ W. SOLTAU, *Cölius und Polybius im 21. Buche des Livius.* Dresse, avec sagacité, la généalogie des divers chapitres du livre XXI, qui procèdent de Coelius, ou de Polybe par Claudius, etc. ¶ W. SOLTAU, *Die annalistichen Quellen in Livius IV^r und V^r Dekade.* Mémoire d'une critique pénétrante et d'une grande sûreté de methode. ¶ Max JUMPERTZ, *Der Röm.-Karthag. Krieg in Spanien 211-206.* Très consciencieux : résultats opposés aux conclusions d'Hesselbarth ; se rencontre avec Soltau sur bien des points. ¶ E S. SHUCKBURGH, *Punic war in Spain.* Combat les conclusions de Jumpertz. ¶ Th. A. DODGE, *Great captains. Hannibal. A history of the art of war down to the battle of Pydna 168 a. C.* ¶ HENNEBERT, *Histoire d'Annibal.* III. ¶ R. OEHLER, *Sagunt und seine Belagerung durch Annibal.* Bonne étude topographique : Tite-Live ni son modèle n'avaient vu Sagonte. ¶ OLLIVIER, *Une voie gallo-romaine dans la vallée de l'Ubaye et passage d'Annibal dans les Alpes.* Très documenté et très étudié, mais trop fantaisiste. ¶ M. BERTHELOT, *De l'emploi du vinaigre dans le passage des Alpes par Annibal, ainsi que dans la guerre et les travaux de mines chez les anciens.* Pur préjugé : l'eau était communement aussi efficace. ¶ Henr. STÜRENBURG, *Zu den Schlachtfeldern am Trasimenischen See und in den Kaudinischen Pässen.* Études topographiques très exactes : l'auteur combat l'opinion d'Hesselbarth, soutenue contre lui par Ackermann (Wochenschr. f. kl. Phil. 1889). ¶ A. TILLEY, *The battle of the lake Trasimene.* ¶ A. NAGL, *Über eine Parallelstelle bei Plutarch und Livius.* Défend contre H. F. Müller les conclusions de son premier article. ¶ Woldemar SCHWARZE, *Quibus fontibus Plutarchus in vita L. Aemilii Pauli usus sit.* Polémique contre Nissen : discute l'attribution des diverses parties aux 5 auteurs désignés par Plutarque lui-même. ¶ J. PORTIER, *Le champ de bataille de Cannes.* ¶ G. ROSSI, *La guerra di Annibale in Italia da Canne al Metauro.* ¶ W. BOGUTH, *M. Valerius Laevinus.* Excellent, bien que la matière ne prête pas à la nouveauté. ¶ W. STREIT, *Die Polybianische Beschreibung der Schlacht bei Zama.* Thèse trop peu prouvée. ¶ J. SCHMIDT, *Zama.* Combat l'opinion de Mommsen ; place la bataille à l'Est. ¶ Ed. KÜMPEL, *Die Quelle zur Geschichte des Krieges der Römer gegen Antiochus III.* Nouvel examen des sources et de leur véracité. ¶ U. PEDROLI, *Roma e la Gallia cisalpina.* Très sérieux : a réuni et classé les documents, plutôt qu'il n'a fourni de conclusions nouvelles. ¶ A. E. ANSPACH, *Die Abfassungszeit der Plautinischen Bacchides.* Ingénieux. ¶ O. MELTZER, *Zur Vorgeschichte des 3. punischen Krieges.* Intéressant. ¶ A. L. DELATTRE, *Note sur l'emplacement de Neferis (Afrique).* Deux inscr. confirment l'hypothèse de Tissot, qui plaçait Neferis tout près de Carthage. ¶ C. O. ZURETTI, *Olimpiade 146, anno primo.* Intéressant. ¶ Al. GOLDBACHER, *Der Hellenismus in Rom zur Zeit der Scipionen und seine Gegner.* Élégante leçon d'ouverture. ¶ O. JÄGER, *Marcus Porcius Cato.* Biographie vivante. ¶ A. FAUST, *Der neue Stern van Jahre 134 v. Chr.* Problème bien élucidé. ¶ G. ZIPPEL, *Zu Diodorus.* Conjecture que le nom propre Kontoniatos, dans Diodore XXXIV 36, doit être lu Conconnetiacus.

VI. La révolution. α) Des Gracques à Pompée. Rom. LEGLINSKI, *De fontibus a Plutarcho in vitis Gracchorum adhibitis et de Tiberii Gracchi vita.*

Sans valeur (cf. DEMBITZER, Wochenschr. f. Klass. philol. 1891). ¶ K. KLIMKE, *Beiträge zur Geschichte der Gracchen.* Digne d'attention. ¶ Fr. KRAH, *Der Reformversuch des Tib. Gracchus im Lichte alter und neuer Geschichtschreibung.* Parallèle intéressant entre les deux appréciations, l'ancienne et la moderne : les Gracques furent des idéalistes. ¶ G. BUSOLT, *Quellenkritische Beiträge zur Geschichte der römischen Revolutionszeit.* Posidonius serait la principale source : question très compliquée. ¶ L. ERHARDT, *Der Auszug der Cimbern bei Strabo II, p. 102.* Pour éclaircir le texte, ici assez obscur, il faut lire ὀλεθρίαν au lieu de οὐκ ἀθρόαν. ¶ Cl. DERVIEU, *Campagne de C. Marius contre les Teutons.* Compétence et clarté : conclusions très vraisemblables. ¶ Ett. PAIS, *Dove e quando i Cimbri abbiano valicate le Alpi per giungere in Italia e dove esse siano stati distratti da Mario e da Catulo.* Discussion très bien conduite. ¶ V. DE VIT, *Della via tenute dei Cimbri percalare in Italia e di luogo di loro sconfitta secondo il Pais.* Combat les conclusions de Pais sur le point où les Cimbres auraient franchi les Alpes. ¶ E. PAIS, *Nuovi studi intorno all' invasione cimbrica.* ¶ J. P. MAHAFFY, *The Slave Wars against Rome.* Très savant. ¶ H. GENSICKE, *Zweiter Sklavenkrieg auf Sizilien.* Bien documenté. ¶ P. MAGGIPINTO, *Spartaco.* ¶ C. GERSTENBERG, *Über die Reden des Sallust.* Judicieux. ¶ C. GERSTENBERG, *Ist Sallust ein Parteischriftsteller.* Solide, mais parfois contestable. ¶ P. BELLEZZA, *Dei fonti e dell' autorità storica di. C. Crispo Sallustio.* Méthodique et judicieux. ¶ P. VON BIENKOWSKI, *De fontibus et auctoritate Scriptorum historiae Sertorianae.* Digne d'intérêt. ¶ P. VON BIENKOWSKI, *Kritische Studien über Chronologie und Geschichte des Sertorianischen Krieges.* S'appuie sur le palimpseste d'Orléans, trouvé par Hauler, pour refaire contre Mommsen la chronologie de cette guerre : résultats contestables, mais travail suggestif. ¶ Ed. B. MAURENBRECHER, *C. Sallusti Crispi historiarum reliquiae,* Tentative louable de restitution. ¶ Joh. SCHMIDT, *Die Zuverlässigkeit der Ortsbeschreibungen in Sallust Jugurtha.* Concluant. ¶ Th. REINACH, *Mithridate Eupator, roi de Pont.* Excellent. ¶ F. HILLER VON GÄRTRINGEN — Th. MOMMSEN, *Das Denkmal Chäremons von Nysa.* Deux édits de réquisition du roi Mithridate contre Chérémon et ses fils, amis des Romains. ¶ Th. MOMMSEN, *Rhodische Inschrift.* Savantes recherches. ¶ G. FOUGÈRES, *Inscriptions de Thessalie.* Dédicace intéressante à Q. Bruttius Sura. ¶ J. HILBERG, *Das Ende des M'. Aquilius und des Q. Servilius Caepio.* Ingénieux : comble une lacune des fragments de Diodore. ¶ G. DOUBLET, *Fragment d'un Sénatus-consulte de Tabae en Carie.* Précieux. ¶ P. VIERECK, *Das Senatskonsult von Tabae.* Étude sérieuse de ce document. ¶ C. CICHORIUS, *Inschriften aus Kleinasien.* Vif intérêt. ¶ J. W. KUBITSCHEK, *Jahrzählung und Jahranfang im römischen Macedonien.* Commencent avec les ides d'octobre 32 (148). ¶ ID., *Die Sullanische Ära im prokonsularischen Asien. Über die Pompejus-Ära in Syrien.* Très vraisemblable. ¶ W. STERNKOPF, *Wurden Pompejus ex bello Mithradatico eine oder zwei Supplikationen dekretiert?* Interprétation sagace de Cic. de prov. cons. 11, 27. ¶ P. CANTALUPI, *La guerra civile Sullana in Italia.* Étude critique sur les sources. ¶ J. FRANKE, *Der Angriff des M. Lepidus und M. Brutus auf das Reformwerk Sullas.* Thèse incertaine, mais très soutenable et bien présentée. ¶ E. WÖLFFLIN, *Die Annalen des Hortensius.* Elles n'étaient peut-être qu'une monographie de la Guerre sociale. ¶¶ β) Cicéron. Frdr. ALY, *Cicero, sein Leben und seine Schriften.* Éloges. ¶ F. ANTOINE, *La famille de Cicéron : Tullia, sa fille.* Bien disposé et bien exposé, mais rien de nouveau. ¶ R. LICHTENFELD, *De Asconii Pediani fontibus ac fide.* Exact et clair : complète les recherches de Madvig. ¶ Th. ZIELINSKI, *Verrina.* Très complet et très soigné. ¶ W. STERNKOPF, *Ciceros Correspondenz aus den Jahren 68-60 v. Chr.* ID. *Id. id.*

id. 59 und 58, — ID. *Zur Chronologie und Erklärung der Briefe Ciceros aus den Jahren 48 und 47*. Très soigné. ¶ L. HOLZAPFEL, *Zu Cicero ad Attic. IV 16*. Rectifie l'ordre adopté par Mommsen. ¶ Giuseppe STOCCHI, *Aulo Gabinio e i suoi processi*. Diffus, résultats incertains. ¶ Hugo WILLRICH, *De conjurationis Catilinariae fontibus*. Solide. ¶ O. KORNITZER, *Zu Ciceros 4r Rede gegen Catilina*. Le discours aurait été prononcé non dans le temple de Jupiter Stator, mais dans celui de la Concorde. ¶ Th. REINACH, *De Archia poeta*. Très soigné. ¶ G. LACOUR-GAYET, *P. Clodius Pulcher*. Très bonne biographie, forme et fond. ¶ A. H. GREENIDGE, *The repeal of the Lex Aelia Fufia*. ¶ J. A. BERNHARD, *Über Ciceros Rede von den Konsularprovinzen*. Recherches savantes. ¶ L. KÖRNER, *M. Tullius Tiros Freilassung*. Note soignée. ¶ O. E. SCHMIDT, *M. Tullius Cicero beim Ausbruche des Bürgerkrieges*. Très bon. ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Ausbruch des Bürgerkrieges im J. 49 u. Chr.* Complète et rectifie les conclusions de Nissen. ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Briefwechsel des M. Tullius Cicero von seinem Prokonsulat in Cilicien bis zu Caesars Ermordung nebst einem Neudruck des XII^n und XIII^n Buches der Briefe an Atticus*. Très sérieux, mais trop de parti-pris. ¶ O. E. SCHMIDT, *Beiträge zur Kritik der Briefe Ciceros an M. Brutus und zur Geschichte des Mutinentischen Krieges*. Pénétrant, mais téméraire. ¶ L. GURLITT, *Nochmals der Archetypus der Brutusbriefe*. Défend son opinion contre Schmidt. ¶ W. STERNKOPF, *Über zwei Briefe Ciceros an C. Trebonius*. ¶ REINIER LEYDS, *Über zwei Briefe Ciceros an C. Trebonius*. Intéressant. ¶ M. BÜTINGER, *Katull und der Patriziat*. Tableau des événements et de la situation politique de Rome à cette époque. ¶¶ γ) César. Karl VOGEL, *Quaestiones Plutarcheae*. Étude attentive des sources de Plutarque pour les vies de Pompée, César et contemporains. ¶ Jos. MENNICKEN, *Der triumvir M. Licinius Crassus*. Plein d'intérêt. ¶ A. GARRIGOU, *Soixante-dix-huit ans avant l'ère chrétienne, première campagne des Romains contre les Sotiates, Euskes ou Aquitains*. ¶ Fr. CRAMER, *Cäsar und seine Zeit bis zum Beginne des gallischen Krieges*. — ID. *Kriegswesen und Geographie zur Zeit Cäsars*. Tout à fait sans valeur. ¶ Fr. FRÖHLICH, *Das Kriegswesen Cäsars*. Grande valeur (cf. remarques de Stoffel, Revue de Philologie, 1891). ¶ K. PETSCH, *Zu Orosius*. Remarques intéressantes sur sa méthode. ¶ E. FILIPPINI, *Delle fonti adhibite da Plutarco nella exposizione della guerra Gallica di Cesare*. Examen des sources de Plutarque : polémique contre Peter. ¶ J. MELBER, *Der Bericht des Dio Cassius über die gallischen Kriege Cäsars*. — ID. *Der Dio Cassius Bericht über die Seeschlacht des D. Brutus gegen die Veneter*. — ID. *Dio Cassius über die letzten Kämpfe gegen S. Pompejus, 36 v. Chr.* Mémoires très étudiés. ¶ Ph. FABIA, *De orationibus quae sunt in commentariis Caesaris de bello Gallico*. Intéressant ¶ G. EHRENFRIED, *Qua ratione Caesar in commentariis legatorum relationes adhibuerit*. Il les a fondus dans sa rédaction et adaptés à ses fins. ¶ O. SUMPFF, *Cäsars Beurteilung seiner Offiziere in den Kommentarien vom gallischen Kriege*. Il s'est montré très politique, voulant se concilier le peuple et l'armée, flatter les centurions sans mécontenter les tribuns et les préfets. ¶ H. KLOEVEKORN, *Die Kämpfe Cäsars gegen die Helvetier im J. 58 v. Chr.* Critique mal fondée du récit de César dans le Bell. gal. I 2-29. ¶ G. HUBO, *Ausdehnung des Gebiets der Helvetier*. Interprétant et corrigeant les mesures fournies par César, H. évalue leur territoire aux deux tiers de la Suisse actuelle. ¶ Colonel STOFFEL, *Guerre de César et d'Arioviste et premières opérations de César en l'an 702 u. c.* Éloges (cf. H. J. Heller dans cette revue, 1893). ¶ WAUTERS, *Portus Itius*. Polémique contre R. Schneider, qui a traité le même sujet. ¶ H. E. MALDEN, *Caesars expeditions to Britain*. — M. RIDGEWAY, *Caesars invasion of Britain*. — A. G. PESKETT, *A note on Caesars invasions of Britain*. Questions très con-

troversées : Schneider a réfuté l'hypothèse de Malden (Jahresber. des Berl. phil. Vereins 1890). ¶ J. LANGE, *Cäsars zweiter Zug nach Britannien* (*bell. gall. V. 8-19*). Propose une transposition de paragraphes (8, 12-14, 9-11, 18, 15-17, 19) et une correction à 11, 8 (lire : in unum locum). ¶ K. PETSCH, *Zu Cäsars 2. Zuge nach Britannien*. Rejette comme insoutenable l'hypothèse de Lange. ¶ J. KEELHOFF, *Note sur un passage de César, b. g.* Fourberie de César envers les Usipètes et les Teuctères. ¶ E. HARROY, *Les Èburons à Limbourg, le véritable Aduatuca castellum de César. Une carte du champ de bataille de L. A.* Identification très vraisemblable. ¶ B. SCHÖTTLER, *Über die Lage der geschichtlichen Orte Aduatuca Eburonum* (*Caes.*), *Ara Ubiorum* (*Tac.*) *und Belgica* (*Itin. Anton.*) Identifie Aduatuca avec Rheinbach, ce qui semble douteux à R. Schneider (Jahresber. des Berl. phil. Vereins, 1890). ¶ E. TOULOUZE, *Étude sur la bataille de Morsang-Saintry*. Trop conjectural. ¶ G. SCHEFFER, *Les campagnes de Vercingétorix. Histoire de la Gaule dès la plus haute antiquité*, etc. Mauvais. ¶ G. LANDGRAFS, *Untersuchungen zu Cäsar und seinen Fortsetzern, insbes. über Autorschaft u. Komposition des b. Alex. u. Afr.* A soulevé une polémique considérable (cf. H. J. Heller, dans cette revue, 1891). ¶ FRÖHNER, *Scolies latines relatives à l'histoire et à la topographie de Marseille*. Grande valeur. ¶ Jul. ZIEHEN, *Lukan als Historiker*. Il aurait eu pour source principale et même unique Tite Live. ¶ G. TRIA, *Un poema republicano ai tempi di Nerone. Saggio critico sulla Pharsalia di Lucano*. ¶ R. BONFADINI, *Giulio Cesare*. ¶ E. FOURER, *Ephemerides Caesarianae rerum inde ab ineunte bello Africano usque ad extremum bellum Hispaniense gestarum*. Beaucoup de soin et d'exactitude. ¶ E. BANDELIN, *De rebus inter Ægyptios et Romanos intercedentibus usque ad bellum Alexandrinum a Caesare gestum*. Recherches bien conduites : critique sûre. ¶ Th. MOMMSEN, *Zur Geschichte der Cäsarischen Zeit*. Plusieurs problèmes distincts y sont discutés et élucidés. ¶ O. E. SCHMIDT, *M. Junius Brutus*. A su mettre de l'ordre et de la suite dans la vie de ce faux héros de la liberté dans l'antiquité. ¶ Leop. WIEGANDT, *Julius Cäsar und die tribunizische Gewalt*. Bon. ¶ Ch. SEITZ, *L'œuvre politique de César jugée par les historiens de Rome au 19e siècle*. Intéressant.

VII. Les empereurs (Jules, Claude, les Flaviens et les Antonins). α) De la mort de César à la bataille d'Actium. F. W. WARDE, *Julius Caesar and the foundation of the roman imperial system*. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ C. H. HINZ, *Zur Beurteilung Appians und Plutarchs in der Darstellung der Ereignisse von der Ermordung Cäsars bis zum Tode des M. Brutus*. Très étudié : qqs conjectures hasardées. ¶ Frz. FRÖHLICH, *De rebus inde a Caesare occiso usque ad senatum liberalibus habitum gestis*. Très étudié, au double point de vue philologique et historique. ¶ Paul GROEBE, *De legibus et senatusconsultis anni 710 quaestiones chronologicae*. Intéressant et bien documenté. ¶ E. SCHELLE, *Beiträge zur Geschichte des Todeskampfes des röm. Republik*. Bien au courant. Corrections proposées aux Discours et Lettres de Cicéron. ¶ O. E. SCHMIDT, *Der Tag der Schlacht von Mutina*. Confirme l'opinion de Schelle, en se servant d'autres documents et en partant d'un autre point de vue. ¶ A. LEHR, *Contributo alla storia romana dalla morte di Giulio Cesare alla morte di Cicerone*. ¶ M. PAULUS, *De Decimo Junio Bruto Albino commentatio historica*. Incomplet. ¶ H. KLOEVEKORN, *De proscriptionibus a. a. Chr. n. 43 a M. Antonio, M. Aemilio Lepido, C. Julio Caesare Octaviano triumviris factis*. Renseignements biographiques de grande valeur. ¶ O. E. SCHMIDT, *P. Bagiennus* (Cic. ep. X 33, 4). — V. GARDTHAUSEN, *P. Bagiennus*. S. établit qu'il a existé un Pupillus Bagiennus en regard du Publius Bagiennus dont G. a parlé. ¶ O. E. SCHMIDT, *Studie über einen Parteigänger Cäsars nach Ciceros Briefen an Atticus*. Le personnage de Faberius est spécialement mis en lu-

mière. ¶ Em. JULLIEN, *Le fondateur de Lyon. Histoire de L. Munatius Plancus.* Très soigné. ¶ A. VERCOUTRE, *Explication de l'aureus frappé par P. Clodius à l'effigie de Marc Antoine.* — ID., *Un denier de Lucius Cassius Caccianus.* — ID., *Les types des monnaies frappées par Manius Aquillius et par Publius Clodius à l'effigie du Soleil.* Résultats intéressants pour les numismates et les historiens. ¶ O. E. SCHMIDT, *Ventidius Bassus.* A de la valeur. ¶ Cl. PAGENSTERT, *Quae a pace Brundusina ad initium belli Siciliensis a. 38 inter Octavianum et Sextum Pompejum exorti reipublicae Romanae fuerit condicio.* Rien de nouveau ou bien peu de chose. ¶ V. CASAGRANDI, *Sulla guerra Sicula tra Ottavione e Sesto Pompeo Magno.* Bon. ¶¶ β) Sources. P. OTTO, *Strabonis ἱστορικῶν ὑπομνημάτων fragmenta colleg. et enarr. adiectis quaestionibus Strabonianis.* Excellent. ¶ G. DIRICHLET, *Der Philosoph Seneca als Quelle für die Beurteilung der ersten römischen Kaiser.* Très conservateur; prend position contre Mommsen et Schiller. ¶¶ γ) César Auguste. B. PETERS, *Beiträge zur Jugendgeschichte Oktavians.* Utile et plein d'intérêt. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit.* Ouvrage considérable et magistralement écrit. ¶ A. H. ALLCROFT-J. H. HAYDON, *A history of the reign of Augustus.* ¶ A. DUMÉRIL, *Auguste et la fondation de l'empire romain.* ¶ L. CANTARELLI, *L'iscrizione di Ancyra.* Intéressant. ¶ A. ALLMER, *Les gestes du dieu Auguste d'après l'inscription du temple d'Ancyre.* Trad. franç. de Mommsen. ¶ C. CICHORIUS, *Römische Staatsurkunden aus dem Archive des Asklepiostempels zu Mytilene.* L'auteur a bien utilisé les inscriptions qu'il a récemment découvertes. — ID. *Ein Bündnisvertrag zwischen Rom und Methymna.* Grâce à ce traité, on peut reconstituer le texte si altéré de celui conclu avec Astypalaia. ¶ A. KIESSLING, *Tacitus Annalen IV 43.* Le Volcacius Moschus ici nommé n'est autre que le condamné de 734 (Porphyrio ad Horat. Ep. I 5, 9). ¶ A. HILGENFELD, *P. Sulpicius P. f. Quirinius.* Intéressant. ¶ O. KABSTNER, *De aeris quae ab imperio Caesaris Octaviani constituto initium duxerint.* Très soigné : conclusions de valeur. ¶ K. SCHRADER, *Das Datum des pannonischen Triumphes des Tiberius.* Établit qu'il eut lieu le 16 janvier, 12 p. C. ¶ O. HIRSCHFELD, *Zur Geschichte des pannon.-dalmat. Krieges.* S'est servi heureusement des inscr. récentes pour éclaircir plusieurs points, ¶¶ δ) Les Germains. RIESE, *Über die Glaubwürdigkeit des Florus.* Soutient contre Asbach sa thèse, qu'on ne peut se fier à Florus que partiellement et avec précaution. ¶ A. DEPPE, *Der Tag der Varusschlacht.* Confirme la date de Zangemeister (2 août 9 p. C.). ¶ Edm. MEYER, *Untersuchungen über die Schlacht im Teutoburger Walde.* Beaucoup de savoir et de soin. ¶ A. DEPPE, *Die Varianische Truppenverteilung.* Recherches minutieuses et bien conduites. ¶ K. SCHRADER, *Miszellen zur Varusschlacht.* Examen attentif des sources : conclusions intéressantes sur des points très discutés. ¶ O. DAHM, *Die Herrmannschlacht.* Étude topographique et militaire de haute valeur. ¶ F. WOLF, *Die That des Arminius.* Fantaisiste; ne peut être pris au sérieux. ¶ A. KÖCHER, *Die Varusschlacht.* Tient pour certain qu'elle eut lieu le 2 août 9 p. C.; discussion intéressante. ¶ Fr. KNOKE, *Der Bericht des Florus über die Varusschlacht.* A mis au service de sa thèse une critique ingénieuse. ¶ K. CHRIST. *Die Namen des Teutoburger Waldes und der dortigen Völker.* Intéressant. ¶ E. DÜNZELMANN, *Der Schauplatz der Varusschlacht.* Hypothèse tout à fait neuve et habilement présentée. ¶ R. TIEFFENBACH, *Über die Örtlichkeit der Varusschlacht.* La thèse de Ranke lui paraît mal fondée : s'en réfère à l'autorité des sources. ¶ O. KEMMER, *Arminius.* Sérieux examen des sources, mais l'auteur est trop chauvin dans ses conclusions. ¶ MUCH, *Die Sippe des Arminius.* Valeur et mérite. ¶ Fr. KNOKE, *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland.* Plusieurs questions y sont étudiées avec beaucoup de soin et de critique. ¶ Fr. KNOKE, *Über*

den Rückzug des Caecina in J. 15 n. Chr. Discussion serrée et nouvelle interprétation de Tacite, Ann. I 63. ¶ A. TAMARELLI, *Le campagne di Germanico nella Germania.* Rien de nouveau. ¶ W. LIEBENAM, *Bemerkungen zur Tradition über Germanicus.* Très complet et très étudié. ¶ C. FERBER, *Utrum metuerit Tiberius Germanicum necne quaeritur.* Oui, et avec raison : la mort le délivra de ses craintes. ¶ A. RIESE, *Forschungen zur Geschichte der Rheinlande in der Römerzeit.* Recherches fondées sur un sévère examen des sources, et qui ont beaucoup de valeur, malgré la contradiction qu'elles ont soulevée. ¶ U. Th. BOISSEVAIN, *De inscriptione romana apud Frisios reperta.* — W. PLEIJTE, *Geloftesteln aan de Godin Hludana, gevonden te Beetgum in Friesland.* — K. ZANGEMEISTER, *Friesland (Inschrift der Hludana).* Trois études attachantes de cette inscr. découverte au village de Beetgum en 1888, et qui date de l'époque de Claude, vers 47 p. C. ¶ K. MILLER, *Das Lager der ala II Flavia in Aalen nebst Bemerkungen über die Armeen und die Erbauungszeit des Limes Raeticus und Transrhenanus.* Solidement documenté, grâce à des fouilles nouvelles. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Zur Geschichte der Neckarländer in römischer Zeit.* Intéressant, les conclusions sont fortement motivées. ¶ K. ZANGEMEISTER, *Heidelberg.* Une inscr. datée (23 Febr. 225) mentionne un Qu. Vei... Vetus gouverneur de la Germanie supérieure. ¶ von LÖHER, *Zustände im römisch-deutschen Kulturlande.* — K. BISSINGER, *Funde römischer Münzen in Grossherzogtum Baden.* — ID. *Über römische Münzfunde in Baden.* Intéressants : étude des monnaies trouvées à Bade. ¶ K. MILLER, *Reste aus römischer Zeit in Oberschwaben.* — ID. *Karte der röm. Strassen und Niederlassungen in Oberschwaben.* Les fouilles de 1880-1881 sont mises à profit. ¶ L. LINDENSCHMIT SOHN, *Das röm.-german. Centralmuseum in bildlichen Darstellungen aus seinen Sammlungen.* Précieux. ¶ K. BAUMANN, *Röm. Denksteine und Inschriften der Vereinigten Altertums-Sammlungen in Mannheim* Très recommandable. ¶ K. URBAN, *Das alte Rätien und die röm. Inschriften.* Étude historique et géographique très complète, où les sources et monuments ont été mis à profit. ¶ A. RIESE, *Das rheinische Germanien in der antiken Litteratur.* Catalogue méritoire de tous les passages d'auteurs relatifs à la région. ¶ L. HOFF, *Die Kenntniss Germanicus im Altertume bis zum 2n Jahrh. n. Chr.* Bon. ¶ G. MARINA, *Romania e Germania ovvero il mondo Germanico secondo le relazioni di Tacito,* etc. Rien de nouveau dans ce vaste ouvrage, qui présente au public italien les résultats des travaux allemands. ¶¶ ε) Les autres Empereurs de la famille de Jules César et de Claude. W. IHNE, *Zur Ehrenrettung des Kaisers Tiberius.* Traduction d'un ouvrage déjà ancien, mais que les savantes additions de W. SCHOTT ont suffisamment complété et mis au point. ¶ K. MORAWSKI, *Zwei römische Cäsaren, Tiberius und Hadrian.* ¶ E. PEROUTKA, *Über Tacitus' Schilderung von Tiberius' Charakter.* ¶ I. HILBERG, *Tiberius-Pappus und Atella.* Éclaircit un passage de Suétone. Tiber. 75; et réfute Munk, de fabulis Atellanis, 1840. ¶ Fr. PAKOSTA, *Soudy přestupků zákona de majestate za panování Tiberiova.* N'a pas utilisé tout ce qui pouvait servir à sa thèse. ¶ G. RADET, *Inscriptions de la région du Méandre, Nysa.* Bon. ¶ P. BIENKOWSKI, *L. Cornelius Pusio.* Courte biographie du personnage, dont on possède un buste en bronze. ¶ A. DUMÉRIL, *Aperçus sur l'histoire de l'empire romain depuis la mort de Tibère jusqu'à l'avènement de Vespasien.* ¶ Hj. APPELQVIST, *De praecipuis rerum Gai, Claudii, Neronis scriptoribus.* Soin et méthode : nouvel examen des sources. ¶ P. R. SCHMIDTMAYER, *Die Rede des Kaisers Claudius über das jus honorum der Gallier bei Tacitus Ann. XI 24 und die wirklich gehaltene Rede.* Intéressant, mais conclusion exagérée. ¶ O. SCHMIDT, *Der von der Römern (43-52) in Britannien geführte Krieg.* Rien de bien nouveau : conclusions invraisemblables. ¶ CAL-

LEGARI, *Dei fonti per la storia di Nerone.* ¶ A. von DOMASZEWSKI, *Die Dislokation des röm. Heeres im J. 66. n. Chr.* Josèphe est sur cette période la source la plus sûre et la plus autorisée. ¶ M. HOLLEAUX, *Discours de Néron à Corinthe en rendant aux Grecs la liberté.* Bonne édition de cette précieuse inscr. ¶ B. PICK, *Über einige Münzen der röm. Kaiserzeit.* Bonne interprétation de qqs monnaies. ¶¶ γ) Le Christianisme. A. HILGENFELD, *Die Neronische Christenverfolgung.* Polémique contre Arnold ; subtil et très contestable. ¶ E. ZELLER, *Das odium generis humani der Christen.* Intéressant. ¶ A. HILGENFELD, *Die Johannes-Apokalypse und die neueste Forschung.* Combat les récentes hypothèses. ¶ A. de VAAL, *Manius Acilius Glabrio.* Intéressant; les fouilles de la catacombe de Ste-Priscille en 1887-88 ont été mises à profit. ¶ E. LOENING, *Die Gemeindeverfassung des Urchristentums.* Grand intérêt. ¶ A. HILGENFELD, *Die Verfassung der christl. Urgemeinde in Palästina.* — ID., *Die vorkatholische Verfassung der Christengemeinden ausser Palästina.* — Id., *Die christl. Gemeindeverfassung in der Bildungszeit der katholischen Kirche.* Articles qui procèdent de l'ouvrage de Loening. ¶ A. HARNACK, *Die ältesten christl. Datierungen und die Anfänge einer bischöflichen Chronologie in Rom.* Intéressant. ¶ TSCHIRN, *Die Entstehung der röm. Kirche im zweiten christl. Jahrhundert.* Bon. ¶ La dernière partie de ce rapport n'ayant pas paru en 1897, ne sera analysee que l'année prochaine. Alf. GASC-DESFOSSÉS.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, t. XXV, 1896, (pour 1893-94). Courts c. r. sur les ouvrages et articles suivants : CANTOR, *Vorlesungen ü. Geschichte der Mathematik,* t. I, 2e éd. ¶ ZENTHEN, *M. Maurice Cantor et la géométrie supérieure de l'antiquité.* ¶ ZENTHEN, *Forelaesning over Mathematikens Historie.* ¶ BALL, *A short account of the history of mathematics.* ¶ CAJORI, *A history of mathematics.* ¶ SUTER, *Der V. Band des Katalogs der arabischen Buecher der vicekoeniglichen Bibliothek in Kairo.* ¶ *Riccardi, Saggio di una bibliografi Euclidea.* ¶ *Théon de Smyrne, œuvres,* trad. par DUPUIS. ¶ *Apollonius ed.* HEIBERG, t. II. ¶ HEIBERG, *Ueber den Geburtsort des Serenos.* ¶ *Diophantus ed.* TANNERY, t. I. ¶ *Jamblichi in Nicomachum liber ed.* PISTELLI. ¶ SUTER, *Nachtrag zu meiner Uebersetzung des Mathematikerverzeichnisses im Fihrist.* ¶ GIUSSANI, *Cinetica Epicurea.* ¶ LORIA, *Studi intorno alla logistica greco-egiziana.* ¶ LORIA, *Un nuovo documento relativo alla logistica greco-egiziana.* ¶ CANTOR, *Ein mathematischer Papyrus in griech. Sprache.* ¶ BOBYNIN, *Sur la propagation des signes numériques cunéiformes.* ¶ SAALSCHNETZ, *Ueber Zahlzeichen der alten Voelker.* ¶ HULTSCH, *Die Naeherungswerte irrationaler Quadratwurzeln bei Archimedes.* ¶ TANNERY, *Sur un fragment inédit des métriques de Héron d'Alexandrie.* ¶ GEGENBAUER, *Bemerkung ueber Leonardo Pisanos liber Abaci.* ¶ ZENTHEN, *Notes sur la résolution géométrique d'une équation du 3e degré par Archimède.* ¶ BECKER, *Die geometrische Entwickelung des Infinitesimalbegriffs im Exhaustionsbeweise bei Archimedes und ihre Bedeutung fuer die Differentialgeometrie und die Schule.* ¶ VALENTIN, *Die beiden Euklid-Ausgaben des Jahres 1482.* ¶ BESTHORN et HEIBERG, *Codex Leidensis 399, 1,* t. I, 1re livr. ¶ CHRISTENSEN, *Cirklens Kuadratur hos Graekerne.* ¶ HULTSCH, *Zur Kreismessung des Archimedes.* ¶ WEISSENBORN, *Die Berechnung des Kreisumfanges bei Archimedes u. Leonardo Pisano.* ¶ SUTER, *Zur Geschichte der Trigonometrie.* ¶ BODE, *Die Alhazen'sche Spiegelaufgabe in ihrer historischen Entwickelung.* ¶ G. GUENTHER, *Das glaeserlose Schrohr im Altertum und Mittelalter.* ¶ BERTELLI, *Studi storici intorno alla bussola nautica.* ¶ MAHLER, *Die Apisperiode der alten Aegypter.* ¶ LOCKYER, *The early asterisms.* ¶ PENROSE, *The orientation of Greek temples.* ¶ LOCKYER, *On the early temple and pyramid-builders.* ¶ LOCKYER, *The astronomical history of On and Thebes.* ¶ LOCKYER, *The influence of Egypt upon temple-orientation in Greece.* ¶ TAN-

NERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne* [ ]. La meilleure analyse de l'œuvre de Ptolémée. ¶ WITTSTEIN, *Ueber die Wasseruhr und das Astrolabium des Arzachel.* ¶ GUIZEL, *Ueber einen Versuch das Alter der vedischen Schriften aus historischen Sonnenfinsternissen zu bestimmen.* ¶ LAMPE, *Die Entwickelung der Mathematik im Zusammenhang mit der Ausbreitung der Cultur.* ¶ RICHTER, *Der Einfluss welchen der lateinische Gymnasialunterricht auf den mathematischen vermittelst der Hypothese von der formalen Bildung ausgenebt hat.* ¶ LORIA, *Della varia fortuna di Euclide in relazione con i problemi dell' insegnamento geometrico elementare.* J. L. HEIBERG.

Jahrbücher für Klass. Philologie, 23er Supplementband, 1re livr. Léonidas de Tarente [Joh. Geffcken]. G se propose dans cette étude de 164 p. de donner de Léonidas le meilleur texte possible, puis d'étudier sa personnalité littéraire. Bagage littéraire de L. Texte d'environ 100 épigrammes suivies d'un comment. très complet. La personne de L, ses relations, le dialecte dont il se servait, sa métrique. L'antiquité tout entière l'a regardé comme un grand poète, mais à tort, car il ne sait pas émouvoir et toucher, sa poésie est toute épidictique, il cherche la forme, c'est toujours le même thème qu'il développe et l'on dirait qu'il travaille sur commande pour de « petites gens ». Trois index très complets. ¶ Callimachi Aetiorum liber 1 [Eug. Dittrich]. Étude sur le 1er livre des Aetia de Callimaque. Fragments certains, sujet du livre, texte accompagné d'une adnotatio critica, de testimoniis, auctoribus et imitatoribus. ¶ De Homeri auctoritate in cotidiana romanorum vita [Joh. Tolkiehn]. 1, De H. carminum in ludis grammaticis tractatione. 2, De H. c. in ludis rhetoricis tract. 3, De locis nonnullis homericis a Romanis quibusdam separatim laudatis. 4, De iis Homeri versibus qui in proverb. consuetudinem venerunt : 5, De H. in epistulis usurpato : 6, De H. in sermonibus atque conviviis usurpato ; 7. De virorum Roman. mulierumque nominibus homer. ¶¶ 2e livr. De Terentiani sermone et aetate [Alf. Werth]. Terentianus doit avoir écrit son 2e livre dans sa vieillesse vers la fin du règne de Marc Aurèle, et le 3e au commencement du règne du même empereur ; il naquit probablement sous Adrien. Longue étude sur la langue de cet auteur. Après avoir caractérisé son style, W. parle de son vocabulaire qui sans être riche, est assez varié. ¶ Les scolies de Cornutus pour le livre 1er des satires de Juvénal [W. Höhler]. L'auteur a publié dans le Philologus LIII (N. F. VII) 3 p. 505-534, les scolies de Cornutus sur la 6e sat. de Juvénal d'après le Cod. Laurentianus 52, 4 (L) en tenant compte du Par. 9345 (P) et du Leyd. 18 (A). Il a depuis collationné le Laurentianus 53, 23 (F) et le Vaticano-Urbinas 664 (V) tous les deux du 15e s. et donne le résultat de ses recherches pour toutes les satires. ¶ Contributions à l'histoire du développement de la procédure chez les Grecs et du droit grec [Gust. Gilbert]. Étude de 90 p., 3 dissertations : 1, Développement de la procédure chez les Grecs et du droit grec ; 2, Développement de la jurisprudence athénienne pour affaires de meurtre ; 3, Développement du droit grec concernant le meurtre. ¶¶ 3e livr. Remarques sur l'Anabase de Xénophon [W. Gemoll]. Étude de 40 p. 1. Grammaire, étude des sons, des formes, syntaxe ; 2. Critique du texte, défense des leçons transmises par les mss., conjectures. ¶ Origine et composition de la Πολιτεία de Platon [J. Hirmer]. Étude de 100 p. dont la conclusion est que la Politique est une œuvre admirable, une dans sa conception et dans sa composition ; commencée à peine avant 380, elle fut certainement terminée avant 370, il est possible qu'elle n'ait pas été publiée en une fois, mais par fragments successifs. ¶ L'Εἰσαγωγὴ διαλεκτικὴ de Galien [K. Kalbfleisch]. Prantl et I. v. Müller ont avancé l'un que l'Εἰσα-

γωγὴ διαλεκτική, trouvée en 1844 par Minoïdes Mynas et publiée par lui, n'est pas de Galien; l'autre, que tout en contenant bien des choses empruntées à Galien, elle n'est qu'une compilation de l'enseignement du Portique et des Péripatéticiens, qu'on ne peut attribuer à Galien; K. prouve que cet ouvrage tel qu'il nous a été transmis, est bien de Galien. ¶ Contribution à la critique des sources de Tacite dans les Histoires [Ed. Groag]. 1, Sources officielles. a) acta patrum, ou commentarii ou acta senatus; b) acta diurna urbis; commentarii principum; 2, Sources littéraires. a) Tacite et Plutarque; b) Tac. et Suétone; c) sources communes publiées sous les Flaviens et concernant les règnes de Galba, Othon, Vitellius, peut-être Néron; d) Pline; e) Vipstanus Messala; f) Fabius Rusticus; g) autres sources littéraires; 3, Sources orales; 4, La manière dont Tac. s'est servi de ses sources.

¶¶ 24er Suppl. Bd. 1re livr. (la seule parue jusqu'ici). M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum lib. I, XIV, XV, XVI [Reinh. Aghad]. Après une longue et minutieuse étude de 134 p. sur la manière dont St Augustin dans le de Civ. Dei, Tertullien dans le Apolog. lib. et les Ad Nat. lib., Minutius dans l'Octavius et Lactance dans ses Inst. Div. lib. I, ont cité les Rerum. Div. lib. de Varron, et comment ils en ont eu connaissance. A. montre quelles sont les doctrines des philosophes enseignées par Varron qui ont passé chez d'autres auteurs, et ce que les ouvrages de Cornelius Labeon nous ont transmis de Varron. Il traite encore quelques questions se rattachant à Varron et donne le texte des fragments qui nous restent des liv. I, XIV, XV et XVI des Res Divinae. Monographie de 220 p. ¶ Sur les actes officiels qui se trouvent dans les orateurs attiques [E. Drerup]. Étude de 146 p. Après une introd. dans laquelle D. rend compte de l'état de la question et des travaux divers qui ont précédé le sien, il divise son sujet en deux parties : 1. Les lois, présentation de lois et serment des héliastes, lois concernant le meurtre, lois concernant les héritages; discours contre Midias et contre Timaque; 2. Documents produits dans les procès, considérations générales; discours contre Lakritos et contre Pantainetos; contre Makartatos, contre Stephanos pour faux témoignage; contre Néère; les noms propres qui se rencontrent dans les pièces produites dans le procès. X.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chimie, 1897 (pour 1891). Notice sur qqs travaux de Berthelot relatifs à l'histoire de la chimie surtout au moyen âge. J. L. H.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte und Kunst, 16e année, 1897, 1re livr. Une figure représentant Αἰών, du Lapidarium de Stuttgard [G. Sixt]. Torse de 0,73 de hauteur, la tête à face de lion manque, mais le corps est entouré de deux serpents et non d'un seul, par recherche de la symétrie. ¶ Castel Heddernheim [G. Wolff]. Les fouilles entreprises par le Geschichtsverein de Francfort; elles ont permis de déterminer absolument l'emplacement de ce castel, un des plus grands de ce genre. ¶ Objets rom. trouvés à Wiesbaden [Pallat] Compris dans une enceinte de pieux, ils remontent au 2e ou 3e s. ap. J.-C., consistent en vases de terra sigillata du 1er siècle, de terra nigra, en urnes, amphores, vases de terres de différente couleur, en monnaies, bronzes, instruments de chirurgie, etc. Une couche de terrain, avec traces d'incendie, permet de supposer que c'est là qu'était Aquae Mattiacorum détruite en 69 dans la guerre des Chattes. ¶ Arlon. Nouv. inscr. [J. P. Waltzing]. Pierre tombale. ¶ J. Asbach, *Röm. Kaisertum u. Verfassung bis auf Trajan* [E. Ritterling]. Intéressant. ¶ La mosaïque de Monnus à Trèves rappelle une mosaïque trouvée récemment à Tunis sur laquelle on voit Virgile inspiré par Clio

et Melpomène. ¶ Le limes rom. en Orient. Inscr. du CIL. 3, 6027 et 6028 trouvée récemment près de Bostra. ¶ Compte rendu de la séance de la Gesellsch. f. Altertumskunde de Prüm. ¶¶ 2e et 3e livr. Mayence. Inscr. rom. [Körber]. Inscr. diverses trouvées à la suite de travaux de canalisation. ¶ Les « Poller Köpfe » [Kisa]. Restes de digues élevées au 12e s. près de Poll, un des plus grands travaux de ce genre qui ait jamais été exécuté, mais qui n'est pas romain, pour ramener le Rhin dans son ancien lit. ¶ La guerre des Chattes sous Domitien [Ritterling]. Texte d'une inscr. grecque inédite de Tlos en Lycie très importante pour l'histoire de cette guerre. ¶¶ 4e Livr. Trèves. Inscr. sur bronze [Lehner]. Petite plaque de bronze avec inscr., petit bassin en bronze de très petites dimensions avec inscr. ¶ Ad. SCHULTEN, *Die « Porta Paphia » zu Köln* [Lehner]. S. rompt une lance contre ceux qui veulent détruire cette porte : éloges. ¶ L'« Alte Burg » près Henperg [Ohlenschlager]. N'est pas romain. ¶ Mercurius Visucius : n° 73 du Musée de Trèves [J. B. Keune]. Le dieu Visucius, qu'on identifie avec Mercure, se trouve mentionné sur plusieurs inscr. et monuments gaulois. ¶ L'inscr. 191 du Musée de Trèves [id.]. Montre que le dat. lat. en 'ae' se rencontre souvent avec un dat. celtique en 'a'. ¶ Compte rendu de la séance du 17 déc. 96 du Verein f. Geschichte u. Altertumskunde de Francfort, Geist-Jacobi y a parlé de l'art dentaire dans l'antiquité. ¶¶ 5e livr. Habitations d'avant l'époque rom. et tombeaux rom. entre Nieder- et Ober Brombach (principauté de Birkenfeld) [Bach]. Restes d'habitations remontant à l'âge de la pierre et vestiges d'une route datant du 1er s. ap. J.-C. ¶ Trèves : Fortifications rom. [Lehner]. Trouvé au n. de l'amphithéâtre les fondations d'une tour; endroit où l'aqueduc rom. traversait la muraille; l'aqueduc paraît plus ancien que le mur. ¶ Inscr. de Mayence [K. Zangemeister]. Publiée dans la West. Zeitschr. II. 293; lire à la première ligne : Numinib. Aug. ¶¶ 6e et 7e livr. Birkenfeld [Back]. Trouvé un tombeau rom. près de Siesbach. ¶ Cologne. Sculptures rom. [Kisa]. Hercule luttant avec le lion de Némée. Déesse assise, probablement Cybèle. ¶ L. LINDENSCHMIDT, *Die Altertümer unserer heidnischen Vorzeit* [Lehner]. Éloges de cette 10e et 11e livr. ¶ Marques de fabrique de fibules [A. Rièse]. On lit : Aucissa, aurssa, ursinus, cons. sur différentes fibules. ¶¶ 8e et 9e livr. Recherches archéologiques dans le pays de Bade [E. Wagner]. Groupe de collines servant de sépultures de l'époque rom., objets trouvés. ¶ AIMGREN, *Studien ü. nordeuropäische Fibelformen* [K. Schumacher]. S'occupe aussi des provinces rom. du Rhin. ¶ L'inscr. de Zellhausen Brambach 1408 [v. Domaszewski]. Copie de cette inscr. votive élevée en l'honneur de Jupiter Heliopolitanus et de Vénus, c.-à-d. Hadad et Artagatis par M. Julius Rufus Papinianus. ¶¶ 10e livr. Recherches archéol. dans le pays de Bade (suite) [E. Wagner]. Constructions rom. autels, objets divers. ¶ Mayence. Cachets de potier [Körber]. Trouvés en grand nombre. ¶ Cologne; le cimetière rom. de la Luxemburgerstrasse [Kisa] Trouvé divers objets, statues; pierres tombales du milieu du Ie s. très intéressantes pour l'épigraphie ; détails sur la façon de brûler les morts : on les enterrait aussi ; squelettes retrouvés. ¶¶ 11e livr. Quitanis (Künzing) [F. Pichlmayr]. Castel romain : trouvé dans le sacellum très visible la statuette de bronze d'un génie tenant d'une main une corne d'abondance, de l'autre une patère, ce devait être le genius praetorii ou cohortis. ¶¶ 12e livr. Un troisième monument de Mithra à Friedberg [Goldmann]. Trouvé dans le mur de la sacristie de l'église où il était encastré, un fgment du tueur de taureau, depuis la ceinture, comparaison avec les précédents. Inscr. ¶ Les cohortes Aquitanorum de l'armée de la Germanie supérieure [E. Ritterling]. En

69-70 il y en avait 4 désignées par les numéros I-IIII, elles étaient toutes equitatae. ¶ La villa rustica de Boscoreale près Pompei [K. Schumacher]. Description de cette villa fameuse déjà par le trésor d'argenterie et de bronzes qu'on y a trouvé, elle a été complètement dégagée, une partie du mobilier a été conservée. X. 5

Leipziger Studien zur klassischen Philologie. 18e vol. 1re livr. (la seule parue en 1897). Quibus rebus singulorum atticae pagorum incolae operam dederint [C. Schering]. Monographie de 100 p. divisée en 3 parties : a) Agriculture et élevage du bétail, dans la plaine de Thria, dans celle d'Athènes, celle de Marathon, la Paralie, le Laurium et à Salamine ; b) les 10 métiers, énumération de tous les métiers exercés en Attique, au nombre de 19 ; c) le commerce. ¶ De scribis reipublicae atheniensium [Jul. Penndorf]. 1. De scribis reipublicae atheniensium qui fuerunt saeculis V et IV a Ch. n. A) De principali reipublicae scriba. Disquiritur quaenam ratio intercedat inter " scribam senatus " et " publicum ", qui κατὰ πρυτανείαν 15 audit. B). De contrascriptore senatus, ἀντιγραφεύς τῆς βουλῆς. C) De Scriba, qui ἐπὶ τοὺς νόμους dicitur ; D) De Scriba populi, qui lectoris muneri praeest ; 2. De scribis reip. Athen. qui fuerunt inde ab extremo saeculo IV. E) De perscriptore (ἀναγραφεύς) ejusque usu. F) Universa scribarum condicio adumbratur, qualis fuerit posterioribus saeculis. X. 20

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission, 1897, n° 21. 1 fév. Province du Rhin. 1, Vallendar, Weitersburg. 2, Bendorf [Ritterling]. 1 Restes de 2 constructions rom. du temps des Antonins. 2 Les fouilles ont montré qu'il y avait là 3 castels rom. environnés de murs et de fossés. ¶ Le castel Alteburg près Holshau- 25 sen [Pallat]. Recherches faites jusqu'à Kemel. ¶ Heldenbergen, Höchst u. Hofheim [Wolff]. Trouvé les restes de six villae rusticae et d'un castel rom. ¶ La « Schanze » près Gerichstetten [Conrady] Ressemble à un castel rom., mais est celtique du 2e s. av. J. C. et unique en son genre en Allemagne. ¶ Le limes rhétique en Wurtemberg [Steimle]. Trouvé entre la fron- 30 tière Bavaro-Wurtembergeoise et le Jagst près Schwabsberg plusieurs donjons rom. ainsi qu'un mur de limitation. ¶ Heidenheim a. d. Benz [Prescher]. Fixé l'emplacement du castel rom. ¶ Castel d'Hammerschmiede-Dambach et limes à Kreutweiher [W. Rohl]. Le mur du limes traversant une vallée marécageuse était sur pilotis dont on voit les restes bien conservés ; le 35 castel, à l'origine plus petit, fut agrandi. ¶¶ N° 22. 10 mars Francfort-sur-Mein [Wolff]. Repris dans le Nidderthal les recherches de voies rom. disparues, détails. Trouvé à Ecksell les restes d'un castel rom. et plusieurs objets dont un autel à Mercure avec inscr. ¶ Baden [Schumacher]. Déterminé entre Ringsheim et Tolnaishof, distant l'un de l'autre de 18 kil. la direction recti- 40 ligne du fossé de délimitation. ¶ Le limes rhétique en Wurtemberg [Steimle]. Les travaux pour suivre le mur de limitation ont été poussés jusqu'au chemin de fer, mais ont dû être arrêtés là. ¶ Weissenburg a. S. en Franconie [Kohl]. Description de castels rom. ¶¶ N° 23,24 mai. Hesse [Soldau-Anthes]. Limes entre Kapersburg et Kloster Arnsburg, une partie 45 plus ancienne s'étendait sur une longueur de 30 kil. depuis Friedberger Burgwald jusqu'à Kloster Arnsburg, comprenant un petit castel de terre, des tours en bois, des blockhaus et baraques et un petit fossé, le tout datant de Domitien ; une période moyenne est représentée par de petits fossés avec palissades où les pieux se trouvaient à côté des pieux et par 50 des tours en pierre ; enfin à une 3me période plus moderne remontent un mur et un fossé avec de nouvelles tours de pierre. ¶¶ N° 24. 30 sept. Waldürn [Conrady]. Castel Alteburg. Fouilles qui ont prouvé l'existence d'un

castel antérieur plus petit. Trouvé différents objets rom. et dans un bâtiments de bains une inscr. très importante. Texte, commentaire par Th. Mommsen. Sens des expressions militaires gentiles et detiticii qui s'y rencontrent. ¶ Osterburken [K. Schumacher]. Inscr. relatant la construction d'un castel par la 8me légion Augusta, sous Commode, entre 185 et 192. ¶ Wurtemberg. Limes du nord de la Germanie [G. Sixt]. Recherches faites d'Ebnikastell jusqu'au sud de la vallée supérieure de la Murr et de Gleichen à Murrhardt. ¶ Recherches faites de Petersbuch à Kipfenberg [Winkelmann]. ¶¶ N° 25. 5 déc. 1, Bogel; 2, Marienfels [Bodewig]. 1 Construct. rom. avec bains et magasins. 2. Castel rom. ¶ Holzhausen a. d. Haide [Pallat]. Castel rom., plusieurs inscr. ¶ Hesse [Anthess]. A, Odenwald. B, Hesse supérieure. Recherche du limes. ¶ Gunzenhausen [Eidam]. Trois périodes du limes. 1, Gros pieux avec blockhaus parallèles entourés de palissades remontant aux deux dernières années du 1er s. ap. J. C. 2, Haies entrelacées. 3, Tours en pierre et murs, vers 145. ¶ Recherches entre Petersbuch et Kipfenberg (suite) [Winckelmann]. Monticules servant peut-être à protéger contre l'humidité les poteaux fichés en terre; tourelles. ¶ De Kipfenberg au Danube [Fink]. Monticules de différentes sortes, mais servant tous de bases à des tours en bois. A. K.

Literarisches Centralblatt. 1897. 9 janv. Ad. SCHULTEN, *Die römischen Grundherrschaften* [K. I. N.]. Sérieux et documenté. ¶ Friedr. BLASS, *Aeschinis orationes* (ed. major et minor). — Siegm. PREUSS, *Index Aeschineus* [ ]. Excellent, digne de l'auteur : l'index mérite les mêmes éloges. ¶ Otto ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae libr. II et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [C. W.]. A élargi les bases de la critique du texte, et s'est servi méthodiquement de plusieurs mss. jusqu'ici négligés. ¶¶ 16 janv. Theod. MOMMSEN, *Monumenta Germaniae historica XIII, 3* (Chronica minora saec. IV, V, VI, VII [Γλ.]. Grande valeur : M. s'est adjoint Usener pour la partie grecque. ¶ S. A. NABER, *Flavii Josephi opera omnia*, vol. VI [ ]. Complète la refonte de l'éd. de Bekker. Du soin et de notables améliorations, mais pour l'apparat critique N. s'est trop fié aux travaux de ses devanciers, sans même collationner à nouveau les deux mss. de Paris, qu'il juge les meilleurs. Il doit beaucoup à Niese. ¶¶ 23 janv. Paul WENDLAND-Otto KERN, *Beiträge zur Geschichte der griech. Philosophie u. Religion* [O. H...e]. Solide et plein d'intérêt. ¶ Ivo BRUNS, *Das literarische Porträt d. Griechen* [li]. Très utile : ne comprend guère qu'un peu plus d'un siècle, et n'a pas utilisé toutes les sources d'information, mais est très recommandable. ¶ E. F. M. BENECKE, *Antimachus of Colophon* [ ]. Bonne étude sur le sentiment de l'amour dans la poésie grecque. ¶¶ 30 janv. Edw. W. B. NICHOLSON, *The vernacular inscriptions of the ancient kingdom of Alban* [Wi]. 18 inscr. celtiques trouvées en Écosse : la langue des Pictes était un dialecte gaëlique, apparenté avec l'irlandais ; l'écossais d'aujourd'hui en procède. Très solide et très attachant. ¶ P. GILES, *Vergleichende Grammatik der klassischen Sprachen* [W. Str.]. Excellente trad. améliorée, par Joh. Hertel. ¶ A. HARNACK, *Die Chronologie d. altchristlichen Literatur* [G. Kr.]. Très savant et très complet jusqu'à Eusèbe. ¶ W. H. ROSCHER, *Das von der "Kynanthropie" handelnde Fragment des Marcellus von Side* [Cr.]. Très documenté sur cette maladie qui provient, comme la lycanthropie, d'une idée superstitieuse, et se trouve déjà mentionnée Odyssée 20, 66 seq. ¶¶ 6 fév. A. E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks* [ἑλ.]. Très savant et d'une lecture facile : qqs lacunes. ¶ Rich. RAABE, Ἱστορία Ἀλεξάνδρου, [A. B—dt]. Tentative méritoire de reconstitution du Pseudo-Callisthène à travers la version arménienne, qui a dû utiliser plusieurs recensions. ¶ Aug. HEISENBERG, *Nicephori Blem-*

mydae curriculum vitae et carmina [Joh. Dr.]. Savante contribution à l'histoire de la litt. bysantine, ¶¶ 13 fév. Joh. WACHTLER, *De Alcmaeone Crotoniata* [B-r]. Beaucoup de savoir dans cet ouvrage qui renseigne sur l'histoire de la médecine : la critique du texte laisse à désirer. ¶¶ 20 fév. Th. KIPP, *Quellenkunde des röm. Rechts* [ ]. Éloge. ¶ Jul. SOMMERBRODT, *Lucianus*, vol. II, pars 2 [B.]. Mêmes défauts que le vol. I. ¶ Th. GOMPERZ, *Aristoteles' Poetik* [Gr.]. Bonne trad. : introd. développée; appendice de A. von Berger sur la théorie de la catharsis, où les travaux de Rohde ne sont pas utilisés. ¶ Ernst KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei des C. Asinius Pollio* [ ]. Remarquable; tous les problèmes relatifs à l'auteur présumé du B. Afr. sont abordés, sinon résolus, avec sagacité et science. ¶¶ 27 fév. Tjallingi HALBERTSMAE-H. VAN HERWERDEN, *Adversaria critica* [ ]. Herw. a extrait des papiers de son ami plusieurs conjectures intéressantes sur le texte d'Aristophane. ¶¶ 6 mars. E. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge über den griechischen Roman* [E. R.]. Idées contestables. ¶ H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier* [W. Lrfld]. Haut interêt pour les inscr. de la période mycénienne, déjà étudiées par A. J. Evans. ¶ K. KUIPER, *Studia Callimachea. I : De hymnorum I-IV dictione epica* [ ]. Louée : texte très conservateur; commentaire perpetuel. ¶ Rob. VON PLANTA, *Grammatik der oskisch-umbrischen Dialekte*. II^ter Bd. [Bgm.]. Indispensable pour l'étude des monuments osques et ombriens et de la vieille langue italique. Bien au courant : plusieurs faits nouveaux. ¶ Art. SCHNEIDER, *Das alte Rom.* [Sgln.]. Très precis et très au courant. ¶¶ 13 Mars. Bern. P. GRENFELL. — Art. S. HUNT, *Greek Papyri, Series II.* [F. Bl.]. Travail considérable, mérite la reconnaissance des philologues. ¶ Fred. H. M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum graecorum fragmenta, pars II.* [ ]. Critique vieillie et médiocre. ¶ E. S. SHUCKBURGH, *C. Suetoni Tranquilli Divus Augustus.* [V. G.]. Texte de Roth : a collationné 2 mss. sans valeur de Cambridge : commentaire soigné, mais bien des travaux antérieurs ont été méconnus ou ignorés. ¶ H. KIEPERT. — Ch. HUELSEN, *Formae urbis Romae antiquae* [Sgln.]. Le nom des deux auteurs recommande assez cet ouvrage, paru presque en même temps que celui de Schneider. ¶¶ 20 Mars. Const. RITTER, *Plato's Gesetze* [Whlrb]. Éloges. ¶ F. BUECHELER. — A. RIESE, *Anthologia latina pars post.* [H]. Dernier vol. de cette remarquable publication. ¶ Paul GAUCKLER, *L'Archéologie de la Tunisie.* [A. S.]. Bon : rien d'essentiellement nouveau. ¶¶ 27 Mars. J. VAN LEEUWEN, *Aristophanis Ranae* [H]. Louée : introd. très étudiée, texte plutôt conservateur. ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo.* [H]. A donné le commentaire qui manquait à Val. Flaccus, beaucoup de savoir et de soin; quelques reserves. ¶ Wilh. SCHMITZ, *Miscellanea Tironiana* [H. H.]. Contribution très meritoire à l'étude de la stenographie latine : collection de matériaux d'une haute valeur. ¶¶ 3 avril. HOLL, *Die sacra Parallela des Johannes Damascenus* [E. P.]. Très distingué : a voulu tirer au clair, en examinant les sources, l'histoire de ce texte trop remanié. ¶ Richard HEINZE, *T. Lucretius Carus, de rerum natura, Buch. III* [W.]. Louée : l'apparat critique est suffisant, mais l'édition est surtout faite en vue du commentaire très savant, mais un peu prolixe et trop étendu. ¶ Carl WEICHARDT, *Pompeji vor der Zerstörung* [T. S.]. Essai de reconstitution du plus haut interêt. ¶ Gust. KÖRTING, *Geschichte des griech. und röm. Theaters* [ἑλ.]. Éloges : se distingue des travaux de Dörpfeld et de Bethe en ce qu'il embrasse le théâtre latin en même temps que le théâtre grec, et traite surtout de leurs rapports avec le développement de la poesie dramatique. ¶ F. VON REBER-A. BAYERSDÖRFER, *Classischer Sculpturenschatz* [T. S.]. Très soigné et très utile. ¶¶ 10 avril. Ad. SONNY, *Ad Dionem Chrysostomum analecta* [ ].

Loué : savantes recherches sur la classification des mss. de Dion, et en même temps étude de diverses questions relatives aux écrits de Dion et aux éditions qui en ont paru. ¶ Rud. PEPPMÜLLER, *Hesiodos* [ ]. Trad. de grand mérite, mais on attend de l'auteur une édition du texte, qu'il connaît tout particulièrement. ¶ Sal. REINACH, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* [Ad. M—s]. Très précis et très utile : Clarac de poche. ¶¶ 17 avril. Hans LAEHR, *Die Wirkung der Tragödie nach Aristoteles* [Cr.]. Contestable : reprend la théorie de Lessing contre Jacob Bernays. ¶ J. L. V. HARTMAN, *Notae criticae ad Platonis de Republica libros*, 1 [Whlrb.]. Critique sévère. ¶ Heinr. ZIMMERN, *Beiträge zur Kenntniss der babylon. Religion*, 1 [C. B.]. Grand mérite. ¶ Joh. v. PROTT- Ludw. ZIEHEN, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae, I* [ ]. Utile pour l'héortologie et pour divers problèmes mythologiques et religieux. ¶ Cecil TORR, *On the interpretation of Greek musik* [ ]. Elle ne serait qu'approximative : thèse qui demanderait à être plus développée qu'en une brochure de 26 pages. ¶¶ 24 avril. HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [Cr.] Grand mérite. Aurait pu utiliser avec profit les travaux d'Elter, Reitzenstein, Wilamowitz et Reisch. ¶ Alb. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios* [ ]. Inscr. profane, et non chrétienne. ¶ Lewis Rich. FARNELL, *The cults of the greek states* [Cr.] Grands éloges. ¶¶ 1er mai. W. LUTOWSLAWSKI, *Sur une nouvelle méthode pour déterminer la chronologie des dialogues de Platon.* [Whlrb.] Beaucoup de savoir et de méthode. ¶ W. CALAND, *Die altindischen Todten u. Bestattungs-Gebräuche.* [G — e] Savant ouvrage. ¶¶ 8 mai. Fried. STEIN, *Die Völkerstämme der Germanen* [A. R.] Rapproche les témoignages de Tacite (Germ. 2) et de Pline (Nat. hist. IV, 28), et donne raison à ce dernier; intéressant et bien conduit. ¶ Carl KALBFLEISCH, *Galeni institutio logica.* [B.] Fait suite à la publication en 1895 d'un écrit de Porphyre, révélé par un ms. du mont Athos, actuellement à Paris : ce ms. contient également l'écrit de Galien, qu'on connaissait déjà par un ms. inférieur découvert en 1844 par Minoïde Mynas. K a confronté les deux sources, et corrigé le texte en maint passage. ¶ Em. GSCHWIND, *Ciceronis Tusculanarum disputationum libri I, II.* [W.] Louée : introd. magistrale, texte à peu près conforme à celui de Müller, commentaire surtout explicatif. ¶¶ 15 mai. A. THIERFELDER, *Hymnus an Apollo* [Cr.] Bonne traduction et orchestration. ¶ J. VAN DER VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri XI.* [ ] En progrès sur l'éd. d'Eyssenhardt : plusieurs mss. ont été collationnés à nouveau. ¶¶ 22 mai. P. REGNAUD, *Eléments de grammaire comparée du grec et du latin.* [G. M — r.] Morphologie. Aucune valeur. ¶ SCHWAB, *Bibliographie d'Aristote* [ ] Du soin. ¶ Erich ZIEBARTH, *Das Griech. Vereinswesen.* [W. Dtbgr.] Vif intérêt. ¶ Edg. HENNECKE, *Altchristliche Malerei und altkirchliche Literatur.* [V. S.] Recherches méritoires sur les peintures bibliques dans les catacombes de Rome. ¶¶ 29 mai. F. KNOKE, *Das Varuslager in Habichtswalde.* [A. R.] Continue la polémique engagée sur cette question insoluble. ¶ CH. DE UJFALVY, *Les Aryens au nord et au sud de l'Hindoustan.* [ ] Intéressant : veut prouver que l'Asie centrale n'a jamais été le berceau des Aryens. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt.* [ ] Indispensable aux spécialistes. ¶ Car. SCHENKL, *Sancti Ambrosii opera.* pars I. [C. W — n] Texte solidement établi. ¶ Edm. LE BLANT, *750 inscr. de pierres gravées inédites ou peu connues.* [W. Lrfld.] Curieux recueil de formules datant du 1er au 5e s. p. C. ¶ Franz CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* [T. S.] 3e et 4e fasc. Très consciencieux. ¶ F. VON REBER, *Ueber das Verhältniss des mykenischen zum dorischen Baustil.* [Id.] Fait suite aux recherches du même sur l'architecture de l'époque héroïque. Intéressant et utile. ¶¶ 5 jn. Herm. VOGELSTEIN — Paul RIEGER, *Geschichte der*

Juden in Rom. 1er Bd. [A. Br.] Curieux et très documenté. ¶ Herm. USENER, *Götternamen* [ ]. Très suggestif : continue les belles recherches de Letronne. ¶¶ 12 jn. J. STENDER, *Platons Phaedon* [Drng]. Bon. ¶¶ 19 jn. Joh. GEFFCKEN, *Leonidas von Tarent* [H. St.]. Progrès réel sur les travaux de ses devanciers, mais souvent très contestable. ¶ Heinr. DETZEL, *Christliche Ikonographie* [V. S.]. Compilation fort inégale. ¶¶ 26 jn. Jul. ASBACH, *Röm. Kaisertum und Verfassung bis auf Traian* [K. J. N.]. De bonnes parties dans cet ouvrage destiné à servir d'introduction à la lecture de Tacite. ¶ Ben. NIESE, *Flavii Josephi antiquitatum Judaicarum epitoma* [ ]. Des réserves et de nombreuses observations. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen* [T. S.]. Bon : nombreuses gravures ; bien au courant. ¶ Erich PERNICE, *Griech. Pferdegeschirr* [T. S.]. Savantes recherches à l'occasion de fouilles récentes. ¶ H. STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst* [T. S.]. Très bon pour les gymnases. ¶¶ 3 juillet. Conrad CICHORIUS, *Die Reliefs der Trajanssäule* [J. A.]. Travail considérable ; grand mérite. ¶ Bern. KÜBLER-Ed. WÖLFFLIN, *Caesaris commentarii cum A. Hirtii aliorumque supplementis* [C. W.]. Sens critique très sûr. ¶ F. G. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer* [A. Ph.]. 4e éd. entièrement refondue et mise au courant par J. H. Lipsius. Beaucoup de soin et d'érudition. ¶¶ 10 juil. Max L. STRACK, *Die Dynastie der Ptolemäer* [R. v. S.]. Plein d'intérêt, complète Mahaffy. ¶ Herm. HITZIG-Hugo BLÜMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio, I : Attica* [T. S.]. Grand progrès sur l'ed. de Schubart et Walz : apparat critique et commentaire très soignés. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [ ]. Pénétrante étude des mœurs antiques. ¶ Jos. Clark HOPPIN, *Euthymides* [T. S.]. Très documenté. ¶¶ 17 juil. Georg BUSOLT, *Griech. Geschichte.* — Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte* [r.]. Dignes d'éloges, avec des mérites différents, l'un minutieux et précis, l'autre idéaliste. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzant. Litteratur* [Skij]. 2de éd., progrès. ¶¶ 24 juil. Franz BADER, *Sophokles, Sechs Tragödien in deutscher Nachbildung* [H. St.]. N'aide pas à comprendre Sophocle. ¶¶ 31 juil. Herm. DIELS, *Parmenides' Lehrgedicht* [B.]. Texte et trad. all. Grand mérite. ¶ Lotar WEBER, *Die Lösung des Trierenrätsels* [ ]. Hardi, mais suggestif. ¶ Jul. JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräthe* [T. S.]. Précieux à consulter. ¶ Em. THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère* [K. J. N.]. Intéressant. ¶¶ 7 août. Heinr. GOMPERZ, *Grundlegung der neusokratischen Philosophie* [Drng]. Utile. ¶ Karl REICHHOLD, *Die Tektonik der Geräthe und das plastiche Ornament des Alterthums* [T. S.]. Beaucoup de faits très bien classés ; du savoir et de la méthode, mais références insuffisantes. ¶ Ad. FURTWÄNGLER: *Ueber Statuencopien im Alterthum.* 1. [Id.]. Beaucoup d'érudition ; qqs réserves. ¶¶ 14 août. P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini opera quae supersunt,* vol. II [M. Fr.]. Éloges. ¶¶ 21 août. Pierre BATIFFOL, *Anciennes littératures chrétiennes : la littérature grecque* [G. Kr.] Très bien informé, va du premier siècle à Justinien : impartialité, érudition, agrément. ¶¶ 28 août. Alb. DIETERICH, *Pulcinella* [m.]. Étude d'un vif intérêt sur les trois dessins de murailles de Pompéi (casa del centenario) et sur les comédies satiriques (atellanes) à Rome. ¶¶ 4 sept. Feodor GLOECKNER, *Homerische Partikeln mit neuen Bedeutungen,* 1, κε [ ]. Téméraire : néglige, ou ignore les résultats de la grammaire comparée. ¶ H. F. TOZER, *A history of ancient geography* [B — r]. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ Fried. JACOBS — Carl CURTIUS, *Hellas* [r.]. Complètement refondu et tout à fait au courant des récentes découvertes. ¶¶ 11 sept. Henri WEIL, *Études sur le drame antique* [Cr.] Maint problème est traité avec sagacité : Utile. ¶ J. SEGEBADE, *Vergil als Seemann* [ ]. Très suggestif. ¶ *Monumenti antichi* (pubblicati per cure della Reale accademia dei Lincei), vol. II [U. v. W. M.]. Le contenu de ce volume est très varié. Éloges et observations de

détail. ¶¶ 18 sept. APELT, *Platonis Sophista* [Drng]. Éloges. ¶ A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* [O. G.] Grand mérite : connaissance approfondie des sources ¶¶ 25 sept. Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte der griech. Etymologika* [A. H.] Recherches érudites. ¶ Erich BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Alterthum* [Cr.] Utile. ¶¶ 2 oct. N. WECKLEIN, Αἰσχύλου δράματα σῳζόμενα καὶ ἀπολωλότων ἀποσπάσματα, II u. III [H. St.] Mêmes éloges que le vol. I, ils contiennent, l'un le Prométhée et les fragments, l'autre l'Orestie. ¶ Aug. EISENLOHR, *Ein altbabylonischer Felderplan* [C. F. L.] Attachant. ¶ *La carte mosaïque de Madaba* [V. S.] Utile : bonne introduction et reproduction en 12 feuilles de cette carte de la Palestine et de la Basse-Égypte qui paraît une ancienne basilique chrétienne. ¶¶ 9 oct. Ben. NIESE, *Grundris der röm. Geschichte nebst Quellenkunde* [K. J. N.] Très personnel et très savant : fait partie de l'Handbuch d'I. v. Müller. ¶ Wilh. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung des lateinischen Paläographie* [ ]. Édition augmentée et améliorée par M. Tangl. ¶¶ 16 oct. Job. TOEPFFNER. *Beiträge zur griech. Altertumswissenschaft* [r.] Grande valeur. ¶¶ 23 oct. Lud. EISENHOFER, *Procopius von Gaza* [V. S.] Intéressant. ¶¶ 30 oct. Max CONRAT, *Die Christenverfolgungen im röm. Reiche, vom Standpuncte des Juristen* [ ]. Intéressant pour les historiens et pour les juristes. ¶ Wilh. WEINBERGER, *Tryphiodori et Colluthi carmina* [O. I.] Purement critique : très soigné et très satisfaisant. ¶ Wilh. DÖRPFELD — Em. REISCH, *Das griechische Theater* [Cr.] Magistral. ¶¶ 6 nov. J. V. PRAŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Alterthums*. 1 [ ] Traite de Cambyse. Du soin et sens critique, qques réserves. ¶ M. BRÉAL. *Essai de sémantique* [ ]. Utiles contributions, très suggestives. ¶ Max COLLIGNON, *Geschichte der griech. Plastik* [fs.] Bonne trad. d'Ed. Thrämer, avec notes et remarques, de cet excellent ouvrage. ¶¶ 13 nov. F. KNOKE. *Die Kriegszüge des Germanicus in Deutschland* [A. R.] Continue sa vaine polémique contre ses contradicteurs, cette fois contre Wilms et Wolff. ¶ F. Ll. GRIFFITH, *Egypt Exploration Fund* [F. Bl.] Dans ce rapport sont énumérés et présentés les mss. relatifs à l'antiquité classique (fragments d'un ms. de Thucydide, d'un ms. d'Homère, les Ῥυθμικὰ στοιχεῖα d'Aristoxène). Examen détaillé du fragm. de Thucydide. ¶ Armin DITTMAR, *Studien zur latein. Moduslehre* [W — e]. Excellent : a éclairci et simplifié l'étude des modes. ¶ Luigi BORSARI, *Topografia di Roma antica* [ ]. Bon manuel. ¶¶ 20 nov. B. DELBRÜCK, *Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen* [W. Str.] Épuise l'étude de la syntaxe du verbe. Bon. ¶ *Theophrasts Charaktere* (herausg. erkl. übers. v. d. philol. Gesellschaft zu Leipzig) [O. W.] Édition que recommandent les noms des savants qui y ont collaboré. ¶ H. KEIL — Rich. KRUMBIEGEL, *M. Porci Catonis de agri cultura liber — M. Terenti Varronis rerum rusticarum libri tres, III, 1 : Index verborum in Catonis de re rustica librum*. [C. W.] Index excellent, complète l'édition critique de Keil. ¶¶ 27 nov. Art. LUDWICH, *Eudociae Augustae, Procli, Lycii Claudiani carminum Graecorum reliquiae* [Hsnbrg.] Texte établi avec beaucoup de soin et muni d'un apparat critique marquant un sérieux progrès sur les éditions antérieures. ¶ C. P. TIELE, *Geschichte der Religion im Alterthum bis auf Alexander den Grossen* [G. E.] Trad. all. de G. Gehrich, digne de l'original. ¶¶ 4 déc. *Corpus scriptorum historiae Byzantinae* (auctoritate Acad. Liter. Reg. Boruss. continuatum) *Joannes Zonaras* [ ]. Loué. ¶ W. KROLL — F. SKUTSCH, *Julii Firmici Materni matheseos libri VIII* [Gn.] Du soin. ¶ Paul SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [L. Fr.] Intéressant, bien que ne répondant pas à son titre. ¶ Heinr. BRUNN, *Griech. Kunstgeschichte* [T. S.] Très recommandable : achevé par A. Flasch après la mort de l'auteur. ¶¶ 11 déc. HIRMER, *Entstehung und Komposition der Platonischen Politeia* [Drng.] Très sérieux et très utile. ¶ Claes LINDSKOG,

Beiträge zur Geschichte der Satzstellung im Latein [W.] L'auteur était tout préparé pour écrire cet ouvrage sur une question trop négligée : la forme laisse qqfois à désirer. ¶ E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre, salles A.-E.* [T. S.] Beaucoup à louer dans ce travail très consciencieux qui embrasse les origines, les styles primitifs, les écoles rhodienne et corinthienne. ¶¶ 18 déc. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* [ ]. Tout à fait au courant. ¶ Jules NICOLE, *Le laboureur de Ménandre, fragments inédits sur papyrus d'Égypte* [F. Bl.] Le nom de l'auteur recommande assez cette étude, pleine d'intérêt. ¶¶ 25 déc. Rich. LÖWE, *Die Reste der Germanen am Schwarzen Meere* [Iz.] Beaucoup de faits recueillis avec sagacité, l'exposition manque de clarté. ¶ *Philologische historische Beiträge* (Curt Wachsmuth z. 60e Geburtstag gewidmet) [ ]. Contributions variées, d'un vif intérêt : analyse. ¶ Gregor. N. Bernardakis, *Plutarchi Chaeronensis Moralia*, vol. VI-VII [Cr.] Louée. ¶ Fréd. G. KENYON, *The poems of Bacchylides* [F. Bl.]. Édition faite d'après le papyrus égyptien du Brit. Museum. Grands éloges. ¶ Car. SCHENKL, *Sancti Ambrosii opera, pars prima* [C. W — n.] Suite d'une excellente publication : nombreuses remarques. ¶ IMHOOF-BLUMER, *Lydische Stadtmünzen* [V. G.] Sujet, très délicat étudié de main de maître, par un homme qui connaît admirablement la numismatique grecque.

Alfred GASC.-DESFOSSÉS.

Mathematischen Annalen. T. 49, 1897. Le problème d'Apollonius [E. Study]. Solution moderne de ce problème. J. L. H.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur, 25e année Fasc. 1er. Revue des programmes [Hirsch, Nöthe, Dietrich], Hans SCHIRMEISTER, *Charakteristische Erscheinungen in der antiken Geschichtsschreibung* (Bismark-Gymn., Pyritz) Analyse. — H. LUCKENBACH, *Die Akropolis v. Athen* (Kalsruhe). Très méritoire. — Joh. NIKEL. *Das Geschichtswerk Herodots im Lichte d. Assyriologie.* P. 1 [Matthias gymn., Breslau). Excellent, très intéressant. — WILISCH, *Geschichte Korinths* von den Perserkriegen bis zum dreissigjährigen Frieden (Zittau). Beaucoup d'application, mais répète ce que nous connaissons déjà et mieux. — Georg MEYER, *Wann hat Kleon den thrakischen Feldzug begonnen?* (Festschrift z. Feier der Klosterschule Ilfeld. Nordhausen). Cléon serait parti après l'expiration de l'armistice, c'est-à-dire fin juillet 422. — CLASEN, *Timoleon*, eine historische Untersuchung (Glückstadt). Approfondi. — Wilh. SOLTAU, *Die Quellen d. Livius im 21. u. 22. B.* P. 2 (Livius 22. B. u. Plutarch) (Saverne). Démonstration pénétrante. — TSCHIERSCH, *Die Glaubwürdigkeit des taciteischen Berichts vom Ende d. jüngeren Agrippina* (Küstrin). Prouve que Tacite a travesti la vérité. — Max BRÜCKNER, *Zur Beurtheilung d. Geschichtsschreibers Prokopius v. Cäsarea* (Ansbach). Juge Procope avec beaucoup plus de sévérité que ne l'ont fait ses prédécesseurs. — Gust. ESKUCHE, *Heidentum u. Christentum im Chattenland* (Realg., Siegen). Agréable exposé. ¶ Ernst KORNEMANN, *Die historiche Schriftstellerei des C. Asinius Pollio* (Tir. à part, du 12e Jahrb. Supplem.) [Dietrich]. Ouvrage de valeur, se lit avec plaisir. ¶ *Formae urbis Romæ antiquæ*, delin. A. KIEPERT et Ch. HUELSEN. Accedit *nomenclator topographicus* a Ch. HUELSEN compositus [Heydenreich]. Merite une approbation sans réserve. ¶¶ Fasc. 2. Comptes rendus de la société historique de Berlin. Bohn combat la prétendue découverte de Knoke qui aurait retrouvé le camp de Varus dans l'Habichtswald. Baillen, Penkert et Klatt prennent part à la discussion à laquelle donne lieu cette refutation. ¶ M. PROU, 1) *Manuel de paléographie latine et française* du 6e au 17e siècle (pl.) 2e éd. — 2) *Recueil de fac-similés d'écritures* du 12e au 17e siècle (pl.). — 3) *Nouveau recueil de fac-similés d'écritures* du 12e au 17e s. (pl.) [Id.]. Éloges. ¶ Walter F. WISLICENUS,

Astronom. Chronologie [Id.]. Très utile. ¶ Franz RÜHL, *Chronologie des Mittelalters u. der Neuzeit* (pl.) [Id.]. Utile ¶ Joh. NIKEL, *Herodot u. die Keilschriftforschung* [Nöthe]. Grande valeur <cf. supra>. ¶ Paul WENDLAND, *Die Therapeuten u. die philonische Schrift vom beschaulichen Leben* (Tir. à part du 22 Jahrb. Supplem.) [Löschhorn]. Solide. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss der röm. Geschichte* nebst Quellenurkunde (Iw. v. Müller, Handbuch T. 3 5e sect.) 2e éd. [Heydenreich]. Utile et très méritoire. ¶ Lod. OBERZINER, *Le guerre Germaniche di Flavio Claudio Giuliano* [Id.]. Solide. ¶ *L. Annaei Flori epitomæ libri 2 et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [Id.]. Annonce de cette éd. qui repose sur la recension des meilleurs mss. ¶ *Die Mosella d. Decimus Magnus Ausonius* hrsg. u. erkl. v. C. HOSIUS. Anhang : Die Moselgedichte d. Venantius Fortunatus [Id.]. L'éditeur s'est acquitté de sa tâche avec bonheur. ¶ *Nicephori Blemmydæ curriculum vitæ et carmina* nunc primum ed. Aug. HEISENBERG [Hirsch]. Ed. princeps précédée d'une introd. très étendue. ¶ *Annalen der Vereins f. nassauische Alterthumskunde.* T. 27 (pl.) [Bröcking]. Mentionné à cause des art. de G. Wolf " Töpfer- u. Ziegelstempel der flavischen u. vorflavischen Zeit aus dem unteren Maingebiete "; de A. Schlieben ' Die Erfindung u. erste Einrichtung d. Wassermühlen '; de O. Dahm ' Röm. Geschütze '. ¶¶ Fasc. 3. Ant. BAUMSTARK, *Babylon.* (Tir. à part de Pauly-Wissowa, R. E. II) (pl.) [Nikel]. Bon, mais soulève la contradiction. ¶ Fried. STEIN, *Die Völkerstämme d. Germanen* nach röm. Darstellung. Ein Kommentar zu Plinius N. H. 4, 28 u. Tacitus Germ. c. 2 [Heydenreich]. Malgré quelques réserves sera bien accueilli. ¶ Herm. VOGELSTEIN et Paul RIEGER, *Geschichte d. Juden in Rom.* T. 1 [id.]. Intéressant par la solidité du savoir, le charme de l'exposition et l'abondance des matériaux. ¶ Wilh. ARNDT, *Schrifttafeln zur Erlernung d. latein Paläographie.* Fasc. 1. 3e éd. p. p. Mich. TANGL (pl.) [Id.]. Excellent. ¶ Max REICH, *Erasmus von Rotterdam* (Westdeutsche Zeits. f. Geschichte u. Kunst 1896) [Redlich]. Fait faire un pas important à la biographie d'Erasme. ¶¶ Fasc. 4. *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft.* T. 18 [Löschhorn]. Excellent. ¶ Otto MELTZER, *Geschichte d. Karthager.* T. 2. [Dietrich]. Grande valeur. ¶ F. W. FISCHER, *Armin u. die Römer.* — Otto KEMMER, *Arminius.* — F. KNOKE, *Das Varuslager im Habichtswalde bei Stift Leeden* (pl.) [Bohn]. L'ouvrage de F est un exposé romanesque ne méritant pas de figurer dans la littérature historique; celui de Kemmer s'appuie trop sur l'autorité de Ranke et ne fait pas avancer la question. Selon le critique < cf. supra > le camp découvert par Knoke n'est pas celui de Varus, mais probablement le cantonnement d'une ' cohors quingenaria '. ¶ *The history of the decline and fall of the roman empire* by E. GIBBON ed. by J. B. BURY. Vol. 1. [F. Hirsch]. L'éditeur s'est efforcé de mettre l'ouvrage au niveau actuel de la science. ¶ *Byzant. Zeitschrift* hrsg. v. KRUMBACHER. T. 5 [Id.]. Analyse et exposé des résultats. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzant. Litteratur.* 2te Aufl. bearbeitet unter Mitwirkung v. A. EHRHARD u. H. GELZER (I. v. Müller Handbuch 9, sect. 1) [Id.]. Excellent ouvrage, remanié et augmenté. ¶ *Monumenta Germaniae historica.* Poetæ latini aevi Karolini. T. 3 P. 2. Fasc. 2. rec. L. Traube, (pl.) [Hahn]. Surpasse en valeur les vol. précédents. ¶ G. KAUFMANN, *Die Geschichte d. deutschen Universitäten* T. 2 [Plischke]. Analyse détaillée. ¶ *Helius Eobanus Hessus. Noriberga illustrata* in andere Städtegedichte. Hrsg. v. Jos. NEFF [Pistor]. Sera bien accueilli.

H. LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Philol. hist. Klasse. Fasc. 2. Sur la construction des temples étrusques (pl.) [H. Degering]. D. rejette (Vitruve 4, 7, 1 sq.) l'explication de " alae "

donnée par Petersen et Nissen. Suivant lui « ala » désigne une petite niche ou chapelle. La forme fondamentale du temple étrusque (à une seule cella) est le double carré : le temple d'Alatri découvert en 1882 par Bassel et complètement mis à jour par Winnefeld et Cozza (Röm. Mitth. 1889 et 1891) en donne une idée. Toutefois la forme du temple à 3 cellas était très usitée en Étrurie, c'est comme l'a vu Vitruve le temple étrusque par excellence. Le temple de Marzabotto est en quelque sorte le modèle des temples étrusques. Long article technique de 38 p. ¶¶ Fasc. 3. Simonide auteur d'épigrammes [Ulrich v. Wilamowitz-Moellendorff]. L'auteur cherche à démontrer l'inauthenticité d'un certain nombre d'épigrammes [au sens ancien du mot] de S. et conclut que la tradition ne permet pas d'attribuer à S. une valeur particulière comme auteur d'épigrammes, mais que sa renommée repose sur ses hyporchèmes, ses thrènes et autres poésies lyriques de circonstance. L'inscr. de Salamine découverte et publiée par St. Dragumis est bien instructive à cet égard. Le fragment de Simonide cité par Héliodore avec le titre : ἡ ἐπ' Ἀρτεμισίωι ναυμαχία vient d'un chœur représenté à la fondation du sanctuaire de Borée à l'Ilissus peu après 479.

H. LEBÈGUE.

Neue Heidelberger Jahrbücher. 1895. 1re livr. Le mot de « Pfahl » comme désignation de la ligne frontière romaine [Fr. Ohlenschlager]. Ne vient pas du latin « palus, » comme on l'a dit, contient en lui-même l'idée de hauteur et n'est pas latin. ¶ Le limes de la Germanie supérieure et de la Rhétie [K. Zangemeister]. Ce limes était destiné à séparer les provinces rom. de la Rhétie et de Germanie supérieure de l'Allemagne, il allait du Danube près Regensburg jusqu'au Rhin à Neuwied sur une longueur de 550 kil., il était construit sur une double ligne au moins depuis Antonin le Pieux et servait pour la défense autant que pour la police de frontière. ¶ Sur les troupes qui prirent part à la guerre civile [A. v. Domaszewski]. La legio Martia, le numéro de cette légion, qui n'est connue que par son surnom, manque; composée d'Italiens, elle devait en avoir un, qui est le no III. La legio II adjutrix fut fondée par Othon et reçut de Vespasien le nom de Pia à cause de sa fidélité envers Othon. ¶¶ 2e livr. La chronologie des Bell. Germanicum et Bell. Sarmaticum 166-175 ap. J. C. [A. v. Domaszewski]. La première commença avec l'invasion des Marcomans et des Quades (Vita Marci 14) en 166 et dura jusqu'en 172. Les bas reliefs de la Colonne Antonine n'embrassent pas toute la guerre, mais ils commencent avec la guerre offensive qui est de 171. La guerre contre les Sarmates dura de 174 à 175. Opérations militaires et batailles de ces deux guerres que D. retrace d'après les inscr. les auteurs et les reliefs de la colonne Antonine.

¶¶ 1896, 1re livr. Orphée [Er. Rhode] à l'occasion du livre de E. Maass " Orpheus. Untersuchungen z. griech., röm., altchrist. Jenseitsdichtung u. Religion " qu'il analyse et commente, R. montre qu'aucune des nouvelles découvertes au sujet de l'orphisme ne résiste à la critique et qu'il faut prendre garde de se laisser égarer loin du bon chemin par les feux follets. ¶ Les recherches archéol. en Italie pendant les deux dernières années [F. v. Duhn]. Rapport de 30 p. lu au congrès des Philologues à Cologne. ¶ Caecilia Metella [Ch. Hulsen]. Un tombeau bien connu de la voie Appienne porte l'inscr. Caeciliae Q. Cretici filiae Metellae Crassi, H. montre que l'hypothèse de Drumann est très vraisemblable et que c'était bien l'épouse de l'aîné des fils du triumvir Crassus, Marcus, consul en 69. ¶ Les pierres votives des equites singulares [G. Sixt]. Description d'un monument du Lapidarium de Stuttgard, où l'on voit les 12 dieux partagés en deux rangées; au centre, deux fois plus grand que les autres, Mercure avec ses attributs; à droite et

à gauche Mars, et Hercule, ce qui constitue la triade germanique, au-dessus Jupiter Junon, etc. Les Dioscures y sont représentés, ce qui rend très vraisemblable l'hypothèse que c'est un monument votif d'equites rentrés dans leurs foyers. ¶¶ 2e livr. La campagne de Caligula sur le Rhin [Al. Riese]. Cette campagne, loin d'être une des plus grandes folies de Caligula, avait été rendue nécessaire par un soulèvement des troupes du Rhin, qui aurait été, s'il n'avait été réprimé, plus dangereux que celui de l'an 14 et aussi grave en conséquences que celui de 69. L'âme du mouvement était Cn. Lentulus Gaetulicus, qui depuis l'an 30 commandait les 4 légions du Rhin et que Caligula fit mettre à mort. Suétone, Dion Cassius, Tacite et Josèphe se sont trompés. Tacite s'est laissé égarer par les récits intéressés d'Agrippine la jeune, l'amie des conjurés, bannie par Caligula. ¶ Édits d'empereurs romains rendus sous forme de lettres [O. Karlowa]. Depuis Hadrien les ab epistolis et a libellis étaient chargés d'expédier les rescrits impériaux et le scrinium à memoria créé plus tard eut le caractère d'une autorité officielle. Procédure à suivre. Recripsi, recognovi accompagné des lettres m i signifient que copie a été prise d'un acte par le scriba préposé aux originaux et que la copie a été comparée une fois encore avec l'original et trouvée juste, ce que certifiaient les témoins. Manière dont les décrets rendus sous forme de lettres étaient communiqués aux intéressés et rendus officiels. Communication des rescrits dans les procès. Leges generales adressées sous forme de communiqués aux hauts fonctionnaires et qui tout en étant pour le fond de vrais édits, ne le sont pas pour la forme. ¶¶ 1897, 2e livr. Colonisation de l'Odenwald et du Bauland à l'époque antéromaine et romaine [K. Schumacher]. On croit généralement que l'Odenwald n'a commencé à être habité qu'à partir de l'époque rom., S. montre que cela n'est pas exact pour la partie badoise de l'Odenwald, le Bauland sur la rive droite du Neckar; il y a de très anciennes traces de colonisation remontant jusqu'à l'âge de pierre. A l'époque gauloise le pays était très peuplé. L'occupation rom. se fait voir dès le milieu du 1er s. dans la plaine badoise du Rhin et continue ensuite dans les parties occupées autrefois par les Gaulois, qqfois dans les montagnes, mais le massif proprement dit de montagnes reste inhabité. ¶ Les Acta Pauli [C. Schmidt]. Cet écrit du 2e s. en lange copte trouvé en Égypte est maintenant à la Bibl. d'Heildelberg. Importance pour l'histoire du Canon des saintes Écritures et importance du papyrus pour la linguistique. A. K.

Neue Jahrbücher für Philologie und Pädagogik. 1897 1er fasc. Le champ de bataille de la forêt de Teutoburg [A. Wilms]. La thèse de Knoke, que Varus aurait été battu près d'Iburg dans la forêt de Teutoburg, n'a point été confirmée par la découverte récente d'un camp romain dans la forêt de Habicht. ¶ Notes épigraphiques [W. Schwartz]. 1. Sur la route de Bérénike, près du puits de Bîr Abbâd se trouve une antique station, où Wilkinson (Topography of Thebes p. 420) a trouvé une insc. grecque, communiquée par Letronne. Rec. des inscr. II p. 244 no 178. Lire Ἀπόλλωνις [μηκ] ανι [κός au lieu de Τῶν] Ἀπολλῶνι [ου στρατιῶ] ται. — 2. E. Miller a publié, Rev. arch. XXX 107, 4 inscr. trouvées à Schêch-Abâde, l'ancienne Antinoupolis, fondée par Hadrien. Ligne 3 de la 2de, lire... ΩΝΟΣ ΠΑΓΚΡ [ατιαστής. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle. [C. Conradt]. 1. Ce qui se passe sur la scène 578-692. Aj. en a fini avec la vie après les vv. 565-577; il veut être seul dans la tente et s'y donner la mort. Mais il résulte du v. 651, que Tecm. lui a de nouveau parlé. C. explique ainsi : Dans un kommos précédant le stasimon et aujourd'hui perdu, Tecm. a exprimé de nouveau ses angoisses mortelles et a pénétré encore une fois dans la tente. Au v. 646

Aj. en sort avec Tecm. — 2. Parodos 172-200. Ἄρτεμις Ταυροπόλα n'est pas la déesse de la guerre, mais celle de la lune, qui peut rendre lunatique. Ἐνυάλιος désigne la mêlée furieuse, l'esprit de destruction. A ἦ ῥα 172 répond ἢ χαλκοθώραξ 179. Les mots ἦ ῥα κλυτ. ἐναρ. ψευσθεῖς sont l'explication de νίκας ἀκάρπωτον χάριν et pour cette raison intercalés entre les 2 moitiés de la proposition interrogative dans l'épode; 197 sq., lire ; ἐκθρῶν δ'ὕβρις ὁρμᾶται-ἀτάρβη θ'ὡς ἔν εὐανέμοις βάσσαις. — 3. V. 602, lisez : Ἰδαῖα μίμνων λειμώνι ὁποῖα μήλων ἐνήριθμος. — 4. V. 112, lire ἔγωγ' et retrancher σέ. — 5. V. 322, intercalez après ὑπεστέναχ' la négation οὐ. — 6. V. 405, lire εἰ τὰ μέν φθίνει, φίλοι, ποτὲ τοῖς δὲ πέλας μώραις ἄγραις προκείμεθα. — 7. V. 476, lire τοῦδε au lieu de τοῦ γε. — 8. V. 802, maintenez καθ' ἡμέραν τὴν νῦν, ὅτε..., mais changez au v. 800 ποτ' en πότε. — 9. V. 986, prenez le mot κενῆς dans le sens actif : sortant seul. — 10. Critique des recherches faites par Otte (Progr. du Gymn. de Luisenstadt, Berlin 1896) sur la répétition de mots chez Soph. — 11. V. 1133, προΰστη a le sens ordinaire de « se placer devant quelqu'un pour le protéger ». — 12. Examen des vv. 961-973 au point de vue de la connexion d'idées et analyse du κόμμος entier. ¶ Sur Diophante d'Alexandrie [F. Hultsch]. Diophant. op. ed. Tannery I p. 2, les mots : Ταχεῖα γὰρ εἰς μάθησιν sqq. sont probablement empruntés à un poète; lisez-les en forme de trimètres. ¶ Calcul approximatif des auteurs anciens qui traitent de poliorcétique [Fr. Hultsch]. Polybe énumérant les branches de l'astronomie et de la géométrie, que le stratège et le tacticien doivent étudier, mentionne aussi la θεωρία περὶ τῆς τῶν κλιμάκων συμμετρίας (IX, 19, 5-9). L'auteur explique ce passage; il développe et analyse la théorie appliquée par les mathématiciens anciens. ¶ Les frères Arvales [E. Hoffmann]. Wissowa (Pauly, Real-Enc.) attribue à tort au juriste Masurius Sabinus la légende d'après laquelle cette corporation doit son nom de « fratres » à Romulus, qui aurait pris la place d'un des douze fils d'Acca Larentia. ¶ Sur l'Énéide de Virgile [Ph. Lœwe] II, 117, lire tendistis ad oras. De même Prop. III, 8, 37, lire tendisti retia lecto. ¶ De actorum in fabulis terentianis numero et ordine [M. Hodermann]. L'Andria doit être jouée par sept acteurs « ordinarii ». Les autres rôles sont confiés à des acteurs « secundarii ». Dans l'Eunuque, huit acteurs « ordinarii ». Dans le Phormion, l'Hécyre et les Adelphes, six. L'auteur a examiné ailleurs l'Heautontimorumenos. ¶ Sur Tacite [L. Polster]. Corrections pour un certain nombre de passages des Ann. Hist. et Germ. ¶ L'Épode XVI d'Horace [Th. Plüss]. Les nombreuses incohérences et exagérations de cette épode font supposer qu'il faut la considérer comme une ironie et une parodie de divers morceaux et en particulier des Géorgiques. Elle a dû être écrite, après la publication de ce poème, et vers l'époque de la guerre d'Actium. ¶ Sur la théorie des formes grammaticales en latin [Q. Fasterding]. Indique un certain nombre d'améliorations à apporter dans la grammaire latine. ¶ Aug. WALDECK, *Lat. Schulgramm.* [Primer]. Eloges. ¶¶ 2e fasc. Le champ de bataille dans la forêt de Teutoburg (suite) [A. Wilms]. Examen des sources littéraires; ces renseignements ne se contredisent pas, ils se complètent. ¶ O. KELLER, *Zur lat. Sprachgeschichte.* 1. *Lat. Etymol.* 2. *Gramm. Aufsätze* [F. Cramer]. Éloges. Le vol. 2 contient une excellente étude sur l'allitération, la différenciation (où C. n'est pas d'accord avec l'auteur, qui prétend que les doublets ont été en grande partie créés consciemment pour enrichir la langue), sur le pluriel poétique, l'assimilation des voyelles, la syncope des syllabes accentuées, l'acc. en -is dans les poètes du siècle d'Auguste, le rapport de l'abl. avec le locatif et l'instrumental. ¶ Sur la retraite de Xerxès [F. Vogel]. Dans les Jahrb. 1896, p. 673 sqq. <cf. R. d. R., 21, 64, 40>, Welzhofer a

prouvé que les récits des Grecs sur la retraite de Xerxès étaient exagérés. Entrant dans la même voie, V. cite Anab. I, 2,9 : ἐνταῦθα Ξέρξης... λέγεται οἰκοδομῆσαι ταῦτά τε τὰ βασίλεια, etc., qui paraît prouver qu'au temps de Xénophon on savait encore très bien distinguer entre le Xerxès de l'histoire et celui du théâtre. ¶ Sur Ammien Marcellin [K. Niemeyer]. Corrections proposées pour 23 passages des liv. XV, XVI, XVII, XX, XXI, XXII, XXIII, XXV et XXVI. ¶ Sur Vitruve de architectura [O. Keller] I, II, lire avec les mss. plerumque. ¶ Sur le traité de poematibus de Diomède [A. Buchholz]. Dans cet ouvrage, Diomède s'est servi directement de Probus (et non de Suétone), excepté dans la conclusion, qui est empruntée à Suétone. ¶ Sur les Anecdota Graeca Parisiensia de Cramer [O. Höfer]. Vol. IV. p. 341, lire ἄμφω τέλειοι Φωκίων κοπὶς λόγων. Page 21, remplacer ῥίαν par Ῥέαν. ¶ Quelques points de la Grammaire latine [O. Schulze]. 1. Les sons du latin; 2. Division des propositions ; 3. Concret et abstrait. ¶ PH. KAUTZMANN, K. PFAFF u. TH. SCHMIDT. *Lat. Lese-u. Ubgsb.* [W. Becher]. Pas encore parfait. ¶¶ 3e fasc. Le champ de bataille de la forêt de Teutoburg (fin) [A. Wilms]. Le récit qui nous est fait de la campagne de Germanicus en l'an 14 démontre que la bataille où périt Varus a eu lieu dans les environs de Detmold. ¶ Sur le mot τετράμνων [Fr. Hultsch]. Du mot sémitique μνᾶ, les Grecs ont dérivé un grand nombre d'adjectifs en μναῖος. Ceux en ους et ως ne sont pas moins nombreux. L'auteur en cite plusieurs, ainsi que des passages à l'appui. ¶ La composition de l'ouvrage de Thucydide [G. Friedrich]. 1. Se référant à son article sur « les Helléniques et l'Agésilas de Xénophon », Jahrb. 1896, 289 sq. <cf. R. d. R. 21, 59, 16>, où il a prouvé que l'histoire de la guerre dite d'Archidame a dû être publiée par Th. en une édition particulière, F. fournit des témoignages nouveaux en faveur de cette thèse. 2. Réfute l'opinion d'E. Schwartz sur le liv. 1 de Th. (Rhein. Mus. XLIV, p. 201 sqq.), d'après lequel le passage dit l'archéologie (I, 2, 23) ne serait pas à la bonne place. 3. Tout le passage I, 89-118, 2 (ἡ πεντηκονταετία) a été composé seulement après 404 ; non seulement le passage I, 97-118, comme on l'admet généralement. L'auteur réfute Kirchkoff, qui (alliance de Délos, Herm. XI, p. 32 sq.), soutient que le chapitre 96 fait partie de la première rédaction, il appuie sa thèse par des recherches et des preuves nouvelles. Il en résulte entre autres que le 2e discours des Corinthiens, I, 120-124, a été ajouté plus tard et que le passage I, 23, 6 ne contient pas le plan de l'ouvrage. ¶ Étymologie et définition de quelques mots homériques [J. Oertner]. L'auteur se propose d'appuyer des étymologies établies depuis longtemps par de nouveaux témoignages et d'expliquer certains mots difficiles, de préférence à l'aide du langage des poètes plus anciens. 1. ἀμφιέλισσα de ἑλίσσειν (navire) recourbé sur les deux bords. 2. ἑλίκωψ, de ἑλίσσειν = aux paupières (à proprement parler non pas sourcils) arquées. 3. εἰλίποδες ἕλικες, seulement en parlant des bœufs ; le premier mot, de ἑέλειν, = serrant, rapprochant les pieds de derrière en marchant ; le second, de ἑλίσσειν = au ventre rond, gros. 4. ἀτρύγετος, de τρύω, avec le sens de perforer, = non penetrabilis, donc ἀπείρων, déjà chez les anciens. 5. τανηλεγής, δυσηλεγής, ἀπηλεγέως ; la seconde partie des trois mots dérive de ἐλελεῦ, interjection exprimant la douleur. Donc ταν. exprime les cris allongés de la complainte, δυς. les cris lugubres, ἀπηλ. sans plainte. 6. Dans les adjectifs composés avec ταν α ou τανυ, comme ταναύπους, τανύγλωσσος, τανύπτερος, etc., ταν α ou τανυ a presque la même signification que μακρός. 7. νῶρῳ de la particule νη et de la racine qui se trouve dans les mots ἐρέφειν = couvrir, ἔρεβος, ὄρφνη, = non pas sombre, donc brillant. ¶ Critique du texte de la Consolatio ad Liviam [J. Ziehen]. Le vers 43 doit être conservé d'après le

manuscrit ; pudicitia est au nominatif et tantum se rapporte à bonorum (= bonum). 2. Au vers 75, lisez tua numina. Ce vers signifie « ta divinité s'envole au loin ». 3. Les v. 185 sqq. où il faut maintenir rogo, signifient qu'aux funérailles de Drusus les dieux ont renoncé à l'encens, qui a dû être jeté dans le bûcher. 4. Au v. 233, il faut conserver amnes ; les v. 239 sqq. doivent faire allusion à quelque légende perdue relative à Remus. 5. v. 235, lire funera causa levat. 6. Les v. 283 et 284 sont à leur place et il faut maintenir conspicienda. 7. Le v. 377 doit être maintenu. ¶ Sur le Sophiste de Platon [K. J. Liebhold]. 229a Οὐκοῦν καὶ περὶ μέν lisez δικαστῆ au lieu de δίκη. 231a τὸν δὲ ἀσφαλῆ δεῖ... ἱκανῶν φυλάττωσιν ; les mots ὀλιθσηρότατον τὸ γένος se rapportent aux Sophistes ; φυλάττωσιν sans sujet clairement indiqué et sans complément direct est évidemment corrompu, remplacez-le par ἱκανοὶ αὐτῶν φύλακες ὦσιν. 235a Lisez : Καὶ πῶς ἄν, ὦ ξένε;..... ὅτι τῶν τῆς παιδιᾶς μετεχόντων ἐστί τις εἷς. Ξε. Γόητα μὲν δή... θετέον τινά. 239d Τοιγαροῦν εἴ τινα, etc. Au lieu de ἐκ ταύτης τῆς χρείας τῶν λόγων lisez ἐκ ταύτης τῆς ἀδείας. 239e Τὴν ἀπόκρισιν ὅταν οὕτως, etc. La phrase ἐὰν ἐν καπόπτροις... n'est pas une glose, mais doit être maintenue. 249a Ἀλλὰ ταῦτα μὲν etc., lisez ἐνεῖναι au lieu de ἐνόντ' et ἔμψυχα au lieu de ἐν ψυχῇ. 253e Τὸν μὲν δὴ φιλόσοφον, etc. Après ζητῶμεν remplacez la virgule par un point en haut et plus loin lisez : ἑτέρα μὴν τὸν τρόπον ἥ τε... τούτου (sc. ἐστίν.) 256d Οὐκοῦν δῆ σαφῶς, etc. Intercalez καὶ après ἐπείπερ. 264ab Οὐκοῦν ἐπείπερ λόγος, etc. Intercalez ὡς devant τῷ λόγῳ ζυγγενῶν ὄντων et retranchez αὐτῶν après ψευδῆ. 267e Τί δὲ δικαιοσύνης, etc. Changez προθυμεῖσθαι en πρὸ (= ἀντί) τοῦ εἶναι. 267d Πόθεν οὖν ὄνομα, etc. Remplacez αἰτία par εὐπορία et lisez plus loin : καθ' ὅ δὴ ἀνάγκη καί τῶν ὀνομάτων μὴ σφόδρα εὐπορίαν εἶναι. ¶ Sur l'Hippias maj. de Platon [K. J. Liebhold]. 283b Τοῦτο μὲν οὖν μοι δοκεῖς, etc., lire : τοσούτῳ δὲ σοφώτερός ἐστιν ἄρα, ὅσῳ ἂν πλεῖον ἀργύριον ἐργάσηται. 286a Ἔστι γάρ μοι περὶ αὐτῶν, etc. Retranchez συγκείμενος. 286d Ἀπιὼν οὖν ἐκ τῆς συνουσίας, etc. Il faut retrancher le dernier mot τὸν λόγον ou le changer en τῷ λόγῳ. 289ab Ἄκουε δή, etc. Lisez συμβάλλων γένος au lieu de συμβαλλόμενον. 289d Ἔτι δὲ καὶ δοκεῖ, etc. Lisez τοιοῦτ' εἶναι οἷον au lieu de τοῦτ' εἶναι. 294e Εἰ δ' αὖ τὸ φαίνεσθαι, etc. Placez εἶναι devant ποιεῖν. ¶ Sur César, Bell. Gall. [J. H. Schmalz]. II, 7, 3 lire omnibus vicis aedificiisque quos adire potuerant incensis. I, 35, 2 neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum. IV, 1, 7 incolendi. I, 44, 10 quod exercitum habeat. II, 10, 1 pontem. VII, 75, 5 compleverunt. ¶ Le récit de l'oracle de Celaeno dans l'Enéide [K. Fulde]. III, 247 ambesas mensas signifie « epulas ab Harpyiis ambesas, » c-à-d. que comme punition Celaeno condamne les Troyens à souffrir immédiatement de la faim à tel point qu'ils doivent manger sur les lieux même le repas commencé par les Harpyes. Les Troyens ayant pu partir, grâce à l'intercession d'Anchise, Helenus les rassure sur le sens qu'il faut attribuer aux paroles de Celaeno. En effet l'accomplissement de l'oracle par Jules, prouve que la harpye avait falsifié un oracle d'Apollon et lui avait donné un sens terrible qu'il n'avait pas. Le vrai sens de l'oracle a été révélé par Anchise à son lit de mort (VII, 117); c'est que le fait de manger les tables montrera que les Troyens seront arrivés à leur destination. ¶ Sur la grammaire et la stylistique latine [P. Stamm]. 1, Dans cum quidem cette particule ne s'ajoute ordinairement à cum que pour en renforcer le sens, quel qu'il soit. 2, L'ablatif marque souvent le résultat d'un changement d'état. 3, Non seulement dans les phrases interrogatives, mais aussi dans les autres, si le prédicat est exprimé par un pronom, celui-ci se met au neutre. Cette règle s'applique surtout, mais non exclusivement au cas où le verbe est esse. 4, On peut employer « scimus » pour accepimus pour un fait historique. 5, Lorsque et équivaut à

et quidem, il se place avant le mot auquel il se rapporte. 6, Lorsqu'il cite l'opinion des philosophes, Cicéron passe souvent dans la concordance des temps du parfait au présent. 7, Dans le style indirect le modus irrealis de la phrase principale doit s'exprimer par urum fuisse, si l'on veut exprimer que c'est le contraire du sens de cette phrase principale qui est vrai. ¶ Sur les métamorphoses d'Ovide [L. Polster]. XIII, 294 lire diversasque orbes, XIII, 794 nobilior farno. ¶ Petits détails pour l'explication d'Homère suggérés par la pratique [E. Rosenberg]. Mimique dans certains passages d'H., Nausica, Antinoüs, les larmes d'Ulysse, les Sirènes, les héros des enfers Agamemnon, et Achille; l'amour maternel. ¶¶ 4e et 5e livr. La τόξου θέσις [A. Ruppersberg] (Hom. Odyssée φ). Pour se tirer des difficultés que présente le tir à l'arc, décrit dans l'Od. φ, on s'est surtout basé sur la note du scholiaste pour ψ 85. Mais il y a des différences considérables entre les deux passages. L'explication de Goebel (Jahrb. 1876, p. 169 sqq.) a été acceptée par Autenrieth dans son Dictionnaire homérique et par W. Helbig, das Homerische Epos aus den Denkmälern erläutert. R. reprend cette question et arrive à d'autres résultats, Ἐντανύειν ne signifie pas : tendre l'arc, mais : accrocher la corde; πέλεκυς ne désigne pas hache à double tranchant et n'a pas la forme qu'on lui donne. Il était donc impossible de tirer διὰ σιδήρου; στειλειή ne signifie pas le manche, mais le trou où s'insère le manche de la hache; il s'agissait pour le tireur de faire passer le trait par les 12 trous. Le mot δρύοχος que Pénélope emploie pour expliquer la disposition des haches, ne signifie pas « étai » mais « tir ». Enfin l'auteur explique par des calculs et des dessins la ligne de tir représentée par les trous des haches. ¶ Sur Appien [E. Schwabe]. Changer, Syr. 55, Ἀραβίων en Ἀρείων. ¶ Sur la composition de l'ouvrage de Thucydide (fin) [G. Friederich]. 4, Th. regarda d'abord l'expédition de Sicile comme une entreprise qui n'était pas en rapport avec la guerre dite d'Archidamos. Mais bientôt il reconnut clairement que la guerre en Sicile et celle qui en attendant avait de nouveau éclaté en Grèce, n'en formaient qu'une et n'étaient que la continuation de la guerre de 431-421. Il a rédigé l'histoire de l'expéd. de Sic. dans les années 413-408. Réfutation des idées opposées de Cwiklinski, Hermes XII p. 23 sqq. — 5, Les renseignements et les notes de Th. sur les années 421-415 datent d'une époque postérieure. Le récit de Th. au Ve livre est incomplet et ne considère qu'un côté des événements, parce qu'il ne repose que sur des recherches faites après coup. — 6, Il faut en dire autant des dernières parties de la guerre de 10 ans, tandis que celui des années 431-424 et 415-413 se distingue par sa clarté et son objectivité. Pour l'époque 421-415 Th. en était réduit aux communications de provenance lacédémonienne. De même il recevait de Sparte les nouvelles sur les événements en Argolide, ainsi que les documents et traités mentionnés liv. V et VIII, — 7, Les chap. 25-26 du l. V ont été rédigés après 404. Résumé de tous les résultats obtenus par l'auteur. ¶ Sur l'Ajax de Sophocle [F. Polle]. V. 51, lisez : δύσφρονας au lieu de δυσφόρους. V. 109 est interpolé. V. 133, lisez : στυγοῦσ' ὑπερκόπους. V. 263, lisez : πάντ' ἂν εὐτυχεῖν δοκῶ; v. 269, ἡμίσε' ἄρ' οὐ νοσσοῦντες ἀτάμεσθα νῦν; explication des vv. 317-325. Eliminez v. 332. V. 360, lire : ἑλίξων pour ἑλίσσωνι. Eliminez les vv. 539-540. V. 778, lisez : τῇδ' ἐθ' ἡμέρᾳ. V. 869, τι σημαίνειν τόπος. V. 923, οἷος ἂν οὕτως ἔχεις. V. 1004, τόλμης πικρᾶς est génit. qualit., dépend de ὄμμα = œil, non pas aspect. V. 1113, changez πόνου πολλοῦ en πόθου 'παίνου. V. 1369, lisez : ὧδ' ἂν (= ἐάν) ποιήσῃς. ¶ La culpabilité d'Antigone dans la pièce de Sophocle [E. R. Gast]. Au point de vue purement humain et moral, A., tout en enfreignant la loi humaine, ne se rend pas coupable d'une faute; ni Ismène, ni le chœur, ni Hémon ne

la regardent comme coupable ; elle ne subit pas la mort parce qu'elle s'est rendue coupable, mais sa mort est la conséquence fatale de son entêtement, de son opiniâtreté et de sa nature revêche et passionnée. ¶ Callimaque et la question des nomes [C. Steinweg]. Recherches sur les parties du nome et leur correspondance symétrique dans les hymnes. 1. Hymne à Apollon ; 2. H. à Déméter ; 3. H. εἰς λούτρρα τῆς Παλλάδος ; 4. H. à Zeus ; 5. H. à Délos et à Artémis ; résumé. Aucun des hymnes de C. ne donne les parties des nomes dans l'ordre indiqué par Pollux, qui a dû mal nous les transmettre. ¶ Sur les Choéphores d'Eschyle [K. Frey]. Explication du v. 917. ¶ Sur les Κεστοί de Julius Africanus [F. Rühl]. R. avait traité un passage des Κεστοί (Jahrb. 1895, p. 560) ; ses corrections sont confirmées par les mss. B (Barberinianus II, 97) et L (Laurentianus LV, 4) collationnés dès lors. ¶ Sur la topographie de la Carthage punique [O. Meltzer]. Corrections diverses apportées par M. aux opinions émises par lui dans Geschichte der Karthager. vol. 2. Grand éloge de P. Gauckler, L'archéologie de la Tunisie. Critique des ouvrages de Babelon et de Vellard. ¶ De Donati commento in Terentium specimen observationum primum [P. Rabbow]. 1, Texte de nombreuses scholies de Donat avec commentaire exégétique et critique. 2, La comparaison entre Térence et Plaute qui se trouve en tête du commentaire d'Euanthius a été inspirée par la σύγκρισις Ἀριστοφάνους καὶ Μενάνδρου de Plutarque. 3, Les différentes préfaces très semblables entre elles diffèrent cependant par l'indication des diverbia et des cantica, par la division en actes, par l'indication du contenu des actes, par l'analyse des prologues, par l'indication de l'accompagnement de flûte, par l'indication des acteurs, des didascalica, si bien que ces préfaces forment deux classes : d'une part celles des Adelphes et de l'Eunuque, d'autre part les autres. 4, Des scolies anonymes sur Terence publiées par Schlee. ¶ C. Mayhoff, *C. Plinii Secundi Nat. Hist. lib. XXXVII.* 4, Lib. XXIII-XXX [H. Stadler]. Excellente édition. La seule chose qu'on pourrait lui reprocher serait de ne pas avoir introduit les passages parallèles que lui aurait fournis l'ouvrage du Pseudo-Apulée ¶ Etymologies latines [O. Keller]. Pālatium vient de pālus avec abrègement de l'a. Inchoare de χοής (il faut donc écrire inchoare et non incohare. Multa vient de vulgata sc. poena; promulgare est pour provulgare, multus vient de vulgus. La permutation du v en m atteste dans ces mots une origine sabellienne. Provincia vient de provindicia. ¶ Sur l'edictum Diocletiani [W. Heraeus]. Observations exégétiques sur ce texte, fondées sur les glossaires latins. ¶ Critique des sources de Vitruve [M. Thiel]. Le passage de Vitruve (p. 30 de l'édition de Rose et Müller-Strübing) est emprunté à Varron ainsi que celui de la p. 104 5-8 sur la définition du cube. Le passage p. 109, 20 — 110, 4 est emprunté à une source stoïcienne, p. 134, 32 sqq. à Posidonius ainsi que 224, 7-16. ¶ Quintilien comme auteur didactique et son influence sur la théorie didactique et pédagogique de l'humanisme [A. Messer]. 1. Quintilien, auteur didactique et l'inst. orat. au point de vue didactique. Article de 44 p. ¶ Le mythe d'Admète et d'Alceste et la légende allemande du Pauvre Henri [E. Plaumann]. Exposition de ce mythe dans l'antiquité et dans les temps modernes. Caractère d'Admète et d'Alceste. ¶ 6e fasc. Sur Hippolyte d'Euripide [J. Oeri]. L'aut. étudie la pièce au point de vue de la correspondance du nombre des vers dans les différentes parties, et au point de vue de la connexion d'idées. 1, Il maintient la suppression du v. 1419. 2, Il supprime, v. 1439. 3, 634-644. Maintenez 634-637, au v. 638 faites dépendre εὐηθίᾳ du mot précédent ἀνωφελής, supprimez 640, 641. 4, Maintenez 795 et 796. 5, 1045-1050, conservez 1049 et 1050. 6, Dans le discours de le nourrice 433-481 un v. manque, O. propose de l'intercaler après 477 et de la

rédiger ainsi : ἔστιν μὲν ἡμῖν χρίματ' ἔστι καὶ ποτά. — Théorie des nombres dans les pièces dramatiques en général ; sa valeur scientifique ; tableau détaillé des parties d'Hipp. à ce même point de vue. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [W. Sternkopf]. II, 1, 5 lire Ex Sicilia septimo die Romam : ante tribus horis Roma Interamnam ; noctu introisti : idem ante : non est itum obviam : ne tum quidem cum iri maxime debuit. ¶ L'année de naissance de Théocrite [R. Helm]. M. Susemihl a fixé cette année entre 315 et 312. En effet, la société littéraire réunie sous la direction de Philetas dans l'île de Cos florissait probablement vers 292-290 ; Aratus le poète, ami de Théocrite, qui en faisait partie, se trouve vers 290-285 à Athènes pour y suivre les cours de Praxiphane avec Callimaque. Th. pouvait alors avoir 20 ans, donc son année de naissance tombe entre 315-312, soit 310. Or Wilamowitz (Goetting. gel. Nachr. 1894 p. 184 sqq.) ayant prouvé qu'Aratus, ami de Th., et Ar. le poète ne sont pas nécessairement la même personne, l'on peut attaquer la théorie de S. Le poème Χάριτες a été composé env. 275-273, Th. était alors assez jeune, comme on peut le conclure du caractère même du poème, donc il faut placer l'année de sa naissance plutôt près de 300. ¶ Critique du texte de Lucien [P. R. Müller]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Sur les dialogues pseudo-platonicens Alcibiade I et II [R. J. Liebhold]. Alc. I. 111[b]. Lire τούτων οὖν διδάσκαλοι πως ἂν εἴεν ; 116[c] Τοτὲ δὲ ταὐτά au lieu de τοτὲ δ'ἄλλα. 118[a] lisez τῶν κακῶν αἰτία ἂν εἴη ἐπονείδιστος. II, 140[a] au lieu de τυχὸν εὑρήσομεν lire τυχόντες φήσομεν. ¶ Sur le Miles gloriosus de Plaute [A. Fleckeisen]. V. 773 lire Accipe, utere ; v. 774 Quam institi. ¶ Sur le Strategikos d'Onesandros [R. Vari]. I, 13 au lieu de ἑπομένων τοῖς τραυματίαις lire ἐπιμελουμένων τοὺς τραυματίας. ¶ Correction [P. Langen] lire dans son édition de Valerius Flaccus, VII, 343 te nostro, ou par conjecture : qui rogat... et nostro te primam in litore vidit. ¶ Macer et Tubero [W. Soltau]. Dans la première décade T. Live s'est servi non seulement de Piso et d'Antias, mais encore de C. Licinius Macer et de L. Aelius Tubero (et non de son fils Quintus). Le premier est né vers 188, il s'est donné la mort en 66, accusé de concussion ; il appartenait au parti démocratique ; Tubero est un contemporain et un ami de Cicéron ; il partageait ses idées politiques. On doit attribuer à Macer tous les renseignements favorables à la plèbe, tandis que T. Live a corrigé ceux-ci en empruntant des jugements à Tubero. Ces deux annalistes sont les auteurs qui ont été le plus consultés pour l'histoire des luttes intérieures de Rome, ils ont contribué à donner au récit de ces anciens temps une couleur empruntée à leur époque. ¶ Sur Cornelius Nepos [L. Polster]. Dion I, 4 au lieu de tenebat, corrigé en lenibat, lire tenuabat. ¶ Quintilien comme auteur didactique, etc. (cf. plus haut) Suite [A. Messer]. 2 Découverte de l'Institutio oratoria qui avait été perdue et son importance. ¶ Le mythe d'Admète et d'Alceste et la légende du Pauvre Henri [E. Plaumann]. Suite. ¶¶ 7e fasc. Aristotelis Ethicorum Nicomachaeorum libri IV capita I, II, III quae sunt de liberalitate enarrantur [R. Noetel]. L'auteur explique le texte, développe la pensée d'Ar., le plan du travail dans son ensemble et dans les différentes parties, la suite des idées et les transitions, interprète des passages difficiles au point de vue du sens, de la correction, des différentes leçons, des manuscrits et donne en somme un commentaire continu des 3 chapitres. ¶ La conscience du savoir dans le Charmide de Platon et son importance au point de vue des conclusions du dialogue [K. Schirlitz]. L'auteur donne d'abord un résumé du dialogue jusqu'au point où Critias définit la σωφροσύνην comme τὸ γιγνωσκειν αὐτὸν ἑαυτόν d'après Socr. = ἐπιστήμη τινος, laquelle se subdivise en 1. ἐπιστημη ἑαυτοῦ, 2. ἐπ ἑαυτῆς. C'est là le point de départ de

l'étude suivante. Critique des idées émises sur ce sujet par Bonitz (Platonische Studien, 3. p. 165-172, 243-253) et Schönborn (Progr. du gymn. de Pless, 1884). L'aut. estime que le dialogue a pour but d'expliquer le sens des deux définitions développées jusqu'à 165e et cela de façon à prendre comme point de départ le γιγν. αὐτόν ἑαυτόν et à faire rentrer dans cet exposé la question de la πρᾶξις ἀγαθῶν. Il expose la pensée à partir de 165a, explique la définition donnée 166c ἡ δὲ μόνη τῶν τε ἄλλων ἐπιστημῶν ἐπιστήμη ἐστὶ καὶ αὐτὴ ἑαυτῆς. montre que So., complète sous deux rapports la définition donnée par Crit. C'est cette définition completée et par là même nouvelle que So. examine alors. Elle doit renfermer la réponse à deux questions : 1. S'il est possible d'avoir conscience du savoir; 2. Si oui, quel profit peut-on en tirer? L'aut. examine les deux objections que So. fait à la possibilité de la conscience du savoir et prouve que les doutes qu'a So. au sujet de la conscience du savoir ne sont pas fondés en soi. Autre question : Le sont-ils pour Platon? Le passage de Théétète (200b) qu'on a cité ne prouve rien. L'auteur estime que Platon n'a pas voulu rejeter définitivement la ἐπιστήμη τῆς ἐπιστήμης, mais que c'est resté pour lui une question ouverte. L'auteur aborde la question de l'utilité de la conscience du savoir. Critique de l'opinion de Bonitz et Becker (Platos Charmides inhaltlich erläutert). ¶ Sur l'Antigone de Sophocle et le Protagoras de Platon. [Fr. Blass]. Ant. v. 369, B. maintient παρείρων, signifiant insérer, joindre à, et cite à l'appui Plat. Protag. 344d. Il estime que dans le mythe de Prométhée, Protagoras 320c sq., ont été réunis deux mythes primitivement distincts ; que Soph. dans l'Ant. 370 sqq. se rapporte au second des deux, que la source commune du poète et du philosophe était peut-être une des nombreuses poésies répandues alors sous le nom d'Orphée. B. propose qqs autres corrections dans le même chant du chœur. ¶ Socrate et Xénophon (suite, cf. Jahrb. 1896, p. 447-456, 741-752, <R. d. R. 21, 61, 41 et 65, 41>). [K. Lincke]. Dans le IVe liv. des Mém., X. expose les principes pédagogiques de So. L'aut. développe cet exposé, nous montre le plan et la méthode pédag. de So., les differents dialogues et leurs sujets pris dans le domaine de la religion, du droit, de la philosophie, des sciences naturelles, de l'hygiène. X. a voulu représenter So. comme un des professeurs les plus distingués dans le domaine de l'enseignement supérieur. Caractéristique des Memorabilia et explication de quelques points de détail. ¶ Sur les Métam. d'Ovide [Ph. Loewe], III, 29, au lieu de « ac vimine » lire « a culmine », v. 31 « quo conditus antro ». ¶ Sur le Symposion de Platon [K. J. Liebhold]. Corrections proposées pour neuf passages. ¶ Sur le Gorgias de Platon [ω]. Corrections pour sept passages. ¶ Le schema Pindaricum dans Platon [O. Wilpert]. W. est revenu de l'idée qu'on doit reconnaître le schema Pindaricum dans certains passages de Platon et explique Euthyd. 302a, Rep. 365a, Symp. 188b, Rep. 463a, Gorg. 500d. ¶ Sur le texte de Domninos [F. Hultsch]. Corrections pour un certain nombre de passages du traité d'arithmétique du néoplatonicien Domninos, publié par Boissonade, Anecd. gr. IV, 413-429. ¶ Sur Pline Nat. Hist. [K. Mayhoff]. Justification de la leçon XVIII, 146 « id praestant in jugera modii III — et cavendum etc ». ¶ L'emploi du Nouv.-Testament grec dans l'enseignement [Th. Vogel]. Examen de la question. ¶ Quintilien comme auteur didactique etc. <cf. pl. haut> suite. [A. Messer] 3, l'influence de Q. sur la théorie didactique et pédagogique de l'humanisme. ¶ Le mythe d'Admète et d'Alceste etc. <cf. plus haut> fin. [E. Plaumann]. ¶ F. A. Heinichen-G. Wagener. *Lat-deutsches Wörterbuch*, 6e éd. [F. Fügner]. Grands éloges. ¶¶ 8e fasc. La conscience du savoir dans le Charmide de Platon et son importance au point de vue des conclusions du dialogue (fin). [C. Schirlitz].

L'aut. continue à développer la pensée de So., lequel arrive à cette conclusion que la conscience du savoir ne présente pas d'utilité; il résume les quatre parties principales du dialogue et en partant de la thèse que la σωφροσύνη signifie γιγνώσκειν ἑαυτὸν αὐτόν, il examine la thèse : σωφροσύνη ἐστὶν ἐπιστήμη ἐπιστήμης et en déduit l'importance que la conscience du savoir a en vue des résultats obtenus dans ce dialogue. Conclusions finales et plan du dialogue. ¶ Réponse [K. J. Liebhold]. L'auteur maintient contre J. Franke (Jahrbücher 1896, p. 782) la leçon qu'il a proposée pour T. Live XXII, 50, 1 : alterius morientis (sors) prope totius exercitus fuit. ¶ Sur la manière de mesurer les épitrites dans les strophes composées de dactyles et d'épitrites [C. Conradt]. Etude métrique, où l'aut. combat les principes métriques et rythmiques développés par W. Christ dans son édition de Pindare et prouve surtout que le mouvement de la marche ne doit pas être exclusivement mesuré d'après la dipodie. Exemples et analyse de plusieurs passages tirés des odes de Pindare. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [C. F. V. Müller]. IV, 7, lire « quid enim vereris? quemcumque heredem fecit, nisi Publium fecit, virum fecit non improbiorem quam fuit ipse. Quare in hoc thecam nummariam quom retexeris, in aliis eris cautior. » Les mots « tibi nummi meo periculo sint » restent obscurs. ¶ Les propositions interrogatives dans le style indirect latin [R. Methner]. Les propositions interrogatives qui, dans l'esprit de celui qui les prononce, renferment une affirmation ou un jugement se mettent à l'accusatif avec l'infinitif. Celles qui renferment une invitation ou un avertissement, un désir ou un doute sur une décision se mettent au subjonctif. ¶ L'époque de l'exil d'Ovide [K. Schrader]. L'an 8 ap. J.-C. ¶ Sur César, D. Bel. Civ. [F. Giesing]. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ Sur la Divinatio in Q. Caecilium et le Pro Flacco de Cicéron [W. Sternkopf]. Les procès auxquels Cicéron fait allusion Div. 63 doivent être : 1° celui de C. Servilius Augur, préteur de Sicile en 102 et accusé à une époque inconnue, mais avant 88, par les fils de Lucullus ; L. Philo aurait été son questeur ; 2° celui de L. Valerius Flaccus, consul en 86, qui doit avoir été préteur en Asie entre 98 et 90 et qui aurait été accusé par son questeur M. Aurelius Scaurus, cité par Cicéron in Verr. I, 33, 85, et qui fut triumvir monetalis en 92. Cette hypothèse explique les passages pro Flacco 23, 55 et 56. L'argent qui a été déposé à Tralles pour faire une fête en l'honneur de Flaccus l'a été non lors de son consulat en 86, mais lors de sa préture. ¶ Quintilien comme auteur didactique (suite) [Aug. Messer]. Agricola, Wimpheling, Bebel, Murmeilius. ¶ Sur l'histoire des trad. all. d'Horace [E. Schwabe]. 3. La trad. de Dresde des Odes de M. Joh. Bohemus. ¶ O. Kohl, *Griech. Unterricht* [R. Richter]. Extrait de l'Encyclop. Hdbuch. d. Padagogik de Rein : grands éloges. ¶¶ 9e fasc. La légion XXII d'Égypte et la légion III Cyrenaïca. [P. Meyer]. L'origine de la première est l'un des deux corps d'armée formés par Dejotarus sur le modèle des légions rom. : elle ne reçut jamais aucun surnom ; son quartier général était Alexandrie; son chef portait le titre de praefectus legionis. On trouve des détachements de cette légion dans une station sur la route de Koptos à Myoshormos, à Silsilis, à Talmis, à Pselcis. En 63 elle envoya un détachement à la seconde guerre des Parthes dirigée par Cn. Domitius Corbulo — et un autre à la guerre de Judée. Elle prend fin à la guerre de Trajan contre les Parthes. La legio III Cyrenaïca appartenait à l'origine à Lepide ainsi que l'atteste son surnom. Sous Auguste et Tibère son quartier général fut en Thébaïde, sous Caligula elle fut transportée à Alexandrie; on en trouve des détachements à Thèbes, à Koptos, à Talmis. En 108 elle fut transportée en Arabie et tint garnison à Bostra. Des déta-

chements de cette légion furent employés à étouffer la révolte des Juifs en 114 et 115 et restèrent en Judée jusqu'en 120; la légion y fut reconduite en 132. En 170 nous trouvons un detachement de la légion à Salonac au temps de la guerre des Marcomans. Elle se rebella bientôt après en Arabie, puis se déclara pour Pescenius Niger. A partir de 198 on en trouve plusieurs détachements dispersés en Arabie. Sous Caracalla la légion prend le surnom de Antoniniana et prend part à la guerre des Parthes. Sous Alexandre Sévère elle devient Severiana et sous Valérien et Gallien Valeriana Galliana. ¶ Tullia et Dolabella [O. E. Schmidt]. Ad Att. XI, 17, a, lire itaque Egnatia eam, cum primum per ipsum liceret, eram remissurus. Ad Att. XI, 25, 3 ego hujus miserrumae facultate confecta conflictor; ad Att. XI, 23, 3, au lieu de sed omnia timuimus lire sed tempora ou sed omina timuimus, et plus loin : vel nomine Metettae; plus loin encore : audimus enim de statua Clodi. ¶ Explication de divers passages de Cesar. D. Bell. Gall. [J. Lange]. IV, 14, 2. Les mots « et celeritate adventus nostri et discessu suorum » doivent se rapporter non à ce qui précède mais à ce qui suit; « perturbantur » a le sens de « dans leur trouble ils ne savent pas si ». Explications diverses sur V, 45. ¶ Le poème de Reposianus de concubitu Martis et Veneris [J. Tolkiehn]. Le poème offre trop de différence avec Homère pour en être tiré; il doit avoir été fait sur le modèle d'un poème de l'école d'Alexandrie. Son style est surtout inspiré par celui de Virgile et d'Ovide; mais il est impossible de déterminer à quelle époque a vécu ce poète. ¶ Κατὰ τί = perpendiculaire à [M. C. P. Schmidt]. La préposition κατά signifie perpendiculaire à dans des passages comme Hom. A 483, Hérod. VII, 176, 216, 36; ἡ κάθετος a la même signification. ¶ Remarques critiques sur Platon [K. J. Liebhold]. Corrections pour un certain nombre de passages de Théètète; de Parménide; de Philèbe; de Phèdre; d'Euthydème et des lettres. ¶ Macer et Tubero. fin [W. Soltau]. T. Live dans le liv. X a puise pour plusieurs passages, directement dans Antias. Par les passages où il s'est servi de Macer et de Tubero, on constate que Tubero avait suivi de près les Annales de Macer, mais en les chargeant d'observations critiques; Macer avait écrit une laudatio de Q. Fabius Maximus, où il le décrivait comme l'idéal de l'homme d'État et de général romain. L'examen des morceaux du VIIIe et du IXe livre qui dérivent de la même origine, aboutit aux mêmes résultats. Dans le Xe livre T. Live a suivi, en outre, en plusieurs passages la tradition de Claudius, qui cherchait à glorifier les Scipions. En somme, les neuf-dixièmes du Xe livre sont tirés d'annales compilées d'après les éloges de quelques familles distinguées ou d'écrits rhetoriques composés en l'honneur des Claudius ou d'autres. ¶ Sur le Brutus de Ciceron [L. Polster], 34, 129 lire suculentus importunus asper maledicus. ¶ La chute du préfet du prétoire Perennis [K. E. W. Strootmann]. Il est probable que Perennis a été assassiné en 186 à Rome par les légionnaires de Bretagne. ¶ Remarque critique sur Lucien (symp. 19) [H. Blümner]. Il ne faut pas changer ὁμοιόν τι en μῶμόν τινα comme on l'a proposé. ¶ Quintillien comme auteur didactique, etc. (suite) [A. Messer]. Melanchton et Sturm. ¶¶ 10e et 11e fasc. : L'origine de l'hexamètre homérique [H. Draheim]. Il dérive du vers du Rig-Veda et du Zend-Avesta. A la base de ces vers est l'accent, tandis que pour le v. grec il faut faire de la quantité, la base de la versification. Il y aura eu une époque de transition entre ces deux principes métriques. Comparaison avec le v. de l'épopée germanique. Etude de l'hex. hom. sous le rapport de cette origine. ¶ Sur Sophocle [A. Frederking]. Corrections pour un certain nombre de passages de Philoctète, Ajax, Œdipe roi; remarques sur le discours d'Œdipe v. 244-275 au point de vue de la

critique et de la suite des idées. ¶ Sur le λόγος ἐπιτάφιος de Periclès [H. Meuss.] Il y a contradiction entre II, 35 : ὁ δε ἄπειρος ἔστιν ἃ καὶ πλεονάζεσθαι, διὰ φθόνον etc. et II, 45 : τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν ἀνανταγανίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται. Pour l'écarter, l'aut. prend φθόνος dans le sens de « déplaisir, mécontentement » et φθονεῖν dans celui de « en vouloir, prendre en mauvaise part ». ¶ Sur la structure des Sept chefs contre Thèbes et des Suppliantes d'Eschyle [C. Conradt]. 1. Sept chefs. L'aut. examine toutes les parties de la trag. au point de vue du nombre des vers dont elles se composent, et trouve partout à la base le chiffre 13. Tableau détaillé de la pièce. 2. Suppliantes. Même étude et même résultat : le chiffre 13 est à la base de toutes les parties de la pièce. Tableau détaillé. Quelques remarques sur Prométhée et Agamemnon, pour rectifier des erreurs commises par l'aut. dans des articles précédents. ¶ Sur l'Antigone de Sophocle [J. Wassmer]. Le passage du discours d'Antigone, vers 905 et suivants, a été l'objet de beaucoup d'explications, basées en partie sur Hérodote, III, 119. Le plus souvent on a proposé de le retrancher, l'aut. le maintient et y reconnaît les derniers restes des idées très anciennes sur le droit maternel qui, à cette époque, pouvaient encore être vaguement connues. D'après cette conception, les liens qui unissent le frère à la sœur et aux enfants de celle-ci sont regardés comme beaucoup plus étroits et intimes que ceux qui existent entre elle et le mari, le père et même les propres enfants. ¶ Socrate et Xénophon [K. Lincke]. Suite <voy. plus haut>. L'aut. estime que dans les Memorabilia il ne faut pas séparer le récit et le dialogue, il suppose qu'il y a dans cet ouvrage une série plus ancienne et une série plus jeune. Preuves et explications. Outre l'apologie de Socr., qui se trouve dans les Mém., il y a encore une « Apologie de Socr. » attribuée à tort à Xénophon et qui ne peut avoir été écrite qu'après celle de Platon. Il en est de même du συμπόσιον dont L. fait une étude approfondie. ¶ La dramaturgie de Sophocle et l'Electre de Kaibel [Th. Plüss]. L'aut. critique l'édition de K., étudie la proportion des parties de la pièce et de l'ensemble de l'action, la composition, la suite des idées, les caractères des personnages principaux, les résultats obtenus, en vue de la dramaturgie de Sophocle et les conséquences qu'il faut en tirer. ¶ Sur le calendrier de Rhodes [E. F. Bischoff]. B. a essayé de rétablir le cal. de Rh. A la suite des objections qui lui ont été faites, il étudia son sujet à nouveau, se basant sur de nouvelles sources et fixe l'ordre des mois du cal. de Rh. comparativement avec celui du cal. athénien. ¶ Sur Benoît. Regula Monachorum (Ed. E. Wöllflin dans Bibl. Teubn.) [E. Arens]. Dix-sept corrections au texte. On peut dire de Benoît en l'appliquant à sa façon d'écrire « Variatio delectat eum ». ¶ Fasti Delphici [H. Pomtow]. (Suite cf. Jahrb. 1889, 1894). Les archontats des décrets d'amphyctions du IIIe s. av. J.-C. Composition du conseil des amphictyons avant et après la suprématie étolienne d'après les résultats des fouilles de Delphes. Analyse d'une inscr. du B. C. H. 20, 1896, p. 206. Liste des hieromnemons avant et après l'époque étolienne. Époque étolienne de l'amphictyonie. Remarques supplémentaires où P. traite des materiaux nouveaux publiés pendant l'impression de ses articles. ¶ Irritare [A. Fleckeisen]. Ne doit pas s'écrire irritare, car il vient de irrio ou hirrio, gr. ἀρράζειν, all. knurren, qui se dit du grondement du chien. ¶ Le philosophe Agatharchidès dans la première hexade de Diodore [A. Wagner]. (suite, cf. Jahrb. 1896, p. 327-346). Ag. de Cnide s'attachait à l'école péripatéticienne et s'occupait particulièrement de morale et de politique. Sa philosophie ressemble passablement à celle de Critolaüs ; comme lui, il admet un cinquième élément, le πνεῦμα. L'auteur fait une étude sur les

idées qu'Ag. a émises sur les divinités : Zeus-Osiris, Déméter-Isis, Hephaistos, Athéné, Apollon. ¶ Sur les lettres de Cicéron ad Quintum fratrem [W. Sternkopf]. III, 8, 1, lire avec Rauschen « quo in genere alteram quoque te scribis pridie Labieno dedisse quae adhuc non venerat ». ¶ Quintilien comme auteur didactique, etc. (fin) [A. Messer]. 5. Vivès. Conclusion. Sans l'influence de Quintilien, les traits essentiels de la théorie didactique et pédagogique de l'humanisme se seraient fait jour, mais on doit reconnaître que son influence a été utile. ¶¶ 12e fasc. Fasti Delphici [H. Pomtow]. Fin. Les Etats suivants, faisant partie de la confédération amphictyonique, étaient membres de la ligue étolienne ; la Locride occidentale, la Doride, les Enianes, les Maliens (et Héraclée), la Locride orientale, la Phocide, les Dolopes, l'Achaïe Phthiotide, les Thessaliens. P. établit l'ordre chronologique des archontats, cf. les tableaux Jahrb. 1894, p. 826 sq., et résume les résultats obtenus dans un grand tableau, comprenant les archontats des décrets amphictyoniques de 278/7 à 220. ¶ Sur les lettres de Cicéron [C. F. W. Muller]. Ad Att. VII, 20, 1, lire : cave enim putes quicquam esse minori his consulibus curae. ego, etc. VIII, 2, à la fin : promptissimus au lieu de profectis. IV, 15, 4 : debitores patrem fam. au lieu de debemus patrem fam. IV, 17, 1 : ne quid aliquo excidat au lieu de lepidum quo excidat. VIII, 3, 4 : lente cepi Capuam... sed diffidens causae au lieu de in te cepi Capuam... sed sine causa. V, 19, 2 : tibi caram ac jucumdam au lieu de tibi jam Romae jucumdam. ¶ Sur les lettres de Cicéron à Atticus [V. Sternkopf]. Ad Att. IV, 19, 2, lire avec les mss. : hibernam legionem. ¶ La littérature des facéties et les « paroles ailées » dans la bouche de César [H. Peter]. La publication des facéties avait pour but d'honorer les auteurs de bons mots et de donner des exemples pour les écoles de rhétorique : tels sont les joci Ciceronis. Ce genre aboutit à l'épigramme. Les Romains aimaient beaucoup aussi les « paroles ailées », c.-à-d. les citations d'auteurs, en latin, ou en grec, p. e. le ἀνερρίφθω κύβος. ¶ Petites observations sur l'usage en latin. [M. C. P. Schmidt]. 17. Exigo dans le sens de exiger se trouve avec ut non seulement dans Cicéron, mais encore dans Suétone, Pline le Jeune, Sénèque, Celse. 18. Posco (au simple) ne régit ut que dans Tacite ; les composés deposco et exposco régissent l'infinitif. 19 Invitare peut se construire avec ut. 20. Imperare et postulare peuvent se construire avec l'accusatif et l'infinitif soit actif soit passif. 21. Dans des phrases comparatives le grec peut admettre dans les deux termes un mot signifiant aussi ; le latin n'admet presque jamais ce mot ; cependant il y a des exceptions à cette règle. 22. Suppléments aux observations 1-16. ¶ Putare, existimare : summa, numeri [M. C. P. Schmidt]. 1, On doit souvent traduire putare par compter selon l'ancienne signification du mot. 2, Existimare indique une estimation, un jugement sur la valeur de quelque chose. 3, Summa est le féminin de l'adjectif summus avec lequel on sous-entend linea. 4, Numeri a souvent le sens de Addendas, parties de compte. Ces quatre mots sont empruntés au vocabulaire économique des paysans romains et sont quelquefois employés par les auteurs dans leur acception primitive. ¶ Sur les frais de publications des décrets attiques [E. Drerup.] (voy. Jahrb. 1896). Quelques remarques supplémentaires sur l'étude faite par l'aut. et dont le résultat était, que le calcul des frais de publication se faisait uniquement d'après la longueur du décret à publier. ¶ Grande Arabie [W. Schwartz]. Parmi les villes de la Grande Arabie que cite le géographe de Ravenne (II, 7) il en est quelques-unes qui sont probablement sur la côte occidentale de la mer Rouge. ¶ Sur le discours de Cicéron pro Flacco [A. du Mesnil]. L'auteur réclame contre Sternkopf (voir plus haut) l'honneur d'avoir compris que le père de Flaccus

avait été préteur en Asie. ¶ Sur Pline Nat. Hist. [K. Mayhoff]. VIII, 34 lire : mersos insidiari bibentibus coortosque inligata manu etc. VIII, 182 dimicantes et joco monstratos. VIII, 61 accepta fieri aequius. XI, 140 nec locustis, cicadis esse. XI, 166 cum ipsi nascuntur. ¶ Sur la dissertation de poematibus de Diomède [F. Schöll], p. 483, 6 K (voir l'article de A. Buchholz, ci-dessus) lisez secunda melica. ¶ Critique du texte de Platon [R. D. Liebhold]. Corrections pour 20 passages de Cratyle, République, Philèbe, Protag., Ménon, les Lois. ¶ Sur le Truculentus de Plaute [L. Reinhart], Prol. 5 μὰ Δί' ὤμην equidem me ablaturum sine mora; v. 257 quid « ego? » nonne ego « ego » videor tibi ; v. 263 impudentem di te perdant rustico suadet stuprum. ¶ Le manuscrit de Polybe du vieux sérail de Constantinople [Th. Buttner-Wobst]. B. a pour la première fois collationné ce ms. signalé par Blass (Hermès XXIII, 1888, p. 221). Il fait partie des mss. plus jeunes, mais il doit être consulté à côté de P. (Monac. 157), D. (Monac. 388), E (Paris, 1648). ¶ Ἀρχιπρεσβευτής [F. Poland]. Nouvel exemple pour l'emploi et la signification de ce terme dans C. I. G. S. I 2711, l. 34. ¶ Sur l'histoire des trad. all. d'Horace [E. Schwabe]. 4 Moralia Horatiana de Philippe de Zesen; 5 Traductions en prose dans un but pédagogique. ¶ Bagatelles de pédagogie [F. Cunze]. L'ordre de succession des déclinaisons latines. Xénophon, Marc Aurèle, on peut mettre les Mémorables dans les mains des élèves, mais pas le καθ' ἑαυτὸν. ¶ Ph. KAUTZMANN, K. PFAFF, u. Th. SCHMIDT, *Lat. Lese u. Uebgsb.* 4 [W. Poetsch]. Puisse ce nouv. volume se faire beaucoup d'amis parmi les maîtres et les élèves, comme ceux qui l'ont précédé. ¶ Fragment d'Hermann et Dorothée traduit en grec ancien par Jo. Draheim. ¶ Avec ce fasc. cette Revue cesse de paraître et est remplacée par les Neue Jahrbucher f. d. klass. Altertum. Geschichte u. deutsche Litteratur u. f. Paedagogik.

W. DOMEIER et J. LE COULTRE.

Neues Korrespondenz-Blatt fur die Gelehrten — und Realschulen Württembergs 1897. 1re livr. Sur l'époque où Hérodote a publié son histoire [P. Knapp]. On croit généralement qu'Hérodote ne s'est plus occupé de son livre après 428. K. essaie de reculer cette limite jusqu'en 424 en s'appuyant sur les passages suivants 6, 98 ; 7, 235, 101 à 104. ¶ SEDLMAYER, *P. Ovidius Naso. Ausgewählte gedichte.* A. ZINGERLE-K. A., SCHWERTASSEK, *Ovids Metamorphosen* [J. Miller]. Qq. réserves. ¶ C. F. LÜDERS-O. WEISSENFELS, *Chrestomatia Ciceroniana* [S. Herzog]. Eloges. ¶¶ 2e livr. P. CAUER, *Grundfragen d. Homerkritik* [Meltzer]. Bien que les assertions de C. soient souvent très hypothétiques, sera utile à la science et aux élèves. ¶¶ 4e livr. Eb. NESTLE, *Novi Testamenti Graeci* Supplementum ed. Gebhardt-Tischendorfianis accommodatum [W. O.]. Méritoire. ¶ HOLZWEISSIG, *Latein. Schulgramm.* [Grotz] Excellent. ¶ Jul. SCHWARCZ, *Neun Briefe an Nerrlich über d. Litteratur d. Griechen* [Meltzer]. Le rp. donne un certain nombre de jugements de S. et laisse au lecteur le soin de conclure. ¶¶ 5e livr. A. SCHNEIDER, *Das alte Rom* [Th. Klett]. Grands éloges. ¶ P. KAUER, *Die Kunst d. Uebersetzens* [J. Miller]. Chaudement recommandé. ¶ O. SEEMANN-R. ENGELMANN, *Mythologie d. Griechen u. Römer* [Druck]. Appréc. favorable. ¶¶ 6e livr. Quand la Grèce devint-elle province romaine [Hesselmeyer]. On peut pour les classes et dans un but pratique répondre en 146. ¶ W. u. A. GAUPP, *Lat. Anthologie* [W.]. Recommandé. ¶ J. SCHMIDT, *Schülerkommentar z. Caesars Denkwürdigkeiten u. d. gall. Krieg* [Schlüren]. Simple mention. ¶ J. WERRA, *Vergils Aeneis ;* R. ROSSBERG, *Xenophons Hellenica* Auswahl [J. Miller]. Bons. ¶¶ 7e livr. Sur le « Socrates u. Platon » d'Edm. Pfleiderer [Ziegler]. Le rp. montre qu'en face de la mort, Socrate s'est élevé de la morale populaire à la pensée qu'il ne fallait pas rendre le mal pour le mal, même à un ennemi. Il maintient

ensuite que le passage de Simpl. in phys. 24, 18 sur Anaximandre doit s'entendre ainsi « le monde sera de nouveau par l'injustice humaine. » ¶ Jos. Franke u. Ed. Arens, *Tacitus. I. Germania u. Auswahl a. d. Annalen ;* 2, Jos. Back, *Homers Ilias.* Ed. abrégée [Teuffel]. Des réserves : ¶ Konst, Ritter, *Plato's Gesetze* [Th. Klett]. Très grands éloges. ¶¶ 8e livr. Les recherches sur le limes rom. en Allemagne [G. Sixt]. Indique l'état actuel de la question. ¶ J. Müller — A. Th. Christ, *Tacitus, Annalen* 1-6. Tiberius. A. Weidner, *Tacitus.* Morceaux choisis [Teuffel]. Qq. réserves. ¶ Raim. Œhler, *D. letze Feldzug d. Barkiden Hasdrubal u. d. Schlacht am Metaurus* [W. Osiander]. Dii incepta secundent. ¶¶ 9e livr. Les recherches sur le limes rom. en Allemagne [G. Sixt]. Suite et fin. ¶ Er. Schwabe, *Aufgaben z. Einubung d. lat. Syntax* [Graf]. Bon. ¶ G. E. Benseler-Ad. Kaegi, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* [id]. 10e éd. très améliorée. ¶¶ 10e livr. Edm. Pfleiderer, *Sokrates u. Platon* [Th. Klett]. En somme ouvrage instructif et qui fait penser, soit qu'on soit d'accord avec l'auteur, soit qu'on ne croie pas devoir partager ses idées. ¶ Jul. Beloch, *Griech. Geschichte* 2 [G. Egelhaaf]. Ouvrage de premier ordre qui repose sur une étude personnelle et prudente des sources et des faits, mais très subjectif et qui soulève des objections. ¶¶ 11e livr. W. Schmid, *Der Atticismus in seinen Hauptvertreten von Dionysius v. Halykarnass b. a. d. zweiten Philostratus* [Kraut]. Importance considérable. ¶¶ 12e livr. Ad. Holm, W. Deecke, W. Soltau, *Kulturgeschichte d. klass. Altertums* [S. Herzog]. Grands éloges. ¶ Alf. Egens. *T. Livi a. u. c. lib.* Auswahl. 3. Geschichte d. röm Verfassung b. z. J. 300 v. Chr. [R. Wagner]. Résumé. ¶ K. Lincke, *Klassikerausgaben d. griech. Philosophie.* I, *Sokrates* [W. Nestle]. Appréc. favorable. A. K.

Neue Philologische Rundschau 1897, 1re livr. W. Schneidawind, *Die Antigone d. Sophokles* [H. Müller]. Trad. all. suivies de bonnes remarques. ¶ A. W. Spratt, *Thucydides* B. 3 [J. Sitzler). Bon. ¶ C. F. W. Mueller, *M. Tulli Ciceronis scripta* : III, *Epist.* [P. Dettweiler]. Éloges. ¶ Curt. Wachsmuth, *Einleitung in das Studium d. alten Geschichte* [O. Schulthess]. Œuvre de patience; vivement recommandé. ¶ C. Steegmann, *Lat. Elementargramm,* [Löschhorn]. Recommandé. ¶¶ 2e livr. J. v. Leeuwen et M. B. Mendes da Costa, *Homeri Iliadis carm. c. app. crit.* C. 13-24. ¶ J. J. Hartmann, *Epistola critica.., continens annotationes ad Odysseam* [K. Sittl]. Le crit. maintient son appréciation pour le 1er vol. Réserves pour le 2e. ¶ M. Wetzel, *Antiker u. moderner Standpunk b. d. Beurtheilung d. Soph. Dramas König Oedipus* [H. Müller]. Bon. ¶ Heinr. v. Herwerden, Εὐριπίδου Ἑλένη. Acc. analecta trag. [L. Eysert]. Ed. digne de Herwerden. ¶ W. Weissenborn-H. J. Mueller, *T. Livi a. u. c. lib.*, 2 B. 4-5. [F. Luterbacher]. Grand soin. ¶ Frid. Schlee, *Scholia Terentiana* [O. Wackermann]. Appréc. favorable avec qq. réserves. ¶ On. Occioni, *Storia d. Litterat. latina* [F. Luterbacher]. Répond à son but. ¶ Max Hodermann, *Quaestionum oeconomicarum specimen* [Th. Matthias]. Très bien fait. ¶ C. Pascal, *Studii di antichita e mitologia* [Sittl]. Résumé. ¶¶ 3e livr. G. Haupt, *Commentat. archäol. in Aeschylum* [P. Weizsäcker]. Etudie les monuments qui se rapportent aux tragédies d'Eschyle et cherche ce qu'on peut en conclure pour les pièces perdues. ¶ H. Stein, *Herodotos* B. 4 [B]. 4e éd. améliorée. ¶ J. J. Hartman, *De Terentio et Donato commentatio* [O. Wackermann]. Un fin connaisseur et admirateur de Térence nous donne dans cet ouvrage une preuve de la solidité de ses études. ¶ E. F. M. Benecke, *Antimachus of Colophon and the position of women in greek poetry* [Sittl]. Il serait regrettable que ce livre n'eût pas été imprimé ; grâce à son style B. rend l'invraisemblable acceptable. ¶ P. Gauckler, *L'archéologie de la Tunisie* [Sittl]. Intéressant.

¶ *Harvard Studies in classical philology* 6 [Sittl]. 5 dissertations, a) J. W. White, Der Opisthodomos auf d. Akropolis z. Athen. Éloges; b) J. W. Wright. Eine Votvitafel f. Artemis Anaïtis u. Mên Tiamu im Bostoner Kunstmuseum. Bon. c) W. N. Bates, Das Datum Lycophrons. Conclusions ne s'imposent pas : d) M. W. Mather, Quomodo jaciendi verbi compositis in praesentibus temporibus enuntiaverint antiqui et scripserint. Méthode excellente; e) G. E. Howes. Homerische Citate bei Plato u. Aristoteles. Circonspect. ¶ C. ROBERT, *Die Marathonschlacht in d. Poikile u. weiteres ü. Polygnot* [Weizsäcker]. Éloges. ¶¶ 4e livr. H. STEIN, *Herodotus* B. 3. 5 u. 6, 8 u. 9 [J. Sitzler] Améliorés. ¶ J. NIKEL, *Herodot u. d. Keilschriftforschung* [R. Hansen]. Sait apprécier comme il convient les sources classiques. ¶ Th. WIEGAND, *Die puteolanische Bauinschrift* [P. Weizsäcker]. Définitif. ¶ C. MARTHA, *Mélanges de littérature ancienne* [Sittl]. Esprit fin. ¶ *Archaeol.-epigraph. Mitteil. a. Oesterreich Ungarn* 18r Jahrg. v. O. BENNDORF u. E. BORMANN [O. Schulthess]. Résumé des dissertations <cf. R. d. R. 20, 144, 25 sqq.> ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur b. z. Gesetzgebungswerk d. K. Justinian*, 3 [W.] Excellent. ¶ Sam. BERGER, *Histoire de la Vulgate pendant les premiers siècles du moyen âge* [Eb. Nestle]. Bon livre qui restera. ¶ Jos. Jul. BINDER, *Laurion, Die Att. Bergwerke im Altertum* [O. Wackermann]. Bon. ¶ A. ENGELBRECHT, *Mykenisch-homerische Anschauungsmittel* f. d. Gymnasialunterricht [L. Buchhold]. Bon, mais il ne faut pas donner trop d'importance à l'archéol. dans l'explication d'Homère. ¶¶ 5e livr. R. C. JEBB, *Homer* [H. Kluge]. Trad. all. de E. SCHLESINGER. Utile, mais n'est pas juste quand il parle des fouilles de Schliemann et Dörpfeld. ¶ J. HOOYKAAS, *De Sophoclis Oedipode Coloneo* [H. Müller]. Suggestif et profond. ¶ A. SCHEINDLER, *Herodot,* Auswahl [J. Sitzler]. Bon. ¶ Ludw. FRIEDLÄNDER, *D. Junii Juvenalis saturarum, l.* 5 [Eskuche]. Juvénal aurait fait une 17e satire sur cette édition. ¶ V. HENRY, *Antinomies linguistiques* [F. Stolz]. Causerie intéressante; recommandé. ¶ Cl. LINDSKOG, *Quaestiones de parataxi et hypotaxi apud priscos Latinos* [O. Weise]. Recommandé. ¶ C. ROBERT, *Neunzehntes Hallisches Winckelmanns Programm* [P. Weizsäcker]. Éloges de cette contribution à l'histoire de la peinture en Grèce. ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Sicyonia, Phliasia* [Sittl] Éloges. ¶ F. H. RITTER v. ARNETH, *Das klassische Heidentum u. d. christ. Religion* [B. Pansch]. Pas assez scientifique. ¶ *Zwei Wandtafeln d. Akropolis v. Athen u. d. Forum Romanum d. Kaiserzeit* [L. Buchhold]. Bon. ¶ G. KAEGI, *Griech. Uebgsb,* 2 [β]. 2e ed. améliorée et augmentée. ¶ STEINER-SCHEINDLER, *Latein. Lese u. Uebgsb.* 2 [B. Grosse]. Fait avec grand soin. ¶¶ 6e livr. J. EHLERS, *Homers Odyssee übersetzt* [H. Klüge]. Occupera une place d'honneur parmi les traductions de l'Odyssée. ¶ H. STADTMÜLLER, *Zu einigen Grabschriften d. Palatinischen Anthologie u. ihre Verfassern* [J. Sitzler]. Contribution de valeur. ¶ J. K. LORD, *Livy,* B. 1 [F. Luterbacher]. Suit le texte de M. Müller. ¶ A. Th. CHRIST — J. MÜLLER, *Die Annalen d. P. Corn. Tacitus* 1 [Ed. Wolff]. Bon. ¶ *Analecta Graeciensia* [P. Weizäcker]. Contient 11 dissertations dont plusieurs sont des contributions de valeur. ¶ Em. THOMAS, *Rome et l'empire aux deux premiers siècles de notre ère* [J. Jung]. Manque de profondeur, agréable babillage. ¶ Gius. KIRNER, *Manuale di Letteratura Latina;* 1 Lett. arcaica [K. Euling]. Éloges. ¶ O. KOHL, *Griech. Lese-u. Uebgsb. vor u. neben Xenoph. Anabasis* 1 u. 2 [E. Bachof]. La 1re partie a subi peu de changement, la 2e a été abrégée. ¶ KAUTZMANN, PFAFF u. SCHMIDT, *Latein. Lese-u. Uebgsb.* [B. Grosse]. Fait avec le plus grand soin. ¶¶ 7e livr. H. SCHEFCZIK, *Ueber d. Abfassungszeit d. ersten philipp. Rede d. Demosth.* [W. Fox]. La thèse soutenue par l'auteur a le mérite de la nouveauté, mais n'est pas soutenable. ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferungs Geschichte von Ciceros Epis-*

tularum lib. 16 [L. Holzapfel]. Contribution de valeur. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios*, 1, Zur Heimatsfrage [P. Weizsäcker]. Clair et convaincant. ¶ G. MIDDLETON a. Th. R. MILLS, *The Students Companion to Lat. Authors* [O. Weise]. Des réserves diminuent la valeur de ce livre. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter* [Ruess]. Excellent. ¶ E. MÄRKLIN u. K. ERBE, *Anthologia Latina* [K. PETERS]. Choix peu heureux; des réserves pour les notes. ¶¶ 8e livr. G. HAEBLER, *Fünf Vorträge über Ilias u. Odyssee* [H. Kluge]. Rien de scientifique, destiné au grand public. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles, the plays a. fragments. 7, The Ajax* [H. Müller]. Beaucoup de mérite. ¶ B. LUPUS-K. NIPPERDEY, *Corn. Nepos* [E. Köhler]. Des réserves. ¶ S. SHUCKBURGH, *C. Suetoni Tranquilli Divus Augustus* [R. Düpow]. Éloges du commentaire. ¶ J. BELSHEIM, *Evangelium s. Matthaeum ante Hieronymum latine translatum e cod. olim Claromontano nunc Vaticano* ed. et *Codex Vercellensis* [ ]. Ont droit à toute notre reconnaissance. ¶ H. COLLITZ-J. BAUNACK, *Sammlung d. Griech. Dialektinschriften*, 2, 5 [F. Stolz]. Même valeur que les précédentes livr. ¶ DAREMBERG et SAGLIO, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* [ ]. Grands éloges de ce dict. publié avec le concours de E. POTTIER. ¶ Wolf. REICHEL, *Ueber homerische Waffen* [P. Weizsäcker]. A droit à la reconnaissance de tous les lecteurs d'Homère. ¶ K. SITTL, *Die Anschauungsmethode in d. Altertumswissenschaft* [P. Weizsäcker]. Recommandé. ¶ F. REBER u. BAYERSDORFER, *Klassischer Skulpturen-Schatz* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ H. STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst* [E. Bachof]. Appréc. favorable. ¶¶ 9e livr. A. HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [Th. Preger]. Des réserves. H. ne connaît pas toute la littérature du sujet. ¶ And. WEIDNER, *Tacitus Historische Schriften in Auswahl*, 1 [Ed. Wolff]. Chrestomathie d'un nouveau genre, qui cherche à allier les préoccupations historiques et patriotiques avec un but pratique et pédagogique. ¶ P. GILES, *Vergleichende Grammatik d. klass. Sprachen* [F. Stolz]. Pratique et solide. Qques remarques de détail. ¶ Dott. Salvat. SAVEJA D'AMICO, *Sull' assedio di Akragas del 406 a. Chr* [H. Swoboda]. Pas beaucoup de nouveau. ¶ Theod. KEPPEL, *Die Weinbereitung im Altertum* [E. Rosenberg]. Intéressant, savant et instructif. ¶ O. v. SARWEY u. F. HETTNER, *Der obergermanisch-raetische Limes d. Römerreiches*. 3 [E. Dünzelmann]. Traite de Marköbel et de Niedernberg. ¶ Ad. LANGE, *Uebgsb. z. Uebersetzen a. d. D. i. Lat.* [O. Wackermann]. Appréc. favorable. ¶¶ 10e livr. Ferd. WECK, *Homerische Problem* [H. Anton]. Sujet traité à fond, vues originales. ¶ H. FEDDERSEN, *Ueber de pseudoplatonischen Dialog Axiochus* [P. Meyer]. Trop diffus pour des hommes de science. ¶ Herm. HITZIG u. Hugo BLÜMNER, *Des Pausanias Beschreibung v. Griechenland;* 1. *Attica* [P. Weizsäcker]. Éloges. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel d. Jahrhunderte* [O. Weise]. Excellent ¶ K. ERBE, *Corn. Nepotis Vitae* [E. Köhler]. Bon. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen über d. Taciteischen Rednerdialog* [Ed. Wolff]. Appréc. favorable. ¶ Ant. SPRINGER, *Handbuch d. Kunstgeschichte*. 1. *Das Altertum* [P. J. Meier]. Qqs réserves n'enlèvent rien à la valeur de ce livre excellent. ¶ Ch. E. BENNETT, *Appendix to Bennetts Latin Grammar* [K. Euling]. Sera consulté avec fruit. ¶¶ 11e livr. H. STEIN, *Thukydides, Auswahl* 1 u. 2 Th. [J. Sitzler]. Choix judicieux, commentaire trop pauvre. ¶ G. OSBERGER, *Studien zum 1 B. von Xenophons Anabasis* [R. Hanssen]. Recommandé. ¶ P. GALLE, *Beitraege zur Erklärung d. 17 Rede (Trapezitikos) d. Isokrates u. z. Frage ihrer Echtheit* [B. Grosse]. Bien supérieur en profondeur, clarté et justesse de vues à tout ce qui a paru sur ce sujet. ¶ WICKHAM, *Q. Horatii Flacci opera omnia* [E. Rosenberger]. A droit à toute notre sympathie. ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli, Vita Divi Claudii* [R. Düpow]. Éloges. ¶ C. P. CASPARI, *Briefe, Abhandlungen*

u. Predigten aus d. zwei letzten Jahrhunderten d. kirchlichen Altertums u. d. Anfang. d. Mittelalters [ ]. Important pour l'étude du latin de la décadence et le commencement des langues romanes. ¶ Joh. PAULSON et Lars WÄHLIN, *Scriptores latini medii aevi Suecani.* Joh. PAULSON, *In tertiam partem libri Juliacensis annotationes* [Löschhorn]. Très recommandables. ¶ A. HOLM. W. DEECKE. W. SOLTAU. *Kulturgeschichte des klassischen Altertums* [Bruncke]. Malgré quelques réserves, ce livre aura des lecteurs et gagnera des amis à l'étude des antiquités. ¶ Ad. RADEMANN, *25 Vorlagen z. Uebersetzen ins Lateinische* [O. Wackermann]. Sera utile. ¶¶ 12e livr. Car. JANUS, *Musici scriptores Graeci* [E. Köhler]. Livre fait avec le plus grand soin. ¶ G. ANDRESEN-Fried. HOFMANN, *Ausgewählte Briefe v. M. Tullius Cicero* 2 [Z. Holzapfel]. Appréc. favorable. ¶ Ers. CAETANI-LOVATELLI, *Antike Denkmäler u. Gebräuche* [Bruncke]. Excellente trad. all. de Cl. SCHOENER, mérite d'être lue. ¶ Rol. HERKENRATH, *Studien z. d. griech. Grabschriften* [Th. Preger]. Méritoire, bien que ne donnant pas beaucoup de nouveau. ¶ A. E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks* [Sittl]. Livre bien fait. ¶ 1. Herm. JOACHIM, *Geschichte d. röm. Litteratur.* 2. *Leben u. Werke d. griech. u. röm. Schulschriftsteller* [F. Luterbacher]. 1. Bon. 2. Des réserves. ¶ 1. R. EINS, *Das Rudern b. d. Alten ;* 2. Lot. WEBER, *Die Lösung d. Trierenrätsels* [Ad. Bauer]. 1. Méritoire ; 2. Toujours les mêmes erreurs. ¶ A. WALDECK, *Latein. Schulgramm.* [K. Löschhorn]. Très utile. ¶¶ 13e livr. Wil. G. RUTHERFORD, *Scholia Aristophanica* 1 a. 2 [O. Kaehler]. Bon et utile. ¶ A. E. BROOKE et N. Mc LEAN, *The Book of Judges in Greek* [Ed. Nestle]. Appréc. favorable. ¶ SELLIN, *Das Sabinische Landgut d. Horaz* [C. Wagener]. Vivement recommandé, contient tout ce qui est nécessaire. ¶ *The Elder Pliny's Chapters on the History of Art.* Traduit par K. JEX-BLAKE avec un comment. et une introd. histor. de E. SELLERS et des notes de H. L. URLICHS [Sittl]. En résumé bon ouvrage. ¶ J. BELSHEIM, *Cod. Colbertinus Parisiensis* [ ]. B. aurait pu faire mieux, ¶ I. v. MÜLLER, *Handbuch d. klass. Altertumswissenschaft* ; C. SITTL, *Atlas* zu B. 6. Archäologie d. Kunst [ ]. Complément méritoire de l'ouvrage entier. ¶¶ 14e livr. *Text a. studies* Ed. b. J. A. ROBINSON, vol. 2. RENDEL HARRIS, *A study of Cod. Bezae.* M. RHODES JAMES, *The Testament of Abraham.* Id. *Apocrypha Anecdota* [Rüegg]. Bon, correspond en anglais au livre de Harnack et v. Gebhardt, Texten u. Untersuchungen. ¶ G. HABICH, *Die Amazonengrüppe des attalischen Weihgeschenks* [O. Weizsäcker]. Important. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte bis zur Schlacht b. Chaeroneia.* 3, 1 *Die Pentekontaetie* [H. Swoboda]. Une des gloires de la littérature scientifique en Allemagne ¶ J. P. MAHAFFY. *The Empire of the Ptolemies* [id]. Éloges. ¶ E. G. HARDY, *Christianity and the Roman governement* [J. R. Asmus]. Vivement recommandé. ¶¶ 15e livr. Ben. NIESE, *Fl. Josephi, Antiquit. Judaic. Epitoma* [R. Hansen]. Sera le bienvenu. ¶ C. WOTKE, *S. Eucherii Lugdunensis opera omnia* [ ]. Intéressant pour la langue. ¶ Ivo BRUNS, *De schola Epictete* [R. Mücke]. Contribution de valeur à l'histoire des méthodes d'enseignement chez les anciens. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. byzantin. Litteratur* [ ] 2e éd. revue par A. EHRHARDT u. H. GELZER [ ]. Excellent. ¶ Rob. POEHLMANN, *Grundriss d. Griech. Geschichte nebst Quellenkunde* [O. Schulthess]. Rendra des services. ¶ L. OBERZINER, *Le guerre germaniche die Fl. Cl. Giuliano* [J. R. Asmus]. Recommandé. ¶ G. MEYER, *Griech. Grammat.* [F. Stolz]. Indispensable : nouv. éd. augmentée et encore améliorée. ¶ F. NERZ, *Perfektum u. Imperfektum respektive Passé défini u. Imparfait* [H. SOLTMANN]. Chaudement recommandé. ¶ F. HOPPE, *Bilder z. Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [L. Buchhold]. Excellent pour l'enseignement. ¶ Fr. KOLDEWEY, *Geschichte d. klass Philologie auf d. Universität Helmstedt* [Löschhorn]. Excel-

lent et pratique. ¶¶ 16e livr. D. B. MONRO, *Homeri opera et reliquiae* [E. Eberhard]. Appréc. favorable. ¶ Joh. P. POSTGATE, *Silva Maniliana* [Cramer]. Eloges. ¶ Henr. KEIL, *M. Porci Catonis de agri cultura lib.* et *Comment. in Catonis d. a. c. lib.* [E. Grupe]. K. ne croit pas que nous ayons le traité de Caton sous sa forme originale. ¶ Heinr. ANZ, *M. T. Ciceronis Cato major de senectute* [L. Reinhardt]. Répond à son but. ¶ Rob. v. SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände d. Antikensammlung d. allerhöchsten Kaiserhauses* [K. Sittl]. Très opportun. ¶ Fr. v. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klass. Skulpturenschatz* [P. Weizsäcker]. Vivement recommandé. ¶ Ben. NIESE, *Grundriss d. röm. Geschichte nebst Quellenkunde*, 2e Aufl. [J. R. Asmus]. Fait partie de l'Handbuch d'I. Müller. Eloges. ¶ O. WILLMANN, *Didaktik als Bildungslehre* [R. Menge]. Très important. ¶ Wilh. WARTENBERG, *Lehrbuch d. lat. Sprache als Vorschule d. Lektüre* [Löschhorn]. Très bon. ¶¶ 17e livr. U. V. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Aeschylos : Orestie* griech. u. deutsch. 2. Das Opfer am Grabe [K. Frey]. Remarques de détail. ¶ O. GUENTHER, *Corp. Script. ecclesiast. lat.* 35, *Epist. imperat. pontif. aliorum* inde ab a. 367. usque ad a. 553 datae [ ]. Cette 1re partie comprend les prolégomènes et les lettres 1-104. Texte bon, résultats acceptables. ¶ Jul. Beloch, *Griech. Geschichte.* 2 [A. Bauer] Malgré de nombreuses objections à faire, ce livre est très important et très bien écrit. ¶ H. SEEGER, *Elemente der latein. Syntax* [Löschhorn]. Bien fait. ¶ Th. DRÜCK u. F. GRUNSKY, *Griech. Übgsb.* [B. Grosse]. Recommandé. ¶¶ 18e livr. Ales. VENIERO, *Gli epigrammi di Callimaco* [W. Weinberger]. Ne réalise pas un progrès. ¶ Car. FRICK, *Chronica Minora* 1 [J. J. Hoeveler]. Très grande exactitude, jugement historique très sûr. ¶ P. KRETSCHMER, *Einleitung i. d. Geschichte d. griech. Sprache* [G. Herbig]. Titre inexact, ce sont seulement des contributions à des chapitres d'introduction d'une histoire de la langue grecque, pénétrant, approfondi, scientifique. ¶ Percy GARDNER, *Sculptured tombs of Hellas* [Sittl]. Bon, traite le sujet au triple point de vue de l'histoire de l'art, de l'épigraphie et de la religion. ¶ Jul. NELSON, *Ueber die Behandlung d. Kunstgeschichte im Gymnasialunterricht* [L. Koch]. Éloges. ¶¶ 19e livr. Fr. BADER, *Sechs Tragödien d. Sophocles i. deutscher Nachbildung* [H. Müller]. Bon. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to latin emendation based o. t. text of Plautus* [L. Reinhardt]. L. connaît à fond les mss. et est un bon guide. ¶ K. HACHTMANN, *Die Verwertung d. vierten Rede Ciceros g. C. Verres (de signis) f. Unterweisungen i. d. antiken Kunst* [R. Menge]. Éloges. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Ueber Statuenkopieen i. Altertum* 1 [P. Weizsäcker]. Grande importance <cf. plus haut p. 4, 12>. ¶ *Harvard studies in classical philology.* Vol. 7 [Sittl]. Analyse des dissertations. ¶ H. KNACKFUSS u. M. Gg. ZIMMERMANN, *Allgemeine Kunstgeschichte, 1. Kunstgeschichte d. Altertums u. d. Mittelalters* [P. J. Meier]. Ce vol. dû à Zimmermann est très bien réussi. ¶¶ 20e livr. P. C. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis* [H. Kluge]. Très méritoire, presque indispensable. ¶ Ch. DELHORBE, *De Senecae tragici substantivis* [W. Summa]. Contribution de valeur à un lexique des tragédies de S. ¶ And. WEIDNER-Joh. SCHMIDT, *Corn. Nepotis Vitae* [E. Köhler]. 4e éd. revue. ¶ Rud. KOBERT, *Histor. Studien aus dem pharmakologie Institute d. k. Universität Dorpat* [O. Weise]. Contient 4 dissert., une se rapporte à la philol. classique. Appréc. favorable. ¶ O. BENNDORF u. E. BORMANN, *Archäol.-epig. Mitteilungen a. Oesterreich-Ungarn* 19, 1 [O. Schulthess]. Analyse <cf. R. d. R. 21, 128, 36 >. ¶ Fr. Ad. HEINICHEN. — C. WAGENER, *Lat. d. Schulwörterbuch* [O. Wackermann]. 6e éd. considérablement remaniée et améliorée. ¶¶ 21e livr. G. HELMKE, *De Demosthenis cod. quaestiones selectae.* 1, [W. Fox]. Appréc. favorable. ¶ F. PLESSIS, *C. Licini Calvi reliquiae* avec un essai sur la polémique

de Cicéron et des Attiques par J. POIROT [R. Büttner]. L'éd. est méritoire P. développe des idées justes. ¶ K. BRUGMANN u. D. DELBRÜCK, *Grundriss d. vergleichenden Grammatik d. indogerm Sprachen* : 1, [Fr. Stolz]. Grands éloges de cette nouv. éd. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius u. d. Verschwörung d. Sejan.* Rich. BÜTTNER, *Der jüngere Scipion* [Weizsäcker]. Forment les 25e et 26e livr. de la *Gymnasial Biblitotek* de E. POHLMEY et H. HOFFMANN. Recommandés. ¶ Eg. GORRA, *Morfologia italiana* [F. Pabst]. Pratique. ¶¶ 22e livr. L. HORTON-SMITH, *Ars Tragica Sophoclea cum Shakspeariana comparata* [G. H. Müller]. Riche en idées. ¶ U. d. WILAMOWITZ. MOELLENDORFF, *Callimachi hymni et epigrammata* ed. [W. Weinberger]. Appréc. favorable. ¶ W. M. LINDSAY, *The Palatine text of Plautus* [L. Reinhardt]. Analyse. ¶ R. A. H. BICKFORD SMITH, *Publilii Syri sententiae* [E. Gruppe]. Éloges. ¶ G. KÖRTING, *Geschichte d. griech. u. röm. Theaters* [O. Wackermann]. Grands éloges. ¶ E. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge ü. d. griech. Roman* [M. Hodermann]. Intéressant, bien composé et solide. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch von auctor u. auctoritas.* 1 [Löschhorn]. Répond à toutes les exigences. ¶ Jul. LATTMANN, *Geschichte d. Methodik d. latein. Elementarunterrichts seit d. Reformation* [W. Wartenberg]. Recommandé. ¶ K. REINHARDT, *Latein. Satzlehre* [W. Bauder]. Appréc. favorable. ¶¶ 23e livr. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Aeschylum* scr. [K. Frey]. Malgré un goût trop prononcé pour les leçons nouvelles, contient beaucoup de vues utiles et bonnes. ¶ W. L. COWLES, *The Adelphoe of Terence* [O. Wackermann]. Facilite la lecture. ¶ Fr. HOLZWEISZIG, *Corn. Nepotis Vitae excell. imperat.* [E. Köhler]. Répond à son but. ¶ L. BERGMÜLLER, *Ueber d. Latinität d. Briefe d. L. Munatius Plancus an Cicero* [A. Rhodius]. Soigné, approfondi, instructif, qq. réserves. ¶ Rob. PÖHLMANN, *Aus Altertum u. Gegenwart* [O. Schulthess]. A de la valeur. ¶ Em. BOUTMY, *Le Parthénon et le génie grec* [P. W.]. Suggestif. ¶ Osk. HAUBE, *Die Epen d. röm. Litteratur im Zeitalter d. Republik.* 2. [F. Luterbacher]. Ce prog. traite des poèmes qui célèbrent une circonstance tirée des traditions divines ou héroïques. ¶ Alb. SCHAAF, *Die Kunstausdrücke im Unterrichte i. d. kluss. Sprachen* 1. [Löchshhorn], Pr. vivement recommandé ¶ W. BAUDER, *Wie lehren wir d. elementare griech. Syntax in Anschluss a. d. Lektüre* [h]. Pr. Pratique. ¶ H. BEGEMANN, *Bemerkungen zu altsprachlichen Lehrbüchern* [h]. Pr. mérite d'attirer l'attention. ¶ KÜBLER, *Latein. Unterricht* u. s. w. [B. Grosse]. Mérite d'être étudié. ¶¶ 24e livr. J. STENDER, *Platons Phaedon* [Th. Klett]. Des réserves. ¶ G. LANDGRAF, *Ciceros Rede f. Sextus Roscius a. Ameria* [Braun]. Eloges. ¶ E. A. GARDNER, *A Handbook of greek Sculpture.* 2 [Sittl]. Excellent. ¶ H. F. TOZER, *A History of Ancient Geographie* [J. Jung]. Bon. ¶ Raim. OEHLER, *Der letzte Feldzug d. Barkiden Hasdrubal u. d. Schlacht am Metaurus* [F. Luterbacher]. Qq. réserves : appréciation favorable. ¶ M. LAPLANA, *Summa syntaxica cum thematis ad exercendum.* 1 et 2 [B. Grosse]. Intéressant, destiné aux écoles des jésuites. ¶ Lud. GURLITT, *Latein. Fibel f. Sexta* [L. Buchhold]. On se demande si ce livre remplira son but. ¶¶ 25e livr. B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT, *New classical fragments a. other greek a. latin papyri* [J. Sitzler]. Excellent. ¶ P. MÜLLEMEISTER, *Bemerkungen zur Streitfrage über d. Echtheit d. Brutusbriefe.* 1, 16 u. 17 [L. Gurlitt]. Méthodique et lumineux. ¶ Wilh. SCHMID, *D. Atticismus i. s. Hauptvertreten* [Ph. Weber]. Sera le bienvenu. ¶ Chrestos TZOUNTAS a. I. IRVING MANATT, *The Mycenaean age* [Sittl]. Appréc. favorable. ¶ M. L. STRACK, *Die Dynastie d. Ptolemäer* [H. Swoboda]. Malgré qq. réserves à faire, a le mérite d'avoir étudié à fond les sources. ¶ Gast. DESCHAMPS, *Das heutige Griechenland* [P. Weizsäcker]. Trad. all., mérite d'être connue en Allemagne. ¶ C. CURTIUS. — Fried. JACOBS,

Hellas [E. Schulze]. Agréable à lire, instructif. ¶ J. WULFF, *Latein. Lesebuch* [B. Grosso]. Éloges. ¶ P. SCHWIEGER, *Der Zauberer Virgil* [E. Gruppe]. Grandes lectures. ¶¶ 26e livr. 1, J. WAHLEN, *Catulliana;* 2, Arth. PALMER, *Catulli Veronensis liber* [F. Gustafsson]. 1, Très bon : 2, Pratique et valeur scientifique. ¶ Jos. Fried. MARCKS, *Kleine Studien z. Taciteischen Germania* [E. Wolff]. Bien pensé, solide et pénétrant. ¶ *Dissertationes philologae Vindobonenses* 5. [J. Sitzler]. Contient 3 dissert., Gaheis. De troporum in L. Annaei Senecae tragoediis generibus potioribus. — Prinz. Quaestiones de Theocriti c. 25 et Moschi c. 4; bonne contribution — Podhorsky, De versu Sotadeo. ¶ F. B. TARBELL, *A History of Greek Art with an introductory chapter on art in Egypt and Mesopotamia* [Sittl]. S'adresse au grand public, répond à son but. ¶ J. P. MAHAFFY, *A survey of greek civilization* [Sittl]. Éloges. ¶ Jos. FUCHS, *Hannibals Alpenübergang* [F. Luterbacher]. Très méritoire malgré qqs réserves à faire. ¶ Konr. MILLER, *Die ältesten Weltkarten* [R. Hansen]. Éloges. ¶ Amb. STURM, *Das Delische Problem* [Hunrath]. Très clair. ¶ SEDLMAYER u. SCHEINDLER, *Latein. Uebgsb.* f. d. Oberen Klassen [B. Grosse]. A recommander. A. K.

Philologus, LVI. Heft 1. Œdipe devant le sphinx [P. Hartwig]. Cette scène est reproduite sur un vase provenant de l'Italie méridionale et faisant partie de la collection Bourguignon à Naples. Le sujet est traité en parodie. Cette représentation n'est pas isolée, comme l'a montré Crusius. Les peintures de ce genre se rattachent soit à des drames satyriques (cp. Σφὶγξ σατυρική d'Esch.) soit à des scènes de comédie, comme probablement le vase Bourguignon. Ces dernières peuvent être des parodies de tragédies : Euripide avait écrit une Œdipodie. ¶ Coutumes historiques parallèles [F. Dümmler]. 1. Nudité. Elle joue un rôle important dans la prophétie : I Sam. 19, 23; Is. 20, 2 : c'est une préparation à la venue de l'esprit divin. L'habitude d'aller nu-pieds est une atténuation de ce rite : Hom. Π 234; de là le port des cheveux longs, signe permanent de consécration à la divinité, et inversement les cheveux ras, signe accidentel déterminé par les circonstances (Hom. Ψ 146; Hdt. 1, 82). 2. Prophétie. Les éphores de Sparte avaient des fonctions se rattachant à la prophétie : Plut. Agis 9, 11; Lyc. 26 (cp. Tac. Germ. 3, le barditus); Hdt. 5, 75. Les fonctions sacerdotales des éphores sont primitives et expliquent toutes les autres. 3. Emasculation, Tyrtée 10, 21 s'explique par Hom. X, 66; mais 25 fait allusion à la coutume superstitieuse de mutiler les cadavres et de leur mettre dans la main les débris sanglants; c'était une façon de les mettre complètement hors de combat et en même temps de rejeter sur eux la responsabilité de la mutilation. Cet usage existait encore en Thessalie au temps d'Aristote (fg. 166 R.); cp. Eurip. Supp. 545. 4. Jugement de Dieu. La bataille est considérée comme telle; de là la consécration des ennemis par les πύρφοροι, prêtres d'Arès, avant la bataille, l'interdiction de poursuivre l'ennemi qui fuit, de dépouiller les cadavres, etc. 5. Fondations de villes. Dans plusieurs récits, on voit des xoana servir de guides aux colons et indiquer l'emplacement de la ville future : fg. de Timée 13; fondation de Lyktos en Crète, Plut. mul. uirt. 1, p. 247; fondation de Tarente. Dans d'autres cas (Thèbes), c'est un animal consacré qui sert de guide. 6. L'usage de faire asseoir les nouvelles mariées super Priapi scapum (Augustin, C. D. 7, 24), qui a son correspondant dans un usage plus réaliste et plus clair chez les sauvages de Goa et de Varsynga, peut expliquer l'histoire de Leukippos dans Anton. Liber. 17, la fête des ἐκδύσια chez les Crétois et la coutume de faire passer la nuit aux fiancées près de l'image de Leukippos. Le changement de costume des xoana ne doit pas non plus être séparé des légendes où des hommes portent le cos-

tume des femmes et inversement; cp. aussi l'Aphroditos cypriote, les habits masculins portés par la fiancée à Sparte et par les femmes romaines dans le sacrifice à Mutunus Tutunus. Dans beaucoup de cas, on a voulu exprimer la double nature de la divinité. On a coutume de considérer les dieux hermaprodites comme une fantaisie orientale. C'est plutôt un degré de l'anthropomorphisme, à côté de la conception impersonnelle de la divinité; il correspond à un ensemble de conceptions et de pratiques complexes. ¶ Traductions de noms propres [R. Herzog]. Les noms de personnes qui ne passent pas d'une langue à une autre sont ou complètement abandonnés et remplacés par d'autres, ou accommodés par homophonie, ou traduits. Étude de la traduction de ces mots en grec : noms sémitiques (noms théophores avec les équivalences θεός = El, Ilim, Ζεύς = Baal, Ἀπόλλων = Rešef, Ἡρακλῆς = Melqart, Ἥλιος = Šemeš, Ἄρτεμις = Tanit, Ἀσκλήπιος = Ešmun, Ἀφροδίτη = Ἀštart, Ἀθηνᾶ = Ἀnat, Διόνυσος = Osiris, Σάραπις = Osiris-Apis; noms abrégés : Βόηθος = Ἀzar; noms de femmes et de courtisanes; le Nouveau Test. présente quantité de traductions (Χριστός, Πέτρος); — noms égyptiens; — noms perses. Traduction en latin des noms sémitiques et ibères. Noms grecs à Rome et réciproquement. ¶ Anth. Pal. XI, 17 [Cr.] Il faut garder παῖς, qui explique Διονυσιοπηγανόδωρος; Alexis compte le πήγανον parmi les ἡδύσματα (Athén. IV, p. 170 A). ¶ Sur l'histoire de Corcyre [H. Lutz]. La fondation de la ville doit être placée 23 ans après celle de Syracuse. Kypselos a vaincu les Bacchiades réfugiés à Corcyre et qui durent aussi s'éloigner de là. Le siège de Corcyre et la déposition de Timothée tombent dans l'été de 373. ¶ Pindarica [O. Schroeder]. Généalogie des mss. Berk avait procédé avec un éclectisme naïf sans voir les mss. Depuis aucune tentative de les exploiter méthodiquement n'a été faite. Il faut distinguer deux groupes : α, la recension ambrosiano-parisienne comprenant C, pour les Olympiques et les Pythiques jusqu'à V, 51; N. pour les Olympiques; A, pour Ol. II-XII, et V, pour Pyth. V, 52; Ném. 6, 44; β, la recension vaticano-florentine, comprenant B pour l'ensemble, E pour Ol. et Pyth., A pour Ol. I, et D pour les Néméennes et les Isthmiques. ¶ La tradition de l'Ætna [R. Hildebrandt]. 1 Le Gyraldinus est de la plus haute importance pour la constitution du texte, malgré la façon incertaine dont ses leçons nous ont été conservées. Il permet de constater quelques-unes des particularités du style de l'auteur. 2 Le fragment de Sravelot (B. N. 171 77) a une valeur particulière, supérieure au meilleur des mss. conservés, C. ¶ L'annaliste Piso [W. Soltau]. On a des traces de cet annaliste dans Cic. De rep. 2, 4-41, 45-63. Dans Tite Live, Pison n'a été utilisé ni dans les larges récits militaires de la première décade, ni dans les annales classées chronologiquement d'après les éponymes. On reconnaît son influence seulement dans II, 7, 6-9, 1; 18, 1-5; 19, 1-4; 21; 40, 13-41, 2; 51, 1-3; 58, 1-2; III, 23, 7; 30, 7-8; 31, 1-2; 32-33; puis çà et là dans les livres suivants. Dans toute la première décade, il faut reconnaître des emprunts à une histoire ancienne de Rome, ordonnée d'après les magistratures, intermédiaire entre Pison, le représentant des Annales uetustiores et les peintures ornées de Macer et de Tubero. ¶ La carte du monde et la chrorographie de l'empereur Auguste [E. Schweder]. Cette chorographie est la source principale des géographies de Mela et de Pline. Il est fâcheux que l'elève ignorant de l'orateur Julius Honorius nous ait donné si peu de renseignements sur la carte de son maître; elle se distinguait avantageusement du prototype de la table de Peutinger et de la carte de Ravenne en ce que beaucoup d'indications de la source n'avaient pas encore disparu. La chorographie est une œuvre latine, rédigée à la fin du règne d'Auguste à Rome et en étroite relation avec la carte du monde

de la même époque. Elle était précédée d'un préambule que Pline a amplement utilisé pour son deuxième livre. L'orbis terrarum était ensuite décrit comme une grande île au milieu de l'Océan d'où partaient quatre bras de mer. Le dernier de ceux-ci, la mer Méditerranée, était décrit, et il était indiqué, avec le Tanais et le Nil, comme fixant les limites des parties du 5 monde. La description des divers pays de chacune des parties du monde venait ensuite dans la forme générale d'un périple; on suivait les côtes de la Méditerranée, puis celles de l'Océan. La marche de la description se reconnaît parfaitement dans Pline et Méla pour l'Afrique et l'Asie; pour l'Europe, Pline a changé complètement la marche de l'original. On peut la 10 restituer ainsi : fretum Gaditanum, Nord de l'Afrique, Orient, Asie, embouchure du Tanais, sud de l'Europe et de nouveau, fretum Gaditanum; puis, Espagne à partir de Gadès, Gaule, Germanie, Sarmatie, Asie, côtes lointaines d'Asie et d'Afrique, Ethiopie séparée des pays méditerranéens par le cours du Nil qui, prenant sa source au pied de l'Atlas et allant vers l'est 15 traversait toute l'Afrique avant de remonter au nord; la description des îles de la Méditerranée devait être intercalée après celle des côtes de cette mer. Ce plan était en quelque sorte commandé par l'origine officieux de l'ouvrage, qui devait présenter une image cohérente et imposante de l'Empire romain, ce qui eût été impossible en procédant par parties du monde. Le point de 20 départ au détroit de Gadès a été choisi dans le même but, de façon à joindre immédiatement au domaine méditeranéen l'Espagne et la Gaule, parties de l'Empire. ¶ Plaute Asinaria 366 [C. Haeberlin]. Lire promissum dare = promittere. De même un supin a disparu dans Verg. Ae. 11, 892 ultum ire, changé en ut uidere; le vrai texte est dans Apulée Apol. 66 25 (p. 76, 18 Kr.). ¶ Le musicographe Albinus [C. v. Jan]. Ce personnage, dont parle Cassiodore, est mentionné deux fois par Boèce dans son œuvre musicale. I, 26 il nous apprend les noms latins qu'il donnait aux cinq tétracordes : principales, mesae, coniunctae. disiunctae, excellentes. I, 12, il lui attribue une distinction importante entre les intervalles de la voix parlant et ceux 30 de la voix chantant. Cette distinction doit provenir d'une source grecque, probablement Aristide Quintilien, dont nous avons aussi une adaptation latine dans Martianus Capella IX, 941. ¶ L'inscr. de Soarchos de Lebena [Th. Baunack]. Discussion de l'interprétation de Zingerle (Athen. Mitt. XXI, 84). Nouveaux détails sur l'inscr. et les traces de lettres disparues, 35 d'après Perdikaris. ¶ La polémique relative au proverbe Λοκροὶ τὰς συνθήκας (Polybe XII, 12ᵃ) [C. Wunderer]. D'une part, le proverbe était rapporté aux Locriens de Grèce : cette interprétation remonte, par Timée, au parémiographe Dénion. D'autre part, on l'entendait des Locriens de la Grande-Grèce : Aristote, dans ses πολιτεῖαι, en avait donné l'exemple. ¶¶ Mélanges. Παρεγκύ- 40 κλημα [A. Müller]. Ce mot, qui se trouve schol. Arist. Nub. 18, 22, 132, 218 et Héliod. Aeth. 7, 7, n'a rien à voir avec ἐκκύκλημα. C'est une sorte de parenthèse dans l'action. ¶ Critique textuelle du troisième livre des oracula Sibyllina [M. Thiel]. Il y a une lacune après le v. 33; 259 lire ἐν non ἢ : Kuehner, gram., § 431, 3; 271-2 est une interpolation; 705 garder μόνος, cp. 45 V 261; 700 lire μόνος au lieu de μόνον. ¶ Sur les Epidémies du Pseudo-Hippocrate [R. Fuchs]. II 1, 6 et 6, 4. ¶ Κρῆσις [R. Fuchs]. Forme ionienne pour κρᾶσις, a donné lieu à maintes fautes de copie. ¶ La plus ancienne formule romaine de serment (Polybe 3, 25, 6) [C Wunderer]. Lire διὰ λίθων non Δία λίθον; cp. Liv. 30, 43, 9. Reste d'une religion naturiste dans laquelle une 50 pierre, météorique ou sicileuse, était vénérée comme un dieu. L'usage de jeter une pierre en prononçant le serment est expliqué par Liv. 1, 2, 4, 8. ¶¶ Heft 2. Extraits des documents égyptiens [Paul Meyer]. 1. Κάτοικοι. Ce

sont les soldats étrangers, établis en Égypte, qui, en échange du service militaire et de la surveillance du pays, ont reçu des lots de terre sur lesquels ils vivent et qui doivent passer à leurs enfants, d'aîné en aîné. Les Romains laissèrent subsister cette institution et l'étendirent, en y introduisant des modifications. 2. Ἐπίκρισις (ἐπικρίνεσθαι) a deux sens : 1° épreuve de révision que passent les recrues devant les officiers supérieurs ou devant le préfet d'Égypte ; 2° inscription à la liste des κάτοικοι, λαογραφούμενοι et δοῦλοι. ¶ Greek papyri ser. II 38 Gr.-H. [G.]. Τῶν νεωτέρων, l. 12-13 a le sens de petit ; 9, lire χιλωτῆρα. ¶ Critique du texte d'Hésiode, Œ. et J. [R. Peppmüller]. Formes de l'optatif ; εἴη 577, 606, 617. — Le digamma est très souvent négligé par Hés. — Remarques sur divers passages ¶ Sur le περὶ ἀρχαίης ἰητρικῆς [H. Weber.]. Observations critiques sur le 1er vol. de l'édition Teubner. Sens et emploi de πρόφασις et d'αἰτία. ¶ Sur le Pseudo-Callisthènes [C. E. Gleye]. C'est un roman d'origine littéraire et non populaire, comme le prouvent entre autres des coïncidences littérales avec la vie d'Alexandre par Plutarque, et des parallèles comme II 15 (p. 71 M.) = Plut. d. aud. poet. II 17 A. ¶ Quelques conjectures sur Lucrèce [G. Albert]. Examen de plusieurs passages. Le principal défaut du texte est d'avoir été remanié à la fantaisie de copistes qui voulaient comprendre ; une critique conservatrice, qui ne veut pas s'écarter des jambages des lettres des mss., ne peut être la méthode à appliquer à Lucrèce. On a trop souvent indiqué des lacunes, là où de faciles conjectures pouvaient rétablir un texte continu et satisfaisant. ¶ Fulgence, De aetatibus mundi [R. Helm]. Il y a trois Fulgences contemporains : l'évêque de Ruspe, l'adversaire de l'arianisme vandale, mort en 533 ; le mythographe, et enfin Fabius Claudius Gordianus Fulgentius, auteur d'une histoire du monde ; chacun des livres de cette histoire correspond à une lettre de l'alphabet qui est omise dans tout le cours du livre. Reifferscheid a conjecturé que le mythographe et l'historien ne faisaient qu'une seule personne, ce que confirme l'étude approfondie des textes. On y retrouve certains traits du caractère du mythographe : l'allégation d'illustres inconnus (Xénophon) ; la sottise du projet qui conduit l'auteur à ne pas nommer dès le 1er livre dans leur histoire Adam, Eva, Kain, Abel ; une manière identique de traiter les légendes et la mythologie, l'abus d'étymologies saugrenues, le christianisme poussé jusqu'au piétisme et l'emploi de citations bibliques, l'admiration de l'auteur pour lui-même et pour son œuvre ; l'incapacité à suivre un plan et la négligence qui le conduit à être de plus en plus superficiel et court à mesure qu'il avance et le détermine à ne pas achever (il est probable que les 14 livres que nous avons du d. ae. m. sur 23 sont les seuls qui aient été jamais écrits), le désordre de l'exposition, la complaisance dans l'obscénité et des détails répugnants, le goût de la symbolique numérale. Parmi les particularités de style communes aux deux auteurs, il faut mettre en première ligne la recherche de certains mots grecs. Outre les substantifs, adj., adv. se rattachant à diverses formations, sont absolument inconnus les verbes debriare, dulcorare, bractare, rubrare, etc. L'auteur s'appelait probablement Fabius Claudianus Gordianus Fulgentius Planciades. Le d. ae. m. est peut-être postérieur à la Mythologie et à la Verg. cont. : il est plus clair et la mauvaise influence exercée par Apulée est visiblement combattue par la lecture de la Bible et des Pères, surtout de Tertullien. Il passe déjà au ton de la prédication et écrit un grand nombre de petites phrases courtes et symétriques qui interrompent les périodes embarrassées et compliquées. On ne peut dire que le d. a. m. est antérieur à l'Expos. serm. La date de l'ouvrage pourrait être antérieure à 498 ou 508.

¶ Curator rei publicae [W. Libenam]. Fonction créée sous Trajan. Motifs. Attributions et histoire jusqu'à la fin de l'antiquité. Relations des municipes avec l'Etat. ¶ Byzance est-elle colonie mégarienne? [J. Miller]. C'est l'opinion reçue. Svoronos a eu tort d'en attribuer la fondation aux Argiens. Mais le rôle assigné à Mégare n'est pas établi par des arguments définitifs. Les noms de lieux, les mythes et les cultes ne nous apprennent rien. Les assertions postérieures pourraient simplement reposer sur une induction, tirée du fait que Chalcédoine est d'origine mégarienne. Cependant cette solution a pour elle de grandes vraisemblances. Le dialecte de Byzance était le dorien (Aristoph. Nub. 249). On peut hésiter entre Corinthe et Mégare. Il y a des indices en faveur des deux villes, mais plus en faveur de Mégare. Il est très probable qu'il n'y ait pas eu de fondation à proprement parler; mais un rassemblement formé par des émigrations de diverses villes. Un élément béotien à Byzance est sérieusement attesté. ¶ La colonisation du nord de l'Afrique d'après Sal. Jug. 18 [J. Miller]. La présence des Mèdes, des Perses et des Arméniens dans l'armée d'Hercule s'explique par des à peu près étymologiques : Pharusii (Perorsi) — Persae (Pl. N. H. 5, 46). Armua (ib. 16) — Armenii (ou Garamantes?), Medi-Mauri. ¶ Ptolémée et les Ephémérides d'Alexandre le Grand [J. Kaerst]. Wilcken a eu tort de croire que les Ephémérides étaient la source principale des Mémoires de Ptolémée, en se fondant sur la grande citation des Ephém. par Arrien VII 26, 3, car elle ne provient pas de Ptolémée. ¶ Cheirogastores et Encheirogastores [K. Tümpel]. Il faut distinguer ceux de Thirinte et ceux de Cyzique. Les monstres de Cyzique ne sont pas des géants; leur prototype est un animal, le poulpe. Il a comme ces monstres huit membres. Homère peint ceux-ci dans les Lestrygons et Ἀρτακίη est une équivalence de Cyzique-Artakè (κ 107). Skylla est aussi un monstre de même nature. L'épithète de κύκλωπες s'explique par l'œil rond, souvent phosphorescent des poulpes. Note sur les scholies d'Hom. Od. κ 124. ¶ Observations sur l'élision dans Tibulle et Lygdamus [W. Hörschelmann]. Il y a une certaine différence entre les deux premiers livres de Tibulle dans l'usage des élisions; les élisions rares sont plus fréquentes dans le premier que dans le second. — La synalèphe de « est » paraît seulement en général à la fin d'une série rythmique, à la fin du vers, aux césures penthémimère de l'hexamètre (10 f.) et du pentamètre (8 f.) hephthémimère de l'hexamètre (8 f.), à la trithémimère seulement dans le 1er livre (3 + 3 f.). On ne la trouve ni au 1er et 6e temps fort, ni aux temps faibles (sauf I, 5, 46 et II 3, 15); Lygdamus se rapproche plus des usages du Ier livre que de ceux du IIe. La forme du mot devant « est » est fixe : jamais une finale iambique ou anapestique (sauf I, 1, 22), ordinairement une finale trochaïque on a « m » finale (14 + 6 f.), ou une finale pyrrhique (tribraque) (14 f.), spondaïque (9 f.), une fois un monosyllabe. Place ordinaire de ces différents cas. Les voyelles longues sont quelconques, brèves ordinairement « a ». — L'élision de brève sur brève est traitée suivant la partie du pied : au temps faible, elle ne se rencontre surtout qu'au premier pied : 26 ex. contre 5 ou 6; la brève élidée est e, jamais a, et appartient ordinairement à de petits mots très employés; l'élision d'une longue (II, 1, 41) ou d'une finale en m (II, 5, 75) est exceptionnelle. Ovide est un peu plus large, mais s'est en général conformé dans les distiques aux observances de Tibulle. Il n'élide les finales longues que sur la première brève du premier temps fort et dans des mots courants; le 2e mot est ordinairement de la même espèce. Dans les métamorphoses, il étend cette liberté aux autres pieds, mais tandis qu'au 1er pied il s'en tient aux mots courants,

dans les autres, il élide des mots divers. — L'élision sur la deuxième brève est plus rare dans Tibulle, ordinairement au premier pied, avec des différences entre les livres I et II. — Une longue est élidée devant une longue seulement devant un monosyllabe (sauf I 2, 58 ; 4, 56); 5 les cas sont plus fréquents (8 contre 4) et plus durs dans le 1er livre que que dans le 2e. — L'élision d'une brève devant une longue est limitée et l'usage est différent suivant qu'il s'agit d'une finale trochaïque ou d'une autre, de l'hexamètre ou du pentamètre. — Les finales en m sont traitées devant une longue comme des brèves, devant une brève comme des 10 longues. — Sur tous ces points Lygdamus présente un certain nombre de differences. ¶ In Xenophontis Œconomicum coniecturarum specimen [F. Bock]. 1, 16; 2, 13; 11, 11; 12, 1, 3; 15, 1, 10; 20, 5, 22. ¶ Notes critiques sur Galien [R. Fuchs]. Kühn IV 495, 723; V 131; III 465. ¶ Cicero Att. 13, 33, 3 [L. Gurlitt]. « ... uidelicet iam quo anno... fuerit, si neutrum, saltem in 15 paefectis... ». ¶ Sur Ammien [M. Pestchenig]. XXVI, 5, 8, 13, 14; 6, 12; 10, 11; XXVII, 1, 3; 3, 10, 11; 6, 8. ¶ Marius Victorinus de definitionibus [G. Schepss]. Renseignements sur le ms. de Paris B. N. n. acq. 1611 XIe s. qu'Usener et Stangl n'ont pas connu. ¶ Sur les scholies de Bobbio à Cicéron [Th. Stangl]. P. 272, 22 sqq. : Nimis δεινῶς ad permonendos iudices. 20 ¶¶ Heft. 3 Excursions grammaticales dans l'épigraphie [Chr. Hülsen]. 1. Piens. Ce positif n'est sûrement attesté nulle part et n'appartient pas aux vulgarismes de la langue mais aux fautes de gravure des lapicides. 2. Scalpo, sculpo. Diomède p. 374 P., pose en règle l'a pour le simple, l'u pour le composé sans distinction de sens. Les actes des frères Arvales confirment cette 25 règle et les autres inscriptions prouvent qu'il n'y a pas de difference de sens. Les formes scalphera, scalptor sont attestées par les bonnes inscriptions. En tout 8 ex. de l'a pour le simple et 13 ex. de l'u; mais ceux-ci se trouvent dans des textes provinciaux ou de basse date. Les formes à u sont donc des formations régressives populaires remontant aux composes. Dans 30 les mss des classiques il y a incertitude, mais avec préférence pour l'a. C'est la forme à rétablir. ¶ Rites romains d'expiation [E. Samter]. La trabea est le vêtement des Sallens, celui des chevaliers le jour de la transuectio equitum, celui des consuls le jour de l'ouverture du temple de Janus, celui du Flamen Dialis. Elle a un caractère lustral qu'elle tire de la signification de la couleur 35 pourpre, couleur du sang. C'est ce que confirme une scholie à Verg. Ae. 7, 612 conservee par un ms de Tours. ¶ Epilegomena au Parthenée d'Alkman [H. Jurenka]. Discussion des vues differentes de Diels pour servir de supplement au mémoire des Sitzungsberichte de l'Académie de Vienne, t. 135. ¶ La correspondance d'Alexandre le Grand [J. Kärst]. La question de l'authenticité n'a pas 40 encore été traitee avec détail. Cette correspondance présente, avec le reste de notre tradition, un certain nombre de différences à expliquer. Étude à ce point de vue de la citation faite par Plutarque de la lettre sur la bataille avec Porus et comparaison des données avec celles qu'Arrien a tirees de Ptolémee. ¶ Ad Pythicos Plutarchi dialogos [W. R. Paton]. Collation plus exacte des mss D et F (B. N. 1956 et 1957) pour le De defectu 45 oraculorum. F paraît devoir tout ce qu'il a de bon à V et être vraiment la source des mss interpoles. ¶ Claudius Quadrigarius [W. Soltau]. A côté de ses emprunts à Polybe, Tite Live puise pour sa troisième décade à un ouvrage de Claudius Quadrigarius. Outre les Annales, cet historien avait 50 écrit une sorte de laudatio (Cic. or. 2, 341) où étaient célébrés les exploits des Claudii, des Fulvii, de la famille de l'Africain. ¶ Le développement de la flotte romaine depuis la guerre des pirates jusqu'à la bataille d'Actium [J. Kromayer]. 1. La guerre des pirates. Au commencement de cette période,

la flotte compte 270 unités. 2. La guerre civile entre César et Pompée. Pendant les années 49 et 48, la flotte césarienne est d'environ 150 vaisseaux et, malgré les constructions nouvelles, l'ensemble des vaisseaux de guerre dans l'empire romain ne doit pas dépasser de beaucoup le chiffre de 500. 3. L'année 42. Malgré la perte d'environ 200 vaisseaux, la flotte de la Méditerranée compte 450 à 500 unités. Les constructions entreprises par César avant la guerre d'Afrique, les grands armements de Brutus et la création d'une nouvelle flotte égyptienne par Cléopâtre expliquent suffisamment ces chiffres. 4. Jusqu'en 36. Grâce aux constructions d'Octave et de Pompée, malgré les pertes, notamment celle de la flotte égyptienne, il faut compter en 35 de 700 à 800 vaisseaux de guerre. 5. L'année 36. Elle voit 1100 vaisseaux dans la Méditerranée en y comprenant l'escadre orientale d'Antoine. 6. Jusqu'à la bataille d'Actium. Après la bataille il resta au maître de l'empire une flotte de plus de 800 unités. Pendant cette période, on doit noter aussi deux changements : 1° la lutte maritime finit par devenir la lutte principale et la légion décide pour la dernière fois du sort de l'empire sur terre, à Philippes; 2° la tactique grecque s'impose aux Romains sur mer. Appendices. 1; 1re guerre de Mithridate. Sa flotte et celle des Romains; 3e guerre de Mithridate. 2. Le nombre des épibates sur les vaisseaux de guerre romains : 120 sur les pentères, 80 à 90 sur les trières. ¶ Ancien système grec de notation musicale pour les instruments [A. Théerfelder]. Il s'est dégagé peu à peu de l'alphabet. ¶ Liutprand et Juvénal [M. Maas]. Liutprand a beaucoup plus lu Juvenal qu'on ne le supposerait d'après l'index de l'édition des Monumenta. Il y a beaucoup plus de citations directes, d'idées et de tournures communes. Il est curieux que Liutprand n'ait jamais nommé Juvénal, alors qu'il mentionne des auteurs auxquels il doit beaucoup moins. Il n'est pas impossible que sa vanité ne l'ait conduit à s'approprier des pensées et des mots de Juvénal avec l'espoir qu'on lui en ferait honneur. Ce dessein était favorisé par la connaissance très faible que l'on avait de Juvénal au temps de Charlemagne, surtout en Italie. ¶ Contributions à l'histoire des poètes romains au moyen-âge [M. Manitius]. 18. Ausone : supplement aux indications de Peiper, surtout pour l'Appendix. 19. Pétrone : supplément à Bücheler, nombreuses citations dans Vincent de Beauvais. 20. Tragédies de Senèque : citations ou allusions dans Avitus, Ennodius, Aldhelm, Liutprant, Aeneas Sylvius, etc. 21. Nux elegia : citations dans Phil. de Harveng et V. de Beauvais. 22. Calpurnius et Nemesianus : connus surtout par les poètes de l'epoque carolingienne et V. de Beauvais. ¶ Athénée, VII, p. 324 A [R. Fuchs]. Lire : τεταραγμένον et ἐξέφθοις. ¶ Vindiciae Petronianae [L. Bloch]. 27. Lire : circulis iudentum accedere ; 28. Suum propinasse : suum gen. plur. possessif dépendant de l'infin.; il n'y a pas au ch. 29 les lacunes supposées par Bücheler et surtout Friedländer; lire à la fin : non licebat multifariam considerare; 30. Garder uoluptates, qui concerne aussi bien la conduite et les mœurs cabotines de Trimalchio qui est évidemment sémite, il y a dans la peinture de Pétrone une bonne part d'antisémitisme ; tandem ergo 31 et 52, où il n'y a pas de lacune, indique qu'on ne veut pas entrer dans plus de détails. Si on fait abstraction de quelques mots passés çà et là, il n'y a pas de grandes lacunes dans la Cena tr., mais seulement des secousses un peu brusques dans le récit. — 31. Oliuas albas : on est au mois de déc. et c'est un produit de la nouvelle année (Pl. N. II, 15, 13) : c'est une primeur. 33, entre les deux redactions de la copie de Scal. et du cod. Tragur., il faut preférer la première. 39. Semper aliquid molens facit, avec allusion à l'autre sens de molere (23; Auson. epigr., 79, 6; 82, 2) en relation avec

ut homines nascantur. 41. Staminatas (sc. potiones) duxi = « ich habe strippenmässig getrunken » ; matus vient de מות, d'où l'ital. matto. 42. Laecasin = λαικάζειν ; cp. Mart. XI, 58, 12, où il faut probablement lire : laecasin et l'expression franç. dans Georges, v°. 43. Sens du proverbe. 44. Si milia
5 sicilico interior esset ; milia milium. 53. Ceterum duo... meras esse : garder le texte du trag. où le persiflage de Pétr. se montre bien : Tr. emploie un mot pour l'autre : cornices pour cornicines, d'où les reliqua animalia, chromataricas = chromaticas (cf. Macrobe, Somn. Sc., 2, 4, 13). 67. Millesima Mercurii : technique pour « provision » ; cp. les Mercuriales Cic. Q. fr.
10 2, 5, 2 ; CIL., 9, 1707 ; Hor. s., 2, 3, 24 ; salina Merculiaris Pers., 5, 113. ¶ Mélanges. Sur le recueil de dits épicuriens [K. Prächter]. Comparaison de Vatic. gr. 952, f° 91b, n° 10 (Wien. St. XII, 4) avec Gnomol. Vatic. de Sternbach, n. 303 et Lucr. 5, 988 sqq. ; Ps. Longin, 3, 2, etc. ¶ Faba minus [O. E. Schmidt]. Lire dans Cic. At., 1, 16, 13 et dans Sén. Apocol. 9 : fatuum
15 mimum : « Une tragédie qui devient une basse farce ». Cp. Sen. contr. 7, 5. ¶ Juvénal, 4, 98 [K. Zocher]. Allusion probable à un cocher des verts, Porphyrion, que Martial appelle gigas (XIII, 78 ; de 84 ou 85). Domitien favorisait les verts. ¶ Allitération dans Ammien Marcellin [M. Petschenig]. Allitérations de trois mots au moins, classées alphabétiquement (7 colonnes).
20 ¶¶ Heft 4. Pourquoi Euripide a-t-il écrit son Electre [H. Steiger]? Pour l'opposer à l'Electre de Sophocle, humaniser le mythe, lui enlever son caractère surnaturel, introduire la critique railleuse. Ces intentions gâtent l'ouvrage et lui dérobent la poésie qu'il aurait tirée de la foi aux vieilles légendes, ¶ Analyse de passages choisis des Mémorables de Xénophon
25 [A. Rabe]. Première partie de l'introduction (I, 1). Entretien de Socrate avec Aristodème sur Dieu (I, 4, 2 sqq.). Entretien de Socrate avec Aristippe sur la maîtrise de soi-même (II, 1). ¶ Sur l'antique poésie d'énigmes [K. Ohlert]. Le feu détruit ses parents (le bois) : Greg. de Corinthe (Walz rh. gr. VIII, 776); Rigveda 10, 79, 4; Hygin fab. 254, Tzetzès all. Il. pr. 340
30 Bois : — Charades et énigmes sur les lettres et les syllabes : Ov. Rem. am. 473-6; Priapea 7, 54, 67; Ausone epigr. 85 (126); Anth. Palat. XI 230 (σταυρός), XI 231 (ἄρκος = ἄρκτος), XI 181 (Ὄνιος), XI 426 (allusion à πιεῖν). ¶ Quelques variantes du Pseudophocylide [N. G. Dossios]. D'après un ms du XVIe s. en possession de l'auteur de l'art. ¶ Recherches sur Timagène d'Alexandrie
35 [J. Kaerst]. Le titre de l'œuvre est incertain. Le sujet principal devait être l'histoire des Diadoques. Rapports de Timagène avec Tite Live, Quinte Curce (d'où cet historien tire une rédaction postérieure, de couleur alexandrine, des faits rapportés déjà par Arrien et Diodore), Justin, Pausanias. Les récits de Timagène étaient empreints d'une grande admiration pour les
40 Parthes et d'une tendance à rabaisser les Romains.¶ Travaux sur Thucydide depuis 1890 [Edm. Lange]. Rapport destiné à faire suite à ceux de Herbst. 1 Critique et explication. L. Herbst, *Zu Thukydides, Erklärungen u. Wiederherstellungen, I :* le principal mérite de ce livre capital est de reposer sur une connaissance approfondie de la langue et de la manière de l'historien.
45 Hermann Wagner, *Die Belagerung von Plataeae,* progr. de Dobberan 1892 et 1993; M. Schunk, *Besprechung einiger Stellen des Th.,* Erlanger Diss.; art. de Hude, C. F. Müller, Sakorraphos, Koestlin, Chambry se réfèrant à des passages de différents livres, Wagner est excellent et témoigne de connaissances grammaticales; Schunk est prudent et une partie de ses conclusions
50 doit être discutée. Art. sur des passages isolés. Joh. Faber, *Adnotationes ad Thuc. III, 82 et 83,* progr. Warburg 1893 : réunion utile des interprétations antérieures. M. Klussmann, *Die Kämpfe an Eurymedon,* dans *Gratulationsschrift für L. Herbst;* H. Bubendey, *De loco Thucydideo restituendo,* ib. : inté-

ressant, mais le deuxième apporte à 7, 28 des changements inutiles. G. MEYER, *Wann hat Kleon den thrakischen Feldzug begonnen?* très intéressant, mais non définitif. — 2 Grammaire. R. REINHARDT, *De infinitiui cum articulo coniuncti usu Thucydideo*, pr. Oldenburg : recueil utile. P. EISMANN, *De participii temporum usu Th., I* : approfondi. D. H. HOLMES, *Die mit Präpositionen zusammengesetzten Verba bei Th.* : très complet et des résultats. A. JUILLARD, *Emploi et signification de la préposition κατὰ dans Th.* : ne groupe pas suffisamment les faits analogues. Max KOHN, *De usu adiectiuorum et participiorum pro substantiuis, item substantiuorum uerbalium apud Th.* : fait l'effet d'une dissertation doctorale refusée; sans valeur. R. CRAMPE, *Th. numquam temere usurpare aduerbium μόνον adiectiui uicem* : la méthode est en partie contestable. K. REISERT, *Die Attraktion der Relativsätze in der gr. Prosa, 2, Th.*, pr. Neustadt 1890 : des points discutables. A. BELTRAMI, *De anacoluthiae usu apud Th.*, annali Pisa 1896 : n'est pas complètement réussi. — Table des passages; index rerum. ¶ Mélanges. Hélène [K. Busche]. Étude des passages suivants : 77, 358, 365 sqq., 610, 639 sqq., 710 sqq., 771, 816, 869, 1050, 1073, 1088, 1166 sq., 1228 sq., 1310 sqq., 1539, 1601, 1658. ¶ L'année de la naissance d'Aelius Aristide [W. Schmid]. Nouveaux arguments en faveur de 129. ¶ Encore une fois Prouincia [B. Heisterbergk]. Contre les assertions d'O. Keller. ¶ Cic. Att. XII, 2, 2 [J. Ziehen]. Ego... fructum puto : puto a le sens de « compter, imputer; » cp. rationem putare dans Caton, etc. Lig. 30 non putauit, il l'a fait sans mauvaise intention : terme juridique technique. ¶ Cic. Catil. IV, 24 et 7 [F. W. Münscher]. Placer conati sunt à la fin de la proposition relative. ¶ Deux fragments d'Ovide, Remedia am. [F. Pfaff]. Transcription, avec les abréviations, de 553-572, 577-596, d'après un feuillet du XIVe s. tiré d'une reliure, maintenant coté à Fribourg (Bade) ms. 544.

P. L.

Rheinisches Museum für Philologie. Neue Folge. 1897. T. 52, fasc. 1. Le Liber prodigiorum de Julius Obsequens [O. Rossbach]. L'auteur montre par de nombreuses citations, l'importance que ce livre trop négligé présente pour l'histoire. Qqs savants, entre autres Mommsen, avaient pensé qu'O. était chrétien; R. croit, au contraire, qu'il était païen très orthodoxe; il est plus difficile de déterminer l'époque où il a vécu; la conclusion la plus vraisemblable est qu'il appartient à l'époque d'Hadrien ou des premiers Antonins. R. étudie ensuite la tradition du texte et montre comment on peut le corriger. ¶ Sur le Cynégétique de Xénophon [L. Radermacher]. Suite. C'est seulement après Aristote, ou au plus après Isocrate que le mot γνώμη peut avoir le sens qu'il présente au chap. 13, 3; l'attaque contre les sophistes, qui se trouve dans le même chap., ne s'explique que si l'on voit dans le Cynégétique, non un eucomion, mais un ouvrage de polémique contre le genre d'éducation physique pratiqué par les citoyens qui ne visaient qu'à la politique. L'emploi des mots philosophe et surtout sophiste, dans le sens où ces mots sont usités aujourd'hui, dérive de l'école de Platon, cercle assez restreint auquel était étranger Xénophon. D'autres indices montrent que la plus grande partie de l'ouvrage, les chap. 2-13 appartiennent à un seul auteur et que cet auteur a subi l'influence de Platon; le Cynégétique ne peut donc, comme le croyait Cobet, être un ouvrage de la jeunesse de Xénophon; il est sur bien des points en contradiction avec ses ouvrages les plus anciens; ce livre est donc interpolé. Il est probable qu'il faut en placer la date dans la première moitié du 4e s. — Le Prooimium I, 1-17. Ce chapitre a été lu par Arrien et par Philostrate; il se distingue du reste de l'ouvrage par certaines particularités; le soin de mettre un mot bien à sa place, surtout de terminer les

cola d'une façon rythmique; le ditrochée abonde, et, selon le témoignage de Cicéron, c'était la mesure préférée de la rhétorique asiatique. L'auteur examine en détail cette question de la mesure des cola; il conclut en disant que le chapitre est en effet une production de la rhétorique asiatique. Suit un excursus consacré à l'examen rapide de diverses questions, en particulier à la date de l'Hiéron et de l'Agésilas. ¶ La fondation des cultes d'Alexandre et des Ptolémées en Egypte [J. Kaerst]. L'auteur soutient, contre Wilcken, que ce n'est pas la reine Arsinoé II qui a reçu la première les honneurs divins; et, contre Wilamowitz, que le culte rendu aux rois n'est pas une institution propre à l'Egypte. Ptolémée Soter, le fondateur de la monarchie, reçut les honneurs divins dans la ville de Ptolémais qu'il avait fondée; il est difficile de croire qu'Alexandre n'ait pas reçu ces mêmes honneurs à Alexandrie. Il n'est pas vrai que le corps du conquérant ait été d'abord porté à Memphis; nous devons en croire Diodore qui reproduit ici une excellente source, Hiéronyme de Cardie; Ptolémée alla recevoir le corps du conquérant à son arrivée en Egypte et il le conduisit à Alexandrie, où il le déposa dans le magnifique monument appelé Séma; Strabon confirme Diodore; le roman d'Alexandre, attribué à Callisthène, roman dont le témoignage peut-être accepté ici, reproduit le même récit. Peut-être Ptolémée Soter a-t-il montré, sur cette question de sa divinité, la prudence et la circonspection qui sont un des traits de sa politique; il lui suffisait de donner une idée générale du caractère divin de sa monarchie. Enfin ce qui se fit en Égypte, se fit aussi dans les autres monarchies formées du démembrement de l'empire d'Alexandre; les Séleucides se déclarèrent dieux tout aussi bien que les Lagides. ¶ La tradition de l'Aeli Donati commentum Terentii [P. Wessner]. Il n'est pas nécessaire de supposer pour les manuscrits du xve s. plus de trois classes; deux de ces classes représentent une seule tradition, nous n'avons donc que deux recensions, celle de Mayence et celle de Chartres; la première est la plus précieuse, parce que nous ne pouvons déterminer sûrement le caractère primitif de la seconde. Nous n'avons donc à distinguer que deux classes; là où l'on veut trouver d'autres recensions, comme le fait Sabbadini, il n'y a en réalité qu'un mélange et une fusion des deux classes; l'auteur dresse ensuite l'arbre généalogique des mss. ¶ Les Bucoliastes [Em. Hoffmann]. D'après les Prolégomènes des Scholies de Théocrite et d'après Proclus, on placait l'origine de la poésie pastorale soit à Lacédémone, soit dans les deux villes de Sicile Tyndaris ou Syracuse. Un trait commun à ces divers récits c'est que les chanteurs ou les poètes appartiennent à cette population primitive du pays qui a été soumise par les Doriens; légende de la cécité de Daphnis. ¶ Suppléments Delphiques [H. Pomtow]. 3. L'activité des Alcméonides à Delphes. L'auteur étudie les questions de la reconstruction du temple de Delphes par les Alcméonides. Il examine le témoignage de Pindare dans le Pythique VII et surtout celui d'Hérodote V, 62 qui est capital pour cette question; de ces passages il rapproche Isocrate XV, 232; Démosthène XXI, 144. Il compare tous ces passages avec ce que dit Aristote, Rép. des Ath. 19; il montre ensuite, d'après Philochoros fr. 79 et le Sch. de Démosthène, XXI, p. 561, 16, le développement de la légende en Attique. Cette discussion confirme que c'est dans Hérodote et dans Pindare que l'on doit étudier l'histoire des rapports que les Alcméonides ont eus avec Delphes; plus tard, la tradition que ces deux auteurs racontent a été altérée et de la même manière que d'autres faits de l'histoire d'Athènes. Suivent deux rectifications à l'art. du précédent volume, l'une qui vise Busolt, Griech. Gesch. II, p. 386; l'autre

qui a pour objet de montrer que le vainqueur de la course des quadriges, à Olympie, en 436, a été Megaclès V, fils de Megaclès, Athenien ¶ Mélanges. Virgiliana [Otto Immisch]. En. 4, 39, écrire dans l'ordre suivant les vers 41, 40, 42. Explication des v. 5, 18, 19 du l. 6. ¶ Sur le Carmen de bello Actiaco [Max Ihm]. Le poème est de l'époque de Tibère; imitations de Virgile et d'Ovide. ¶ Sur les mss. des Aratea de Germanicus et de Cicéron [M. Manitius]. Collation du cod. Berolin. Philipp. 1832 et du cod. Dresd. Dc 183, qui contiennent chacun un fr. de ces deux poèmes. ¶ La ligne normale de 16 syllabes dans Galien [Hermann Schöne]. Confirme l'explication de H. Diels, Hermès 17, 377, d'après laquelle l'édition originale de Galien avait des lignes de 16 syllabes. ¶ Un nouveau fragment de l'écrit de Lydus de Ostentis [C. Wachsmuth]. Il se trouve dans le Cod. Paris. suppl. gr. 20. ¶ L'Heroon de Thémistocle à Magnésie du Méandre [C. Wachsmuth]. Une monnaie de Magnesie, publiée par Rhousopoulos et représentant Thémistocle, confirme Corn. Nep. « Statua in foro Magnesiae ». Rectifications de Max Ihm au vol. précédent, p. 529; de R. Förster, p. 148 et 490. ¶¶ Fasc. 2. Études sur les Lettres de Cicéron à Atticus [O. E. Schmidt]. Le Mediceus, loin de devoir être relégué au second rang, comme le veut Lehmann, doit former la base de la constitution du texte. ¶ Les fêtes de Dionysos à Athènes [A. Körte]. 1. Διονύσια τὰ ἐπὶ Ληναίῳ. Il faut garder l'explication de Boeckh qui distinguait, parmi les fêtes de Dionysos, les Lénéennes, les Anthestéries et les Dionysies champêtres. Gilbert avait essayé, en 1872, de réfuter cette explication en soutenant que les Lénéennes n'étaient autre chose que le dernier jour des Anthestéries, c'est-à-dire qu'elles se confondaient avec les Choes. Cette opinion généralement assez mal accueillie, ne mériterait peut-être pas d'être réfutée, si elle n'avait été reprise tout récemment par Dörpfeld. Il est vrai que les documents cités par Boeckh sont d'une époque récente; mais une insc. d'Eleusis de l'an 329 C I A. II, 843 b, col. 2, 46 établit d'une façon certaine la distinction entre les deux fêtes qu'on a voulu à tort confondre. L'Agon des pièces comiques. La fin de la première hypothésis de la Paix d'Aristophane, relative aux acteurs Apollodore et Hermon, est relative à la seconde représentation de cette pièce, qui fut donnée aux Lénéennes 3. Le citharède Nicoclès. Maintient contre Köhler que l'insc. C. I t. II, 1367 est du 3e s. ¶ Anecdoton Fulgentiarum. [K. Helm]. Publie un anecdoton intitule : Fulgentii super Thebaide, d'après le Paris. 3012, qui est bien de Fulgence. ¶ Bouphonia [H. von Prott]. Nous avons sur l'origine des Bouphonia trois légendes : deux, celle de Diomos et celle de Sopatros, nous ont été conservees par Porphyrius; la troisième, celle de Thaulon, vient d'Androtion. A ces trois textes, il faut ajouter ce que Pausanias dit de cette fête, I, 24, 4; 28, 10 P. examine les explications proposées sur ces textes La légende de Sopatros est en contradiction avec les deux autres; elle se rattache le moins à l'Attique. Rapports et différences que les cérémonies de la fête présentent à Athènes et à Cos, Rhodes et ailleurs. Presque partout nous trouvons des légendes ne concordant pas avec les rites qui sont censés en dériver. Cette contradiction ne s'explique que si l'on admet qu'à l'origine la fête comprenait un sacrifice humain et que plus tard on a remplacé la victime humaine par un taureau. Exemples dans d'autres lieux d'un sacrifice humain à la fête de Zeus Polieus. ¶ Sur les poètes latins [Max Ihm]. 1. Vespae iudicium coci et pistoris iudice Vulcano. 2. Le carmen contra Flavianum (Cod. Paris. 8084). 3. Une poésie perdue de Damase. ¶ Contribution sur la science des sources de l'Orient dans l'antiquite [Ludwig Jeep]. Intérêt de l'abrégé de l'Histoire de l'Église dans Philostorgios pour la géographie de l'Asie, des

côtes de la mer Rouge, etc. La description que Philostorgios fait de certains animaux montre qu'il avait à sa disposition de bonnes sources. J. étudie la question de la ville de Saba, capitale des Homérites; l'opinion de Silv. de Sacy est exacte: celle ville se confond avec celle que d'autres auteurs nomment Mariaba; indications fournies par Ph. sur l'empire des Homérites, sur l'île Djibus. ¶ Sur les Assyriaca de Ctésias [Paul Krumbholz]. 5. Emprunts que Justin a faits à Ctésias et méthode d'après laquelle sont faits ces emprunts; nous pouvons aussi trouver dans Justin des indications sur la façon dont étaient distribués les six livres de l'ouvrage de Ctésias. Quant à Céphalion, il a pris surtout à Ctésias des renseignements sur la chronologie, les synchronismes. 6. La description de Babylone peut nous montrer quelles sources suit Ctésias; il s'est efforcé de faire une œuvre personnelle, mais en s'aidant du secours de divers auteurs; il a lu Hérodote; mais cet historien n'a pas exercé sur lui une influence considérable. Action de Ctésias sur les écrivains postérieurs. 7. Suppressions et additions que Diodore a faites à Ctésias. ¶ Varia [W. Kroll]. 7 pages de remarques et de corrections à Porphyrius De Antro Nympharum, Vita Pythag., ad Gaurum. ¶ Mélanges. Deux conjectures sur l'histoire de l'art grec [Jul. Ziehen]. 1. La statue de bronze de Vienne n'est pas un Aès, comme Dilthey et Furtwängler l'ont dit, mais un Ménélas. 2. Le monument d'Euphranor, représentant Philippe et Alexandre sur un quadrige, se rapportait à la nomination de ces princes comme stratèges des Grecs contre les Perses. ¶ L'incendie de Lyon [O. Hirschfeld]. Il est vraisemblablement des premiers mois de l'an 65, ap. J.-C. ¶ Sur le Carmen de bello Actiaco [Ad. Wilhelm]. Rapproche III, 24, pars etiam imperii, de Properce I, 6, 33. ¶ Expletur lacuna in Libanii declamatione quae inscribitur μάγου κατηγορία [R. Förster]. Fragment emprunté au cod. Barberinus II, 41. ¶ Sur la tradition de la Physiognomique d'Amantios [R. Förster]. Rapports qui unissent le Cod. Leid. Voss., le cod. Philippsianus 172 et un ms. de la bibliothèque dei Girolamini à Naples. ¶ Un fragment nouvellement découvert de Priscien [C. Heldmann]. Emprunté à un ms. de Cassel, qui appartient à la rédaction la plus proche de l'archétype. ¶ Sur l'Anthol. latina epigraphica [C. Heldmann]. Correction à l'épitaphe de l'évêque Gaulois Eutrope. ¶ Carmen epigraphicum [F. B.]. Inscr. trouvée à Cologne. ¶ Carpus [E. Lommatzsch]. Dans Pétrone, se rattache non à carpere; il est pour scarpus = main. ¶¶ Fasc. 3. Traductions latines d'œuvres se rattachant à Aratus [M. Manitius]. Ces traductions se trouvent dans divers mss. que l'auteur étudie, en particulier le cod. Dresdensis De 183, trois mss. de Paris, un de Bruxelles, etc. M. publie ensuite ces traductions suivantes, pour la première fois dans un texte complet : 1. Arati ea quae videntur. 2. Alia descriptio praefationis. Suit un fragment intitulé : Arati genus. ¶ L'Exostra du théâtre grec [A. Körte]. G. Hermann avait tort contre Ottfried Müller quand il soutenait que l'exostra était une sorte de balcon; c'est plus tard que ce mot a pris le sens de balcon. L'exostra était une machine à coulisse analogue à l'eccyclème. ¶ Antiques croyances populaires [W. Kroll]. 1. D'après une croyance, constatée en différents endroits, les âmes des morts restent dans l'air et peuvent ainsi passer par la respiration dans le corps d'autres hommes, surtout des nouveau-nés. K. cite un nouveau fragment des ἀνθολογιῶν de Valens, tiré d'un ms. d'Oxford; ce fragment contient des vers orphiques où cette croyance se trouve exprimée. 2. La lycanthropie et la cynanthropie. 3. Sur l'usage de changer le nom des morts, pour les rendre inoffensifs. ¶ Lucubrationum Posidonianarum specimen II [Edgar Martini]. M. étudie les rapports qui existent entre Posidonius et Cléomède; il exa-

mine les différentes parties de la Météorologie, l'accroissement et la diminution des jours, les conversions du soleil, les étoiles fixes et les planètes, etc.; Posidonius est l'auteur que Cléomède n'a fait que répéter. Réponse à l'article de Maass (Deutsch. Litteraturz, 1897, n° 7) sur la première partie de la présente dissertation. ¶ Erasistrate vivait-il à Alexandrie? [Robert Fuchs]. Article de polémique contre Susemihl. Si nous n'avons pas de preuves sûres, il y a beaucoup de présomptions qui permettent de croire qu'Erasistrate a vécu à Alexandrie. ¶ Vieux latin [F. Bücheler]. 21. Fovere est la forme la plus ancienne pour favere. 22. Exemples d'expressions de la langue de la conversation fournies par les tessères romaines. 23. Exemples du mot ἁπλοποτίς en latin. 24. Praestare dans le langage juridique signifie ἐγγυᾶσθαι et dérive de praes stare. ¶ Bouphonia [P. Stengel]. Réfute les idées de Prott, cf. plus haut. ¶ Sur l'histoire de la rhétorique grecque [L. Radermacher]. 1. Timée et la tradition sur l'origine de la rhétorique. La tradition adoptée par l'école stoïcienne sur l'origine de la rhétorique remonte à Timée. 2. L'écrit de Plutarque De se ipso citra invidiam laudando. Cet écrit vient d'une source qui se rattache moins à l'éthique qu'à la rhétorique. ¶ Sur la science de la formation des mots en latin [Michael Pokrowskij]. 1. Serenus, crudelis. Serenus dérive de serescere, " quod serenitas sicca est " a déjà dit Nonius; peut-être le simple serere a-t-il existé. Crudelis viendrait d'un verbe crudere dont le fréquentatif existe crudescere. 2. Defraudit. Explication de cette forme que Petronne, 69, a conservée. 3. Les verbes composés avec in-negativum. P. combat la théorie de Bergk, d'après laquelle la formation d'un verbe comme 'ignosco' serait anormale; on aurait formé d'abord le participe 'ignoscens sis', ce qui ensuite aurait mené à dire ignosce, ignosco. ¶ Sur le Pseudo-Callisthène et Julius Valerius [Ad. Ausfeld]. Corrections nombreuses au texte du roman d'Alexandre, l'auteur s'aide de la traduction de Julius Valerius et de la traduction syriaque; indications sur les mss. ¶ Mélanges. Deux conjectures sur le περὶ ὕψους [W. Schmid]. 2, 1 changer ἢ βάθους τέχνη en ἢ βάρους τ.; 44, 5 écrire συναραιοῖ à la place de συνάροι. ¶ Sur le Lexicon Messanense de iota ascripto [Rich. Schneider]. Corrections diverses. ¶ A Cicéron, Ad. famil. 8, 17, 2 [Julius Ziehen]. Écrire : vos invitos vincere coegero astutia! num me Catonem? ¶ A Hor. Odes II, 6 [Arth. Frederking]. Conteste Domus, la correction de Peerlkamp. ¶ Une détermination de temps dans la première élégie de Mécène par Julius Ziehen. ¶ Ixeutica de Nemesianus [Max Ihm]. Fragments conservés par Gisbert Longueil mort à Utrecht en 1507. ¶ Sur la formation de nouveaux noms de parenté en latin [Aug. Zimmermann]. Formations avec le mot avus. ¶ Mars Mullo, Mars Vicinnus et trois pagi des Redones [Max Ihm]. Explication d'une insc. trouvée à Rennes en 1897, Rev. celt. 18, p. 87. ¶ Exemple épigraphique de colométrie [C. Wachsmuth]. Insc. B. C. H. 22, 349, reproduisant le Psaume 15 en grec. ¶ Noms propres dans les insc. grecques [W. Schwarz]. Corrections portant sur quelques noms propres. ¶¶ Fasc. 4. Remarques critiques et exégétiques sur Philon [P. Wendland] 40 pages de remarques et de corrections sur Philon à propos de l'éd. que publie l'auteur. ¶ Sur l'étymologie grecque et latine [Max Niederman]. 1. Aliquantisper, antioper, nuper, parumper, etc. Le suffixe -per a été identifié par Bücheler au -pert que fournit l'osque petiropert = quater; cette identification est inacceptable : l'osque -pert aurait donné en latin -quer(t). Le -per latin n'est autre chose que la particule grecque περ; cf. parumper et l'homér. μίνυνθά περ. 2. Βελλεροφόντης. Ce nom signifiait primitivement, comme l'indique le sch. d'Homère. 6, 155, ἱππόνους; l'étymologie en est réellement carienne; la fin du composé représente le mot carien banda qui signifie

victoire. ¶ La composition des chants de chœur dans Sénèque [Fried. Leo]. L'auteur etudie les transformations que Senèque fait subir aux modèles qu'il imite; tout ce qui concerne le style est un effet de l'éducation oratoire de l'auteur; mais ce qui a rapport à l'action, à la mise en scène, à ce qui est proprement le théâtre peut nous être utile pour étudier le développement de l'art dramatique en Grèce après l'époque des grands tragiques. Pour le prologue, Senèque suit, en général, Euripide; s'il adopte la division en cinq actes, ce n'est pas pour se conformer au précepte d'Horace, il applique une idée théorique sur la symétrie dans l'art dramatique. Le chœur sert surtout à séparer les actes par des chants; il n'est pas nettement caractérisé; il n'est pas dit le plus souvent s'il est composé d'hommes ou de femmes; il ne tient pas à l'action : la plupart de ces caractères sont ceux qu'Aristote indique comme particuliers au chœur de la tragédie nouvelle; les chants dits ἀπὸ σκηνῆς, le commos diffèrent aussi de la manière d'Euripide. Étude sur la technique de quelques chœurs. ¶ La ligue corinthienne [J. Kaerst]. K. s'étonne que l'histoire et l'organisation de cette ligue aient été si peu étudiées. Il faut dire que les éléments qui nous sont parvenus pour la connaître sont rares; aussi sommes-nous obligés de procéder souvent par analogie. Une des premières questions à résoudre est de déterminer les rapports qui existaient entre la ligue et le Conseil des Amphictyons. On a admis, en général, l'opinion d'Arnold Schaefer (Demost. und s. Zeit III, p. 57), que le Conseil des Amphictyons était le tribunal de la ligue. Il n'est guère admissible que Philippe eût privé la ligue qu'il instituait et dont il était le maître, d'un pouvoir aussi considerable que le pouvoir judiciaire; Schaefer s'appuyait sur des textes de Démosthène et d'Eschine qui n'ont pas le sens qu'on leur a attribué; on peut admettre, pour expliquer Eschine III, 254, que les délégués de la ligue se réunissaient de façon à pouvoir assister aux jeux de Delphes; c'était une pratique ordinaire en Grèce de faire coïncider l'époque de réunion du conseil d'une ligue avec l'époque d'un des grands jeux de la Grèce; Athènes, en particulier, avait procédé ainsi. Nous ne savons pas à quelle époque siégeait le synédrion, ni s'il avait des sessions régulières; il est probable qu'il se réunissait sur la convocation du roi de Macédoine. L'auteur étudie ensuite la composition de la ligue, les droits des confédérés, leurs obligations, les droits du roi de Macédoine. La ligue comprenait tous les états grecs du continent européen et des îles, les Grecs d'Asie n'y entrèrent pas, mais ceci était contraire à la politique de Philippe; c'est Alexandre qui adopta cette mesure, d'après les idées qu'il avait sur le gouvernement de l'Asie; caractère et importance de la ligue dans l'histoire grecque. ¶ Sur le Pseudo-Callisthène et Julius Valerius [Ad. Ausfeld]. 2. Suite de l'art. cf. fasc. 3; 12 p. de conjectures. ¶ Le latin d'Afrique [W. Kroll]. Kroll attaque la thèse soutenue par Sittl, Woelfflin, etc., d'après laquelle les particularités, que présente la langue des écrivains africains, s'expliquent par l'existence d'un dialecte africain de la langue latine. Ce dialecte se serait développé en Afrique aussitôt après la conquête; ses origines sont obscures pour nous; enfin, au IIe s. après J. C., les écrivains d'Afrique commencent à montrer l'action de ce dialecte. Une première difficulté se présente : pourquoi des écrivains qui n'appartiennent pas à l'Afrique parlent-ils ce dialecte? En réalité, si l'on examine avec soin tous les exemples, qu'on a donnés comme appartenant à ce dialecte. on voit qu'ils se ramènent à des types déjà connus, tels que les archaïsmes, les hellénismes; il faut tenir compte aussi de l'action de la rhétorique. En un mot, on ne peut nier qu'à l'époque d'Apulée et de Tertullien, il n'y ait, en

Afrique, des indices d'une séparation en dialecte d'avec le latin; mais les moyens nous font défaut pour connaître l'ensemble du mouvement; nous ne pouvons signaler que quelques faits de détail. ¶ Sur les écrits de Claudius Galien [J. Ilberg]. 4. L'auteur s'occupe, dans cette partie, des écrits philosophiques de Galien; il raconte son éducation, la direction qui lui fut donnée par son père, ses études, à Pergame surtout, où il prit connaissance des quatre grands systèmes philosophiques. Il examine ensuite les œuvres qui nous sont parvenues de Galien sur la philosophie, en les rangeant d'après les divers systèmes auxquels chacune de ces œuvres appartient. ¶ Mélanges. Varia [L. Radermacher]. Diverses corrections sur Plaute, Stichi 270; Varron, Sat. Menipp. fr 384; Properce 4, 1, 7 et l'Aetnae carmen. ¶ Sur les rapports qu'il y a entre l'éloge d'Hélène d'Isocrate et le Symposion de Platon [K. Lüddecke]. Dans le Banquet, Platon attaque Isocrate, il critique l'Éloge d'Hélène tant pour le fond que pour la forme. ¶ Une nouvelle citation d'Axiochos [A. Brinkmann]. Elle se trouve dans un auteur byzantin récemment publié. ¶ Probi de nomine excerpta [Max Ihm]. D'après certains détails du style, on peut croire que le compilateur appartenait au 4e siècle. ¶ Εἴσω en avant, ἔξω en arrière [Robert Fuchs]. Exemples de ce sens dans les écrits de médecine. ¶ Ἀπάριστα, ὀπίσωθεν [L. Radermacher]. Ἀπάριστος c'est celui qui est ἀπ'ἀρίστου, ἄριστον désignant le repas du milieu du jour; ὀπίσωθεν est fourni par la même insc. trouvée à Rome, Bull. della com. arch. C. d. Roma, année 25 p. 103. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin 1896. 5 mars. Les Trésors d'Olympie [E. Curtius]. Rangee de 10 édicules à antes, tous semblables, mais dont chacun a sa signification et son histoire : transformations successives de ces constructions où l'on enfermait les objets consacrés aux dieux : histoire de cette terrasse et histoire d'Olympie qui se ressent de l'influence de Sparte. Les trésors datent du 6e siècle, un seul est du 5e. ¶ 19 mars. La Πολιτεία Λακεδαιμονίων de Xénophon [U. Köhler]. C'est sous l'influence de la Πολιτεία de Platon que Xénophon, alors banni d'Athènes, mais au courant du mouvement littéraire de son temps, a été poussé à écrire ce petit volume qui pour l'historien a une si grande importance; en réponse à l'état idéal de Platon, il décrit Sparte comme le meilleur des états existant; son livre pourrait avoir pour titre : Περὶ τῆς αἱρέσεως τῶν Λυκούργου νόμων, ou « de l'esprit des lois de Lycurgue ». Pour la clarté de l'expression et de la pensée la Πολ. Λακ. est inférieure aux autres ouvrages de X.; obéissant à une influence étrangère il s'était proposé dans ce livre une énigme subjective et objective insoluble pour lui et sa Πολ. a quelque chose d'embryonnaire, ¶ 6 avril. L'Aquitaine à l'époque romaine [O. Hirschfeld]. Résume en 20 p. de ce que nos sources nous apprennent sur ce pays et sur le caractère de ses habitants à cette époque. ¶ Le Péan delphique de Philodamos [H. Diels]. Qqs remarques et explications différentes de celles que Weil a données sur ce péan <cf. B. C. H. 19 p. 393>. ¶ Inscr. trilingue de Philae [H. G. Lyons et Lud. Borchardt]. Descript. avec 2 pl. texte hiéroglyphique, explication de ce texte par Ad. Erman et du texte gréco-latin par O. Hirschfeld. Le texte latin est en plus gros caractères. C'est une stèle élevée en l'honneur des Dieux de la patrie et du Nil par Corn. Gallus qui après avoir été tout-puissant fut réduit à se donner la mort en 728, il y énumère ses hauts faits comme « praefectus Alexandreae et Aegypti », le texte hiéroglyphique rend très mal les deux autres textes. ¶ 4 jn. L'Oratio ad Graecos attribuée à tort à Justin [Ad. Harnack]. Un ms. de Justin s. 13 ou 14 qui a été brûlé dans l'incendie de la Bibl. de Strasbourg en 1870, contenait la Lettre à Diognète

et l'Oratio ad Graecos de Justin. On ne s'est pas bcoup occupé du discours, mais on a publié récemment des Hypomnemata syriaques d'un certain Ambrosius qui semblent n'être qu'un remaniement de l'Oratio fait au 3e s. Trad. du texte syriaque. Texte grec de l'Oratio, les mss. G. (Strasbourg) et S. (syriaque). Caractère du discours dont on ne peut préciser l'epoque, et qui ne peut pas être attribué à Justin. ¶ 25 jn. Sur Tibulle 1, 7, 11 [O. Hirschfeld]. Scaliger a corrigé " Arar Rhodanusque " en " Atur Doranusque celer " de sa main en marge de l'exemplaire de la Bibl. de Leyde après la publication de ses " Castigationes, " où cette correction n'est pas mentionnée. ¶ Sur Ennius et Lucrèce [J. Vahlen]. Montre que Lucrèce peut servir à expliquer et à corriger plusieurs passages d'Ennius altérés ou mal compris. ¶ 9 juil. Sur qqs. allusions dans les hymnes de Callimaque [J. Vahlen]. Article de 20 p. sur les allusions aux événements contemporains dans C. ¶ 22 oct. Sur l'histoire de la monnaie athénienne [U. Köhler]. Head croit que les Athéniens se sont vu retirer le droit de battre monnaie après la guerre Lamiaque en 322 et que ce n'est que cent ans plus tard que, débarrassés de la domination macédonienne en 229, ils ont recommencé à émettre de l'argent; il a raison de placer les séries de monogrammes à cette époque et non après la guerre Lamiaque, comme le voulait Beulé, mais il a tort d'affirmer que pendant ces 100 années les Athéniens avaient perdu le droit de battre monnaie. ¶ 3 déc. Un palimpseste de Libanius à Jérusalem [R. Förster]. Étude de ce cod. de la Bibl. des patriarches grecs à Jérusalem portant le nº 57 de la coll. des mss. du Τίμιος Σταυρός et décrit par Papadopoulos Ἱεροσολυμιτικὴ Βιβλιοθήκη, 3, 114-116. Autres mss. de Libanius, rapports entre eux.

¶¶ 1897, 11 fév. Sur les origines de l'art de construire [Al. Conze]. Considérations philosophiques dans lesquelles C. montre que le style géométrique n'est pas la plus ancienne manifestation de l'art sur le sol Européen. ¶ 25 fév. Sur le Pentemychos de Phérécyde [H. Diels]. Les papyrus publiés par B. Grenfell contiennent entre autres des fragments du 3e ou du 4e s. ap. J. C. de cet ouvrage de Phérécyde de Syros. Texte; il y est question d'un ἱερὸς γάμος où l'époux ne peut être que Ζεύς, l'épouse est Χθονίη : il doit remonter à la 2e moitié du 6e siècle av. J. C.; c'est un essai de concilier la physique ionienne à tendances rationalistes et la forme moderne de la prose ionienne avec le côté mystique et la forme poétique de la poésie cosmologique. ¶ 4 mars. Sur les Juifs dans le royaume du Bosphore et les associations des σεβόμενοι θεὸν ὕψιστον dans ce pays [E. Schürer]. Ces associations appartenaient à une religion mélangée sur laquelle le judaïsme a exercé une grande influence. S. suit grâce à la formule θεὸς ὕψιστος (παντοκράτωρ) les traces de cette religion jusqu'au 4e s. et jusqu'à la secte des Ὑψιστάριοι en Cappadoce. ¶ 11 mars. Sur le problème des temps les plus reculés de l'histoire grecque [H. Köhler]. Traite de la manière dont les îles de la mer Egée ont été peuplées à l'époque mycénienne, des émigrations en Grèce, de leur origine, de leur cause et de l'époque où elles se fixent. ¶ 3 jn. Remarques herméneutiques sur la Poétique d'Aristote [J. Vahlen]. Traite cinq passages de la Poétique, à l'occasion des conclusions de Gomperz, et appelle ces remarques du nom d'herméneutiques, parce qu'il veut montrer que l'herméneutique est capable de donner des résultats certains qui aideront à mieux comprendre un ouvrage ancien comme la Poétique. ¶ 17 jn. Nouvelles inscr. d'hypothèques attiques [E. Ziebarth]. Texte accompagné d'un court commentaire de 22 inscr. inédites datant de la 2e moitié du 4e s. et copiées à Athènes. Copie correcte de deux inscr. d'Amorgos citées dans le Recueil des Inscriptions jurid. nº 24 et 64 et par Caillemer. Dict. d. Antiq. s.

v. Eggye, p. 806. ¶ 8 juillet. L'âge du sphinx de Gizèh [L. Borchardt]. Les traces de couleur rouge à l'angle extérieur de l'œil qui ne se rencontrent pas avant la 6me dynastie et les ornements de la tête, permettent de fixer une date pour le Sphinx de Gizèh, il est antérieur à la fin de la 12me dynastie, et date peut-être du règne d'Amenemhet 3, qu'il représente sous la forme d'un lion accroupi avec une tête d'homme, ayant devant la poitrine, entre les pattes, une statue du dieu, Harmachis ou Chepra. ¶ 29 jlet. Les œuvres d'Origène mentionnées dans la lettre à Paula de St. Jérome [E. Klostermann] La liste des œuvres d'Origène contenue dans cette lettre n'était connue jusqu'ici que par le Cod. d'Arras. Nouvelle recension et commentaire d'après 4 mss. (Arras, 2 de Paris, Bruxelles) ¶ 25 nov. Un nouveau nom de roi de la 1re dynastie [L. Borchardt] Dans un des tombeaux de rois préhistoriques que de Morgan a découverts l'an passé près de Neggadeh dans la Hte Egypte, on a trouvé une tablette d'ivoire qui porte outre le nom du roi qu'on ne peut identifier, un second nom du même roi. Comme ce nom est Mn et que ces tombeaux de rois appartiennent à la 1re dynastie, ce roi paraît être le premier souverain de cette dynastie, le roi Menes; nous connaîtrions donc le tombeau du plus ancien roi dont les Egyptiens eux-mêmes aient gardé le souvenir historique ¶ 2 Déc. Sur un fgment d'Empédocle [H. Diels] Un traité d'un Épicurien, peut-être Philodome, commentateur philologue des textes de philosophie, contenu dans le ms. d'Herculanum no 1012, renferme un fgment des Καθαρμοί d'Empédocle que D. restitue. ¶ Une source de Philon [P. Wendland] Le De Somniis de Philon d'Alexandrie contient plusieurs passages extraits des Vetusta Placita. ¶ 9 Déc. Les Héduens et les Arvernes sous la domination romaine [O. Hirschfeld] La politique suivie par Auguste dans l'organisation de la Gaule est expliquée par ce qu'il fit avec deux des plus importantes peuplades de la Gaule, il leur laissa le territoire qu'ils avaient sous César sous certaines conditions et en les contraignant à abandonner les hauteurs pour s'établir dans la plaine. Les Arvernes auraient eu le titre de civitates liberae d'après Pline. Les Haeduens à celui de fœderati, joignaient celui de fratres consanguinei, ce qui serait le pendant celtique du Blutsbrüderschaft des Germains. Les Romains contractèrent cette alliance avec les Haeduens, après qu'ils furent devenus leurs voisins par l'incorporation des Allobroges. Histoire de ces deux peuplades sous les empereurs. X.

Sitzungsberichte der philos-philologischen u. der historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München 1896. 2me livr. Contributions épigraphiques. 2. [Ed. v. Wölfflin]. Après avoir montré qu'il y a des problèmes d'épigraphie qui ne peuvent être résolus que par la connaissance approfondie de la grammaire. W. cherche dans quelle mesure le latin du monument d'Ancyre répond à ce que nous savons de la manière de parler et d'écrire d'Auguste. ¶ Sur la critique et l'exégèse des Nuées d'Aristophane [Ad. Römer]. Il ne faut pas croire, comme on l'a dit, qu'il n'y avait rien de vrai dans le Socrate d'Aristophane que le masque, le poète a bien connu son personnage, ses renseignements sont puisés à la bonne source, ce sont des témoignages historiques très anciens qui dépouillés de leur enveloppe, peuvent servir de criterium pour les affirmations de Platon et de Xénophon. — Considérations sur les caractères et l'éthopée de la comédie ancienne. ¶¶ 3me livr. Sur Josèphe [G. F. Unger]. Questions de chronologie relatives aux Macchabées et aux empereurs. ¶ Contributions à la critique d'Euripide. 2, [N. Wecklein]. Article de 90 pages; ce qu'il faut entendre par la critique de texte psychologique, ainsi nommée parce que le critique doit comprendre et pénétrer une pensée

étrangère cause de l'altération du texte et retrouver la vraie leçon en se rendant compte du contre sens qu'un autre a commis; elle se distingue de la critique diplomatique, qui part des lettres du texte; causes diverses d'erreurs : exemples : méthode à suivre quand l'alteration du texte pro-
5 vient d'un changements de cas. Addenda à un article précédent <Cf. R. d. R. 20, 128, 31.> ¶¶ 4me livr. Une peinture tombale égyptienne et la question mycénienne [W. Helbig]. Description de cette peinture qui est de l'époque de la 18e Dynastie, du règne d'Aménophis 3 : on y voit une flotte de vaisseaux étrangers aborder dans un port égyptien : d'après le costume des
10 personnages ce sont des vaisseaux kefti ou phéniciens, cette peinture est intéressante entre autres parce qu'elle aide à résoudre la question mycénienne et confirme l'opinion que la civilisation mycénienne s'est développée en Égypte et s'est répandue dans les pays voisins de la Méditerranée, grâce au commerce phénicien, elle n'est donc pas grecque d'origine. ¶ Un dithyrambe sur le
15 chroniqueur Theophanès [K. Krumbacher]. Coup d'œil sur les textes publiés ou encore inédits, se rapportant à Théophanes. Texte, d'après le Cod. Monac. gr. 3 fol. 8-13, d'un dithyrambe en prose en son honneur et de deux hymnes. Fac-simile du ms.

¶¶ 1897, 1 vol. 1re livr. Le poème bysantin d'Alexandre [H. Christensen].
20 L'auteur doit être un prêtre bysantin qui a écrit entre 1200 et 1350, en se servant comme source du Pseudo-Callisthènes; dans la 1re partie il suit les anciennes traditions et dans la 2e les modernes; aucun des mss. connus du Ps-C. ne peut être regardé comme la source où il puise, cependant son poème a qque analogie avec le ms. de Leyde : il se sert encore d'autres
25 auteurs, notamment de Georgios Monachos; mémoire de 86 p. ¶ Contributions à l'explication et à la critique de Juvénal [W. Christ] A. Passages qui se comprennent mieux grâce aux auteurs grecs; B. Passages qui deviennent plus clairs si l'on tient compte de certains détails objectifs; C. Examen de ce qu'ont fait les nouveaux éditeurs de Juvénal en fait de critique de texte.
30 ¶¶ 2e livr. Sur Josèphe [G. F. Unger] La Republique de Jerusalem. En 57, Gabinius divisa la Judée en cinq républiques qui jouirent de certains privilèges et furent autonomes jusqu'en 49, époque où elles furent de nouveau réunies, tout en gardant un gouvernement républicain. César modifia tout cela en 47 et enleva au peuple tout pouvoir. Etude de 34 p. — Un ouvrage
35 de Josèphe qui ne nous est pas parvenu. Destinon a montré que c'était une histoire de Syrie. U. appuie cette opinion par de nouveaux arguments. ¶ Adamklissi — Sur Athena Lemnia [A. Furtwängler] F. défend par de nouveaux arguments ses conclusions à propos du trophée d'Adamklissi contre les objections de Benndorf et de Petersen — On a trouvé dans l'hieron
40 d'Asklepios à Epidaure un relief qui est maintenant à Athènes, il est en marbre du Pentelique et doit dater de la fin du 5e s. ou du commencement du 4e., il représente Athéna Lemnia, tenant un casque de la main droite; nous avons maintenant un relief de cette déesse que nous ne connaissons que par des copies en marbre de l'epoque rom. et par des
45 gemmes ¶¶ 3e livr. Kasia [K. Krumbacher] Etude sur cette poétesse bysantine née vers 810 et morte en 830. On l'appelle tantôt Kasia, tantôt Ikasia. 1. Sa personne; 2. ses écrits. 3. texte ¶ Une nouvelle biographie de Théophanes [K. Krumbacher] Texte d'après le Cod. Mosq. Syn. 11e siècle ¶ Un prétendu banquet funéraire sur bas relief avec inscription — A propos
50 de la Vénus de Milo [A. Furtwängler] Description de ce relief qui est á Copenhague, il est du 4e s. av. J.-C.; on y voit trois suppliants s'avançant vers un personnage barbu couché sur un lit tenant d'une main une phiale et de l'autre une corne d'abondance, devant le lit une table, le héros couché

est Ζεὺς désigné par les épithètes Ἐπιτέλειος et Φίλιος, la première est nouvelle, l'autre bien connue, elle désigne le dieu de la famille qui protège les liens du mariage. Ce n'est pas un banquet funéraire, c'est le type adopté pour tous les dieux héros et chtoniens — Le dessin de Voutier prouve que la Vénus de Milo a été trouvée avec une inscr. donnant le nom de l'artiste ¶ Contributions à la critique d'Euripide [N. Wecklein] 3e article de 52 p. qui traite de la technique des chœurs d'Euripide. — Addenda aux articles précédents. ¶¶ 1897, 2e vol. 1re livr. Etudes critiques sur les sources de Cedrenus [K. Praechter] Avec l'avènement de Diocletien la source principale de la compilation de Cedrenus est Théophanes, mais non pas directement, C. se sert à cet endroit de la Chronique anonyme du Cod. Par. 1712, comme il s'en est servi pour ce qui précède Dioclétien, en la complétant par des renseignements puisés à d'autres sources. Il faut donc étudier de près ce Cod. Par. pour voir comment C. travaille, puis en voir la valeur pour la critique du texte de Theophanes. Etude de 107 pages dont voici les conclusions. Theophane est la source principale du Cod. Par. 1712, pour l'époque qui va de l'avènement de Dioclétien à la mort de Justin I, il y a comme sources complémentaires les Epitome G. Monachos et une source commune avec Zonaras, puis d'autres matériaux venant d'ailleurs et enfin de nouveaux détails tirés de Théophanes. La compilation de Cedrenus est donc bien bigarrée, sans parler des auteurs que lui-même a consultés et ajoutés à la chronique anonyme. ¶ Nouveaux monuments de l'art antique [A. Furtwängler] 1. Vase mycénien. 2, Tête en bronze de Sparte ; 3, Statue archaïque d'un jeune homme d'Olympie ; 4. Trois statuettes grecques de jeunes gens, servant de support ; 5. Deux terres cuites de Tarente ; 6. Frise en terre cuite ionienne ; 7. Tête en calcaire de Chypre ; 8. Tête en bronze de Rome ; 12 pl. ¶¶ 2e livr. Une revue de l'armée athénienne passé par Pisistrate ou Hippias sur une coupe à figures noires [W. Helbig]. Cette coupe trouvée dans un tombeau de Nola se trouve au Brit. Museum ; d'après la technique et certains détails du sujet qui y est représenté elle doit dater de 530 à 520 av. J.-C. On y voit dans l'intérieur, au centre de la composition, un quadrige sur lequel sont deux guerriers barbus, l'un tient les rènes et deux lances, l'autre est le personnage important Pisistrate ou Hippias. Autour du char sont groupés des guerriers de toute arme, hoplites, cavaliers, archers, ces derniers paraissent être des barbares, c'est la représentation d'une parade ou revue. Étude de 60 p. sur les archers scythes les τόξοται ξενικοί et ἀστικοί, sur les hoplites et l'armée athénienne et sur les représentations sur vases peints qui nous en sont parvenues, sur le règne de Pisistrate, et son influence sur l'industrie des vases peints. ¶ Sur les fragments d'Homère récemment découverts par B. P. Greufell et A. S. Hunt [J. Menrad]. Ces fragments sur papyrus se rapportent à l'Iliade, chants 4, 109-113 ; 8, 217-253 ; 21, 387-399[2] et 607-611 ; 22, 33-38, 48-55, 81-84, 133-135, 151-155, 260-262, 312[2], 340-343 ; 23, 159-166, 195-200, 224-229. M. partage ces variantes d'après leur valeur en 3 groupes ; a) variantes et corrections portant sur l'orthographe et n'ayant pas grande importance ; b) variantes plus importantes portant sur la langue ou sur les faits. La perle de toutes ces variantes est bien ch. 23, 198 ὦκα δὲ ϝΙρις au lieu de ὠκὲα δὲ ϝΙρις, qui donne raison à Bentley écrivant ϝΙρις avec le digamma et qui renversant toutes les hypothèses faites sur l'étymologie de ce nom, prouve qu'il dérive bien de εἴρειν = λέγειν qui chez Homère a le digamma : c) vers inédits se rencontrant ici en assez grand nombre comme dejà dans les fragments de Dublin et de Genève et qui paraissent avoir été des adjonctions des rapsodes, aucun ne comble une lacune. X.

Studien (Berliner) für klassische Philologie und Archaeologie. N. F. Vol. 2. 1re livr. La dernière campagne du Barchide Hasdrubal et la bataille du Métaure [Raim. Oehler]. Étude accompagnée d'un plan de la bataille et d'une carte de la contrée. 1, Critique des travaux publiés sur cette campagne, 2, Les sources, ce qui précéda la campagne; campagne d'Hasdrubal jusqu'à son arrivée à Sena, mesures prises par les Romains. Conduite de Claudius Néron jusqu'à son arrivée à Sena; retraite d'Hasdrubal vers le Métaure; bataille livrée à 7 kil. de l'embouchure du fleuve. Camp d'Hasdrubal situé probablement sur une colline de 102 m. de hauteur, où se trouve l'église San-Angelo. Mesures des Romains. Issue de la lutte. ¶¶ 2e, 3e et 4e livr. L'éthique de l'ancien Portique [Ad. Dyroff]. Mémoire de 410 p. 1. Étendue et division de l'éthique de l'anc. Portique; 2, Ce qu'elle était en général. 3, Recherches sur son côté parénétique, ses vues en politique, en pédagogie. 4, La situation historique de l'anc. Portique. X.

Verhandlungen der 44n Versammlung deutscher Philologen und Schulmänner in Dresden 1897. Treu parle de Winkelmann et de la nouv. statuaire et montre qu'il s'est trompé en disant que pour devenir grand et si possible inimitable, l'artiste doit imiter les anciens. ¶ Les statues des dieux romains [Gg. Wissowa]. Les anciens rom. n'avaient pas de statues de dieux; c'est sous l'influence de la Grèce qu'ils commencèrent à en avoir: à partir de l'expulsion des rois, ils représentèrent leurs dieux par des statues, et l'antique croyance à des divinités incorporelles s'en alla, on fit des statues pour ces divinités qui n'avaient pas leurs pareilles en Grèce d'après celles qui leur ressemblaient le plus : au temps d'Auguste on grécisa les dieux romains. ¶ L'origine de Sérapis [A. Dieterich]. C'est le seul exemple de la création d'un dieu par un roi et son ministre pour répondre à de profonds besoins religieux. Bryaxis, l'artiste athénien fit la statue; Timothée l'Eumolpide, prêtre d'Eleusis, rédigea le ἱερός λόγος qui se trouvait dans le temple. ¶ [F. Studniczka] montre que la fameuse statue du Vatican qu'on a prise pour Ménandre ne représente pas ce comique et que la tête qu'on croyait être Pompée est plutôt celle de Ménandre, ¶ [A. Immich] prouve que les caractères de Théophraste sont un ouvrage de rhétorique et n'ont pas un but éthique. ¶ [Gg. Knaack] voit dans les bergers de Théocrite des personnalités réelles de cette époque. ¶ [R. Fuchs] parle de l'autenr anonyme de la « Diagnosis acutorum et tardorum morborum » qui n'est pas Soranos, puisque le traité est plus ancien que Soranos, et du « Iatrosophium Hippokratis, Galeni, Magni et Erasistrati ». ¶ Socrate et ses apologètes [K. Lincke] Des divers ouvrages que Platon composa pour défendre son maître, celui qui eut le plus de résultat est l'Apologie de Socrate, qui peut être regardé comme le programme de l'Académie et qui n'a pas été composée dans les premières années après le procès, il montre dans S. le vrai sage, le type du caractère scientifique. Dans les Mémorables de Xénophon il faut distinguer une série ancienne et une plus récente de dialogues, c'est un livre d'école fait d'après un plan, remanié peu à peu avec une tendance marquée contre l'influence scientifique et l'enseignement de l'Académie. ¶ Dioskurides [M. Wellmann]. Montre l'importance de la Materia medica pour l'histoire de la civilisation, la gramm. comparée et l'histoire de l'art. ¶ La civilisation archaïque de Théra [F. Hiller v. Gaertringen]. La " Stoa Basilikè " de cette île, avec un seul rang de colonnes au milieu, est la plus ancienne Basilikè que nous connaissions; on apprend beaucoup sur les dieux et les fêtes par les vases à style géométrique, les terres cuites et les pierres tombales, surtout sur le

culte d'Apollon Karneios. La population était dorienne. ¶ Sur un Corpus Nummorum [Behrendt Pick]. Détails sur cette entreprise. ¶ Les papyrus grecs [U. Wilcken]. Coup d'œil sur le contenu, aperçu sur leur importance. ¶ La Némésis d'Agorakritos et le pugiliste assis du musée des Thermes à Rome [O. Rossbach]. Restitution de la Némésis ; le pugiliste serait Amykos, le rival de Polydeukos au pugilat. ¶ Les fouilles nouvelles en Roumanie [G. Tocilesco]. Résultat. ¶ [Eug. Bormann] donne quelques détails sur les travaux des commissions du Limes et des Balkans, sur la decoration murale d'une chambre trouvée à Carnuntum et un diplôme militaire de 93 trouvé à Widdin. ¶ Le Mithraeum de Konjica [C. Patsch]. Se distingue des autres par la cella et la statue du dieu qui se compose d'une pierre calcaire plate avec reliefs des deux côtés. ¶ La plus ancienne histoire et civilisation de l'Égypte [Gg. Steindorff]. Les fouilles récentes permettent de se faire une idée de la civilisation égyptienne au temps de la 1re dynastie, détails. ¶ L'importance juridique de la publication des papyrus [Lud. Mitteis]. Les papyrus ont montré l'unité du droit grec dans toute l'etendue de l'hellénisme greco-macédonien et nous ont conservé des documents précieux relatifs au droit romain. ¶ Le nombre des citoyens à Athènes au 4e et au 5e s. av. J.-C. [J. Beloch]. Simple mention. ¶ Section des langues indo-européennes [W. Streilberg]. Parle de l'injunctif dans ces langues. ¶ [W. Prellwitz]. Traite de la formation des mots dans les langues indo-européennes, l'origine du suffixe latin-ārius et -turus. — Āsio est la plus ancienne forme du premier, il la fait dériver du loc. plur -as (ou -āsi) de la première déclinaison. Postgate a raison de dériver le suffixe -turum de l'Abl. -tū + esom = esse. ¶ [K. Brugmann] parle du changement dissimilatoire de l'ē en grec et de la règle d'Aristarque sur le changement homérique de η et ει devant les voyelles. ¶ [O. Hoffmann]. De l'origine des genres en grammaire dans les langues indo-européennes. Combat l'opinion de Brugmann. ¶ [O. Schrader] donne qq. contributions étymologiques comme specimens d'un « Dictionnaire des Antiquités indo-germaniques » qu'il prépare. ¶ Remarques sur l'accentuation lithuanienne [H. Hirt].

X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst. 16e année. 1re livr. Routes rom. dans la " Wetterau " [Gg. Wolff]. Article de 46 p. avec 3 cartes. 1. Bibliographie du sujet. 2. Aide qu'on peut trouver dans les recherches faites jusqu'ici. 3. Résultat des recherches. A. Grand'routes et voies commerciales. B. Routes militaires, chaussee, tracé, ponts et chemins sur poutrelles. C. Système des routes. ¶¶ 2e livr. Pierre sculptée rom. représentant quatre dieux, servant de petit autel domestique. (1 pl.) [F. Henkel]. Cette pierre (Viergötterstein) du musée de Darmstadt est ornée de l'aigle de Jupiter, des bustes d'Apollon, d'Hercule et d'une déesse, elle a 0,16 c. de hauteur, elle est inachevée. ¶ Parcours lineaire et mode de construction des anciennes routes dans les pays situés derrière le limes rétique [D. Popp]. Les routes rom. en Rétie et en Vindélicie ne sont pas toujours en ligne droite, mais très souvent pleines de courbes. La présence du mortier dans la construction de la chaussée ou son absence ne sont pas des preuves que la route est rom. ou ne l'est pas. Etude de 27 p. avec 3 pl. ¶ La victoire de Cerialis au pont de la Moselle près de Trèves [J. Asbach]. Etude de cette bataille d'après Tac. Hist., 4, 72 sqq. ¶ Monuments de pierre rom. de l'Odenwald [Ed. Anthes]. Description avec pl. de 55 inscr. et sculptures rom. de l'Odenwald, elles datent toutes de la fin du Ier s. jusqu'au milieu du IIIe ap. J.-C., embrassant une période de 160 ans. ¶¶ 4e livr. Jupiter monte sur une biga avec un géant [G. Sixt]. Trouvé à Weissenhof, près

Besigheim, est actuellement au Lapidarium de Stuttgart; il était d'un seul bloc de pierre, mais a été trouvé brisé, il représente le dieu sur une biga; sous les chevaux qui galopent, un géant à pieds de serpent renversé. ¶ Géant à cheval armé d'une massue [H. Lehner]. Ce n'est ni Jupiter, ni Hercule, mais un dieu gaulois luttant contre un géant, c'est la première fois qu'on voit la massue dans les mains d'un cavalier: le monument, grossièrement travaillé, a été trouvé près de Trèves, il est consacré à Jupiter. ¶ Acquisitions des musées en 1896, Allemagne Orientale et Hollande [H. Lehner]. 2. Trouvailles d'antiquités en Belgique [H. Schuermans]. Revue des objets exposés à l'Expos. univ. de Bruxelles, entre autres de l'époque rom. peu nombreux. A. K.

Wochenschrift für klassische Philologie 1897. 1 janv. Herm. SAUPPE, *Ausgewählte Schriften* [O. Kern] A droit à la reconnaissance des philologues. ¶ Att. DE-MARCHI, *Il culto privato di Roma antica*. 1, *La religione nella vita domestica* [M. Ihm] Sera utile. ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MULLER. *T. Livi a. u. c. lib.* lib. 4 et 5; 24 et 25 [E. Wolff] Eloges. ¶ G. MELODIA, *Miscellanea* [G. A.] Défend la leçon de certains passages contre les corrections proposées. Analyses. ¶ O. v. SARWEY-F. HETTNER, *D. obergermanisch-raetische Limes d. Römerreiches* [M. Ihm] Brève analyse. ¶ Etudes critiques sur Tibulle [H. Belling] Recherches développées dans 10 numéros : a) sur 4, 2 — 14 : b.) sur le liv. 1. — ¶ Un harnachement grec. Se trouve au Musée royal de Berlin. Tout en bronze, richement travaillé, il est du 4e s. av. J.-C. ¶¶ 6 janv. Fried. BLASS, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [J. Draeseke]. C'est une vraie bénédiction qu'un philologue éminent comme B. ait pu publier cette grammaire admirable à tous égards. ¶ Jos. KOHM, *Die Komposition d. Sophokleischen Tragödie "Oidipus Tyrannus"* 1 et 2 [H. Morsch] Soulève bien des objections, entre dans de trop petits détails, finit par tomber dans la pédanterie, mérite cependant d'être lu. ¶ Joa. TRALKA, *Socratis de dis ejusque daemonio opiniones quae fuerint* [Z. Dembitzer] Jugement sévère. ¶ FRAN. ALAGNA, *Observationes criticae in L. Annaei Senecae Herculem* [W. Gemoll]. Très mauvais. ¶ F. GNECCHI, *Monete Romane* [Ad. Pfeiffer]. Malgré qq. réserves, mérite d'être recommandé. ¶ F. J. SCHERER u. A. SCHNORBUSCH, *Uebgsb n. Gramm. f. d. griech. Unterricht* [A. Reckzey]. Appréc. favorable. ¶ Mention du papyrus du Brit. Museum contenant les poesies de Bacchylide. ¶¶ 13 jr. C. F. Gg. HEINRICI, *Der erste Brief an die Korinthier* [J. Draeseke]. Fait partie de la nouv. éd. remaniée de W. Meyer, Krit. exeg. Kommentar über das N. Testament. Grands éloges. ¶ K. DAHL, *Demetrius περὶ ἑρμηνείας*. Ein Beitrag zur Bestimmung d. Abfassungszeit d. Schrift [B. Kübler]. Méthodique et prudent; éloge sans réserves. ¶ P. THOMAS, *Sénèque, morceaux choisis* [W. Gemoll]. Qques réserves sur l'établissement du texte, les remarques sont bonnes. ¶ JOH. PAULSON, *In tertiam partem libri Juliacensis annotationes.* Accedit appendicis loco ejusdem partis initium adhuc ineditum [C. W.] Collation soignée. ¶ 20 jr. 1, K. SCHWERZEK, *Erläuterungen z. d. Rekonstruktion d. Westgiebels d. Parthenon*, 2, WIZEMANN, *D. Giebelgruppen d. Parthenon* [B. Sauer]. 1. Beaucoup à critiquer, mais l'ensemble a une grande valeur; 2. Fait avec soin, mais on ne sait à quel genre de lecteurs il s'adresse ¶ L. VALMAGGI, *P. Corn. Tacito, Il libro secondo delle Storie* [G. Andresen]. Éloges, mais n'est pas fait pour les élèves. ¶ VIC. HENRY, *Antinomies linguistiques* [O. Weise]. N'est pas sans mérites. ¶ Fouilles à Faimingen, près Dillingen sur le Danube. Trouvé des constructions rom. avec hypocaustes. ¶ Une hypothèse étymologique de Grotius. Texte d'une lettre de 1645 où il avance que les Péruviens viennent de la Chine. ¶¶ 27 jr. W. DITTENBERGER u. K. PURGOLD, *Die Inschriften von Olympia* [O. Kern]. Grands éloges. ¶ RUD.

PEPPMÜLLER, *Hesiodos* [C. Haeberlin]. Trad. allem. avec introd. et notes, faite avec goût, agréable et facile à lire. ¶ TH. GOMPERZ. 1, *Zu Aristoteles Poetik*, Beitrag z. Kritik u. Erklärung d. Kapitel 1-6; 2, *Zu Arist. Poetik II-III*; — 3, *Das Schlusskapitel d. Poetik* [A. Döring]. Résultat d'un remaniement exégétique et critique de la Poétique par les savants et pénétrants philologues de 5 Vienne. Eloges. ¶ H. MERGUET, *Handlexikon zu Cicero*. a- adfero [A. Prümers]. Fait avec le plus grand soin. ¶ Le 2e castel rom. à Welsheim. Les fouilles ont prouvé l'existence d'un castel de 240 mètres de long et 180 de large : description. ¶ Castel romain près Rheinau : Fondations mises au jour, monnaies. ¶¶ 3 févr. *Pauly's Realencyclopädie* hrsg. v. G. WISSOWA 4 Halbb 10 [F. Harder]. Contient les articles Artemisia à Barbaroi; grande science, soins et activité. ¶ J. E. SANDYS, *Select private orations of Demosthenes*, 2; Pro Phormione; c. Stephanum; c. Nicostratum, Cononem, Calliclem [E. Rosenberg]. Réserves. ¶ DEM. ST. STAVROPOULOS, Ἐρετριακὰ μελετήματα [K.]. Résumé. ¶ E. GSCHWIND, *M. T. Ciceronis Tusculanarum disput. lib. 1, 3, 5* 15 [O. Weise]. Apprec. favorables avec qques réserves. ¶ IWANOFF, *Architektonische Studien* M. Rostowsew]. La trad. all. <cf. R. d. R. 21, 124, 2> a été remaniée, elle aurait dû être refaite. ¶ Détails sur les fouilles faites en vue de déterminer le limes dans le Taunus. ¶¶ 10 fév. C. O. ZURETTI, *Omero. L'Iliade*. I; — *L'Odyssea*, 1 [C. Rothe]. Fait honneur à la science italienne. 20 ¶ H. STEIN, *Thukydides*, Auswahl, 2 [C. Harder]. Eloges. ¶ Lud. HAVET, 1, *Phaedri, Augusti liberti fabulae Aesopiae* et 2, *Phèdre, Fables Esopiques* [S. Herzog]. 1. Ed. savante. Le rp. rend toute justice au savoir, à la penétration et au don de combinaison de H, mais ne souscrit pas à ses conclusions. 2, Bonne éd. classique, qques réserves. ¶ *Eos*, Comment. Soc. philol. ed. a 25 Lud. CWIKLINSKI; 3, 1 [Z. Dembitzer]. Analyse de ce recueil. ¶¶ 17 fév. Gg. KAIBEL, *Sophokles Elektra* [E. Holzner]. Ce qui fait la force de cet édit. c'est le commentaire dont H. fait le plus grand éloge. ¶ Eug. LINDEN, *De bello civili Sullano* [E. Kornemann]. Pas de résultats nouveaux; ne tient pas compte de ce qui a été écrit sur le sujet ou se con- 30 tente d'une simple mention. ¶ H. FRANCOTTE, *L'antidosis en droit athénien* [O. Schulthess]. Clair et bien pensé, mais trop eclectique. ¶ Leop. WINKLER, *Der Infinitiv b. Livius i d. B. 21 et 45* [E. Wolff]. Modeste contribution. ¶ De Hugonis Grotii epistola ad J. Vossium data [A. van Wessem]. Corrections au texte donné par Strutt de la lettre de Grote <v. pl. haut> 35 ¶¶ 24 fév. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Aischylos' Orestie*; 2. Das Opfer am Grabe [C. Haeberlin]. Texte etabli et expliqué avec la superiorité habituelle de W.; traduction saisissante. ¶ SCHEFCZIK, *Ueber d. Abfassungszeit d. ersten phil. Rede d. Demosthenes* [E. Rosenberg]. Bon, mais ne resoud pas la question. ¶ Mart. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur*. 3. Die Zeit von 40 Hadrian 117 bis auf Constantin 324 [F. Harder]. 21e fasc. de l'Hdb. d'Iw. Müller. Excellent. ¶ A. ZINGERLE-A. SCHEINDLER, *T. Livi a. u. c.* lib. 1, 2, 21, 22 [E. Wolff]. Bon, qq réserves. ¶ Tessères pour l'entrée du theâtre à Athènes. Trouvées à Athènes et au Pirée. ¶ Tesson ayant servi à voter le bannissement de Themistocle par l'ostracisme. Trouvé à Athènes il porte le nom de 45 Themistocle, c'est le 3me que nous ayons: le 1er porte le nom de Megaklès, le second de Xanthippe. ¶¶ 3 mars O. HUBATSCH, *Die Tragödien d. Sophokles*; WIL. HOFFMANN, *Die Chorlieder u. Wechselgesänge a. d. Tragödien d. Soph. in d. Uebersetz* 1 [H. Morsch]. Éloges de ces trad. all. ¶ P. KNAPP, *Ueber Orpheusdarstellungen* [W.] Grands éloges. ¶ M. v. CHLINGENSPERG AUF 50 BERG, *Die röm. Brandgräber bei Reichenhall in Oberbayern* [F. Hettner]. Éloges. ¶¶ 10 mars. Gust. KÖRTING, *Geschichte d. griech. u. röm Theaters* [Th. Zielinski]. Qq. réserves, mais livre intéressant et qui donne à penser. ¶ H.

SCHMIDT, *Präparat. z. Homers Ilias* Auswahl a. Ges. 1-6. H. GAUMITZ, *Präparat. z. Platons Apologie d. S.* [ ]. Peut-être trop élémentaires. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius u. d. vierte B. d. Anklageschrift g. C. Verres* : Id. *Cic. Anklageschrift g. C. Verres.* 5ᵉ B. [W. Hirschfelder]. Appréc. favorable. ¶ Lud. MACKENSEN. *De Verrii Flacci libris orthographicis* [O. Froehde]. Suit la bonne voie, résultats admissibles. ¶. Trouvé à Dragumis près des ruines de l'ancienne Salamine, un bloc de marbre avec inscr. dans laquelle on a reconnu l'épigramme de Simonide sur les Corinthiens mentionné par Hérodote, les 2 premiers vers (nº du 17 mars), sont bien conservés et on y lit ποκ' ἐναίομες au lieu de ποτ' ἐναίομεν des mss. ¶¶ 17 mars, *Anonymus Londinensis* Auszüge a. Aristoteles-Menon's Hdb. d. Medizin u. s. w. Griech. herausg. v. H. DIELS, Ed. all. de Heinr. BECKH u. Fr. SPAET [R. Fuchs]. Chaudement recommandé aux philologues comme aux médecins. ¶ Hans LAEHR, *Die Wirkung d. Tragödie nach Aristoteles* [P. Cauer]. Bon livre, mais dont les conclusions ne peuvent être acceptées. ¶ *Lat. Variationen n. Livius 21 u 22* [E. Wolff]. Rendra des services. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte ü. d. höhere Schulwesen* [O. Weisserfels] 10ᵉ année. Méritoire. ¶¶ 24 mars. L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shakesperiana comparata* [O. Weissenfels]. Bon, avec qq. réserves. ¶ Just. A DESTINON et Ben. NIESE, *Flavii Josephi op.*, 6. *De B. Iud.*, 7. *Index*. Ben NIESE, *Flav. Jos. op.* 6. *D. B. J. libri* 7 *et index*. S. A. NABER, *Flav. Jos. op.* 5 [K. Jacoby]. Remarques de détail. ¶ Rich. DIENEL, *Untersuchungen ü. d. Taciteischen Rednerdialog* [St. Pölten]. Se lit avec plaisir et avec fruit. ¶ J. ESPAGNOLLE, *Le vrai dict. etymol. de la langue française* [W. Meyer-Lübke]. Sans valeur. ¶ Soph. Ajax 1093 sqq [Eug. Holzner]. Il faut lire « τοιαῦτα μωραίνουσιν ἐν λόγοις, ἐπεὶ ἄγ', εἶπ' ἀπ' ἀρχῆς κ. τ. λ. ¶¶ 1 avr. Ben. NIESE, *Grundriss d. röm Geschichte u. Quellenkunde* [A. Höck]. Fait partie de l'Hdb. d'Iw. Müller, 2ᵉ éd. Utile. ¶ G. JOACHIM, *Geschichte d. röm. Litteratur* [G. Weissenfels]. Grands éloges de ce court resumé. ¶ Alf. EGEN, *T. Livi a. u. c. l.* 1 u. 2 [Ed. Woff]. Bon. ¶ W. AMELUNG, *Führer durch d. Antiken i. Florenz* [r]. Comble admirablement une lacune. ¶ Ciceron. Ad. Att. 7, 4 [K. Lehmann]. Il faut conserver " refert ", et " mittit " est aussi bon que " mittat ". ¶¶ 7 avr. Const. RITTER, *Platos Gesezte.* 1. Darstellung. 2. Kommentar [W. Nitsche]. Grands éloges ¶ V. BRUGNOLA, *M. T. Ciceronis in C. Verreno actio prima, commentata* [W. Hirschfelder]. Appr. fav. ¶ N. SABAT, *De imaginibus atque tropis in Horati carminibus,* qui ex proportionis ratione proficiscuntur [Franke]. Exemples soigneusement choisis et bien classés, mais pas de conclusions qui s'imposent. ¶ Al. ARRO, *Noterelle glottologische* [Bartholomae]. Ne laisse rien à désirer pour les problèmes qu'il soulève, mais bien pour la manière dont il prétend les résoudre. ¶ Ferd. GRUNSKY, *Griech. Ubgsb*, f. Oberbertia [J. Sitzler]. Bon. ¶¶ 14 avr. R. HEINZE, *T. Lucretius Carus d. r. n.* B. 3 [O. Weissenfels]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Aug. TEUBER, *Kleine Aeneis* [H. Winther]. Bon. ¶ M. KRIEG, *Die Ueberarbeitung d. platon. " Gesetze " durch Philipp von Opus* [A. Döring]. Contribution de valeur. ¶ M. BANNER, *Pädagogische Aphorismen u. Aufsätze* [O. Weissenfels]. Se rattache aux. nouv. méthodes d'enseignement des langues. ¶¶ 21 avr. FURTWÄNGLER, *Intermezzi. Kuntsgeschichtl. Studien* [B. Sauer]. A les qualités et les défauts des chefs-d'œuvre. ¶ Em. BUCHMANN-Jul. DEUTSCHLE, *Platons ausg. Schriften.* 4. *Protagoras* [A. Gercke]. A bien des égards ne satisfait pas. ¶ J. DE ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant*, 2 [A. Souny]. Remarques de détail. Grande valeur. ¶ M. DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité rom. et dans les premiers siècles du moy-âge* [W. Liebenam]. N'apprend pas grand'chose de nouveau. ¶ Em. THOMAS, *Rome et l'empire aux deux premiers siècles de notre*

ère [A.] Entreprend de rendre aussi actuels que possible des sujets difficiles ou anciens. ¶ Inscr. de Gelon. Inscr. métrique décrivant le chariot de Gélon de Syracuse. ¶ Le camp rom. dans l'Habichtswald. Trouvé une petite caisse en pierre contenant des ossements et une épée dans son fourreau; sur la lame l'inscr. Q. V. III. L. M. ¶¶ 28 avr. M. SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [O. Weissenfels]. Livre d'un homme d'une haute intelligence qui sait concilier en une unité suprême ce qui paraît inconciliable à beaucoup, il a énormément lu; il s'occupe surtout de Cicéron dans ce livre et montre qu'il y avait en lui autre chose qu'un habile phraseur. ¶ Jul. BELOCH, *Griech. Geschichte*, 2 [A. Höck]. Bien que ne partageant pas la manière de voir de B., le rp. reconnaît les mérites de ce livre. ¶ V. NUSBAUM, *De morum descriptione Plautina* [W. Liebenam]. Pas assez approfondi. ¶ H. WILLENBÜCHER, *Tiberius u. d. Verschwörung d. Sejan* [A. Höck]. Chaudement recommandé. ¶¶ 5 mai A. PAWLOWSKY, *Die Skulpturen in Attika vor den Persenkriegen* [W. Malmberg]. Fait avec grand soin. ¶ Vinc. USSANI, *Una restituzione a Plauto e una emendazione a Cicerone;* id, *In Pervigilium Veneris conjecturae;* id, *In defesa di Enea* [P]. Contributions dénotant une parfaite connaissance de la science allemande. ¶ Trouvé non loin de Diephholz une roue rom. ¶¶ 12 mai. J. VAHLEN, *De Valerii Catulli carminibus* [H. Belling]. Grands éloges. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel d. Jahrhunderte* [Fr. Aly]. Appartient à ce petit nombre de livres dont la haute valeur est en rapport avec l'aspect extérieur. ¶ Edm. LE BLANT, *750 inscr. de pierres gravées inédites ou peu connues* [M. Ihm]. Méritoire. ¶ O. ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae libri 2 et P. Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [Heraeus]. Vivemeut recommandé aux philologues et aux historiens. ¶ E. SEWERA, *Zu den Verbalformen der griech. Schulgrammatik* [J. Sitzler]. Méritoire, sera le bienvenu. ¶ Cicéron, ad Att. 3, 15, 7 [R. Lehmann]. Il faut lire " me meos mea tradidi inimicis "; 3, 22, 3 admettre avec Baiter " desiderio cum omnium rerum <tum meorum> qui mihi etc " ¶¶ 19 mai W. CHRIST, *Pindari Carmina* [C. Haeberlin]. Aide important et sûr pour la critique de Pindare. ¶ Heinr. MAIER, *Die Syllogistik d. Aristoteles*, 1, [Fr. Susemihl]. Bon livre dont on désire voir bientôt la suite. ¶ Ub. PEDROLI, *Il regno di Pergamo* [M. Frankel]. Compilation. ¶ L. OBERZINER, *Le guerre germaniche di Flavio Claudio Giulano* [J. R. Asmus]. Grands éloges. ¶¶ 26 mai. H. STEUDING, *Denkmäler antiker Kunst* [Pgld]. Éloges. ¶ C. GIUSSANI, *T. Lucreti Cari d. r. n. l. 6*, 1. *Studi Lucreziani* [Fr. Susemihl]. Important pour la haute critique et l'explication du texte. ¶ Théob. EDELBLUTH, *De conjunctionum usu Lucretiano* [H. Draheim]. Bon travail sur un sujet restreint. ¶ Alf. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate* [O. Frochde]. Combat l'opinion de Lachmann au moyen même de la langue de T. ¶ F. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender* 51e éd. N'a plus besoin de recommandation ¶¶ 2 jn G. MEYER, *Griech. Grammatik* [Bartholomae]. Critiques de détail de cette 3e éd. augmentée, mais qui n'a pas été complétée. Telle qu'elle, elle mérite des éloges ¶ Joh. GEFFCKEN, *Leonidas v. Tarent* [C. Haeberlin] Fait plaisir. ¶ G. KIRNER, *Contributo alla critica del testo di Solino.* G. M. COLUMBA, *Le Fonti di Giulio Solino* [B. Kübler] Ne sont pas sans valeur, bien que ne donnant pas la solution des questions très difficiles qu'elles soulèvent ¶ Max FERDINAND, *Sexual-Mystik d. Vergangenheit* [H. Draheim] Ne vérifie pas ses sources et pèche par l'argumentation ¶¶ 9 jn E. SCHWARTZ, *Fünf Vorträge ü. d. Griech. Roman* [C. Haebeplin] Eloges ¶ A. EGEN. *T. Livi a. u. c. l.* Eine Auswahl. 3 [Ed. Wolff] Eloges ¶ And. WEIDNER, *Schüler-Kommentar zu Tacitus' Germania* [Ed. Wolff] Contient trop d'explications douteuses, arbitraires et présentées avec trop peu de soin pour être utile aux élèves ¶ A. SEIDEL, *Neugriech. Chrestomathie* [Sittl]

Réussi ¶ Le mur romain de Trèves : Trouvé de nouveaux restes à 100 m de la Porta Nigra ¶¶ 16 jn. A. J. EVANS *Cretan pictographs and prae-Phœnician script.* H. KLUGE, *Die Schrift d. Mykenier* [Fr. Kœpp] L'essai de déchiffrement de Kluge de l'inscr. découverte par Evans est manqué, K. n'en a pas moins le mérite d'avoir fait un effort considérable et d'avoir ouvert la route ¶ Ot. BILTZ, *Der Phädo Platos und Mendelssohns* [H. Draheim] Eloges ¶ Guil. WEINBERGER, *Tryphiodori et Colluthi Carmina :* id, *Studien z. Tryphiodor u. Kolluth* [C. Haeberlin] Cette éd. fait paraître vieillies toutes celles qui l'ont précédée ¶ Sc. DE VRIES, *Cod. Graeci et Latini* photographice depicti ; 2, *Cod. Bernensis 363* [B. Kübler] Vivement recommandé ¶ K. STAEDLER, *Horaz' Oden* an seine Freunde in Reimstrophen verdeutscht, [C. Rothe] Recommandé ¶¶ 23 jn. Ch. Lawr. SMITH, *Cicero's journey into exile.* [W. Sternkopf] Réalise un grand progrès ¶ M. JEZIENICKI. *Bericht* ü. d. Hs. d. Kgl. u. Univ-Bibliothek i. Breslau IV F. 36 u. d. darin enthaltenen Schriften (polonais) [ ] Simple mention ¶ H. MAGNUS, *Ovids Metamorphosen* in Auswahl. F. POLLE — J. SIEBELIS, *Ovidii Metamorphoses.* Auswahl. [H. Winther] Recommandés. ¶ Gg. ANDRESEN, *P. Cornelius Tacitus* B. 1 u 2 [Th. Opitz] Répond à un besoin vivement ressenti ¶ Per ODELBERG, *Sacra Corinthia, Syciona, Phliasia* [H. Steuding] Eloges ¶ Joh. BÖHME, *Zur Protagorasfrage* [H. Draheim] Mérite d'attirer l'attention ¶¶ 6 juil. P. KRETSCHMER, *Enleitung i. d. Geschichte d. griech. Sprache* 4. [W. Prellwitz] Excellent ¶ R. DARESTE — B. HAUSSOULLIER — Th. REINACH, *Recueil des inscr. juridiques grecques.* [O. Schulthess] Grande valeur ¶ Heinr. OTTE, *Wortwiederholung bei Sophocles* [Eug. Holzner] Analyse pénétrante des difficultés et si les corrections ne s'imposent pas toujours, a droit à notre reconnaissance. ¶ Piet. RASI, *In Claudii Rutilii Numatiani de reditu suo libros* adnot. metricae [H. Draheim]. La valeur de cette monographie consiste dans la détermination exacte des particularités poétiques de N. ¶ Rich. BÜTTNER, *Der jüngere Scipio* [A. Höck]. Fait pour les élèves, répond à son but. ¶ Γαειτάνα [C. Haeberlin]. Ce mot qui se trouve dans le Papyrus de Grenfell n° 53 est une erreur du copiste pour Γαδιτανάν = πόρνην; cf. Juvenal, Sat, 11, 162. ¶¶ jl. 1, P. GIRARD, *De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle;* 2, Edw. CAPPS, *The chorus in the later greek drama with reference to the stage question* id. *The Dramatic Synchoregia at Athens;* 3, Fr. POLAND, *De collegiis artificum dionysiacorum* [G. Oehmichen]. Appréciation favorable. 1, Hypothétique, mais jette quelque lumière sur une question obscure ; 2, Conclusions en partie discutables ; 3, Juste. ¶ Gius. CIVITELLI, *I nuovi frammenti d'epigrafi greche relative ai ludi Augustali di Napoli* [Gg. Wissowa]. Le rp. indique les points les plus importants où les inscr. d'Olympie confirment, complètent ou corrigent les fragments contenant la liste des vainqueurs aux jeux de Naples en l'honneur d'Auguste. ¶ J. STENDER, *Platons Phaedon* [H. Draheim]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Ric. CORNALI, *P. Ovidio Nasone, I fasti. I* [H. Peter]. Ne fait pas faire un pas à la science, mais rendra des services comme éd. de classe. ¶ Manilius, Astron 1, 880-891 [Joh. Tolkiehn]. M. dans sa description de la peste s'est beaucoup servi de Thucydide, mais pas de Lucrèce. ¶¶ 14 jl. V. MORTET, *Un nouv. texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus*, introd. de P. Tannery [S. Gunther]. Méritoire. ¶ F. V. REBER u. A. BAYERSDORFER, *Klass. Skulpturenschatz* 4-7 Lief. [W. Amelung]. Somme toute on ne peut que souhaiter le succès de cet ouvrage ¶ J. JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräthe* [H. G.] Contribution pleine de mérite. ¶ C. WEICHARDT, *Pompeji vor d. Zerstörung* [A. Trendelenburg]. Appreciation très favorable. ¶ M. St. SLAUGHTER, *The story of Turnus from Vergils' Aeneid* 7-12 [H. Winther]. Extraits qui répondent naturellement à un

besoin senti depuis longtemps. ¶ Car. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Nat. Hist. lib. 37*; 4, lib. 23-30 [J. Müller]. Éloges. ¶ Osc. DIECKMANN, *De Granii Liciniani fontibus et auctoritate* [H. Peter]. Bon. ¶ Jul. LATTMANN, *Geschichte d. Methodik d. latein. Elementarunterrichts* [O. Kübler]. Mérite d'attirer l'attention. ¶¶ 21 et 28 jl. W. DOERPFELD u. E. REISCH, *Das griech. Theater* [B. Graef]. Éloges. ¶ K. WEISSMANN, *Die scenischen Anweisungen i d. Scholien z. Aischylos, Sophokles, Euripides u. Aristophanes u. ihre Bedeutung f. d. Bühnenkunde* [F. Groh]. Contribution de valeur à l'histoire du théâtre grec. ¶ Wolff. PASSOW, *De Aristophane defendendo contra invasionem Euripideam* 1. De terminis parodiae [O. Froehde]. On acceptera les conclusions. ¶ Mich. LITYNSKI. *Von Elis nach Arkadien* (pol.) [Z. Dembitzer]. Vif et pittoresque, mais le ton est désagréable. ¶ N. Γ. Πολίτης, Τὸ Παναθηναϊκὸν στάδιον [ ]. Mention. ¶ Ev. S. SHUCKBURGH, *C. Suetoni Tranquilli Divus Augustus* [Ed. Wolff]. Appréc. sévère. ¶ Aug. WALDECK, *Latein. Schulgramm.* [H. Ziemer] 2e éd. augmentée, du bon, mais des reserves. ¶¶ 4 août Fréd. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum Graecorum fragmenta* 2, [O. Kaehler]. Connaît les comiques et les particularités de leur langue, mais ne corrige vraiment le texte qu'en un nombre restreint de passages. ¶ Cl. LINDSKOG, *Quaestiones de paratáxi et hypotaxi apud priscos Latinos* [H. Ziemer]. Pas beaucoup d'idées nouvelles; des réserves. ¶ SAL. HANDEL, *De Troporum apud Horatium usu.* 1, *Carmina* [Z. Dembitzer]. Sans valeur scientifique. ¶ Gius. RICCARDI, *Brevi osservazioni sulla relegazione di Ovidio* [H. Winthe]. Rien de nouveau. ¶ Alf. KUNZE, *Sallustiana.* 3. 1. Beitrag. z. e. Darstellung. d. genetischen Entwicklung d. Sallust. Stils [Th. Opitz]. Éloges. ¶ Jos. FRANKE u. Ed. ARENS, *Tacitus*; 1, *Germania u. Auswahl a. d. Annalen* [Th. Opitz]. Le rp. n'approuve pas le choix des morceaux. ¶ C. WAGENER-F.-A. HEINICHEN, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [H. Ziemer] 6e éd. de cet excellent livre. ¶ *Krit. Jahresbericht ü d. Fortschritte d. roman. Philologie* heraus. v. K. VOLLMÖLLER 2, 2 [H. ZIEMER]. Éloges. ¶¶ 11 et 18 août. W. DÖRPFELD u. E. REISCH, *Das griech. Theater* [K. Dumon]. Le rp. développe ses idées propres. ¶ Herm. STEURER, *De Aristophanis carminibus lyricis* [H. G.]. S. n'est pas à la hauteur de ce sujet difficile. ¶ Ath. SONNY, *Ad Dionem Chrysostomum Analecta* [H. v. Arnim]. Le rp. étudie surtout la question des mss. à propos du 2e chap. de cet ouvrage " de cod. auctoritate ". Appréc. en somme favorable. ¶ L. KJELLBERG, *Asklepios* [H. Steuding]. Les conclusions ne s'imposent pas. Beaucoup de sagacité. ¶ P. GILES, *Vergleichende Gramm. d. klass. Sprachen* [H. Ziemer]. Remplit admirablement son but. ¶ Ch. E. BENNETT, *M. T. Ciceronis Cato maior de senectute* [ ]. Bon. ¶ H. LATTMANN, *De conjunctivo latino* [H. Ziemer]. Instructif et pénétrant, mais soulève bien des objections. ¶ *Festschrift zur 100jährigen Jubelfeier d. Kgl. Fried. Wilh. Gymn. zu Berlin* [R. Peppmüller]. Analyse. ¶ K. VOLLMÖLLER, *Ueber Plan u. Einrichtung d. Romanischen Jaresberichte* [H. Ziemer]. Analyse. ¶¶ 25 août. H. PREJAWA, *Die Ergebnisse d. Bohlenuntersuchungen in d. Grenzmoor zwischen Oldenburg u. Preussen u. in Mellinghausen im Kreise Sulingen* [F. Knoke]. Méritoire. ¶ Jul. ASBACH, *Röm. Kaiserthum u. Verfassung bis auf Trajan* [Mittag]. Grands éloges. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. T. Ciceronis Cato Maior de senectute* [A. Goethe]. Très bon. ¶ J. K. LORD, *Livy book 1* [Ed. Wolff]. Ed. américaine différant des éd. all. : appréc. en somme favorable. ¶ Ev. S. SHUCKBURGH, *C. Suetoni Tranquilli Divus Augustus* [Th. Opitz]. Bon. ¶ 1, VALMAGGI, *Gramm. Latina* : 2, PAVANELLO, *I Verbi latini di forma particolare* [C. Stegmann]. 1. Bon. 2, Appréc. sévère. ¶¶ 1 sept. St. FELLNER, *Die Homerische Flora* [R. v. Fischer-Benzon]. Se lit facilement et avec plaisir. ¶ Wilh. SOLTAU, *D. Quellen d. Livius im 21 u. 22 B*; 2, *Livius 22 B. u. Plutarch* [Ad. M. A. Schmidt]. Appréc. favorable. ¶ *Prosographia*

imperii rom. saec. 1, 2, 3 P. 1 ed. Elim. KLEBS. P. 2 ed. Herm. DESSAU [J. A.] Grands éloges : qq additions du rp ¶ A. DIETERICH, *Die Grabschrift d. Akerbios* [H. Steuding]. Bon. ¶ J. HAURY, *Zur Beurtheilung d. Geschichtsschreibers Procopius v. Caesarea* [F. Hirsch]. Appréc. favorable. ¶ O. DRENCKHAHN, *Latein. Stilistik* [C. Stegmann]. Destiné aux élèves ; excellent. ¶ Castel rom. à Holshausen a. d. Haide. Détails sur les fouilles. ¶¶ 8 sept. J. STEUP-J. CLASSEN, *Thukydides* 1, [S. Widmann]. Grands éloges de cette 4e éd. ¶ Gust. GILBERT, *Beiträge z. Entwicklungsgeschichte d. griech. Gerichtsverfahrens u. d. griech. Rechts* [E. Ziebarth]. Très pénétrant, les résultats ne s'imposent pas toujours. ¶ F. HUEPPE, *Zur Rassen-und Sozialhygiene d. Griechen* [F. Koepp]. Sans utilité pour l'archéologie. ¶ J. P. POSTGATE, *Silva Maniliana* [J. Tolkiehn]. Bien qu'on ne puisse souscrire à toutes les vues de l'auteur, il rend des services pour la critique et l'établissement du texte d'un des poètes latins les plus difficiles à saisir. ¶ 1. FRIEDERSDORFF, *Latein. Schulgram ;* 2, BEGEMANN, *Bemerkungen z. altsprachlichen Lehrbüchern* [C. Stegmann]. Appréc. favorable. ¶¶ 15 sept. C. SCHERLING, *Quibus rebus singulorum Atticorum pagorum incolae operam dederint* [E. Ziebarth]. Bon. ¶ P. WILSKI, *Topograph. Aufnahmen auf d. Insel Santorin Thera* [L. Bürchner]. Recommandé. ¶ G. LAUBMANN-K. HALM, *Ciceros Reden f. Sex. Roscius a. Ameria u. Ueber d. imperium d. Cn Pompeius* [W. Friedrich]. Appréc. favorable. ¶ P. MEYER, *D. röm. Konkubinat* [J. Biermann]. Très instructif. ¶ B. WASSILIEWSKY-V. JERNSTEDT, *Cecaumeni Strategicon et incerti scriptores de officiis regiis libellus* [E. Hirsch]. Analyse. ¶ K. REINHARDT, *Lat. Satzlehre* [C. Stegmann]. N'est pas sans valeur. ¶¶ 22 sept. Feod. GLOECKNER, *Homerische Partikeln, in neuen Bedeutungen, 1,* κε [P. Cauer]. Appréc. sévère. ¶ H. FASBENDER, *Entwickelungslehre. Geburtshülfe u. Gynäkologie i. d. hippokratischen Schriften* [R. Fuchs]. Recommandé. ¶ H. KIRCHNER, *Die verschiedenen Auffassungen d. platon. Dialogs Kratylus* [W. Nitsche]. Fait mieux comprendre le dialogue et empêche de tomber dans l'erreur. ¶ K. SITTL, *Archäologie d. Kunst. Atlas* [P. Weizsäcker]. 22/23 Hlbd de l'Hdbuch d'Iwan Müller. Éloges. ¶ K. SITTL, *Die Anschauungsmethode i. d. Altertumswissenschaft* [P. W.]. Mérite un bon accueil. ¶ Gast. DESCHAMPS, *D. heutige Griechenland :* trad. all. de P. MARKUS [H. Lübke]. Grâce au trad., se lirait comme un livre all., s'il n'était pas trop français. ¶ Gg. ANDRESEN, *P. Corn. Tacitus. Ab excessu Divi Augusti* B 1. u. 2 [Ed. Wolff]. Bon. ¶ HOLZWEISSIG, *Uebgsb.* für Untersecunda [C. Stegmann]. Ne peut être recommandé. ¶¶ 1 oct. Hugo MAGNUS, *D. antiken Busten d. Homer* [Th. Schreiber]. Inutile. ¶ R. C. JEBB, *Sophocles ;* 7, *Ajax* [H. G.]. Trop conservateur pour le texte ; bon comment. ¶ F. SPAET, *Die geschichtliche Entwickelung. d. sog. hippokrat. Medicin im Lichte d. neuesten Forschung* [R. Fuchs]. Ne tient pas compte des remarques qui lui ont été faites. ¶ L. OTT, *Beitraege z. Kenntnis d. griech. Eides* [E. Ziebarth]. Études préliminaires que chaque philologue doit faire, mais qui ne valent pas la peine d'être publiées. ¶ Ot. RIBBECK, *Scaenicae Romanorum Poesis fragmenta* 1. Tragic. frag. [J. Lezius]. Puisse le 2e vol. suivre de près ce 1er. ¶ E. WEZEL, *Cäsars gall. Krieg.* Uebgsb. [C. Stegmann]. Bon. ¶ Réponse de Dörpfeld à la critique de Dumon <v. pl. haut> et réplique du rp. ¶¶ 6 oct. G. N. HATZIDAKIS, *Zur Abstammung d. alten Makedonier* [P. Kretschmer]. Les conclusions ne s'imposent pas. ¶ Heinr. BRUNN, *Griech. Kunstgeschichte,* 2, *Die archaische Kunst* herausg. v. A. FLASCH [P. Weizsäcker]. Appréc. favorable. ¶ Alb. REHM, *Mythograph. Untersuchungen u. griech. Sternsagen* [G. Thiele]. Tentative malheureuse. ¶ Eug. HOLZNER, *Krit. Beiträge z. d. Bruchstücken d. Euripides* [R. Peppmüller]. Corrige ou explique 25 passages d'E. ¶ Ch. F. SMITH, *Some poetical constructions in Thucydides* [S. Widmann]. Petit, mais réussi.

¶ Ferd. et W. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis* 1-4 [H. Kruse] Comment. trop copieux pour des élèves. ¶ Ant. POLASCHEK-PRAMMERS, *Schulworterbuch zu Caesars B. G.* [Ed. Wolff]. Repond à son but. ¶ LÜDERS, *Chrestomathia Ciceroniana* [C. Stegmann]. 3e éd. revue par O. WEISSENFELS. Bon. ¶ SCHMEDING, *Die neuesten Forschungen ü. d. klass. Altertum insbesondere d. klass. Griechenland* [G. Höck]. Voit les choses trop en noir. ¶ *Festschrift zu d. 350jährigen Jubelfeier d. Gross. Gymn. in Heidelberg* [C. Haeberlin]. Analyse. ¶¶ 13 oct. N. WECKLEIN, Αἰσχύλου δράματα. 2. 3. 1 [E. Fehr]. Éloges. ¶ M. CARROLL, *Aristotle's Poetics c. 25 in the light of the Homeric Scholia* [P. Cauer]. Bien pensé et au courant de la science, mais pas d'idées ou d'explications nouvelles. ¶ L. BLOCH *D. Kult u. d. Mysterien v. Eleusis* [H. Steuding]. Malgré qq. réserves répond à son but. ¶ K. SEELIGER, *Messenien u. d. achäische Bund* [G. J. Schneider]. Appréc. favorable. ¶ Rob. v. PLANTA, *Gramm. d. oskisch -umbrischen Dialekte* 2; [Bartholomae]. Bon. ¶ O. HEINE, *Ciceronis Tusculanarum Disputationum lib. 5;* 2, lib. 3-5 [A. Goethe]. Comment. amélioré. ¶ Lud. TRAUBE, *Poetae latini aevi Carolini;* 3, 2 [M. Manitius]. Grands éloges. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein Dithyrambus auf d. Chronisten Theophanes* [F. Hirsch]. Analyse. ¶¶ 20 oct. Sus. B. FRANKLIN, *Traces of epic influence in the tragedies of Aeschylus* [R. Peppmüller]. Bon. ¶ E. FITCH, *De Argonautarum reditu quaest. sel* [H. Steuding]. Résoud bien des difficultés et jette un certain jour sur l'origine de ce poème. ¶ A. GERCKE-H. SAUPPE, *Platons ausgewählte Dialoge : 3, Gorgias* [H. Draheim]. Grands éloges. ¶ Er. BETHE, *Demosthenis scriptorum corpus ubi et qua aetate collectum editumque sit* [E. Rosenberg]. Connaît bien son sujet : idées justes. ¶ Bern. P. GRENFELL a. Arth. S. HUNT, Λόγια Ἰησοῦ. *Sayings of our Lord from an early greek papyrus* [J. Dräseke]. Ces fragments ont une grande importance au point de vue philologique. ¶ Gg. HELMREICH, *Galeni de temperamentis liber 1* [R. Fuchs]. A la hauteur des autres textes publiés par H. ¶ Vit. BRUGNOLA, *M. T. Ciceronis Actionis in C. Verrem secundae liber 4 (De signis)* W. Hirschfelder]. Sera la bienvenue. ¶ Car. SCHENKL, *S. Ambrosii opera.* [M. Petschenig]. Grands éloges. ¶ M. NIEDERMANN, *Ĕ und Ĭ im Latein.* [Bartholomae]. Soigné, mais n'atteint pas son but. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Grundbegriff u. Gebrauch v. auctor u. auctoritas* [W. Friedrich]. Sera très bien accueilli. ¶¶ 27 oct. Bern. BURSY, *De Aristotelis* πολιτείας *'Αθηναίων partes alterius fonte et auctoritate* [F. Cauer]. Beaucoup de soin, de sagacité, de science; sera utile, qu'on accepte ses conclusions ou non. ¶ Greg. N. BERNARDAKIS, *Plutarchi Chaeronensis Moralia* 7 [P. Uhle]. Termine une œuvre où B. a fait preuve d'un soin et d'une persévérance sans bornes. ¶ F. W. HALL, *M. T. Ciceronis in Verrem act. 2, lib. 4 de signis* [W. Hirschfelder]. Très soigné, sera très utile. ¶ E. THOMAS, *Cicéron. Morceaux choisis tirés des traités de rhétorique* [O. Weissenfels.] Appréc. favorable. ¶ O. v. SARWEY u. F. HETTNER, *Der Obergerman.-Raetische Limes d. Römerreiches* [M. J.]. Analyse. ¶ Joh. DIERICH, *Die Quellen z. Geschichte Priscillians* [G. Schepss]. Éloges. ¶ Fr. HARDER, *Griech. Formenlehre.* R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax* [J. Sitzler]. Utiles. ¶ E. ASCHERSON, *Deutscher Universitätskalender.* 2, [ ]. Soigné. ¶¶ 3 nov. *Satura Viadrina* [H. Belling]. Fait honneur à l'esprit scientifique de cette association. ¶ C. HENTZE-K. F. AMEIS, *Homers Ilias,* 1, 4 K-M ; 2, 3 T-Φ ; 2, 4 X-Ω et *Anhang z. Homers Ilias,* 1 [P. Cauer]. Grands éloges. ¶ Edw. A. FREEMAN, *Geschichte Siciliens.* 1, Trad. all. de B. LUPUS [Th. Bindseil]. Appréc. très favorable. ¶ Rich. WAGNER, *Der Entwicklungsgang d. griech. Heldensage* [K. Tümpel]. Éloges. ¶ A. LUDWICH, *Eudociae Augustae Procli Lycii Claudiani carminum graecorum reliquiae* acc. *Blemmyomachiae fragmenta* [J. Draeseke]. Belle édition. ¶ Vinc. USSANI, *Duo luoghi dei Captivi* [Schlee]. Inadmissible. ¶ ID., *Spigolature Oraziane* [Weissenfels]. Trop

audacieux. ¶ H. W. AUDEN, *Cicero pro Plancio* [W. Hirschfelder]. Appréc. favorable. ¶ Jos. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre Ciceros* [F. Aly]. Méritoire, mais aurait pu se borner. ¶ De prétendus nouveaux fragments de Cicéron [Pl.]. Cités dans la Class. Review 1897, p. 206, ils sont connus depuis longtemps. ¶¶ 10 nov. J. BAUNACH, *Die delphischen Inschriften, 3* [P. Cauer]. Grands éloges. ¶ U. PESTALOZZA, *I caracteri indigeni di Cerere* [H. Steuding]. Conclusions forcées. ¶ J. E. SANDYS, Δημοσθένους κατὰ Φιλίππου Α. Ὀλυνθιακοὶ ΑΒΓ [E. Rosenberg]. Appréc. favorable. ¶ Geyza NÉMETHY, *De vestigiis doctrinae Euhemereae in oraculis Sibyllinis* [C. Haeberlin]. Évident. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede f. d. Sex. Roscius aus Ameria* [H. Deiter]. Vivement recommandé. ¶ G. GIRI, *I grandi poeti dell' età di Cesare e dell' età di Augusto* [O. Weissenfels]. Grands éloges. ¶ N. FRITSCH, *Horaz* [W. Hirschfelder]. Bon choix pour les élèves. ¶ S. BRANDT et G. LAUBMANN, *L. Caeli Firmiani Lactanti opera omnia* 2. 2 [M. Petschenig]. Réalise un progrès. ¶ A. GUDEMAN, *Outlines of the History of Class. Philology* [O. Weissenfels]. Utile vademecum. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia* [J. Dräeseke]. Fait connaître une femme poète grecque presque inconnue qui vivait au 9e s. ¶ G. OTTINO e G. FUMAGALLI, *Bibliotheca bibliographica italica* [L. Traube]. Indispensable. ¶ Wilh. WARTENBERG, *Vorschule z. lat. Lektüre f. reifere Schüler* [A. Reckzey]. Répond très bien à son but. ¶ BLESKE-MÜLLER, *Elementarbuch. d. lat. Sprache* [C. Boetticher]. Peu pratique. ¶ L'Académie sur une mosaïque nouvellement trouvée. Description de cette merveille trouvée à Torre Annunziata. ¶¶ 17 nov. KOHL, *Griech. Unterricht* [Ziegeler]. Bon, orientera très bien le lecteur. ¶ J. BACH, *Homers Ilias* [P. Cauer]. Appréc. favorable de cet abrégé qui prouve le déclin des études en Allemagne. ¶ P. RECANATESI, *Incerti auctoris Batrachomyomachia latine vertit et notis auxit* [C Haeberlin]. Lusus ingenii, sans valeur scientifique. ¶ P. R. MÜLLER, *Zu Lysias u. Lukianos.* Id. *Zur Textkritik d. Lucians* [P. Schulze]. Appréc. favorable. ¶ 1, Ed. WOLFF, *Tacitus Germania;* 2, U. ZERMAL, *Tacitus Germania;* 3, Fr. SEILER, *D. P. Corn. Tacitus Germania u. Agricola* [Th. Opitz]. 1 et 2 excellents; 3 Plus élémentaire. ¶ K. KRUMBACHER, *Eine neue Vita d. Theophanes Confessor* [J. Dräseke]. Instructif pour les philologues. ¶ Wilh. WARTENBERG, *Lehrbuch. d. lat. Sprache als Vorschule d. Lektüre* [C. Boetticher]. Qques objections. ¶q Q. détails sur les poèmes de Bacchylide que va, publier Kenyon. ¶¶ 24 nov. Guil. HELMKE, *De Demosthenis codicibus quaest. sel.* [ ]. Des objections à faire. ¶ Arm. DITMAR, *Studien z. lat. Moduslehre* [H. Blase]. La première partie est réussie, la seconde est manquée, mais mérite cependant qu'on s'y arrête. ¶ M. BÄNITZ, *Griech. Uebgsb* [O. Kohl]. Soigné et méthodique, mais contient des choses inutiles. ¶¶ 1 Dec. E. C. MARCHANT, *Thucydides B. 6* [S. Widmann]. Éloges. ¶ K. FUHR-Rud. RAUCHENSTEIN, *Lysias. Ausgewählte Reden.* 2 [Jos Kohm]. 10e éd. bien améliorée. ¶ W. GEMOLL, *Beiträge z. Xenophons Anabasis* [F. Reuss]. Appréc. favorable avec qq. réserves. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien z. antiken Drama* [G. Gemoll]. Grande ecture et beaucoup de talent, mais trop d'hypothèses incertaines. ¶ E. ZIEGLER, *Aus Ravenna* [W. Eymer]. Vivement recommandé. ¶ Herm. NOHL, *Ciceros Rede f. P. Sextius* [H. Deiter]. Bon. ¶ Giov. PASCOLI, *Lyra Romana.* Gius. KIRNER, *Manuale de letteratura Latina. 1, Lett. arcaica* [P. Siewert]. Appréciation favorable. ¶ Statues romaines trouvées à Martiles-Tolosanes dans la vallée de la Garonne. ¶¶ 8 déc. Alb. DIETERICH, *Pulcinella. Pompejanische Wandbilder und römische Satyrspiele* [Th. Zielinski]. Le lecteur est instamment prié de ne pas en rester à l'impression que lui laissera la première lecture de ce livre et qui est favorable à l'auteur. ¶ Jos. HERMER, *Entstehung in Komposition der Platonischen Politeia* [W.

NITSCHE]. Très grands éloges. ¶ *M. Porci Catonis de agri cultura lib.; M. Terenti Varronis rerum rusticarum lib. 3* ex rec. H. KRIL, Vol. 3. 1; Rich. KRUMBIEGEL, *Index verborum in Catonis d. r. r. lib.* [C. W.]. Bon. ¶ Fr. HOLZWEISIG, *Corn. Nepotis Vitae excell. imperatorum* [F. Fügner]. Bon. Qq. réserves. ¶ H. FRITZCHE, *Griech. Schulgramm.* [W. Volbrecht]. Encore des réserves. ¶¶ 15 déç. Herm. v. SCHELLING, *Die Odyssee* [H. Morsch]. Trad. all. en strophes de 8 lignes. Éloges. ¶ H. R. FAIRCLOUGH, *The attitude of the greek tragedians toward nature* [A. Biese]. Bon. ¶ H. SCHEFCZIK, *Ueber d. logischen Aufbau d. ersten u. zweiten olynthischen Rede d. Demosthenes* [J. Kohm]. Éloges avec qq. réserves. ¶ Luc. MUELLER. *Q. Horati Flacci carmina* [W. Hirschfelder]. Il est à désirer que cette éd. stéréotype se fasse de nouveaux amis. ¶ Joh. SCHMIDT-And. WEIDNER, *Corn. Nepotis Vitae* [Fügner]. Des réserves. ¶ O. WEISSENFELS, *Syntaxe latine* [κρ] Nouv. éd. très améliorée. ¶¶ 22 déc. Har. WULF, *De fabellis cum collegii septem sapientium memoria conjunctis quaestiones criticae* [L. Cohn]. Bien qu'il y ait trop d'hypothèses, contribution qui mérite d'être étudiée. ¶ O. GRUPPE, *Griech. Mythologie u. Religionsgeschichte* 1 [H. Steuding]. Éloges. ¶ H. REICH, *Die ältesten berufsmässigen Darsteller d. griech.-ital. Mimus* [Th. Zielinski]. Clair et facile à lire. ¶ Joh. PAULSON, *Lukrezstudien* 1, *Die äussere Form d. Lukretianischen Hexameters* [H. Draheim]. Le soin extrême avec lequel ce travail est fait, ne donne pas les résultats mérités; il contient peu de neuf. ¶ Ot. STANGE-J. SIEBELIS, *Corn. Nepos* [F. Fügner]. Recommandé. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Acad. d. Inscr. et B.-Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissensch., de l'Archäol. Gesells. z. Berlin; les titres des Programmes de philologie parus en 1896 et 97. L'indication des travaux lus dans le 44e congrès des philologues et professeurs all. à Dresde : le résumé des principales Revues de philol. all. et étrangères; le texte des sujets proposés par différentes Académies et qq. rectifications. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1897. Janv. Jul. KROHN, *Repetitionstabellen z. Latein. Grammatik (d. verbum).* [J. Hartung]. Bien adapté aux besoins des élèves, qqs longueurs. ¶ P. D. Ch. HENNINGS-B. GROSSE, *Latein. Elementarbuch* [Ernst Haupt]. Bon. ¶ F. ELSNER-A. PFEIFER, *Uebungsbuch* [Id.]. Bien compris; qqs omissions. ¶ A. FÜHRER, *Übungsstoff für d. Mittelstufe d. latein. Unterrichts.* [Id.]. Adaptés à la syntaxe de F. Schultz; les exercices sont pris avec trop de discrétion dans C. Nepos, César, Tite Live et Cicéron. ¶ E. BERGER-E. LUDWIG, *Latein. Stilistik für obere Gymnasialklassen* [G. Vogrinz]. 9e éd. revue avec soin. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tullii Ciceronis scripta quae manserunt omnia* III, 1 (Epistul. ad fam. libri XVI, ad Q. fratrem libri III, etc.) [J. H. Schmalz]. A tous les mérites des vol. précédents : apparat critique très complet. A mis à profit les travaux de Mendelssohn.¶ M. BÄNITZ, *Griech. Uebgsb.* [Wilh. Gemoll]. Appréc. favorable. ¶¶ Fév. Mars. Harold ARJUNA, *Klassisch oder Volkstümlich?* [C. Kruse]. Incline vers la seconde alternative : beaucoup d'idées; confus et téméraire. ¶ K. ERBE, *Hermes* [A. Reckzey]. Étude solide et intéressante où sont rapprochés l'allemand, le latin et le grec. ¶ Aug. WALDECK, *Latein. Schulgrammatik nebst einem Anhang ü. Stilistik.* [P. Dettweiler]. Amélioré. ¶ Lud. GURLITT, *Latein. Fibel.* [J. Hartung]. Ne paraît pas destiné à avoir du succès. ¶ K. REINHARDT, *Latein. Satzlehre* [H. Ziemer]. Méthode spécieuse, qui veut enseigner le latin parallèlement avec le français; peut rendre de grands services. ¶ Ad. RADEMANN, *25 Vorlagen zum Übersetzen ins Latein.* [Max Koch]. Très recommandable. ¶ Ernst SCHWABE, *Aufgaben z. Einübung d. lat. Syntax* [O. Josupeit]. Bon. ¶ Ad. LANGE, *Übungsbuch zum Übersetzen aus d. Deutschen i. Latein.* [Id.]. Bien adapté au nouveau plan d'études. ¶ Chr. MUFF,

Sophokles' Antigone [K. Klement]. Collection H. J. Müller et O. Jäger. Très bonne édition de classe. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter* [E. Heydenreich]. Intéressant pour les paléographes. ¶ W. MARTENS, *Leitfaden der Geschichte für die mittleren Klassen höherer Lehranstalten, I : Gesch. des Altertums* [Id.]. Très bon manuel. ¶¶ Avril. Gust. KÖRTING, *Geschichte des griech. u. röm. Theaters* [Chr. Muff]. Excellent; sera suivi d'un 2d volume sur le théâtre de l'époque romane et du moyen âge en Germanie, et d'un 3e sur le théâtre moderne. ¶ H. SCHMITT. *Präparation zu Homers Ilias* [Id.]. Recommandable. ¶ K. LINCKE, *Sokrates. Eine Sammlung apologetischer Schriften Xenophons und Platons* [Gustav Schneider]. Bon; texte de Schanz; commentaire plus spécialement philosophique. ¶ Herm. L. STRACK, *Vollständiges Wörterbuch zu Xenophons Anabasis* [E. Bachof]. 7e éd. d'un excellent lexique, toujours amélioré; qqs desiderata. ¶ A. WEIDNER, *Schüler Kommentar zu Tacitus' Germania* [W. Schleusner]. Excellent secours pour les élèves, dont les études gréco-latines sont maintenant si hâtives. ¶ Franz FRÖHLICH, *Lebensbilder berühmter Feldherren des Altertums* [M. Baltzer]. 4e fasc. Bon; contient les biographies de Marius et de Marcellus, d'après Salluste et Plutarque. ¶¶ Mai. Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [Friedrich Aly]. C'est à l'époque et dans la personne de Ciceron qu'elle a trouvé son plein épanouissement : les Grecs, même les plus grands, n'ont été que des précurseurs. Aurait gagné à être plus resserré et le style plus concis. ¶ Wilh. v. HUMBOLDT-Alb. LEITZMANN, *Sechs ungedrückte Aufsätze ü. d. Klass. Altertum.* [G. Braumann]. Plein d'interêt, extraits des papiers de H. Pour lui les Grecs ont réalisé le type idéal de l'humanité, et il voudrait fonder sur l'étude du grec l'enseignement des gymnases. ¶ C. STEGMANN, *Latein. Elementargramm.* [H. Fritzsche]. Bon. ¶ Paul KRETSCHMER, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [H. Ziemer]. Ouvrage de science profonde et de critique pénétrante : étudie surtoutles débuts préhistoriques et la formation de la langue grecque et aborde incidemment les plus hauts problèmes de l'anthropologie ou quelques questions de détail. Il faut souhaiter que K continue cet ouvrage dans le même esprit. ¶ G. Chr. CRUSIUS — G. A. KOCH — O. GÜTHLING, *Wörterbuch zu Xenophons Memorabilien* [W. Vollbrecht] 3e éd. revue avec beaucoup de soin ¶ O. v. SARVEY — F. HETTNER, *Der obergermanisch-rätische Limes des Römerreichs* [Fried. Lohr] 3e fasc. de ce savant ouvrage, traite des forteresses de Marköbel et de Niedernberg. ¶¶ Jn. A. HOLM — W. DEECKE — W. SOLTAU, *Kulturgeschichte des klass. Altertums.* [O. Weissenfels]. Edition séparée du vol. 2 de l'histoire de la civilisation d'Hellwald : H. a traité de la Grèce, D. de l'Étrurie, S. de Rome. Sans prétentions savantes, mais d'une lecture agréable. ¶ Iw. V. MÜLLER, *Handbuch der klass. Altertumswissenschaft, 21ter Hlbbd.* (Bd. VIII, 3) [Id.] Histoire de la littérature romaine d'Adrien à Constantin par Martin SCHANZ; le savoir, le sens critique et le talent de l'auteur compensent le peu d'intérêt qui s'attache à une période où Suétone et Florus tiennent le premier rang; à noter pourtant les chapitres sur Apulée, Tertullien et Lactance. ¶ J. BRUNS, *Das litterarische Porträt der Griechen im fünften und vierten Jahrundert* [Id.] Très savant et très documenté : sauf la tragédie, B. a tout soumis à son enquête. ¶ W. WARTENBERG, *Lehrbuch der latein. Sprache* [J. Hartung] Améliorations heureuses. ¶ Fr. SCHLEE, *C. Sallustius Crispus* [C. Rothe] Texte de Diestch et Jordan avec qqs corrections nécessaires; bon commentaire ¶ E. ZIMMERMANN, *Übgsb. im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius* [F. Thümen] 4, Très recommandable, ¶ Martin WOHLRAB, *Platons Phaidon,* 3te Aufl. [G. Schneider]. Très utile et très bon. qqs réserves. ¶¶ Juil. ELLENDT-SEYFFERT, *Latein. Grammatik,* n. bearb. v. M. A. SEYF-

FERT — W. FRIES, 41te Aufl. [E. Heydenreich] Excellent ¶ Berth. SUHLE, *Vollständiges Schulwörterbuch zu Xenophons Anabasis* [Gotthold Sachse] Bon : excite l'elève à réfléchir, au lieu de lui donner brutalement le sens. ¶ Herm. SACHS, *Wörterschatz zu Xenophons Anabasis* [Id.]. Suit le texte des divers livres, chapitre par chapitre et paragraphe par paragraphe; utile dans certains cas déterminés, mais ne saurait être couramment employé dans les gymnases. ¶¶ Août-sept. Contribution à l'histoire des Pisistratides [J. Plathner]. La Politique d'Aristote nous a apporté sur la chronologie des Pisistratides des lumières et des obscurités nouvelles : P. cherche à préciser les unes et à dissiper les autres. ¶ Carl STEGMANN, *Latein. Schulgrammatik* [E. Heydenreich]. 7e éd. n'a subi que peu de changements, toujours excellent. ¶ Chr. OSTERMANN-H. J. MÜLLER, *Latein. Uebgsb.* [Th. Büsch]. Choix judicieux d'exercices pris à César, Cicéron et Tite Live. ¶ Hugo MAGNUS, *Ovids Metamorphosen in Auswahl* [Max Koch]. Éloges. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Waudel der Jahrunderte* [O. Weissenfels]. Panégyrique enthousiaste. ¶ Rud. FRANZ, *Ciceros Briefe Auswahl* [K. Brandt]. Bon. ¶ P. GILES-Joh. HERTEL, *Vergleichende Grammatik der klass. Sprachen* [H. Ziemer]. Bon manuel pour les étudiants, mis au courant de la science la plus récente. ¶ Th. DRÜCK-Fr. GRUNSKY, *Griech. Übungsbücher* [Gotth. Sachse]. Très utile pour les classes supérieures. ¶ D. MÜLLER-Fr. JUNGE, *Abriss der allgemeinen Weltgeschichte. 1. Das Altertum.* [R. Lange]. Grande valeur; qqs erreurs inévitables. ¶ Raim. OEHLER, *Der letzte Feldzug des Barkiden Hasdrubal und die Schlacht am Metaurus* [H. Nissen]. Étude de topographie historique sur la seconde guerre punique ; utile commentaire de Tite Live. ¶¶ Octobre. *Atlas zur Archäologie der Kunst* [O. Weissenfels]. Atlas de Karl Sittl du manuel d'I. Müller, revu et augmenté du double relativement aux gravures ; très utile, en dépit d'une exécution matérielle un peu mesquine. ¶ F. FRIEDERSDORFF-H. BEGEMANN, *Latein. Schulgrammatik.* [G. v. Kobilinski]. Importantes améliorations, remarques du rp. et observations de H. J. Müller. ¶ W. WARTENBERG, *Vorschule zur lateinischen Lektüre* [E. Heydenreich]. Permet aux hommes faits, voulant apprendre le latin, de lire César au bout d'un an; bon, des réserves. ¶ Chr. HARDER, *Thucydides, ausegw. Abschnitte f. d. Schulgebr.* [S. Widmann]. Utile aux classes. ¶ F. SCHULTZ, *Lehrbuch der Geschichte : 1. Griech. Gesch. 2. Röm. Gesch.* [G. Reinhardt]. 2e éd. très recommandable, malgré ses defauts et lacunes. ¶¶ Nov. Les Mémorables de Xénophon comme livre de classe [P. Dörwald]. D. combattant les idées de Ch. Harder, maintient la valeur pédagogique de cet ouvrage de Xénophon, valeur qui réside bien plus dans le fond que dans la forme. ¶ Rud. LANGE, *Des P. Cornelius Tacitus Annalen I-III* [W. Francke]. Louée. Texte de Halm et Nipperday-Andresen; commentaire savant et très soigné. ¶ F. A. HEINICHEN-C. WAGENER, *Latein. Deutsches Schulwörterbuch* [E. Köhler]. 6e éd. améliorée, recommandable. ¶ Herm. JOACHIM, *Geschichte der röm. Litteratur* [Karl Hachtmann]. Fait honneur à la collection Göschen. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litterature über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius I u. ihre Quellen* [Ed. Heydenreich]. Ouvrage considérable, un des meilleurs qu'ait produits la littérature philologique de ce temps. ¶¶ Déc. C. WEICHARDT, *Pompeji vor der Zerstörung* [Rich. Engelmann]. Restitution très digne d'intérêt. ¶ A. J. MÜLLER, *Latein. Schulgrammatik* [Ed. Heydenreich]. Excellente. ¶ *Herm. Schmidts Elementarbuch d. latein. Sprache,* 11te Aufl. bearb. v. L. SCHMIDT-E. LIERSE [Th. Büsch]. Très recommandable. ¶ F. BLESKES-Alb. MÜLLER, *Elementarbuch der latein. Sprache* [Id.] 11e éd. Valeur moyenne. ¶ H. FRITZSCHE, *Griech. Schulgram.* [C. Weber]. Grands progrès sur la 2e éd.

Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Zeitschrift (Historische). N. F. Vol. 43, 1re livr. Jugement qu'il faut porter sur Alexandre le Grand [Ben. Niese]. On peut porter deux jugements sur lui, ou le considérer comme un grand guerrier, mais comme un tyran à l'ambition démesurée qui rêva les honneurs divins et voulut assujettir la terre entière ; ou avec Droysen voir en lui à côté de l'homme de guerre, l'homme d'état, le propagateur de la civilisation hellénique, plein de bonté et de douceur pour les peuples qu'il soumettait. N. partage cette dernière manière de voir et montre qu'Alexandre n'est pas tombé dans la folie de se faire appeler dieu, que ni lui ni ses successeurs n'ont considéré leur divinisation comme l'accessoire obligé de leur puissance ou comme principe traditionnel de gouvernement. Il montre, contre Kaerst, que l'idée de la domination universelle n'a pas été suggérée à Alexandre par l'idée qu'il aurait eue de sa divinité. Il n'a eu en vue que la conquête de la Perse, et il a atteint son but. Étude de 44 p. ¶ La civilisation économique des Germains au temps de César [W. Wittich]. A l'occasion du livre de R. Hildebrand, Recht u. Sitte auf d. verschiedenen wirthschaftlichen Kulturstufen, qu'il étudie longuement, W. arrive aux conclusions que les Germains étaient à moitié nomades, leur principale occupation était l'elevage du bétail, l'agriculture ne venait qu'après ; de là de fréquents changements de séjour. Le territoire appartenait en commun à la tribu, ils s'en servaient comme paturage pour leurs troupeaux et n'en cultivaient qu'une petite partie. Le peuple n'était pas organisé en état, au moins en temps de paix, ce n'était qu'en temps de guerre qu'ils avaient une direction commune. Les " magistratus ac principes " étaient ceux que leurs richesses, leur position et leur valeur personnelle mettaient en relief ; d'eux dependaient les pauvres qui cultivaient les champs, aidés des gens qui n'étaient pas de condition libre, et c'est ainsi qu'ils passèrent de l'élevage du bétail à l'agriculture. ¶ O. Meltzer, *Geschichte d. Karthager* [A. Bauer]. Très instructif. ¶ Alb. Stauffer, *Zwölf Gestalten d. Glanzzeit Athens in Zusammenhange d. Kulturentwicklung* [J. Kaerst] Le choix des caractères est en général heureux, mais est un peu arbitraire surtout pour les personnalités politiques ; un peu trop subjectif et parfois exclusif : en somme apprec. favorable ¶ H. de la Ville de Mirmont, *Apollonios de Rhodes et Virgile. La mythologie et les dieux dans les Argonautiques et dans l'Éneide* [O. K] Bien fait, mais prolixe et sans résultat ¶¶ 2me livr. La Grèce préhistorique [Jul. Beloch] 1. Ethnologie. A l'occasion du livre de Kretschmer. Einleitung i. d. Geschichte d. griech. Sprache, B. étudie l'origine des Lyciens et des Cariens qui ne sont pas indo-europeens. Les Macédoniens et les Epirotes sont grecs. 2. Migrations ; à la fin de la période mycénieune la Grèce a t-elle encore été bouleversée par une invasion ? B. répond en montrant par les ressemblances des dialectes entre eux, qu'à l'époque de la colonisation de l'Asie Mineure, les peuplades de la mère patrie occupaient déjà les pays qu'elles occupèrent plus tard, le temps des migrations était donc passé, et comme l'Asie Mineure fut colonisée à l'époque mycénienne, c'est avant cette époque que les migrations en Grèce ont pris fin. ¶ Situation des Germains au temps de César [L. Ehrardt] N'accepte pas les conclusions de Wittich et de Hildebrand <cf. plus haut>, les Germains étaient avant tout des guerriers et non des pasteurs nomades, ils avaient une organisation guerrière qui persistait dans la paix, ils avaient des chefs qui fonctionnaient comme juges. Quant à la communauté des terres on peut concilier le témoignage de César et de Tacite, qui au premier abord paraissent se contredire ¶ A. H. J. Greenidge, *Infamia : its place in Roman public and private law* [El. Klebs] Appréc. favorable ¶¶ 3e livr. Decimus Clodius Albinus [O. Hirschfeld]

Étude de 33 p. sur ce général qui comme tant d'autres au 3me s. fut proclamé empereur par ses troupes, ne fut reconnu que par une petite partie de l'empire, fut bientôt vaincu par le rival que lui avait donné le Sénat et mis de côté. Sa vie, la situation de l'empire à cette époque, sa lutte avec Sévère qui se termina par sa défaite près de Lyon et pour laquelle nous n'avons comme renseignements que Dion dans l'abrégé de Xiphilin et Hérodien : les inscr. et les monnaies nous sont utiles tandis que les Biographies de l'Histoire Auguste sont muettes sur ce point. ¶ Cette revue contient en outre le titre de tous les ouvrages parus en 1897 sur l'histoire ancienne, ainsi que les sujets traités dans les Revues. X.

Zeitschrift für Mathematik und Physik, t. XLII, 1897. 2e livr. HEATH, *Apollonius of Perge* [Cantor]. Se rattache aux idées de Zenthen. ¶ *Sereni opuscula* ed. HEIBERG [Cantor]. Édition critique. ¶ FAYE, *Sur l'origine du monde* [Cantor]. Contient aussi quelques notices historiques sur Aristote et Pythagore. Agréable à lire. ¶¶ 4e livr. Sur l'extraction des racines carrées et cubiques après Héron [M. Curtze]. Un fragment des Μετρικά de Héron publié d'après un ms. de Constantinople. Pour l'extraction de la racine carrée Héron s'est servi de la formule $\sqrt{a^2 \pm b} \backsim a \pm \frac{b}{2a}$ L'origine de la formule pour la racine cubique est obscure. ¶ Le dernier problème de Diophante sur les nombres polygonaux [G. Wertheim]. Restitution de la solution perdue. ¶¶ 5e livr. La formule de Héron pour l'extraction de la racine carrée chez les Arabes et chez Regiomontanus [M. Curtze]. Extraits du ms. latin 5203 de Vienne, écrit de la main de Regiomontanus, preuve qu'il a connu la formule de Héron dans la transformation des Arabes. ¶ FROLOW, *Démonstration de l'axiome XI d'Euclide* et CRIVETZ, *Essai sur le postulat d'Euclide* [Staeckel]. Encore du temps perdu. ¶¶ 6e livr. *Euclidis Data* éd. H. MENGE [Cantor]. Bonne édition. ¶ STURM, *Das delische Problem*, 2 [Cantor]. Des details contestables, mais en somme utile. J. L. HEIBERG.

Zeitschrift für Numismatik, t. XX, 3e-4e livr. Monnaies choisies et médaillons du Cabinet de Francfort-sur-Mein (pl. 7) [F. Quilling]. Description, avec commentaires, de deux médaillons de Marc Aurèle, d'un médaillon de Gordien III, d'un grand bronze de Caracalla et d'un alexandrin de Pertinax César. ¶ Monnaie d'argent d'un Antiochus roi de Bactriane (fig.) [A. v. Sallet]. Dr. Tête barbue, diadémée, à g., analogue à celle des rois Parthes; au-dessus, légende illisible. Rv. .ΑΣΙΛΕΩΣ .ΝΤΙΟΧΟΥ, personnage de face, avec les bandelettes du diadème, court vêtu, arc dans la m. g., semblable à Apollon. Au-dessous, à dr. K.; arg. ou métal; style de basse époque et inscr. très correcte. Cette monnaie paraît avoir été frappée dans le N. O. de l'Inde extérieure, vers le 1er siècle av. J. C. Le style de la légende semblerait indiquer que cet Antiochus fut un roi grec ou grécisant qui aurait eu, dans les environs de Caboul un règne éphémère. ¶ Sur la valeur des sources monumentales et écrites de la métrologie antique [Er. Pernice]. P., déplore les procédés scientifiques de mauvais aloi qui ont fait de la métrologie antique une science arbitraire et déconsidérée, montre comment on doit user des monuments et des sources écrites pour faire de la métrologie antique une science sérieuse. ¶ Monnaies impériales romaines inédites (fig., pl. 8) [E. J. Seltmann]. S. décrit et commente, dans l'ordre chronologique, des monnaies inédites de sa collection, grands, moyens et petits bronzes, denier, quinaire en argent, appartenant aux empereurs : Titus, Domitien, Trajan, Antonin le P., Marc Aurèle, Sévère Alexandre, Gallien, Numérien, Licinius, Julien l'Apostat, Hélène, femme de Julien, Théodose I. ¶ Contribution au monnayage du Pont, de Paphlagonie, d'Eolide

et de Lesbos (pl. 9-10) [F. Imhoof-Blümer]. Descrip., avec bref commentaire de monnaies de Amisos, Comana, Laodicée, Sébaste, Sébastopolis, Héracleopolis, Trapézonte, Zéla, Polémon II et Tryphaina, Paphlagonie, Amastris, Germanicopolis, Emilium, Néoclaudiopolis, Sinope dans le Pont; île
5 de Ténedos en Troade; Egée, Cymé, Larisse, Myrina, Temnos, Tisna, en Eolide; Eresos, Méthymna, Mytilène de Lesbos. ¶ Contribution au monnayage de Macédoine; 2° Les monnaies des Derronici (fig.) [H. Gaebler]. Description et classement de ces monnaies, d'après leurs types : 1° Monnaies avec le carré divisé en quatre, sur le Rv.; 2° Monnaies avec le tri-
10 quétre, sur le Rv.; 3° Monnaies de style barbare. ¶ Méthode pour faire reparaître les empreintes sur métaux peu distinctes ou même complètement invisibles [W. Roux]. Description du procédé, dont l'application à la numismatique peut être si utile. ¶ Monnaies grecques fausses [A. v. S.] Eckel, « Numi anecdoti » a publié des monnaies fausses : monnaies d'ar-
15 gent de Naxus de Sicile, à la tête de Bacchus et la pièce de Tarente à la chouette; beaucoup de musées ont des monnaies d'or d'Amyntas fausses. S. a publié (Zeitschr. f. Num., 18, 194) un Aërmenaos faux. Parmi les monnaies des rois de Bactriane en cuivre il en est d'incertaines. Les suivantes sont certainement fausses : tétradrachmes de taux réduit, d'Archebius, au
20 nom de Philoxenus, Diomedes, Strato (Zeitsch. f. Nüm., 18, pl. 1), Agathoclea, Archebius avec l'éléphant. ¶ Trouvaille de monnaies à Baden (Suisse) [E. A. Stückelberg]. Trouvé en 1893 et en 1895 des monnaies en bronze de la république et des empereurs, d'Auguste à Sévère. ¶ Nécrologie [H. D.] L. Fikentscher, Emm. Hutten, C. Zapski, Strouczynski, baron de Saurma Jeltsch,
25 J. Weingärnter, S. Ljubic. ¶ Séances de la Société de numismatique de Berlin. Weil, dans une communication sur les plus anciennes monnaies d'Athènes, soumet à un examen critique les opinions émises, sur ce point, par Imhoof-Blumer, Curtius, Head et, plus particulièrement H. v. Fritze et J. P. Six. ¶ Dannenberg démontre que les monnaies coulées de l'Empire romain
30 jusqu'à 180 ap. J. C., procèdent de celles de la république, et présente un as libral de très ancienne époque, qui a été prolongé par une série de monnaies, dont les types et les caractères distinctif sont été reconnaissables jusqu'à Marc Aurèle. ¶ Communication par le même sur des grands bronzes (sesterces) de l'empire et présentations de quelques beaux et rares
35 spécimens, particulièrement de Didius Julianus, Balbin, Papien et Pauline, femme de Maximin. ¶ Rapprochement par Weil d'un décret de proxénie des Pisates de l'Olympiade 90, 1 (= 364 av. J. C.), jetant une lumière nouvelle sur l'état des partis dans le Péloponnèse, par suite de l'hégémonie thébaine et de la fondation de Megalopolis. A cette même époque se rap-
40 porte une monnaie d'or des Pisates et des monnaies d'or autonomes du Péloponnèse, d'Elis et des autres états. ¶ Dannenberg présente une grosse série de belles et rares monnaies de sa collection, appartenant à la Grèce d'Europe, spécialement à Rhégium, Akragas, Géla, Syracuse, la reine Philistius, la Macédoine, Athènes, etc. ¶ Monnaies rares et intéressantes :
45 tétradrachmes de Rhégium, Myrina, Sidé, du roi Agathoclès, de Syracuse, Nicomèdès de Bithynie, Attale de Pergame et Amyntas de Galatie. Série de cistophores de Pergame, Ephèse et Tralles, du triumvir M. Antoine à côté de sa femme Octavia et de l'empereur Auguste. Ces cistophons, qui ont été frappes dans 11 villes de la côte occidentale de l'Asie Mineure,
50 en 113, années où le dernier roi de Pergame, Attale III légua son royaume à Rome, portent qq. fois des noms de Magistrats romains : M. Tullius Cicéron comme proconsul sur des cistophores d'Aparmé, et comme imperator sur des cistophores de Laodicée. HENRY THÉDENAT.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 35. Heft 1 <Aucun article général, ni intéressant les langues classiques>. ¶¶ Heft 2. Notes épigraphiques [Rudolf Thurneysen]. 1. L'inscription de Duenos. Th. propose la traduction suivante : Iuuerit deus qui me mittat, nisi erga et comis uirgo sit, ast te, nobis ad id utens, ei pacari uis. Bonus me fecit in bellum propositum bono; ne me malus dato. 2. Sur une inscription sicule. Kretschmer prétend que le caractère non indo-européen du sicule est rendu tout à fait certain par une inscription, contenant qq lettres, d'un vase provenant de l'antique Κεντόριπα. Cette assertion est très hasardée, car le caractère indo-européen, et même italique de cette inscription ne semble pas contestable. Essai d'interprétation. 3. Sur la transcription du lycien. Propose quelques améliorations à la transcription de J. Imbert, Mém. Soc. Ling. 8 et 9. ¶ Contributions à l'étymologie et à la dérivation latines [Michael Pokrowskij]. 1. Edulis vient de *edos-li-s. 2. Nutrix n'est pas pour *nutritrix. C'est un dérivé de la racine nu (cf. sanscrit snauti, ou grec νέω). 3. Luscitio, luscitiosus, lusciosus. 4. Postis a la même racine que pono. 5. Insolescere, insolens se rattache à l'allemand schwellen. 6. Contumelia a la même racine que contumax, tumeo. 7. Sorditia est dérivé de *sordus (cf. tabum, tabidus, tabes à côté de sordidus, sordes). 8. Maturus, matuta, matutinus, mānus (mānis), mānes, māne. Tous ces mots ont la même racine signifiant « être convenable ou opportun. » 9. Le suffixe -tino-. 10. Le suffixe -i-tia (-i-tie-s), i-tium, n'est pas sûrement borné au domaine italique : il peut remonter, au moins dans son principe, à l'indo-européen. 11. Les noms -tudo doivent leur suffixe à une fusion des suffixes -tu- et -don- : ils sont formés du thème verbal et non du participe. Il n'y a donc pas lieu d'expliquer habitudo, p. ex., par *habititudo, etc. 12. Excursus sur la théorie de la disparition d'une syllabe par dissimilation. ¶ Etymologies [E. Zupitza]. Latin pectus = irlandais ucht. ¶ Etymologies grecques [Otto Lagercrantz]. Suite <voir Rev. d. Rev., 21, 127, 27>. 6. L'homérique ὄθομαι s'explique par une racine ὀθ « agere »; cf. Hésychius : ὀθεύει · ἄγει, φροντίζει. 7. Ποτ-όμφει; cf. v. isl. anga. ¶ 8. Κόβαλος, cf. lat. cauilla. 9. Ὄμφαξ = all. dialectal sange. 10. Laconien Χάϊος « bon »; cf. allem. gut. ¶ La transcription des noms étrangers chez Ulfilas [Wilhelm Luft]. Travail fait au point de vue de la phonetique gothique; mais les noms en question étant généralement transcrit du texte grec des Évangiles, cette étude peut éclairer certains détails de la prononciation grecque du IVe siècle. ¶¶ Heft. 3. Etymologie de ἀταλὸς [W. H. D. Rouse]. Quoi qu'en pense Zimmermann <Rev. d. Rev. 21, 128, 5>, ἀταλός ne vient pas de ἄττα, mais est formé de ἀ privatif, plus la racine de τάλας, ἔτλην. ¶ Alicubi [Th. Aufrecht]. Est formé sur aliquis; de même sicubi sur siquis, etc.

L. D.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Archaeologisch-Epigraphische Mittheilungen aus Oesterreich-Ungarn, 20e année. Les gouverneurs des provinces de Pannonie [Em. Ritterling]. La liste donnée par Liebenam a besoin d'être corrigée et complétée ;

celle des légats de la Pannonie supérieure et inférieure depuis Trajan doit être refaite; avant Trajan elle doit être revue. R. le fait dans cet article de 40 p. A. Les légats Pannoniens jusqu'à Trajan 727/27 à 106 ap. J. C. B. Les legati pro praetore de la Pannonie supérieure depuis 106. ¶ Sur l'histoire de Trézène [Em. Szanto]. C'est en 338 que le parti de Mnaseas fut renversé et que le droit de cité fut accordé par Athènes aux habitants de Trézène : 8 ans plus tard Hypéride prononça ou composa son discours contre Athenogènès qui était revenu dans l'intervalle à Athènes. ¶ Sur la carrière de Rutilius Gallicus [Edm. Groag]. Stace a parlé en poète de cet homme, Silves 1. 4, les inscr. ne nous renseignaient que sur son second consulat, une nouv. inscr. trouvée près de Tunis et publiée par Cagnat complète ces renseignements. Texte et comment. ¶ Inscr. grecques [Ad. Wilhelm]. Texte, restitutions et commentaire des inscr. suivantes : 1, Inscr. de Pergame de M. Fränkel; 2, Dédicace à Δημήτηρ καρποφόρος; 3, Inscr. d'Éphèse, Waddington-Le Bas. As. min. 136 f; 4, Inscr. de Vakuf. Anzeiger d. Wiener Akad. ph. h. Cl. 1893; 5, Inscr. de Perge; 6 Inscr. B. C. H 1883. 405; 7, Michel : Inscr. gr. 405; 8, Inscr. de Gytheion. Br. Mus. 2. 143; 9, Un certain nombre d'inscr. où les noms ont été mal lus ou changés; 10, Benndorf, Reisen i. Lykien 1, 155 f, 134; 11, Inscr. d'Oinoanda, Reisen i. Lykien 2, 180 sqq.; 12, Inscr. d'Astypalée B. C. H. 1892, 139; 13, Restitutions de 25 inscr. ¶ Inscr. égarée [Ad. Wilhelm]. Fgment arrivé on ne sait comment à Symi, provenant du cap Ténare, il rappelle les inscr. du temple de Poseidon dans I. G. A. 83 sq. ¶ La construction du Temple des Alcméonides [Ad. Wilhelm]. Deux passages de Polyen, Strateg. 5. 1; 6, 51 que W. publie avec qqs remarques donnent des détails sur l'activité des Alcméonides et servent de commentaire à Arist. Πολ. Ἀθ. 19. 4. ¶ L'hypothèque dans le droit grec [Em. Szanto] 1. Origine de l'hypothèque : antérieure à Solon, elle est née non de la vente à réméré (ὠνὴ ἐπὶ λύσει) mais de l'esclavage pour dette, qu'elle a remplacé; 2, Hirtzig accepte la coexistence de la vente à réméré et de l'hypothèque, mais croit que cette dernière était à l'origine réservée pour la garantie des biens d'orphelins affermés, ou de la dot, et que plus tard elle remplaça la vente à réméré dans certains prêts. L'ἀποτίμημα ou hypothèque privilégiée pour les biens de mineurs; pour la dot reçue, elle était donnée par le mari ou par la personne qui fournissait la dot, jusqu'à complet paiement, seulement en faveur de la femme, jamais du mari, et surtout pour le cas de mort de celui qui fournissait la dot. Le droit attique n'a pas connu l'hypothèque légale. Plaidoyer contre Spudias; 3, Le créancier hypothécaire a-t-il des droits sur tout le gage ou seulement sur une quotité égale à sa créance, question controversée ¶ Contributions d'histoire et d'épigraphie [H. Swoboda]. 1. Inscr. de Lygdamis d'Halicarnasse; c'est une loi et non pas un décret ou un contrat. Procédure, rôle des mnémons; ils assistaient à chaque vente et achat que leur présence rendait définitive et valable. Le serment dont il est parlé à la l. 19 est prêté par eux, ils diront ce qu'ils savent, leur rôle est donc conforme à l'étymologie de leur nom; 2. Listes d'états grecs sur le serpent de bronze de Constantinople. Fabricius a montré que cette liste n'était pas la chose principale, la partie importante était l'inscr. dont parle Diodore, gravée sur la base du trépied, la liste ne fut ajoutée que plus tard. Hypothèse de Domaszewski non recevable, il prétend que les états s'y divisent en 3 groupes, le 3e de Potidée à Ambracie aurait compris les colonies corinthiennes; le 1er de Tégée à Tirynthe, les états de la confédération du Péloponnèse; le 2e les états qui marchaient sous l'hégémonie d'Athènes; cette classification est inexacte. C'est plutôt l'importance politique et les services militaires de chaque état qui ont déterminé la place qu'ils occupent sur

cette liste. Étude de 35 p. ¶ Une statue de Marsyas à Cremna (Pisidie) [Kubitschek]. Eckhel a donné une liste de 12 villes ayant Marsyas sur leur monnaie, il a fallu y retrancher Patrae et y ajouter Palmyre. K. montre qu'il y faut y joindre encore Cremna, d'après une monnaie de l'époque d'Aurélien sur laquelle on voit distinctement Marsyas. ¶ Sur les diplômes militaires romains [E. Bormann]. Trouvé à Bugetio 5 fgments d'un diplôme militaire gravé sur pierre : texte restitué, il est peut-être du 2 juil. 133 : autre diplôme de 116. Liste des diplômes trouvés en Pannonie pour les années 133-154. Diplômes de 82 et de 178 trouvés à Tirnova en Bulgarie, texte et reproduction du dernier. ¶ Sur l'inscr. philosophique d'Oinoanda [Th. Gomperz]. Restitutions et corrections. ¶ Fouilles à Carnuntum [Trajan]. Article de 54 p. avec dessins insérés dans le texte. 1 Fortifications de Carnuntum. 2 Porte ouest de l'amphithéâtre et sanctuaire de Némésis. 3 Route conduisant à cette porte. 4 Trouvailles. A. statuaire. 1, Statue de Némésis [J. Zingerle]. 2, Bustes-portraits [P. v. Schneider]. B. Epigraphie [E. Bormann]. Inscr., monuments, autels ou bases avec inscr. supportant des statues de dieux. ¶ Avec la présente livr. cette Revue cesse de paraître et sera remplacée par les Jahreshefte des k. k. Oesterreichischen Archäologischen Institutes. A. K.

Numismatische Zeitschrift, t. 27, 1895, 1° et 2° semestre. L'atelier de Babylone au temps des satrapes macédoniens et de Séleucus Nikator (pl. 1-2) [Imhoof-Blumer]. Description des monnaies des satrapes réparties en cinq groupes d'après les dates connues et les types monétaires : 1° Mazaïos, 331-328. 2° Stamenès, 321-(325?). 3° (325?)-323. 4° Archon, 323-321. 5° Seleukos, 321-316; Peithon, 316-(312); Seleukos, 312-(306). I.-B. décrit ensuite quelques autres monnaies des Séleucides. ¶ Polémon du Pont et Antoine Polémon d'Olba [J. Raillard]. Faut-il identifier ces deux noms connus par des monnaies et des textes? R. conclut à la probabilité de l'identification, mais ne la regarde pas comme absolument démontrée. ¶ Les noms de personnes et de divinités sur les monnaies impériales de Byzance [B. Pick]. D'une façon générale, de l'avènement de Trajan à Sévère, et très souvent depuis Sévère, les monnaies impériales de Byzance portent des noms de magistrats ou de prêtres, sans indication du titre. Pendant la 1re période, de Trajan à Sévère, on trouve des noms de divinités et aussi des noms d'hommes suivis quelquefois de l'abréviation HP jusqu'ici non comprise; il faut la compléter ΗΡ(ωος) génitif de ἥρως, comme dans cet exemple : ἐπι Αἰ(λίου) Ποντικοῦ ἥρ(ωος); il est évident qu'il s'agit de morts héroisés; enfin on trouve aussi des vivants, comme Trajan. Ces trois sortes de personnages, divinités, morts et vivants, étaient mis là à une place d'honneur des magistrats éponymes, mais n'avaient pas une magistrature réelle que, d'ailleurs, n'auraient pu exercer ni les dieux ni les morts. Pendant la seconde période, après Sévère, on rencontre, sur plusieurs monnaies, double nom, d'homme et de femme, avec l'indication ἀρχ; c'est le mari et la femme étant ἀρχιερεύς et ἀρχιέρεια, titre sacerdotal du culte impérial. Sur des monnaies de la même période, l'abréviation βας doit se compéter βασιλέως; le βασιλεύς était un haut magistrat de Byzance. ¶ La trouvaille de monnaies de Simmering à Vienne (pl. 3) [Fr. Kenner]. Trouvaille faite le 24 juillet 1880; composée de monnaies dites barbares : 26 tétradrachmes avec noms de rois, dont 14 de BIATEC, 8 de NONNOS, 2 de IANTVMARVS, 1 de DEVIL, 1 de COISA; 261 petites monnaies d'argent correspondant aux grandes, et offrant de nombreuses variétés. K. compare cette trouvaille à quelques autres, particulièrement à celle de Pressbourg, et, par une étude des pièces, démontre l'intérêt et l'importance scientifique de cette trouvaille. ¶ Ἐν Κοδρείγαις ὅροις

Κιλίκων (plan) [Kubitschek]. Ces mots, qui se lisent sur une monnaie de Septime Sévère, signifient : « ad quadrigas in finibus Ciliciae. » Après avoir établi ce sens, K. rejette les opinions d'après lesquelles Κοδρείγαι désignerait des jeux établis par Septime Sévère ou une ville fondée sur les
5 frontières de la Cilicie. Il s'agit d'un monument triomphal élevé par Septime Sévère ou à Septime Sévère au lieu de la défaite de Pescennius Niger; et K. reconnaîtrait volontiers ce monument dans les restes d'un arc de triomphe qui paraît avoir supporté un quadrige, signalés par Heberdey et Wilhelm à quelques minutes au sud de Merker-Kalassi, un peu à l'ouest de
10 la route moderne. Ces débris sont connus aujourd'hui sous le nom de « piliers de Jonas, » et tout à côté, on a trouvé un fragment de base avec dédicace à Septime-Sévère. ¶ Monnaies d'or de la collection Bachofen von Echt, à Vienne (pl. 4, nos 1-4) [Fr. Kenner]. Description avec commentaires, des monnaies en or de Gallien, Tacite, Dioclétien, Maximien. ¶ Médaillon en argent
15 de la collection G. Weifert à Belgrade (pl. 4, no 5) [Fr. Kenner]. Médaillon inédit de Valentinien ayant, au Rv., l'empereur debout tenant l'étendard avec le monogramme du Christ, la légende Triumfator gent. barb. et, à l'exergue, SISC P. ¶ Un antoninien inédit de l'empereur Aurélien de l'atelier de Siscia (fig.) [Théod. Rohde]. Monnaie portant au Rv. la légende
20 Concordia militum avec cette intéressante particularité qu'on lit, dans le champ, l'abréviation du nom de Siscia, ainsi disposé : S I C S et, à l'exergue, S✱. ¶ Falsifications modernes de monnaies romaines de Luigi Cégoi à Udine [Berthold Willner] Luigi Cégoi était un graveur qui mourut à Udine
25 il y a une quinzaine d'années. Catalogue de 95 monnaies en or, argent, bronze, billon fabriquées par ce faussaire, et dont l'ensemble représente, d'après les prix de Cohen et de Sabatier, une somme de 14 700 francs. ¶ Le poids spécifique comme critérium d'authenticité des monnaies romaines en laiton (planche) [F. Quilling et H. Wehner]. Les monnaies de laiton
30 n'ont plus été frappées après les Antonins. K. dresse ses tableaux d'après l'analyse chimique de 11 monnaies d'Auguste à Marc Aurèle, et de 11 monnaies de Commode à Elagabale. ¶ Nécrologie. Johann Gustav Stickel (fig.) [H. Nützel]; Hermann Grote [Ménadier]; Reginald Stuart Poole [Ernst]. ¶ Un contorniate inédit [E. Schott]. Au Dr. le nom de Vespasien avec le
35 3e consulat et dans le champ le monogramme connu, le P avec trois barres ; Rv. Turenius, cheval à dr., passant, conduit par un homme qui tient dans la main dr. élevée une couronne et dans la g. une palme. ¶ Une tessère inédite de l'empereur romain Claude [E. Schott]. Au Dr. buste de Claude lauré, dans une couronne de lauriers avec feuilles et fruits dont les deux
40 rameaux sont reliés en haut par une étoile, en bas par un nœud. Au Rv. couronne semblable dont les deux rameaux, en haut et en bas, sont réunis par un nœud ; dans le centre XV. Diamètre, 21 millim. ¶ *Catalogue de la collection des médailles grecques de M. le Chevalier Léopold Walcher de Molthein* [F. K.] Analyse étendue; élogieux. ¶ VICTOR VON RENNER, *Griechische*
45 *Münzen. 2 Der Westen. Für Schulzwecke zusammengestelt* [F. K.] Egalement intéressant pour l'histoire, l'étude de la civilisation et de l'art. ¶ Exposé des travaux de la Société de numismatique de Vienne en 1895 ¶¶ T. 28, 1896, 1er-2e trimestre. Supplément et rectifications aux monnaies de la République romaine (pl. 1-13, fig.) [Bahrfeldt]. Série d'observations
50 se référant, pour la plupart, à l'ouvrage de Babelon : Description hist. et chronol. des monnaies de la République romaine. Travail considérable, composé de nombreuses remarques de détails et qui échappe à l'analyse ; occupe les pages 1-170. ¶ Sesterce et Follis [Otto Seeck]. Au temps de Dio-

clétien, le serterce n'est plus une subdivision du denier, mais un multiple; sa valeur est de deux deniers. C'est exactement aussi la valeur du follis. Follis et Sesterce sont donc des monnaies d'égale valeur; la monnaie représentant cette valeur est appelée sesterce dans les documents officiels; mais, dans le vulgaire, on l'appelle « follis », du nom du sac dans lequel elle circulait; en effet, on donnait le nom officiel de follis à des sacs qui contenaient une quantité déterminée de cette monnaie en cuivre. ¶ BARCLAY V. HEAD. *A catalogue of the greek coins of the British Museum. Catalogue of the greek coins of Caria, Cos, Rhodus, etc.* [F. K.]. Très élogieux. L'illustration nous met sous les yeux, reproduites avec une grande perfection, les monnaies archaïques les plus rares. ¶ WILHELM KUBITSCHEK, *Rundschau über ein Quinquennium der antiken Numismatik, 1890-1894* [F. K.]. Exposé de tout ce qui, pendant ces cinq ans, a été fait par les numismatistes; très critique et scientifique. ¶ OTTO FISCHBACH, *Silbermunzen der römischen Republik aus Steiermark* [Ernst]. A sa valeur, comme recueil local, quoique 116 pièces, sur 119, aient été décrites d'après l'ouvrage de Babelon. ¶ Exposé des travaux de la société de numismatique de Vienne pendant l'année 1896.

Henry THÉDENAT.

Sitzungsberichte der k. Akademie der Wissenschaften. Phil.-Hist. Classe, vol. 137. La matière de l'epopée grecque [H. Usener]. Pour bien comprendre la relation du poète épique avec la matière qu'il développe, il est nécessaire de montrer comment le trésor des légendes nationales a donné naissance à la poésie épique, c'est ce que fait U. dans ce mémoire de 63 p. 1. Formation des légendes. 2. Commencement de l'épopée. 3. Exemples montrant quelle est la liberté de la conception poétique et dans quelle mesure elle est liée par la tradition. *a*) Axylos et Kalesios: *b*) Adraste et Amphiaraos; *c*) Thersite. ¶ Bibliotheca patrum latinorum Britannica IX [H. Schenkl]. 3; Les bibliothèques des Collèges de Cambridge (suite). Pembroke College. St Jones College. St Peters College autrefois Petershouse. Enumération des mss. qui se trouvent dans les bibliothèques de ces différents Collèges: le premier est le plus important pour le nombre et l'intérêt paléographique des mss. Mémoire de 82 p. A. K.

Wiener Studien. 19e année, 1re livr. Sur la Prosodie et la métrique grecque et latine [J. La Roche]. 1. Quantité de la terminaison de l'acc. sing. en εα de subst. en ευς; 2. en υν de monosyllabes en υς; 3. monosyllabes à la fin des hexamètres latins; 4. Laudamia dans Catulle 68, 105 a 5 syllabes et non pas 4. ¶ Les manuscrits de la Théogonie d'Hésiode [A. Rzach]. Article de 56 p. A. Fragments de papyrus de Paris du IVe au Ve s. Bibl. Nat. et de Londres, 4e s. Br. Mus. no 119, leur valeur pour la critique du texte. B. Mss. du moyen âge, du 12e ou 13e s. ils dérivent d'un archétype qui n'est pas de la même famille que le papyrus de Paris dont le texte est plus pur: ces mss. se divisent en deux sections désignées par Ω et Ψ, la première est la plus importante; mss. de la section Ω se divisant en 3 familles, Ωa à laquelle appartient le Cod. D. le meilleur de tous, Ωb, Ωc, leur valeur. Mss. de la section Ψ. Mss. de mélanges. On ne connaît aucun ms. complet du poème que l'on pourrait considérer comme seul définitif pour l'établissement du texte; lepapyrus de Paris nous permet de nous faire une idée de la vraie tradition; aussi est-on obligé d'ajouter des témoignages de valeur moindre au ms. D, le meilleur et le plus complet relativement ¶ Analecta Pindarica [H. Jurenka]. Explication des passages suivants Ol. XIII, 9 sq; 41 sqq; 49 sqq; 55; 69; 106; 114 sq. ¶ La peinture par les sons et le rhythme dans l'Enéide de Virgile [R. Maxa]. Article de 37 p. Partout dans l'Enéide on voit l'effort d'imiter l'action décrite par le son des mots ou par le rythme

ou de lui donner par là comme un corps et de la rendre perceptible aux sens. Virgile ne le fait pas volontairement, mais tient compte des exigences du sujet traité, tout en restant naturel et sans blesser le goût. ¶ Sur la critique et l'explication des Ménechmes de Plaute [Goldbacher]. Analyse et remarques. ¶ Huit leçons d'ouverture de Guarini de Vérone et de son fils Baptiste (fin) [K. Müllner]. Dans ce 2d article <cf. R. d. R. 21, 131, 5> M. donne le texte de la 8me leçon comme contribution à l'histoire de la pédagogie de l'humanisme. ¶ Mélanges. Une visite à l'Officina de' Papiri [Th. Gomperz]. Appendice à un article paru dans les Jahrb. f. Philol. u. Päd. 1867, p. 593 sqq. Conjectures d'après le papyrus à Philodème, de Ira. ¶ La théogonie d'Hésiode dans l'Aldina [Al. Rzach]. L'Aldina parue en 1495 n'a plus aucune valeur critique pour le texte de la Théogonie. ¶ L'année de la mort de l'orateur Messala [F. Marx]. Ovide. Ex Ponto 1, 7, 23-30 ne contredit pas St Jérôme, Suétone et Frontin qui le font mourir en 13 ap. J.-C. ¶ Adnotatiunculae ad Orientium [C. Schenkl]. Corrections proposées aux passages suivants du Commonitorium 1, 345; 2, 7-12; 285, 391. ¶ Imitations de passages de Démosthène dans Salluste et Tacite [A. Kornitzer]. Sall. B. C. 52, 20 imite Dém. Phil. 3, 40 — B. C. 51, 19, Dém. Phil. 3, 61. — Nemo enim illic vitia ridet dans Tac. Germ. est une réminiscence de Phil. 3, 39. ¶¶ 2me livr. La place de l'adjectif attributif et de l'adjectif mis en apposition dans Homère [J. de la Roche]. 1. Adjectif avant ou après le substantif dans le même vers; 2. Adjectif dans le vers précédent: 3. dans le vers suivant; 4. Plusieurs adjectifs, mêmes divisions que pour l'adjectif seul, en distinguant s'ils sont liés entre eux ou indépendants. 28 p. d'exemples. ¶ Pour élucider la question de Sapho [H. Jurenka]. Examen de ce qui nous a été transmis sur la vie de cette femme, ses rapports avec Phaon qui n'est qu'une figure du mythe local lesbien, et avec ses amies, envers lesquelles elle joua le rôle d'amie toute maternelle; si elle leur tient le langage de l'amour, c'est qu'elle se rappelait sa jeunesse et revivait le rêve heureux de sa propre vie de fiancée. ¶ Sur l'auteur du discours Περὶ τῶν πρὸς Ἀλέξανδρον συνθηκῶν [St. Schüller]. Ce discours n'est pas de Démosthène, mais il a été réellement prononcé en 335 av. J.-C., non pas par un homme d'état parlant souvent dans l'assemblée du peuple, mais par un homme d'âge, passionné, dont les études et la pratique laissaient à désirer, mais qui avait le sens du droit, avait vécu et parlait par expérience, qui s'intéressait vivement au sort de sa patrie et de la Grèce et qui sans être le disciple d'Isocrate était familier avec les écrits de cet orateur, ce qui explique qu'il lui ressemble souvent par la pensée et par l'expression. ¶ Sur Fronton [R. Novak]. Remarques critiques. ¶ Un fascsimilé nouveau du ms. de Reims de Phèdre et du Querolus [G. v. Premerstein]. Le Cod. Remensis, détruit dans l'incendie de 1774 qui consuma l'abbaye de St-Remi à Reims, contenait une copie du Querolus ou Aululaire de Plaute. Un facsimile de l'écriture de ce ms. avait été fait sur papiers transparents en 1769 par Foncemagne et un " échantillon " de cette écriture ajouté par lui à son exemplaire du Phèdre de l'éd. de Rigault et en tête de son exemplaire du Querolus de l'éd. de P. Daniel. Cet exemplaire se trouve à la Hofbibl. à Vienne. Reproduction de cet " échantillon ". ¶ Pérouse après le Bellum Perusinum [J. Jung]. Contribution à l'histoire des villes italiennes. Histoire de Pérouse jusqu'au 12e s. ap. J.-C. ¶ En quel lieu et quand fut livrée la bataille de Zama [E. F. v. Wittinghausen]. Étude de 35 p. avec carte. La bataille s'est livrée dans une plaine, le long des deux rives de la Siliana, c'est là que se rencontrèrent les deux armées, l'une venant du nord, l'autre venant de l'est, le 19 octobre 202. ¶ Sur Dion Chrysostome [K. Schenkl]. Corrections proposées pour

Περὶ βασιλείας 4, 47. ¶ L'épître de St Augustin à St Jérôme 68, 2 [K. Schenkl]. Les mots " quod bos lassus fortius figat pedem " sont un fragment de vers sénaire et sont une citation de poète empruntée à un Gnomologium.

A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien. 48e année, 1er livr. Ce qu'a écrit L. Campbell sur le style de Platon dans le Sophiste et la Politique [J. Golling]. C. a fait précéder son éd. du Sophiste et de la Politique d'une introd. contenant une série de recherches dans lesquelles il cherche à déterminer l'époque des dialogues d'après certaines particularités de la langue. Trad. all. de certains passages de cette introd. ¶ Léop. COHN et P. WENDLAND, *Philonis Alexandr. opera quae supersunt.* Vol. I éd. L. COHN. [S. Reiter]. Puisse cette éd. due à deux philologues qui connaissent si bien Philon être mené à bon terme. ¶ Herm. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Reden.* 1, *Gegen L. Catilina u. s. Genossen* : 2, *Für d. Oberbefehl d. Cn. Pompeius; f. T. Ligarius u. f. d. König Deiotarius* [A. Kornitzer]. Ces 2 vol. contiennent des remarques excellentes. ¶ F. M. MAYER. *Gindelys Lehrbuch d. allg. Geschichte.* 1. *D. Alterthum* [Chr. Würfl]. qq. réserves. ¶ Nils FLENSBURG, *Ueber Ursprung u. Bildung d. Pronomens αὐτός.* [R. Meringer]. Bon. ¶ Iw. TELFY, *Chronologie u. Topographie d. griech. Aussprache* [id]. Peu convaincant. ¶ F. FABINGER, *Die Geometer d. Altertums u. d. Mittelalters* (Programme en tchèque) [Joh. Mayer]. Simple indication. ¶¶ 2e livr. Suite et fin de l'article de Göiling sur Campbell <v. pl. haut>. ¶ And. WEIDNER, *Tacitus histor. Schriften in Auswahl 1* [F. Hanna]. Laisse à désirer. ¶ W. DÖRPFELD u. Em. REISCH, *Das griech. Theater* [E. Szanto]. Grande valeur. ¶ *Grundriss d. roman. Philologie* herausg. v. G. GRÖBER [W. Meyer-Lübke]. Ce 2e vol. contient entre autres une étude de Gröber : Die latein. Literatur im Mittelalter, très utile et très bien faite. ¶ J. SPRUNER-SIEGLIN, *Handatlas z. Geschichte d. Alterthums, d. Mittelalters u. d. Neuzeit.* 1. *Atlas Antiquus* [A. Bauer]. Excellent. ¶ Programmes. V. v. RENNER, *Griech. Münzen* [J. W. Kubitschek]. Des réserves, mais rendra des services. ¶¶ 3e livr. Appius Claudius et Philémon [F. Marx] Le livre d'Appius Claudius, carmen ou sententiae, trouva des admirateurs jusqu'à l'époque d'Auguste parmi les littérateurs ou les érudits; à l'époque des Gracques Panaetius et plus tard Cicéron en ont fait l'éloge, ce dernier le prend pour un recueil pythagoricien, c'était un gnomologion extrait des comiques contemporains comme Philémon. ¶ Sur l'épopée des anciens latins [ω]. Le fgment de Festus (Paul p. 93) est un vers sénaire imité d'un original grec, de même que le fgment du Carmen Priami (Varron. l. l. 7, 28) veteres Casmenas signifie les anciens poèmes. ¶ K. Fr. AMEIS-C. HENTZE, *Homers Ilias* ges. 13, 15; 2. P. CAUER, *Homers Odyssee* (ν-ω); 3 J. BACH, *Homers Odyssee* [G. Vogrinz]. 1. Remarques de détail; 2. Sera utile; 3. « Un peu de trop, préserve du pas assez ». ¶ Herm. SCHREYER, *Das Fortleben homer. Gestalten in Goethes Dichtung* [C. F. Vrba]. Recommandé. ¶ Jul. STRENGE, *Ciceros Rede f. d. Dichter Archias;* 2. P. DETTWEILER, *M. T. Ciceronis Epistulae selectae;* 3. C. F. LÜDERS-O. WEISSENFELS, *Chrestomathia Ciceroniana;* 4. Th. SCHICHE, *M. T. Ciceronis de officiis 1, 3* [A. Kornitzer] Éloges. ¶ A. STAUFFER, *Zwölf Gestalten d. Glanzeit Athens im Zusammenhang d. Culturentwicklung* [A. Bauer]. Qques réserves, mais éloges de ce livre qui s'adresse aux chercheurs comme au grand public. ¶ F. HOPPE, *Bilder z. Mythologie u. Geschichte d. Griechen u. Römer* [J. Zingerle]. Recommandé. ¶ Les éditions de classe d'Homère et la concentration dans l'enseignement [L. Eysert]. L'Iliade de Scheindler et de Christ, l'Odyssée de Scheindler, Christ, Stolz et Wotke ne donnent pas toujours les indications des passages d'auteurs grecs imités d'Homère et doivent être améliorées à cet égard ¶ O. KÜBLER,

Lat. Unterricht im Uebergange von 6ta n. 5a [A. Scheindler]. Bon. ¶ Programmes. 1. Gius. de BERSA, *Le idee morali di Plinio il Giovine;* 2. H. LÖWNER, *Lexikographische Miscellen;* 3, Rud. SCHMIDTMAYER, *De orationibus quae in libris veterum rerum gestarum scriptorum sunt, brevis comment.* [J. Golling]. 1, Solide; 2, Addenda et rectifications au Dictionnaire de Stowasser : bon; 3, Bon résumé. ¶ F. PRIX, *Katalog d. theresianischen Münzsammlung* (*Römische Münzen*) 1 [J. W. Kubitschek]. Vivement recommandé. ¶¶ 4e livr. H. FRÖHBERGER-Th. THALHEIM, *Ausgewählte Reden d. Lysias.* Kl. Ausg. 1 [Fr. Slameczka]. 3e éd. qui a subi des changements importants surtout dans l'introd., grâce à la Politeia d'Aristote. ¶ K. NIPPERDEY-B. LUPUS, *Corn. Nepos* [J. Golling]. Appréc. favorable. ¶ K. TÜCKING, *P. Corn. Taciti Annalium ab excessu d. Augusti lib.* [A. Polaschek]. Chaudement recommandé. ¶ O. SCHWAB, *Histor. Syntax d. griech. Comparation i. d. class. Literatur* [J. Golling]. Important. Cette 3e livr. est à la hauteur des précédentes. ¶ Er. BETHE, *Prolegomena z. Gesch. d. Theater im Altertum.* [A. Weisshäupl]. Lu avec le discernement nécessaire, ce livre rendra des services. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss d. griech. Geschichte* [A. Bauer]. Bon pour orienter et guider dans une étude scientifique de l'histoire grecque. ¶ H. G. ZEUTHEN, *Geschichte d. Mathematik im Alterthum u. Mittelalter* [J. G. Wallentin]. Intéressant et très instructif. ¶ K. STEIN, *Lehrbuch d. Geschichte, 1. D. Altertum* [F. M. Mayer]. Bon. ¶ Programmes. F. KUNZ, *Realien in Vergils Aeneis* [E. Eichler]. Très méritoire. ¶ Ed. OTT, *Zur Gliederung d. olynth. Reden d. Dem.* (fin) [F. Slameczka]. Éloges. ¶¶ 5e livr. Comment peut-on arriver à comprendre à fond un auteur qu'on lit? [J. Kübik]. Concerne surtout Salluste Bellum Jugurthinum; avant tout il est nécessaire d'élucider certains points; ainsi pour Salluste, le prof. montrera ce qui suit : 1. Pour quels motifs S. a-t-il choisi cette guerre comme sujet d'une monographie; 2. les phases ou campagnes de cette guerre sous Calp. Bestia, Sp. Albinus et son frère Albus, Metellus, Marius; 3. les sources de S.; 4, les particularités de la langue de S. et comment elles s'expliquent (archaïsmes, tournures vulgaires, grécismes, varietas et brevitas); 5, le but poursuivi par S. ¶ Appendice sur les Sententiae d'Appius Claudius <v. pl. haut>. [F. Marx]. Corrige dans une des sentences d'Appius dont il s'est occupé « compotem » en « compote » nominatif. ¶ O. IMMISCH, *Philologische Studien zu Plato.* 1, *Axiochus* [F. Lauczizky]. Instructif, intéressant, vivement recommandé. ¶ L. SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica* [W. Weinberger]. C'est à S. que l'on devra de pouvoir apprécier ces fragments. ¶ G. LAFAYE, *Quelques notes sur les Silvae de Stace premier livre* [A. Zingerle]. Appréc. favorable. ¶ Latein. Ubgsb. [F. Strauch] 1. Fr. HOLZWEISZIG, *Uebgsb*: 2, A. RADEMANN, *25 Vorlagen z. Uebersetzen ins Lat.* 3. K. Ch. PLANCK, *Uebgsb.* Bons. ¶ Fr. M. MAYER, *Lehrbuch d. allgem. Geschichte* [Chr. Würfl]. Pratique, répond à son but. ¶ J. M. REINKENS, *Berechtigung. u. Ziel d. griech. Unterrichtes* [A. Scheindler]. Développe les arguments connus, mais n'insiste pas assez sur les deux plus importants. ¶ S. SAMOLEWICZ, *Lat. Uebgsb* et *Wortkunde* [Z. Dembitzer]. Adaptations en polonais des ouvrages de Steiner et Scheindler. Appréc. favorable. ¶ *Revue de l'Université de Bruxelles* [F. Wawra]. Analyse : fait une excellente impression. ¶ Programmes. V. NUSBAUM, *De morum descriptione Plautina* [S. Spitzer]. Fruit d'une lecture attentive de Plaute. ¶ Alf. HEINRICH, *Troja bei Homer u. i. d. Wirklichkeit.* [G. Vogrinz. Celui qui voudra se faire rapidement une idée de la question, lira avec fruit ce programme. ¶ 1, K. HIMER, *Griech. Wörter i. d. Palliaten d. Plautus;* 2, Lad. BRTNICKY, *Der Palatin;* 3, Joh. CERMAK, *Vergleichende Betrachtung ü. d. Symposion d. Xenophon u. Plato;* 4, W. STEINMANN, *Eine homerische Studie,* Ὄφρα *in temporaler Bedeutung;* 5, F. DUSANECK, Ἱμερὶς ἡ ἐξ Ἀρείου

πάγου (*Deinarch, 1, 56*);6, F. GROH, *Zur Bühnenfrage d. griech. Theaters* [Al. Fischer]. Les numéros 1, 2, 4, 6 sont écrits en tchèque. 1, Simple Analyse; 2, Très substantiel; 3, A de la valeur; 4, Résumé; 5, Résumé; 6, Connaît bien la question, qu'il résoud dans le sens ancien. ¶¶ 6e livr. Les variations dans les expressions chez Homère Iliade et Odyssée [S. Spitzer]. On s'est beaucoup occupé du principe de la répétition chez les poètes épiques, qui fait que très souvent, parlant des mêmes choses, ils employaient les mêmes mots et souvent les mêmes vers. S. étudie le principe contraire de la variation, il montre l'emploi des synonymes, des épithètes, comment le poète établit comme une sorte de compromis entre les deux principes et s'arrange de manière qu'une situation analogue exprimée par des termes semblables, subisse cependant un léger ou un grand changement. Il ne croit pas que le changement d'épithète soit partout amené par des raisons de métrique. ¶ Explication d'Horace Sat. 1, 4, 81-85 [J. Suman]. Mettre en guillemets les mots « Absentem qui rodit » jusqu'à « hunc tu, Romane caveto » comme plus haut « laedere gaudes. » Kiessling a eu raison. ¶ Jul. DEUTSCHLE-E. BOCHMANN, *Platons Protagoras* [F. Lauczizky]. Excellent. ¶ H. WINDEL, *Demosthenes. Die Olynth. u. Philipp. Reden nebst d. Rede ü. d. Frieden* [E. Bottek]. Sera bien accueilli, commentaire bon, mais insuffisant. ¶ J. R. ASMUS, *Julian u. Dion Chrysostomos* [E. Kalinka]. Doit être remanié à fond. ¶ F. FÜGNER, *D. C. Jul. Caesar gall. Krieg* [A. Polaschek]. Bon commentaire. ¶ Ot. GUENTHER, *Corpus Script. Eccles. Latin.* Vol. 25. *Epistulae Imperatorum, Pontificum, aliorum inde ab anno 367 usque ad annum 553 datae, Avellana quae dicitur collectio.* 1 [F. Weihrich]. Fait grand honneur à l'éditeur. ¶ L. BLOCH, *Röm Alterthumskunde* [J. W. Kubitschek]. Des qualités, mais fait trop vite; des réserves à faire. ¶ J. DÜRR, Th. KLETT, u. O. TREUBER, *Lehrbuch d. Weltgeschichte.* 1, *Alterthum* [A. Bauer]. Des réserves. ¶ H. K. STEIN, *Lehrbuch d. Geschichte 1. Alterthum* [F. M. Mayer]. Appréc. favorable. ¶ I. L. HEIBERG. *Sereni Antinoensis opuscula* [ ]. Grands éloges. ¶ Programmes. St. EHRENGRUBER, *De Carmine Panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano*; L. KOHM, *Die Composition d. Sophokl. Tragödie Oidipus Tyrannos, 1.* [H. St. Sedlmayer]. Éloges. ¶ F. HANNA, *Die bysantinische Lehrgedicht Spaneas nach d. Cod. Vindobonensis Theolog. 193* [G. Meyer]. Loué. ¶ 1 Ant. BREJCHA, *Des M. T. Cicero Brief an seinem Bruder Quintus ü. Provinzialverwaltung* (tchèque). 2 Th. FRANA, *Welche Aenderungen hat Soph. am innern Aufbau s. Tragödien vornehmen müssen, da er von d. trilogischen oder tetralogischen Dichtungsweise d. Aischylos abgieng?* (tchèque) [A. Fischer]. 1 Trad. correcte, mais pénible; 2 N'apprend rien. ¶¶ 7e livr. Gg. KAIBEL, *Sophocles Elektra* [H. Jurenka]. Grands éloges. ¶ Chr. CRON-H. UHLE, *Platons Vertheidigungsrede d. Sokrates u. Kriton* [F. Lauczizky]. Cette 10e éd. est très supérieure aux précédentes. ¶ J. SIEBELIS-Fr. POLLE, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* B. 10-15 (Auswahl). K. JACOBY, *Anthologie aus d. Elegikern d. Römer* [A. Zingerle]. Jugement favorable. ¶ G. E. BENSELER, *Griech. Deutsches Schulwörterbuch* [V. Thumser]. Éloges. ¶ *Viertes Jahresbericht d. deutschen Gesellschaft f. Alterthumskunde in Prag 1895/96.* Mention. ¶ *Festschrift d. deutschen akad. Philolog. Vereines in Graz.* Analyse des études qui font honneur à l'Association. ¶ Programmes. 1 Fr. HAWRLANT, *Horaz als Freund d. Natur nach seinen Gedichten*; 2 N. SABAT, *De synecdoche ejusque in Horati carminibus usu, vi atque ratione* [F. Hanna]. 1 Pas assez approfondi, peu de vues nouvelles; 2 Pas grande valeur. ¶ E. HORA, *Untersuchungen über die Apologie d. Aristides* [E. Kalinka]. Pas assez approfondi. ¶ Wilh. WEINBERGER, *Kallimacheische Studien* [id.]. Écrit avec soin mais difficile à lire. ¶¶ 8e et 9e livr. Sur la Germanie de Tacite [F. Zöchbauer]. Étudie un certain nombre de

passages. ¶ 1. C. HENTZE, *Homers Ilias* Ges. 10-12, Ges. 19-21 ; 2. H. SCHMITT, *Präparation zu Homers Ilias, Auswahl 1-6 ;* 3. Edm. WEISSENBORN, *Homers Ilias u. Odyssee.* 2. *Odyssee ;* 4. J. EHLERS, *Homers Odyssee.* ubersetzt. 5. H. v. SCHELLING, *Die Odyssee* [O. Vogrinz]. 1. Remarques de détail, appréc. favo-
5 rable ; 2. Petites réserves ; 3. 4. 5. Destinés au grand public. ¶ 1. M. WOHLRAB, *Platons Phaedon.* 2. *A. Th. Christ. Platons Phaedon* [F. Lauczizky]. 1. Remarques de détail. 2. Trop radical pour le texte. ¶ P. RASI, *Di una data nel ' chron. Eusebi ' di S. Girolamo* [J. Hiberg]. Traité de l'année de la naissance de Lucilius, mais est dans l'erreur. ¶ Max IHM, *Antholog. lat. supplem. 1. Damasi*
10 *Epigrammata, acc. Pseudodamasiana* [A. Zingerle]. Appréc. favorable. ¶ I. BRUNS, *D. Literarische Porträt d. Griechen im 5 u. 4 Jahrundert* [G. Bauer]. Grands éloges, mais le rp. combat en bien des points les idées de B. ¶ SCHMEDING-DUISBURG, *Die neuesten Forschungen ü. d. klass. Altertum, insbesondere d. klass. Griechenland* [H. Schickinger]. Attaque passionnée de l'Helléni-
15 sme. ¶ C. W. E. MILLER, *The imperfect and the aorist in Greek* [J. Golling]. Titre inexact, M. parle surtout d'un travail qu'il a publié il y a quelques années ; sous forme de critique il donne le résultat de ses propres recherches. ¶ C. FISCHER u. H. KOPIA, *Präparation z. Homer 1, 3, 4, 6 B.* [S. Dembitzer]. (Polonais). Grandes réserves. ¶ Χαριστήρια [ ]. Contient 31 dissertations,
20 la plupart en russe, réunies en l'honneur de Korsch ¶ G. HERBIG, *Actionsart u. Zeitstufe.* Beiträge z. Functionslehre d. indogerm. Verbums [R. Meringer]. Soulève des objections, a de la valeur ¶ Programmes L. WINKLER, *D. Gebrauch d. Infinitivus bei Livius i. d. Büchern* 1. 21-*u.* 45 [Ad. Schmidt] Bon. ¶ 1 W. HANUS. *Q. Ennius ;* 2. F. FISCHER, *D. Ovidius Spruchweisheit* (tchèque)
25 [A. Fischer] 1. Bon ; 2 Grosses inexactitudes. ¶ L. MEKLER, *Lucubrationum criticarum capita quinque* [E. Kalinka] Beaucoup de sagacité, mais trop de recherche. ¶ 1. S. HANDEL, *De troporum apud Horatium usu* 1. *Carmina ;* 2. V. HAHN, *Die Biographien Plutarchs in Lichte d.* 'Αθηναίων πολιτεία *d. Aristoteles betrachtet* (polonais). 3, J. TRALKA, *Socratis de diis ejusque daemonio opiniones*
30 *quae fuerint ;* 4, ST. RZEPINSKI. *Wanderungen durch d. ehemaligen Carnuntum* (pol.) [B. Kruczkiewicz] 1 Réserves ; 2, Très bon ; 3. Rien de nouveau, conclusions très probables ; mais la forme laisse à désirer ; 4, Intéressant et clair. ¶¶ 10e liv. Max KRIEG, *Die Ueberarbeitung d. platon. "Gesetze" durch Philipp. v. Opus* [F. Lauczizky] Résumé. ¶ Ant. ZINGERLE — K. A. SCHWER-
35 TASSEK, *Ovids Metamorphosen :* H. MAGNUS, *O. Metam. Ausswahl.* [J. Golling] Éloges. ¶¶ 11e liv. Sur Cicéron, Cato Major § 28 [A. Kornitzer] Hennings a proposé une correction pour un passage considéré jusqu'ici comme sans faute et au § 28 au lieu de " splendescit ", lit " sublentescit ". Sommerbrodt corrige en " subtenuescit "; il ne faut rien changer au texte reçu. ¶ H. STEIN, *Thu-*
40 *kydides.* Ausswahl. 2, [F. Perschinka] Bien fait. ¶ Jul. SOMMERBRODT. *Lucianus* 2, [E. Kalinka] manque de méthode : appréciation sévère. ¶ Rud. HUNZIGER, *Die Figur d. Hyperbel i. d. Gedichten Vergils* [A. Zingerle]. Ce qui concerne Virgile est bon, mais H. a eu tort de faire des comparaisons avec les autres littératures qu'il ne connaît pas assez. ¶ Pietr. RASI, *In Cl. Rutiliis Nama-*
45 *tiani de reditu suo libros adnotationes metricae* [J. Hilberg]. Trop de statistique pure. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [F. Zöchbauer]. Ne réalise pas un progrès et ne répond pas à un besoin. ¶ Ouvrages pour l'enseignement du grec [F. Stolz]. H. A. SCHNORBUSCH u. F. J. SCHERER, *Sprachlehre.* Devra être amélioré ; B. GERTH, *Schulgramm.* Cette 4e éd. diffère peu des précé-
50 dentes ; H. MENGE, *Repetitorium d. Syntax.* Précieux ; A. KAEGI, *Repetitionstabellen.* Simple mention ; F. et W. VOLLBRECHT, *Wörterbuch z. Xenoph. Anabasis.* Pour l'étymologie encore beaucoup à améliorer ; K. KRAUT u. W. RÖSCH, *Anthologie aus Prosaikern* 3. Varié ; Chr. HERWIG, 1, *Lese-u. Uebgsb. ;*

2, *Vocabularium u. Regelverzeichnis* ; 3, *Vorbemerkungen*. Bons ; Th. DRÜCK u. F. GRÜNSKY, *Uebgsb.*, 2. Éloges. ¶ Fr. HRBEK, *Uebgsb. d. lat. Sprache* (tchèque) [J. Nemec]. Répond à son but. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Literatur* 3. *Die Zeit v. Hadrian* (*117*) *bis auf Constantin* (*324*) [A. Kornitzer]. Fait partie de l'Handbuch d'Iw. v. Müller. Très grands éloges. ¶ W. MARTENS, *Lehrbuch* 5 *d. Geschichte*. 1. *Alterthum* [A. Bauer]. Répond à son but sous cette forme abrégée. ¶ 1 C. CRISTOFOLINI, *Briciole Oraziane* ; 2 Al. PIRCHER, *Horaz u. Vida : De arte poetica* [G. Hanna]. 1 Les corrections proposées au texte d'Horace ne manquent pas de finesse et de hardiesse, mais ne s'imposent pas ; 2 Méritoire. ¶ Compte rendu rapide des travaux lus dans les séances de l'Indo- 10 germ. Gesellschaft Oriental. Institut 1896/97. ¶¶ 12e livr. Les idéals des dieux grecs dans l'enseignement [Ant. Frank]. Discours prononcé le jour de la fête de la Deutsch-Oesterreich. Mittelschule à Vienne (Pâques 1897) ¶ W. CHRIST, *Pindari Carmina* ed. [H. Jurenka] C. βαθεῖαν ἄλοκα διὰ φρενὸς καρπούμενος nous donne un ouvrage pour lequel nous ne saurions être assez 15 reconnaissants. ¶ K. HOEBER, *Ovid*. Auswahl a. d. Metam. u. Elegien [H. St Sedlmayer] Texte trop morcelé, mais l'introd. sur la vie et les œuvres d'Ovide est peut-être la meilleure que nous ayons dans une éd. de classe. ¶ H. NOHL, *Ciceros Rede g. Q. Caecilius u. d. 4e B. d. Anklageschrift g. C. Verres* et *Anklageschrift g. Verres. 5e B* [G. Kornitzer] Bien approprié à son but. ¶ 20 W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. libri* B. 4 u. 5 — 2, K. HAUPT, *Livius Commentar* B. 8 u. 10 [A. Zingerle] 1, 6e éd. améliorée ; — 2 Propre à faire bien comprendre T. Live par les élèves tout en les intéressant. ¶ Liviana [A. Schmidt] A. ZINGERLE-A. SCHEINDLER *T. L a. u. c. l. 1. 2. 21. 22* Excellent. Alf. EGEN *T. L. a. u. c. l.* Auswahl d. histor. Bedeutsamen. 25 Bon. *Lat. Variationen n. Livius 21 u. 22* Appréc. favorable. ¶ Alf. EGEN, *T. Livi. a. u. c. l*, 1 u. 2 Auswahl [J. Golling] Bien compris. ¶ Jos. KUBIK, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht b. d. Lectüre Ciceros* [E. Hula] Appréc. favorable. ¶ L'épigraphie comme aide de l'enseignement du gymnase [J. Simon] Montre son utilité. ¶ 1, *Eranos*. Acta Phil. Suecana cur V. LUNDSTROEM ; 2, 30 *Fran Filologiska Foereningen i Lund* [ ] Analyse de ces 2 revues. ¶ Programmes 1, Jos, GASSNER, *M. T. Ciceronis librorum de Natura deorum argumentum :* 2, G. GIRARDI, *Variae quaestiones de M. T. Ciceronis oratione, quae pro Marcello inscribitur* [A. Kornitzer] On ne comprend pas le but de ce programme qui n'apprend rien de nouveau ; 2, Rien de nouveau, mais écrit 35 avec feu et en bon latin. ¶ H. GUTSCHER *Zur Behandlung d. Realien b. latein. Unterricht* [J. Kubik] Recommandé. ¶ 1, Petr. TOMASIN, *Die röm. Statthalter i. d. Stadt Trier u. i. Küstenlande;* 2, H. TAURER — R. v. GALLENSTEIN. *Beitraege z. Kenntnis d. röm Glasindustrie nach Funden v. Aquileia* [Z. W. Kubitschek] 1, Appréc. sévère : 2, Se lit avec plaisir et profit. ¶ O. KOHL, *Griech. Unter-* 40 *richt* [A Scheindler] Eloges. A. K.

BOHÈME

45

Rédacteur général : JOSEF KRÁL.

Listy Filologické. T. 24 (1897). Articles de fond. [Frant. Groh]. Où était située l'Enneakrunos ? Tous les auteurs depuis Hérodote et Thucydide s'accordent pour dire que la fontaine Kallirhoë et l'Enneakrunos étaient la 50 même source située près de l'Ilissus. Il n'y a que Pausanias qui contredise ce témoignage unanime ; mais il est probable qu'il a été mal informé par ses guides. ¶ [Jos. Král]. T. Hrubý et « Stans pede in uno ». Polémique

contre la manière littérale de comprendre ces mots d'Horace par Hrubý et leur explication. ¶ [Fran. Čáda]. La théorie platonicienne du jugement. Une esquisse de la théorie platonicienne du jugement et de sa relation avec la théorie d'Aristote. Platon coordonne, il est vrai, les conceptions du jugement (δόξα) et de la proposition (λόγος), mais il ne les confond pas et distingue bien le point de vue grammatical du point de vue logique et psychologique. La proposition est l'unique expression du jugement, le jugement n'a aucun autre moyen que le langage, la proposition. Le jugement suppose toujours l'acte de juger (δοξάζειν) ou de penser (διάνοια, διανοεῖσθαι), mais lui-même, il apparaît toujours comme la terminaison, le complément de cet acte (διάνοια, ἀποτελεύτησις). Faisant une analyse du jugement, Platon a bien remarqué, que le jugement (δόξα) et sans doute aussi la proposition (λογός) sont toujours quelque chose de composé; pas une seule représentation, mais leur double combinaison peut former un jugement. Platon désigne ces deux membres d'un jugement au point de vue logique par les termes l'objet (πρᾶγμα) et l'action (πρᾶξις), au point de vue grammatical par les termes ὄνομα (= nomen) et ῥῆμα (= verbum). Le sujet d'un jugement est toujours une conception d'une substance, le prédicat une conception d'un acte (ou d'un événement). Platon envisage la distinction des jugements selon la qualité, (qu'il désigne, Soph. 263 DE, par le terme ποῖον) comme la plus importante et fait dépendre leur valeur de la réalité des relations des sujets correspondants, qui sont désignés par la représentation du sujet et du prédicat. ¶ [Jan Brant]. La matière du Ier et IIe chant de l'épopée de Naevius. Naevius commence son épopée par une introduction, comprenant deux livres finissant par la fondation de Rome. Il passe ensuite à la description de la première guerre punique. La légende que les Romains était les descendants des Troyens était alors officiellement reconnue et fort applaudie. Naevius fait preuve d'une grande compréhension de l'esprit de son temps, en déroulant si largement la fable des destinées d'Enée, car c'était la première rédaction de ce mythe. ¶ Františeck Groh. Quelques observations sur l'histoire du théâtre grec. Se fondant sur le livre de Dörpfeld et de Reisch, l'auteur discute quelques problèmes relatifs au théâtre grec. I. Il n'est pas exact de dire que les corridors au-dessus de l'orchestra étaient l'escalier de Charon et d'en déduire le jeu dans l'orchestra. L'escalier de Charon ne peut être descendu qu'au proskenion et il avait la même situation que les degrés qui descendaient des sièges. II. La description du théâtre de Délos d'après Chamonard et sa comparaison avec la restitution de Dörpfeld. Les fouilles de Délos témoignent, selon l'auteur, en faveur de la vieille théorie. III. Le passage de Pollux IV 123 καὶ σκηνὴ μὲν ὑποκριτῶν ἴδιον s'explique dans le sens habituel de „ scène ". IV. A l'époque hellénistique on jouait sur le proskenion, c'est-à-dire sur une scène élevée; et s'il en était ainsi à l'époque hellénistique, il en était de même aux temps qui précédaient, quand même le proskenion = scène, aurait été originairement plus bas qu'il ne l'était plus tard. V. L'hyposkenion dans Pollux IV 124 représente la façade du proskenion qui était orné de colonnes. VI. Le théâtre grec était terminé par une scène aussi élevée que la place qu'occupaient les spectateurs. VII. Il défend l'exactitude de la description que fait Vitruve du théâtre grec (V, 7, 2) et romain (V, 6, 2) contre les reproches de Dörpfeld et par cela même défend la vieille théorie d'après laquelle on jouait sur une scène élevée et non dans l'orchestra. VIII. Pour soutenir son opinion de la scène élevée, il se rapporte à une représentation de la scène sur le cratère du peintre Assteus et à un modèle en terre cuite de la scène grecque de la collection

d'Angelo à Naples (cf. Furtwängler, Vasencatalog n°s 3044; Petersen Röm. Mitth. XII 139 sq.). ¶ Frans GROH, Ἑκτήμοροι. Th. Gomperz a raison de soutenir que les ἑκτήμοροι étaient des fermiers ainsi nommés parce qu'ils remettaient comme loyer la sixième partie du revenu des champs. Cette opinion est appuyée par l'analyse détaillée d'Aristote, Ἀθην.πολ. 2. ¶ Jan. BRANT, Didon dans l'épopée de Naevius. Didon apparaissait dans le poème de N. à coup sûr dans un rôle moins important et dans un autre encadrement que dans Virgile. La Didon de Naevius était la fondatrice de Carthage, mais elle n'était pas en même temps l'hôtesse trahie d'Enée; car elle fonde Carthage la même année que les descendants d'Enée fondaient Rome. Naevius parle d'elle en terminant l'introd. et en commençant le poème, et peut-être au IIe chant, à l'occasion de l'assemblée des dieux. ¶¶ Analyses et comptes rendus. Er. BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Altertum.* Riche en idées nouvelles, qu'on ne peut pas toujours accepter [Fr. Groh. ¶ H. KIEPERT et Ch. HUELSEN, *Formae urbis Romae antiquae.* Indispensable [Fr. Groh]. ¶ Arth. SCHNEIDER, *Das alte Rom.* Plein de mérite [F. Groh]. ¶ P. GARDNER et F. B. JEVONS, *A manual of greek antiquities.* Très bonne publication [Fr. Groh]. ¶ H. LUCKENBACH, *Die Akropolis von Athen.* Recommandable [F. Groh]. ¶ František BAČKOVSKÝ, *Stručné dějiny písemnictví starořeckého* (Histoire abrégée de la littérature de l'ancienne Grèce). Faible [Petr. Hrubý]. ¶ Curt. WACHSMUTH, *Einleitung in das Studium der alten Geschichte.* Livre utile dont on ne se sépare qu'à regret [Em. Peroutka]. ¶ Jan. SOUKUP, *Řeč Aischinova proti Ktesifontovi* (Discours d'Eschine contre Ctésiphon). C'est surtout dans la première partie de la traduction qu'on rencontre des passages obscurs et des impropriétés de langage [Fr. Groh]. ¶ V. GARDTHAUSEN, *Augustus und seine Zeit.* Livre d'un maître [Em. Peroutka]. ¶ Otto SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt.* Bien que n'offrant pas de résultats positifs, ce livre est fait sérieusement [E. Peroutka] ¶ Jos. KORÍŇEK *Latinská mluvnice* (Gramm. lat. 6e éd.), au courant de la science, sera utile aux élèves [Jos. Němec]. ¶ Karel DOUCHA, *Cvičebnice jazyka latinského* I. (Exercices latins pour la 1re cl. des gymnases). Peu satisfaisant [Jos. Němec]. ¶ Ant. KRECAR, *Školní poznámky k Caesarovým rápiskům o válce občanské* (Annotations, à l'usage des écoles, de César D. B. C.). Utile [J. Němec]. ¶ Petr. ŠESTÁK, *O podvrženosti Alkibiada* I. (Sur la fausseté d'Alcibiade I.) Les objections déjà émises se répètent, mais sous une forme plus systématique (Fr. Čáda). ¶ Ant. BREJCHA, *M. Tullia Cicerona dopis bratrovi Quintovi o správě provincie* (Lettre de Cicéron sur l'administration d'une province). Trad. soignée et aisée [F. Groh]. ¶ Jan SWOBODA, *O amfiktyonii delfské* (Sur l'amphictyonie de Delphes, 2 articles). Étude sérieuse [F. Groh]. ¶ Pavel KRIPPNER, *Methodické příspěvky k četbě I. knihy Liviovy* (Considérations méthodiques sur la lecture de T. Live, liv. I). Plein de bonnes idées. Dénote une longue et riche expérience [Tomáš Snětivý]. ¶ V. KUBELKA, *O životě a spisech C. Suetonia Tranquilla s překladem životopisu Caesarova* (Sur la vie et les écrits de Suétone avec la trad. de la biographie de César). Très soigné [T. Snětivy]. ¶ Fr. BAČKOVSKY, *Rádce k Ciceronově I. Katilinarce* (Guide pour la 1re Catilinaire). Faible [P. Hrubý]. ¶ Václas HANUS, *Q. Ennius.* Sans valeur scientifique [J. Brant]. ¶ HITRIG-BLÜMNER, *Des Pausanias Beschreibung von Griechenland.* Se lit avec plaisir [Fr. Groh]. ¶ Fr. LEO, *Plauti comoediae.* Livre phénoménal dans la littérature de Plaute [F. Groh]. ¶ HOLM-DEECKE-SOLTAU, *Kulturgeschichte des klass. Altertums.* Attrayant et instructif [F. Groh]. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to latin textual emendation based on the text of Plautus.* Répond à son but [F. Groh]. ¶ NIEDERLE-STEINMANN, *Mluvnice řeckého jazyka* (Gramm. grecque). Cette nouv. éd. (6e),

mérite la même faveur que les précédentes [Jos. Němec]. ¶ Jindřich NEUDERT, *O některých pracích básnických, jichž středem jest Julian Apostata* (Sur quelques travaux poétiques dont le centre est Julien l'Apostat). Éloges, mais n'épuise pas le sujet (F. Čáda). ¶ Feodor HOPPE, *Obrazy k. mythologii a dějinám Řeků a Římanů* (Illustrations historiques et mythol. grecques et romaines). Recommandable [Fr. Groh]. ¶ HRBECK-HRUBÝ, *Cvičebná kniha jazyka latinskéko* IV. (Exercices latins). Éloges. [Jos. Němec]. ¶ Ondřej SCHRUTZ, *Hippokrates : O vzduchu, vodách a místech.* (Hippocrate. Sur l'air, les eaux et les lieux). Bonne trad. [F. Groh]. ¶ Fr. KRSEK, *Ethnika a geografika v příslovích a pořekadlech řeckých* (L'ethnologie et la géographie dans les maximes et proverbes grec). Explication correcte, jugement sobre [Tomáš Snětivý]. ¶ G. ŠURAN, *Plutarchos :* Πῶς δεῖ τὸν νέον ποιημάτων ἀκούειν ; Éloges [F. Groh]. ¶ Ferd. LIŠKA, *Demosthenova řeč* περὶ παραπρεσβείας (Discours de Démosthène περὶ π.). Très bon [F. Groh). | ¶ Fran. LOUKOTKA, *Aischylova trilogie, Sedm proti Thebám'* (Eschyle : Les sept contre Thèbes). Trad. correcte et élégante [F. Groh]. ¶ Zdeněk VYSOKÝ, *Studie k mluvě Herodotove.* (La langue d'Hérodote). Très consciencieux [J. Král]]. ¶ F. FISCHER, *Ovidiovo mudrosloví* (La philosophie d'Ovide). Rien de nouveau [J. Král]. ¶ Pavel VYCHODIL, *Překlady Aristotelových knih O duši, Ethiky Nikomachovy, O básnictvi* (Trad. des traités d'Aristote. Sur l'âme, l'Ethique à Nicomaque, Sur la poésie). Le traducteur s'est tiré d'une manière fort honorable de son rôle difficile [F. Čáda]. ¶ A. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks.* Attrayant [F. Groh]. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius I.* Fort instructif [E. Perouska]. ¶ Jul. ASBACH, *Röm. Kaiserthum und Verfassung bis auf Trajan.* Esquisse très instructive et bien faite [Em. Peroutka]. ¶ TH. ZIELENSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte.* Ce livre fait une très bonne impression [F. Groh]. ¶ Fran. DOUBRAVA, *Doba císaře Diokletiana.* (L'époque de Dioclétien). Bon résumé [E. Peroutka]. ¶ Alois HUBKA, *Iak se odchyluje Diodor od Thukydida v popisu peloponneské války až pomír Nikiův* (Différences entre Diodore et Thucydide dans la description de la première guerre du Péloponnèse jusqu'à la paix de Nicias). Compilation soignée, mais sans conclusions [Em. Peroutka] ¶ Lad. BRTNICKÝ, *Q. Tullia Cicerona list ouchágení se o Konsulat* (Lettre de Cicéron sur la manière dont on sollicitait le consulat) Trad. correcte [F. Groh]. Ian IIRKA, *Isokratův Panegyrikos* (Le Panégyrique d'Isocrate). Peu satisfaisant à tous égards [Fr. Groh]. ¶ V. KUBELKA, *M. Tullia Cicerona řeč Philippická I. a II.* (Cicéron Philipp. I. et II). Traduction fidèle et aisée [Jos. Němec]. ¶ Aug. KREJČÍ, *Arisiofanův Plutos.* (Le Plutus d'Aristophane). Cette traduction enrichit la littérature (Fr. Groh). V. NIEDERLE.

České museum filologické. T. 3 1897. Articles de fond [Jaroslav Schulz] Plastique grecque. Esquisse historique du développement de la plastique grecque depuis les temps préhistoriques jusqu'à la conquête de la Grèce par les Romains. ¶ [J. V. Prášek], Où faut-il chercher l'Enneakrunos? Polémique contre la thèse de Groh (Filologické listy 1897) sur l'identité de l'Enneakrunos de Pisistrate avec la Kallirhoë près de l'Ilissos. ¶ [Rob. Novák] Ad commentarium de bello Hispaniensi. Corrections pour un certain nombre de passages ¶ [Jos. Zahradník] Exemples de vers parallèles et d'hémistiches dans l'Iliade et l'Odyssée. Z. a employé plusieurs années à rechercher tous les vers parallèles et les hémistiches dans l'Iliade et l'Odyssée. Il nous donne dans cet article un résumé abrégé de son travail dans les catégories suivantes : 1) Vers égaux. 2) Vers égaux excepté quelques petites anomalies. 3) Vers semblables. 4) Hémistiches égaux. 5) Hémistiches égaux excepté quelques anomalies égales ou semblables. A la

fin il exprime en nombres combien de vers ou d'hémistiches de chaque sorte se trouvent dans chaque chant et dans les deux poèmes entiers. ¶ [Ian Korec] Sur le grec moderne. K. explique dans l'introduction pourquoi les Grecs modernes n'ont pas jusqu'à présent une langue littéraire fixée; il expose ensuite le développement historique du grec moderne et l'analyse de la théorie slave de Fallmayer qu'il regarde comme exagérée. Toute l'influence de la langue slave sur le grec moderne se montre seulement du côté du lexique. Comme preuve de son assertion il cite d'après G. Meyer, « Neugriechische Studien » un grand nombre de mots grecs modernes, qui sont d'origine slave; en outre le caractère slave se fait entendre dans les noms topiques. L'auteur en cite des exemples qu'il a recueillis lui-même. Les Grecs modernes ne sont pas même du côté anthropologique une race pure, car leur sang contient des éléments slaves et albanais. ¶ [Just. Prášek] L'Atthis d'Hérodote. Les rapports d'Hérodote sur l'Attique et sur l'histoire d'Athènes avant l'invasion des Perses, que l'auteur appelle sommairement « Atthis » sont appréciés et comparés aux renseignements de la « Politeia » d'Aristote. ¶ [Tim. Hrubý], Stans pede in uno. Explication de ce passage d'Horace (Sat. I 4, 10). H. affirme que Lucilius se tenait vraiment debout sur un pied en faisant ses vers. ¶ [Rob. Novák]. Ad scriptores Historiae Augustae. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ [H. Vysoký]. Pélée et Atalante. Description et explication des scènes qui se rapportent à la lutte de Pélée avec Atalante, représentées par les artistes sur des vases grecs, miroirs, reliefs de terre cuite et sur la gemme de Chypre, gardée au musée de New-York. ¶ [Jan. Kvíčala]. Symbola critica ad Platonis Convivium. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ Comptes rendus. E KORNEMANN, *Die historische Schriftstellerei des C. Asinius Pollio.* Solide et instructif [R. Novák]. ¶ Jan SOUKUP, *Řeč Aischinova proti Ktesifontovi.* (Le discours d'Eschine contre Ctésiphon). La trad. prouve une assez grande facilité à traduire [J. Pražák]. ¶ V. KUBELKA, *O životě a spisech C. Suetonia Tranquilla s překladem životopisu Caesarova* (Sur la vie et les écrits de Suétone avec la trad. de la biographie de César). L'appréciation de l'activité littéraire de S. n'est pas assez vivante, la traduction est aisée [J. Pražák]. ¶ Frant. JEZDINSKÝ, *Capri.* Mérite toutes sortes de louanges [J. Korec]. ¶ C. TORR, *Memphis and Mycenae.* Essai manqué de défendre l'idée de Murray etc. sur l'origine postérieure de la civilisation de Mycène [J. Prášek]. ¶ A. BAUMSTARK, *Babylon.* A droit à notre reconnaissance [J. Prášek]. ¶ B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Los.* Exact et détailé; résoud définitivement la question [J. Prášek]. ¶ DEUTSCHLE-BOCHMANN, *Platon's Protagoras.* Des réserves [J. Kvíčala]. ¶ J. ADAM and A. M. ADAM, *Platonis Protagoras.* Utile [I. Kvíčala]. ¶ J. VLIET, *Lucii Apulei Metamorphoseon libri XI.* Méritoire, bien que ne satisfaisant pas à tous les désirs [R. Novák]. ¶ C. LESSING, *Historiae Augustae lexicon.* Beaucoup de soin et utile surtout pour la critique de textes [R. Novák]. ¶ Alois HUBKA, *Iak se odchyluje Diodor od Thukydida v popisu války peloponneské až po mír Nikiův.* Différence entre Diodore et Thucydide dans la description de la guerre du Péloponèse jusqu'à la paix de Nicias). Très soigné [J. Prášek]. ¶ Ljuboje DLUSTUŠ, *Stari Grci i uzgajanje u njich.* Soigné et clair, pas beaucoup de nouveau [J. Kvíčala]. ¶ Otto FISCHBACH, *Römische Lampen aus Poetovio.* N'est pas sans valeur pour l'archéologie romaine [J. Kvíčala]. ¶ Jos ZAHRADNÍK, *O skladbě veršů v Iliadě a Odyssei* (sur la composition des vers dans l'Iliade et l'Odyssée). Connaît à fond la question [J. Kvíčala]. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius I.*

Excellent, contribuè à rendre claire l'ancienne historiographie [R. Novák]. ¶ Otto RIBBECK, *Tragicorum Romanorum fragmenta*, 3e éd. Ouvrage éminent, quand même il ne satisferait pas toutes les exigences [R. Novák]. ¶ J. TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum vita*. Intéressant, beaucoup de soin [R. Novák]. ¶ Frant. DOUBRAVA, *Doba císaře Diokleliana* (L'époque de l'empereur Dioclétien). Plaît plutôt pour sa clarté que pour son originalité [R. Novák]. ¶ Rud. HUNZIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Vergils*. Petites observations qui éclairent la langue de Virgile. [R. Novák]. ¶ L. BERGMÜLLER, *Über die Latinität der Briefe des L. Munatius Plancus an Cicero*. Beaucoup de mérite, ne perd pas de vue la grammaire historique [R. Novák]. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*. Explications pleines d'esprit [R. Novák]. ¶ Alf. WERTH, *De Terentiani sermone et aetate*. Digne de louanges [R. Novák]. ¶ H. KLUGE, *Die Schrift der Mykenier*. Très intéressant [J. Prášek]. ¶ Fried. DELITZCH, *Die Entstehung des ältesten Schriftsystems*. Etude intéressante sur les plus vieux systèmes d'écriture [J. Prášek]. ¶ Bolko STERN, *Aegyptische Kulturgeschichte I*. Très bon ouvrage qui se distingue par la connaissance des sources, la méthode critique et un style plein de charme [J. Prášek]. ¶ *Theophrast's Charaktere*, Herausgegeben, erklärt und übersetzt von der philologischen Gesellschaft zu Leipzig. Éloges [J. Kvíčala]. ¶ *Festschrift der 44. Versammlung deutscher Philologen*. 4 articles qui touchent la philologie classique et méritent d'être recommandés [J. Kvíčala]. ¶ Georg BUSOLT, *Griech. Geschichte* III, 1. Travail rare et rigoureusement objectif qui dispose d'un matériel historique très complet et domine l'objet de son étude à tous les points de vue [J. Prášek]. ¶ Jul. BELOCH, *Griechische Geschichte* I. Se distingue par une sobrieté de jugement et par une méthode de recherches scientifiques indépendante [J. Prášek]. ¶ F. GRIFFITH, *Egypt Exploration fund*. Découvertes fort intéressantes faites dans la ville d'Oxyrhynchos [R. Novák]. ¶ W. LINDSAY, *Die latein. Sprache*. Très grands éloges [R. Novák]. ¶ Clifford MOORE, *Julius Firmicus Maternus, der Heide und der Christe*. Enrichit à plus d'un point de vue non seulement l'histoire de la littérature romaine, mais encore la grammaire latine [R. Novák]. ¶ Fr. LEO, *Analecta Plautina*. Fort remarquable [R. Novák]. ¶ Lad. BRTNICKÝ, *Q. Tulli Ciceronis 'de petitione consulatus'*. Trad. fidèle et habile [R. Novák]. ¶ S. RICCI, *Epigrafia latina*. Se distingue par une explication correcte et claire [J. Pražák]. ¶ FREEMAN-LUPUS, *Geschichte Siciliens II*. Œuvre monumentale [J. Prášek]. ¶ *Philologisch-historische Beiträge* Curt Wachsmuch zum sechzigsten Geburtstag überreicht. *Aegyptiaca*, Festchrift fur Gg. Ebers. Contiennent plusieurs articles d'un grand prix [J. Prášek]. ¶ Jan SVOBODA, *O amfiktyonii delfské* (Sur l'amphictyonie de Delphes). Ne manque pas d'intérêt [J. Prášek]. V. NIEDERLE.

HONGRIE

Rédacteur général : J. KONT.

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. sér. V. XVII. 1897. 1er fasc. Antiquités scythiques de la Hongrie [P. Reinecke]. Se trouvent seulement en Transylvanie et sur les bords de la Tisza et du Maros. Les trouvailles faites jusqu'ici indiquent le chemin que les Scythes avaient pris pour venir en Hongrie. Description; elles démontrent que les Scythes habitaient les contrées sus-dites au VIIe siècle av. J.-C. ¶ Monuments de Berzovia [G. Téglas] Berzovia se trouvait sur l'emplacement de Zsidovin

dans le comitat Krassó-Szörény. On y a trouvé de nombreux monuments. T. décrit un casque qui pouvait appartenir à un soldat de la legio III Flavia Firma et une statuette d'un hermaphrodite d'un beau travail. Elle doit provenir d'une bonne fabrique italienne. ¶ Trouvailles de Sabaria [K. Kárpáti] Description d'une maison romaine découverte à Szombathely, ornée d'une table avec mosaïque de huit couleurs ¶ HARSTER, *Die Terrasigillata Gefässe des Speierer Museums* [Ziehen] Bon. ¶¶ 2e fasc. Bas-reliefs provenant de la Pannonie [Ziehen] Description de 4 bas-reliefs provenant de Alsó-Dörgicse, actuellement au Musée National de Budapest. Le 1er représente Attis, le 2e probablement Junon, le 3e un satyre dont le type semble provenir des provinces romaines d'Afrique, et le 4me un lutteur indigène portant une couronne. ¶ Tropaeum Trajani [G. Finaly] Résumé de la discussion de Benndorf et de Furtwängler. ¶ Von HELFERT, *Denkmalpflege* [Récsei] Utile, malgré qques lacunes. ¶¶ 3e fasc. La ville romaine appelée Pannonia au pied de Pannonhalma [Récsei] Sous la dynastie des Arpad (IX-XIII siècles) la ville de Pannonia existait encore. Au XVIe siècle elle prend le nom de Szent-Marton (Martinsberg). Les monnaies qu'on y a trouvées mentionnent la " Civitas Pannonia ", sur des anneaux on trouve gravé : C(ajus) Egn(atius) Primig(enius), sur les tuiles Leg(io) I Ad(jutrix) p(ia) f(idelis). ¶ La staurothèque d'Esztergon [Ráth]. Ce monument de l'art byzantin doit être rangé immédiatement après la sainte Couronne et la couronne de Constantin. ¶ CICHORIUS : *Die Reliefs des Denkmals von Adamklissi* [mp.) Important. ¶ HENNECKE : *Altchristliche Malerei u. altkirchliche Litteratur* [Kaufmann]. Mal écrit et pas assez approfondi. ¶¶ 4e fasc. Nécrologie du Directeur des Musées hongrois, François Pulszky (1814-1897). ¶ Quatre statuettes en bronze de Minerve [G. Finály]. La 1re, trouvée à Kolozsvár, la 2e à Ugruez, en Transylvanie, la 3e et 4e à O-Szöny. La 1re est la plus belle et la mieux conservée ; d'après les attributs elle représente Athena Hygieia. ¶ FURTWÄNGLER : *Adamklissi Lemnia* [inp.]. Analyse. ¶ F. CUMONT : *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra* ; IV. [h. j.]. Analyse. ¶¶ 5e fasc. Une route inconnue en Dacie du géographe de Ravenne [Ornstein]. En comptant par lieue romaine 1475 mètres, on trouve que les endroits désignés de Congri jusqu'à Phira correspondent aux endroits suivants : Congri = Szamosujvár ; Sturum = Alsó-Kostály ; Urgum = Alsó-Ilosva ; Ermerium = Vásárhely ; Alincum = Vécs ; Capora = Görgény-Szent-Imre ; Iscina = Mikhaza ; Tirepsum = Sóvarad ; Phira = Siklod. Ces distances ne dépassent pas une journée de marche. ¶ Les castra d'Aquincum [V. Kuzsinszky]. Se trouvaient au sud du cimetière découvert en 1882 et comprenaient l'île voisine. On y a déjà découvert 19 inscr. publiées dans le IIIe vol. de Corpus. ¶ S. REINACH : *Répertoire de la statuaire grecque et romaine. I. Clarac de poche* [Récsei]. Important et utile. ¶ O. ALMGREN : *Studien über nordeuropäische Fibelformen der ersten nachchristlichen Jahrhunderte mit Berücksichtigung der provincialrömischen u. südrussischen Formen* [mp.]. Intéressant.

J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1897 ; tome XXI. 1er fasc. De Vestigiis doctrinae Euhemereae in oraculis sibyllinis. [G. Némethy]. Énumère les endroits des oracles sibyllins montrant l'influence d'Euhémère. Ce sont : Orac. Sibyll. l. III. v. 105-116 ; v. 117-128 ; v. 129-134 ; v. 135-141 ; v. 142-146 ; v. 147-151 ; v. 152-158. ¶ La généalogie d'Arpard d'après Constantin Porphyrogenète [Guil. Pecz]. Explication de la fin du chapitre 40 : De administrando imperio. Les fils d'Arpard étaient : Λεβέντις (Levente), Ταρκαζοῦς (Tarkas), Ἰέλεχ (Ieleh), Ἰουτοτζάς (Iutos), Ζαλτάς (Zsolt). La tradition ne connaît que ce dernier qui fut le successeur du conquérant de la Hongrie.

¶ Manière dont Arany dans sa traduction d'Aristophane a rendu les jeux de mots [Danka]. Énumère les endroits en question dans les onze comédies et trouve qu'Arany, le grand poète national, a montré beaucoup de virtuosité dans sa tâche difficile. ¶ Al. Kis, *Les comédies de Térence traduites en vers hongrois* [Pozder]. Critiques de détail ; en somme réussi. ¶ Kacskovics, *Vies parallèles de Plutarque 2* [Hittrich]. Mérite les mêmes éloges que le vol. 1. ¶¶ 2e fasc. Nécrologie d'Ignace Barna [Némethy]. Ses traductions de Virgile, d'Horace, de Juvénal et de Perse sont excellentes. ¶ Sancti Gregorii Nazianzeni Codicis mediceo-laurentiani, celeberrimi, collatio [Rud. Vári]. Seconde partie. <Cf. R. d. R. 21, 140, 41>. ¶ Schill, *Histoire de la littérature grecque* [Pecz]. Nouv. édition corrigée ; encore des erreurs. ¶ Fried. Blass, *Grammatik d. neutestamentlichen Griechisch* [Pecz]. Riche en détails, instructif et utile. ¶¶ 3e fasc Histoire de l'Egyetemes philologiai Közlöny [E. Fináczy]. Coup d'œil sur les 20 premières années de la Revue qui a rendu tant de services aux études philologiques. Liste des collaborateurs. La Table des 20 premiers volumes est en préparation. ¶ Les Oiseaux d'Aristophane et l'ancienne comédie [J. Hegedüs]. Suite dans fasc. 4, 5, 6, 7 et 8. — Etude détaillée en 8 chapitres sur l'ancienne comédie. ses principaux représentants, la vie d'Aristhophane et analyse esthétique des Oiseaux. ¶ Les origines de la philosophie grecque [Sebestyén]. Introd. a l'ouvrage de l'auteur qui donne la traduction des fragments des philosophes grecs, depuis Thalès jusqu'à Socrate. ¶ Csebép, *Contributions à l'étude de la vie et des œuvres de Salluste* [Hittrich] Témoignent de vastes lectures historiques et établissent plusieurs points douteux de chronologie. ¶ Gg. Kaibel, *Sophokles Elektra* [Losonczi] Ne répond pas au prospectus, à recommander cependant. ¶ Gauer, *Die Kunst des Übersetzens* [Reibner] Instructif. ¶ Christ, *Pindari Carmina* éd. ; Dittenberger und Purgold, *Die Inschriften von Olympia*. C. Ritter, *Platos Gesetze* [ ] Analyse. ¶¶ 4e fasc. La description dans Homère [E. Reményi] Homère change la description en narration, seulement quand il s'agit d'objets qui peuvent être décomposés ; la théorie de Lessing ne peut s'appliquer aux paysages. Homère y éveille avec tant de vigueur l'attention de son héros ou de son auditeur que ces descriptions épisodiques lui servent de points de repos. ¶ Lexique des antiquités grecques et romaines [Hegedüs et Pecz] Plan et méthode de travail d'un lexique hongrois dans le genre de celui de Lübker, dont la direction est confiée à Guill. Pecz. ¶ J. Kempf, *Extraits de l'Odyssée* [Pecz] A recommander. ¶ J. David, *Gramm. latine* [Toth] Adaptation de la gramm. de Schultz. ¶ R. Vari, *L'ouvrage de l'empereur Leo Sapiens sur la Tactique* [Bodiss] De grandes connaissances philologiques ; l'édition que Vari prépare sera définitive. ¶ J. Liska, *Contributions à la latinité hongroise* [Reibner] Etude lexicologique sur l'œuvre de Jac. Bongarsius : « Rerum hungaricarum scriptores varii ». L'auteur y a trouvé 6 à 700 vocables qui ne se trouvent pas dans les dictionnaires latins ou qui y sont employés dans un sens différent. ¶ Nécrologie de Ch. Torma [Kuszinszky] Torma était épigraphiste et archéologue de mérite. Son travail le plus remarquable est celui sur le Limes Dacicus. Il a contribué au Corpus Inscr. et a déblayé l'amphithéâtre d'Aquincum. ¶¶ 5e fasc. Date de la compositien d'Eiréné d'Aristophane [Hornyánszky] Suite dans fasc. 6-7. C'est en 419 et non 421 av. J.-C. ¶ Ad. Nicandri Alexipharmacorum vs. 62. 63 [R. Vari] Il faut lire ἐριχανδέα au lieu de εὐχανδέα éd. Schneider, et le mot ἐριχανδής — valde hiscens — est à ajouter aux lexiques grecs. ¶ J. Gerep, *Extraits des œuvres d'Hérodote, de Xénophon et de Platon* [Reményi] Bon. ¶ A. Schmidt, *Grammaire latine* et *Lectures et Exercices latins* [Toth] Bons abrégés. ¶ K. Krumbacher, *Geschichte der*

byzantinischen Litteratur 2e éd. [Pecz] Remarquable. ¶ G. Rakoczy, *La tactique romaine à l'époque des empereurs d'après Flavius Vegetius Renatus* [Bodiss] Manqué. ¶ Faragó, *L'objectivité dans Homère et Virgile* [Bodiss] Rien de nouveau. ¶ Trois lettres de Madvig. Adressées à Posch qui a voulu traduire en hongrois la gramm. latine de M. ¶¶ 6e et 7e fasc. Observations critiques sur la Tactique de Leo Sapiens [R. Vari] Proemium § 4. lire ἀριστέων au lieu de ἀριστείων ; Idem § 9. ἐνεδρῶν au lieu de ἐνέδρων ; II. 14. προσβαλούμεθα au lieu de προβαλλόμεθα ; II. 18. ἄν ἄξιον au lieu de ἀνάξιον ; II. 42. ἐπεξερχόμενος au lieu de ὑπεξερχόμενος ; IV. 11. βάνδων au lieu de (ἤτοι) ἀνδρῶν ; IV. 35. ε' (πέντε) à changer en ς' (ἕξ) IV. 50. lire ἐπιτηδεύειν au lieu de ἐπιτηδεύεις ; IV. 60. τριακοσίων au lieu de τετρακοσίων ; V. 3. σπαθίον au lieu de σπαθίου et μονοτόμους au lieu de μονοστόμους ; VI. 23. ἁρμαμέντου au lieu de ἅρματος ; VII. 69. ὦ θεὸς au lieu de ὁ θεός. ¶ Al. Baksay, *Trad. en vers hongrois des 6 premiers chants de l'Iliade* [Reménzi] Œuvre d'un grand artiste. ¶ Polgár, *Atlas des antiquités religieuses et artistiques* [Mocs] Recommandé. ¶ L. Havet, *Phèdre*, *Fables ésopiques* éd. classique [Finály] Eloges. ¶ La littérature philologique hongroise en 1896 [Hellebrant] Liste de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2 326 numéros. ¶ 8e fasc. Héraclite d'Ephèse [K. Sebestyén] Suite dans fasc. 9. Exposé de ses doctrines, leur influence sur la pensée grecque. ¶ J. Czengeri, *Extraits de l'Iliade* et *Extraits de l'Odyssée* [Kempf] 2e éd. corrigée de ces livres utiles. ¶ Th. Zielinski, *Ciceros im Wandel der Jarhunderte* [Zsohlos] Bon. ¶ Halmos, *La Conjuration de Catilina* [Hittrich] Bon. ¶ Vajda, *Dialogues choisis de Lucien* [Hittrich] Bonne trad. ¶¶ 9e fasc. La prononciation du latin en France [Szigetvári] Tant qu'ils n'auront pas accepté l'orthographe phonétique, les Français prononceront le latin à la française. Ils le font pour faciliter l'étude de la langue et par habitude. La langue latine reste ainsi plus vivante. ¶ Szabo, *La force éducatrice de la poésie classique* [Bodiss] Trop emphatique. ¶ 10e fasc. La fable latine [J. Baresa] Définition et division de la fable. Vie de Phèdre. Appréciation de ses fables. Avianus et caractéristique de ses fables. ¶ J. Czengeri, *Les Élégies de Properce*, trad. hongroise en vers [Reményi] Introduction très détaillée, traduction réussie. ¶ Th. Gomperz, *Aristoteles Poetik*, übersetzt und eingeleitet. H. Laehr, *Die Wirkung der Tragödie nach Aristoteles* [Alkalay] Marquent un progrès notable dans l'explication de la Katharsis. ¶ Czirjak, *Un chapitre de l'histoire de la littérature romaine* [Alexics] La littérature archaïque. Rien de nouveau. ¶ La Société philologique de Budapest. Compte actuellement 659 membres.

J. Kont.

BELGIQUE

Rédacteur général : Paul Thomas.

Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 67e année. 3e série, t. 33 et 34. Les Grecs dans l'Inde, essai de restitution historique. Des influences classiques dans l'art de l'Inde. Des influences classiques dans la culture scientifique et littéraire de l'Inde. Des échanges philosophiques et religieux entre l'Inde et l'antiquité classique (Cte Goblet d'Alviella). Résume les études et les controverses les plus récentes sur ce que la civilisation de l'Inde doit à celle de la Grèce. Les emprunts que l'Inde a faits à la Grèce sont, en somme, peu con-

sidérables, à part ce qui concerne les sciences (astronomie et médecine). Pour les arts plastiques et peut-être pour le drame, le contact de la culture classique a agi sur l'esprit indien à la façon d'un ferment. ¶¶ T. 34. Les Commentaires de Jules César interprétés au point de vue de la Belgique (Ch. Piot). Réfute quelques assertions du livre de Maissiat, Jules César en Gaule, t. II. ¶ La Ménapie pendant la conquête de César (Id.). Les Ménapiens étaient des Celtes, et non des Germains. L'auteur essaie de déterminer les limites du pays qu'ils habitaient.

Bulletin bibliographique du Musée belge. 1re année (1897). A. MASSON et J. HOMBERT, *Dialogues choisis de Lucien* (J. Lemoine). Nombreuses imperfections de détail. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *D. Junii Juvenalis Satirarum libri, mit erklärenden Anmerkungen* (P. Willems). Juvénal ne pouvait trouver de meilleur interprète que l'auteur de la *Sittengeschichte Roms.* ¶ J. KREKELBERG et E. REMY, *Les formes typiques de liaison et d'argumentation dans l'éloquence latine* (J. P. Waltzing). Indispensable à tout professeur qui expliquera un discours latin. ¶ O. NAVARRE, *Dionysos, étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien* (F. Collard). Livre de vulgarisation, clair, exact et précis. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque,* t. IV (F. Collard). Digne des précédents volumes. ¶ Ph. FABIA, *Les sources de Tacite dans les Histoires et les Annales* (J. P. Waltzing). Contribution importante à la connaissance de l'historiographie romaine pendant le 1er siècle. ¶ G. BUSOLT, *Griech. Geschichte,* 2e éd. (H. Francotte). Vise avant tout à être complet, tout en restant admirablement clair. ¶ J. DELAMARRE, *Les deux premiers Ptolémées et la confédération des Cyclades* (F. Cocheteux). Jette un jour nouveau sur ce point d'histoire. ¶ Am. HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* (F. Collard). Œuvre d'érudition et de goût. ¶ A. HUBERT, *Choix de métamorphoses d'Ovide.* P. LEJAY, *id.* (J. Haust). L'édition de Lejay est préférable à celle de Hubert; on peut la considérer comme un modèle du genre. ¶ *Collection de classiques latins publiés sous la direction de M. A. Cartault* (J. P. Waltzing) Recommandé : *Tacite, Vie d'Agricola,* p. R. PICHON, *Cicéron, De signis,* p. H. BORNECQUE, *Pro Milone,* p. J. MARTHA, et *Extraits des comiques latins,* p. PH. FABIA. ¶ P. THOMAS, *Catalogue des manuscrits de classiques latins de la Bibliothèque royale de Bruxelles* (P. Willems). Utile. ¶ R. PÖHLMANN, *Grundriss der griech. Geschichte,* 2e éd. (*Handbuch* de I. VON MÜLLER) (Alph. Roersch). Aborde presque toutes les difficultés que présente l'histoire de la Grèce avec un grand sens critique et une rare pénétration d'esprit. La partie bibliographique laisse à désirer. ¶ PAULY-WISSOVA, *Real-Encycl. der Altertumswissenschaft* (J. Sencie). Dépasse les espérances. ¶ J.-P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* (P. Willems). Capital ; érudition aussi exacte qu'étendue. ¶ Fr. GNECCHI, *Monete romane* (E. Dresse). Résumé très succinct et très clair, planches parfaitement exécutées. ¶ GUILLAUME, *Collection de classiques latins comparés* (*auteurs chrétiens et païens*), 1re série, classe de 4e (P. Waltzing). Choix de morceaux pas toujours heureux ; textes empruntés souvent à des éditions vieillies ; commentaire inégal. ¶ P. THOMAS, *Morceaux choisis de Sénèque* (P. Willems). Répond à son but. ¶ Ch. MICHEL, *Recueils d'inscriptions grecques,* 1er fasc. (J. Sencie). Utilité incontestable. ¶ M. CROISET, *Pages choisies d'Homère* (F. Cocheteux). Choix judicieux; traduction élégante et fidèle. ¶ A. WALTZ, *Virgile, Les Bucoliques* (L. Maréchal). Bon. ¶ DEWALQUE, *Abrégé de la gramm. latine* et *Gramm. latine* (J.-P. Waltzing). Nombreux et graves défauts. ¶ P. GILES, *Vergleichende Grammatik d. klass. Sprachen,* trad. all. de J. HERTEL (L. de la Vallée-Poussin). Répond à un véritable besoin. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* (J. Sencie). Travail consciencieux d'un homme qui a étudié à fond l'histoire

grecque et qui en donne la synthèse. ¶ Fr. A. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'Église latine* (P. Willems). Se propose de démontrer que la musique gréco-romaine, à part l'élément instrumental, s'est continuée dans l'Église catholique. ¶ G. KAIBEL, *Sophokles Elektra* (W. Jaspar). Critique conservatrice ; interprétation pleine de goût et d'érudition. ¶ LOUIS HAVET, *Phèdre*, 5 *Fables ésopiques*, éd. classique (L. Halkin). Fait honneur à la science et au tact pédagogique de l'auteur. ¶ G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer*, neu bearbeitet v. L. J. LIPSIUS (H. Francotte). Au courant de la science. ¶ ÉMILE THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère* (J. P. Waltzing). Donne une impression assez nette de la Rome impériale et se 10 lit avec plaisir. ¶ AM. HAUVETTE, *Morceaux choisis d'Hérodote* (L. Maréchal). Très bon. ¶ V. GLACHANT, *Extraits de Lucien* (J. Haust). Le commentaire n'est trop souvent qu'une traduction intermittente. ¶ A. HUBERT, *Q. Horatii opera* (J. P. Waltzing). Pas au courant. ¶ FR. BÜCHELER et A. RIESE, *Anthologia latina*. Pars post., fasc. I-II : *Carmina epigraphica* coll. FR. BÜ- 15 CHELER (J. P. Waltzing). Abonde en restitutions heureuses; explications substantielles. ¶ O. RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis reliquiae*, 3e éd. Vol. I : *Tragicorum fragmenta* (J. P. Waltzing). Simple annonce. ¶ W. JASPAR, *Grieksche Spraakkunst Syntaxis* (J. Haust). Syntaxe, très concise, bien conçue, mais des lacunes et les exemples pourraient être mieux choisis. ¶ 20 Aug. MAURI, *I cittadini lavoratori dell' Attica nei secoli Ve e VIe a C.* (Alph. Roersch). Élégamment écrit, mais superficiel. ¶ GUILLAUME, *Collection de classiques grecs comparés (auteurs chrétiens et païens)*; E. J. STERPIN et E. J. CONROTTE, *Éloge funèbre de S. Basile par S. Grégoire de Nazianze et Panégyrique d'Évagoras par Isocrate*, partie de l'élève (J. P. Waltzing). Méritoire. ¶ Aug. 25 WALDECK, *Latein. Schulgrammatik* (L. Tilmant). Vise à la simplicité et à la concision. ¶ F. O. WEISE, *Les caractères de la langue latine*, trad. par F. ANTOINE (J. P. Waltzing). Fournit aux professeurs le moyen de rendre leur cours de latin intéressant. ¶ H. WEIL, *Études sur le drame antique* (J. P. Waltzing). Intéressant et instructif. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *A handbook* 30 *of greek constitutional history* (Alph. Roersch). Très recommandable. ¶ R. THAMIN et L. LEVRAULT, *Sénèque, Lettres à Lucilius* (I-XVI) (J. P. Waltzing). Commentaire philosophique et historique excellent, notes grammaticales insuffisantes. ¶ G. ARNAUD, *Anthologie des poètes latins* (J. P. Waltzing). Le choix des morceaux et le commentaire prêtent parfois à la critique. ¶ G. 35 MAYER, *Griech. Grammatik*, 3e éd. (A. Grégoire). Changements peu considérables; améliorations de détail. ¶ A. MEILLET, *De Indo-europaea radici* MEN (A. Lepitre). Plein de science. ¶ R. PICHON, *Histoire de la littérature latine* (J. P. Waltzing). Grande originalité; l'auteur a réussi à montrer l'évolution de la littérature latine. ¶ G. Glotz, *Lectures historiques, Histoire grecque* (Alph. 40 Roersch). Bon. ¶ P. ALLARD, *Le christianisme et l'Empire romain de Néron à Théodore* (A. Cauchie). Très grande valeur, solide, sobre, impartial. ¶ P. BATTIFOL, *La littérature grecque chrétienne* (A. Cauchie). Très utile. ¶ P. COUVREUR, *L'Anabase de Xénophon* (L. Halkin). Bon livre classique. ¶ M. BRÉAL, *Des lois phoniques. Etymologies* (E. Conrotte). Analyse. ¶ W. DÖRPFELD et 45 E. REISCH, *Das griech. Theater* (J. P. Waltzing). Ouvrage capital; théorie très séduisante. ¶ GUILLAUME, *Classiques grecs comparés (auteurs chrétiens et païens)*; E. J. STERPIN et E. J. CONROTTE, *Éloge funèbre de S. Basile par S. Grégoire de Nazianze et Panégyrique d'Évagoras par Isocrate*, partie du maître (J. P. Waltzing). Sera bien accueilli. ¶ GUILLAUME, *Collection de classiques* 50 *latins comparés (auteurs chrétiens et païens)*, 1re série (J. P. Waltzing). Ces deux volumes sont supérieurs aux premiers <v. plus haut.> ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to latin textual emendation based on the text of Plau-*

tus (J. P. Waltzing). « Nous aurions préféré que ce petit livre ne fût pas uniquement basé sur le texte de Plaute et qu'il fût accompagné de facsimilés; mais tel qu'il est, il sera très utile ». ¶ M. Bréal, *Essai de sémantique* (J. P. Waltzing). Tout est intéressant dans cet ouvrage; exemples choisis avec soin et explications lumineuses. ¶ Phil. Armin Dittmar, *Studien zur latein. Moduslehre* (A. Lepitre). Attaque particulièrement l'ouvrage de Hale sur la construction de « cum ». Conclusions trop hardies. ¶ J. Keiffer, *L'esclavage à Athènes et à Rome d'après les auteurs grecs et latins* (Léon Halkin). Se borne à condenser les résultats déjà acquis.

Musée belge (Le), Revue de philologie classique. 1re année (1897). Les Italo-Grecs, leur langue et leur origine (Mgr de Groutars). Étude sur les populations de langue grecque qu'on rencontre dans l'Italie méridionale, en Sicile et en Corse. Les sources (travaux de Zambelios, de Trinchera, etc.). Histoire et littérature des Italo-Grecs. Leur dialecte et ses rapports avec le tzaconien et le chypriote. ¶ Restitution d'une inscription votive de Flémalle (Léon Halkin). Lire : I·O·M/IVNONI·MINERVAE·DIA/NAE·NYMPHIIS·PRO·SALVTE/ Imp. M. Aur. COMMODI·ANT/ONINI·PII·FELICIS·AVG / T·FL·HOSPITALIS.D·LEG·I / M·FVSCIANO II et SILANO· cos. ¶ Le *Thesaurus Linguae Latinae* et l'*Archiv für Lateinische Lexikographie und Grammatik* (J. Pirson). Rapport sur l'histoire, le plan et les progrès de ces deux entreprises scientifiques. ¶ Étude sur Philochore (Alph. Roersch). Biographie de Philochore; atthidographes et exégètes; œuvres de Philochore (et fragments nouveaux); examen critique de ses œuvres. ¶ La langue vulgaire et le langage familier dans les satires de Perse (V. Gérard). Conclusion : le vocabulaire de Perse est riche en termes vulgaires; sa syntaxe se ressent moins de cette influence et offre plutôt des traces du langage familier. ¶ La famille de Socrate et sa prétendue bigamie (Alph. Roegiers). Soutient, contre H. Buermann, que la liaison de Socrate avec Myrto n'a jamais existé. ¶ Les Collegia juvenum dans l'Empire romain (H. Demoulin). Liste de ces collèges; leur organisation; leur situation légale; leur but (c'était principalement l'organisation de jeux scéniques et autres). ¶ Notes sur Minucius Félix (J.-P. Waltzing). Interprétation de " solus in amoribus conscius " (Octav., 1, 3); la construction de verbes déclaratifs avec quod au lieu de l'infinitif avec l'accusatif est étrangère à Min. Fél. ¶ Authenticité de deux passages de Minucius Félix (V. Carlier). Défend contre Baehrens l'authenticité de deux passages de l'Octavius (34, 5 et 35, 1) où il fait mention de l'autorité des prophètes. ¶ Paulin de Pella, son caractère et son poème (Ch. Caeymaex). ¶ Isocrate et saint Grégoire de Nazianze (Conrotte). Comparaison entre l'Éloge de saint Basile et le Panégyrique d'Évagoras; l'imitation est manifeste dans nombre de passages. ¶ L'art oratoire, le style et la langue d'Hypéride, I (Simon Kayser). ¶ Minucius Félix et Sénèque (V. Carlier). Min. Fél. s'est inspiré de Sénèque pour la forme, mais il en diffère profondément quant à la doctrine : ses idées sont essentiellement chrétiennes et empruntées aux Livres Saints. ¶ Sur les principaux rapports des Lares avec les Pénates et les Génies (J. Schrijnen). L'auteur s'attache à distinguer ces trois classes d'êtres divins. ¶ La métrique de l'Eucharisticos de Paulin de Pella (Ch. Caeymaex). Complète les recherches de Brandes. ¶ Une lettre inédite de Henri Cannegieter au baron de Crassier (L. Halkin).

Revue belge de numismatique. 53e année (1897). Monnaies en or des empereurs Trébonien Galle et Volusien [J. Adrien Blanchet]. Sous Trébonien Galle et Volusien, la monnaie d'or est représentée par deux espèces nettement caractérisées : des pièces lourdes avec la tête radiée, et des pièces légères avec la tête laurée. Il y a là sans doute une innovation ana-

logue à celle qu'on remarque pour les espèces d'argent (deniers ordinaires et Antinionani) sous Caracalla. ¶ Les deniers consulaires restitués par Trajan (pl.) [M. Bahrfeldt]. Rectifications et additions à la liste donnée par Babelon. ¶ Une conclusion [V. Lemaire]. Soutient que les Grecs ont employé les coins de monnaie en fer et en acier. 5

Revue de l'Instruction publique. T. 40, 1e livr. L'astrologue Palchos [Franz Cumont]. Notice sur un Codex Angelicanus contenant un opuscule de Palchos, astrologue de la fin du 5e s. ap. J.-C., originaire d'Égypte. Deux passages de cet opuscule offrent un intérêt historique : le premier est relatif à Théodore, préfet augustal d'Égypte (487), le second à l'usurpa- 10 teur Léontios (483 ? 484 ?). ¶ « Boanensis lacus » [J. Bidez et L. Parmentier]. Βοάνη λίμνη, dans Evagrius, Hist. eccl., II, 14, est une fausse leçon. Le Boanensis lacus doit disparaître de la géographie ancienne. ¶ P. Kretschmer, *Einleitung in die Geschichte der griech. Sprache* [L. Parmentier]. Triomphe dans la critique des idées courantes touchant la langue-mère indo-euro- 15 péenne et le peuple qui l'aurait parlée. Les opinions personnelles de l'auteur sont sujettes à de graves objections ; mais le livre est intéressant et fait penser. ¶ A. Masson et J. Hombert, *Dialogues choisis de Lucien* [J. Haust]. N'est pas de tout point satisfaisant, mais peut rendre des services. ¶ F. O. Weise, *Les caractères de la langue latine*, trad. p. F. Antoine [P. T.]. Doit 20 être lu avec précaution. Traduction bien faite. ¶ F. Plessis, *Calvus*, etc. avec un *Essai sur la polémique de Cicéron et des Attiques* p. J. Poirot [P. T.]. Monographie soignée, mais qui n'épuise pas le sujet. ¶ A. Hubert, *Q. Horatii Flacci opera* [P. T.]. Cette édition n'est pas exempte de défauts ; le tableau des mètres lyriques d'Horace devra être refait. ¶ L. Havet, 25 *Phèdre, Fables ésopiques* [P. T.]. Excellente petite édition. ¶ G. Lafaye, *Quelques notes sur les Silves de Stace* [P. T.]. Ingénieux et instructif ; l'auteur a tiré bon parti des données de l'archéologie et de l'épigraphie. ¶ Ém. Thomas, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère* (P. T. Bon livre de vulgarisation. ¶¶ 2e livr. L'inscription d'Abercius et son der- 30 nier exégète (Franz Cumont). Combat la thèse de Dieterich, pour qui Abercius est un païen. ¶ Pauly-Wissowa, *Realencyclopädie der Altertumswissenschaft*, II, 2 (F. C.). Ce tome ne le cède en rien aux précédents. ¶ *Callinicus, De vita S. Hypatii liber, edd. seminarii philolog. Bonnensis sodales* (J. Bidez). Très méritoire. Le rp. reproche aux éditeurs quelques inconsé- 35 quences. ¶ B. Peyronel, *Uso del congiuntivo in Lucano*, I (M. Graindor). Très minutieux et très complet. ¶ G. Classen, *Thukydides*, B. 1. 4e édit. rev. p. G. Steup; H. Stein, *Herodotos*, B. IV, 4e éd. (L. P.). Au courant. ¶¶ 3e livr. De la place de Nicéphore Callistos Xanthopoulos dans la tradition manuscrite d'Évagrius (J. Bidez et L. Parmentier). L'Histoire ecclésiastique de 40 Nicéphore (aux livres XIV-XVIII) n'a aucune importance pour la constitution du texte d'Évagrius : Nicéphore a utilisé un ms. que nous possédons le Baroccianus 142. Origine des tables de l'Histoire ecclésiastique d'Évagrius. ¶ C. I. L., VI, 509 (F. Cumont). Confirme la conjecture de Kirchoff συν [ἔχο]ντι. ¶ J. Schwickert, *Ein Triptychon klassischer kritisch-exegetischer* 45 *Philologie* (L. Parmentier). Mélange bizarre de catilinaires antisémitiques, de polémiques personnelles, etc., et de bonnes remarques philologiques. ¶ Max Schneidewin, *Die antike Humanität* (G. Remacle). Une confusion de termes domine toute la partie philosophique de l'ouvrage. Le titre devrait être : « La conception cicéronienne du principe dit d'humanité. » Il faut 50 se placer à ce point de vue pour apprécier la véritable valeur du livre. ¶ Edm. Leblant, *750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues* (F. C.) On parcourra avec intérêt l'ensemble de cette collection. ¶ P. Wendland,

Philonis Alexandrini opera quae supersunt, vol. II (F. C.). Ne dément pas les promesses du début. ¶ W. WEISSENBORN, *T. Livi a. u. c. lib. IV-V*, 6e éd. rev. p. H. J. MÜLLER (L. Collart.) Améliorations dans le texte et dans le commentaire. ¶¶ 4e livr. Sur les Grenouilles d'Aristophane à propos d'une
5 édition récente (Alph. Willems). Éloge de l'éd. de Van Leeuwen. Observations sur quelques passages, particulièrement sur l'onomatopée Brekekekex coax. ¶ H. WEIL, *Études sur le drame antique* (L. Parmentier). Il n'y a pas sur le drame antique de lecture plus substantielle à recommander à ceux qui, sans être des savants, voudraient cependant connaître la question. ¶
10 A. DE RIDDER, *De l'idée de la mort chez les Grecs à l'époque classique* (J. Bidez). Manque souvent d'originalité, et là ou la thèse est nouvelle, elle n'est rien moins que convaincante. ¶ GEORGE FOUCART, *De libertorum conditione apud Athenienses* (Ch. Michel). Étude bien conduite qui renouvelle le sujet. ¶ K. HALM, *Ciceros ausgewählte Reden, I : Die Reden f. Sex. Roscius aus Ameria*
15 *und über das Imperium des Cn. Pompeius*, 11e éd. rev. p. G. LAUBMANN (L. Preud'homme). Nombreux changements, presque toujours heureux. ¶ J. SOMMERBRODT, *M. Tullii Ciceronis Cato Maior de senectute*, 12e éd. (Th. Bouhon). Bon, mais dans les notes des choses superflues. ¶ G. MIDDLETON et Th.-R. MILLS, *The student's companion to latin authors* (J. Keelhoff). Utile complément aux
20 manuels d'histoire littéraire. ¶ A. GUDEMAN, *P. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* (J. Keelhoff). Constitue une encyclopédie de tout ce qui a été écrit sur le Dialogus ; critique conservatrice, mais indépendante ; étude minutieuse de la langue et du style. ¶ J. B. MAYOR, *Guide to the choice of classical books* (J. KEELHOFF). Ceux qui ne sont pas familia-
25 risés avec les publications anglaises et américaines trouveront dans cette bibliographie de bons renseignements. ¶ Supplément : Hypsistos (1 pl.). (Franz Cumont). Complète le travail d'Em. Schürer : *Die Juden im Bosporanischen Reiche und die Genossenschaften der* σεβόμενοι θεὸν ὕψιστον. ¶¶ 5e livr. Trois traductions (en vers) de l'Ode d'Horace « aux Romains » (III, 6),
30 par Hanon de Louvet. ¶ A. DEWALQUE, *Gramm. latine ; Abrégé de la Gramm. latine* (L. Preud'homme). Obscur, confus, beaucoup d'erreurs. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Bucoliques de Virgile* (P. T.). Complet et approfondi ; il faut louer la méthode et le jugement de l'auteur. ¶ P. COUVREUR, *L'Anabase de Xénophon* (M. Graindor). Excellent. ¶ C. L. SMITH, *The odes and Epodes of*
35 *Horace* (J. Keelhoff). Tout en mettant à profit les derniers travaux, S. a apporté des observations personnelles ; introd. remarquable. ¶¶ 6e livr. S. OLSCHEWSKY, *La langue et la métrique d'Hérodas* (Em. Boisacq). Fourmille de contradictions, de fautes et de bévues. ¶ M. A. VAN OPPEN, *C. Julii Caesaris B. Gallici lib. VII et A. Hirtii lib. VIII* (V. Wittmann). Peu original ; les
40 notes tendent surtout à faciliter la traduction. ¶ W. CHRIST, *Pindari carmina* ; ed. min. ED. HILLER, *Anthologia lyrica, etc., post Bergkium quartum ed. ; Theophrasts Charaktere*, herausgg., erkl. und übersetzt v. d. philol. Gesellschaft zu Leipzig (L. P.). Le rp. recommande ces trois ouvrages. ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides* (Ch. M.). Louable ; on s'étonne toutefois
45 que H. semble ignorer l'existence de l'éd. de Weil. ¶ P. MONET, *M. T. Ciceronis pro T. Annio Milone oratio* (P. T.). Qualités sérieuses, mais un certain nombre d'erreurs.

Revue de l'Université de Bruxelles. 2e année (1896-1897), n° 7. Conjecture sur un passage de Pline l'Ancien (Émile Boisacq). Lire dans Pline,
50 N. H., XXXIV, 84 : " Infans vi aënum anserem strangulat ". ¶¶ N° 9. Note sur un vers d'Aristophane (Wilhelm Vellgraff). Dans les Guêpes, v. 82, φιλοθύτης ne signifie pas « bigot », mais « qui aime à donner des festins ». Exemples à l'appui de cette interprétation. PAUL THOMAS.

DANEMARK

Rédacteur général : JOHANN-LUDWIG HILBERG.

Mémoires des Antiquaires du Nord, Nouv. série, 1896. Antiquités prémycéniennes, étude sur la plus ancienne civilisation de la Grèce [Chr. Blinkenberg] ¶ Chaudron étrusque sur roulettes trouvé à Shallerup [Chr. Blinkenberg] <Cf. R. d. R. 21. 143 note.>

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. V, 1897. 3e et 4e livr. Notes critiques sur le Truculentus de Plaute (en latin) [K. Mikkelsen] Corrections d'une cinquantaine de passages. ¶ Sur Hérodote (en latin) [K. Hude] IX 98 lire παραπλέωσι au lieu de καταπλέωσι, IX 101 <τρῶμα> πρωί. ¶ Traduction danoise du chant Rhodien chez Athénée VIII 360 b [N. Moeller]. ¶ FURTWAENGLER, *Intermezzi*, [Ussing] Le plus important de ces traités est le troisième sur le relief de Neptune et d'Amphitrite à Munich. L'attribution du torse Medici au Parthénon est invraisemblable et l'hypothèse sur le monument d'Adamklissi à rejeter. ¶ LOEWE, *Die Reste der Germanen am schwarzen Meere* [G. Schnette] Solide et intéressant. ¶ DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios* [E. Lehmann] L'auteur de l'article résume la question à l'occasion de l'ingénieuse interprétation de Dieterich. ¶ *P. Vergilius Maro's Aeneide*, oversat af L. OVE KJAER [M. J. Goldschmidt [Traduction faite sans goût ; l'auteur abuse de l'enjambement. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopaedie der classischen Altertumswissenschaft*, t. II [J. L. Heiberg] Digne du précédent ; qqs critiques de détail des articles sur les mathématiciens grecs. ¶ SCHNEIDER, *Das alte Rom* [Forchhammer] Recommandé aux bibliothèques des écoles. ¶ GOMPERZ, *Griech. Denker* [H. Hoeffding] Très intéressant, beaucoup de nouveau. ¶ DOERPFELD u. REISCH, *Das griech. Theater* [J. L. Ussing] Important, la plupart des théories nouvelles sont incontestables. ¶ Chr. THOMSEN, *Glossarium til niende Sang af Odysseen* [H. Gemzoee]. Utile pour l'enseignement élémentaire. ¶ LINDSAY, *An Introduction to Latin Textual Emendation* [C. M. Zander]. (Suédois). Clair et sagace, mais un peu trop de conjectures disputables. ¶ Note additionnelle [J. L. Ussing]. Revient sur le monument d'Adam-Klissi après les articles de Fr. Hansen et de Benndorf. ¶ RHYS ROBERTS. *The ancient Boeotians* [A. B. Drachmann]. (Anglais). Savant, mais ne résout pas tout à fait la question. ¶ *Studier fra Sprog- og Oldtidsforskning* nr. 25-29 [K. H.]. Continuation méritoire de cette série destinée au grand public, publiée par le Cercle philologique de Copenhague. ¶ Sur l'édition de Hérondas par Crusius [A. B. Drahmann]. (Allemand). Réponse à l'anticritique de Crusius. ¶ Deux conjectures sur Saxo Grammaticus [M. J. Goldschmidt]. XI p. 451 lire partus calumniam au lieu de calumniae partes, p. 456 Scithiae au lieu de Svetiae. ¶ Karl Verner [V. Thomsen]. (Avec portrait). Biographie de ce linguiste éminent, mort en 1896. ¶¶ T. VI, 1897. 1e livr. Le développement du colonat Romain [A. Raeder]. Très long article sur l'origine des colons libres, surtout d'après les inscr. ¶ Brachylogie [Kr. Nyrop]. Classification des formes principales de ce phénomène, avec des exemples. ¶ *Platon, Apologien og Kriton*, bearbejdede til Skolebrug af WIEHE [G. Brunn]. 5e éd., par E. TROJEL, d'un bon livre de classe ; le commentaire a beaucoup gagné. ¶ Sur Lysias [K. Hude]. (En latin). Lysias XII 88 lire πέρα au lieu de πέρας. ¶¶ 2e et 3e livr. Le développement du colonat Romain [E. Raeder]. Suite et fin de l'article. ¶ JUNGIUS, *De vocabulis*

antiquae comoediae atticae quae apud solos comicos aut omnino inveniuntur aut peculiari notione praedita occurrunt [P. Petersen]. (En latin). Utile pour l'étude d'Aristophane, mais l'ensemble de sa langue n'est pas assez développé. ¶ RITTER, *Platons Gesetze, Kommentar* et *Darstellung des Inhalts* [G. Rangel Nielsen]. Intéressant, mais pas toujours convaincant. ¶ STAAFF, *Le suffixe -avius dans les langues romanes* (Kr. Sandfeld Jensen] (en français). Remarques fines; précis. ¶ BELOCH, *Griech. Geschichte* [H. Raeder]. Important par ses vues nouvelles, mais souvent contestables. ¶ *Caesaris commentarrii ex rec.* KUEBLERI, III, 1re partie [J. Forchhammer] (latin). L'édition du Bell. Afr. de Woelfflin marque un progrès sur son édition de 1889. ¶ ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [V. Thoresen]. Digne de l'auteur romain qui a influé le plus sur notre civilisation. ¶ *Lucretius, De rerum natura B. III,* erkl. von HEINZE [J. L. HEIBERG] (en allemand). L'entreprise des commentaires scientifiques est à saluer chaudement. Le commentaire de Heinze est fondé sur des principes sains ; quelques critiques de détail. ¶ *Sophocles Elektra* erkl. von KAIBEL [A. B. Drachmann] (all.). Beaucoup de soin et de savoir, mais trop prolixe et parfois trop subtil. ¶ BRUGMANN, *Vergleichende Laut-, Stammbildungs-und Flexionslekre der indogermanischen Sprachen,* 2e éd., t. I [H. Pedersen]. Amélioré, à recommander chaudement. ¶ *Fraan filologiska foereningen i Lund* [H. Pedersen]. Collection de travaux philologiques et linguistiques publiée par le Cercle philologique à Lund (Suède) ; compte-rendu avec quelques critiques. ¶ LINDSKOG, *Beitraege zur Geschichte der Satzstellung im Latein* [H. Pedersen]. Travail considérable, mais l'allemand de l'auteur suédois est affreux. ¶ VODSKOV, *Sjaeledyrhelse og Naturdyrhelse,* t. I [S. Soerensen]. Théories nouvelles et ingénieuses, mais souvent un peu bizarres, sur l'histoire des religions (à suivre). ¶ RIBBECK, *Scaenicae Romanorum poesis fragmenta,* 3e éd. [C. M. Zander] (latin). Excellent malgré qqs critiques. ¶ PAULSON, *Lukrezstudien* 1re partie [J. Nielsen]. Statistique minutieuse sur la métrique de Lucrèce.

Oversigt over det kgl Danske Vindenskabernes Selskabs Forhandlinger 1897. 1re livr. Sur les bractéates de la Scandinavie [J. Steenstrup] (avec 4 lanches). L'auteur développe et défend avec de nouveaux matériaux sa thèse, que les bractéates sont d'origine asiatique et bouddhique. ¶ 3e livr. Scenica [J. L. Ussing] (avec un résumé en français). Vitruve ch. 8, 2 a mal compris sa source ; l'objet, dont était donnée la hauteur de 10 à 12 pieds, n'était pas la scène (λογεῖον), mais le προσκήνιον. Vitruve ne connaissait au mot proscenium que la signification romaine de pulpitum, le malentendu est donc très naturel chez cet auteur ignorant qui n'est pas du temps d'Auguste. — La pente de l'orchestre du théâtre de Megalopolis est presque égale à celle de quelques théâtres modernes ; on peut donc y avoir joué. L'estrade élevée pour les acteurs, qu'on trouve dans ce théâtre du temps des Romains, peut bien dater des artistes dionysiaques des temps hellénistiques. ¶¶ 5e livr. Japetus Steenstrup [Chr. Luetken] Art. nécrologique sur ce célèbre zoologue, qui a aussi bien mérité de l'archéologie scandinave.

J. L. HILBERG.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Rédacteur général : J. KEELHOFF.

American Journal of Archaeology. Vol. X. no 1. Les courbes horizontales dans la maison carrée de Nîmes [W. H. Goodyear] Montre que la maison carrée est construite d'après ce principe de la perspective considéré

comme particulier au Parthénon et aux autres temples grecs du 6e s. av. J. C. C'est la première fois qu'on observe les courbes horizontales dans un édifice absolument romain ; à l'époque impériale on n'était donc pas indifférent à ce rafinement, ni incapable de le produire. ¶ Fouilles faites par l'Université de Pennsylvanie à Nippur, principalement sur la colline du temple [J. P. Peters] Rapport accompagné de planches dans le texte. ¶ Article nécrologique sur Brusgsch-Pasha [W. Max. Müller] ¶ W. Fröhner, *La collection Tyszkiewicz* [A. M.] Apprèc. favorable. ¶ H. Stuart Jones, *Select Passages from ancients Writers illustrative of the History of Greek Sculpture* [A. M.] Bon. ¶ Schreiber, *Atlas of class. Antiquities.* Adapté par W. C. F. Anderson, préface de P. Gardner [A. M.] Cette éd. peut être regardée comme une adaptation archéol. de cet ouvrage philologique et littéraire. ¶ Sol. Ambrosoli, *Manuale di Numismatica* [A M] Bon. ¶¶ N° 2. Calendrier de l'Epakrie indiquant les sacrifices à faire [R. B. Richardson] Gravé sur une stèle de marbre du Pentélique ; c'est un de ces calendriers dont parle Lysias. c. Nic. 17, et dont nous connaissons déjà qqs exemplaires. On y voit indiqué les victimes à offrir à certaines divinités avec le prix de chaque victime et la date où le sacrifice doit se faire ; il est de la première moitié du 4e s. ¶ Article nécrologique sur A. Chapman Merriam [Cl. H. Young]. ¶¶ N° 3. Le chœur dans le drame grec après le 5e s. et la question du logeion [Edw. Capps] Etude de 40 pages dont voici les conclusions. On ne peut pas soutenir que vers la fin du 4e s. les acteurs ont échangé la place qu'ils occupaient autrefois dans l'orchestre contre un logeion haut de 10 à 12 pieds, pour les raisons suivantes : 1° le chœur a été en contact immédiat avec les acteurs au moins jusqu'à la fin de la république romaine ; 2° le drame satyrique avec son chœur florissait encore à l'époque romaine ; 3° le chœur persista dans la comédie au 3me siècle, en rapport avec l'action ; 4° la relation intime du chœur et de l'action dans la tragédie ancienne du 5e s. n'a pas été modifiée dans les reprises de pièces anciennes qui se firent dans les siècles suivants. La construction du logeion bas de Néron dans le théâtre d'Athènes fut le premier signe extérieur de la diminution d'une des fonctions du chœur. A partir de ce moment, il prit position sur le logeion comme dans le théâtre romain ; jusqu'à cette époque il avait été dans l'orchestre avec les acteurs. ¶ Un temple à Erétrie (1 pl.) [R. B. Richardson]. Les fondations de ce temple ont été mises au jour dans les dernières fouilles d'Erétrie, ses proportions sont les mêmes que celles du Metroon d'Olympie, du temple d'Athenè à Priène et du temple trouvé à Lepreon par Dörpfeld et paraissent avoir été habituelles au 4e s. Description. Il a été construit après la guerre du Péloponnèse et avant Chéronée, c'est peut-être un temple de Dionysos. Situation du temple d'Artemis Amarysia, non loin de la colline de Kotroni. ¶ Fouilles faites dans le théâtre d'Erétrie en 1894 (1 pl.) [E. Capps]. Aile droite de la scène : stylobate destiné probablement à supporter des ἀναθήματα : πάροδοι ; large passage voûté situé sous la scène et servant de communication entre la scène et l'orchestre prouvant la présence des acteurs dans l'orchestre, qui était la place réservée aux acteurs et au chœur. ¶ Qqs sculptures de Koptos à Philadelphie [S. Y. Stevenson]. Koptos est près de Thèbes en Égypte. On y a trouvé des statues qui sont à Philadelphie ; parmi elles une statue de la période Ptolémaïque qu'on dirait appartenir à la période archaïque de l'art Chypriote au moment où l'influence asiastique se faisait le plus vivement sentir, elle doit être du 5e s. et représente un Égyptien. Tête colossale de Caracalla en syénite, etc. ¶ Fouilles à Nippur [J. P. Peters]. Voûte ou arche datant d'au moins 5 000 ans av. J.-C. ¶¶ N° 4. La cour des Colonnes à Nippur [J. P.

Peters]. Description de cette cour de 15 m. entourée de colonnes de briques, d'un mètre de diamètre à la base, et des constructions qui l'entouraient. ¶ Monuments funéraires à Athènes [D. Goodell]. Fouilles faites en 1894. Sarcophages : plusieurs stèles ; entre autres une avec relief d'un enfant, avec une inscr. métrique de 4 vers. ¶ Autre stèle [T. W. Heermance). On y voit un homme âgé, les mains jointes, ayant un anneau à l'annulaire de la main gauche ; on lit : ...ευκου Δαμασκηνός ; elle est probablement postérieure à Hadrien. ¶ Cylix de l'artiste Psiax (1 pl.) [J. C. Hoppin]. On avait déjà de cet artiste deux alabastra. Cette cylix à figures noires est à Munich : à l'intérieur on voit un silène courant rapidement vers la droite, tout en regardant derrière lui, il porte une outre pleine de vin ; à l'extérieur un guerrier le casque en tête, les cnémides aux jambes et portant un bouclier : elle est signée. Psiax doit avoir vécu vers la fin du 6e s. à l'époque de Nicosthènes. ¶ Wil. DOERPFELD, *Troja 1893. Bericht über d. im. J. 1893 in Troja veranstalten Ausgrabungen* [A. M.]. Résumé. ¶ P. GIRARD, *De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle* [Edw. Capps]. Éloges. ¶ F. L. VAN CLEEF, *Index Antiphonteus* [S. R. W.]. Très bon. ¶ W. M. RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia* [G. T. Purves]. Soulèvera des objections, mais rendra des services. ¶ Ot. WASER, *Skylla u. Charybdis i. d. Literatur u. Kunst d. Griechen u. Römer* [H. N. Fowler]. Soignée. ¶ Sal. REINACH, *Pierres gravées des Collections Marlborough et d'Orléans*, etc. [A. M.]. Bon.

¶¶ Vol. XI, 1re livr. Andokidès [R. Norton]. Ce peintre sur vases vivait à Athènes vers la fin du VI s. à un moment où la peinture à figures noires passait de mode et où s'introduisait un nouveau style à figures rouges. N. étudie un certain nombre de vases de cet artiste, qu'il ajoute aux six signés de lui et décrits par Klein, Griech. Vasen mit Meistersignaturen, il montre qu'il a vécu vers 525, caractérise son talent, cherche les origines de la technique des vases à figures rouges, qui apparaît peut-être pour la première fois dans les vases à fond noir sur lequel le dessin est tracé, généralement en rouge ou en noir. Étude de 41 p. accompagnée de 16 dessins représentant 8 vases du Louvre, de Madrid, Br. Museum, Berlin, Bologne et Naples. ¶ Inscriptions de l'Ἡραῖον d'Argos [R. B. Richardson]. Suite d'un article de J. R. Wheler dans cette Revue, IX, n° 3 <cf. R. d. R. 20, 166, 8>. Elles sont au nombre de 8, description des stèles, texte et commentaire, elles sont toutes au Musée Central d'Athènes : 6 fgments de tuiles avec empreintes. ¶¶ 2e livr. Pinax d'Athènes [P. Wolters]. Fgment d'une plaque de terre cuite, trouvé en 1891 et qui est au Musée national d'Athènes : on y distingue des personnages prenant part à un repas funèbre ; dans l'angle la tête de cheval caractéristique : on lit Παυσανίας ἀν[έθηκεν], elle date d'eviron 400 av. J.-C. ¶ Ἡδυποτίς [P. Wolters]. Description de deux nouveaux vases qui portent l'inscr. ἡδύποτος sur la panse, il est donc bien avéré qu'Ἡδυποτίς était le nom d'une sorte de vase. ¶ Figurine grotesque [H. W. Haynes] Description, elle ressemble à celle du Musée Campana et représente peut-être Maccus, le bouffon des Attellanes. ¶ Le gymnase d'Érétrie [R. B. Richardson]. Description. ¶ Sculptures du dit gymnase [id.]. 3 figures de Dionysos Indien, d'un gymnasiarque local et peut-être d'Hercule ou d'un athlète. ¶ Inscriptions [Id. et T. W. Heermance]. Texte et commentaire de 9 insc. trouvées dans ce dit gymnase, entre autres un décret en l'honneur du gymnasiarque Elpinikos, du Ier s. av. J.-C. qui donne une idée bien nette de la prospérité d'Érétrie sous les Romains. Tuiles avec empreintes. ¶ Notes de Corinthe [T. D. Seymour]. Les fouilles ont mis au jour les ruines du théâtre, d'un portique et déterminent l'emplacement de l'agora. ¶ Notes d'Italie [L. Frotingham]. Exploration des

cités volsques et des routes anciennes. Norba détruite en 82 sous Sulla et dont les ruines étaient célèbres au temps de Pline. Conca ou Satricum. Narce. Vulci. Beneventum. ¶¶ 3e livr. Fouilles du théâtre d'Érétrie [Th. W. Heermance]. 1. Cavea; 2. Canal courant tout autour de l'orchestre; 3. Orchestre; 4. Parodoi; 5. Parascenia; 6. Objets divers, anneaux, bronzes, etc. ¶ Fragment d'une amphore panathénaïque datée [id.]. Elle porte le nom de l'archonte Polémon 312/311. Courte étude sur les amphores panathénaïques datées qui sont au nombre de 14. ¶ Dimensions de l'Athêna Parthenos [Anna L. Perry]. Étudie les dimensions de la statue de Phidias pour montrer que la base était comprise dans la hauteur donnée par Pline, que cette base avait 4 pieds de haut, que la hauteur de la statue n'était pas trop grande pour les dimensions de la cella; le relief sur la base avait la hauteur de la frise de la cella du Parthénon, les proportions entre la Nikè et la Parthenos étaient de un à cinq. Phidias emploie des nombres ronds dans ses principales dimensions. ¶ Notes d'Alf. Emerson sur le même sujet. ¶ Reliefs de bronze de l'Acropole d'Athènes [P. Wolters]. Trad. en anglais de l'article de W. paru dans les Athen. Mittheilungen <cf. R. d. R. 20, 259, 15>. ¶ Article nécrologique sur J. Overbeck [W. Miller]. ¶¶ 4e livr. Rapport sur l'expédition en Crète de l'Archaeol. Institut of America [Fes. Halbherr]. Indications de fouilles et recherches faites de nov. 93 à nov. 94. A, Inscr. provenant de différentes cités : le plus grand nombre d'époque rom. Texte et commentaire; 41 viennent de Lyttos dans la province de Pediada; détruite par les Cnossiens en 220 av. J. C., reconstruite plus tard, cette ville devint très puissante sous les Romains : 49 proviennent d'autres villes. Ce sont en majeure partie des inscr. funéraires; B, 12 inscr. chrétiennes. ¶ Cette revue contient en outre dans chaque livraison, sous le titre de Archaeol. News, un résumé très complet et très détaillé des découvertes et recherches faites dans l'année en Afrique, en Asie, en Europe d'après les revues spéciales, les journaux ou les comptes rendus de Sociétés savantes, ¶ A partir de ce fasc. cette Revue prend comme sous-titre **Journal of the Archaeol. Institute of America.**

¶¶ Vol. 1. 2e série. 1 fasc. (le seul paru en 1897) Rapport du Conseil d'administration de l'American School of Class. Studies à Rome [W. G. Hale, M. Warren. C. L. Smith] 1er rapport annuel. ¶ Rapport du directeur [W. G. Hale] Trouvé entre autres dans la bibl. du Vatican un ms. R. de Catulle très important pour la critique du texte et très beau, parent des mss. O et G. ¶ Rapport du directeur associé [A. L. Trotingham] Moulages des sculptures de l'arc de triomphe de Trajan à Bénévent (pl.). Fouilles à Norba dans le Latium, routes militaires rom. X.

American Journal of philology. T. XVIII, 1897. N° 69. Dörpfeld et le théâtre grec [Thom. D. Goodell] Les vues de Dörpfeld finiront par être universellement admises, tant les considérations tirées de l'architecture sont convaincantes. ¶ La question d'une langue type dans la Grèce moderne [Benj. Ide Wheeler] Passe rapidement en revue différentes grammaires du grec moderne. Aucune n'est satisfaisante, si ce n'est celle de Thumb, parce que l'auteur a compris qu'il existe réellement une κοινή moderne et qu'il a réussi à la dégager des formes littéraires et des formes dialectales. ¶ Etiam dans Plaute et Térence [Wm. H. Kirk]. La signification du mot est encore un peu flottante et est déterminée par d'autres mots. On peut distinguer un etiam temporel, un etiam qui ajoute (= additory), enfin un etiam intensif. ¶ L'origine du latin haud et du grec οὐ, et les extensions de la forme primitive non étendue [L. Horton-Smith] On trouve les trois

formes hau, haud, haut ; la forme primitive est donc probablement * au ; par conséquent on a en latin * au, en grec οὐ, qu'il s'agit de rapprocher. L'auteur détermine les formes indo-européennes. ¶ Latin — astro — G. M. Bolling] Ce suffixe a une valeur péjorative et exprime la ressem-
5 blance du dérivé avec le primitif, mais avec une nuance de mépris : = une pauvre copie de... ¶ A propos de la confusion des noms de Nymphes [J. P. Postgate] Appendice à l'article publié dans A. J. Ph. XVII, pp. 30 sqq. < cf. R. d. R. XXI, p. 146, 37 > ¶ Νέμειν et νέμεσθαι [Wm. H. Kirk] Remarques sur la règle posée par Frohberger, ad Lys. XIX 37 et XXXII 4, selon
10 laquelle νέμειν se dit du père qui partage entre ses héritiers, et νέμεσθαι des héritiers partageant entre eux. ¶ Comptes rendus. Harry Thurston Peck, *Harper's Dictionary of class. Literature and Antiquities*. [O. M. Fernald] Presque entièrement emprunté aux Dict. de Smith et de Seyffert. c'est une encyclopédie bonne et utile, mais des erreurs. ¶ Vit. Puntoni,
15 *L'Inno omerico a Demetra, Con apparato critico scelto e un'introduzione.* [Ch.-J. Goodwin]. La théorie de P. sur la composition de l'hymne ne peut se défendre ; en ces questions, chaque critique a sa théorie à lui. Notes critiques très utiles. ¶ Edw.-W. Hopkins, *The religions of India*, de la collection des *Handbooks on the history of Religions* de M. Jastrow [A. W. Stratton].
20 Bien au courant, beaucoup de choses originales, mais le rp. n'approuve pas la méthode de l'auteur. ¶ 1, Ett. Ciccoti, *Il processo di Verre ; un capitolo di Storia romana.* 2, H. Bornecque, *M. Ciceronis oratio in Verrem de Signis.* [W. P. Mustar]. 1, caractère purement historique, bon ; 2, l'introduction surtout a de la valeur ; le livre est mal corrigé. ¶ Brief mention
25 [B. L. Gildersleeve]. Les archéologues sont trop souvent brouillés avec la syntaxe grecque. La discussion de Reisch sur ἐπὶ σκηνῆς en est encore un exemple, et cependant Forman avait déjà publié sa dissertation On the difference between the genitive and dative with ἐπί used to denote superposition. Autres exemples. ¶ *Horace* éd. abrégée de Page, Palmer et
30 Wilkins. Excellente, mais la revision du commentaire grammatical n'a pas été sérieuse. ¶ L'édition de Steup liv. I du *Thucydide* de Classen est bonne, mais S. est injuste envers l'éd. américaine de Morris. ¶ L'article de L. Horton-Smith sur οὐ = haud, suggère quelques réflexions, et Gildersleeve est d'avis que l'équation syntaxique μή = ne, ne peut se défendre. ¶ Wila-
35 mowitz est injuste en disant dans ses Choephori que « Eine Edle Frau giebt es nicht bei Pindar » ¶¶ N° 70. Le subjonctif dans les propositions indépendantes chez Plaute [E. P. Morris]. Précise d'abord les faits, s'occupe ensuite des forces qui ont eu de l'influence sur ce mode, enfin étudie les subjonctifs potentiels et optatifs, et le subjonctif en général. ¶ Notes critiques
40 et conjectures sur Plaute [W. Fay]. Corrections et explications de 60 passages de Plaute, Mostellaria. ¶ Superstitions et croyances populaires dans la comédie grecque [E. Riess]. Collection de matériaux avec index. ¶ Sur la définition de quelques termes de rhétorique [V. J. Emery]. Discute les termes adfictio, anticipatio, articulus, attenuatio, commiseratio, conexum,
45 contendere, contentio, conversio, conversum, defectus, denominatio, deprecatio, detractatio, disiunctum, disparsum, dissolutio, distributio, divisio, evacuatio, expedio, exquisitio, homoeon, icon, iniunctum, interrogatum, interruptio, oppositum, permutatio, praeceptio, principium, pronuntiatio, regressio, solutum, traductio, transitus ¶ Ad. Dyroff, *Geschichte des Pronomen reflexi-*
50 *vum* [C. W. E. Miller]. Long résumé. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. *Die Antike Humanität* de M. Schneidewin où S. dépeint la société de Cicéron comme type d'humanité antique, est très intéressant. Avec Cicéron d'ailleurs nous sommes en pleine civilisation grecque ; car c'est aux Grecs qu'il faut tou-

jours en revenir. ¶ ZIELINSKI dans *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* nous fait connaître une autre manière d'étudier Cicéron, son influence à travers les siècles. C'est un livre qui fait du bien, après Drumann et Mommsen. ¶ Tous ceux qui admirent l'érudition, la précision et le bon sens de H. WEIL, seront heureux de l'apparition de ses *Études sur le drame antique*. ¶ MARCHANT, dans son *VIth book of Thucydides*, s'est efforcé de formuler l'usage attique avec une précision digne d'un disciple et admirateur de Rutherford. Il est à remarquer que 81. 5 la négation est mal expliquée. Dans une proposition τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν μὴ ἂν βραχεῖαν γενόμενην, il ne faut pas résoudre en ἢ οὐκ ἂν βραχεῖα γένοιτο, mais en ἢ μὴ ἂν βραχεῖα γένοιτο, car ἢ = ἥτις veut μὴ. ¶ RUTHERFORD, dans son intr. aux *Scholia Aristophanica*, fait assez peu de cas des scholies eu général. C'est un tort; éditer des scholies est un travail plus relevé que celui de faire un index, et publier un index vaut mieux que de fabriquer des règles de syntaxe d'après des inductions incomplètes. Le vol. 3 nous donnera les conclusions, fruit de sept années d'études. ¶ Les *Troades* de TYRRELL montrent la chaude sympathie de l'auteur pour la veine poétique d'Euripide. Excellent pour les jeunes gens. ¶ *First Philippic and the Olynthiacs of Demosthenes*, de SANDYS. S. fait preuve de beaucoup de science et de sagacité. ¶ Quelques corrections aux références du *Lexicon Livianum* de FÜGNER, fasc. III, s. v. ad, cum gerundio vel gerundivo. ¶ A propos de la note sur εἰ μὴ δία parue dans le A. J. Ph. <cf. R. des R. XXI, p. 147, 7-12>, Keelhoff fait observer que la règle formulée par Gildersleeve se trouve déjà dans Rost, Griech. Gramm., 7e éd p. 641.

¶ N° 71. Mœurs et aménités dans l'historiographie grecque [B. Perrin] Au jugement des anciens eux-mêmes, l'historiographie grecque laissait beaucoup à désirer comme véracité et honnêteté, on peut ajouter qu'elle manque essentiellement d'aménité dans la discussion. Examen de l'historiographie à ce point de vue et à celui des conventions littéraires. ¶ Le subjonctif dans les propositions indépendantes chez Plaute [E. P. Morris]. Suite d'un précédent article. ¶ Caecilius de Calacte; contribution à l'histoire de la critique littéraire grecque [W. Rhys Roberts]. Essaie de reconstituer cette figure en se servant spécialement du περὶ ὕψους. ¶ Les épîtres d'Horaces sont-elles des satires? [P. L. Hendrickson]. Les anciens considéraient les épîtres comme étant des satires. ¶ Notes sur Horace [Ch. Knapp]. Carm. IV 3, 17-20 : Strepitum doit être pris dans son sens le plus strict, et dulcem comme fortement proleptique, dulcem strepitum (lyrae) = γλυκὺν (αὐλῶν) ὄτοβον. Satires I. 1. 9 contrairement à ce que disent la plupart des commentateurs, il est probable qu'il y a fort peu d'exagération dans les mots sub galli cantum. Satires I. 1. 93-6 proteste, à propos de quidam, contre la pétition de principe des commentateurs qui repoussent une leçon ou une conjecture sous le prétexte que l'auteur ne fait pas usage d'un mot, d'une construction, etc.; c'est précisément ce qui généralement est en discussion.. Sat. I. 1. 106 rapproche Cic. Cat. maior § 41 virtutem posse consistere. Sat. I. 1. 108 qui nemo se probet = qui omnes se improbent. Sat. I. 5. 43 rapproche, pour complexus, Cic. Acad. Post. I. 1, et le commentaire de Reid. Sat. I. 5. 7 indico bellum est faire formellement une déclaration de guerre et ces mots rappelaient sans doute aux contemporains les cérémonies des féciaux. Sat. I. 5. 51 commente le ton épique qui produit un effet burlesque. Sat. I. 5. 77-80 commente la construction vicina Trivici. Sat. I. 9. 11 l'interprétation de Schütz pour Bolane est déjà dans Gifford, Comment. à son édition des œuvres de Jonson (1816). Sat. I. 9. 22 ces vers ne visent pas une personne déterminée; c'est un type. ¶ Le Nigrinus de Lucien [Em. J. Smith]. C'est bien l'œuvre d'un sophiste. Lucien a voulu donner aux Athéniens une espèce

de discours Panathénaïque. ¶ Gg. KAIBEL, *Sophokles Elektra* [B. L. Gildersleeve]. Excellent. ¶ Brief mention [B. L. Gildersleeve]. M. BRÉAL, *Essai de Sémantique*. Livre si important qu'un article détaillé devra lui être consacré. ¶ L'emploi d'un participe accompagné de μή, comme forme abrégée d'une proposition conditionnelle, est post-homérique. GALLAWAY, *On the use of μή with the participle in classical greek*, nous montre l'évolution de cet usage. Homère ne combine pas franchement μή avec le participe. Monro (H. G. ² § 360) ne cite que Odyssée 4. 684, où il s'agit évidemment d'un souhait. Il n'a pas mentionné Il. 13. 48 où Faesi-Franke explique μή + participe comme conditionnel, cette même explication est donnée par Paech, " Ueber den Gebrauch des Ind. fut. als Modus iussivus bei Homer ", p. 14, auquel renvoie Ameis-Hentze. Gallaway n'admet pas l'explication de μηδέ comme conditionnel dans ce passage, mais il ne gagne rien à joindre μηδέ avec κρυεροῖο, puisque la négation affecte aussi μνησαμένω, et en attique μηδὲ μνησαμένω pourrait être conditionnel. Eustathe ne voit aucune difficulté dans μηδέ. Quant au paraphraste, son οὐ montre qu'il considère le passage comme déclaratif et son ἂν διασώσητε, qu'il avait devant lui la leçon d'Apollonios κε διασώσετε; or, attendu que ἄν et le futur de l'indicatif n'a rien qui effraie un graeculus, nous pouvons lire ici pour διασώσητε, διασώσετε et non διασώσαιτε. Dans son comm. (1888) Monro donne le futur dans Il. 13. 47 comme ayant une force exhortative, mais dans H. G. ² (1891) il n'accepte pas la théorie de l'impératif adouci (§ 316). En tous cas, la force exhortative du futur n'explique pas la négation μηδέ, comme l'a montré Paech. La difficulté est que σαώσετε n'a pss été admis comme forme thématique d'un impératif de l'aoriste. Gehring le classe comme futur, mais Leaf l'explique comme impératif d'un aoriste sigmatique, comme le prouve, dit-il, le γή qui suit, car μνησαμένω représente évidemment un impératif. Cf. Iliade 6. 112 μνεσαθσή δὲ θούριδος ἀλκῆς. ¶ L'éd. de *Flavius Josèphe* de NIESE est monumentale. ¶ *Outlines of the history of classical philology* de GUDEMAN, 3me éd., n'ont pas été bien révisées. Trop de fautes d'accentuation grecque. ¶ Le fasc. 4 n'a pas encore paru.

Harvard Studies in classical philology. Vol. VIII (1897). Le procès des Alcméonides et la réforme de Clisthènes [G. W. Botsford]. On admet généralement que le procès des Alcméonides eut lieu avant l'archontat de Solon (594/3 av. J. C.), Beloch croit qu'il n'eut pas lieu avant l'adoption des réformes de Clisthènes; ce que Plutarque et Aristote racontent de leur jugement et de leur bannissement n'est que la répétition de ce qu'Hérodote nous a transmis sur leur bannissement par Cléomènes. Il s'appuie a) sur la coïncidence des circonstances dans ces deux événements; b) sur le fait que Plut. mentionne le δημοτικόν de leur accusateur, Myron, ce qui prouve que l'accusation eut lieu après l'institution des tribus et des dèmes par Clisthènes; c) sur l'autorité de Thuc. et d'Hérod. B. examine ces questions en commençant par qques remarques sur l'histoire constitutionnelle d'Athènes de Dracon et Solon jusqu'à la chute des Pisistratides et en étudiant ce qui s'est passé à Athènes deux ou trois ans avant la chute d'Hippias. ¶ Les croyances superstitieuses relatives à la salive dans la littérature classique [F. W. Nicholson]. Examine et classe les différents passages relatifs à ce sujet, montre que toutes les allusions à l'action de cracher peuvent être ramenées à une croyance au pouvoir mortel ou protecteur de la salive humaine employée contre certains animaux inférieurs et que de même que les Grecs et les Romains crachaient contre un serpent ou un crapaud pour le tuer ou le tenir à distance, ils crachaient symboliquement pour se protéger de l'approche d'un danger ou d'un mal qui les menacaient. 1. Qualités

physiques de la salive; 2. Qualités symboliques, emploi en médecine pour guérir; sert à écarter les influences mauvaises; détourne Némésis; son emploi dans les incantations. ¶ Reliefs funéraires grecs [Rich. Norton]. Mémoire de 60 p. N. cherche si les stèles funéraires étaient des monuments destinés à rappeler et à transmettre le souvenir du défunt ou bien si elles étaient dédiées aux dieux et comme un appel aux divinités inconnues qui gouvernent le royaume des morts, il étudie les stèles de la période mycénienne, homérique, celles trouvées à Sparte et celles d'Athènes. ¶ Origines des praenomina romains [Gg. D. Chase]. 1. Les noms indo-européens; 2. Noms latins; 3. Cognomina latins; 4. Gentilicia latins; 5. Praenomina; 6. Prénons de femmes. Etude de 84 p. complétant l'ouvrage de A. Fick, Die griech. Personennamen, en cherchant s'il existe en latin quelques vestiges du système que F. a indiqué pour les noms indo-européens et en étudiant comment l'ordre historique des noms de personne s'est développé en latin.

X.

Transactions of the American philological association 1896. Vol. XXVII. Superstitions et croyances populaires dans la tragédie grecque E. Riess] Première tentavive de réunir un thesaurus superstitionum pré-[paratoire à une histoire de la superstition grecque et romaine. ¶ De l'âge moyen auquel on se mariait et on mourait dans l'empire romain [A. G. Harkness] Les inscr. montrent que l'âge moyen auquel les femmes se mariaient n'est pas aussi précoce qu'on le croit généralement, et pour les hommes, cet âge serait de 26 ans, au lieu de 17, chiffre généralement admis. L'âge moyen de la mortalité est 22. 3 ans pour Rome; cependant pour les classes élevées de la société cette moyenne semble être supérieure de 4 ans. Autres résultats qu'on ne saurait résumer. ¶ Sur l'accent de certaines combinaisons enclitiques en grec [Fr. G. Allinson]. ¶ De l'origine du sigma lunaire [J. Wright] Il ne provient pas du sigma ionique, mais du sigma attique à trois branches. ¶ Notes sur l'étymologie du mot Atrium [H. W. Magoun] Discute differentes étymologies et semble admettre celle de Servius Ad. Aen. 1. 7. 26 : ¶ Le problème de l'atriolum et ce que désigne ce mot en latin classique [H. W. Magoun] Combat l'opinion de Marquardt. Le grand atrium, en communication avec le tablinum, est l'atrium proprement dit, l'autre était l'atriolum. ¶ De l'origine du Βῆτα en forme de U dans les mss. grecs [W. A. Bates]. C'est la partie droite du B majuscule, dont l'auteur montre les différentes déformations dans le papyrus d'Hérondas. ¶ Notes sur Lucien [F. G. Allinson] Timon § 18, lire κοσκίνου pour κοφίνου; Gallus § 22, discute le sens de ὑπερβάς; Icaroménippe § 13, discute le sens de ἐπὶ καπνοδόκης; l'emploi de ὅτι μή est régulier dans le sens de excepté ; ordre dans lequel étaient assis les hôtes du banquet de Lucien. ¶ Une face importante de la critique d'Euripide par Aristophane [H. R. Fairclouhg] Ajoute quelques points se rapportant surtout à la sentimentalité d'Aristophane, qui provient de son amour de la nature extérieure, précisément à une époque où ce goût passait de mode. ¶ Rapport de la Commission chargée d'étudier l'orthographe à adopter aux Etats-Unis pour les livres classiques latins [Allen] Décide d'adopter en général l'orthographe du 1er siècle de notre ère, celle du monumentum Ancyranum ; pour les points où le M. ancyr. ne donne pas d'indications, ils sont discutés à part. ¶ Catulle LXII 38-58 [Ch. Knapp] Vers 45 et 56 dum -dum sont corrélatifs et équivalent à quam diu — tam diu. ¶¶ Euripide, Hippolyte 42 [F. Ball.] La leçon des mss. doit être conservée, car non seulement la tradition manuscrite est unanime, mais ce vers, qui n'est pas en contradiction avec le resté du drame, y est parfaitement approprié. ¶ D'une dette que la

littérature rom. doit à l'ancienne tragédie rom. [P. Harrington] Recherche ce que l'on doit a chacun des anciens tragiques pour la création des mots nouveaux. ¶ Notes sur la νέκυια de Pisandre, Aristoph. Av. 1553-1564 [B. Perrin] Parodie de la νέκυια de l'Odyssée. ¶ Ὥστε dans les orateurs, spécialement dans Isocrate [W. A. Eckels] Gildersleeve avait déjà fait observer que ὥστε a une valeur stylistique; E. cherche quelle est cette valeur dans les orateurs; ὥστε employé avec des particules cerrélatives indique un style recherché, soigné. Simple résumé d'un travail plus étendu. ¶ Les études de Platon sur la littérature grecque [C. L. Brownson] Platon considère les poètes comme les premiers sages de la Grèce « Nos pères et nos guides dans la sagesse» Enumération des poètes dont Platon cite des passages. Il cite exactement Homère et le comprend bien, c'est-à-dire qu'il en comprend l'esprit et qu'il le cite à propos. Généralement il ne cite pas de mémoire. ¶ La population étrangère de Rome entre 100 a. Ch. à 100 p. Ch. [W. F. Palmer]. Différentes nationalités représentées dans la population de Rome et leurs occupations spéciales. ¶ La forme de la discussion philosophique avant Socrate [Art. Fairbanks]. 1° Le proverbe; 2° le poème didactique; 3° l'exposition en prose. ¶ L'élément satirique dans Ennius [E. M. Pease]. Combat l'opinion courante concernant les Saturae d'Ennius. Avec lui, la Satire prend une forme nouvelle, abandonne l'ancienne voie et devient la Satire littéraire. ¶ Rapport du sous-comité choisi dans le comité des douze, concernant l'étude du latin. Série de mesures destinées à renforcer l'étude du latin que l'exécution pure et simple du rapport des douze eût affaiblie. ¶ Emploi du mot atrium dans Virgile [H. W. Magoun]. Examine six passages de l'Enéide. ¶ Notes sur l'Hyppolyte d'Euripide [J. E. Harry]. Caractère de Phèdre, la question de la scène, étude d'un certain nombre de passages. ¶ Liste des travaux publiés par les membres de l'association, depuis le 1er juillet 1894 au 1er juillet 1896.

¶¶ 1897. vol. XXVIII. Pourquoi Platon est hostile aux poètes [L. Brownson]. Son erreur fondamentale est de considérer les poètes comme les ennemis de la raison et de l'abstraction, parce que sa conception de l'art et de son rôle était imparfaite. Il n'appréciait pas la nécessité, il considérait même comme un danger d'employer des images sensibles pour exprimer l'idéal. Il pensait qu'une telle représentation nuisait plutôt à la conception de l'idéal en satisfaisant l'esprit humain par quelque chose d'inférieur. ¶ Lucrèce et Cicéron [E. G. Sihler]. A priori on peut affirmer que Cicéron n'était pas l'homme disposé à éditer Lucrèce, et rien d'ailleurs ne prouve dans ses écrits qu'il en ait fait seulement une étude, ce n'est pas une de ses sources. ¶ Les hexamètres de Cicéron [T. Peck]. Etudie la prosodie et la syntaxe des hexamètres de Cicéron et en appendice donne les passages des anciens où ils sont cités. ¶ Des citations d'anciens philosophes grecs dans Plutarque [A. Fairbanks]. Il semble probable que P. cite Héraclite, Xénophane et Parménide de seconde main; il est certain qu'il connaissait Empédocle et que la plupart des citations qu'il en fait sont de première main. Héraclite est cité d'après une source stoïcienne. Bien qu'il y ait des traces de collections de citations sur des thèmes déterminés, il est impossible de prouver que Plutarque en ait fait usage. ¶ Muette et liquide dans la poésie mélique grecque [H. W. Smyth]. La rigidité de l'usage homérique se relâche peu à peu, mais ce n'est pas avant le VIe siècle que l'abrègement attique fait quelque notable progrès. Bien qu'il faille tenir compte des individualités, on peut présenter parfois quelques arguments nouveaux en faveur ou contre l'authenticité d'un fragment. Beaucoup de résultats de détail dans cette longue étude. ¶ De l'archaïsme dans Aulu-Gelle [C. Knapp].

Résumé d'un travail faisant suite à un autre, du même titre, paru dans les Classical Studies in Honour of Henry Drisler, et qui ne s'occupait que du vocabulaire. Ce premier travail est complété, la valeur des résultats obtenus mis en lumière, enfin quelques remarques concernant la syntaxe. ¶ Note sur faxo avec le futur de l'indicatif dans Plaute [S. G. Ashmore]. Il y a 41 cas indiscutables de cette construction et 7 cas douteux. Il n'y a pas moyen de découvrir une différence fondamentale entre l'emploi de faxo suivi du subjonctif, ou suivi du futur de l'indicatif. ¶ Doctrine d'Aristote sur le κοινὸν αἰσθητήριον [W. A. Hammond]. ¶ Note sur la correspondance verbale antistrophique dans la tragédie attique [M. L. Earle] Après avoir discuté la doctrine de Schmidt sur la rime, l'auteur pose les règles suivantes pour la critique des textes 1° la correspondance antistrophique doit être soigneusement observée; 2° lorsqu'elle existe ou qu'elle est probable, on doit préserver le texte de toute correction conjecturale; 3° lorsqu'un léger (parfois même un plus grand) changement amène la correspondance, il faut faire ce changement; 4° la découverte de correspondances verbales peut servir à trouver l'exacte disposition d'un passage et aider à déterminer les lacunes. ¶ Mœurs et aménités dans l'historiographie grecque [B. Perrin]. Résumé <cf. plus haut : Am. Jour. of Phil. 71>. ¶ Sur l'emploi supposé d'un subjonctif potentiel ayant le sens de " pourrait ", en latin [H. C. Elmer]. Le subjonctif latin n'a jamais le sens de " pourrait " (idée de possibilité). ¶ Un aspect négligé du caractère romain [Mary E. Case]. Le caractère romain n'est pas aussi exclusivement prosaïque et pratique qu'on le dit généralement; le symbolisme de sa religion implique un peuple à imagination vive. ¶ Une inscr. gnostique d'Athènes, [Ch. Peabody]. Interprétation du n° 3413 du musée national d'Athènes, plaque d'or de 128×34 millimètres, contenant une inscr. de 51 lignes qui d'après la forme des lettres est du IIe s. ap. J. C. ¶ L'accusatif de but dans Properce [K. P. Harrington]. Des 15 cas de cet acc., accompagné de ad, et des 22 cas, avec in, on conclut 1° Properce se sert très librement de cette construction; 2° la proportion des cas avec in est particulièrement grande; 3° cette construction avec in n'est donc pas post-classique; 4° elle se trouve souvent avec des verbes ne rappelant pas l'idée primitive du terminus in quem; 5° Properce aime à l'employer dans des expressions raccourcies telles que in me, in suos, etc. 6° Il y a relativement peu d'exemples dans le liv. I, plus tard on en trouve jusqu'à deux ou trois dans un seul poème. ¶ Courtes notes [Ch. Knapp]. Horace, Satire 1, 9, 6. Noris nos est généralement mal interprété; cela signifie " You needn't try that game on me. You surely know me ". Cicéron Cat. 1, § 23 Confer te... ut... videaris. Il n'y a pas ici de négation, la proposition finale équivaut à une affirmation : ut ad tuos invitatus potius quam ad alienos eiectus esse videaris. ¶ Rapport préliminaire du comité des 12 sur les cours de latin et de grec dans les écoles moyennes : programme des cours préparatoires à l'admission aux cours universitaires. ¶ Une tradition discutable dans la syntaxe historique latine [Th. Fitz-Hugh]. La doctrine d'après laquelle l'usage de la proposition " de ", dans le latin traditionnel antérieur à la mort de Cicéron, est un substitut pour le génitif partitif, et que le latin classique évite l'ambigüité du double génitif dans des cas de ce genre par l'emploi de la préposition, repose sur une induction incomplète. ¶ La distinction entre les temps présent et parfait dans les constructions qui expriment un futur contingent, en latin [H. C. Elmer]. La distinction entre ces deux temps était aussi nette et aussi soigneusement observée en toute occasion que la différence entre le parfait et l'imparfait de l'indicatif pour exprimer des événements passés. ¶ La date de Tyrtée [W. N. Bates].

Il ne faut pas attacher grande importance à la date donnée par Pausanias ; d'après d'autres sources on peut affirmer que Tyrtée était connu en 635. ¶ Quelques leçons d'un manuscrit du de amicitia de Cicéron, datant du xve siècle [W. N. Bates]. Collation d'un manuscrit en parchemin de provenance italienne et acheté par l'auteur à Leipzig en 1893. ¶ La Vita Agricolae de Tacite [A. Gudeman]. Cet opuscule n'est ni une laudatio funebris, ni un éloge historique, ni rien de ce qu'on a voulu y voir, c'est simplement une biographie. ¶ Un nouveau manuscrit de Catulle [Wm. G. Hale]. On avait déjà dans O et G la tradition du manuscrit perdu de Vérone ; un manuscrit vaticanus (R) est contemporain de O et G, et avec ces deux derniers, il donne la tradition complète du Ver. Tous les mss secondaires dérivent de L. ¶ Le syncrétisme du locatif et de l'instrumental en latin [H. F. Linscott]. Montre que dans quelques cas, le locatif et l'instrumental ont été en contact, ce qui explique le syncrétisme de ces deux cas. ¶ Notes sur deux passages de Sophocle [John L. Margrander]. Antigone, vv. 1-3, sous-entendre ἐτέλεσε après οὐχί. VV. 1095-1097. Les mots ἐν δεινῷ (1097) réfèrent à δεινόν (1066) et ajoutent une idée concessive. Quant à l'image exprimée par les vers 1096-97 cf. Iliade, 16, 303-305. ¶ Les classiques in usum Delphini [W. P. Mustard]. Histoire et influence de ces éditions publiées sous la direction de Huet. ¶ Étude sur les propositions temporelles unies par des conjonctions dans Thucydide [Miss Winifred Warren]. Étudie successivement les modes, les temps, les conjonctions. ¶ Liste des travaux publiés par les membres de l'association, de juillet 1896 à juillet 1897. J. Keelhoff.

FRANCE

Rédacteur général : Henry Thédenat.

Annales de l'Université de Grenoble. T. X. n° 1. De la littérature ancienne [G. Dumesnil]. Étude surtout philosophique. D. a pour but « de caractériser et d'ordonner les manifestations littéraires essentielles par lesquelles l'esprit humain a signalé sa marche. » 1, Poésie lyrique : le lyrisme est l'élément initial d'une civilisation littéraire. 2, D. insiste sur ce point que l'élément individuel et subjectif est à peu près absent de la poésie lyrique primitive. 3, Il montre la personnalité humaine et individuelle de l'auteur se formant peu à peu de façon que l'homme devient de plus en plus l'objet du poème. 4, L'individu, en exprimant son émotion selon les objets, invente les genres en littérature. L'auteur conduit jusqu'à la naissance de la prose. 5, Dans ce chap. intitulé « équilibre passager de l'objet et de l'homme dans la littér. grecque, » D. montre succinctement l'éclosion et le développement de la tragédie et de la comédie, et fait ressortir l'art discret de Platon qui ne parle pas encore en son nom personnel comme fera Aristote. Exposé rapide de l'alexandrinisme et des commencements de la littérature latine, qui n'imite pas seulement mais continue la littér. grecque ; « l'élément subjectif prend une valeur nouvelle. »
A. Jacob.

Annuaire de la Société française de Numismatique et d'Archéologie. Année 1896. Janvier et février. Trouvailles de monnaies [Roger Vallentin]. Trouvaille, en 1890, à Fain, Drôme, sur le coteau de l'Hermitage d'une urne renfermant près de 500 pièces saucées et petits bronzes, allant de Probus à Dioclétien. A Bas-Rentzen, cercle de Thionville, de 15000 à 16000

monnaies datant du 3e au 4e siècle apr. J. C. ¶¶ Mars-avril. Les monnaies des Voconces. Essai d'attribution et de classement chronologique [C.-A. Serrure]. Le type gaulois Durriacos-Eburo, avec la tête casquée de Pallas d'un côté, et, de l'autre, le cavalier tenant la lance et galopant de g. à dr., doit être retiré à la Belgique; ces monnaies furent frappées par des chefs Gallo-Ligures immédiatement après l'arrivée des Romains. Les Gallo-Ligures comprenaient les Voconces et les Salyi, qui, comme cité politique, disparaissent de l'histoire avec l'organisation de la province par les Romains. Rapide étude historique sur les Voconces et sur la provincia Romana avant César. ¶ Prix d'adjudication de la vente de la collection Montagu : monnaies d'or romaines et byzantines. ¶¶ Mai-juin. Monnaies alexandrines et terres cuites du Fayoum (fig. pl. 1) [E. D. J. Dutilh]. D. essaie d'établir, par la comparaison de types monétaires de Commode et de deux terres cuites égypto-romaines, que les deux Vesta grecques et romaines, l'une mère de Saturne et représentant la terre sous le nom de Cybèle, l'autre fille de Saturne, étaient un plagiat fait aux Égyptiens, et procédaient de l'Anouké pharaonique, espèce d'Isis Sothis. ¶ Les monnaies des Voconces. Suite (fig.) [C.-A. Serrure]. Toute la série de monnaies étudiée par S. a pour modèle un denier romain de la gens Marcia, frappé à Rome en 119 avant J. C. Les variétés diverses de ces monnaies. Annuaire offrant 16 combinaisons de noms, représentant des émissions différentes qui durent être faites successivement de l'an 117, fin du consulat de Q. Marcius, auteur du denier romain imité, à l'an 27 avant J. C., date de la suppression du monnayage autonome des Gaules. ¶¶ Juillet-août. Les monnaies des Voconces. Suite (fig.) [C.-A. Serrure]. Ces émissions furent faites par des magistrats, au nombre de deux, qui exerçaient pendant cinq ans. De 117 à 27 av. J. C., il y eut 18 groupes de deux magistrats dont S. dresse la liste chronologique. Suivent des observations sur les noms de ces magistrats, parmi lesquels on rencontre un ancêtre de l'historien Trogne Pompée, et Cn. Voluntillus, dont le prénom rappelle le proconsulat du grand Pompée dans la Narbonnaise. ¶¶ Septembre-octobre. Les monnaies des Voconces. Suite (fig.) [C.-A. Serrure]. Description des monnaies, dans l'ordre chronologique, avec des dessins. Bibliographie du sujet avec exposé et critique des opinions émises par les différents auteurs. Statistique des trouvailles de ces monnaies. Poids des quinaires Voconces; il varie de 1,90 à 2,25 grammes. Du fait que le poids de ces monnaies est supérieur à celui des quinaires gaulois de l'époque de la conquête, on peut inférer que l'origine de leur frappe en Gaule remonte au-delà de César. ¶ Nécrologie [A. de B.; E. C.] Dr. Vannaire, baron Pichon, Sauvaire, Boutkowski. ¶¶ Novembre-décembre. Nécrologie [ ]. Trousselle[1].

HENRY THÉDENAT.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. LVII (1896). Lettres d'antiquaires espagnols de la fin du XVIIIe siècle, adressées au comte de Lumiares [Alf. Morel-Fatio]. Dépouillement des mss 525 et 526 du fonds espagnol, à la Bibl. Nationale, ils renferment les lettres adressées, de 1769 à 1780, à l'un des meilleurs épigraphistes espagnols, le comte de Lumiares; notice sur cet antiquaire ; notes sommaires sur ses correspondants ; analyse de leurs lettres, avec renvois, quand il y a lieu, au C I L. ¶ Julien Havet [L. Havet]. Reproduction de l'introd. des 2 vol. de J. Havet, parus après sa mort. ¶ Léon CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans*

1. Avec ce fascicule, cette Revue cesse de paraître et se fond avec la Revue française de numismatique.

l'Église grecque, [H. Omont]. Commode. ¶ Maur. PROU, *Manuel de paléographie. Nouveau recueil de fac-similés d'écritures du XIIe au XVIIe siècle (manuscrits latins et français)*, [E.-G. Lados]. Excellent recueil de spécimens bien choisis. ¶ La question de l'orthographe à l'Académie française, en 1635 [ ]. Extraits d'une plaquette fort peu connue, intitulée *Discours prononcé en la chambre de l'Académie française*, et qui doit être attribuée à Fr. de Cauvigny, sieur de Colomby. ¶ Nouvelles acquisitions du département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale en 1894-1895 [H. Omont]. ¶ Bade et le professeur écossais Jean Vaus [L. Delisle]. A propos du Doctrinal d'Alexandre de Villedieu, dont Jean Vaus fut le commentateur. ¶ A. HÉRON DE VILLEFOSSE, *Catalogue sommaire des marbres antiques du Musée du Louvre* [A. de Barthélemy]. Excellent. ¶ Reproduction des plus anciens mss. grecs et latins. Circulaire lancée en avril 1896, par du Rieu, directeur de la bibl. de l'Université de Leyde, en vue d'une collection de reproductions photographiques de mss. particulièrement précieux, avec la liste des mss qu'on se propose ainsi de reproduire. ¶ Vente de mss. de sir Th. Phillips. Extraits du catalogue de la vente, de 1405 manuscrits de cette bibliothèque; à noter un Frontin. De ductibus aquarum et Strategemata, plusieurs traités de Cicéron, diverses œuvres de Fulgence, Origène, Sulp. Sévère, Euclide, Boèce. ¶ La mesure des colonnes, à la fin de l'époque romaine, d'après un très ancien formulaire [V. Mortet]. Article très important et très fouillé sur des formules relatives à la mesure des colonnes anciennes, conservées dans les mss. latins 13084 et 14836 de la Bibl. royale de Munich, et dans le manuscrit 1153 bis de Schlestadt; ce formulaire, remonterait « à la pleine époque de l'Empire romain. » ¶ Ch.-V. LANGLOIS, *Manuel de bibliographie historique. I. Instruments bibliographiques.* [Ch. Mortet]. Composé avec un grand esprit critique; rendra de grands services. ¶ Maur. LECOMTE, *Études d'histoire et de philologie. Origine et formation des noms de lieux habités de l'arrondissement de Provins. Origines celtique, gallo-romaine, romaine, franque et romane* [J. Viard]. Bonne étude, faite avec méthode; exemple utile à suivre. ¶ Ed. WOELLFLIN, *Benedicti regula monachorum* [L. Auvray]. Édition critique, avec une introd. importante pour l'étude du latin vulgaire. ¶ Un portrait de Virgile. Reproduction d'une communication faite à l'Acad. des inscr. par M. Gauckler, au sujet de la découverte, à Sousse, en Tunisie, d'une mosaïque qui représente Virgile composant l'Énéide. ¶ Ern. CARETTE, *Les assemblées provinciales de la Gaule romaine* [A. de Barthélemy]. Contribution importante, mais manquant de conclusion. ¶ Léon MAITRE, *Géographie historique et descriptive de la Loire-Inférieure.* T. I. *Les villes disparues des Namnètes* [A. de Barthélemy]. Important, contenant beaucoup de renseignements. ¶ M. DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers siècles du moyen âge* [G. Riat]. Constatations intéressantes. ¶ K. PLATH, *Die Königspfalzen der Merovinger und Karolinger...* I. *Dispargum.* [G. Riat]. Identification de Dispargum avec Duisburg. ¶ Léop. DELISLE, *Notice sur un livre annoté par Pétrarque (ms. lat. 2201 B. N.)* [L.-H. Labande]. Renferme les traités de Cassiodore, De anima, et de St Augustin, De vera religione; P. a annoté un certain nombre de passages, en les rapprochant de passages analogues d'écrivains classiques de l'antiquité ou de pères de l'Église.

T. LVIII (1897). Un nouv. calendrier romain tiré des Fastes d'Ovide [H. Omont]. D'après le ms. n. a. lat 632 de la B. N., écrit en Italie dans la seconde moitié du XVe siècle. Diffère, sur nombre de points, des calendriers jusqu'ici connus, tirés des Fastes. ¶ Al. BELLUCCI, *Inventario dei manoscritti della biblioteca di Perugia* [L. Auvray]. L'antiquité classique est bien représentée dans cette collection. Les exemplaires des auteurs latins y sont

assez nombreux; la plupart sont du XVe siècle, quelques-uns du XIIIe, un du XIIe (Salluste, n° 371). ¶ Le Code Théodosien de Jacques Godefroy [ ]. Lettre de J. Godefroy, de novembre 1631, relative à l'impresion de son édition du Code théodosien, laquelle ne parut qu'en 1665, après sa mort. ¶ Notice sur un texte concernant l'histoire de la Gaule au Ve siècle de notre ère [H. d'Arbois de Jubainville]. Examen d'un passage du commentaire de Lucain publié par Usener, d'après le ms. de Berne 370; il concerne les Cévennes, qui séparaient alors les Burgundes des Gallo-Romains; la glose étudiée a été écrite entre 461 et 475. ¶ REUSENS, *Éléments de paléographie*, 1 fasc. [M. Prou]. Seront comptés au nombre des meilleurs manuels de paléographie. ¶ St. BEISSEL, *Vaticanische Miniaturen herausg. Quellen zur Geschichte der Miniaturmalerei mit XXX Tafeln in Lichtdruck* [C. Couderc]. Instrument de travail aussi commode qu'utile. ¶ Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge. Histoire, usages et symbolisme*; I, *Les plantes dans l'Orient classique, Égypte, Chaldée, Assyrie, Judée, Phénicie* [E. Babelon]. Œuvre d'une érudition très vaste et très dispersée; le sujet est tellement étendu, qu'il n'est pas étonnant que l'auteur ait dû laisser de côté quelques questions importantes. ¶ V. MORTET et P. TANNERY, *Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus* [P. Fournier]. D'après le manuscrit 13084 latin de la Bibliothèque royale de Munich, dont le texte est plus correct et plus complet que celui du Cod. Arcerianus de Wolfenbüttel. ¶ La collection d'incunables de B. Quaritsch [ ]. Se compose presque entièrement de monuments typographiques de premier ordre; à noter le Plaute de Venise 1476 et le premier Théocrite d'Alde, 1495.

L. AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. 1895, n° 3. Quittances relatives au transport d'objets d'art expédiés de Rome en 1541 pour la décoration du palais de Fontainebleau [Beaurepaire]. Document faisant connaître que, en 1541, François I avait envoyé à Rome Laurent Renaldin qui acheta et fit embarquer à Civita-Vecchia, pour orner le palais de Fontainebleau, un grand nombre de statues, médailles et anticailles, qui furent mises dans 54 caisses représentant 18 tonneaux. ¶ Note sur les cimetières antiques de Castres (Aisne) [Eck]. Les tombes, sans orientation fixe, sont disposées par groupes espacés; beaucoup sont violées. Dans les tombes gallo-romaines on a trouvé quelques poteries; une, décorée à la barbotine blanche, porte l'inscription D. O. S; sur le jonc d'une bague, on lit, entre une palme et une hedera : HIRNEOSVS. Les sépultures franques ont fourni des armes, boucles, verreries. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [R. Cagnat]. Travaux des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie en 1895; découvertes d'inscriptions pour la plupart funéraires : 1° Tunisie : Bir-el-Kahia : sur une base de colonne, Limen sumpt. 2° Algérie : Aïn-el-Adjaiz; Aïn-Melouk et environs, banquet funèbre sur une des épitaphes; Henchir-bou-Aftan; Bou Malek; Henchir-el-Hammam; Kef-Chouaga; Kef-Tazerout, dédicace à Caelestis Aug.; Kelaa-Aïn-Soltan : invide, vive, vide sous deux phallus; Khamissa; Kherbet-inta-Djebenna; Kherbet-el-Ma-el-Abiod, memoria de martyrs avec relique de la Ste Croix, datée de 474; cette inscr. permet de rectifier, vers l'ouest, le tracé de la frontière de Numidie; Ksar-el-Friki; Ksar-Sbehi; Mechta-el-Amtahar; Mechta-el-Biar; Mechta-el-Kherba; Mechta-Kermia, dédicace à Minerve pour le salut de Septime Sévère et de ses fils; Mechta-Oued-Mehanna; Henchir-Seba-el-Aioun; Henchir-Sidi-Meklouf; Tazerourt; Kasrin, 2 milliaires; Khanguet-Slougui; Rdir-es-Soltan, dédicace à Verus de l'an 146; Cherchel, 57 marques de potiers; Benian, 2 inscr. chrétiennes de 422 et 433. ¶ Notes sur quelques ruines

romaines en Tunisie [Carton]. C. relève les ruines rencontrées par lui dans un grand nombre de localités qu'il a visitées, entre autres : Henchir-Berraâ, barrage sur un ravin et réservoir; Lalla-Maïza, ruines d'une petite ville avec travaux hydrauliques, nécropole ; Kasr-er-Khoula, forteresse étendue, à plusieurs enceintes, sur une colline, mausolée intéressant; Sidi-Ali-bel-Kassem, intéressant tombeau d'un vétéran de la 2e légion adjutrix. C. donne ensuite quelques renseignements sur l'exploration qu'il a faite dans les forêts voisines de Thuburnica, et où il a rencontré des établissements et des villages forestiers occupés sans doute par des bûcherons. ¶ Notice sur la nécropole liby-phénicienne de Collo (fig., pl. 12-14) [Hélo]. H. expose de quelle manière et dans quelles conditions il a trouvé cette nécropole qui contient des tombes de l'époque numide et des tombes plus anciennes de l'époque punique. Description détaillée de 22 tombes et de leur mobilier; liste de 17 graffites relevés sur des poteries. ¶ Note sur la partie de la côte tunisienne comprise entre Chebba et Mahédia (plan, fig.) [Lachouque] Carrières antiques ; sépultures creusées dans le roc, si étroites qu'il faut supposer que les squelettes seuls y étaient déposés, après la réduction des chairs, indice d'une haute antiquité. Près de Salekta, deux nécropoles souterraines composées de galeries greffées sur une galerie centrale, avec logettes funéraires très pressées, taillées dans les parois. A la surface du sol, sépultures moins anciennes, en blocage, avec des amphores. ¶ Quelques marbres antiques chrétiens et païens du Musée de Cahors [Momméjà]. Renseignements sur des antiquités découvertes sur l'emplacement de l'antique Cahors et dont la trace est perdue depuis ; 3 statues impériales, beau sanglier en bronze, aigle en bronze ; monnaies réunies par Foucault et qui ont enrichi le cabinet du duc de Parme, monnaies recueillies par Le Franc de Pompignan, aujourd'hui à la ville de Toulouse. Origines du Musée de Cahors ; M. y signale un bas relief représentant Hercule et la biche aux pieds d'airain ; et d'autres fragments ayant appartenu à des sarcophages dont l'un fut conservé dans la cathédrale jusqu'à la révolution. ¶ Exploration d'anciens lieux de sépulture de la Somme et de l'Aisne (pl. 15-17) [Eck]. Description de fouilles exécutées dans des sépultures de basse époque, à Erchen, Flamicourt, dans la Somme, et Bréssy-Hamégicourt dans l'Aisne. Nomenclature du mobilier, sous les divisions suivantes : armes, accessoires du vêtement, bijoux, objets de toilette, vases, monnaies. ¶ L'ornementation du foyer depuis l'époque de la Renaissance (pl. 18-23, fig.) [L. Maxe-Werly]. Étude sur les plaques de cheminées et les sujets qui y sont représentés. Parmi ces sujets, beaucoup sont empruntés à la mythologie et à l'histoire anciennes.

¶¶ Année 1896, n° 1-2 [L. de Laigue, Villefosse rptr]. Clef en bronze munie d'un anneau orné d'un cachet en onyx où est gravé un gouvernail entre deux épis, trouvé au Zorgvliet, entre Schéveningue et La Haye, au musée de La Haye. ¶ Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne [Bonno], Objets en silex trouvés en Palestine. ¶ [Cavalier]. Description des sépultures du Languedoc nommées Lauzas; elles sont très anciennes et ne contiennent pas d'objets de l'époque romaine ou chrétienne. ¶ [Corot]. Tumulus au bois des Vendus, à Fraignot, près Minot, Côte-d'Or; mobilier habituel des tumulus du Châtillonnais, animaux, grains de collier en pâte de verre, bracelets en bronze avec boules. ¶ [Lièvre]. L. croit que, avec le progrès de la civilisation, les menhirs furent peu à peu ornés de sculptures, puis après la conquête, se transformèrent en ces monuments appelés « piles. » Les piles, elles-mêmes, appelées « fanum » devinrent creuses, de grandes dimen-

sions, reçurent des portes et furent, à la fin, de véritables temples. Des membres du congrès répondent en insistant sur le caractère funéraire des menhirs. ¶ [Pierre] présente un fragment de bronze provenant, selon lui, d'une guimbarde antique; [Bertrand] dit que l'antiquité n'est pas démontrée. ¶ [Verly] décrit un petit temple romain, trouvé dans les forêts de Bord et de Louviers, Seine-Inférieure et qui se composait d'une salle carrée entourée d'une colonnade avec architrave en bois. ¶ [Id.] Le catelier de Criquebeuf-sur-Seine défendait le col de Tourville, commune d'Oissel; nombreux objets gallo-romains. ¶ [Julliot]. Musée archéologique de Sens et beaux débris d'architecture gallo-romains qui y sont conservés. Description des thermes de Sens, reconstitués à l'aide des débris d'architecture. ¶ [Luguet]. Caractères distinctifs de la stèle et du cippe; celui-ci est plus lourd; la stèle est légère jusqu'à la prédominence romaine. ¶ [Corcelle]. Liste de nombreux monuments antiques du Bugey et du Valromey, aujourd'hui dispersés. ¶ [Bossebœuf, P. C. de la Croix]. Découverte, en construisant l'église d'Yzeure, Indre-et-Loire, de débris sculptés et d'une dédicace ayant appartenu à un temple de Minerve. C. croit que ce sont des debris apportés et utilisés, mais que l'église ne s'élève pas sur les substructions du temple. ¶ [Bonno]. Monnaies gauloises des Sénons et des Leuques, trouvées dans les environs de Provins, S. et M. Monnaie gauloise d'or, ornée d'un marteau, trouvée à Jouy-le-Chatel, S. et M. ¶ [Coutil]. Inventaire des monnaies gauloises trouvées dans l'Eure. ¶ [Vauvilé]. Catalogue de monnaies gauloises trouvées à Verneuil, Eure. ¶ [Plancouard]. Monnaies gauloises ayant au Dr. le buste de femme ailée et la légende « Ateula » et, au Rv. cheval à pieds fourchus avec une corne sur la tête et la légende Vlatos, trouvées à Magny-en-Vexin, S. et O. P. les attribue aux Véliocasses. ¶ [Cavalier et Pons]. Tombeau gallo-romain près Altimurium, contenant urnes et fioles en verre, aiguières et lampes en bronze. Restes gallo-romains à Murviel, Hérault. ¶ Séance de clôture du Congrès; discours du ministre. ¶ [Laigue, Bertrand rptr.] Hache en diorite et balles de fronde du Musée de Rotterdam. ¶ [Barthélemy]. Fouilles récentes de Bulliot au Beuvray; découverte d'un établissement que Bulliot croit métallurgique; preuves suffisantes manquent encore. ¶ [Laigue, Reinach rptr]. Terres cuites de Tarente; 2 poids de filets; l'un représente, sur les 2 faces, un dauphin; le second, sur une face 2 têtes, sur l'autre Scylla tenant un gouvernail. ¶ Programme du Congrès des Sociétés savantes pour 1897. ¶ [Héron de Villefosse]. Note nécrologique sur René de la Blanchère. ¶ [Bonno, Barthélemy, rpr.]. Monnaies déjà signalées plus haut, comme trouvées en Seine-et-Marne. Le rptr. regarde la provenance comme douteuse pour deux monnaies très communes, frappées l'une à Arpi, en Apulée, l'autre à Paestum, en Lucanie. ¶ [Laigue, Reinach, rptr.]. Volumineux mémoire sur les Friso-Bataves. Le rptr. dit que ce mémoire, qui contient des choses intéressantes et peu connues, ne pourrait être publié sans profondes modifications dans le fond et dans la forme. ¶ [Laigue, Reinach, rpr.]. Épée de bronze trouvée à Onnen, commune d'Haren, province de Groningue, et que L. regarde comme celtique, ce que le rptr. ne croit pas admissible. ¶ [Ed. Le Blant]. Vase trouvé à Vermand et portant l'inscription : donavit // Iovinus arenarium. L. propose de donner à arenarium le sens de poudrier; ce vase aurait donc contenu de la poudre pour sécher l'écriture. Les vers suivants, gravés sur un vase du Musée de Cherchel, indique que cet usage était connu des anciens : Pulveris aurati pluvia sit sparsa papyrus // rescribet Danae sollicitata : veni. ¶ [Babelon]. Visite à Berthouville, près Bernay, là où fut trouvé le trésor du Cabinet de France. On y a récemment trouvé un pied de vase en argent et de gros

blocs architecturaux. Des fouilles nouvelles sont décidées par le Comité. ¶ [Babelon] rend compte des fouilles que le P. de la Croix a commencées à Berthouville, près Bernay : substructions de 2 temples séparés par un préau et entourés de galeries; substructions moins anciennes; puits. Les fouilles continueront aidées par une nouvelle subvention du comité. ¶ [Laigue, Cagnat, rptr.]. Note sur le Waltherburg, chaussée romaine du territoire des Frisci constituée par des traverses de bois. Le rptr. regarde comme purement conjecturale l'identification en fait avec les Pontes Longi mentionnés par Tacite, Hist., 4, 53. ¶ Note sur un bas relief de la Mésie inférieure (pl. 3) [Fr. Cumont]. Ce bas relief communiqué par Laigue provient des bords du Danube, peut-être de Troësmis; il est difficile de donner un nom aux personnages; C. se contente de rattacher ce monument à une série d'ex-voto rencontrés en Mésie, Dacie, Pannonie, Dalmatie et aussi Italie, et dans lesquels on reconnaît l'influence du culte à Mithra. ¶ Une habitation gauloise à Tronoën en Saint-Jean-Trolimon, Finistère (pl. 4) [P. du Chatellier]. Habitation longue, à l'intérieur, de 4 m. 80 sur 4 m. de large. Fondation et mur larges de 0 m. 45 et hauts de 0 m. 60; au-dessus la maison était en branchages enduits de terre glaise Le foyer était central. On a trouvé des poteries faites à la main, un fragment de casque en fer recouvert d'une feuille de bronze avec ornementation au repoussé en trois zônes, une agrafe de ceinturon et un objet indéterminé également recouverts de bronze estampé. ¶ Statue de l'époque gallo-romaine trouvée à Reims, faubourg de Laon, et acquise par le musée (pl. 8) [Jodart]. Statue funeraire, en haut relief; les mutilations empêchent de chercher une attribution. ¶ Fragment de vase avec des représentations de combat du cirque (fig.) [Nicaise, Le Blant rptr]. Scènes de tauromachie et de combats contre des animaux ; le rptr en rapproche des textes relatifs aux supplices des condamnés et des Chrétiens martyrs. ¶ Découvertes archéologiques près d'Uzès (pl. 10) [Rousset, S. Reinach rptr]. Four antique, néolithique, d'après R., et de nombreuses poteries de la même période. Le rptr pense comme R. pour les poteries, mais croit le four plus récent et romain. ¶ Découverte d'un tombeau néopunique dans le camp de Tébourouk (fig.) [Ravard]. Tombeau creusé dans le roc, et fermé par une porte. Au centre la voûte est soutenue par un pilier; tout autour, court un banc de pierres, chargé de poteries de formes diverses. Deux cadavres, les jambes repliées, les genoux touchant les coudes, étaient à dr. et à g. du pilier, en pleine terre. Monnaies de Carthage et denier de la république de C. Postumius; miroir en métal. ¶ Statue de femme découverte à Carthage et bas relief découvert à Sidi-Salah-el-Balthi (pl. 12-13) [Gaukler, Reinach, rptr]. La statue, œuvre importante de la 2e partie du 2e siècle, est une Julia Domna en muse ; liste des statues peu nombreuses trouvées à Carthage. Le bas relief, représentant un cavalier qui terrasse un ennemi est bien du style numide, mais semble avoir été fait par des soldats romains vers le 2e ou 3e siècle ap. J. C. ¶ Découvertes faites à la Malga [Gaukler]. Exploration dans le cimetière dit des Officiales, situé à Carthage, en face de la gare : G. y a trouvé une centaine de lampes, dont l'une, de toute beauté, représente une scène de pêche dans un paysage alexandrin, avec le graffite : Pallaeni. Ianuari, des débris en terre cuite, des tabellae devotionis, 10 épitaphes environ d'esclaves et d'affranchis impériaux, et près de là, la Julia Domna mentionnée tout à l'heure. ¶ Inscriptions inédites de l'Algérie. [S. Gsell]. Recueil de 188 insc., la plupart funéraires, trouvées en Algérie. ¶¶ N° 3. Stèle punique représentant une déesse (fig.) [Papier, Berger, rptr]. Représentation, conforme au type habituel, de la déesse qui figure d'habitude

à côté de Saturne dans l'Afrique Romaine. ¶ Chronique d'épigraphie africaine [R. Cagnat]. Découvertes des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie en 1896. 256 inscr. ¶ Note sur la vallée inférieure de la Siliana à l'époque romaine [Gaukler]. Vallée accidentée, où la Siliana décrit de nombreux méandres, où le transit est difficile, autrefois comme aujourd'hui, lieu de culture et de grandes propriétés, traversée par plusieurs voies romaines dont on a relevé des milliaires. Ruines à Henchir-Oumzit, Henchir-Tazma, petit amphithéâtre? porte triomphale, inscriptions; Henchir-abd-es-Semed, centre agricole, arc quadrifrons, réservoir, barrage, ponceaux, inscr.; Henchir Meskine, inscr.; Henchir Zoubia, citernes; Henchir-Oued-el-Klegh, inscr.; col d'Henchir-Zaieta, inscr.; Ksar Hellal, ruines étendues, citernes; Henchir-Tambra, vastes citernes couvrant 200 m. c., dédicace à Hadrien, inscr.; Henchir-Sidi-Zrez, ruines d'une ferme; Henchir-Sidi-Ahmed, inscr., fragments de frises. Les trois centres importants sont Henchir-Dermoulya = Coreva, Henchir-Tambra et Henchir-Tazma = Thabbora et Thimissua. ¶ Découverte d'une incinération du IIIe siècle à Aubigny-en-Artois, Pas-de-Calais (fig.) [Eck]. Ce lieu a déjà fourni des monnaies gauloises et des objets romains: statuettes en bronze, balance dite romaine. Au lieu dit le Bois Marcou, sépulture incinérée dans un caveau en pierres : coffret en bois avec charnière et serrure en bronze; seau à anse en bois cerclé de fer, miroir en métal, carré; grains de colliers en perles de matière et de grosseur diverses; nombreux vases de formes très variées, dont quelques-uns avec des noms; beau vase en verre. Dans une sépulture voisine, de basse époque, on a trouvé un cadran solaire. ¶ Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Bury, Oise [Hamard]. Cimetière situé sur le bord de la voie romaine de Beauvais à Senlis; le mobilier des tombes offre de curieuses particularités que H. signale. ¶ Le Waltherbrug de la province de Drenthe, Hollande [L. de Laigue]. Chaussée en bois, antique, établie dans la partie E. S. E. de la province de Drenthe, sur des poutres de soutènement encore bien conservées, cette chaussée, destinée a donner passage sur un terrain marécageux, se continue, sans interruption, durant 15 kilomètres.

¶¶ Année 1897, n° 1. [Tavoillot, Bertrand, rptr.]. T. signale une allée couverte, aux Boutards, à 8 kilomètres d'Etampes; c'est la 19e connue, dans le département de S.-et-O. ¶ [Bordier, Ph. Berger, rptr.]. Traduction d'un mémoire de Don Manuel Ossuna, sur une inscription de Avraga, Ténériffe. Il y a aux Canaries une série d'inscriptions qui paraissent se rattacher, en partie du moins, à l'alphabet lybique du nord de l'Afrique; il serait utile d'en avoir un recueil avec de bonnes reproductions. ¶ [Laigue, Cagnat, rptr.]. Fragm. d'inscription trouvée à Castillo de Gibalbui, Espagne. ¶ [Pétrie de l'Isle, Lasteyrie, rptr.]. Armes trouvées en 1896 dans le lit de la Loire. ¶ [Des Méloizes, S. Reinach, rptr.]. Oenochoé en bronze, probablement trouvée dans le département du Cher; acquise par le Musée de Bourges. ¶ [Parat, Hermet, S Reinach, rptr.]. P. a commencé l'exploration de 3 grottes dans la vallée de la Cure, Yonne. H. a trouvé, près de l'Hospitalet, Aveyron, des statues assises d'un style primitif; des analogues, de la même région, sont au Musée de Rodez. ¶ Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne. Séance d'ouverture. ¶ [Bourre]. Statistique des monuments mégalithiques du Maine-et-Loire : 54 ont été détruits depuis le commencement du siècle; il reste 49 dolmens et 34 menhirs. ¶ [Delort]. Sépulture gauloise dans l'Ain; tombe d'un jeune homme; ceinture formée d'une plaque estampée, torque, bracelets. ¶ [Luguet]. Autel préhistorique, posé sur deux pieds, au bois de la Folie, à Pouzauges, Vendée. ¶ [Musset, Bos-

sebœuf, Nicolaï, Guignard, Lièvre]. Discussiôn sur l'origine et l'usage des monuments appelés pile, et sur le nom qu'il convient de leur donner. ¶ [Piette]. Statuette préhistorique, en ivoire, trouvée à Brassempouy, Aisne. ¶ [L. Coutil]. Sépulture gallo-romaine à Bléville, près le Havre : trois récipients en verre. Le Musée de Rouen possède des fibules émaillées, provenant des Andelys et fabriquées d'après un procédé identique à celui des fibules du Caucase. Utilité de faire des fouilles à Pitres, Eure, où on a trouvé en 1836, un balnéaire avec graffites curieux, les débris d'un loraire et d'autres objets romains. ¶ [Morel]. Sépultures gauloises féminines, dans la Marne : torques en bronze avec têtes fantastiques ; torque unique représentant un serpent qui se mord la queue. ¶ Inventaire des monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Soissons ; les plus fréquentes sont celles à la légende CRICIRV, soit 1025 sur 2397 monnaies gauloises trouvées sur le territoire des Suessions. ¶ [Cournault]. Mémoire sur les enseignes de metiers dans les stéles funéraires et les monuments gallo-romains de la région de l'Est : Grand, Nancy, Épinal, Langres, Metz. ¶ [Hamard]. Fouilles dans la nécropole gallo-romaine du Mouy-Bury, Oise, datant du 4e siècle. Poteries peu artistiques, portant la marque X, verreries dont quelques-unes élégantes ; peu de bijoux, un collier formé de monnaies de Constantin ; en somme un des mobiliers les plus intéressants parmi ceux qu'ont fourni les cimetières de l'Oise. ¶ [Verly, Quesné]. V. expose les fouilles faites au Catelier de Criquebœuf-sur-Seine, Eure : murs en petit appareil avec cordons de briques plates, fibule, sanglier en bronze, réglette longue d'un 1/2 pied romain avec divisions. Q. décrit les 180 monnaies trouvées, allant de Néron à Constance. ¶ [Bonno]. Les aggeres de la forêt de Chénoise, Seine-et-Marne, ont été élevés par les Romains au moment de l'invasion des Francs ; on y a trouvé des objets romains : chandelier, cuiller, balance. ¶ [Guignard]. Ville préhistorique dans la commune d'Averdon, Loir-et-Cher, dans la vallée de la Pierre-Longue, près des Maisons-Rouges et del'étang du roi. ¶ Séance de clôture du Congrès ; discours de Babelon sur l'utilité de la numismatique pour l'histoire ; discours du ministre. ¶ [A. Pons, Babelon rptr]. Exploration d'un puits gallo-romain à Altimurium, près Muriel, Hérault : margelles romaines, poutres, ossements d'animaux, inscriptions malheureusement ni copiées, ni conservées, deux têtes, sans doute un Jupiter et une Cérés. ¶ [Destandau, Héron de Villefosse, rptr]. Inscription trouvée sur le territoire des Baux, Bouches-du-Rhône : Q. Licinio // Mentoni //... ¶ [P. Sausseau, Lasteyrie, rptr.]. Substructions romaines trouvées à Méron, Maine-et-Loire. S. croit que c'était un temple rond périptère, ce que le rptr. regarde comme peu probable. ¶ Cachette de fondeur de l'âge du bronze, à Bautarès, près Peret, Hérault [Cazalis de Fondouce]. Le poids total est de 28835 gr. dont 10400 en 23 morceaux de lingots. Le reste comprend 84 haches à douille soit ronde, soit carrée; des bracelets massifs et creux, des armes, des appliques, des outils et des débris de moules. ¶ Le temple de la Fortune. Etude sur un point inédit de la topographie antique de Vesontio [S. Gauthier]. A l'aide de documents d'archives du 13e siècle, G. établit qu'il existait, à Besançon, un temple de la Fortune situé derrière les maisons qui bordent le carrefour de Chamars et représenté par des ruines que Chifflet et Dunod ont, à tort, appelé temple de Mars. ¶ Le trésor et les substructions gallo-romaines de Berthouville, Eure (pl. 1) [P. E. de la Croix]. Historique des fouilles qui ont amené et suivi la découverte du trésor dit de Bernay. L. a mis au jour les substructions de deux temples et d'un théâtre ; autour des temples régnaient des galeries pavées en dalles blanches. Ces monuments furent détruits au 3e siècle. Plus tard, à peu près au

même emplacement que les anciens, on reconstruisit deux temples, mais pas le théâtre. A 90 mètres du temple est un puits profond de 35 m. 60. A proximité, de nombreux débris permirent à L. de reconnaitre l'emplacement de Canetorum. On sait que le trésor était dédié à Mercurians Canetus ou Kanetonensis ¶ Fouilles de Chagnon-Villepouge Charente-Inférieure [G. Musset]. M. a fait faire des fouilles près d'une « pile » afin de déterminer la nature de ces monuments. Les fouilles ont démontré que ce n'est pas un lieu de sépulture; la pile était, à 7 mètres de distance, entourée d'une enceinte; elle a été construite avec les débris d'un monument plus ancien; le mur d'enceinte borde une voie romaine; en dehors du mur, on a trouvé quelques sépultures; dans l'intérieur de l'enceinte, une tête haute de 0 m. 60 et divers objets, entre autres une cupule en bronze portant le graffite LIVIA VANIIA ou VANIIF, deux tablettes en plomb avec formule d'exécration. ¶ Le cimetière gallo-romain de Saint-Martin du 1er au 3e siècle (fig.) [A. Nicolaï]. Aperçu sur le Mas d'Agenais, Mansio Aginnensis, et ses antiquités. La nécropole était à un peu plus d'un kil. au nord du Mas, à Ravenac, sur le plateau Saint-Martin. ¶ Fouilles et découvertes au pied du mur d'enceinte de Philippe Auguste (fig.) [Charles-Magne]. M. a fait faire au pied d'un fragment de ce mur d'enceinte, découvert à l'angle des rues Clovis et du Cardinal Lemoine, des fouilles qui ont fourni des débris rom. ¶ Oenochoé en bronze du musée de de Bourges (fig,) [Du Méloize]. Trouvée dans le département du Cher, sans provenance déterminée, se rapprochant par son ornementation, de celle d'Eygenbilsen. ¶¶ N° 2· Du titre de fratres et amici populi Romani attribué aux Bataves [L. de Laigue]. L'opinion que ce titre fut concédé aux Bataves repose sur deux inscriptions fausses; Orelli-Henzen, 176-177. ¶ Notice sur une monnaie inédite d'Hippo-Diarrythus (fig.) [Renault]. De l'étude de cette monnaie entrée dans sa collection en 1892, R. tire la conclusion que l'on peut désormais, à peu près certainement, fixer la date du proconsulat d'Afrique de Q. Fabius Maximus Africanus à l'an de Rome 648 = 6 av. J.-C. ¶ Étude du réseau routier et des principales ruines de la région de Khamissa, Mdaourouch, Tifech, Ksarsbehi (Carte) [Toussaint]. Parcours des voies suivantes : 1° de Carthage à Cirta; 2° de Carthage à Sitifir; 3° de Théverte à Cirta; 4° de Théverte à Hippo Regius. Description de 58 groupes de ruines; textes des bornes milliaires. ¶ Notes archéologiques sur Lemta, Leptiminus, Tunisie [Hannazo, Molinos, Montagnon]. Ces ruines couvrent un triangle de 1000 à 1200 m. de côté. Les monuments étudiés et dont l'identification est à peu près certaine, sont : 1° Le théâtre, petit, en partie taillé dans le roc; 2° l'amphithéâtre dont l'arène a un grand axe de 55 mètres et un petit de 30 mètres; 3° le forum, incomplètement déblayé; 4° citadelle byzantine; 5° église chrétienne; 6° les quais du port qui ne paraît pas avoir été apte à recevoir les vaisseaux ayant un fort tirant d'eau; 7° l'alimentation en eau à laquelle pourvoyaient un petit aqueduc, des citernes nombreuses, des puits. Les monuments indéterminés sont un édifice rectangulaire long de 200 mètres sur 100; une maison pavée en mosaïque et dont les murs ont conservé des peintures. Il ne reste du rempart qu'un fragment, et encore son attribution est incertaine. Il existe 4 nécropoles, phénicienne, punico-romaine, romaine, chrétienne. Catalogue des vases, lampes, monnaies et objets divers trouvés par les auteurs dans les ruines et dans la nécropole. ¶ Rapport sur les fouilles gallo-romaines de Champvert, Nièvre (pl. 6-7) [G. Gautier]. Description des fouilles faites dans une belle villa romaine, située sur une colline qui domine la vallée de l'Avron, à proximité de Decize. Les murs étaient peints

à fresque; le pavage en bêton, marbre ou mosaïque; on a trouvé une belle mosaïque à dessins géométriques; beaucoup d'ornements, plinthes ou revêtements étaient en marbre; les colonnes étaient en grès couvert de stuc. On a trouvé des meules, des poteries, des objets divers, des monnaies en argent d'Hadrien, Antonin le P., Marc-Aurèle, Vérus, Commode, les deux Faustins, les bronzes sont Numérien, Constantin, surtout Tétricus. Descriptions des substructions avec références au plan. ¶ Rapport épigraphique sur les découvertes faites en Tunisie par le service des antiquités pendant les cinq dernières années (fig.) [Gaukler]. Catalogue, par localités, avec texte, description et commentaires, ainsi divisé : 1° Inscription sur pierre ou marbre, n°s 1-279. 2° Inscriptions sur intailles, poteries, lampes, etc., n°s 280-342. HENRY THÉDENAT.

Bulletin critique. T. 18. 5 jr. L. COUTURAT, *De Platonicis mythis* [Huit]. A cherché à démontrer que dans le mythe Platon a fait constamment œuvre de fourbe et de menteur, thèse qui a contre elle l'unanimité à peu près absolue de la tradition. Compte rendu défavorable. ¶¶ 15 janv. Salomon REINACH, *Chroniques d'Orient*, 2e série (1891-1895) [A. Baudrillart]. Recueil infiniment précieux de documents et véritable mine d'idées et d'aperçus. ¶ P. WENDLAND, *Die Therapeuten u. die Philonische Schrift vom beschaulichen Leben* (Tir. à part du 22e Supplementband da Jahrb. f. Philol.) [L. Pautigny]. Les conclusions paraissent décisives : le livre est bien de Philon, et les thèrapeutes sont des Juifs. ¶¶ 25 jr. Otto KELLER, *Grammatische Aufsätze*, [Lejay]. Beaucoup d'idées justes, d'ingénieuses observations et d'aperçus piquants. ¶¶ 5 fév. *Novi Testamenti græci supplementum* edd. Gebhardt-Tischendorf, adcomm. E. NESTLE [S. Berger]. ¶ W. R. ROBERTS, *The acient Boeotians* [É. Beurlier]. Plaidoyer en faveur des Béotiens d'un homme bien informé, mais qui ne changera guère la tradition reçue. ¶¶ 15 fév. J. C. EGBERT, *Introduction to the study of latins inscriptions* [Thédenat]. Très bon. ¶ R. THAMIN, *Saint Ambroise et la morale chrétienne au 4e siècle*. Étude comparée des traités des devoirs de Cicéron et de S. Ambroise [A. Baudrillart]. Éloges tempérés par des réserves concernant la théologie. ¶¶ 25 fév. Alb. DIETERICH, *Die Grabschrift des Aberkios* [L. Duchesne]. Nouvelle fantaisie qui n'a pas convaincu le critique. ¶ Léon CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église chrétienne* [Tougard]. Utile. ¶¶ 5 mars. E. BELLON, *De Sannazarii vita et operibus* [Boué]. Consciencieux, toutefois il manque la marque du travail personnel. ¶¶ 15 mars. MUNTZ, *Les collections d'antiques formées par les Médicis au 16e siècle* [E. B.]. Ajoute des détails intéressants et précis à ce qu'on savait déjà. ¶ G. LAFAYE, *Quelques notes sur les Silvae de Stace*, 1er livre [Debrie]. Excellente contribution; critique généralement conservatrice. Conjectures personnelles rares et plausibles. ¶¶ 5 avr. R. Y. TYRRELL, *Latin Poetry* [J.-J. P.]. Lecture attachante, plus agréable qu'utile. ¶ Héron de VILLEFOSSE et CUQ, *Œuvres de Borghesi*. Vol. 10[ ]. Annonce de la 1re partie du T. 10 qui comprend : 1° Les préfets du prétoire d'Auguste à Constantin; 2° Pour la période antérieure les préfets du prétoire d'Orient. ¶¶ 15 avr. G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient* T. 2 (les premières mêlées des peuples) [Loisy]. Cvcol. est tout à fait digne du précédent et de son auteur. ¶ *Œuvres de Platon*, trad. par V. COUSIN, 2e éd. par BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE [Huit]. Trad. légèrement retouchée de l'Euthyphron, de l'Apologie, du Criton, et du Phédon. L'introduction intitulée Socrate et Platon ou le Platonisme mérite l'attention. ¶¶ 25 avr. *Documents méridionaux : Dom de Montfaucon*. Documents inédits p. p. TAMIZEY DE LARROQUE [Ingold]. La 4e lettre est relative à la 'Palaeografia graeca' et la 6e roule tout entière

sur les monuments à insérer dans le 'Supplément à l'antiquité expliquée'. Annonce. ¶ Chronique d'Italie [Albert Dufourcq]. Transcription d'une inscr. trouvée à la fin de 1896 près du Capitole et qui débute par FLAVIA EPICHA. ¶¶ 5 mai DARBISHIRE. *Reliquiae philologicae* or essays in Comparative philology [Debrie]. Annonce. ¶ W. M. LINDSAY, *The Palatine Text of Plautus* [Id]. Ce qu'il y a de nouveau est surtout l'examen des corrections de B. ¶¶ 25 mai. Em. THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère* [A. Baudrillart]. Livre estimable, mais qui ne remplace pas les ouvrages antérieurs. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur...* (527-1453). 2de éd. due à A. EHRARD et GELZER [G. Millet]. Remarquable par la précision et la profondeur de la science et par la force de la généralisation. ¶¶ 25 jn. Em. LAMBIN, *Histoire de France, La Gaule primitive* [T. DE L<ARROQUE>]. Beaucoup de bien à en dire. ¶¶ 15 jlt. L. GRANDGEORGE, *Saint Augustin et le Néoplatonisme* [Huit]. Mémoire consciencieux et bien conduit et dont l'ensemble, sinon tous les détails, mérite la plus favorable appréciation. ¶ Chronique d'Italie. Antiquité [Alb. Dufourcq]. ¶¶ 5 août. *Urtext u. Bibelübersetzungen der Bibel.* — Eberh. NESTLE, *Einführung in das griech. Neue Testament* [S. Berger]. 1) Réunion de tous les articles sur le texte et les versions de la Bible parus dans la 3e éd. de la Realenc. Gebhardt avait qualité pour refondre l'art. de Tischendorf sur l'étude du texte du Nouv. Test. — 2) La partie de pure érudition est d'une rare perfection. ¶¶ 15 août. Otto SEECK, 1) *Die Ehrhebung des Maximian zum Augustus.* — 2) *Die Anfänge Constantins des Grossen* — 3) *Die Zeitfolge der Gesetze Contantins.* — 4) *Die imperatorische Acclamationen im 4. Jahrhundert* [J. Maurice] <fin au no suivant>. A renouvelé l'histoire de la révolution gouvernementale réalisée par Dioclétien et de la fondation de la Tétrarchie. Exposé des résultats. ¶¶ 25 sept. *S. Hieronymi tractatus sive homiliæ* in Psalmos, in Marci evangelium aliaque varia argumenta ed. G. MORIN [S. Berger]. Importante découverte : près de 80 homélies. Les traités sur les Psaumes qui forment la plus grande partie du volume sont connus depuis longtemps, mais ils étaient perdus dans une compilation indigeste qu'on regardait tout entière comme apocryphe. ¶ Henri MOTTE, *Petite histoire de l'art* (pl.) [A. Baudrillart]. Connaissance personnelle de la technique et des conditions de la peinture et de l'architecture, mais l'information est trop insuffisante et les erreurs fourmillent. ¶¶ 25 oct. A. FURTWÄNGLER, *Intermezzi, Kunsgeschichtliche Studien* (pl.) [Et. Michon]. Fait preuve de la même érudition que ses ouvrages antérieurs, mais ses défauts s'y montrent plus insupportables que jamais et l'on y retrouve toujours la prétention de donner comme démontrées des hypothèses qui ne sont que des hypothèses. ¶¶ 5 Nov. H. J. LAWLOR, *Chapters on the Book of Mulling* (pl.) [S. Berger]. Important : le texte de ce ms. est composé : 1° pour la plus grande partie d'une Vulgate mêlée de qqs très curieuses leçons anciennes, le plus souvent irlandaises ; 2° dans 2 passages d'un texte ancien contaminé par la Vulgate. ¶ H. WEIL, *Études sur le drame antique* [A. Boué]. Études pleines de savoir et d'intérêt ; éloge superflu. ¶ M. DELOCHE, *Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée la Gaule* [T. de L<arroque>. Brève, mais importante étude ; adopte le point de vue de d'Arbois de Jubainville. ¶¶ 15 nov. L. EISENHOFER, *Procopius v. Gaza,* eine literarhistor. Studie [L. D<uchesne>]. E. est parvenu après beaucoup de patience à rendre à chaque auteur ce que Procope lui avait emprunté. ¶ E. POTTIER, *Vases antiques du Louvre,* salles A-E. Origines, Styles primitifs, École Rhodienne et Corinthienne (pl.) [A. Baudrillart]. Recueil de spécimens très nombreux, choisis et décrits avec le soin et la

compétence absolue qu'on pouvait attendre de P. ¶¶ 25 nov. VIGNEAUX, *Essai sur l'histoire de la præfectura Urbis à Rome* [Ed. Beaudouin]. Modèle de science sérieuse, solide et saine. ¶¶ 15 déc. Paul ALLARD, *Le Christianisme et l'empire romain de Néron à Théodose* [Ém. Beurlier]. A mis à profit les travaux récents. Le chapitre relatif à Julien l'Apostat est particulièrement intéressant. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques* Fasc. 1 et 2 [Lejay]. Sera très utile. ¶¶ 25 déc. Friedrich LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik u. Geschichte der Komœdie* [Idem]. 6 diss. qui peuvent servir d'introduction à l'étude de Plaute. On doit surtout être reconnaissant à L. d'avoir mis si pleinement en lumière le fait que notre texte de Plaute et celui qui est sorti des mains du poète sont deux textes distincts. ¶ Chron. anglaise [ ]. Compte-rendu d'ouvrages relatifs à l'Écriture sainte, l'histoire ecclésiastique, l'histoire et la littérature profanes. HENRI LEBÈGUE.

Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'île de France, 23e année, 1896, 1re livr. La vie de collège à Paris au XVIe siècle. Note sur la Micropaedia epistolaris de Guill. Houvet, 1508 [P. Lacombe]. Documents intéressants pour l'étude des méthodes d'instruction et de la vie des étudiants au XVIe siècle. ¶ 3e livr. Assemblée générale annuelle [J. Lair], président rend hommage à la mémoire des membres défunts. ¶ [P. Viollet] donne lecture de son rapport sur les travaux de l'année. ¶¶ 4e-5e livr. Inventaire sommaire de la collection de dom Poirier [Louis de Grandmaison]. D'après les mss. français 20.800-20.852 de la Bibliothèque Nationale. ¶¶ 6e livr. Deux visites à la Bibliothèque de l'abbaye de Sainte-Geneviève (1764-1771) [M. Tourneux]. Documents et commentaires donnant des renseignements intéressants sur les livres et manuscrits conservés dans cette bibliothèque. ¶ Transport de Blois à Paris des collections de Gaston d'Orléans, 1670 [ ]. Document relatif au transfert, en 1670, de Blois à Paris des collections de livres, médailles, pierres gravées, que Gaston d'Orléans, mort le 2 février 1660, avait léguées à son neveu le roi Louis XIV. ¶¶ 24e année, 1897, 3e livr. Assemblée générale annuelle. [G. Fagniez], président, rend hommage à la mémoire des membres défunts. ¶ [P. Viollet] donne lecture de son rapport sur les travaux de la Société. ¶ [Sellier] signale la découverte, à la rencontre des rues Lafayette et de Château-Landon, à 2m,30 de profondeur, de traces de la grande voie romaine qui traversait Lutèce du sud au nord et suivait, en cet endroit, la direction de la rue Philippe-de-Girard. Henry THÉDENAT.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1896, 1er trim. [U. Robert], président sortant, rend hommage aux membres décédés en 1895 : A. de Montaiglon, membre résidant, Mallay, J. Gréau, Mannier, correspondants. ¶ [Maignan]. Quadrupèdes en bronze, fibules, pierre gravée de style égyptisant, trouvée dans des tombeaux archaïques de la Grèce, surtout en Béotie; traces de dorure et ornements géométriques sur les fibules. ¶ [Collignon]. Fait remarquer l'analogie des statuettes d'animaux avec les bronzes les plus archaïques trouvés à Olympie. ¶ [Michon]. Reprend des monuments du Musée de Sofia publiés par Reinach <R. d. R., 20, 178, 30>; les rapprochant d'un bas-relief analogue de la collection Choiseul-Gouffier, il croit qu'il faut, au moins à plusieurs d'entre eux, attribuer un caractère funéraire plutôt que mythologique. ¶ J. TOUTAIN. *Les cités romaines de la Tunisie. Esssai sur l'histoire de la colonisation romaine dans l'Afrique du Nord* [Thédenat]. Sérieuse étude sur l'antiquité avec vues sur le présent. Bon livre d'histoire, écrit par un archéologue très bien informé et par un bon Français. ¶ Id. *De Saturni Dei in Africa romana cultu* [Thédenat]. Démonstration de ce fait que le culte de Saturne en Afrique fut la conti-

nuation du culte de Baal revêtu d'un nom romain. ¶ [Cagnat, Mowat]. Découvertes de débris romains près du Collège de France, en dehors des murs de Lutèce, près de la voie qui allait à Orléans. ¶ [Villenoisy]. Arguments contre cette opinion que la patine antique serait l'œuvre du sculpteur. ¶ [Héron de Villefosse]. Tête en marbre, trouvée à Cherchell par Waille qui l'a donnée au Louvre. C'est une tête de Ptolémée, roi de Maurétanie : on en possède deux autres au Louvre dont l'une représente Ptolémée plus âgé, l'autre, plus jeune que la tête trouvée par W. A Rome on en conserve deux autres. ¶ [Toutain]. Ruines d'une grande exploitation agricole de l'époque romaine à 2 kilomètres de Chemton, Tunisie. Les inscriptions démontrent que la population de ce centre agricole était romaine, ou tout au moins plus romanisée que la plupart des indigènes de l'Afrique. ¶ [Mowat]. Fait une communication sur les antiquités du cabinet du roi Stanislas et, en particulier, sur deux inscriptions gallo-romaines aujourd'hui perdues et qu'il serait intéressant de retrouver : 1° Une dédicace à la Victoire trouvée à Alèse-Sainte-Reine ; 2° une dédicace à Mercure Iovantucarus gravée sur le socle d'une statuette en bronze de ce dieu, trouvée aux environs de Trèves. [D'Arbois de Jubainville]. Démontre que le nom celte Iovantucarus correspond au latin juventus et carus et signifie : ami de la jeunesse. ¶ [Michon]. Entretient la Société d'une inscription en mosaïque de Medeba, signalée, il y a qqs années, par le P. Séjourné, et offrant les plus grandes analogies avec l'inscription de la mosaïque de Kabr-Hiram, rapportée au Louvre par Renan. Il s'en suit que la décoration de la basilique de Medeba remonterait non pas au IVe siècle, mais à l'époque de Justinien. ¶¶ 2e trim. [Villenoisy] Achève la lecture de son mémoire sur la patine des bronzes antiques. ¶ [Michon] croit que les bronzes grecs archaïques, en particulier ceux de Dodone, sont revêtus d'une patine artificielle. ¶ [Lafaye]. Renseignements sur la forme de l'harmamaxa, chariot de voyager propre aux nations asiatiques souvent mentionné par les auteurs grecs. Il est représenté sur un bas relief assyrien du Musée britannique. Le char funèbre qui transporta la dépouille d'Alexandre de Babylone à Alexandrie était l'harmamaxa. ¶ [Michon] explique dans quelles circonstances ont été découverts, il y a une quinzaine d'années, à Caporalino, en Corse, des bronzes antiques aujourd'hui conservés au Musée du Louvre. ¶ (planche) [Blanchet] communique une statuette en bronze de sa collection trouvée à La Bressy, près Velleron, Vaucluse. Elle représente un paysan gallo-romain du 3e ou 4e siècle ap. J.-C., nu tête, vêtu d'une tunique à manches courtes et d'un manteau à capuchon. ¶ [Babelon]. Poids en bronze et une pierre lithographique trouvés par le P. Delattre dans des tombeaux puniques à Carthage. Ce qui fait l'intérêt de ces monuments, c'est qu'ils constituent des séries complètes et que, d'autre part, ils se rattachent directement au système pondéral égyptien. B. signale l'intérêt de cette découverte pour l'étude des monnaies Carthaginoises dont le système pondéral reste obscur pour les numismatistes. ¶ [Cagnat] appelle l'attention sur une inscription fausse du musée de Compiègne connue par deux autres exemplaires, l'un au Louvre, l'autre au musée Kircher à Rome : lucio roffino. c. c. // caligolae do // mus praefecto. ¶ R. DU COUDRAY LA BLANCHÈRE, *L'aménagement de l'eau et l'installation rurale dans l'Afrique ancienne* [Héron de Villefosse]. C. expose ce qu'il a constaté lui-même ; en montrant ce qu'ont fait les Romains, il donne une nouvelle preuve des secours que l'archéologie peut apporter aux questions les plus actuelles. ¶ [Michon]. L'inscription fausse du Louvre récemment signalée par Cagnat est gravée sur un cippe dont les flancs sont ornés du praefericulum et de la patère ; le Louvre l'a acquise avec d'autres objets

de la collection Durand. M. donne des renseignements sur les différentes collections par où sont passées, depuis leur apport d'Italie, les inscriptions du Chevalier Durand, notamment les collections Campion de Tersan et Dufourny. ¶ [Cagnat] signale une inscription authentique, mais peu connue, du Musée Vivenel, de Compiègne ; c'est l'épitaphe d'un enfant naturel : liviae venustae // spuri f // vix. an. xii. m // vi. d. ix. ¶ [Héron de Villefosse] lit une lettre de Baron signalant différentes découvertes faites sur sa propriété à Narbonne : tête en pierre blanche ; lampes avec marques et sujets en relief déjà connus. ¶ [Rougé] signale les recherches de E. Gautier sur l'emplacement de l'ancienne ville de Cadesch, sur l'Oronte. Les fouilles de G. dans l'île de Tell et Tin, lac de Homs, prouvent qu'on avait tort de chercher en cet endroit l'emplacement de cette ville. ¶ [Beurlier], après examen de diverses opinions relatives à la prédication de St Paul à Athènes, se rallie à ceux qui croient que St Paul n'a pas parlé devant le tribunal de l'Aréopage, mais sur la colline de l'Aréopage ¶ [Martha] ajoute qu'au temps de St Paul, il circulait, dans les principales villes de l'Orient, des rhéteurs ou philosophes qui allaient partout faire des conférences. Saint Paul, considéré comme tel, fut emmené sur la colline de l'Aréopage, l'agora étant trop encombrée pour les réunions de ce genre. ¶ [Mowat] lit une note sur une tablette en marbre donnée par Ed. Le Blant au Cabinet des médailles et contenant une liste de vigiles de Rome. Cette liste, comme plusieurs autres, donne au vocatif, les noms des vigiles divisés par centuries. De cette particularité encore inexpliquée, M. tire la conclusion que ces listes servaient à faire l'appel des hommes. Par extension, il croit que les autres listes de vigiles où les noms sont au nominatif servaient au même usage, et que, au moins à dater de Caracalla, on adopta le vocatif à cause de l'inconvénient qu'il y avait à appeler au vocatif des noms que l'on lisait au nominatif. ¶ [Cagnat] fait observer que, soit à Rome, soit dans les provinces, il existe des listes de vigiles, de prétoriens et d'autres corps de troupes gravées sur des bases honorifiques et toujours au nominatif. Les latercula vigilum pourraient provenir de bases honorifiques dont le noyau aurait été en briques. Les noms au vocatif sont peut être dus à ce fait que le graveur aurait reçu, pour exécuter son travail, des listes d'appel au vocatif qu'il aurait inintelligemment et trop fidèlement copiées. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription à Mithra trouvée à Mandeure et communiquée par Gauthier : d i m // pro salute sexti // [mae]ni pudentis. ¶ Ed. ENGELHARDT. *Les protectorats romains* [Barthélemy]. Intéressante étude d'une institution que E. regarde comme très antique et qui passe pour être toute moderne ; les anciens, qui y ont très bien réussi, auraient peut-être quelque chose à apprendre aux modernes. ¶ [Cagnat] communique de la part du P. Delattre : 1° le texte d'un exagium byzantin en bronze, trouvé à Tabarka ; on y lit d'un côté : Tiberini proc(onsul) ou proc(urator)?; de l'autre : Menatis praef. 2e Epitaphe du cimetière des officiales. C. communique ensuite, de la part de Toussaint, une dédicace à Gratien, trouvée à Madaura, la patrie d'Apulée, et érigée par les habitants de cette ville. ¶ [Barthélemy] annonce, d'après Mgr Laferrière, la découverte à Hippone d'une mosaïque représentant des animaux marins, des divinités marines, une femme nue assise sur un phoque auquel, de la main dr. elle présente un gâteau, tandis que de la g. elle agite un tympanon. ¶ [D'Arbois de Jubainville] explique le sens du nom du dieu au marteau lu pour la première fois sur une stèle trouvée à Sarrebourg, Sucellos ; Sun, bon, bien et Kello, je frappe. Le nom de la parèdre du dieu, Nantosuelta, est composé de Nanto, bataille, blessure, et Suelta qui signifie brillante. ¶ [Michon] parle des restaurations de la Diane

à la biche et des critiques qu'on en a faites. Il en résulterait que la Diane ne devait pas, de la main dr. prendre une flèche dans son carquois avec la tête tournée de côté, mais venait au contraire de lancer une flèche de son arc. La pose de la tête en sens inverse de la marche n'est pas la pose originelle ; l'animal qui accompagne la déesse est le cerf poursuivi et non la biche de Cérynée. ¶ [Cagnat] communique l'épitaphe d'un veterinarius, trouvée par le P. Delattre à Carthage. ¶ [Mowat] donne le catalogue des inscriptions grecques, romaines et égyptiennes du Musée Guimet. 2 sont fausses : l'inscr. d'un cuisinier de Caligula <C. I. L., 14,292*> et le moulage d'une urne portant un texte composite emprunté en partie à Orelli, n° 4783. ¶ [Bertrand]. Photographie d'une épée gauloise en fer du type de Hallstatt, trouvée par Corot dans un tumulus à Minot, Côte-d'Or. ¶ [Michon] Récente acquisition du Musée du Louvre : superbe parure de femme composée d'un collier et de deux couvre-oreilles; tiare en or décorée de deux zones séparées par des parties à jour. Une des zones représente la colère d'Achille et le bûcher de Patrocle ; l'autre zone représente des scènes de la vie des Scythes, Une inscription indique que cette tiare a été offerte au roi Saitapharnes par la ville d'Olbia. Entrée au Louvre par legs de G. Rampin d'une celèbre tête grecque archaïque du 6e siècle av. J. C. ¶ (Fig.) [Thédenat]. Fragment de poterie trouvé à Grand, Vosges, et offrant cette particularité que, au lieu de l'empreinte du fabricant ou peut-être du graffite donnant le nom du propriétaire, il porte, rivée dans deux trous, une lame en plomb portant une estampille. ¶ (Fig) [Thédenat]. Tête en bronze trouvée à Grand. Elle porte, à sa partie inférieure, un demi-anneau en forme d'anse de panier. T. la rapproche de toute une série d'analogues offrant de nombreuses variantes, et déclare en ignorer l'usage. ¶ (Chauvet]. Cachette de fondeur, à Vénat, près Angoulême, contenant des milliers de débris d'ustensiles en bronze, antérieur à la conquête romaine. ¶ [Baye] démontre qu'un bas relief en bronze, conservé comme antique dans une collection de Saint-Pétersbourg, est l'armature, encore en usage en Sibérie, d'une sacoche de vétérinaire. ¶ [Thédenat] présente un exemplaire des « Fragmenta vestigii veteris Romae » de Bellori, 1673, qui, au 17e siècle, faisait partie de la bibliothèque du cardinal Massimi ; en 1764, H. Canale a utilisé, pour une nouvelle édition de Bellori, les notes manuscrites dont ses marges sont couvertes. Un avis écrit sur la garde en écriture du 18e siècle, et signé Bernier, attribue ces notes à Bellori. T. démontre qu'elles ne sont pas de Bellori. ¶ [Travers] parle des recherches faites pour trouver l'emplacement de Crociotacum qu'on a identifié à tort avec Carantan ou Beuzeville-au-Plain. Il faut chercher entre Bayeux et Valognes. ¶¶ 3e trim. [Lafaye] réfute une correction proposée par Baehrens au vers de Stace — Silv., 1, 1, 37 — relatif à la statue de Domitien : dextra vetat pugnas; laevam Tritonia virgo non gravat. B. ne croit pas que le cavalier, devant tenir la bride, ait pu avoir les 2 mains occupées par autre chose. L. démontre que ce ne serait pas un cas unique dans la sculpture de l'antiquité. ¶ [Mowat] donne une nouvelle interprétation du mot « emitularius » gravé à Rome sur le mur de la caserne des Vigiles. Ce mot se rattacherait au verbe emere, et l'emitularius serait le soldat chargé des petites emplettes pour ses compagnons, une sorte de cantinier ou de caporal d'ordinaire. ¶ [Michon] demande à Thédenat s'il a affirmé, avec des preuves suffisantes, que trois des cachets de Naix, qui sont au Louvre, ont appartenu à Grivaud de la Vincelle <R. des R., 1896, 203, 49>. Le catalogue de la vente Grivaud de la Vincelle n'en mentionne qu'un, le n° 5 de T. ¶ [Thédenat] répond qu'il a pris ses renseignements dans des documents d'archive contemporains

qu'il présentera à la prochaine séance. ¶ (Fig.) [Blanchet]. Petite amphore en plomb, trouvée à Beyrouth, et portant sur la panse, l'inscription φοιβαρίου. Ce monument, et d'autres analogues, ont sans doute contenu des collyres; l'un d'entre eux porte le mot φῶς. ¶ [Thédenat] fait observer que le mot φῶς est en effet un nom de collyre et qu'il se rencontre même sur un cachet d'oculiste du musée de Poitiers. ¶ [C. de Beaumont]. Exploration d'une villa romaine à Chatigny, commune de Fondettes, Indre-et-Loire. Dix pièces. Une des salles pavée en mosaïque. Hypocaustes tubulaires; un hypocauste à piliers. ¶ [Thédenat] prouve que Grivaud de la Vincelle a possédé les nos 5, 6, 7 des « Cachets de Narium. » Si le no 5 figure seul dans le catalogue fait après sa mort, c'est parce que, de son vivant, il avait cédé à Marchand les nos 6 et 7. ¶ [Carton], Édifices de Tougga, Tunisie, en forme de temple phénicien. ¶ [Omont]. Vue d'Athènes faite par Nointel pendant l'hiver 1674-1675. Intéressante par la vue du Parthénon. ¶ [Gaukler]. Stèle du Musée Bardo, à Tunis, provenant du Bou Kournein où se trouvait le temple de Saturnus Baalcaranensis; on y voit, en bas relief, le buste de Saturne, accosté des bustes du soleil et de la lune avec une inscription votive à Saturnus Palmensis Aquensis. ¶ [C. de Beaumont] signale la découverte d'objets prehistoriques en pierre à Bruzette, commune de Fondettes, Indre-et-Loire; et des substructions galio-romaines à Liziers, La Bourdezeaux et la Cueille-Minault, même département. ¶ [Thédenat]. Statuette en pierre de la Fortune assise, trouvée à Grand, Vosges. ¶ (Fig.) [Ch. de Beaumont]. Restes romains dans un vignoble de l'Hérault, à Puysalicon, au lieu dit Perreseigneid : fragment de tuile rouge avec estampille; charmante tête de femme avec coiffure du temps des Antonins. ¶ [Michon] Casque en bronze trouvé en Étrurie, entré au Louvre avec la collection Campana. Avant d'entrer au musée il a subi une singulière restauration qui a consisté à lui appliquer, en guise de géniastères, deux sandales antiques, articulées, en bronze. ¶ [Beurlier] fait une communication relative au mode d'attache des fers de lance tel qu'il est décrit par Homère. Il était nécessaire de fixer la douille à la hampe par un anneau, quand cette hampe était formée en rabattant les ailes latérales de la partie inférieure du fer de lance, comme dans un certain nombre de pièces trouvées à Vaphio, sur l'Acropole, etc. ¶ (Fig.) [Mowat] signale une inscription du Cabinet de France, provenant de la Collection Raoul Rochette; c'est l'épitaphe d'un décurion d'Ostie mentionnant un prêtre salien de Lavinium. M. signale ensuite une urne funéraire du même Cabinet, représentant des personnages jouant au jeu du Latrunculi, à ajouter aux monuments de ce genre qu'il a déjà publiés <R. des R., 1896, 186, 3>. ¶ [L. de Laigue]. Photographie d'un pont romain à Zuylichem, près Zaltbommel, Hollande, analogue au pont décrit par César, B. G, 4, 17. ¶ (Fig.) [Thiers]. Cadran solaire en pierre, muni d'un style rouge, trouvé dans le cimetière de Narbonne. ¶ [Héron de Villefosse] signale la découverte faite à Carthage, en 1853, d'une statuette analogue à la statuette du Musée du Louvre représentant Vénus portant l'Amour sur son épaule <R. des R., 1895, 161, 20>. ¶ [L. de Laigue]. Inscription romaine très mutilée, contenant le nom Libo, trouvée sur le territoire d'Espera, province de Cadix, Espagne. ¶ [Novak]. Fouilles dans la nécropole phénicienne d'El Alia, à 5 kilomètres de Mehdia. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscription funéraire, conservée dans l'église de Montarnaud, Hérault, et mentionnant l'ethnique Samnagensis, d'une peuplade de la Narbonnaise. ¶ [Id.]. Mobilier d'une tombe punique fouillée à Carthage par le P. Delattre, comprenant des récipients en terre, une lampe en forme de petite assiette à bords relevés, un scarabée. Les poteries sont neuves et paraissent n'avoir

jamais rien contenu. ¶ [Delattre]. Tête en bronze, trouvée à Carthage, provenant d'une statuete d'empereur dont la ressemblance avec Napoléon I est frappante. Four à poteries avec anses d'amphores portant la marque ΜΑΓΩΝ. Statuette en terre grise représentant un homme chauve, imberbe, drapé dans un manteau dont l'étoffe collante fait ressortir les formes et la proéminence du ventre. ¶ [Mowat] propose de reconnaître dans la croix gammée, qui figure comme type principal ou accessoire sur des monnaies antiques, un symbole religieux, universellement reconnu et destiné à donner à la monnaie son caractère officiel et sacré. ¶ [Thédenat]. Notice nécrologique sur Rozière. ¶ [Cagnat]. Inscription communiquée par le P. Delattre et trouvées dans l'Henchir Thibar, ancienne ville de Thibaris. ¶ [Cagnat, Pothier, Thédenat]. Observation sur une corporation de barcarii, pontonniers militaires ou, comme cela se fait encore aujourd'hui, peut-être civils, mais soumis à la réquisition militaire. ¶ [Mowat] rappelle une inscription de Mactar, où on lit le mot idurionem, qu'on ne trouve pas ailleurs. M., faisant dériver ce mot de iduarer, séparer, traduit le mot idurio par portion, compartiment. ¶ [Cagnat et Martha] combattent cette interprétation. ¶ [Thédenat] Notice nécrologique sur Courajod. ¶ [Cagnat], d'après une note fournie par Philippe Berger, dit que le mot idurio a une origine sémite et signifie enceinte sacrée. ¶ [Gaukler]. Beaux bustes en marbre d'Antonin et de Faustine trouvés à Thysdrus. ¶ [Michon]. Buste du Louvre, attribué à Crispine, trouvé aussi à Thysdrus. [Blanchet]. Statuette en bronze d'un génie de Mars, imberbe et casqué ; trouvé à Mandeure, Doubs ; belle patine. ¶ (Fig.) [Lafaye]. Bas-relief funéraire de Rome, Musée du Capitole, le seul qui représente un pro-vocator spatarius, avec indication de son titre ; il est figuré sous une porte, sans doute la porte sanavivaria, par où passaient les gladiateurs. ¶ [Michon] communique une inscription d'Emmaüs, l'ancienne Nicopolis, communiquée par le P. Lagrange ; son intérêt réside dans la mention de la 3e légion macédonique. ¶ [Girard]. Moule à bijoux en porphyre vert antique, trouvé à Samos. On y remarque particulièrement un poisson en creux dont la tête est munie d'un long éperon. ¶ [Gaukler]. Fouilles dans le cimetière des officiales à Carthage, qui est du temps de Domitien. Il y a lieu de remarquer la forme particulière des cippes ; le mobilier est intéressant ; nombreuses tabellae devotionis. ¶ [Thédenat]. Notice nécrologique sur Auguste Prost. ¶ [Gaukler] communique des inscriptions découvertes par Poivre à Maktar, Tunisie : 1° Dédicace à la grande mère des dieux, avec taurobole et criobole pour le salut de Dioclétien et Maximien. 2° Temple élevé et dédié par la ville d'Uzappa à Liber pater, pour le salut de Marc Aurèle. 3° 1er milliaire d'une voie jusqu'ici inconnue allant de Maktar vers le S. O ; époque de la tétrarchie. ¶¶ 4e trim. [Babelon] a reçu du P. Delattre une inscr. de Carthage dédiée à Pluton par Q. Pullaienus Clinia, prêtre de Cérès. ¶ [Michon]. Lot de statuettes provenant du Kabirion de Thèbes, acquises par le Louvre : figurines de plomb et de bronze représentant, pour la plupart, des taureaux ; beaucoup portent des inscriptions votives. ¶ [Gaidoz]. Vase corinthien du commencement du 6e siècle av. J. C. sur lequel figure Héphaistos καμψίπους, les pieds à rebours. G. en conclut que les grecs connaissaient, comme les autres peuples, cette difformité mythique des mauvais génies. ¶ [Héron de Villefosse] a publié <Mélanges Piot, 2, 96> une lampe représentant un combat de gladiateurs ; Bartoli, pl. 22, a représenté une lampe sortie du même moule, à laquelle un restaurateur a ajouté une anse qu'elle n'avait jamais eue. ¶ [Gsell]. Dédicace à Vespasien érigée entre le 1er juillet 74 et le 31 décembre 75 par un magistrat d'Icosium (Alger), en même temps

le premier pontife de cette ville tout récemment érigée en colonie par Vespasien. ¶ (Fig.) [Audollent]. Inscription trouvée dans les carrières d'onyx d'Aïn Tekbalet, province d'Oran, aujourd'hui au Louvre. Elle est en lettres onciales de basse époque et donne lieu à des rapprochements paléographiques avec l'inscr. du moissonneur. On n'a pu en découvrir le sens. ¶ [Héron de Villefosse] communique de la part du P. Delattre une inscription du cimetière des officiales, à Carthage, mentionnant un esclave de l'empereur, nomenclator. Le P. D. a envoyé aussi des renseignements sur le déblaiement de l'amphithéâtre de Carthage. ¶ [Héron de Villefosse] signale la découverte, dans un puits, à Chassenay, près Arnay-le-Duc, des vases, casseroles et patères en bronze dont quelques-uns ont des traces de dorure. Sur l'un d'eux on lit une dédicace deo Albio et Damonae. Albius est sans doute un autre nom du dieu Borvo, compagnon habituel de Damona. Près du puits on a trouvé des débris de sculpture et d'architecture, et des monnaies qui datent le temple du 4e siècle. ¶ [L. de Laigue]. Fragment d'inscription provenant des environs de Tanger; on y lit les mots : nasonis, crispus. ¶ [De Bock]. Procédé pour enlever la rouille qui recouvre souvent les objets antiques en métal qui ont longtemps séjourné dans la terre; procédé chimique reposant sur l'emploi d'une solution de soude caustique et de feuille de zinc. ¶ [Mowat] communique, de la part de Decombe, les estampages de 3 inscriptions gravées sur des autels extraits du mur gallo-romain de Rennes. Ces inscriptions font connaître deux prêtres délégués au temple de Rome et d'Auguste à Lyon : L. Campanius Priscus et son fils Virilis; les noms nouveaux de deux Mars gaulois : Mars Mullo et Mars Vicinnus; et enfin les noms de trois pagi de la cité des Redones : les pagi Matantes, Sextanmanduius, Carnutenus. ¶ [Héron de Villefosse] a reçu des renseignements sur la provenance exacte d'une inscription du Musée de Rodez qu'il a autrefois publiée <R. des R. 1892, 224, 40>. Elle a été trouvée au lieu dit le Puech du Serre, commune de Bastide l'Evêque, à 11 kilom. de Villefranche, Aveyron, près d'une mine d'argent exploitée dans l'antiquité. ¶ [Mowat] revenant sur l'inscription de Rennes, dit que L. Campanius Priscus a été élu prêtre de Rome et d'Auguste par les deux pagi des Redones, le pagus Matantes et le pagus Sextanmanduius. Quant à son fils Virilis, établi sans doute à Autricum (Chartres), il a été élu par les Carnutes. ¶ Statuette d'Esculape, du Louvre. Le dieu est sous les traits d'un jeune homme imberbe; la statuette était faite de diverses matières. C'est peut-être une réduction apparentée à l'Esculape de Calamis qui, d'après Pausanias (2, 10, 3) était imberbe et chryséléphantine. ¶ [L. de Laigue]. Fragments d'inscriptions de la province de Cadix, sur l'un on lit : i. abrionis // m. p. xx. ¶ [Delattre]. Les inscriptions funéraires d'Utique. ¶ [Ed. Blanc]. Note relative au procédé de décapage des objets antiques oxydés par la rouille, signalé par Bock. ¶ [Héron de Villefosse] lit une lettre de Edme signalant comme fausses une statuette d'ivoire et une dédicace à Apollon soit disant trouvés à Grand, Vosges. ¶ [Gaukler]. Inscription mentionnant le nom, nouveau en épigraphie, de la ville d'Uthéna, auj. Oudna. ¶ [Prou]. Le prétendu vase à deux anses sur le revers de pièces barbares imitées de celles de Tetricus et une dégénérescence de la figure de l'Espérance. Il y a des analogies de types et de dessin entre les monnaies des empereurs gaulois et celles de l'époque mérovingienne qui, à côté de l'influence byzantine ont subi aussi l'influence gallo-romaine. ¶ [Jadart]. Statuette de paysan gallo-romain trouvée à Reims et offrant des analogies avec celle que Blanchet a communiquée <v. plus haut>. ¶ [Cagnat]. Épitaphes métriques, d'un latin barbare et curieux, trou-

vées par le P. Delattre dans le cimetière des officiales à Carthage. ¶ [Héron de Villefosse]. Inscriptions relevées en Espagne par Bourgade de la Dardye. L'une relevée à Algamitas, S. E. de Séville, paraît inédite : c'est l'épitaphe de Q. Sempronius Secundus, de Béja, ville d'Espagne inconnue. ¶ [Mowat]. Chacune des 6 officines de l'atelier de Tarragone est représentée, sur les monnaies de Probus, par une des lettres du mot Equiti, de sorte que, pour faire le mot entier, il faut rapprocher, d'après l'ordre de leur numéro, six pièces, une de chaque atelier. On a ainsi, non comme on l'a cru, le mot Aequitati, mais Aequiti, le génitif d'Aequitius, nom de Probus. On compose de la même manière le nom Jovius avec des monnaies de Dioclétien et Herculius avec des monnaies de Maximien Hercule. ¶ (Fig.) [Blanchet]. Moulage d'une figurine en terre cuite du Musée de Rennes, représentant Horus enfant. Trouvée à Cesson, près Rennes, elle a été fabriquée en Gaule ou y a été importée. Dans l'un et l'autre cas, elle est intéressante pour l'étude des influences étrangères sur la Gaule romaine. ¶ [Eude]. Statues lusitanes antiques, en granit, sans doute tombales; elles ont les bras nus, un sayon qui reste au-dessus du genou, un poignard et le petit bouclier rond décrit par Strabon. ¶ [Blanchet] dit que ce bouclier ressemble à celui de certaines statuettes sardes. ¶ [Ruelle]. Note sur le monocorde considéré comme instrument de musique dans un passage des Harmoniques de Ptolémée que R. traduit pour la première fois. Le manche du monocorde portait des traits correspondant aux notes musicales, sur lesquels on faisait glisser un curseur au fur et à mesure qu'on voulait pincer une de ces notes. C'est l'embryon de notre guitare.

¶¶ Année 1897. 1er trim. [N. Valois]. Notice nécrol. sur E. de Rozière. ¶ [J. de Rougé] président sortant, rend hommage à la mémoire des membres défunts : E. de Rozière, L. Courajot, A. Prost, membres résidants, colonel Hennebert, Godard-Faultrier, R. de la Blanchère, Mgr Julien-Laferrière, Boisse, Payard, de Crévecœur, Ch. Berthelet, Jeannez, correspondants. ¶ [Babelon]. Médaillon d'or acquis par le Cabinet de France. Frappé à l'effigie de Gallien et de Salomée à l'occasion de la peste qui sévit à Rome en 262 ap. J.-C., il porte au Rv. la légende Pietas Faleri et comme type la chèvre Amalthée allaitant Dijovis et Vejovis enfants. La légende rappelle les ancêtres semi-légendaires de la gens Valeria à laquelle appartenait Gallien. ¶ (Fig.). [Morillot] envoie une note sur un bas relief représentant le dieu au maillet, qu'il ne croitpas devoir identifier avec Dispater. Sur ce bas relief, le dieu tient le maillet renversé, de telle sorte que le marteau, qui a la forme d'un barillet, repose à terre. ¶¶ 2e trim. [Blanchet] ne croit pas que l'attribut du dieu présenté par Morillot soit un marteau ; c'est un barillet posé à terre ; un autre exemple montre le dieu au marteau avec un barillet à ses pieds. ¶ [Morillot]. Représentation trouvée à Malain, d'Epone assise sur un cheval qu'accompagne un jeune poulain. ¶ [Michon]. Statue du Louvre, de provenance inconnue et jusqu'ici non identifiée. M. démontre que c'était une statue fontaine de femme, versant l'eau d'une aiguière tenue de la main dr. dans une patère tenue de la main g. ¶ (Fig.) [Blanchet] présente quelques monuments antiques représentant des êtres humains aux prises avec des animaux féroces. Des lampes reproduisent des sujets analogues. B. croit que ce sont non pas des bestiaires, mais des criminels jetés aux bêtes. ¶ [Lafaye] dit que rien ici n'indique les criminels qui, d'habitude étaient exposés aux bêtes attachés à des poteaux. ¶ [Michon]. Inscriptions romaines relevées à Petra par le P. Lagrange, parmi lesquelles des milliaires de Trajan, de l'an 111, portant la formule : redacta in formam provinciae Arabia. ¶ [Fig.] [Mowat]

communique des débris de sculpture antique trouvés à Saint-Martin, Côte-d'Or, par Porcherot. Le plus intéressant représente une femme terrassée par un cheval; variante du cavalier terrassant l'anguipède. ¶ [Thédenat] présente un Lare en bronze, trouvé à Grand, c'est le type du dieu Lare
5 tenant d'une main la patère, de l'autre le rhyton élevé. ¶ (Fig.) [Villefosse]. Empreintes d'un cachet d'oculiste trouvé à Vertault (Côte d'Or). Il ne donne ni nom de médecin, ni nom de maladie, mais 3 collyres : nardinum, diapsor(icum), crocodes. Un autre cachet trouvé à Entrains, Nièvre, donne les noms des médecins Luxsurius et... rati, et les collyres : diasmyr(rus)
10 p(ost) im(petum) ; cloron,... n opobalsamum. Observations sur une inscription votive à Mithra également trouvée à Entrains. ¶ [Corot]. Essai de restitution du dessin intérieur qui ornait un rasoir de bronze du Musée Saint-Germain. ¶ [Vernet] à la suite d'un voyage en Espagne communique des inscriptions nouvelles ou des rectifications à des inscriptions non iné-
15 dites, de Tarragone, Carthagène, Murcie, Séville, Mérida, Italica, Villafranca. ¶ [Babelon]. Observations sur des petits monuments en bronze, cylindriques, creux à l'intérieur et à l'extérieur, hérissés de pointes arrondies, qu'on a pris pour des masses d'armes. B. les restitue à des mors de chevaux ; il en est cependant qui, à cause de leurs dimensions,
20 n'ont pu appartenir qu'à des mors votifs. ¶ [Villefosse. Thiers]. Tête de statyre d'un très bon travail, trouvée à Narbonne. ¶ [Girard]. Commente deux textes de Pollux et de Xénophon sur les mors. Ils semblent donner une explication plausible de l'emploi du manchon hérissé dont Babelon parle. ¶ [Babelon]. Croit cependant que les manchons de dispositions
25 inusitées ne pouvaient être que votifs. ¶ [Michon]. Présente un Voyage en Espagne par Duperron, qu'il a trouvé sur les quais. Dans ce volume resté inconnu aux éditeurs du Corpus inscr. lat., il a trouvé matières à d'assez nombreuses rectifications au t. II du Corpus, portant sur des inscriptions de Cortijo de Escaña autrefois Nescania, Cordoue, Elche, Alicante, Valence,
30 Liria, Murviedro ancienne Sagonte, Tortose. ¶ [Thédenat]. Notice nécrologique sur Lecoy de la Marche. ¶ (Fig. pl. [Maignan]. Objets antiques de sa collection : petit vase en forme de tête casquée; deux moules à argenterie provenant d'Asie mineure; stèle funéraire grecque trouvée au Pirée. ¶ [Collignon]. Ajoute quelques observations : La tête casquée est une Athéna
35 des plus intéressantes qu'on peut faire remonter au IIIe siècle av. J.-C., dont on ne connaît qu'un similaire. Les moules sont d'origine égyptienne, c.-à-d. fabriqués d'après l'ancienne technique des Egyptiens. La stèle funéraire manque au recueil de Kuntze; le mot σαλαμίνιος qui qualifie le personnage principal n'indique pas que ce personnage soit de Salamine,
40 mais qu'il était étranger; ce mot est synonyme du latin peregrinus. ¶ [Beurlier]. Conteste une assertion de Mowat que la peinture du palais de Constantin mentionnée par Eusèbe (3, 3) signifierait le triomphe de Constantin sur le paganisme. L'allusion d'Eusèbe à cette peinture se rapporte à une représentation du Pharaon englouti par les flots. ¶ [Mowat]. Maintient
45 son interprétation en citant un texte dans lequel Eusèbe compare Constantin à Jupiter luttant contre les géants. ¶ [Fig.) [Héron de Villefosse]. Statuette de Jupiter en bronzé doré, trouvée près de Grangemenant, Seine-et-Marne, réplique dégénérée d'un type dont un bel exemplaire, trouvé à Dalheim, Luxembourg, est conservé au Louvre. Renseignements
50 sur la découverte de cette statuette. ¶ [Blanchet]. Découverte à Sens, hameau de Sennecey-le-Grand, près Tournus, Saône-et-Loire d'une mosaïque de 56 mètres carrés dont le sujet central, entouré de dessins géométriques, représente une course de biges. ¶ [Pothier] a dressé

une carte donnant la distribution des rites funéraires préhistoriques dans les diverses contrées : 1° Sépultures mégalithiques; ce rite va des Indes, par le Caucase, la Crimée, la Bulgarie, l'Allemagne du Nord, jusqu'en Angleterre, France, Espagne, côtes septentrionales de l'Afrique. 2° L'incinération partie de l'Afghanistan, passe par la Perse, le Bosphore, la mer Noire, l'Autriche, pénètre en France par le Jura et descend en Espagne. 3° L'inhumation rayonné en tous sens, midi; nord; part des plateaux centraux de l'Asie, traverse la Russie, va en Finlande et occupe le sud de la presqu'île scandinave. ¶ [Beurlier]. Intailles trouvées en Messénie : deux amulettes; un cavalier montant à cheval. ¶ [Babelon] regarde la dernière comme suspecte. ¶ (Fig.) Michon]. Fuseau en os, sans doute votif à cause de sa fragilité et de la finesse du travail. Représentation de quenouilles sur des monuments grecs. ¶ [Michon] signale d'après le P. Lagrange, un dolmen sur la route de Kérak à Pétra en Arabie, région où on n'en avait pas encore relevé. ¶ (Fig.) [Cagnat], Stèles funéraires rapportées d'Espagne par Paris, appartenant à une série qui provient de Lara de los Infantes. Elles sont caractérisées par des représentations de scènes et une ornementation en dessins géométriques. ¶ [Héron de Villefosse]. Statue équestre antique, de grandeur naturelle, trouvée par l'abbé Hamard à Hermes, Oise. ¶ [Id.] Dédicace à la déesse Victoire, trouvée par l'abbé Andrieu à Volx, Basses-Alpes. ¶ [Morillot]. Tête de la déesse Sérona, trouvée à Saint-Martin-du-Mont, Côte d'Or. ¶ [Gal de la Noë]. Disque en bronze, antique, servant à déterminer, quand on connaît la date, l'année, la méridienne et la latitude du lieu. ¶ [Cagnat]. Inscription votive à Saturne et inscription honorifique, découvertes à Oudna par Gaukler. ¶ [Mowat] relève, d'après Sex. Rufius Festus, ce fait resté inaperçu, que Trajan établit une flotte et une station navale sur la mer Rouge. ¶ [Héron de Villefosse] communique. de la part de Vincent Durand, un objet antique analogue à celui qu'a communiqué récemment le Gal de la Noë. ¶ (Fig.) [L. de Laigue]. Deux fragments d'inscriptions funéraires gravées sur des disques, trouvées aux environs de Jerez de la Frontera, Espagne. ¶ (Fig.) [Blanchet]. Trois fibules, d'un type tout particulier et un rasoir en bronze, trouvés dans une tombe d'Areglio, près Bologne. ¶ [Girard]. Remarques sur un vase d'Orvieto, du Louvre. G. recherche par quels moyens techniques les peintres de ce vase ont rendu les expressions. Il y trouve les caractères de la grande peinture et croit que les scènes représentées sont des épisodes de la légende des Argonautes. ¶¶ 3e trim. [Michon] signale une grande fibule en bronze du Musée de Turin à l'ardillon de laquelle sont enfilés et suspendus un certain nombre de petits objets, simulacres réduits d'objets analogues servant à la toilette féminine : cure-oreilles, pinces, cure-ongles, etc. ¶ [Mowat] signale des légendes monétaires qu'il croit avoir été des mots d'ordre militaires. ¶ [Babelon] conteste cette interprétation, le mot d'ordre militaire étant essentiellement transitoire et dépourvu de sens une fois la journée passée. ¶ [P. de la Croix]. Fouilles de Berthouville. ¶ [Gal de la Noë]. Cadran solaire antique trouvé au Crêt-Chatelard. Grâce à un style en forme de T, il pouvait permettre de connaître l'heure à une demi-heure près. C'est un de ces cadrans que Vitruve appelle « pour tous les climats ». ¶ Fourdrignier]. Antiquités trouvées près Reims, entre autres, couteau coulé dans un moule en bois; landiers ou chenets. ¶ [E. de Rougé]. Figurines du Musée de Cagliari, semblant être des représentations de ces guerriers Shardaña ou Shardagnes autrefois soudoyés par les souverains d'Egypte. ¶ [Babelon] croit que les Shardagnes n'étaient

pas un peuple localisé, mais un rameau étendu à toute l'Europe du Sud. ¶ (Fig.) [Héron de Villefosse]. Dessins envoyés par le marquis d'Anselme de Puisaye représentant une lampe du musée de Saint-Louis de Carthage où est figurée une femme portant sur son dos, son enfant emmaillotté; le second dessin montre une femme arabe de nos jours portant son enfant exactement de la même manière. ¶ [Morel]. Statuette en bronze trouvée à Reims dans laquelle M., en la rapprochant d'une statuette de Bacchus enfant, croit reconnaître un Bacchus adolescent. ¶ [Villefosse]. Milliaire de Valérien et Gallien, de l'an 254, encastré dans un pont moderne de l'Oued-Fodda, entre Orléansville et Affreville. Le nom géographique et le chiffre manquent. ¶ [Habert]. Objets gallo-romains récemment découverts à Reims : rondelles de cuir ornées de filigranes, jeu de dés, cachet d'oculiste, compas, statuettes, berceau en terre cuite, colliers et monnaies. ¶ (Pl.) [Lafaye]. Photographie envoyée par Ch. Saglio d'une Vénus haute de 30 centim., trouvée à Tortose, au nord de Tripoli de Syrie. C'est une Vénus attachant son collier, reproduction plus ou moins dégénérée de l''Αφροδίτη ψελλιουμένη de Praxitèle. A ses pieds se tient debout un petit amour avec collier ajouté. ¶ [Martha]. Sur les monnaies de Brutus, le meurtrier de César, les types qui se rapportent au culte d'Apollon semblent être un souvenir de l'ambassade envoyée à Delphes par Tarquin le Superbe et dans laquelle le premier Brutus se révéla pour la première fois. ¶ [Cagnat] signale 3 inscriptions dites de Tenès qui sont des falsifications d'inscriptions du musée de Turin. ¶ [E. Lefèvre-Pontalis]. Notice nécrologique sur Auguste Prost. ¶ [Gaidoz]. A Vienne, Autriche, grâce aux rayons X, on a reconnu l'authenticité d'une momie en constatant, sous les bandelettes, la présence du squelette. ¶ [Lafaye]. La Vénus communiquée par L. est maintenant à Tripoli de Syrie; le collier, les bracelets, les périscèlèdes de Vénus et l'anneau passé au cou de l'amour sont en or. L'objet que tient l'amour n'est pas une torche. ¶ [Michon] Communique 7 inscriptions de la collection Courajod entrées au Louvre; elles sont toutes funéraires; 4 au moins sont des plaques de loculi; l'une d'elles est l'épitaphe d'un décurion de collège. Les 3 autres sont dans le Corpus; l'une d'entre elles se rapporte à Liburnus secrétaire de L. Seius Strabo, père de Séjan, et fait connaître le prénom, jusque là inconnu de ce personnage. ¶ [Blanchet]. A trouvé, dans un document mss. du 18e siècle de la Bibliothèque nationale, mention de la découverte, près Trèves, de tombeaux avec les lampes ardentes si souvent imaginées, et des masques en verre sur les figures. ¶ [Martha] pense que ces prétendus masques étaient peut-être des vitres destinées à laisser les visages apparents. ¶ (Fig.) [Pothier]. P. a essayé sur un cheval un mors antique muni, comme ceux dont on a parlé, des manchons hérissés et des deux rondelles. Le cheval a très bien supporté cet appareil. ¶ [Babelon]. Pense que, vu leurs dimensions, quelques-uns des manchons cités ne peuvent être qu'antiques. ¶ (Fig.) [Michon]. Communique un mors dont il ne connaît pas d'équivalent; trouvé à Thespis par Jamot. (Fig. aux additions et corrections) ¶ [Blanchet]. Plaque rectangulaire avec tête de Mercure coiffé du pétase et portant le caducée; légende : Sepullius q. C'est P. Sepullius Macer, triumvir monétaire, 718, 44 av. J. C. B. croit que cette plaque était le modèle d'un denier. ¶ [Babelon] croit que c'était l'épiderme supérieure d'un poids. ¶ [Babelon]. La Chambre des députés a voté un crédit de 421,000 fr. qui a permis au Cabinet des Médailles d'acquérir la collection Waddington qui se compose de plus de 7,000 pièces de 400 villes de l'Asie Mineure. ¶ [Lafaye]. Antiquités trouvées à Murviel (Hérault) : urne, flacons en verre, lampe, aiguière et patères en bronze. ¶ [Mowat]. Les médailles à

l'effigie de Gallien couronné de roseaux ne sont pas satiriques; elles font allusion au passage du Rhin en l'an 259, le roseau étant l'attribut des divinités aquatiques. ¶ [Blanchet]. Dit qu'une autre monnaie à la légende ubique pax ne peut s'appliquer à ce fait de guerre et que les pièces à la légende Gallienae Augustae ne sont pas davantage expliquées par ce fait. ¶ [Mowat]. Répond que ubique pax a trait à la paix qui suivit cette même guerre. La légende Gallienae Augustae peut aussi être expliquée, et il le fera prochainement. ¶ [Germain Bapst] Notice nécrologique sur Ed. Le Blant. ¶ [Gaukler]. Inscriptions découvertes par le lieutenant Hilaire sur les hauts plateaux de la Tunisie centrale, près de la frontière algérienne, à Aïn-Madjouba et à Thala. ¶ [Mowat]. Signale un passage du chapitre 5 de la biographie d'Aurélien par Vopiscus, montrant que de précieux objets d'orfèvrerie et de bijouterie orientales ont pénétré jusqu'aux extrémités opposées de l'empire romain et sont parvenues jusqu'à nous. ¶ (fig.) [Mowat]. Dé à jouer en jade noir-verdâtre de la collection Loustau. C'est un octodécaèdre mixte, sur les faces duquel sont gravées des lettres par groupes de deux, et, sur les douze pans-coupés, sont figurés des annelets centrés de 1 à 12, à la manière de nos dominos. On connaît un autre exemplaire un peu différent trouvé à Ampurias, Espagne. ¶ [Rostowzen et Michon]. Signalent des analogues. ¶ (Fig. aux addit. et corrections) [Carton]. Disque en terre cuite, de la collection Boury, trouvé à Bavai et représentant la vendange et une scène bachique. C'était peut-être une matrice destinée à faire un moule. ¶ [Lafaye et Thédenat]. Disent que ces médaillons, bien connus, ornaient des vases et mentionnent quelques exemples de moules et de médaillons. ¶ [Gaukler]. Dans les monuments publiés par La Blanchère sous le titre « Douze stèles votives du Musée du Bardo » le personnage central est le dédicant et non la divinité. ¶ [De la Tour]. Monnaies gauloises en bronze données au Cabinet de France; frappées après la conquête, elles sont attribuables à l'un des peuples du centre de la Gaule, les Carnutes ou les Bituriges Cubi. ¶ [P. Germer-Durand]. Parle de son voyage récent autour de la mer Morte et à Pétra; il signale une série de milliaires romains qui lui ont permis d'identifier les localités de Negla et de Thorma, signalées dans la carte de Peutinger, avec les ruines d'Aïn-Negel et de Zat-Rass. ¶ [Thédenat]. Photographie d'une citerne trouvée sur le Palatin et antérieure au mur de Servius. ¶ [Ruelle]. Fait une communication sur un mss. grec, n° 1962 de la Bibliothèque Nationale offrant la particularité, déjà signalée par Jean Boivin, d'avoir été transcrit par le même copiste, que le ms. 1807 contenant les œuvres de Platon. ¶¶ 4e trim. [Thédenat]. Photographies représentant quelques-unes des parties les plus anciennes du Palatin. ¶ [Mowat] propose de traduire la légende Augusta in pace des médailles de Salonine par : pendant la paix. ¶ [Thédenat et Babelon] contestent cette traduction comme étant contraire aux règles de la numismatique. ¶ [Gaukler]. Plan, photographies et restitution d'un temple découvert à Henchir-Bey (Vazita-Sarra, Tunisie); ce temple dédié à Mercure Sobrius est précédé d'une cour dallée et entourée d'un péristyle avec porte triomphale en avant de la façade. G. signale aussi diverses antiquités trouvées dans plusieurs localités de la Tunisie. ¶ [Jadart]. Exploration du cimetière antique de Frontigny, Aisne : vase contenant de 1500 à 2000 monnaies du 4e siècle. ¶ [L. de Laigue]. Fragments d'inscriptions trouvées près de Cadix. ¶ [Thédenat]. Dé à jouer antique, en terre cuite, à 12 facettes portant des chiffres romains. ¶ [Mlle de Fayolle]. Découverte à Gaubert, Dordogne, d'une mosaïque représentant, au centre d'une ornementation surtout géométrique, des cerfs et une biche au bord

de l'eau. Des restaurations antiques prouvent le long usage de cette mosaïque. Au sujet central on a ajouté un chasseur sonnant de la trompe et un chien d'un moins bon travail. ¶ [Mowat]. Fragment de terre cuite avec graffite; c'est un memento tracé à la pointe par l'ouvrier pendant son
5 travail. ¶ (Fig.) [Ricci] communique une série d'antiquités romaines trouvées à Étaples qu'il identifie avec Gravincum de la table de Peutinger. Bretagne, commune de Villers-sur-Authie, Somme, serait le chef-lieu des Britanni de Plané; Crotoy serait le locus Quartensis de la Notitia et le Conquet le locus Hornensis. ¶ [Héron de Villefosse]. Parmi les antiquités de Reims
10 présentées par Habert est, sur une matière dure, l'empreinte MIVCVND.. // ...VODES ADASP. C'est un bâtonnet de collyre portant l'empreinte d'un cachet : M(arci) Iucund[i] // [e]uodes ad asp(ritudines). ¶ [Id.] lit une lettre adressée au baron de Rothschild, communiquée par ce dernier, et donnant le texte d'une inscription provenant des ruines de Philippes en
15 Macédoine, qui ne se trouve pas dans le Corpus. ¶ [Michon] se référant à un article de Perdrizet fait quelques observations sur un lion antique du Musée du Louvre. ¶ [Mowat]. Épée gauloise, en bronze, trouvée dans la Vilaine. Elle est identique à celles qui sont figurées sur certains des signatum du Musée britannique. Ces lingots, sur lesquels on voit quelquefois
20 des têtes d'éléphants, sont du 3e siècle av. J.-C. On peut ainsi dater les épées de cette forme. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragments de mosaïque trouvés à Autun, et représentant des monstres et des chevaux marins et des poissons. Cette mosaïque rentre certainement dans la classe de celles qui représentent Neptune et Amphitrite. ¶ [Héron de Villefosse]. Service d'ar-
25 genterie d'époque rom. C'est un service de table, simple, composé de 30 pièces grandes et petites, ayant appartenu à une nommée Sattia, fille de Lucius, dont le nom est inscrit au pointillé sous les pièces. — Stanislas Baron a deux patères en argent, s'emboîtant exactement l'une dans l'autre, trouvées près de Ségovie en Espagne. Le manche est orné de masques en relief; la décoration
30 des deux pièces est identique, elles appartiennent à un type connu. ¶ [Coutil]. Trésor de monnaies romaines à Surcy, Eure, comprenant plusieurs centaines de pièces allant de Tetricus à Honorius et Anastase. Dans la même région on avait déjà trouvé un trésor allant de Néron à Constantin. ¶ [Jadart]. Découverte à Reims d'un bas-relief, d'un style assez grossier, de la déesse
35 Epona. ¶ (Fig.) [Paris]. Inscriptions relevées par P. en Espagne, dans différents musées : Murcie, Madrid, Bonete, Tarragone. Poteries, avec estampile et graffites, des musées de Tarragone, Séville et Cadix. ¶ [Cheylud]. Milliaire d'Antonin le Pieux, trouvé à Mirabel, Ardèche, important pour l'étude des voies de cette région. Il appartenait à une voie qui, d'Aps, se dirigeait
40 vers Aubenas. ¶ [Lafaye]. Mosaïque trouvée à Vienne, Isère, et représentant les quatre saisons. ¶ [Cagnat]. Autre mosaïque de Carthage, représentant, disposés autour d'un homme qui tient une corne d'abondance, les 12 mois de l'année avec leurs attributs caractéristiques. La mosaïque a été détruite. ¶ [Héron de Villefosse]. Fragment d'inscription romaine trouvé à Vertil-
45 lum, auj. Vertault, Côte-d'Or. ¶ [Girard]. Notice nécrologique sur L. Courajod. ¶ [Cagnat]. Communication sur une inscription grecque concernant C. Iulius Philippus. Trouvée à Tralles; intéressante pour reconstituer l'histoire d'une famille patricienne considérable au 2e siècle. ¶ [D'Arbois de Jubainville] explique le sens des mots gaulois matu et mata qui entrent
50 dans la composition d'un certain nombre de noms de lieux et de personnes. ¶ [Toutain]. Démontre que, à l'époque romaine, les Musulmanici habitaient les hauts plateaux au S. E. de Constantine, au nord de Tébessa, jusque vers Haïdra et Thala en Tunisie. ¶ [Batiffol]. Inscription grecque métrique,

relevée par le P. Séjourné à El Hit. Elle contiendrait, a-t on dit, mention de la légion cyrénaïque; mais B. fait des réserves, le vers qui contiendrait cette mention étant de lecture très incertaine. ¶ [Michon] présente la photographie d'un buste d'Antinoüs qui est au Louvre depuis l'ouverture du musée. Il le regarde comme moderne. ¶ [Ravaisson] présente quelques objections contre cette condamnation. ¶ (Planches) [Héron de Villefosse]. On a découvert à Coligny, Ain, une statue d'Apollon en bronze, de grandeur naturelle, et 126 fragments de bronze, portant une longue inscription en langue gauloise, qui occupait plusieurs pannaux. C'était un calendrier. ¶ (Fig.) [Id.] Liste des acquisitions faites par le département des antiquités grecques et romaines, pendant l'année 1897. HENRY THÉDENAT.

Bulletin des Humanistes français (Procès-verbaux des séances de la Société). N° 8, 6 nov. 1895. Horace Odes 1, 2 [G. Boissier]. ¶¶ 20 nov. Térence, Hécyre [Desrousseaux, Havet] v. 285; 547; 680-1. ¶ Ovide, Mét. [Tournier] 1,388; 477; 561; 13-14; ¶ Plaute, Trin. arg. v. 1. ¶ Eupolis χρυσοῦν γένος [Desrousseaux]. ¶¶ 25 déc. Odyssée XI, 422 [M. Croiset]. ¶¶ 18 déc. Virgile Egl. 1, 5 [Ramain]. ¶ Staces, Silves 1 pref. l. 28 [Lafaye]. ¶ Phèdre. Fable perdue du Moucheron et du Taureau [Havet].

¶¶ N° 9, 15 janv. 1896. Staces, Silves, 1, 1, 102 [Lafaye]. ¶ Ovide. Mét. 3 [Tournier]. ¶ Phèdre 1. fab 30 [Desrousseaux]. ¶¶ 22 janv. Speusippe [Frag. phil. gr. 3 p. 97) fr. 226 [A. Croiset]. ¶ Démosthène. Pro Cor. [A. et M. Croiset, Hauvette]. ¶ Lucien, Timon [Desrousseaux] ¶¶ 26 fév. Hymne à Apol. Delph. [M. Croiset]. ¶ Platon Republ. 1, p. 330 a [A. Croiset] ¶ Lucien. Icaroménippe [Desrousseaux]. ¶¶ 19 fév. Ovide. Mét. 1, 192 [Tournier]. ¶ Stace, Silves 1, 2, 235 [Lafaye]. ¶ Notes musicales sur un ms. de Virgile [Combarieu].

¶¶ N° 10, 18 mars. Horace, Ars poet, 220 sqq. [G. Boissier]. ¶ Staces. Silves 1,2 105 [Lafaye. Boissier] ¶¶ 25 mars Xenoph. Anab. IV, 2,12; 4,14; 3,18; 5,14 [Couvreur. A. Croiset] ¶ Xenoph. Rep. Athen. 1,12 [P. Girard. A. Croiset]. ¶¶ 22 avr. Lucien Charon 24 fin [Clairin]. ¶ Xenoph. Anab. IV, 3,16; 5,33 [Couvreur]. ¶ Lucien, Icaroménippe 6 [Desrousseaux] ¶¶ 15 avr. Phèdre, Fables I. 3,14; III, 15 [Desrousseaux, Boissier]. ¶ Notes musicales sur un ms. de Virgile [Combarieu] ¶ Sénèque, Quaest. Nat. 6,1, 12 [Chauvin] ¶ Plaute, Captifs 345 [Chauvin].

¶¶ N° 11, 20 mai. Ovide, Mét. I passim [Tournier]. ¶ 27 mai. Lucien, Icaroménippe, 9; 12,20. Charon 2,7, 12,15 [Desrousseaux]. ¶¶ 24 jn, Photius, Bibl. 58 [M. Croiset]. ¶ Soph. Trach. v. 25, 57, 145, 196 [Hauvette]. ¶¶ 17 jn. Stace, Silves 1, 4, 61 sq. [Lafaye]. ¶ Phèdre 2, pr. 12 [Desrousseaux, Havet]. ¶ Plaute, Captifs 594 [Chauvin].

¶¶ N° 12. Ovide. Met. [Tournier]. 2. 229, 276, 278, 313, 329-332. ¶ Ov. Mét. I [Id.] 433, 516, 539, 601, 630, 638, 641, 709. ¶ Soph. Trach. [Hauvette] prouve l'authenticité de 301-302, 305, 444. ¶ Lucien, Charon 2 [Desrousseaux]. ¶ Aristote, Rhet. 3, 19, 1 [Chauvin]. ¶ Lucien, Charon 10,22 [Desrousseaux]. ¶¶ 16 déc. Plaute. Locution « mei honoris gratia » ou « causa » [Havet] ¶ Amphytr. fr. 7. [Id.]. Captifs. 668 [Chauvin]. ¶¶ 2 déc. La première Catilinaire [G. Boissier].

¶¶ N° 13. 20 janv. 1897. Ovide Mét. 1, 545-547; 2, 75, 89, 337, 340 [Tournier]. ¶¶ 27 janv. Lysias, c. Erat passim [Tournier]. ¶¶ 24 fév. Lysias, c. Eratosth (suite) [id.]. ¶¶ 17 fév. Ovide, Met. 2. 278 [Lafaye]. ¶ Plaute, Captifs Prol. 2 [Chauvin]. ¶ Ovide Met. 1. 1-20 [Tournier].

¶¶ N° 14. 17 mars, Térence, Heaut. tim. 232, 289 [Ramain-Havet]. ¶¶ Plaute, Captifs 809 [Chauvin]. ¶¶ 24 mars et 28 avril. Euripide, Electre. Passim [Tournier]. ¶¶ 21 avr. Sénèque, Cons. ad. Helv. 10, 3, 7 [Lafaye]. ¶ Stace, Silves 2, 2, 90 [Chauvin, Lafaye].

¶¶ N° 15. 19 mai. Sénèque, Cons. ad. Helv. 10. 3, 6 [Lafaye]. ¶ Ovide, Met. 1. 29, 38, 78, 145, 148, 171-174, 185 [Tournier]. ¶¶ 26 mai. Lucien, Dial. des dieux 7. 2 [Clairin]. ¶ Dion Chrysostome, Rhodiaca 31 [H. Weil]. ¶ Homère, Od. 6, 185 [Desrousseaux, Weil]. ¶ Euripide, Elect. Rectifications et additions [Tournier]. ¶¶ 23 jn. Platon, Phèdre, 248 B, 260 C [M. Croiset Desrousseaux]. ¶ [Lucien]. Amours 13, 19, 22, 31, 52 [Desrousseaux]. ¶ Lucien. Images. 6. ¶¶ 16 jn. César D. B. G. [Lebègue]. ¶ Cicéron. Lettres à Quintus 3, 5, 6 [Chauvin]. ¶ Ovide, Met. 1, 205-208, 303, 310, 454, 460 [Tournier].

X.

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques. 2e série, t. XXI, 1897. 4e livr. *Cajori, A History of Mathematics* [P. Tannery]. De seconde main, nombre d'erreurs imputables aux auteurs suivis; mais utile dans son genre. ¶ *Petri Philomeni de Dacia in Algorismum vulgarem Johannis de Sacrobosco commentarius una cum algorismo ipso ed.* M. CURTZE [P. Tannery]. Par ce traité nous apprenons pour la première fois comment l'enseignement de l'arithmétique était donné en réalité dans les Universités du moyen âge.

J. L. HILBERG.

Bulletin monumental. 1895, n° 3. *Rapport de la commission impériale archéologique pour les années* 1882-1888, Saint-Pétersbourg, 1893. — *Matériaux pour servir à l'archéologie de la Russie*, 1890-1893 [Marsy]. Ces rapports mentionnent surtout des explorations préhistoriques. Il y a cependant un très intéressant exposé des fouilles méthodiques de l'ancienne ville de Chersonèse. Il est regrettable que désormais la commission publie ses rapports non plus en français, mais en russe. A signaler : relevé des inscriptions grecques et latines, des terres cuites et des vases peints de la Chersonèse; étude sur les relations de Justinien avec le Bosphore. Etude sur un disc en argent du poids de 650 gr., trouvé à Kertch et représentant un empereur victorieux, à cheval, précédé d'une femme tenant une couronne et une palme, et suivi d'un guerrier portant la lance et un bouclier sur lequel on voit le labarum. ¶¶ N° 4. L'exposition rétrospective de Bordeaux (pl.) [Mis de Fayolle]. L'antiquité est représentée par une salle préhistorique contenant plusieurs collections intéressantes, un croissant en silex et une hache en zadéite, l'un et l'autre de dimensions extraordinaires, et par une statue gallo-romaine en bronze, estimable. ¶ Compte rendu du Congrès archéologique de Clermont-Ferrand [Marsy]. V. plus loin, Congrès archéologique de France. ¶¶ Nos 5-6. Guide indicateur du congrès de Morlaix-Brest en 1896. [Mis de l'Estourbeillon]. Renseignements archéologiques et bibliographiques sur la région que doit visiter le congrès.

¶¶ 1896, n° 1. Le musée de la commission des antiquités de la Côte-d'Or à Dijon [Marsy]. Description du musée. Les collections préhistoriques de la pierre et du bronze sont peu riches. A signaler une pirogue en bois de 5 m. 50 de longueur trouvée dans le lit de la Loue, près Salins, Jura. L'époque gauloise et romaine est représentée par de riches séries : épigraphie publique, municipale, funéraire; milliaires. Nombreux débris d'architecture et de sculpture, bas-reliefs, sarcophages; statuettes, bustes et ustensiles en bronze nombreux et intéressants. Belle collection d'ex-voto des sources de la Seine, particulièrement la belle galère en bronze avec esclave rameur trouvée à Blessey. ¶¶ N° 2. Nécrologie [Beaurepaire]. Alfred Campion. ¶ Testudo, voûte [E. Travers]. Étude sur le sens du mot testudo dans l'antiquité et au moyen âge. Dans l'antiquité, il signifie : tortue, écaille, enveloppe d'un animal quelconque, lyre, machine de guerre, puis, par extension : voûte. Au moyen âge le mot garde toutes ces acceptions et en reçoit d'autres. ¶ Le musée lapidaire de Reims [H. Jadart]. Récit de l'heureuse translation

des pierres et monuments antiques entassés dans la crypte de l'archevêché, dans le nouveau musée installé au cloître de l'Hôtel-Dieu. ¶¶ N° 3. L'archéologie monumentale aux salons des Champs-Élysées et du Champ-de-Mars en 1896 [Marsy] Djemilah, théâtre antique dans l'état actuel des fouilles, par Milvoy, aux Champs-Élysées. ¶ Fouilles d'un galgal à Fontenay-le-Marmiou, Calvados (fig.) [G. Sausse]. S. n'a trouvé que des sépultures contenant des squelettes en très mauvais état ; le seul objet trouvé est un murex percé d'un trou de suspension. Mensuration des crânes ; rapprochements avec d'autres sépultures analogues. ¶ Congrès archéologique de Morlaix et de Brest [P. de Longuemar-Marsy]. Nécrologie [Marsy]. L. Courajod. ¶ Nettoyage et conservatoire des objets anciens [M.] Renseignements d'après un manuel pratique publié par les soins du Ministère de l'Instruction publique de Prusse. ¶ Deux inscriptions romaines récemment trouvées à Riez, Basses-Alpes. [Marsy]. Ce sont deux inscriptions funéraires dont l'une à Vario Veroni, civi bene nato. ¶ *Annuaire des musées scientifiques et archéologiques des départements* [Marsy]. Très utile. Tables insuffisantes. Quelques musées oubliés et quelques catalogues n'ont pas été mentionnés. ¶¶ Découvertes archéologiques de P. C. de la Croix au Villeret Berthouville, en 1896 [Porée]. ¶ Fouilles de la cité de Périgueux (fig.) [A. de Roumejoux]. Description de débris d'architecture, chapiteaux et bas reliefs, trouvés dans l'ancien mur d'enceinte de Périgueux, en creusant les fondations d'une maison dans le quartier de la Cité. ¶ Piscine romaine à Asquins-sous-Vézelay (Yonne) [M.]. Découverte récente. La piscine a 6 mètres sur 5,80. Elle était ornée de niches avec décorations en coquilles et en rocailles. ¶¶ N° 5. Guide indicateur du Congrès de Nîmes en 1897 [L. Bruguier-Roure]. Renseignements archéologiques et bibliographiques sur Nîmes et les environs. ¶ A propos des murs de Saintes [Buhot de Kersers]. Les fouilles de Mgr Julien Laferrière prouvent que, à Saintes et dans d'autres villes de la Gaule, il y eut, antérieurement à l'enceinte bâtie avec des débris de monuments, une enceinte plus ancienne, bien construite et datant du haut empire ¶ L. Paul du Chatelier. La poterie aux époques préhistoriques et gauloises en Armorique [M.]. Analyse élogieuse. ¶¶ N° 6. Corniche antique trouvée à l'ouest de la rue Nationale, à Tours, en janvier 1894. [Ch. de Grandmaison]. Appartenait sans doute à un temple que des documents disent avoir été détruit au XIVe siècle pour construire une muraille fortifiée destinée à réunir les deux villes de Tours et de Châteauneuf. ¶ Le temple gallo-romain d'Eysses, à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) [M.]. Monument analogue à la Tour de Vésonne à Périgueux, soulevant plusieurs problèmes que des fouilles pourraient seules résoudre.

¶¶ Annee 1897. N° 2. Le congrès de Riga [J. Lacave-Laplagne]. Compte-rendu des travaux. ¶ Saige. *Les origines phéniciennes de Monaco et la voie héracléenne* [M.]. Analyse étendue, élogieuse. ¶¶ N° 3. Nécrologie (Portrait) [A. de la Bouralière]. B. Ledain. ¶¶ N° 4. Rapport sur les travaux et découvertes archéologiques dans le departement de la Corse de 1893 à 1897 [L. Campi]. Très intéressant résumé des travaux et fouilles faits en Corse et sur la Corse par les sociétés savantes locales et les savants étrangers au pays. Musée et bibliothèque d'Ajaccio. Nomenclature des monuments historiques de la Corse. ¶ Congrès archéologique de Nîmes [ ]. Compte-rendu sommaire. ¶ Les fêtes jubilaires de la Société des sciences de l'Yonne à Auxerre et de la Société d'émulation d'Abbeville [Marsy]. Recit de visites de musées, de collections, d'excursions et de séances de lectures où l'archéologie préhistorique et romaine occupe une place honorable.

Henry Thédenat.

Comptes-Rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. T. XXV. 1897. — Janv.-fév. [Cagnat] Chapelle chrétienne sur plan trilobe (à Ksar-Hellal, rive dr. de la Siliana), déjà signalée par Poinsot, étudiée par Hilaire et Gauckler : devait être pavée de mosaïque. Delattre a découvert deux épitaphes de la fin du 1er s. a. C. au Cimetière des Officiales à Carthage : toutes deux sont relatives à des parents de Virgile (Vergilius, Vergilia), dont la famille était représentée en Afrique, en Cisalpine et jusque dans la Narbonaise, mais dont les inscr. ne font pas mention dans la partie orientale de l'empire romain. ¶ [Foucart]. Trois têtes de taureaux en bronze trouvées en 1895 à Costig (île de Majorque) et étudiées par Paris : de style archaïque et peut-être gréco-phénicien, elles ont dû décorer quelque temple comme celui du champ de San Corro, car le taureau jouait un rôle important dans les religions indigènes de l'Espagne anté-romaine. ¶ [B. Haussoullier]. Fouilles au temple d'Apollon Didyméen (Asie mineure) : la façade principale est dégagée, pas une des dix colonnes qui l'ornaient n'est debout; chapiteaux composites avec une tête de taureau entre deux têtes de dieu, remarquablement sculptées; têtes de Méduse colossales sur la frise; inscr. intéressantes sur les frais de construction du temple, qui était en pleine activité au milieu du 2e s. a. C. ¶ [Sal. Reinach] La tradition rapportée par Méla sur les Vierges magiciennes de l'île de Sena (Sein) est isolée et sans valeur historique; elle doit reposer sur l'identification fantaisiste de cette île bretonne avec l'île de Circé, qu'Homère plaçait au pays des Cimmériens. ¶ [Homolle] Catalogue raisonné des monnaies trouvées à Mycènes en 1895, dressé par Lambropoulos. ¶ [Max Collignon] communique un croquis d'Athènes en 1674 et une relation des antiquités d'Athènes à cette date, trouvés dans les notes de Nointel : le croquis nous présente le Parthénon intact, avant l'explosion de 1687, et pris du Lycabette, comme dans le tableau de Carrey, du Musée de Chartres; la relation, que celle de Spon (1678) rectifie sur bien des points, est pourtant en progrès sur la lettre du P. Babin, antérieure à 1672, et elle a dû être rédigée entre 1674 et 1685 par un capucin français établi à Athènes. ¶ [H. Weil] mentionne avec éloge, dans son rapport sur les écoles françaises d'Athènes et de Rome, Fossey pour les inscr. grecques et romaines découvertes dans la région du Djaulân, Perdrizet pour son exploration de l'île de Chypre et son mémoire sur le dieu Mên, Jonguet pour son catalogue des terres cuites égypto-grecques de Gizeh, esquisse originale d'une histoire de l'art alexandrin, Colin pour son mémoire très neuf sur le culte d'Apollon Pythien à Athènes et notamment sur la procession appelée Pythiade, Bourguet pour son excellente étude des inscr. delphiques, Segrestaa pour sa nouvelle collation des mss. de Théocrite conservés en Italie. ¶ [Héron de Villefosse] Delattre a reconstitué, en utilisant tous les fgments recueillis à l'entour, une magnifique statue de femme ailée et tenant une corne d'abondance, trouvée à Carthage sur la colline de St-Louis. ¶ [Sal. Reinach] Fouilles de Cavvadias à Athènes entre le mur franc et l'Acropole : grotte d'Apollon et grotte de Pan déblayées, identification de l'emplacement des Μακραί ou Longs Rochers, tablettes avec inscr. dédicatoires à Apollon ὑπὸ Μακραῖς. ¶ [Héron de Villefosse]. Courtet a étudié les constructions en mer voisines des ports de Carthage, et reconnu notamment la digue de Scipion ¶ [Clermont-Ganneau] Inscr. grecque de Coptos (Egypte), dédiée à un dieu palmyrénien qui doit être Yerahbôl ou Yarhibol, par un certain Belakabos. ¶¶ Mars-avril [H. Weil]. Signale dans les « New classical fragments » de Grenfell un fgment de Phérécyde de Scyros sur le mariage de Zeus et d'Héra, prototype du mariage légitime de l'ancienne

Grece. ¶ [Th. Reinach] L'auteur de la Vénus accroupie est Dédalsès, qui a sculpté le Jupiter de Nicomédie : artiste bithynien, il florissait en 250 a. C. On avait mal lu jusqu'alors le texte de Pline, et attribué cette statue à un sculpteur du nom de Dédale. ¶ [Cagnat] Longue et importante inscr. latine découverte par Poullain à Henchir-Mettich, au N.-O. de Testour, déchiffrée et traduite par Cagnat, Toutain et Gauckler : c'est un règlement detaillé pour l'exploitation d'un grand domaine africain, sous le règne de Trajan. ¶ [Heron de Villefosse]. Très intéressante carte mosaïque de Palestine et Basse-Egypte, trouvée par Cléophas à Mâdaba, avec inscr. et curieux dessins de plantes, d'animaux et d'édifices, comme sur la carte de Peutinger : elle appartenait à une basilique, aujourd'hui détruite, et une inscr. trouvée non loin de là permet de la faire remonter à l'époque de Justinien; elle serait donc contemporaine de la célèbre mosaïque de Kabr-Hiram (Louvre). ¶ [Clermont-Ganneau] Signale, au nom de P. de St-Aignan, l'importance historique et archéologique de la mosaïque de Mâdaba, qui ne date peut-être que du VIe ou du VIIe siècle. ¶ [Clermont-Ganneau] Détails fournis par de St-Aignan sur la découverte de la mosaïque de Mâdaba. ¶ [Ravaisson] Clichés de mosaïques et d'inscr. de Milren et Faro (Portugal), offerts par Botto. ¶ [Hamy] Deux « pierres écrites » d'El-Hadj-Mimoun (région de Figuig, Algérie) étudiees par Flamand, qui les fait rentrer dans la catégorie des inscr. numidiques, antérieures à l'Islam. ¶ [Clermont-Ganneau] A propos du mémoire de Cléophas et Lagrange sur la mosaïque de Mâdaba, identifie le nom de lieu inconnu ΠΡΑΣΙΔΙΝ avec Πραισίδιον (= praesidium), ville mentionnée par S. Jérôme et Eusèbe. ¶ [Barbier de Meynard] Clichés, offerts par Kühlmann, de nouveaux monuments antiques d'Asie mineure : tombeau de Midas, etc. ¶ [Cagnat] Corrections à une base honorifique en l'honneur de l'empereur Aurélien, trouvée à Faro (anc. Ossonoba, Portugal) en 1894, et transmise par Botto. ¶ [S. Reinach] Perdrizet annonce la découverte d'une statue de bronze de Poseidon du 5e s. à Créusis (Béotie) : description. ¶ [Héron de Villefosse] Deux inscr. d'Oudna (Tunisie), copiées par Ducroquet, l'une militaire et l'autre chrétienne. ¶ [Héron de Villefosse] Deux tablettes magiques en plomb, réunies en diptyque, trouvées à Chagnon (Charente-Inférieure) : inscr. en cursive latine du 2e s. p. C. ¶ [Clermont-Ganneau] Photographie en dix clichés, par Germer-Durand, de la mosaïque de Mâdaba. ¶ [L. Heuzey] Thureau-Dangin a découvert une inscr. qui établit que le prince chaldéen Bingani (38e s. a C.) était le fils de Naram-Sin. ¶ [Oppert] Les mesures de capacité variaient en Mésopotamie selon les époques et les localités : le masich évalué à sept hectes est un exemple frappant du système septimal. ¶ [Ph. Berger] Le plan de Jérusalem figuré sur la mosaïque de Mâdaba permet d'identifier, en prenant les 3 portes comme points de repère, l'emplacement de l'Église du Saint-Sépulcre élevée par Constantin en 336 : ¶ [René Dussaud] Découverte en Syrie (Akkar) du sanctuaire de Bœtocéré, consacré à Báal et à la déesse d'Ascalon, et d'une très ancienne inscr. phénicienne. ¶ [de la Croix] Monuments gallo-romains découverts à Berthouville (Eure) : péribole, cella, pronaos, temples à Mercure, etc., puits avec débris d'objets d'un haut intérêt, substructions d'un théâtre dont certaines particularités rappellent ceux de Milet et de Laodicée. ¶ [Clermont-Ganneau] Rouvier a étudié un poids antique de Béryte (Phénicie) avec légendes grecques et symbole : le trident avec le dauphin est caractéristique des poids usités à l'époque des Séleucides, et le nom grec (ΝΙΚΩΝ) de l'agoranome prouve que ces magistrats vérifiaient les poids commerciaux. ¶ [Ph. Berger] Inscr. néo-punique trouvée à Maktar, avec

noms latins transcrits en caractères sémitiques. ¶ [Fr. Thureau-Dangin] Interprétation de l'inscr. du Louvre appelée Stèle des Vautours : les 6 fgments de la stèle, complétés par les dernières fouilles de Chaldée renseignent sur les guerres d'Eanadou, roi de Shirpourla, contre les Ghisba-
5 nites, et sur le traité qui termina ces guerres. Elle remonte à 4000 a. C. ¶¶ Mai-juin [Senart]. Deux cahiers manuscrits en écorce de bouleau découverts par Grenard au S.-O. de Khotan (Inde) : l'écriture employée est l'alphabet araméen (kharosthi), ou écriture du N. O., exclusivement connue jusqu'alors par des documents épigraphiques, le texte est en vers et n'est qu'une recension
10 du Dhammapada (ouvrage bouddhique) remontant aux 3 premiers siècles ap. J.-C. ¶ [Barth] Photographie et estampage de l'inscription de la colonne de Lumbini, érigée par le roi Açoka au lieu de naissance du Buddha. ¶ [G. Boissier]. Note de Ph. Fabia sur le gentilice de Tigellin, qui n'était pas Sofonius mais Ofonius comme en témoignent Tacite et Probus. ¶ [Pottier].
15 Le fragment de fresque de l'Acropole de Mycènes, étudié par Pharmakowsky offre un mélange des procédés techniques d'Égypte et d'Assyrie. ¶ [Clermont-Ganneau]. Inscr. nabatéenne trouvée à Petra par Germer-Durand : dédicace à Rabel Ier, qui vainquit et tua à Môtho le roi séleucide Antiochus XII Dionysos (86 a. C.). ¶ [Ph. Berger]. Bouillon confirme la lecture de
20 la précédente inscr. et communique d'autres inscr. de Petra, dont une bilingue, nabatéenne et grecque. ¶ [Senart]. Leclère a découvert sur le mont Pantouk (Cambodge) un Śrîpâda « Pied sacré » du Buddha, avec traces de lignes ondulatoires sous les orteils, ce qui est un signe de noblesse. ¶ [Heron de Villefosse]. L'inscr. du temple de Vienne (Isère), restituée
25 par Schneyder au siècle dernier, contient encore deux lacunes, avant et après les mots « divo Augusto ». Bondurand propose de restituer « imp. Caesari », ce qui est impossible, car en style épigraphique « imperator Caesar » ne s'applique qu'à l'empereur vivant, jamais à l'empereur divus, c.-à.-d. mort et divinisé. ¶ [Schlumberger]. Dobrusky annonce la découverte à Sofia
30 de 35 sous d'or et de 171 pièces d'argent des empereurs du IIe et 12e s. p. C., et de diverses parures : boucles d'oreilles, bagues, agrafes, etc. ¶ [Héron de Villefosse]. Photographie, transmise par Pereira Botto, d'une inscr. de l'église de N.-D. da Luz (près de Tavira, antique Balsa), où se trouve la mention du certamen barcarum. ¶ [Lutoslawski]. Étudiant les caractéristiques de
35 style ou stylèmes d'un même auteur, est arrivé à poser une loi qu'il appelle stylométrique, et qui permet de résoudre divers problèmes chronologiques ; ainsi pour Platon, il prouve que le Phèdre, contrairement à l'opinion courante, est postérieur au Banquet. ¶ [Bréal]. Le mot bratoude, fréquent dans les inscr. du sud de la Gaule, répond comme l'a prouvé Planta au latin
40 merito : la population de ces régions parlait une langue italique, voisine de l'osque et de l'ombrien. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Les Sikèles ou Sicules sont des Ligures, comme l'attestent des textes nombreux, et leur langue, où l'on retrouve la chute de s final devant consonne, comme en latin vulgaire, était un idiome italique, « une sorte de latin rustique »
45 comme a dit Perrot. Examen des textes. ¶ [Heron de Villefosse]. Delattre a découvert dans l'amphithéâtre de Carthage un torse de Diane, des monnaies romaines, bagues, stylets, etc., et 55 lamelles de plomb avec inscr. grecques ou latines. ¶ [Id.]. Diplôme militaire sur tablette de bronze, daté de 139 p. C. et découvert en Syrie : mentionne les auxiliaires de l'armée
50 de Palestine après la revolte de 132 sous Hadrien, le nom du gouverneur de Palestine en 139, P. Calpurnius Atilianus, les noms des deux consuls suffects de la même année 139 dont un (M. Ceccius Justinus) inconnu jusqu'alors. ¶ [Léger]. Trajan a une légende dans la mythologie slave, et était

même devenu, aux yeux des Serbes, Bulgares et Russes, un dieu païen sous le nom de Troïan. ¶¶ Juillet-août [Clermont-Ganneau]. Fragment de marbre avec inscr. phénicienne : c'est la seconde connue jusqu'alors. ¶ [Id.]. Annonce qu'on a retrouvé la seconde plaquette du diplôme militaire de Syrie. ¶ [Wallon]. Notice sur E Le Blant. ¶ [S. Reinach]. Aphrodite drapée, en compagnie d'un Eros, dont l'archaïsme donne raison à Furtwängler, qui fait remonter ce type à Phidias. ¶ [Héron de Villefosse]. Delattre envoie une inscr. de Thibaris qui mentionne un nouveau pagus africain, Odilo, lieu inconnu jusqu'alors. ¶ [De Vogüé]. Inscr. nabatéennes dont une de Bosra, et plusieurs de Petra, celles-ci non encore déchiffrées. ¶ [Clermont-Ganneau]. Petit Cachet en cornaline avec inscr. israélite phénicienne. ¶ [Th. Reinach]. Inscr. de Delphes, mentionnant un nouveau roi de Bithynie, Nicomède III : c'est le même que le Nicomède Évergète de l'annaliste Licinianus. ¶ [Frothingham]. L'arc de Trajan à Bénévent, élevé par le senat en 114 et 115 offre une très belle série de sculptures romaines. ¶ [Clermont-Ganneau] cherche à prouver que la nécropole royale de David et des rois de Juda était comprise dans la boucle méridionale du tunnel de Siloé, et que l'entrée de ces tombeaux devait être très petite ou même consister en une simple bouche de puits. ¶ [Heuzey]. Étude de documents épigraphiques relatifs au roi Ourou-Kaghina, chef chaldéen du 38e s. a. C. ¶ [Clermont-Ganneau]. Mémoire de Rouvier sur les monnaies antiques de Tripoli, où il faut reconnaître trois ères ; celle des Seleucides, une ère autonome, et enfin l'ère actiaque. ¶ [Chabot]. Dix-huit inscr. palmyréniennes riches en noms nouveaux, recueillies à Alep, auprès de bustes funéraires et surtout de femmes, dont plusieurs intéressants pour l'histoire du costume. ¶ [Héron de Villefosse]. Notice sur L. Gautier. ¶¶ Sept. oct. [Oppert]. Mémoire sur un dieu commerçant, le dieu chaldéen Samas, de la ville de Sippara sur l'Euphrate : le Dieu-Soleil, en même temps que dieu des négociants et négociant lui-même, était aussi jurisconsulte et juge. ¶ [Lagrange]. Plan, mosaïques, inscr., relevées par Séjourné, d'une église découverte à Mâdaba : les inscr. nous font connaître un nouvel évêque, Sergios. ¶ [Oppert]. Note sur une dynastie d'usurpateurs, dont le père régna à Babylone au printemps de 561, après Nabuchodonosor, puis fut assassiné par Evil-Mérodach, fils de ce dernier : mais le fils, Nériglissor, pour venger son père, assassina à son tour Evil-Mérodach qui était devenu son beau-frère. ¶ [Cagnat]. Diplôme militaire sur plaquette de bronze trouvé près de Widdin (Bulgarie) et communiqué par Dobrusky : daté du 16e jour avant les kalendes d'octobre, mois nommé Domitianus comme on le voit dans Suétone (Domit. 13). ¶ [E. Cuq]. Mémoire sur le colonat partiaire dans l'Afrique romaine sous le règne de Trajan, d'après l'inscr. de Henchir-Mettich (Tunisie) : la nature du colonat partiaire s'y trouve définie pour la première fois, et la sollicitude du législateur pour les colons africains y apparaît nettement. ¶ [Heuzey]. Paris a découvert à Elché (anc. Ilici), au sud d'Alicante (Espagne), un buste antique de femme grandeur naturelle, en calcaire, d'une beauté étrange, avec traces de coloration et d'incrustation : c'est un des plus beaux specimens du style gréco-phénicien qui semble avoir caractérisé l'art ibérique dans l'antiquité. ¶ [Collignon] Photographie par Jouguet d'un groupe funéraire du musée gréco-romain d'Alexandrie : exécuté en Égypte sous les premiers Ptolémées, il offre le style de l'école de Scopas et atteste l'influence de l'art grec sur l'art de l'Égypte hellénisée. ¶ [Vidal de la Blache] Pausanias nous apprend qu'en 162 p. C., la soie commença à arriver par mer dans le monde gréco-romain, le transit de l'Asie occidentale étant devenu impossible. ¶ [H. Weil]

Nicole a découvert de nouveaux fragments de Ménandre, dont l'interprétation est assez incertaine : ils sont tirés du Campagnard, comédie très goûtée des anciens, dont on peut essayer de restituer l'intrigue. ¶ [Héron de Villefosse] Fragment d'un diplôme militaire trouvé à Choumla (Bulgarie) ; délivré en 99, sous Trajan, et relatif à la flotte de Misène qui y est qualifiée de praetoria. ¶¶ Nov.-Déc. [S. Reinach] Cavvadias a découvert sur l'Acropole une inscr. fixant la date du temple d'Athéna-Niké, construit en même temps que le Parthénon par Périclès, qui transforma en centre religieux l'Acropole, place de guerre sous Cimon. ¶ [Clermont-Ganneau] Mémoire sur une inscr. permettant d'identifier avec le lieu de la mosquée d'Omar l'emplacement de la basilique du Saint-Sépulcre. ¶ [Héron de Villefosse] Signale avec éloge, en séance publique, un mémoire de Colin sur la corporation athénienne des artistes dionysiaques à Delphes, une grammaire des actes delphiques d'affranchissement au IIe s. par Fournier, un recueil de textes palmyréniens et des études de mythologie nabatéenne par Fossey, un mémoire de Laurent sur les églises byzantines de la Morée antérieures à la conquête turque. [H. Wallon] Notice sur J.-B. Hauréau. ¶ [S. Reinach] L'origine du voile de l'oblation, entourée de légendes, symbolise, selon Plutarque, le respect de l'officiant pendant le sacrifice offert aux dieux ; cet usage se rattache plutôt aux pratiques traditionnelles de l'initiation (exemple, le voile nuptial). ¶ [Ph. Berger] Inscr. phénicienne trouvée à Avignon, prouverait qu'il y a eu à Marseille un temple phénicien. ¶ [de Vogüe] Lagrange a rapporté de Petra une série de nouvelles inscr. nabatéennes. ¶ [B. Haussoullier] Traduction de fragments du nouveau ms. égyptien de Bacchylidès. ¶ [Dieulafoy] Mise à jour d'une ville immense de 50 hectares, près de Martres-Tolosane. ¶ [Schlumberger] Mémoire de Diehl sur la fin du règne de Justinien, qui mourut exécré, après une période de relâchement et de décadence succédant à une prospérité de 30 années environ. ¶ [Foucart] Plusieurs milliers de papyrus grecs découverts à Oxyrhynchos (Égypte) par Grenfell et Hunt : fragments inédits de Sappho, Aristoxène, etc. ¶ [Héron de Vill fosse] La seconde tablette du diplôme militaire de 139, trouvé à Fick (Djôlan), a été retrouvée : les noms des 7 témoins sont bien au complet. ¶ [Id.] Fragments de statues, dont une tête polychrome, trouvés à Aïn-Chabron, près de Tébessa (dép. de Constantine) par Toutain. ¶ [Id.] Delattre a mis à jour tout le pourtour de l'arène de l'amphithéâtre romain de Carthage : marbres sculptés, bas-relief, fragments de statues, camées, lampes, monnaies, inscr. ¶ [Id.] Statue de bronze gallo-romaine trouvée à Coligny, près Bourg (Ain) : c'est un Apollon très soigné. Fragments de tables de bronze couverts d'inscr. gauloises. ¶ [Id.] Delattre a trouvé près de Carthage, et rapproché pour les lire, 20 fragments de marbre blanc : c'est une inscr. relative à un proconsul d'Afrique du IVe siècle p. C. ¶ [Id.] Corrections proposées à la lecture de l'inscr. d'Oudna (Tunisie) trouvée par Ducroquet. A. G. D.

Congrès archéologique de France, 61e session tenue à Saintes et à la Rochelle en 1894. Séance d'ouverture. [Marsy] président rend compte des travaux et rend hommage à la mémoire des membres de la Société française d'archéologie décédés depuis le dernier congrès. ¶ Visite des monuments de Saintes (fig). Aperçu général sur Saintes aux époques gauloise et romaine. Description de l'amphithéâtre datant de la fin du 1er ou du commencement du 2e s. ¶ Excursion à Thénac, Rioux, Pons et les Egreteaux (fig.). Arènes de Thénac ; petit amphitheâtre ; à côté, des bâtiments, dont il reste un pan de mur haut de 10 m. Thermes, nombreuses monnaies de l'empire. Enceinte de Peu-Richard de forme ovale, formée par deux fossés avec

puissantes escarpes. Les portes sont aménagées de telle sorte que les enceintes sont coupées à des endroits qui ne se commandent pas. Trouvé d'innombrables silex et des ossements d'animaux domestiques. A Pons, restes gallo-romains dans le mur d'enceinte du château. ¶ De chaque côté du chemin du château de Pons, sont deux milliaires transportés d'une voie romaine voisine. ¶ [Cantaloube] Fouilles de Pirelongue ; forme géométrique des murs entourant la pile ; sculptures utilisées dans la maçonnerie, construite avec des débris d'anciens édifices, elle est donc d'assez basse époque. C. voit un rapport entre ces monuments et les cultes solaires asiatiques. ¶ Visite du musée d'archéologie de Saintes, des murs romains et des thermes de Saint-Saloine. Musée épigraphique important. Nombreuses antiquités rom. et gallo-romaines provenant surtout de Saintes et d'Aulnay. Les remparts, dont il reste quelques débris, ont été explorés. Les ruines dites thermes de St.-Saloine sont les restes d'une opulente villa. Restes des absidioles ayant sans doute contenu les baignoires ; quantité de menus objets y ont été trouvés. ¶ Au musée des Beaux-Arts, remarquable collection de médailles; nombreux échantillons de poteries et de terres sigillées. ¶ Visite des monuments de Saintes sur la rive droite de la Charente; arc de triomphe, texte des inscr. ¶ Visite des musées d'ethnographie et d'archéologie de La Rochelle. ¶ Les travaux archéologiques entrepris dans le département de la Charente-Inférieure depuis cinquante ans [Daugibeaud]. Principaux gisements d'objets préhistoriques. Enceinte du Peu-Richard; les dolmens sont tous de l'époque néolithique; on a reconnu seulement deux stations lacustres. Le seul monument gaulois digne d'attention est l'autel à une divinité tricéphale. Fouilles dans le jardin de l'hôpital. Découverte de nombreuses inscr., plusieurs importantes. État des fouilles des arènes de Saintes. ¶ Les travaux des Sociétés savantes de La Rochelle depuis 1856 [G. Musset]. État des Sociétés savantes, de leurs travaux et de leurs publications. ¶ Les fouilles de l'hôpital de Saintes [Julien-Laferrière]. Trouvé, dans l'ancien mur d'enceinte de nombreux débris d'architecture, de sculpture et d'inscr. Constructions successives de l'enceinte, reconnaissables à des caractères particuliers et dans lesquels les sculptures, de plus en plus dégradées, ont été toujours employées. ¶ Notice sur l'enceinte romaine de Saintes [B. Ledain]. Tracé et construction ; elle date de la fin du 3e siècle, et n'a pu être construite que pour éviter le retour des épouvantables désastres qui marquèrent cette lamentable époque. ¶ Pirelongue et la question des piles (pl. fig.) [A. F. Lièvre]. Des fouilles faites autour de Pirelongue et de la comparaison de ce monument avec les analogues, L. conclut que les piles étaient des monuments funéraires et procèdent des menhirs dont elles sont la continuation en maçonnerie. ¶ Notes sur le congrès archéologique de Saintes et de la Rochelle [A. de Romejoux]. Observations complémentaires sur l'amphithéâtre et sur les thermes de Saintes. ¶ Nécrologie [Marsy]. Mgr Julien-Laferrière.

¶¶ 62e session tenue à Clermont-Ferrand en 1895. Séance d'ouverture [Marsy], président, rend hommage à la mémoire des membres morts pendant l'année, et donne le compte rendu des travaux de la Société. ¶ Clermont-Ferrand, son origine, ses monuments. Ville romaine a succédé à une ville gauloise. Son nom fut d'abord Augusto-Nemetum, dans Strabon Nemossos. Grégoire de Tours l'appelle Arvernum; le nom Castrum Claromontis n'est pas antérieur au 8e s. Visite à la bibliothèque et au Musée. ¶ [ ] Observations sur les antiquités préhistoriques, romaines et autres de Clermont. ¶ Excursion au Puy-de-Dôme, à Royat et à Chamalières [ ]. Des-

cription du temple de Mercure. Visite aux bains romains de Royat. ¶ De l'etat des études historiques dans le département du Puy-de-Dôme [E. Teilhard de Chardin]. État des travaux où l'archéologie antique occupe peu de place : les p. 156-157, donnent quelques renseignements sur les fouilles du temple de Mercure et sur les fouilles de Plicque à Lezoux. ¶ Qques mots sur Augusto-Nemetum [Ad. Laporte]. Origines : Augusto-Nemetum fut fondée ou devint une ville après la conquête, les habitants de la contrée vinrent s'y établir, abandonnant la ville forte de Gergovie devenue inutile. La ville avait plus d'étendue que celle d'aujourd'hui. Après avoir énergiquement défendu leur indépendance, ils furent fidèles aux Romains. La ville fut ruinée par Chrocus. D'après L. le temple de Mercure aurait été non sur le Puy de Dôme, mais dans la ville où il disparut complètement. On a beaucoup exagéré les dimensions du Mercure de Zénodore. A la fin du 17e s., les moines de Saint-André firent abattre un Panthéon romain. Restes d'un édifice, sans doute une basilique, appelé « muraille des Sarrasins. » Aqueduc. La ville était sur la voie romaine allant de Lyon à Limoges; on en reconnait çà et là des traces. La tradition a conservé le souvenir d'autres monuments antiques aujourd'hui disparus. Nomenclature des différents débris trouvés à Clermont et dont la plupart sont au Musée : énumération avec indication précise du lieu de la découverte. ¶ De l'archéologie et de quelques monuments préhistoriques du Puy de Dôme et des régions voisines (pl.) [A. Roujon]. Division en périodes; caractères de chacune. Nomenclature des monuments mégalitiques du Puy de Dôme : Pierres branlantes; roches phalliques, menhirs, dolmens, allées couvertes, tumuli, habitations préhistoriques en pierres sèches, murailles mégalithiques. De quelques survivances préhistorique dans le Puy de Dôme. ¶ La voie d'Aquitaine et la légende de Saint Bonnet [J.-B. Fouilhoux]. Étude, d'après la légende, de la partie de la voie qui traversait l'Auvergne Relevé les stations suivantes : Médeyrolles, Saint-Bonnet le Chastel, Saint-Bonnet-le-Bourg, Saint Bonnet, Manglieu, Marcillat, Saint Bonnet-ès-Allier. ¶ Traces d'exploitation minière dans l'Aveyron [Vialettes]. Découverte à la Bastide-l'Évêque, d'un four métallurgique et d'une inscr. mentionnant les esclaves employés « in m[etal]lis. »

H. Thédenat.

Gazette des beaux-arts. t. 15, 1896. Févr. A propos du trésor de Bosco Reale [Ed. Bonnaffé]. Mise en œuvre d'un certain nombre de textes anciens relatifs au luxe de l'argenterie chez les Romains. ¶¶ Mars. La maison des Vettii à Pompei (fig) [A. d'Agiout]. Maison hors pair par le luxe, le soin des décors et la grandeur de la superficie occupée. Description, reconstitution. ¶¶ Avr. La danse grecque antique (fig.) [M. Emmanuel]. Démontre par l'étude des mouvements figurés, que les mouvements du danseur grec et ceux du danseur moderne sont compris dans le même formulaire, mais sont dissemblables par les dimensions, par l'esthétique et par la valeur représentative. M a voulu, par des rapprochements méthodiques, établir la parenté de la gymnastique de la danse grecque avec celle de la nôtre, en marquant des différences qui tiennent à ce que le danseur grec et le danseur moderne n'ont pas le même idéal. ¶¶ Mai. La parure et la tiare d'Olbia au musée du Louvre (fig., pl.) [E. Michon]. Description minutieuse d'un collier et d'une paire de couvre-oreille formant une parure qui peut, à juste titre, passer pour une des plus belles pièces d'orfèvrerie grecque parvenue jusqu'à nous. Une inscr. indique que c'est une offrande faite par le sénat et le peuple d'Olbia au roi Saïtapharnès. ¶¶ Jn. Une statuette de reine de la dynastie Bubastite au musée du Louvre (pl.) [G. Bénédite] Cette statue est apparue, à la suite d'un nettoyage in-

telligent, revêtue d'un riche appareil de cuivre. Nous savons, par les inscr. qu'elle porte, que c'était une petite fille du roi, qui épousa son cousin, le roi Takelot II dont le règne est à placer à peu près au 9e s. av. J.-C. Il faut renoncer à la théorie qu'il y aurait eu, en Egypte, trois ou quatre périodes de plein épanouissement séparées par des intervalles de décadence, et rayer la prétendue renaissance saïte, que l'on plaçait sous la 26e dynastie, au 7e et 6e s. av. J.-C. ¶ La vache de Myron (fig.) [P. Paris]. Etude sur l'œuvre de Myron et sur ses caractères particuliers. Il eut le mérite de s'affranchir des idées conventionnelles et de reproduire les formes jusque là négligées ou méprisées. Une vache du cabinet de France, autrefois publiée par Caylus semble être une réplique de la célèbre vache de Myron. ¶¶ Sept. Quelques peintures de Pompei (pl. fig.) [P. Gusman]. Etude du procédé employé par les peintres de Pompei ; G. se prononce contre l'emploi de l'encaustique proprement dit; la couleur était appliquée à froid et au pinceau, et les reliefs des touches sont visibles. Le procédé employé, au moins pour les portraits, les petits sujets et les décorations très soignées, est l'œuf mélangé de cire punique et de résine. Les autres peintures étaient faites avec des matières colorantes mélangées de chaux hydratée délayée à l'eau. La décoration pompéienne se divise en quatre styles : 1° Imitation du marbre par le stuc, sans peinture. 2° Imitation, par la peinture, du marbre et des formes architecturales. 3° Ornements délicats d'un travail patient, d'une couleur blanche aux ombres vertes. Ce style, le plus beau, est caractérisé par le cachet égyptien qui s'y attache. 4° Surcharge d'ornements, perspective de palais imaginaires, lourdes draperies ; nombreuses figures souvent très gracieuses ; arabesques toujours en bordure avec chimères aux angles. Le dessin est souvent médiocre, mais le trait jeté est expressif. G. insiste sur le caractère « moderne » de cette peinture, sur le goût artistique qu'elle révèle chez les Pompéiens, sur la grâce et le charme qui en émanent. ¶ Pour la tiare d'Olbia (fig.) [Th. Reinach]. Réfutation des arguments apportés par Furtwaengler contre l'authencité du collier et de la tiare. ¶¶ Octobre. Courrier de l'art antique (fig.) [S. Reinach]. Aurige en bronze, plus grand que nature, trouvé à Delphes, coulé vers 480 av. J.-C. Rareté et intérêt de cette statue ; on n'avait qu'une statue grecque antique en bronze, de grandeur naturelle, et encore la tête manque. On connaît environ 15 000 statues et statuettes antiques en pierres, marbre ou bronze. Les petites statuettes en bronze ont un grand intérêt parce que souvent elles sont des répliques d'œuvre des grands artistes : exemples.

¶¶ Année 1897. janvier. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*, t. 2 (fig.) [E. D.-G.]. M. excelle à dépeindre, d'une touche plutôt précise et puissante que légère, les grands mouvements d'oscillation dans les luttes intérieures et extérieures des empires. Dans l'énorme masse des faits qu'il accumule, les grandes lignes se dégagent toujours. Le « roman » de l'histoire, d'ailleurs, lui sert surtout de cadre pour le tableau des croyances, des mœurs, des institutions, de la vie intellectuelle, morale et artistique des nations. ¶ M. COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque* [G. S.]. Ce livre, d'une érudition si sagace, forme une page grandiose de l'histoire de l'art dont la perfection est la résultante des efforts les plus continus et les plus intelligents. ¶¶ L'auteur de la Vénus accroupie (fig.) [Th. Reinach]. D'après l'opinion jusqu'ici admise il y eut deux Dédale historiques, sculpteurs : l'un de Sicyone, connu par des textes nombreux; l'autre de Bithynie, connu par un seul témoignage. Le passage célèbre de Pline (H. N. 36, 35) avec les corrections qu'on y a faites, attribue à l'un de ces deux sculpteurs

une Vénus assise au bain, qui était dans un temple de Jupiter. Cette Vénus est le prototype des nombreuses Vénus accroupies que l'on connaît. R. démontre que, dans le texte de Pline, il faut lire non pas Daedalus, mais Δοιδάλσας, forme éolienne ou dorienne pour Δοιδάλσης. Il n'y a eu qu'un seul Dédale, celui de Sicyone. Mais, en Bithynie, on trouve un sculpteur de l'époque hellénistique, nommé Doedalsès. Ce dernier est l'auteur d'un Zeus Stratios, qui était à Nicomédie, reproduit comme type sur les monnaies des rois de Bithynie, de Prusias I à Nicomède III, mort en 74 av. J.-C. Cette statue fut exécutée vers l'époque de l'avènement de Prusias I, en 228 av. J.-C. Ce qui donne la date à laquelle l'auteur de la Vénus assise au bain, Doedalsès, était à l'apogée de son talent. ¶¶ Juil. Une tête de statue royale : Psammétik III (pl. fig.) [G. Bénédite]. Dans cette tête donnée au Louvre « un des morceaux les plus exquis de la sculpture égyptienne, » B. reconnaît le roi Psammétik III, de la 26e dynastie, vaincu et mis à mort par Cambyse. ¶¶ Août. L'Hermès d'Olympie (pl. fig.) [E. Sellers]. Pausanias attribue à Praxitèle le Dionysos enfant porté par Hermès; Pline lui donne comme auteur Céphisodote. Tous les critiques ont suivi Pausanias, sauf Rayet qui suit Pline, S. reprend l'opinion de Rayet et montre : 1° Que l'Hermès attribué par Pline à Céphisodote est bien l'Hermès d'Olympie; 2° Que la comparaison des textes de Pausanias et de Pline nous porte à admettre l'attribution proposée par ce dernier; 3° Que dans l'état actuel, tout tend à fortifier l'attribution à Céphisodote l'ancien. ¶¶ Déc. La villa d'Hadrien (fig.) [P. Gusman]. G. loue le site, le goût des constructions et le charme champêtre des ruines. De toutes les attributions de monuments, trois seulement sont établies : le Poecile, Canope, Tempé. Les autres, le Lycée, l'Académie, le Prytanée, les Enfers, sont fantaisistes. G. discute quelques dates à l'aide des briques. Henry THÉDENAT.

Journal des savants, Jr. STOLZ, *Historische grammatik der latein. Sprache*, t. 1. — W. M. LINDSAY, *The latin Language* (An Historical Account of latin Sounds, Stems and Flexions) <la suite de l'art est au n° d'oct.> [Bréal]. Malgré les défectuosités (manque d'ordre et de vues d'ensemble, fausses étymologies), le livre de S. sera sonvent consulté. Le livre de L. en dépit de ses imperfections est une œuvre sérieusement travaillée et rendra de véritables services. ¶ Nouvelles littéraires. Att. de MARCHI, *Il Culto privato di Roma antica* 1 (La Religione nella vita domestica) [G. B<oissier>]. Judicieux, bien composé ; est un résumé exact de la science allemande. On peut lui reprocher de s'être trop systématiquement enferme dans l'Allemagne. ¶¶ Fév. *L'Inno Omerico a Demetra*, con apparato eritico scelto e una introduzione di Vittorio PUNTONI [Weil]. Fait preuve d'une analyse fine et pénétrante; mais tout en admettant l'insertion dans l'hymne primitif de morceaux d'une certaine étendue (3 passages), W. n'accepte pas l'hypothèse compliquée de 3 hymnes contaminés par 2 rédacteurs. ¶¶ Mars. *Codices græci et latini photographice depicti* duce N. DU RIEU. T. 1. Vetus Testamentum graece. Codicis Sarraviani-Colbertini quae supersunt. Praefatus est H. OMONT [Delisle]. Ne laisse rien à désirer comme fidélité et comme élégance. O. a démontré que le volume est l'œuvre de 2 copistes. ¶ Emile CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins. Collection de facsimilés* 12e livr. [ ] Les mérites de ce grand ouvrage sont appréciés par les paléographes et les humanistes. ¶ Paul REGNAUD, *Eléments de grammaire comparée* 2e partie (Morphologie) [ ] Annonce. ¶¶ Jn. L. BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la république athénienne*. 4 vol. <la suite de l'art est au n° de jlt.> [Dareste]. Exposé méthodique, dont la theorie des obligations constitue la partie la plus remarquable. Travail très satisfaisant. ¶ Rich. FOERSTER,

Johann Jacob Reiske's Briefe [Weil] F. a mis dans cette publication, qui intéressera les hellénistes et les orientalistes, le soin scrupuleux dont il est coutumier. ¶ D. Marius FÉROTIN, *Histoire de l'abbaye de Silos* (pl.) [Delisle] Le chapitre relatif aux mss. est fort intéressant. « Ce qui subsistait de la collection des mss. de Silos est resté longtemps intact. Ce fut en 1877 qu'un libraire français s'en rendit acquéreur à Madrid, et le mit en vente à Paris l'année suivante le 1er juin. Jamais on n'avait vu pareille collection de mss. wisigothiques. Les articles les plus importants furent adjugés à la Bibliothèque Nationale ». ¶ B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Loos* [Weil]. Il est curieux de voir qu'une idée erronée de Fustel de Coulanges ait pu mettre sur la voie de recherches fécondes et aboutir à des résultats exacts. ¶ Bernh. BURSY, *De Aristotelis* Πολιτείας Ἀθηναίων *partis alterius fonte et auctoritate* [Id.]. Diss. conduite avec beaucoup de soin et de jugement. ¶¶ Jlt. Alf. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque* T. 4. Période attique, éloquence, histoire, philosophie, par A. CROISET [J. Girard]. 2e art, <v. R. d. R. 21, 161, 42>. L'exposition de C. a le rare mérite de dégager nettement les idées principales et d'en faire ressortir l'enchaînement. ¶ *C. Valerii Flacci Setini Balbi Argonauticon.* Enarr. P. LANGEN [G. B<oissier>. Critique conservatrice; commentaire copieux parfois à l'excès, partout clair et instructif. ¶¶ Août. A. CARTAULT, *Etude sur les Bucoliques de Virgile* [Id.]. Est un des travaux les plus ingénieux et les plus solides qui aient été publiés chez nous dans ces dernières années. Le chap. consacré à la date des Bucoliques est peut-être le meilleur de l'ouvrage. ¶ Ch. JORET, *Les plantes dans l'antiquité et le moyen âge.* 1er f : Les plantes dans l'Orient classique [Maspero]. Des inexactitudes et des erreurs, mais qui sont pour la plupart le fait des orientalistes. C'est merveille de voir comment J. a su s'orienter au milieu de leur travaux, critiquer les identifications proposées et leur en suggérer de plus vraisemblables. ¶ HOLDER, *Alt-celtischer Sprachschatz.* T. 1. A.-H. [Ernault]. Œuvre immense et complexe qui ne peut être jugée à sa vraie valeur qu'après son entier achèvement. Les critiques de détail s'adressent surtout aux premiers fascicules. Grands éloges en somme. ¶ W. Arth. COPINGER, *The Bible and its transmission.....* (pl.) [Delisle]. Contient des informations abondantes et variées; toutefois n'est pas au courant sur certains points, tels que le Cod. Sarravianus et le Cod. Coislinianus de saint Paul. ¶¶ Sept. *Catalogue général des mss. des bibliothèques de France.* Départements, 32. Besançon, t. 1, par A. CASTAN [Id.] Digne de la collection à laquelle il est consacré et du savant dont il porte le nom. ¶ PRUMERSTEIN, *Zum Codex Remensis des Phædrus u. Querolus.* Description d'un exemplaire, aujourd'hui à la Bibliothèque Impériale de Vienne, de la 1re éd. du Querolus (1564) qui avait appartenu à Foncemagne. Il est difficile de porter un jugement sur l'écriture de la copie du Querolus dont nous déplorons la perte, elle datait du 9e s., et était probablement de la même main que la copie de Phèdre. ¶¶ Mlle PELLECHET, *Catalogue général des Incunables des bibliothèques publiques de France* [T. 1]. ABANO-BIBLIA [Delisle]. Excellent. ¶ Les nouveaux fragments de Ménandre. Communication à l'Acad. des Inscr. <cf. supra.> 29 oct. [H. Weil]. Nouvelle transcription des fragments du Γεωργός édités par Nicole, accompagnée d'un commentaire critique et d'une trad. française. ¶¶ Déc. Scato de VRIES, *Codices græci et latini photographice depicti* <cf. supra le cahier de mars.> T. 2. *Codex Bernensis 363,* Augustini de dialectica et de rhetorica libros, Bedæ historiæ ecclesiasticae librum 1, Horatii carmina, Ovidi Metamorphoseon fragmenta, Servii et aliorum opera grammatica, cet. continens. Præfatus est HAGEN [Delisle]. Fait grand honneur à l'éditeur et à Hagen qui a écrit

la préface où sont relevées soigneusement les particularités orthographiques et paleographiques du ms., les gloses irlandaises et les noms d'ecrivains plus ou moins obscurs qui sont inscrits sur les marges. H. LEBÈGUE.

Mémoire de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile de France. T. 23. 1896. Description de Paris par Platter le Jeune de Bâle [L. Sieber] Origines légendaires de la ville de Paris. ¶ Documents parisiens de la bibliothèque de Berne (Pl.) [L. Delisle]. Entre autres : chronique latine ayant appartenu à l'historien Nicolas Gilles ; c'est le ms. 70, intitulé : « Origo Francorum seu Chronicon Francorum ab anno Domini 380 usque ad 1308. Histoire, description et analyse avec de nombreux extraits. Gramm. latine, mss.

¶¶ T. 24, 1897. La bibliothèque de l'ancienne académie royale de peinture et de sculpture, Bibliothèque de l'École nationale des Beaux-Arts, 1648-1793. [Eug. Müntz] inventaire de livres et de dessins offerts, parmi lesquels le dessin de la colonne Théodosienne de Constantinople, depuis transféré au Musée du Louvre. HENRY THÉDENAT.

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France. 6e série, t. 5. Étude sur l'organisation de l'Afrique indigène sous la domination romaine [J. Maurice]. Il n'est pas possible d'apporter encore une pleine lumière sur le sort qui fut réservé aux populations indigènes en Afrique (Numide, Punique, Berbère) pendant l'occupation romaine, mais on peut dès maintenant démontrer que, sauf sur le territoire de Carthage et en exceptant des villes ou des tribus détruites ou emmenées en esclavage après des guerres particulièrement acharnées, Rome épargna les anciens habitants du pays, leur fit une condition civile et leur permit exceptionnellement de devenir des citoyens romains et même de parvenir aux honneurs. M. étudie le développement de cette politique dans les saltus et les grands domaines, les pagi et les villes, les royaumes alliés et les gentes fœderatæ ; ceux-ci sont administrés par des principes gentium et principes civitatum, qui, à partir du 4e siècle et jusqu'à l'invasion vandale, sont de plus en plus associés à la vie politique romaine. Rome voulut, par cette politique, d'une part, attacher à la culture du sol les indigènes fixés à l'intérieur de la province romaine ; d'autre part, cantonner, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du territoire conquis, les tribus turbulentes, les surveiller et s'entourer d'une zone de tribus alliées qui devaient prêter leur concours à la défense du territoire. En même temps qu'elle établissait une puissante organisation militaire en Afrique, par d'autres mesures, Rome assurait la culture du sol en y contraignant les indigènes et en les encourageant par la possibilité de devenir citoyens romains. ¶¶ Note sur des plombs antiques trouvés en Gaule (fig.) [L. Maxe-Werly]. Ces plombs monétiformes n'ont pas un caractère officiel. Ils portent des noms de peuples : Alisiens(es), Pert(enses), Mediol(anenses). A ces plombs connus, M. W. en ajoute trois inédits, dont deux mentionnent les Lingone(s) et l'autre les Nasi(enses). M. W. incline à croire que ces pièces étaient des tessères donnant le droit d'entrée au théâtre ; ils n'avaient pas de valeur monétaire. ¶ Une façade des thermes romains élevés au commencement du IIe siècle dans la capitale des Senones (pl.) [G. Julliot]. Des débris de sculpture représentant une gigantomachie et des restes d'architecture rapprochés et étudiés par J. lui ont permis de restituer la façade d'un vaste édifice qui devait être des thermes. ¶ Note sur des fibules béotiennes à decor gravé (fig.) [Max. Collignon]. Trouvées aux environs de Thèbes, elles datent de la fin du 8e ou du commencement du 7e siècle av. J.-C. Monuments qu'on en peut

rapprocher et prototypes dont elles peuvent procéder. Elles permettent de constater comment les modèles orientaux s'introduisent dans le style décoratif et revendiquent leur place à côté des motifs qui sont comme des survivances de l'art mycénien. ¶ Nouveaux milliaires d'Arabie découverts par le P. Germer Durand [E. Michon] Le P. G. D. a exploré la voie d'Hesban au Jourdain ; il a exploré aussi, de Kérac jusqu'au Oued Walch, la grande voie antique qui traverse, dans toute sa longueur, le pays de Moab ; enfin il a relevé les milliaires conservés dans les lacets par lesquels la voie antique descend au fond des gorges abruptes des Ouady Mojib. Il a rapporté les copies de 15 inscr. de milliaires que M. publie et commente en en tirant les renseignements géographiques et historiques qu'elles peuvent fournir. ¶ Note sur une statuette en pierre de la Fortune assise (pl.) [H. Thédenat]. Statuette trouvée à Grand, Vosges. Malgré les mutilations qui ont emporté les attributs caractéristiques, on reconnaît que c'est une statuette de la Fortune assise. Jusqu'à la fin du 1er siècle après J.-C., les monnaies au type de la Fortune représentent toujours la déesse debout. La Fortune assise apparaît sur les monnaies de Nerva et peu à peu devient plus fréquente que la Fortune debout. Au commencement du 4e siècle, le type de la Fortune disparaît complètement. Les statuettes analogues au type de la Fortune assise doivent donc avoir été exécutées entre la fin du 1er et le commencement du 4e siècle ; et comme celle de Grand est d'un assez bon style, T. lui donnerait comme date, la première moitié du 2e siècle. ¶ Inscription antique de la quatrième Lyonnaise [P. Arnauldet]. Suite des inscr. funéraires. 3° Inscr. mutilées de natures diverses. 4° Cachets d'oculistes. 5° Inscr. sur terre cuite.

¶¶ T. 6. La nécropole d'Ananino, gouvernement de Viatka, Russie (Fig.) [J. de Baye]. Histoire des fouilles et bibliographie du sujet. C'est un cimetière de l'âge du bronze, contenant 3 types de sépultures : crémation, inhumation du corps entier, inhumation partielle. Le mobilier est considérable ; B. décrit et dessine un certain nombre d'objets, armes et instruments, dont plusieurs indéterminés. L'objet le plus intéressant est une dalle haute de 1 mètre 1/2, sur laquelle est gravée un homme en costume de guerre. ¶ Un édifice de Dougga en forme de temple phénicien (plan) [Dr Carton]. Ce temple, presque détruit quand on a construit l'enceinte byzantine, était ainsi disposé : une entrée, pourvue de marches et tournée à la fois vers l'est et vers la ville, donnait accès sur une enceinte à laquelle s'appuyait peut-être un portique intérieur. Au milieu du mur de fond de cette enceinte, s'élevait un petit temple dont la cella, précédée d'un escalier et d'un pronaos de style corinthien, renfermait une seule niche ou abside. Certains détails d'architecture permettent de le dater du 2e ou du 3e siècle. Son plan le classe parmi les monuments de style oriental, ce qui suffit à indiquer qu'on y adorait une divinité orientale. Ce que les fouilles de Dougga ont révélé sur les cultes de l'ancienne ville berbère amène C. à conclure que ce temple était consacré à Eschmoun, adoré sous le nom d'Adonis ou sous celui d'Esculape. ¶ Découvertes archéologiques en Tunisie (pl. fig.) [P. Gauckler]. 1° Fouilles dans le cimetière des Officiales à Carthage situé en face de la gare de la Malga, de l'autre côté de la voie ferrée. Description des sépultures ; elles sont à incinération avec conduit libatoire jusqu'à l'urne. Textes de 19 inscr. ; marques de lampes, et sujets qui y figurent, 98 numéros ; plats et coupes avec marque, 11 ; statuettes, 3 ; moules, 2. 2°) Une nouvelle inscr. taurobolique à Maktar : le taurobole a été fait pour le salut de Dioclétien et Maximien ; l'inscr. donne des détails intéressants sur les rites du taurobole. 3°) Les collections particulières de

Sousse : Collection Balzan : bustes d'Antonin et sans doute de Faustine, d'un grand intérêt; collection Gandolphe : riche médailler, nombreuses figurines en terre cuite, lampes, stèle inédite du culte de Saturne; Musée du 4e tirailleurs : bas reliefs en plâtre des 1er et 2e s. ap. J.-C.; hermès double représentant Liber et Libera. ¶ La nécropole punique de Douïmes à Carthage; fouilles de 1895-1896 (figures) [R. P. Delattre]. Diffère des autres cimetières puniques de Carthage par certaines particularités : on n'y trouve pas de monnaies, de vases-biberons, de lampes de forme grecque, de flacons en forme de fuseau. Les cas d'incinération sont très rares, 4 ou 5 seulement. Description détaillée, avec dessins. Henry THÉDENAT.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris. T. 10, fasc. 1. Des lois phoniques [M. Bréal] Les lois de la phonétique ne sont ni fatales, ni aveugles. C'est dans l'intelligence et non dans les organes qu'il faut chercher la cause première des changements phoniques. On peut remonter l'échelle des sons. Enfin les changements phoniques ne s'effectuent pas toujours selon la loi du moindre effort. ¶ De quelques inscriptions lyciennes [J. Imbert]. Commentaire de qqs inscr. découvertes par la mission autrichienne. ¶ Étymologies [Michel Bréal]. 1 Verbes neutres et verbes transitifs. Un verbe neutre, en devenant actif, est exposé à changer de signification : 2) ἐπίσταμαι s'est d'abord dit des arts pratiques, où il fallait apprendre l'attitude et la position convenables. Pour le changement de sens de lat. petere (cf. impetus) comparer ἱκνέομαι, qui se rattache à ἱκάνω. Inversement, lat. cedo, gr. εἴκω, proprement « se retirer ». 2. Changement de λ en ρ : ἦλθον, ἔρχομαι; εἷλον, αἱρέω; καλύπτω, κρύπτω; ἀμέλγω, ἀμέργω; στέλλω, στρατός. Le latin stlata (nauis) est emprunté au grec (στλατός de στέλλω). 4. Changement de γ en *j*, et de *j* en γ : σιωπῇ, cf. σιγῇ; ἀνώγεον, cf. ὑπερῴον. 4. Ἕκητι est formé de *ἕκη « par volonté » auquel s'est ajouté le suffixe -τι d'après ἑκοντί. 5. Οἷος « tel » et οἶος « seul » sont à l'origine un seul et même mot. Le sens de « seul » est né par la suppression du corrélatif τοῖος (cf. latin tantum). 6. Changement de *lu* en *lb* : κολούω, κολοβός. 7 Σμαράγδος et margarita doivent remonter à un même mot sémitique. 8. De la propagation des suffixes : cornua d'après ossua, lui-même d'après genua; sermocinari, ratiocinari, d'après uaticinari (de uaticinium); remarque sur tirocinium, latrocinium. 9. Leo et draco sont d'origine grecque. ¶ Analyse graphique de la consone; sa division en trois temps; caractère vocalique du deuxième temps [Dr Rosapelly]. ¶¶ Fasc. 2. Caractères du vocaloïde, leur importance dans la distinction des consonnes [Dr Rosapelly]. ¶ Semantica [Victor Henry]. Gr. φάρμακον est apparenté à θερμός; le sens propre est « boisson chaude ». L. D.

Revue archéologique, 1896, janv.-fév. L'Athéna Lemnia sur des pierres gravées (pl. 1, fig.) [A. Furtwaengler]. Description de 3 nouvelles pierres gravées représentant le buste de l'Athéna Lemnia de Phidias dont F. a cru reconnaître une réplique au musée de Dresde. ¶ Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz] 7°. Fouilles peu fructueuses aux environs de Naples. T. demande en vain l'autorisation de déblayer, à ses frais, un quartier de Pompéi. 8°. Commerce des pierres gravées antiques et fausses. Castellani. 9°. Renseignements curieux sur le commerce des antiquités à Rome, sous les papes. 10°. Même sujet; le commerce des antiquités à la place Montanara. ¶ Observations sur la céramique mycénienne (fig.) [E. Pottier]. 1° Fragments inédits de vases mycéniens conservés au Louvre; proviennent des fouilles de Camiros, île de Rhodes, et offrent la représentation d'hommes et de chevaux, sujets excessivement rares sur les vases mycéniens. 2° Le vase des guerriers, du Louvre, doit être retiré à la série

mycénienne et reporté aux vases apparentés au proto-attique de la 1re moitié du 7e siècle. 3° Observations sur les théories de la Genèse à Mycènes de F. Houssay <v. R. d. R., 19, 226, 48>. H. voit un rapport frappant entre le dessin des oiseaux mycéniens et la structure d'un crustacé nommé le lepas anatifera, qui s'attache aux bois flottants ; de là une théorie d'après laquelle les animaux peints sur les vases de Mycènes seraient des transformations d'être marins. P. nie le rapport ; les animaux ne sont pas imités, mais représentés par des traits conventionnels. Tout en repoussant la théorie générale de H., F. loue certaines parties de son travail. ¶ Les édifices d'Epidaure [Ch. Chipiez]. C. critique les arguments de Lechat pour justifier les restaurations des édifices d'Epidaure exécutées par Defrasse : le temple d'Asclépios, la Tholos, l'Abaton, le temple d'Artémis et les propylées, le théâtre. ¶ Artémis chasseresse ; marbre du Louvre dit : « Diane à la biche » (fig.) [R. Dussaud]. D'anciens monuments figurés prouvent qu'Artémis chasseresse de ce type tenait l'arc de la main droite tendue, tandis que la gauche, qui venait de décocher la flèche était encore levée ; le regard suivait la direction de la flèche. Une restauration maladroite lui a fait tourner la tête et puiser une flèche dans son carquois. La biche qui est à ses côtés n'est pas un animal symbolique, mais l'animal même que chasse la déesse, ainsi placée d'une façon conventionnelle, à cause des nécessités de la sculpture. ¶ La patine du bronze antique [F. de Villenoisy]. Cette patine est-elle artificielle et produite par l'art ou causée par le séjour dans le sol ou les agents atmosphériques ? La question s'est posée dès l'antiquité et a été traitée par Plutarque ; il se prononça pour la patine effet naturel de l'oxydation et ce fut encore la plus généralement admise jusqu'à ces dernières années. ¶ Contribution à l'étude de la XXIe dynastie égyptienne [G Daressy]. D. apporte au tableau des rois de cette dynastie dressé par Maspero les modifications que demandent les découvertes faites depuis que ce tableau a été dressé. ¶ Chronique d'orient (fig.) [S. Reinach]. Myrina, Magnésie du Sipyle, Ionie, Clazomène, Notion, Ephèse, Magnésie du Méandre, Milet, Thyatire, Teira, Carie, Phrygie, Laodicée ad Lycum, Hiéropolis, Dorilée, Lycie, Pamphilie, Cilicie, Sindjirli, Homs, Palestine, Jérusalem, Phénicie, Sinaï, Assyrie et Babylonie, Hittites. ¶ E. POTTIER, *Musée du Louvre. Catalogue des vases antiques de terre cuite* [S. Reinach]. Analyse ; grands éloges. ¶¶ Mars-Avril. Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur. Suite [M. Tyskiewicz]. 11° Différents achats ; encore la place Montanara. 12°-14°. Fouilles sur la voie Appienne, à Faléries, à Véies et dans plusieurs quartiers de Rome. Découverte dans un tombeau de la voie Appienne d'un squelette avec la légende Γνῶθι σαυτὸν. ¶ Notes d'archéologie orientale (fig.) [Clermont-Ganneau]. 1° Les épimélètes de la source sacrée de Ephea à Palmyre : interprétation d'une inscr. palmyrénienne obscure (Vogüé, n° 95). 2° Un nouveau mois dans le calendrier palmyrénien : mois Minian, dont le sens semble signifier « mois du comput ». 3° Les anciens mois arabes Ἀγγαλθαβαείθ et Ἀλεώμ : ces mois peuvent être identifiés avec les mois appelés Ἄγ et Γελών (formes altérées ou mutilées) dans le calendrier des Heliopolitains de Syrie, commençant le 22 novembre et le 22 janvier. 4° Gemme représentant peut-être un satrape : dans la légende regardée comme punique G. propose de lire le monogramme grec ΥΣΤ, commencement peut-être de quelque nom perse, Ὑστάτης, Ὑστάνης... etc. 5° L'inscription minienne du sarcophage ptolémaïque du Musée du Caire : nouvel essai d'interprétation. 6° Le waw final des noms propres nabatéens : OU ou O? 7° Inscription gréco-nabatéenne de Medaba (Moabitide). 8° Dédicace au Dieu Arabique. Rectifications et

observations à la lecture du P. Germer-Durand. ¶ Statuette d'Hermaphrodite (pl. 4, fig.) [A. Blanchet]. Appartient à une série connue, représentant Hermaphrodite dans une pose qui rappelle celle de la Vénus Callipyge. Mais cet exemplaire est plus complet que les autres, et la main droite abaissée en arrière tient un miroir à demi ouvert. Cet attribut, qui jusqu'ici avait fait défaut, permet de comprendre le geste et l'attitude de ce type d'Hermaphrodite, plus ancien que l'Hermaphrodite couché. ¶ Buste en bronze découvert à Emporiae, de la collection Guëll, à Barcelone (pl. 5) [S. Reinach]. Renseignements historiques, géographiques et archéologiques sur Emporiae. R. incline à croire que cette tête trouvée en 1893, est celle de Julie fille de Titus; ce pourrait cependant être une riche romaine d'Emporiae représentée avec cette coiffure prétentieuse qui était à la mode sous les Flaviens. ¶ Note sur une inscr. de Sébaste [Fr. Cumont]. Fragment d'une longue inscr. grecque métrique, où il est question d'un grand édifice, d'une légende du mythe de Ganymède qui, d'ailleurs, est localisé en Asie Mineure, enfin de la fondation de Sébaste par Auguste et des destinées de la ville sous ses successeurs. ¶ Textes pehlvis historiques et légendaires [E. Blochet]. Textes ayant tous trait à l'histoire ou à la légende de l'Irân; traduction avec commentaires. ¶ La patine du bronze antique [Fr. de Villenoisy]. Suite. Ne peut pas être l'œuvre des artistes antiques; le patinage ou le laquage du bronze était contraire à leur éducation artistique et technique. ¶ Index alphabétique des inscr. grecques et latines de la Syrie publiées par Waddington [J. B. Chabot]. Table divisée en 14 articles. ¶ Chronique d'Orient [S. Reinach]. Égypte, Alexandrie, Deir-el-Bahari, Ombos, Philae, Daphnae, les papyrus; Musées. Collections privées : Ventes. ¶ Dr CARTON, *Découvertes épigraphiques et archéologiques faites en Tunisie* [J. Toutain]. Rectification à l'interprétation de deux textes. T. regrette que l'ouvrage « manque de perspective historique. » Éloges. ¶ ID., *Climatologie et agriculture de l'Afrique ancienne* [J. Toutain]. Conclusion contestable; méthode défectueuse. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat]. Janvier-mars. ¶¶ Mai-juin Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [Tyskiewicz]. 15-17. Le commerce des antiquités à Rome après septembre 1870; Castellani ne tarde pas à en détenir le monopole. ¶ Voyage en Syrie, oct.-nov. 1895. Notes archéologiques (pl. 7-7bis, fig.) [R. Dussaud]. D. donne les inscr., les bas-reliefs, les croquis qu'il a pris, ainsi que le résultat de ses observations. ¶ Notes d'archéologie orientale, suite (fig.) [Clermont-Ganneau]. Observations sur des inscriptions de Djerach : autel à Némésis, dédiée par un des descendants d'un Νικόμαχος, peut-être de la descendance du philosophe pythagoricien; dédicaces à Sévère Alexandre et à Julia Mammaea; le protocole ὁ κύριός μου. A Moachrifé, tête archaïque qui est un spécimen de la vieille culture syrienne, apparentée aux arts de la Chaldée et de la Syrie. ¶ Bronze grecs du musée de Syracuse (pl. 8, fig.) [G. Patroni]. 1° Statuette d'Aphrodite, sans jambes et sans bras; apparentée à la Vénus du Capitole et à la Vénus des Médicis, par certains détails, mais procédant d'un type plus sévère et plus ancien. 2° Beau buste de Méduse ayant servi à l'ornementation d'un meuble; type intermédiaire entre les Méduses d'une beauté tranquille et froide et celles qui expriment une intense douleur. Sa beauté est passionnée, mais le pathétique est exprimé par les moyens les plus simples; date fin du 4e ou commencement du 5e s. av. J.-C. ¶ Textes pehlvis historiques et légendaires [E. Blochet]. Suite des traductions et commentaires. ¶ Les édifices d'Epidaure (fig.) [H. Lechat]. Reponse aux observations de Chipiez. ¶ Réponse de Chipiez. ¶¶ Juil.-août. Essai sur la formation des collections d'antiques de la Suède

(pl. 10-11) [Geffroy]. Correspondance de Piranesi, pour tenir Gustave III de Suède au courant des découvertes et des textes d'antiquités à Rome. Ces lettres, conservées à la bibliothèque royale de Stockholm, formant une véritable chronique de Rome de 1783 à 1789, pour ce qui concerne les beaux-arts. G. en donne des fragments et les commente. Catalogue, annoté par G., de la collection de Piranesi vendu à Gustave III. ¶ Fouilles de Licht (pl. 12, fig.) [J.-E. Gautier et G. Jequier]. Récit détaillé de l'exploration d'une pyramide située entre les pyramides de Dachour et celle de Meïdoum. G. décrit ce qui a été découvert, laissant à J. le soin d'exposer le résultat de ses observations. ¶ Note sur la plaque en terre cuite de Munich (fig.) [A. Furtwaengler]. F. donne un dessin indiquant les restaurations d'une plaque en terre cuite du Musée de Munich, qui représente une tête analogue à l'Athéna Lemnia. F. connaît deux autres pierres gravées représentant cette œuvre d'art, à ajouter aux 4 qu'il a déja mentionnées. ¶ Inscriptions d'Amorgos [J. Delamarre]. 1° Décret des ἱερουργοί d'Athéna Itonia, à placer entre le milieu et la fin du 3e siècle av. J.-C. Le sanctuaire de la déesse était à Minoa; l'administration des fonds appelés πέλανος; la première mention d'un démiurge éponyme de Minoa; enfin mention du mois Kronion, preuve des origines samiennes d'Amorgos, ce mois appartenant au calendrier samien. 2° Réglement religieux émanant des Samiens établis à Minoa et relatif au culte de la Mère des dieux. Une partie s'occupe de la prêtresse, qui est élue, de ses droits et de ses devoirs; l'autre concerne l'administration des fonds. ¶ Bronze archaïque trouvé près de Delphes (pl. 9) [P. Perdrizet]. Trouvé à Cyrrha. C'est une Athéna du type dit du Palladium, elle est de la 2e moitié du 6e siècle av. J.-C.; type traditionnel, elle a le caractère naïf des œuvres primitives; déjà vivante si on regarde le visage et les bras, elle a cependant le corps cylindrique des xoana. ¶ Un vase peint à la Haye (fig.) [Cecil Torr]. Vase à figures sévères representant un vaisseau marchand, par conséquent sans éperon. On ne connaît qu'un autre vase du Brit. Museum, représentant un vaisseau marchand. Description. ¶ Index alphabétique et analytique des inscr. grecques et latines publiées par Waddington [J.-B. Chabot]. Suite. ¶ Voyage du Cte Jämes de Pourtalès en Grèce, 1817 (fig.) [S. Reinach]. Extraits du journal de voyage de P. ¶ Nécrologie [A. Michel]. Courajod. ¶ Cecil Torr, *Memphis and Mycenae.* [S. de Ricci]. Élogieux. avec qq. réserves. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité classique [R. Cagnat]. Avril-juin. ¶¶ Sept.-oct. Le goryte de Nicopol et la tiare d'Olbia (pl. 14-15, fig.). Trouvé dans un tumulus, près Nicopol, ce goryte, feuille d'or détaché d'un étui d'arc scythique, est orné de sujets au repoussé représentant l'histoire d'Achille à Scyros. Cette œuvre d'art a comme prototype une peinture de la Pinacothèque de l'Acropole, mentionnée par Pausanias (1, 22, 6). C'est au 3e siècle av. J.-C. que R. attribue cette œuvre exécutée par un orfèvre d'Olbia, et conclut qu'elle est sortie probablement vers le même temps, du même atelier que la tiare d'Olbia. ¶ L'inscription de la tiare de Saïtapharnès [M. Holleaux]. H. réfute les objections paleographiques et linguistiques élevées par Furtwängler contre l'authenticité de l'inscr. de la tiare et, par suite, contre la tiare elle-même. ¶ Un fragment de poterie gauloise à représentation zoomorphique (pl. 16) [J. Déchelette]. Premier échantillon de poterie gauloise présentant un essai de décoration figurée, trouvé près d'Amplepuis, Rhône, dans un petit oppidum. Le vase auquel appartenait ce fragment était décoré de deux zones; l'une composée de cercles concentriques, imprimés en creux, l'autre d'une suite de chevaux dessinés au pointillé. ¶ Paléographie des inscriptions latines, du 3e siècle à la fin du 7e (fig.) [Ed. Le Blant]. L. donne des

formes de lettres empruntées aux inscr. de toute série, même aux inscr. funéraires qui ont été négligées par Hübner dans sa paléographie latine. Chaque lettre est divisée en deux parties; la première contient les formes datées, la seconde les formes non datées. Ce premier article contient les lettres A.-E. ¶ Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [Tyskiewicz]. Suite. 18-19. Encore Castellani. 20. Fouilles fructueuses faites sur la foi d'un songe. ¶ Nouvelles et correspondance (pl. 17, fig.) [Engel]. Nouvelles archéologiques d'un grand nombre de localités de l'Espagne. ¶ Table alphabétique et analytique des inscr. grecques et latines de la Syrie, publiées par Waddington [J.-B. Chabot]. Suite. ¶ Flinders PETRIE, *Egyptian decorative art* [G. Foucart]. Analyse étendue, très élogieuse. F. voudrait plus de détails sur les signes hiéroglyphiques qui, en raison de leur caractère emblématique, avaient fini par être un élément décoratif. ¶ A. BLANCHET, *Les monnaies romaines* [G. Schlumberger]. Ce travail est à la fois un manuel et un livre de lecture; il s'adresse et à ceux qui savent et à ceux qui veulent apprendre. ¶¶ Nov.-déc. Les Druides et le Druidisme. Leur rôle en Gaule [A. Bertrand]. Au temps de César il n'y avait en Gaule que des divinités locales ou de tribus, sans aucun lien hiérarchique entre elles; il n'y avait pas de doctrine théologique; l'introduction des druides était relativement récente. Ceux-ci ont cependant exercé une grande influence, une domination absolue, d'abord, puis partagée avec les equites. Ils durent cette influence à leur réunion en communauté où chacun avait la formation et la fonction déterminées par ses aptitudes. ¶ Les conventions de l'architecture figurée en Égypte [G. Foucart]. L'étude de l'architecture feinte, si souvent employée par les artistes égyptiens serait très féconde. Les monuments réels nous manquent pour étudier les origines des ordres égyptiens. Les monuments figurés ont souvent, par suite d'idées religieuses, conservé les formes des édifices primitifs fixées dès l'origine et pour toujours. Ils nous permettent de remonter, par des conjectures vraisemblables, à l'architecture préhistorique. Il faut démêler les idées qui ont dirigé le pinceau de l'artiste, les altérations qu'elles lui imposaient, les difficultés techniques qui en étaient la suite, et les conséquences qu'elles entraînaient dans l'aspect général des représentations. Distinguer dans une construction feinte l'agencement réel de ses différentes parties, transposer, suivant nos procédés modernes, l'édifice que l'art memphite ou thébain reproduisit à la façon nationale, devient alors simplement l'application méthodique de principes constants et cette traduction peut fournir à l'histoire de l'architecture des données positives. Essai d'application de cette méthode. ¶ Mastabas de Merru-ka et de Ka-bi-n. (pl. 18, plan) [G. Daressy]. Description détaillée d'un mastaba exploré par Morgan à l'ouest du Sérapeum grec, à une cinquantaine de mètres N.-E. de la pyramide de Teta, un peu au nord de l'avenue des sphynx. Ce mastaba, le plus grand de l'ancien empire, comprend 32 salles; ce sont des sépultures de la 6e dynastie avec bas reliefs peints. ¶ La patine des bronzes grecs [H. Lechat]. L. contredit la théorie de Villenoisy <cf. plus haut>, il y a des cas où l'on doit dire qu'elle est un effet de l'art. ¶ Note sur une monnaie de Trézène (fig.) [A. Furtwaengler]. Monnaie avec une tête qui se rapproche du type de l'Athéna lemnienne non casquée. ¶ Paléographie des inscr. latines du 3e siècle à la fin du 7e [Ed. Le Blant]. Lettres F-I. ¶ Index alphabétique et analytique des inscr. grecques et latines de la Syrie publiées par Waddington [J. B. Chabot]. Fin. ¶ Les cromlechs découverts dans les fouilles des tombelles du plateau de Ger (fig.) [Gal Pothier]. Des mesures qu'il a prises dans ces monuments, P. conclut que les cromlechs des tertres de Ger révèlent l'existence, parmi les populations primitives pyrénéennes

d'une caste jouant un rôle dans les rites funéraires et, par suite, jouissant d'une influence considérable dans l'organisation sociale. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (pl. 19) [R. Cagnat]. Juillet-Décembre.

¶¶ 1897. Janv.-fév. Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz]. 21-23. Encore les exploits de l'antiquaire Castellani. ¶ Offrandes archaïques du Menelaion et de l'Amyclaion (pl. 1-2, figures) [P. Perdrizet]. Au mont Menelaion près de Sparte et à la plaine d'Amyclées s'attachent les souvenirs de la plus ancienne histoire de la Laconie. Là s'élevait la ville achéenne de Thérapné, là étaient les tombeaux de Ménélas et d'Hélène. Les fouilles exécutées sur le Menelaion firent découvrir 3 terrasses superposées; le temple était probablement sur la plus haute; au pied de la plus basse on rencontra un grand nombre de figurines en plomb dont la plus haute n'a que 0m 63. Ces objets, qui se divisent en personnages mythologiques, femmes, hommes, animaux, objets divers, palmes, grils, couronnes, sont dus sans doute à une industrie locale et se trouvent seulement en Laconie; ils sont du haut 6e siècle et peuvent être considérés comme copiés plus ou moins habilement sur des produits de l'industrie corinthienne, vases peints, reliefs repoussés de bronze ou d'or. Ils étaient très certainement des ἀναθήματα. On en a trouvé de semblables au sanctuaire d'Apollon Amycléen. Tout confirme le caractère achéen de ces ex-voto en plomb. ¶ Observation sur le tracé du plan d'Hadrumète par Daux (plan) [G. Hannezo]. Enceinte phénicienne; enceinte dite romaine; lignes extérieures de défense; forts : acropole, 2 forts; ports ou bassins; citernes publiques; théâtre; cirque; édifices; faubourg du sud; nécropoles; villas. ¶ Paléographie des inscr. latines du 3e siècle à la fin du 7e [Ed. Le Blant]. Lettres K-P. ¶ Biographie de L. F. S. Fauvel, antiquaire et consul, 1753-1838 [Ph. E. Legrand]. L. a consulté, comme documents manuscrits les papiers de Fauvel, 8 vol. de notes et correspondance, bibl. nat., mss. fr. 22870-22877; 4 cahiers de dessins, Gb, 15-15 c; une liasse de brouillons de cartes; aux archives des affaires étrangères les cartons du consulat d'Athènes et quelques autres pièces des consulats de Smyrne, Naples, de Roumanie, Salonique et Constantinople. 1re partie de la biographie. ¶ Σκούτλωσις et Στροφίολος [P. Tannery]. Ces mots se trouvent dans un texte d'Héron d'Alexandrie (éd. Hultsch, I, p. 181, 21-182, 2). On a eu tort de les appliquer à des étoffes; ils désignent des lignes de carreaux différant des autres par la couleur, la forme et la dimension, disposés de façon à former des encadrements. ¶ Nouvelles recherches sur la faune et la flore des vases peints de l'époque mycénienne et sur la philosophie pré-ionienne (fig.) [Fr. Houssay]. H. défend contre Pottier <v. plus haut,> sa théorie sur l'ornementation des vases de l'époque mycénienne. Il maintient, avec de nouveaux arguments, sa théorie des métamorphoses de l'anatife; dans un motif très fréquent de la peinture mycénienne, il reconnaît la Vallisneria spiralis, ce qui donne la clef d'un grand nombre de formes symboliques. Les décorateurs mycéniens, appartenant à un peuple de marins et croyant que toute vie débute dans les eaux et se métamorphose, choisissent leurs motifs dans la faune et dans la flore des eaux et prennent volontiers ceux qui leur paraissent relier les êtres aquatiques aux êtres terrestres, les êtres réellement ou apparemment amphibies; ces concepts de genèse s'agglomèrent en des concepts de génération, de fécondité et de sexualité; puis les symboles tournent à l'anthropomorphisme. ¶¶ Mars-avril. Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz]. 24e, Récits de vente et de restitution d'objets volés dans des fouilles et des musées. ¶ Lion grec archaïque (pl. 4)

[Perdrizet]. Lion en tuf de Corinthe, trouvé à Pérachora en Corinthie. Sur d'anciennes tombes de Phrygie, le lion funéraire figure comme un symbole de défense; chez les Grecs nourris d'Homère, le lion est un symbole héroïque qui surmonte les tombeaux des braves morts à l'ennemi. ¶ Les bronzes de Costig au Musée archéologique de Madrid (pl. 5, fig.) [P. Paris]. Le village de Costig est au centre de l'île Majorque; dans un champ où était un mur en gros bloc et de travail primitif et des tronçons de colonnes, on a trouvé, avec des choses romaines prouvant que l'édifice n'a été détruit qu'assez tard, des objets beaucoup plus anciens : ce sont trois têtes de taureaux, d'un art primitif; toutefois on sent de l'un à l'autre, un effort pour sortir de la convention, et arriver à un modèle plus juste et plus savant, quoique de la 1re tête à la 3e il n'y ait pas un grand écart chronologique. Ces monuments sont complets tels qu'on les a trouvés, et ont un caractère votif. P. croit qu'ils sont l'œuvre de ce peuple que Perrot, faute de nom plus précis, appelle le peuple des nouraghes et qui, venu peut-être d'Afrique, occupa à la fois les Baléares et la Sardaigne. ¶ Le tumulus de Fontenay-le-Marmion (fig.) [Sausse]. Description d'une série de tumulus situés dans la plaine de Caen et offrant des particularités nouvelles et d'un grand intérêt. ¶ Paléographie des inscr. latines du 3e siècle à la fin du 7e [Ed. Le Blant]. Lettres Q-T. ¶ Biographie de Fauvel, antiquaire et consul de 1753-1838 [Ph. E. Legrand]. Suite. ¶ Notes d'archéologie orientale (fig.) [Clermont-Ganneau]. Sceau sassanide au nom de Chahpoûhr, intendant général de Yezdegerd II, 438 à 457. L'effigie est probablement celle de Yezdegerd. Inscr. rom. d'Abila de Lysanias : il s'agit de 3 milliaires; l'un, érigé d'abord au nom d'Hadrien a reçu par la suite une inscription du temps de Constantin Le chiffre marquant le 2e mille, s'il est complet, permetterait d'identifier Soûk Ouâdy Barada avec Abila de Lisanias; mais le chiffre est peut-être incomplet, la pierre ayant été abîmée en cet endroit. Inscr. rom. d'Heliopolis. T. Vibullius T(iti) f(ilius), T(iti) n(epos), M(arci) p(ro)n(epos), Fab(ia tribu), corn(icen) d(edicavit). Et plus bas : Ἔτους θκυ; cette année 429 inscrite en grec hors du cadre dans lequel est gravée l'inscription latine, fait-elle partie du même texte? Elle désigne peut-être l'an 429 de l'ère des Séleucides, = 117-118 ap. J.-C. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat] janvier-févr. ¶¶ Mai-juin. Notes d'archéologie orientale (fig.) [Clermont-Ganneau]. Amulettes en forme de pyramide, percées au sommet d'un trou de suspension et portant le nom du dieu phénicien Sasm. L'apothéose de Neteiros : Inscr. trouvée dans le Haurân, aujourd'hui à Nabate : C'est une dédicace grecque dédiée par Menneas, arrière-petit-fils de Neteiros, qui a été déifié dans le Lébès, par (?) lequel les fêtes sont célébrées, surveillant de tous les travaux exécutés ici, à la déesse Leucothea de Seguia (?) pour le salut de Trajan. C'est la première fois qu'apparaît en Syrie le culte de Leucothea, qui semble être une déesse sémitique importée d'Arabie. G. après examen des différentes manières dont on a essayé d'expliquer « déifié dans le Lébès » incline vers l'opinion que Neteiros aurait pu être sacrifié par son père adorateur de Baal, Ino Leucothea apparaît dans le mythe grec comme friande de sacrifices d'enfants. Modification à la lecture de la légende d'une monnaie de Laodicée de Chanaan. Le nom palmyrénien Taibol est peut-être une contraction d'un nom purement sémitique. ¶ Voyage en Syrie, oct.-nov. 1896; notes archéologiques (pl. 6-8, fig.) [R. Dussaud]. D. a parcouru, en décrivant et dessinant les monuments, en copiant les inscr., le Djebel 'Akkar et la partie sud du Djébel Ansariyé, c'est-à-dire la région comprise entre Tripoli, Banias, Hama et Homs. ¶ Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz]. 26-

31. Récits de fouilles, de vente et d'achats d'antiquités; anecdotes. ¶ La poignée de main sur les bas reliefs funéraires attiques [A. de Ridder]. Au 5e et surtout au 4e s. av. J.-C., on voit souvent, sur les stèles funéraires, au lieu d'un seul personnage, un groupe. Le sculpteur réunit le défunt aux membres de sa famille vivant encore, et la poignée de main que le mort échange avec les vivants n'est pas le symbole de l'adieu, mais de réunion. ¶ Biographie de Fauvel, etc. [E. Legrand]. Suite. ¶¶. Juillet- août. Nécrologie [A. Pératé] Edmond Le Blant. ¶ Les mosaïques de l'arsenal à Sousse (pl. 9 — 12, fig. [P. Gauckler]. Les travaux de constructiou du nouvel arsenal à Sousse, ont amené, en 1896, la découverte d'une riche villa romaine ornée de belles mosaïques représentant des scènes de pêche avec barques et poissons d'espèces variées. Le mur de l'abside était lui-même orné de mosaïques représentant un paysage marin. Le pavé de la grande salle était orné d'une mosaïque en forme de T, formée de médaillons représentant des volatiles et des poissons; un médaillon plus grand offrait l'enlèvement de Ganymède d'après un type en vogue. Sur le pavé de l'aile gauche, au milieu d'une riche bordure, était représenté le triomphe de Bacchus vainqueur des Indiens, sujet très connu, mais d'une exécution tout à fait remarquable. L'ensemble est très bien exécuté d'après de bons cartons. Date probable : premières années du 2e s. ¶ Note sur une statue de femme trouvée à Délos (pl. 13). [L. Couve]. La statue a déjà été publiée avec planche par C. dans son exposé des fouilles de Délos < R. des R., 20, 257, 11 >. Il ne publie ici que la tête, faite d'ailleurs à part et reportée sur la statue. Cette statue appartient à un type de femme drapée connu, cher aux artistes de l'époque hellénistique qui le tenaient de la tradition praxitélienne, car le type remonte au 4e siècle av. J. C. La tête surtout a ce double caractère de repondre aux traditions praxitéliennes et de rappeler un type cher aux coroplates. Par l'expression de la physionomie et le travail de la chevelure elle se rattache tout particulièrement à la tradition tanagréenne. ¶ Polyphème (fig.) [P. Perdrizet]. Lécythe à figures noires et à fond rouge représentant Ulysse et ses compagnons sortant, sous le ventre d'un bélier, de la caverne de Polyphème. Ce sujet, souvent représenté, est figuré ici d'une façon complète pour la première fois. Sur les autres vases, et aussi sur des monuments en bronze, il est représenté en abrégé et d'une manière en partie conventionnelle, et cela, dès l'époque archaïque ; c'est même ainsi qu'il a été traité d'abord. Description de monuments sur lesquels sont représentées d'autres scènes de la Κυκλωπεία. ¶ L'Avesta de Jämes Darmesteter et ses critiques [E. Blochet]. B. défend, dans une étude très étendue, les théories de Darmesteter. ¶ Biographie de Fauvel, etc. [E. Legrand]. Suite. ¶ Lettre à M. Alexandre Bertrand sur le mot gaulois « bratoude » [M. Bréal]. Par des considérations philologiques, B. arrive à la conclusion que « bratoude » correspond à l'adverbe latin « merito » des inscr. votives. ¶ Flinders Petrie. *Coptos* [G. Foucart]. Elogieux. Analyse très étendue. Les livres de P. nous montre quelle richesses sont encore enfouies en Egypte et quels monuments nous gardent les villes secondaires de la vallée du Nil. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine (fig.) [R. Cagnat]. Mars-Juin. ¶¶ Sept.-Oct. Un lécythe en argent (fig.) [J. Six]. Vase trouvé dans la province néerlandaise de Drenthe, aujourd'hui dans la collection E. Fuld, d'Amsterdam ; hauteur 0m,185, poids 600 gr. Argent coulé, ciselé, avec retouches de dorure et incrustation d'or. C'etait un de ces vases de peu de capacité qui servaient, à table, à faire passer des parfums. Le sujet représenté en relief et occupant toute la face opposée à l'anse est Vénus assise sur un cygne ; c'est

un type remontant au 4e siècle av. J.-C. et adapté au goût romain par des modifications apportées par l'artiste. Cette union d'Aphrodite et d'un oiseau voyageur ne serait-elle pas l'expression figurée de ces vers du Pervigilium Veneris et de Sapho (I, 5, 10-12) disant qu'au printemps les oiseaux de passage amènent Vénus elle-même par les airs? ¶ Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz], 32-34. Les fabricants de fausses antiquités, en or, à Rome, Naples. Florence, en Crimée, en Roumanie, et en Syrie. ¶ Paléographie des inscr. latines du 3e s. à la fin du 7e [El. Le Blant]. Fin. Lettres V-Z. ¶ Biographie de L.-F.-S. Fauvel, etc. [E. Legrand]. Fin. ¶ Statuettes de bronze du Musée de Sofia, Bulgarie (pl. 15-16, fig.) [S. Reinach]. Catalogue des statuettes en bronze du Musée de Sofia, comprenant 49 nos. ¶ Voyage archéologique de Ph. Le Bas en Grèce et en Asie Mineure du 1 janvier 1843 au 1er décembre 1844 [ ] L. B. a visité Athènes, l'Attique, la Mégaride, la Corinthie, l'Archaïe, l'Elide, la Messénie, la Laconie, l'Argolide, l'Arcadie, Constantinople, la Bithynie, la Mysie, la Phrygie, la Lydie, l'Ionie, la Carie, les Cyclades, quelques-unes des Sporades, la Béotie et la Phocide. Il a rapporté 4 000 inscriptions dont 2 400 inédites et 1 000 autres pouvant être considérées comme telles; il a découvert 4 temples, identifié de 8 à 10 villes en Asie-Mineure, et visité le premier une partie de la Phrygie que Kiepert, dans sa carte de 1840 avait désignée par les mots terra ignota. Il a rapporté 450 dessins de sculptures, et enfin a acquis pour le Louvre de nombreux et précieux monuments. Extraits de la correspondance de L. B. pendant son voyage : Athènes, 9 février 1843 — Argos 22 août 1843. A suivre. ¶ La statue de Subiaco (fig.) [A. de Ridder]. La statue de Subiaco représente un éphèbe qui vient de courir et de s'arrêter brusquement. Pendant qu'il essaie par tous les moyens d'amortir son élan, il lève le bras droit vers un objet inconnu qu'il regarde. Toute interprétation plausible de la statue devra satisfaire à ces conditions précises. Suivant R. l'éphèbe est un joueur de balle qui s'arrête brusquement à la limite que la règle du jeu lui défend de franchir et s'apprête à recevoir la balle qui vient d'en haut. Au point de vue artistique, la statue de Subiaco est une œuvre de genre d'époque hellénistique, proche parente des Niobides et se rattachant aux Gaulois de l'époque de Pergame. ¶¶ Nov.-Déc. Notes et souvenirs d'un vieux collectionneur [M. Tyskiewicz]. Fabricants d'antiquités fausses en argent : peu de succès. Les faussaires en bronze sont arrivés à une perfection décourageante. Imitation par les faussaires des verres, des marbres et des terres cuites. ¶ Une image de la Vesta romaine (fig.) [S. Reinach]. Les représentations de Vesta signalées jusqu'à ce jour procèdent d'un type grec. Il existait cependant un type de la vieille déesse latine, plus ancien. Cette déesse, déesse du foyer, se voilait la figure de ses mains, pour se préserver contre la fumée; R. a reconnu Vesta ayant cette attitude dans un bas-relief trouvé à Mabilly, Côte-d'Or, où la déesse figure au milieu des 12 dii consentes. C'est cette représentation de Vesta qui a donné naissance à la légende que la déesse en apprenant la maternité de sa vestale Silvia, se voila la face avec les mains (Ovid., Fast., 3, 45). ¶ Note sur une statuette de bronze découverte à Agrigente (pl. 17-18) [F. Cumont]. Guerrier de style archaïque, fondu certainement à une époque antérieure au sac d'Agrigente par les Carthaginois en l'an 406 av. J.-C. Elle n'est pas grecque et la sècheresse de ses contours la rattache aux œuvres italiques. Peut-être est-ce une œuvre appartenant à une époque de transition. ¶ Une plaque en or mycénienne découverte à Chypre (fig.) [Dr J. Naue]. C'est la seule plaque en or d'époque mycénienne trouvée en Chypre : elle représente des guer-

riers et un sphinx. Les guerriers ont les caractères de l'art mycénien, mais le sphinx s'en écarte et les casques ainsi que les boucliers circulaires des guerriers ne se rencontrent pas sur les œuvres d'art mycéniennes que nous connaissons. L'encadrement avec ornementation en spirales simples est bien mycénienne. Si la simplicité de ces spirales reporte à la première période de l'art mycénien, le sphinx et les guerriers indiquent la seconde, c'est-à-dire la période 1150-1100 av. J.-C. Toutefois l'art mycenien étant arrivé assez ard à Chypre, c'est de la fin du 11e ou du commencement du 10e siècle, qu'il convient de dater cette plaque d'or. ¶ Tête en terre cuite coiffée a la Julia Titi (fig.) [A. Papier]. Terre cuite trouvée à Alexandrie d'Égypte. A rapprocher de la tête d'Espagne en bronze, publiée plus haut par Reinach. C'était une coiffure alors à la mode, à l'aide de laquelle les femmes petites essayaient de rehausser leur taille trop exigue; (Juvenal 6,491). ¶ Statue de stéphanéphore (pl. 19) [S. Reinach]. Statue d'un magistrat couronnée signalée par Ed. Le Blant (Les persécuteurs et les martyrs, p. 15) comme le seul monument figuré connu représentant un de ces magistrats stéphanéphores, cependant très fréquents en pays grec. La statue, en marbre, rapportée de Smyrne à Venise où elle était « apud Fredericum Contarinum, » n'est connue que par un dessin manuscrit de Peiresc (Bibl. nat. fonds fr. n° 9530, fol. 58, 59, 61, 62). La base porte une inscr. (Boeck, 3, 3194). ¶ Les ruines de Hatra (fig.) [Ch. Jacquerel]. Hatra, située au S. de Mossoul était entourée d'une double enceinte à 200 ou 250 mètres de distance. J. décrit les murs de cette ville antique : enceinte, palais dont la décoration offre des particularités dignes d'être remarquées. Inscriptions. Ouvrages divers. ¶ Le « De monstris » chinois et les bestiaires occidentaux (fig.) [F. de Mily]. Des monstres mentionnés par des auteurs ou reproduits par des artistes de l'antiquité en occident, offrent avec des monstres de l'Extrême-Orient des rapports qui indiquent des traditions communes à l'Extrême-Orient et à l'Occident. ¶ Nouveau fragment de fresque mycénienne (pl. 20) [B. Pharmakowski]. Fragment de fresque trouvé à Mycènes sur le sol même du palais. Cette peinture, par ses procédés, appartient à la première période de l'art mycénien caractérisée par les lignes gravées dans le plâtre, les contours faits avec une couleur particulière et différente du ton intérieur, par l'absence de toute trace de modelé. Pendant cette période les artistes mycéniens étaient sous l'influence de la technique égyptienne; ils s'en affranchirent plus tard pour créer à leur tour une technique et un style qui leur sont propres. ¶ Voyage archéologique de Ph. Le Bas en Grèce et en Asie-Mineure, du 1er janvier 1843 au 1er décembre 1844 [ ]. Suite de l'extrait de sa correspondance : Ruines de Thouria, 2 août 1843 — Smyrne, 20 janvier 1844. A suivre. ¶ Flinders PETRIE, *Six temples at Thèbes* [G. Foucart]. Analyse étendue. Elogieux. Au temps de Toutmes IV, P. a trouvé des chambres pleines de momies entassées et a supposé que c'était une tombe très antérieure au sanctuaire transformée en dépôt mortuaire. F. propose la conjecture que les momies sont celles de captifs immolés pour faire servir leurs doubles à la garde de l'édifice au moment de sa consécration. ¶ G. FOUCART, *Histoire de l'ordre lotiforme* [Ed. Naville]. Analyse non moins élogieuse qu'étendue. F. a réussi a reconstituer l'histoire de l'ordre lotiforme avec une méthode très serrée et en semant çà et là des aperçus ingénieux. Ce livre marquera une date dans les recherches trop négligées jusqu'ici sur l'architecture égyptienne.

Henry THÉDENAT.

Revue celtique, tome 18. N° 1. *Les vierges de Sena* [Sal. Reinach]. Les prêtresses dont parle Pomponius Mela III, 6 n'ont jamais existé. Quelle

que soit la source immédiate où il a puisé, cette légende remonte en dernière analyse à l'Odyssée. La Sena de Pomponius Mela correspond exactement à l'île habitée par la magicienne Circé. ¶ Matantes, Sextamanduius, Mullo [R. Mowat]. Ces noms se trouvent dans deux inscr. récemment trouvées à Rennes. ¶ Sur une inscription inédite de Didymes [B. Haussoullier]. Remarquer : Βρογίταρος... Γαλατῶν Τρόκμων τετράρχης; — Apollon παρῷος; — le nom de femme Ἀβαδογιώνα. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 3. Alfred HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz*, 9e livr. 4. Otto MELTZER, *Geschichte der Carthager*, Bd. II, 5. *Poetae latini Aeui Carolini*, t. III, 2, 2, ed. L. TRAUBE. 6. *Scriptores rerum merouingicarum*, t. III, ed. B. KRUSCH. 8. MOLIÈRE, *Introduction à l'histoire des Gaulois, proto-Celtes, Celtes et Galates*. 12. PAULY, *Realencyclopaedie des klassischen Altertums*, t. II, 13. *R. Festus Auienus : Ora maritima*. Estudo d'este poema na parte respectiva ascostas occidentaes da Europa, por F. Martins SARMENTO. 14. E. BABELON, *Les origines de la monnaie considérées au point de vue historique*. 15. W. H. ROSCHER, *Ausführliches Lexikon der griech. u. röm. Mythologie*, t. II, 16. Noms gaulois sur des inscriptions ou des médailles. 19. Émile LAMBIN, *La Gaule primitive*. ¶¶ N° 2. Teutatès, Esus, Taranis [S. Reinach]. Commentaire de Lucain, I, 445 s. Ces trois dieux ne sont pas des divinités panceltiques, ce sont les divinités de certains peuples habitant entre la Seine et la Loire; Esus est peut-être le dieu des Parisii. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 2. « Pennobrias uico. » 3. S. REINACH, *Répertoire de la Statuaire antique*. 5. R. von PLANTA, *Grammatik des Oskisch-Umbrischen Dialekte*, Bd. II, 7. *Caesar, De bello Gallico*, ed. Fr. W. KELSEY. ¶¶ N° 3. Taruos trigaranus [S. Reinach]. Comparaison de l'autel de Paris et d'un autre trouvé en 1895 près de Trèves, qui présente avec le premier de grandes analogies. On ne peut proposer avec quelque certitude aucune explication de cette figure; mais on peut en rapprocher certaines croyances populaires du nord de l'Europe. ¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. 3. Prosper CASTANIER, *Histoire de la Provence dans l'antiquité*, t. II, 15. Karl BRUGMANN, *Grundriss des vergleichenden Grammatik der indogerm. Sprachen*, t. I, 1er partie, nouv. édit. ¶¶ N° 4. Les Ligures en Gaule [Maximin Deloche]. Restes de leur nom dans la toponomastique.

L. D.

Revue critique d'histoire et de littérature. T. XLIII, 4 jr. Edw. FAY, *The Aryan God of Lightning* [V. Henry]. Hardie initiative qui mérite encouragement. ¶ *Œuvres de Platon*, trad. par V. COUSIN, 2e éd. par BARTHÉLÉMY-SAINT-HILAIRE [P. Couvreur]. Qqs observations. ¶¶ 11 jr. Max WELLMANN, *Die pneumatische Schule bis auf Archigenes in ihrer Entwickelung dargestellt* [My]. Ouvrage technique, utile. ¶ *Festschrift des Lehrerkollegiums des königl. Gymnasiums zu Erfurt* [R.] A noter une traduction de l'Hymne à Cérés par Seelisch et des notes latines sur quelques passages des Phaenomena de Germanicus par Breysig. ¶¶ 18 jr. *Aegyptische Urkunden aus den Königl. Museen zu Berlin :* Griech. Urkunden [H. G.] Excellent. ¶ Susan Br. FRANKLIN, *Traces of epic influence in the tragedies of Aeschylus* [Alb. Martin]. Du soin et de l'ordre. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Ueber Statuenkopien im Alterthum*. 1. Id. *Intermezzi*. Kunstgeschichtliche Studien [Sal. Reinach]. On trouve dans ces deux ouvrages les qualités et les défauts de F., non pas atténués, mais exaltés. ¶¶ 25 jr. GRIFFITH-NEWBERRY-FRAZER, EL-BERSHEH. 1. *The Tomb of Thuti-hetep* [G. Maspero]. Très important, les tombes de l'Heptanomide, négligées jusqu'ici, nous font connaître une partie obscure de l'histoire d'Égypte. ¶ Aug. MANCINI, *Il dramma satirico greco* [Alb. Martin]. Du soin. ¶ P. MASQUERAY, *Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque* [J. Combarieu]. Éloges, mais il eût fallu élargir le domaine traditionnel de la philo-

logie classique et changer de point de vue. ¶¶ 1er fév. W. SPIEGELBERG, *Rechnungen aus der Zeit Seti I* [G. Maspero]. L'ouvrage prend rang parmi ce qu'on a fait de mieux en ce genre dans ces dernières années. ¶ W. SPIEGELBERG, *Arbeiter und Arbeiterbewegung im Pharaonreich unter den Ramessiden* [G. M.]. Très intéressant. ¶ F. ROBINSON, *Coptic apocryphal Gospels* [H. G.] Bon livre. ¶ P. MASQUERAY, *De tragica ambiguitate apud Euripidem* [Alb. Martin]. Sérieux et solide. ¶ Em. THOMAS, *Rome et l'empire aux deux premiers siècles de notre ère* [P. T.]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶¶ 8 fév. Erich BETHE, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Alterthum* [Am. Hauvette]. Érudition brillante et téméraire. ¶ Mitchell CARROLL, *Aristotle's Poetics C. XXV in the light of the homeric scholia.* [My]. Analyse. ¶ *Aeschinis orationes.* Post F. Frankium cur. Frid. BLASS, Ed. min. Ed. maj. aucta indice verborum a S. PREUSS confecto [Alb. Martin]. Éloges. ¶ C. MUENSCHER, *Quaestiones Isocrateae* [My]. Dissertation inaugurale bien supérieure à la moyenne des travaux de ce genre. ¶ Leo WEBER, *Anacrontea* [My]. Du soin, rien de nouveau. ¶ D'Arcy Wentworth THOMPSON, *A glossary of greek birds* [My]. Très utile. ¶ W. SCHMID, *Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halik. bis auf den zweiten Philostratus,* 4 [Am. Hauvette]. Couronne dignement une œuvre magistrale. ¶ Ernst KORNEMANN, *Die historische Schrifstellerei des C. Asinius Pollio*, zugleich ein Beitrag zur Quellenforschung über Appian und Plutarch [P. L.]. Ne sera pas stérile malgré des exagérations. ¶ Ed. WOLFF, *Tacitus Germania* [P. Lejay]. Grands éloges. ¶ Isaac MEYER, *Scarabs, the history, manufacture and religious Symbolism of the Scarabœus in ancient Egypt, Phoenicia, Sardinia, Etruria; — Hieratische Papyrus aus den Königl. Museen zu Berlin 1, Ritual für den Kultus des Amon;* — AMÉLINEAU, *Les nouvelles fouilles d'Abydos* [G. Maspero]. Éloges pour les deux premiers, polémique contre A. ¶¶ 15 fév. Rich. RAABE, *Die armenische Uebersetzung d. sagenhaften Alexander-Biographie, Ps. Callisthenes* [R. D.]. Met à la portee des travailleurs un texte important. ¶ PETRIE-QUIBELL, *Nagada u. Ballas* [G. Maspero]. Éloges. ¶ A. KIRCHHOFF, *Thukydides u. sein Urkundenmaterial, ein Beitrag zur Entstehungsgeschichte seines Werkes* [Am. Hauvette]. Discussion solide. ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli vita divi Claudii* [Em. Thomas]. Fort au-dessus de toutes les thèses que reçoivent les universités. ¶ Eb. NESTLE, *Novi Testamenti graeci supplementum;* — B. WEISS, *Die Paulinischen Briefe im berichtigten Text;* — J. H. ROPES, *Die Sprüche Jesu die in den Kanonischen Evangelien nicht überliefert sind;* — P. CORSSEN, *Monarchianische Prologe zu den vier Evangelien* [J. S.]. Éloges en général. ¶¶ 22 fév. R. POEHLMANN, *Grundriss d. Griech. Geschichte*, 2e ed. [Am. Hauvette]. Des remaniements. ¶ Ant. CIMA, *Licurgo, L'Orazione contra Leocrate* [Alb. Martin]. Très recommandable. ¶ J. TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum vita* [E. T.]. Éloges. ¶¶ 1er mars. Louis FINOT, *Les lapidaires indiens* [A. Barth]. Excellent. ¶ A. E. HAIGH, *The tragic drama of the Greeks* [M. Croiset]. Bon livre en somme. ¶ G. A. DAVIES, *Tacitus Histories,* 1; — James GOW, *Q. Horati Flacci Carmina;* — H. W. AUDEN, *The Pseudolus of Plautus* [E. Thomas]. Ont des qualités et des faiblesses différentes. ¶ Rud. HIS, *Die Domaenen der röm. Kaiserzeit* [R. Cagnat]. Bon; des lacunes. ¶¶ 8 mars. H. M. BLAYDES, *Adversaria in comicorum Graecorum fragmenta* [Alb. Martin]. Qqs choses utiles. ¶ F. JURANDIC, *Die peripatetische Grammatik* [My]. Montre les services que la philosophie a rendus aux études grammaticales. ¶ J. ILBERG et H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera quae feruntur omnia*, I [My]. Marque un progrès, mais les volumes suivants devront être revus avec plus de soin. ¶ V. CHAPOT, *La flotte de Misène* [R. Cagnat]. Bon. ¶ F. P. BREMER, *Jurisprudentiae antehadria-*

nae quae supersunt [Em. Thomas]. Épreuves corrigées trop négligemment. ¶¶ 15 mars. GRIFFITH, *Memoir of the Archäol. Survey of Egypt* [G. M.]. Beau et bon. ¶ A. ERMAN, *Aegypt. Grammatik.*; — G. STEINDORFF, *Koptische grammatik* [G. Maspero]. Ont la chance de demeurer longtemps classiques. ¶ S. SUDHAUS, *Philodemi volumina rhetorica* [My]. Soigné. ¶ Eug. DRERUP, *De Isocratis orationibus iudicialibus quaestiones selectae* [Alb. Martin]. Analyse. ¶¶ 22 mars. J. TOUTAIN, *Les cités romaines de la Tunisie* [Aug. Audollent]. Grands éloges. ¶¶ 29 mars. E. LEGRAND et H. PERNOT, *Précis de prononciation grecque* [V. Henry]. Remet les choses en ordre. ¶ J. van LEEUWEN et M. B. MENDES DA COSTA, *Homeri Iliadis carmina* [My]. Réserves. ¶ C. A. BERNOULLI, *Der Schriftstellerkatalog des Hieronymus*; — Id. *Hieronymus und Gennadius De viris inlustribus*; — E. C. RICHARDSON, *Hieron. Liber de viris inl. Gennadius Liber de v. inl.*; O. von GEBHARDT, *Der sogenannte Sophronius* [P. Lejay]. Éloges. ¶ Ignace HORVATH, *Catalogus Bibliothecae Musei nat. Hungarici. I. Incunabula* [J. Kont]. Bon. ¶¶ 5 av. V. HENRY, *Antinomies linguistiques* [A. Meillet]. Bon livre. ¶ J. COMBARIEU, *Études de philologie musicale* [E.]. Utile. ¶ Wilh. BOYE, *Cercueils de chêne de l'âge de bronze* [F. Beauvois]. Ouvrage en danois qui a de la valeur. ¶¶ 12 av. Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, 1 [J. Delamarre]. Complément naturel des manuels d'antiquités grecques. ¶ Histor. Gramm. d. latein. Sprache. Fr. STOLZ. I. *Einleitung und Lautlehre*. 2. *Stammbildungslehre*; — W. M. LINDSAY, *The latin language*; — Id., *A short historical Latin grammar* [P. Lejay]. Eloges. ¶¶ 19 av. R. PISCHEL u. K. F. GELDNER, *Vedische Studien* [V. Henry]. Bon. ¶ P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini opera omnia cum graecis commentariis*; — J. L. HEIBERG et MENGE, vol. VI, *Euclidis Data* cum comment. Marini et scholiis antiquis; — J. L. HEIBERG, *Sereni Antinoensis opuscula* [My]. Éloges. ¶ Eug. ODER, *Anecdota cantabrigiensia* [E. T.]. Analyse de ce recueil d'hippiatriques. ¶ P. de VAISSIÈRE, *De Roberti Gaguini ministri generalis ordinis sanctae Trinitatis vita et operibus* [L. Delaruelle]. Étude absolument manquée sur un précurseur de l'humanisme en France. ¶¶ 26 av. *Marci Diaconi Vita Porphyrii episcopi Gazensis* ed. Soc. phil. Bonnensis sodales [My]. Méritoire. ¶ H. USENER, *Dionysii Halicarnasei quae fertur Ars rhetorica* [My]. Annule les éditions précédentes. ¶ L. OBERZINER, *Le Guerre Germaniche di Flavio Claudio Giuliano* [J. Toutain]. Bon. ¶¶ 3 mai. F. PERLES, *Analekten zur Textkritik d. Alten-Testaments*; — D. C. HESSELING, *Les cinq livres de la Loi*; — A. E. BROOKE and N. M. LEAN, *The Book of Judges in Greek according to the text of cod. Alexandrinus* [J. S.]. Utiles. ¶ *Mythographi graeci*. II. *Parthenii Libellus* Περὶ ἐρωτικῶν παθημάτων ed. P. SAKOLOWSKI, *Antonini Liberalis* Μεταμορφώσεων συναγωγή ed. E. MARTINI [My]. Bon. ¶ L. CLUGNET, *Dictionnaire grec-français des noms liturgiques en usage dans l'Église grecque* [My]. Utile. ¶ Art. PALMER, *Catulli Veronensis liber* [E. T.]. Sérieux. ¶ Rud. HUNZIKER, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Vergils* [E. T.]. Des exagérations. ¶ 10 mai. J. STEUP-J. CLASSEN, *Thukydides*. B. 1. 4e éd. [Am. Hauvette]. Divers remaniements. ¶ Fr. DAVID, *Le droit augural et la divination officielle des Romains* [A. Bouché-Leclercq]. Manqué. ¶ P. THOMAS, *Sénèque*. Morceaux choisis [Em. Thomas]. Très bon petit livre. ¶ R. PICHON, *P. Cornelii Taciti De vita et moribus Julii Agricolae* [E. T.]. Commentaire surchargé. ¶¶ 17 mai. E. W. HOPKINS, *The Religions of India* [A. Barth]. Très solide. ¶ Ch. E. RUELLE, *Alypius et Gaudence, traduits en français pour la première fois, Bacchius l'ancien, trad. nouvelle* [My]. Éloges. ¶ Luigi VALMAGGI, *Grammatica latina*, 2e éd.; — Ant. Fern. PAVANELLO, *I verbi latini di forma perticolare*; — Umb. NOTTOLA, *La similitudine in Cicerone*; — G. GIRI, *Il suicidio di Lucrezio* et *Ancora del suicidio di Lucrezio* [Em. Thomas]. Bon en somme. ¶ G. SCHLUMBERGER, *L'épopée*

byzantine à la fin du dixième siècle [Ch. Diehl]. Très savant et très attirant. ¶ PERLBACH, *Prussia scholastica* [E. Jordan]. Intéressant. ¶¶ 24 mai. P. CAUER, *Grundfragen der Homerkritik* [My]. Digne du sujet. ¶¶ 31 mai. N. WEDD, *The Orestes of Euripides* [My]. Critiques. ¶ S. Sajeva d'AMICO, *Sull'assedio di Akragas;* — Ub. PEDROLI, *Il regno di Pergamo;* — G. KIRNER, *A proposito dei processi degli Scipioni;* — Gab. GRASSO, *Studi di istoria antica e di topografia storica;* — Ett. de RUGGIERO, *Le colonie dei Romani* [A. Bouché-Leclercq]. Analyses élogieuses en partie. ¶ *Calvus*, fragments et témoignages; étude biographique et littéraire par F. PLESSIS; Essai sur la polémique de Cicéron et des attiques par J. POIROT [E. Thomas]. Rien d'original. ¶ Edm. LE BLANT, *750 insc. de pierres gravées inédites ou peu connues* [F. de Mély]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶¶ 7 jn. B. HEISTERBERGK, *Die Bestellung der Beamten durch das Los* [A. Bouché-Leclercq]. Judicieux et documenté. ¶¶ 14 jn. Th. GOMPERZ, *Beiträge zur Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller*, 5; — Id., *Zu Aristoteles' Poetik II et III* [My]. Il y a toujours dans ce savant de bonnes choses à prendre. ¶ *The elder Pliny's chapter on the history of art.* Trad. angl. de K. JEX-BLAKE, comment. et introd. de E. SELLER, et notes de H. L. URLICHS [Sal. Reinach]. Excellent, d'une lucidité irréprochable. ¶ G. KAUFMANN, *Die Geschichte deutschen Universitäten.* II [R.]. Intéressant. ¶¶ 21 jn. Fr. DELITZSCH, *Die Entstehung d. ältesten Schriftsystems*, — R. Fr. HARPER, *Assyrian and Babylonian Letters;* — A. EISENLOHR, *Ein altbabylonischer Feldherplan;* — A. BAUMSTARK, *Babylon. Zur Stadtgeschichte u. Topographie* [Fr. Thureau-Dangin]. Éloges. ¶ Otto APELT, *Platonis Sophista* [P. Couvreur]. Grands mérites. ¶ Rud. HIRZEL, *Der Dialog*, literarhistor. Versuch [My]. Intéressant. ¶ Herm. SAUPPES, *Ausgewählte Schriften* [My]. Utile. ¶ Fr. C. CONYBEARE, *Philo about the contemplative life or the fourth book of the treatise concerning virtues;* — P. WENDLAND, *Die Therapeuten u. d. Philonische Schrift vom beschaulichen Leben* [P. L.]. Marquent un progrès. ¶¶ 28 jn. H. DIELS, *Zur Pentemychos des Pherecydes* [J. Bidez]. Très solide. ¶ S. Th. ¶ KONSTANTINIDIS, Περὶ ἑλληνικῆς γλώσσης [My]. Banal et pédantesque. ¶ J. P. WALTZING, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* [R. Cagnat]. Mêmes éloges que pour le vol. I.

¶¶ Tome XLIV. 5 jt. H. A. HOLDEN, *The Œconomicus of Xenophon* [My]. Succès mérité. ¶ P. MONET, *Extraits de Lucien* [My]. Qqs observations. ¶ CARTON, *Le sanctuaire de Baal-Saturne à Dougga* [R. Cagnat]. Comptera parmi les bons travaux auxquels les découvertes africaines ont donné lieu pendant ces dernières années. ¶¶ 12 jt. J. SOMMERBRODT, *Lucianus.* Vol. II, 2 [My]. Qqs bonnes conjectures. ¶¶ 19 jt. E. LAMBRECHT, *Catalogue de la bibliothèque de l'École des langues orientales vivantes* [C. Sonneck]. Réussi. ¶ Const. RITTER, *Platos Gesetze. Darstellung des Inhalt;* — Id., *Pl. G. Kommentar z. Griech. Text* [P. Couvreur]. Se complètent et forment un excellent ouvrage. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes, The first Philippic and the Olynthiacs* [P. Couvreur]. S. est très informé et très laborieux. ¶¶ 26 jt. E. SIECKE, *Die Urreligion d. Indogermanen* [V. Henry]. Défend une bonne cause. ¶¶ 2-9 août. Alex. Th. PHILADELPHEUS, Ἡ γραφικὴ παρὰ τοῖς ἀχαίοις Ἕλλησι [My]. Rien de personnel. ¶ K. KUIPER, *Studia Callimachea.* I. De Hymnorum I-IV dictione epica [My]. Savant, ingénieux aussi, peut-être avec excès. ¶ Th. ZIELINSKI, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte* [Em. Thomas]. Des exagérations. ¶ Otto RIBBECK, *Tragicorum Romanorum fragmenta*, 3e éd. [E. T.]. Sera utile. ¶ Car. MAYHOFF, *C. Plini Secundi Naturalis historiae lib.* IV; — *C. Julii Caesaris Comment.* Vol. III, 1. Comment. de B. Alexandrino rec. B. KÜBLER, Comment. de B. Africano rec. Ed. WOLFFLIN [E. T.]. Éloges. ¶¶ 16-23 at. B. Herm. NOHL, *Ciceros Rede gegen Q. Caecilius und d. 4te B. d. Anklageschrift gegen*

C. Verres; — *Id. Das 5es B.* [E. T.]. Peu de changements dans ces éd. nouvelles. ¶ Gust. KOERTING, *Neugriech. u. Romanisch* [H. Pernot]. La partie grecque au moins est manquée. ¶¶ 30 at-6 sept. A. MEILLET, *De indo-europea radice men-mente agitare* [M. Grammont]. Bonne méthode. ¶ H. SCHOENE, *Apollonius von Kitium,* illustr. Comment. zu der hippokrat. Schrift περὶ ἄρθρων [My]. Éloges. ¶ J. J. HARTMAN, *Epistola critica ad amicos J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa continens adnotationes ad Odysseam* [My]. Il n'est pas sûr que l'auteur ait réussi à jeter beaucoup de lumière sur la poésie épique grecque, comme il dit se l'être proposé. ¶ W. WEINBERGER, *Studien zu Tryphiodor u. Kolluth;* — Id. *Tryphiodori et Colluthi carmina ad codicum fidem* [My]. Analyse. ¶ L. DELISLE, *Notice sur un livre annoté par Pétrarque* [P. de Nolhac]. Très intéressant pour l'histoire de l'humanisme. ¶ Wil. H. WOODWARD, *Vittorino da Feltre and other humanist educators* [H. Hauvette]. Bonne vulgarisation. ¶ J. MARCHAND, *La Faculté des Arts de l'Université d'Avignon* [J. H. Labande]. Précieux appoint à l'étude des anciennes universités. ¶¶ 13-20 sept. E. NESTLE, *Einführung in das griech. Neue Testament* [J. S.] Éloges. ¶ Alf. HOLDER, *Altceltischer Sprachschatz* [G. Dottin]. Utile. ¶¶ 27 sept.-4 oct. Gg. KAIBEL, *Sophokles Elektra* [Alb. Martin]. Progrès sérieux. ¶ Rich. HEINZE, *T. Lucretius Carus, De R. N. B. 3* [A. Cartault]. Qqs observations. ¶¶ 11 oct. K. BRUGMANN u. B. DELBRÜCK, *Grundriss d. vergleichenden Gramm. d. Indogerm Sprachen.* I. Einleitung u. Lautlehre von K. BRUGMANN. 1 [V. Henry]. Capital. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *A Handbook of Greek constitutional history* [Alb. Martin]. Petit manuel assez net. ¶ C. F. W. MULLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia,* 3. 1 [P. L.]. Excellente méthode. ¶ Is. HILBERG, *Die Gesetze der Vorstellung im Pentameter des Ovid* [P. L.]. Qqs défauts, mais abonde en idées ingénieuses et en corrections séduisantes. ¶ Alf. GERCKE, *Seneca-Studien* [P. Lejay]. Important pour les Quaest. Nat. ¶ Ad. HARNACK, *Die Chronologie d. altchrist. Litteratur bis Eusebius* [P. Lejay]. Œuvre magistrale qui provoquera plus d'une controverse et bien des contradictions, qui permettront de le refaire dans 150 ans. ¶ Collection Armitage Robinson. F. C. BURKITT, *The old Latin and the Itala;* — R. JAMES, *Apocrypha anecdota* [P. L.]. Très utile. ¶ Br. VIOLET, *Die Palästinischen Märtyrer des Eusebius von Caesarea* [P. L.]. Bon. ¶¶ 18 oct. Alf. HILLEBRANDT, *Ritual-Litteratur,* Vedische Opfer u. Zauber [S. Levy]. Grande compétence. ¶ C. KALBFLEISCH, *Galeni institutio logica* [My]. Donne un texte amélioré. ¶ P. COUVREUR, *Platon, Ménexène* [My]. Bon. ¶ Ed. BERTRAND, *Cicéron au théâtre* [P. E.]. Du goût et de l'intelligence. ¶ G. N. BONWETSCH u. Hans ACHELIS, *Hippolytus Werke.* B. 1. — Karl HOLL, *Die Sacra Parallela des Johannes Damascenus;* — G. N. BONWETSCH, *Studien zu den Kommentarien Hippolyts z. Buche Daniel u. Hohenliede* [P. Lejay]. Éloges. ¶ Collection J. A. Robinson. A. E. BURN, *The Athanasian Creed and its early commentaries;* — G. D. W. OMMANEY, *A critical dissertation on the Athanasian Creed* [P. Lejay]. Des résultats. ¶¶ 25 oct. Jul. JOLLY, *Recht und Sitte* dans le Grundriss der indo-arischen Philologie [S. Lévy]. Touche à la perfection. ¶ Sal. REINACH, *Repertoire de la statuaire grecque et romaine.* I. Clarac de poche [H. Lechat]. Jamais plus abondante érudition n'a été mise aussi généreusement au service de tous. ¶ Gust. GILBERT, *Beiträge zur Entwickelungsgeschichte des griech. Gerichtsverfahrens u. des griech. Rechtes* [G. Glotz]. Vient à son heure. ¶ Seb. FRANCHINA, *Le condizioni economiche della Sicilia ai tempi di Verre.* I [E. T.]. Manqué. ¶ *Œuvres complètes de Lucien de Samosaste.* Trad. Belin de Ballu, revue par L. HUMBERT [C. E. R.]. Suffisant. ¶¶ 1er nov. G. STEINDORFF, *Grabfunde des Mittleren Reiches in d. königl. Museen zu Berlin, I, das Grab des Mentuhotep* [G. Maspero]. Bel ouvrage. ¶ K. BAEDEKER, *Aegypten, Handbuch*

für Reisende [G. Maspero]. Excellent; recommandé aux touristes et aux savants. ¶ G. GEFFCKEN, *Leonidas von Tarent* [My]. Donne plus que n'indique le titre. ¶ E. DITTRICH, *Callimachi Aetiorum liber* I [My]. Hypothétique. ¶ Pr. CASTANIÉ, *Histoire de la Provence dans l'Antiquité. II.* Origines historiques de Marseille et de la Provence [Sal. Reinach]. Répète et copie trop ouvertement d'Arbois de Jubainville. ¶ Gust. C. KNOD, *Die alten Matrikeln d. Universität Strassburg* [R.]. Beaucoup de matériaux. ¶¶ 8 nov. P. LUDWICH, *Die Homerische Batrachomachia des Karers Pigres nebst Scholien u. Paraphrase* [My]. Véritable travail de bénédictin, le résultat répond à l'effort. ¶ W. L. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks; — Gregorian music, an outline of musical palaeography,* illustrated by fac-similes of ancient manuscripts by the BENEDICTINES OF STANBROOK; — Gg. HOUDARD, *L'art grégorien d'après la notation neumatique* [J. Combarieu]. Éloges. ¶ C. STUMPF, *Die pseudo-aristotelische Probleme über Musik;* — Id. *Geschichte des Consonanzbegriffes* [C. E. R.]. Bon. ¶ BEAUCHET, *Histoire du droit privé de la république athénienne* [P. Guiraud]. Solide. ¶ C. M. ZANDER, *De generibus et libris paraphrasium Phaedrianarum* [L. Havet]. A résolu des questions importantes. ¶¶ 15 nov. B. GREENFELD and A. HUNT, *Sayings of our Lord from an early greek papyrus* discovered and edited; — Ad. HARNACK, *Ueber die jüngst entdeckten Sprüche Jesu* [A. L.]. Important. ¶ J. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae* [Alb. Martin]. Des choses excellentes. ¶ A. MEILLET, *Recherches sur l'emploi du génitif-accusatif en vieux slave* [P. Boyer]. Modèle pour tous les linguistes. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Bucoliques de Virgile* [P. Lejay]. Excellent, une conclusion manque. ¶ K. KRUMBACHER, *Kasia* [J. Psichari]. Éloges. ¶¶ 22 nov. Gg. DOTTIN, *Les désinences verbales en R, en sanscrit, en italique et en celtique* [L. Job]. Enquête vraiment scientifique sur un ensemble de problèmes difficiles. ¶ H. WEIL, *Études sur le drame antique* [Am. Hauvette]. Excellent. ¶ H. SAUPPE, *Platons ausgewählte Dialogue. 3. Gorgias* herausg. von A. GERCKE [P. Couvreur]. Des réserves. ¶ Herm. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die röm. Kaiserzeit bis Theodosius I* [Em. Thomas]. Livre d'un critique et d'un érudit; nous y voyons désormais plus clair. ¶ Max SCHNEIDEWIN, *Die antike Humanität* [E. Thomas]. Le crit. avoue n'avoir rien compris à ce livre, malgré tous ses efforts. ¶ D. C. HESSELING, *Charos* [J. Psichari]. Montre très bien comment le nocher Charon a pu devenir, dans les légendes plus modernes, Charos le cavalier. ¶ O. ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae l. II et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta* [P. L.]. Ed. améliorée. ¶¶ 22 nov. H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik* [A. Meillet]. Puisse cet ouvrage indispensable être bientôt terminé. ¶ W. REICHEL, *Ueber vorhellenische Götterculte* [Sal. Reinach]. Très important; explique le " culte du trône." ¶ Th. GOMPERZ, *Griech. Denker*, 6e livr. [J. Bidez]. Livre à traduire. ¶¶ 6 déc. J. de ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* [My]. Vol. 2 aussi bon que le 1er. ¶ P. GUIRAUD, *Fustel de Coulanges* [Fr. Funck-Brentano]. Consciencieux. ¶¶ 13 déc. E. AMÉLINEAU, *Les nouvelles fouilles d'Abydos* [G. Maspero]. Analyse ¶ F. STAEHELIN, *Geschichte der kleinasiatischen Galater bis zur Errichtung der röm. Provinz Asia* [T. R.]. Très bon. ¶ Alf. GUDEMANN, *Outlines of the history of classical philology* [E. T.]. Clair. ¶ H. BLÜMNER, *Satura.* Ausgewählte Satiren d. Horaz, Persius u. Juvenal [E. T.] Analyse. ¶ M. MARGARITORI, *Petronio Arbitro* [E. Thomas]. La question n'avance pas. ¶¶ 20 déc. AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *Les parures préhistoriques et antiques en grains d'enfilage* [S. R.]. Utile. ¶¶ 27 déc. M. BLOOMFIELD, *Hymns of Atharva-Veda translated;* — Herm. OLDENBERG, *Vedic Hymns translated* [V. Henry]. Éloges. J. JUNG, *Grundriss der Geographie von Italien und dem orbis Romanus,* 2e éd.

[R. Cagnat]. Sera peut-être bon à la 3e édition. ¶ Note de B. Haussoullier sur l'édition qui vient de paraître des Poèmes de Bacchylides.

Albert MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuses : 2, Janv.-fév. Les juifs et l'église de Jérusalem [E. Beurlier]. L'histoire de la province de Judée est l'explication naturelle des alternatives de paix et de terreur entre lesquelles se partagèrent les premières années de l'Église de Jérusalem. ¶ Le prologue du quatrième Évangile [A. Loisy]. ¶ Chronique de littérature chrétienne [P. Lejay]. La messe latine. 1. Ouvrages généraux; 2. Rit romain et rit gallican. ¶¶ Mars-avr. Le prologue du quatrième Évangile [A. Loisy]. ¶ Le commentaire de St-Jérôme sur Daniel [J. Lataix]. 1. Opinions de Porphyre. ¶ Chronique de littérature chrétienne [P. Lejay]. Origine et date du rit gallican. Discussion d'Hilaire de Poitiers, Contra Const., 10 : Sulpice-Sévère, Vita Martini, 9, et Dial., 2, 2. Le ms. de St-Gall 349. Le Liber pontificalis et la messe romaine. Recueil de textes liturgiques. Livres gallicans. Sacramentaire véronais (ms. de Vérone 85); dans sa forme actuelle serait du commencement du 7e s. ¶¶ Mai-juin. Les premiers temps de l'état pontifical [L. Duchesne]. ¶ Le commentaire de St-Jérôme sur Daniel [J. Lataix]. 2. Opinions d'Origène. ¶ Chronique de littérature chrétienne [P. Lejay]. Sacramentaire du 7e s., dit gélasien. Sacramentaire du 8e s. dit grégorien. Livres grégoriens. Histoire du mot " missa ". ¶¶ Juil.-août. La propagation des mystères de Mithra dans l'empire rom. [Fr. Cumont]. Le culte de M. en Orient, prov. danubiennes, Germanie, Gaule, Grande-Bretagne, Afrique, Espagne. Le principal agent du mythriacisme a été le soldat rom. ¶¶ Sept.-oct. La propagation des mystères de Mithra dans l'Empire romain [Fr. Cumont]. Dans les villes et les provinces où il n'y avait pas de garnison, le culte fut répandu par les marchands orientaux, syriens surtout. Les agents de l'administration ont joué aussi un certain rôle. Histoire du culte à Rome. La différence principale entre la propagation du mythriacisme et celle du christianisme est que l'un a été répandu par l'influence naturelle de facteurs sociaux, l'autre par une prédication systématique et voulue. ¶ L'origine du Magnificat [F. Jacobé]. A propos d'un passage de Nicéta de Remesiana, De psalmodiae bono. ¶ Une nouvelle série d'Agrapha [J. Lataix]. Traduction et commentaire des Logia publiés par MM. Grenfell et Hunt. ¶ Chronique de littérature chrétienne [P. Lejay]. Compte rendu de Ad. HARNACK, *Die Chronologie der altchristlichen Literatur bis Eusebius*, I, « l'événement de ces derniers mois; » à noter le retour de confiance dont Eusèbe bénéficie. <Il n'y a pas dans le no de nov.-déc. d'article intéressant l'histoire de l'antiquité >.

P. L.

Revue de l'histoire des religions, t. 33, no 1. Lucrèce dans la théologie chétienne du 3e au 13e siècle, et spécialement dans les écoles carolingiennes [J. Philippe]. Quoique difficile à suivre dès le 1er siècle, l'influence de Lucrèce se révèle à un examen attentif. Comment elle s'est exercée sur les théologiens de la période indiquée dans les théories sur le monde, l'homme et la divinité, et aussi dans les théories physiques sur les éléments primitifs des choses, la terre et les phénomènes. ¶ Bulletin archéologique de la religion grecque [P. Paris]. Delphes, d'après les communications de Homolle à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Inscr. des Labyades; les hymnes à Apollon; continuation par Haussoullier des fouilles de Milet dans le temple d'Apollon Didyméen. Analyse des travaux intéressant la religion grecque. ¶ E. S. HARTLAND, *The legend of Perseus*, t. 1 et 2 [L. Marillier] Analyse. M. attend que le vol. 3 ait paru pour discuter les théories de H. ¶¶ No 2. Lucrèce et la théologie chrétienne du 3e au 13e siècle, fin [J. Phi-

lippe]. Lucrèce et les fondateurs des écoles carolingiennes : Warnfried (Paul Diacre) et Alcuin, sans s'inspirer directement de Lucrèce, admirent quelques-unes de ses doctrines. Raban Maur fut beaucoup plus qu'eux soumis à cette influence. Continuation de l'influence de Lucrèce sur les orthodoxes et les hérétiques aux 9e et 10e siècles. Elle se prolongea à travers les âges, jusqu'aux 17e et 18e siècles. ¶ A. LAURENT, *La magie et la divination chez les Chaldéens* [A. Quantin]. Préparation insuffisante. Très nombreuses critiques. ¶¶ N° 3. Les divinités féminines du Capitole [M. Zeitlin]. Le Capitole était le siège d'un triple culte. Jupiter et, à côté de lui, Junon représentant le génie féminin, protecteur de l'état. Le culte de Minerve, venant de l'Étrurie hellénisée, avait été introduit par les Tarquins, pour qui Minerve était une patrone spéciale, comme Vénus le fut pour la gens Julia.

¶¶ T. 34. N° 1. HEIM, *Incantamenta graeca Latina* [A. Quantin]. Bon peut-être au point de vue philologique ; mais pour l'histoire de la religion et de la magie, manque totalement d'ordre et de méthode. ¶¶ N° 3. Bulletin archéologique de la religion romaine [Aug. Audollent]. Analyse des études de Huelsen sur le Palatin dans les Mitth. de Rome. Examen de la discussion de Lanciani et Huelsen sur l'emplacement du temple du soleil, dans le Bull. com. Dissertation sur l'Ara Pacis Augustae dans les Mitt. Fouilles et découvertes en Italie, d'après les publications de l'Acad. de Lincei. Fouilles de Graillot à Conca ; Trésor de Boscoreale. Découvertes et fouilles en Tunisie. A Lyon, inscr. aux Matrae Augustae, à Nîmes, aux Proxumae, le Deus Heros. ¶ E. S. HARTLAND, *The legend of Perseus* [L. Marillier]. T. 3. Analyse élogieuse. M. examinera en détail, dans un prochain article, les théories de H.

¶¶ T. 35. N° 1. Bulletin archéologique de la religion grecque. Déc. 1895-déc. 1896 [P. Paris]. Fin des fouilles de Delphes. Projet des prochaines fouilles à Athènes. Fouilles et travaux archéologiques d'après les périodiques de Grèce. Fouilles à Conca. Hymne à Apollon, trouvé à Delphes. Inscriptions de Delphes dans le B. C. H. Fouilles de Jamot à Thespies. Publications diverses de Fougères, sur les inscr. de Mantinée, de Hiller von Gaertingen, sur un décret des Rhodiens, de Zingerlé, sur une inscription du temple d'Asclepios à Libéria ; de Richardson et Heermance, sur des inscr. d'Erétrie en Eubée et de l'Héraeon d'Argos. Fouilles du gymnase d'Erétrie. Étude de Wolters sur qqs reliefs en bronze de l'Acropole d'Athènes. Travaux de divers auteurs relatifs à des œuvres d'art archaïques et archaïsantes. ¶¶ N° 2. Les précurseurs de l'astrologie grecque [Bouché-Leclercq]. Les éléments des dogmes astrologiques préexistent dans les systèmes philosophiques élaborés en Grèce, surtout dans le Pythagorisme, qui a fourni les spéculations mathématiques et jusqu'au nom de l'astrologie (μαθηματική); dans le platonisme, qui ébauche la théorie du microcosme, enfin dans le stoïcisme, qui en associant la physique d'Héraclite et la théorie du microcosme avec une foi vive en la divination, s'est fait le précurseur immédiat et le collaborateur de l'astrologie grecque ¶¶ N° 3. La table d'offrande des tombeaux égyptiens [Maspéro]. La table d'offrande est le résumé d'une série de cérémonies accompagnant la présentation des offrandes. Elle prouve que les cérémonies des funérailles sont d'une antiquité très lointaine, puisque la pancarte de ces tables fixe, ne varietur, le résumé de ce rituel dès l'époque des pyramides. Toutefois, l'examen des cérémonies elles-mêmes révèle quelques-unes des modifications qui se sont introduites, au cours des âges, dans la pensée réligieuse de l'Égypte ; là, comme partout, la prétendue immobilité de l'Égypte n'existe pas. Henry THÉDENAT.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes. T. XXI, 1897. 1re livr. Deux papyrus grecs du British Museum [Fr. G. Kenyon]. Fragment d'une Λακεδαιμονίων πολιτεία peut être d'Aristote, en grande onciale du 2e s. p. C.; sur les deux colonnes, une seule peut être restituée, la seconde n'offrant que quelques lettres : la mention d'Agésilas donne à penser qu'on décrit dans ce passage l'éducation des jeunes Spartiates. Le second papyrus est un état des bêtes de somme d'Harpagathès, habitant de Socnopaei Nesus (ancienne Égypte), dressé pour se conformer au recensement annuel des bêtes à réquisitionner : il est daté du 4 mecheir (29 janv.) 163 p. C., sous Marc Aurèle et Lucius Verus, Annius Syriacus étant préfet d'Égypte, et renseigne sur le fonctionnement des caravanes qui faisaient, grâce aux chameaux requis en corvée, un service régulier entre Coptos sur le Nil et le port de Bérénice sur la mer Rouge. ¶ Optio [O. Keller]. Au féminin optio veut dire " choix, " au masculin " adjudant, aide. " Exemple curieux d'homonymie par changement de genre. ¶ Note sur le papyrus CLXXXVII du British Museum [B. Haussoullier]. H. arrive aux mêmes conclusions que Kenyon, à savoir qu'il est parlé dans ce fragment de la jeunesse spartiate. ¶ Servire [R. Pichon]. Sénèque emploie ce verbe au sens de servir à table (De Tranquil. animi IX), et au sens de servir un plat (De Vita Beata XVII); c'est déjà la signification française. ¶ Les Théâtres de Rome au temps de Plaute et de Térence [Ph. Fabia]. La vraisemblance et les textes, soit historiques, soit littéraires, prouvent contre Ritschl que l'innovation des gradins est bien antérieure aux jeux triomphaux de Mummius (609/145) : des prologues de Plaute, et notamment de celui du Poenulus, prologues dont l'authenticité se trouve du même coup démontrée, il est permis d'inférer que Rome eut des théâtres à gradins au plus tard vers le milieu du 6e siècle a. C. ¶ Remarques sur le texte de l'histoire de Crésus dans Hérodote [Ed. Tournier]. 15 conjectures sur Hérodote liv. I (27-91 de l'édition Stein). ¶ Nouvelles notes critiques sur le texte de Tacite [Léop. Constans]. Corrections pour 6 passages de l'Agricola et 6 des Annales, en prenant pour base le texte de Halm. ¶ Quinte-Curce, III, 1 § 11 [J. Keelhoff]. Lire, en transposant quia que le texte traditionnel donne après quae : Quae continenti adhaeret, sed <quia> magna ex parte... ¶ Dèmes et Tribus, Patries et Phratries de Milet [B. Haussoullier]. Recueil de toutes les inscr. connues ou inédites sur la matière : les πατριαί nous sont révélées par des textes inédits, qui en mentionnent deux seulement; on ne connaît également que deux phratries milésiennes. ¶ Un nouveau ms. des Lettres de Sénèque dispersé entre Leyde et Oxford [E. Châtelain]. Bien que mutilé, ce ms. du xe s., dont le début se trouve à la fin du Vossianus F 70, 1 de Leyde et la suite aux fol. 63-86 du Canonicianus 279 d'Oxford, est très utile pour contrôler la leçon de P (ms. de Ragambertus, 8658 A de Paris), là où le ms. principal, Paris. 8540, nous fait défaut. Examen de plusieurs passages intéressants. ¶ Notes sur Thucydide [E. Chambry]. Corrections pour plusieurs passages des 4 premiers livres. ¶ Mis, tis honoris gratia (causa) [Louis Havet]. Corriger mihi, mei, tui en mis, tis dans Plaute : Mil. 620, Aul. 463, Curc. 549, Stich. 338, ce qui dispense d'ajouter une cheville pour guérir ces vers faux dans les mss. Il faut de même supprimer tui et changer la cheville nos en tis dans un sénaire corrompu (Poen. 638). ¶ Τὸ μή et τοῦ μή, question à propos d'Hérodote I, 86. [Ed. Tournier]. Les exemples de τοῦ μή ne sont peut-être dus qu'à une confusion très fréquente dans les mss. Il faudrait examiner s'ils ne peuvent être remplacés par τὸ μὴ. ¶ Sur un passage de Phèdre [L. Duvau]. Lire dans Phèdre IV, 9, 2 : repente effugium quaerit. Les mss. ont reperire qui

fait pléonasme : Chauvin avait conjecturé Succurrit à la place de quaerit. ¶ Bull. bibl. Ch. MICHEL, *Recueil d'Inscriptions grecques*, fasc. I. ¶ J. J. HARTMAN, *Epistula critica ad amicos J. van Leeuwen et M. B. Mendes da Costa continens Annotationes ad Odysseam.* ¶ Art. LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres.* ¶ N. WEDD, *The Orestes of Euripides.* ¶ H. v. HERWERDEN, Εὐριπίδου Ἑλένη. ¶ M. CARROLL, *Aristotle's Poetics, ch. XXV, in the light of the Homeric Scholia.* ¶ W. H. KIRK, *Demosthenic style in the private orations.* ¶ G. GLOTZ, *Lectures historiques : Histoire grecque.* ¶ O. NAVARRE, *Dionysos, étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien.* ¶¶ 2e livr. De l'expression de l'aoriste en latin [A. Meillet]. Le caractère momentané de l'action, qui n'a pas dans la conjugaison latine de moyen d'expression proprement grammatical, est marqué par l'addition de préfixes, dont le sens réel est généralement très faible (cum-, ob-, ex-, re-, in- ad-) et qui communiquent aux verbes duratifs l'aspect momentané. ¶ Sur un passage de l'Electre de Sophocle [P. Masqueray]. Dans le Commos 1398-1441, Seidler, G. Hermann et les éditeurs suivants ont eu tort de prendre le v. 1398 comme point de départ de l'équilibre antistrophique : en partant du v. 1407, on obtient une symétrie parfaite, tout à fait conforme à l'agencement ordinaire des thrènes dans les tragédies de Sophocle; le trimètre 1409 reste isolé dans la strophe sans rien qui lui réponde dans l'antépirrhème, parce que les vers de ce genre pouvaient à volonté compter ou non dans la mesure générale. ¶ Hérodote, 126 [Ed. Tournier]. Stein et le trad. latin de la coll. Didot ont fait un contresens sur ce passage; traduisez : « Nam et ego, qui hoc opus aggredior, divina sorte natus mihi videor. » ¶ Dion Chrysostome, Rhodiaca (XXXI) [H. Weil]. Observations critiques sur 18 passages de l'édition Arnim. ¶ Notes sur Thucydide [E. Chambry]. Examen de 12 passages, liv. III, VI, VII et VIII. ¶ Clepsydre ou Hydraule? (Simplicius in Aristotelis physica, p. 160, v.) [C. E. Ruelle]. La substitution dans ce passage du mot ὑδραύλεσιν au κλεψύδραις de Thémistius, que Simplicius n'a guère fait que transcrire, doit être le fait d'un diorthote byzantin, car Simplicius était assez versé dans les choses de la physique pour n'avoir pu commettre une aussi lourde méprise. ¶ Pseudo-Fronto de Differentiis (Gramm. Lat. vol. VII Keil) [O. Keller]. Lire p. 525, 15 : continue facimus <sine mora>, continuate... et p. 530, 12 : pernicius contra<hit> necem. ¶ Vitruve, VII, Préface, 16 [B. Haussoullier]. Un certain Démétrius y est qualifié ipsius Dianae servus, ce qui ne veut pas dire " hierodule " ni prêtre de Diane, mais bien esclave, contremaître ou même architecte, ou esclave, ainsi que le démontre une inscr. de Didymes, relative aux frais de construction du temple d'Apollon. ¶ Lire dans Horace Sat. I, 6, 14 negante et non notante [A. Cartault]. Le sens, qui exige une opposition des idées, réclame cette correction. ¶ Frontin et Vitruve [P. Tannery]. Ussing après Schultz veut retirer à Vitruve les dix livres du de architectura : la comparaison de cet ouvrage avec Frontin et avec Pline n'autorise pas une telle athétèse ; tout ce qu'on peut conclure du passage VIII, 4-5, c'est que Vitruve était un médiocre pratricien. ¶ Ovide, Met. II, 278 [G. Lafaye]. Lire fractaque ita voce... au lieu de sacraque (A). ¶ Tacite, Dialogue des orateurs, § XXVI [L. Duvau]. Les mots superflus pour le sens sicut his clamet ne sont sans doute qu'une glose marginale Sicut in scaena, défigurée et gauchement introduite dans le texte, bien que se rapportant à la fin de la phrase précédente. ¶ Bull. bibl. O. SCHWAB, *Historische Syntax der griech. Comparation in d. klass. Litteratur.* ¶ Ch. W. L. JOHNSON, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks.* ¶ G. KIRNER, *A proposito dei processi degli Scipioni.* ¶ Ett. CICCOTTI, *Il processo di Verre.* ¶

K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgew. Reden : Die R. für Sex. Roscius aus Ameria und Imperium des Cn. Pompeius.* ¶ C. F. W. MUELLER, *M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia, III, 1.* ¶ L. GURLITT, *Zur Ueberlieferungs-Geschichte von Ciceros Epistularum libri XVI.* ¶ Fr. HOFMANN-Gg. ANDRESEN, *Ausgewählte Briefe von M. Tullius Cicero.* ¶ G. RICCARDI, *Brevi osservazioni sulla relegazione di Ovidio.* ¶ Is. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter der Ovid.* ¶¶ 3e Livr. Le Cod. Turnebi de Plaute [W. M. Lindsay]. Le Breton a prouvé que ce précieux ms., aujourd'hui perdu, appartenait à l'abbaye bénédictine de Ste-Colombe, à Sens. Ses variantes ont dû être transcrites par Passerat à la marge de l'Aldine de 1522 (B. N. Rés. m. Yc. 371), ou peut-être en premier lieu à la marge du Gryphius de 1535 (B. N. Rés. p. Yc. 232), lui-même collationné sur un curieux Gryphius d'Oxford (Linc. 8° D 105) qui aurait pour père le ms. de Poitiers et les Fragments de Sens ou Codex Turnebi. ¶ Plaute, Rudens 1169 [Paul Berret]. Lire Situlicula, dim. de Situla (seau), qui fait partie des crepundia connus : Sicilicula des mss. et éditions ne peut être qu'une faute. ¶ Le Roi des Saturnales [L. Parmentier]. Il était réellement immolé à l'issue des fêtes asiatiques qu'on avait peu à peu assimilées aux anciennes saturnales romaines : Cumont a donc suspecté un peu à la légère les détails du martyre de S. Dasius en Mésie (303) — [Fr. Cumont]. Se rend aux critiques de Parmentier et apporte de nouveaux documents à l'appui de sa thèse. ¶ Sur un passage du Catalogue des Tragédies d'Eschyle [Max Niedermann]. Le titre Σεμέλη ἡ ὑδροφόρος a été corrigé à tort par les éditeurs en Σ. ἢ Ὑδροφόροι. Lire : Σ. ἡ ἠτροφόρος. ¶ Notes critiques sur l'Anabase de Xénophon [P. Couvreur]. Corrections proposées à 32 passages. ¶ Un nouveau fragment tragique [Louis Havet]. La phrase Deorum mentibus figuntur, qu'on lit dans Cicéron, Harusp. resp. 39 ne peut être qu'une citation (sénaire plus le mot figuntur) du Philoctète, ou mieux de l'Athamas d'Attius; car, dans la prose de Cicéron, une phrase ne peut finir par mentibus figuntur. ¶ Le gentilice de Tigellin, note contre une conjecture de Juste Lipse [Ph. Fabia]. Ofonius, donné par Tacite, doit être préféré au Σοφώνιος de Dion Cassius, qui n'est sans doute qu'une dittographie (ὁ Τιγελλῖνος ὁ Ὀφώνιος ayant été transcrit ὁ Τιγελλῖνος Σοφώνιος) : Ofonius est d'ailleurs un gentilice connu par deux inscr. (C. I. L. III, 2450; X, 4261) et qui a des analogues. Quant au Fulcinius des scholies de Juvénal, ce n'est qu'une bévue de copiste. ¶ Quae sit causa cur in indicanda Andocidis patria inter duos pagos fluctuet Pseudoplutarchus [Max Niedermann]. Le Ps. Plutarque en qualifiant Andocide de Κυδαθήναιος ἢ Θορεύς, a suivi sans doute Hellanicus qui rappelle que la famille de l'orateur et notamment Céphalos, un de ses ancêtres, était originaire du dème de Thora. ¶ Phaeder I, 16, 1-2 [L. Havet]. Le mala videre des mss. reste sans correction acceptable, toutes celles qu'on a proposées n'étant que des expédients : ne pourrait-on lire nos laqueare, qui satisfait à la métrique, au sens, et dans une certaine mesure à la vraisemblance paléographique. ¶ Sénèque, Dialogi [G. Lafaye]. Le mot dialogi désigne les traités où l'on discute des questions de philosophie, où l'auteur est censé converser avec lui-même et prêter une voix à ses pensées intimes : c'est le sens qu'avaient les mots διαλογισμός, διαλέγεσθαι et διάλογος (en latin sermocinatio), et les mots latins de même famille dialectica, dialecticus, dialogista, etc. ¶ Sénèque. ad Helviam matrem de consolatione (Gertz) [Id.] Examen de 6 passages, 3 du livre X et un du livre XII, avec corrections proposées. ¶ Lettre à M. Ed. Tournier [V. J. Keelhoff]. Admet que dans le passage d'Hérodote incriminé (I, 86), la construction τοῦ μὴ avec un infinitif après un verbe signifiant empêcher de, peut être révoquée en doute; mais

croit que cette construction ne saurait être condamnée absolument, et veut la maintenir, au moins chez les poètes et les auteurs postérieurs. ¶ Note sur deux inscr. de la Confédération des Magnètes [M. Holleaux]. Examen de deux inscr. importantes, émanant de l'association politique des Magnètes. L'une est un décret mutilé, relatif au sanctuaire et à l'oracle d'Apollon Koropaios, que Reichl a tenté de restituer, mais sans tenir assez de compte de la copie de Lolling : corrections proposées à neuf passages. L'autre est un fragment, découvert par Mézières et relatif au culte de Zeus Akraios que Lolling a faussement rattaché au premier décret sur le culte d'Apollon Koropaios, dont le milieu manque. ¶ Note sur les fragments des Cyranides retrouvés dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale [C. E. Ruelle]. Le contenu du feuillet perdu entre les folios 118 et 119 du ms. A. (B. N. 2537) se retrouve heureusement dans un passage du ms. 2510, qui contient les articles 344-378 du recueil des Cyranides, et permet de contrôler la version latine que l'on possède de ce curieux lapidaire médico-magique. ¶ Orphica, Fr. 1 Abel, etc. [Paul Tannery]. Le fragment d'Aetius, II, 13, 15 (Doxogr. gr. ed. Diels, p. 343) a été classé à tort par Abel sous la rubrique Ἀστρονομία, car la conception qu'il mentionne est plutôt du ressort de la physique. Discussion. ¶ Bull. bibl. ARGHYRIADIS, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην. ¶ L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata.* ¶ W. S. HADLEY, *The Alcestis of Euripides.* ¶ Paul WENDLAND, *Die Therapeuten und die philonische Schrift vom beschaulichen Leben.* ¶ Br. VIOLET, *Die palästinischen Märtyrer des Eusebius von Cäsarea.* ¶ Car. MANITIUS, *Hipparchi in Arati et Eudoxi phaenomena commentariorum libri tres.* ¶ Herm. PISTELLI, *Iamblichi in Nicomachi arithmeticam introductionem liber.* ¶ P. TANNERY, *Diophanti Alexandrini opera omnia cum graecis commentariis.* ¶ Henr. MENGE, *Euclidis opera omnia, vol. VI : Euclidis data cum commentario Marini.* ¶ J. L. HEIBERG, *Euclidis opera omnia, vol. VII : Euclidis optica, opticorum recensio Theonis, Catoptrica.* ¶ Guill. KROLL-P. VIERECK, *Anonymi Christiani Hermippus de astrologia dialogus.* ¶ Car. KALBFLEISCH, *Galeni Institutio logica.* ¶ J. L. HEIBERG, *Sereni Antinoensis opuscula.* ¶ W. M. LINDSAY, *The latin language; an historical account of latin sounds, stems and flexions.* ¶ P. REGNAUD, *Éléments de grammaire comparée du grec et du latin.* ¶ H. BLASE-J. GOLLIN, F. STOLZ, etc, *Historische Grammatik der lateinischen Sprache.* ¶ Otto KELLER, *Zur lateinischen Sprachgeschichte : Gramm. Aufsätze.* ¶ O. WEISE-F. ANTOINE, *Les caractères de la langue latine* (trad.) ¶ C. MEISSNER-P. ALTENHOVEN, *Petit traité des Synonymes latins* (trad.) ¶ F. BUECHELER, *Anthologia latina, pars posterior : carmina epigraphica.* ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. l. IV et V.* ¶ G. A. DAVIES, *Tacitus, Histories B. I.* ¶ L. VALMAGGI, *P. Cornelio Tacito, Il libro secondo delle Storie.* ¶ Franc. ALAGNA, *Observationes criticae in L. Annaei Senecae Herculem.* ¶ H. SMILDA, *C. Suetonii Tranquilli vita Divi Claudii.* ¶ Alf. KLOTZ, *Curae Statianae.* ¶ P. LANGEN, *C. Valeri Flacci Setini Balbi Argonauticon libri octo.* ¶ M. SCHANZ, *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk d. K. Justinian, III : die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324* (t. VIII, 3e partie du Handbuch d'Iwan Müller). ¶ O. ROSSBACH, *L. Annaei Flori epitomae libri II et P. Annii Flori fragmentum de Vergilio oratore an poeta.* ¶ Car. SITTL, *Julii Firmici Materni Matheseos libri VIII, pars I* (libri I-IV). ¶¶ 4e livr. Comment Poppée devint impératrice [Ph. Fabia]. Poppée, femme ambitieuse, comme Agrippine, sa rivale, mit au service de sa passion de dominer son esprit et sa beauté, et, à force d'intrigues, de maîtresse devint impératrice, en poussant Néron au meurtre d'Agrippine, puis à celui d'Octavie qu'il avait répudiée. ¶ Lire dans Horace, Sat. I, 10, 27 : patrisque latine et non patrisque Latini

[A. Cartault]. Le sens exige latine, qu'il faut rétablir avec Lambin, Orelli et plusieurs autres : les règles de la critique indiquent également sur ces deux leçons des mss de préférer latine, qui est la lectio difficilior, à Latini, qui semble bien n'avoir été à l'origine qu'une correction. ¶ Bull. bibl. P. C. MOLHUYSEN, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis.* ¶ LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griech. Tragikern und Komikern, I : Personalendungen.* ¶ G. E. RIZZO, *Questioni stesicoree I. Vita e scuola poetica.* ¶ Arn. BELTRAMI, *Gl' Inni di Callimaco e il nomo di Terpandro.* ¶ G. HOOYKAAS, *De Sophoclis Œdipode Coloneo.* ¶ WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c. l.* XXIV et XXV. ¶ P. H. DAMSTÉ, *Lectiones Curtianae.* ¶ Revue des Revues de 1896. Alfred GASC-DESFOSSÉS.

Revue des études grecques, t. X, nr. 37. Un nouveau fragment de Phérécyde de Syros [H. Weil]. Passage de la Πεντέμυχος, trouvé sur un papyrus et p. p. Grenfell et Hunt dans New Classical Fragments. D'après ce passage, emprunté au récit du mariage de Zeus et d'Héra, « le mariage sacré » passait pour le premier mariage légitime conclu dans le monde. Texte grec avec commentaire. Ce morceau fixe la signification controversée du mot φάρος appliqué au voile brodé offert par Zeus à Héra. Outre les éclaircissements procurés sur le mythe, il nous donne un spécimen authentique, le premier, du style de Phérécyde. Analyses des autres morceaux contenus dans ces Anecdota. ¶ Aristophane, Plutus, vers 521 [F. Allègre]. Lire παρ' ἀπλήστων ἀνδραποδιστῶν, au lieu de παρὰ πλείστων ἀ. des manuscrits et de la correction παρ' ἀπίστων. ¶ Sur la locution ἐξ ἴσου [P. Tannery]. Elle signifie dans Archimède : " de niveau ". Pour Euclide les mots ἐξ ἴσου appliqués à la ligne indiquent qu'elle est prise " au cordeau "; — à la surface plane, que toutes les droites y sont " à la règle ", c'est-à-dire touchant une règle posée en divers sens. ¶ Comment finit Chaleion [P. Perdrizet]. Chaleion, voisine de Delphes sur la limite de la Phocide et du pays locrien, est connue par des textes historiques et par des inscr. toutes antérieures à l'époque impériale. Texte et commentaire d'une inscr. relatant la fusion d'Oeanthé et de Chaleion, en 64 av. J.-C. L'archontat delphique d'Agion est à placer d'après ce document avant 63, dans un acte d'affranchissement (Le Bas 960) où cet archontat est mentionné. ¶ Questions épigraphiques [M. Holleaux]. I. Décret de Samos, placé par P. Girard sous Ptolémée Philopator, mais il peut tout aussi bien appartenir au règne de Pt. Philadelphe ou Evergète. II. Inscr. de Thespies. Acte relatif à une concession de terres faite aux Thespiens par un Ptolémée. Restitution nouvelle et trad. française avec commentaire métrologique et topographique. Le Ptolémée cité est probablement Philopator. III. Décret trouvé à Tanagra. Conjectures suscitées à propos de cette inscr. rédigée en langue attique. Critique des assertions de Dittenberger. ¶ De qqs. textes difficiles de l'Évangile de Pierre [C. Bruston]. Essai de restitution nouvelle du début, du verset 18 et du verset 42. Fac-similé des 3 textes. ¶ Bulletin épigraphique [Th. Reinach]. Relevé analytique des articles et notices contenus dans les recueils archéologiques et philologiques publiés en France, en Grèce, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Italie et en Amérique. ¶ *Apollonius de Citium. Illustrirter Kommentar zu der hippokratischen Schrift* περὶ ἄρθρων. *Ed.* H. SCHOENE [H. G.]. Éloges. ¶ *Die homer. Batrachomyomachia des Karers Pigres nebst Scholien und Paraphrase...* von A. LUDWICH [H. Gubler]. Analyse; éloges. ¶ BEAUCHET, R., *Hist. du droit privé de la république Athénienne* [T. R.]. Remerciements et félicitations, avec qqs réserves. ¶ BENECKE, E. F. M., *Antimachus of Colophon and the position of women in Greek poetry* [Atticus]. D'après l'auteur, l'amour tel que nous l'entendons, n'aurait fait son apparition dans la littérature grecque

qu'avec la " Lydé " d'Antimaque. Éloge partiel. Le fond de la thèse est vrai, sinon très nouveau. ¶ BONNET, Em., *Médaillier de la Société archéol. de Montpellier. I. Monnaies antiques* [T. R.]. Description d'une centaine de pièces de Marseille. Modèle bon à suivre pour les sociétés de province. ¶ Max. COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque.* II [T. R.]. Grands éloges et légères critiques. ¶ DIETERICH, A., *Die Grabschrift des Aberkios* [T. R.]. Analyse. Conjectures pour l'interprétation du texte plus spirituelles que convaincantes. Ce texte, d'après Ficker et Dieterich, serait non pas chrétien, mais relatif au mariage mystique d'Héliogabale. ¶ *Dionis... quem vocant Chrysostomum quae exstant opera*, ed. J. DE ARNIM. II [H. W.]. Excellente édition. Qqs obs. de critique verbale par le rapporteur sur le discours XXXVIII. ¶ DUFOUR, Med., *La Constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote* [Atticus]. Peu d'idées nouvelles et encore sujettes à contestation. Nombreuses critiques de détails. ¶ *Aeschinis orationes, curavit* F. BLASS [H. Gr.] Éloges avec qqs. réserves. Édition augmentée de l'excellent " Index " de Preuss. ¶ *Euripide, Alceste, mis en vers français par* Léon PARIS [Am. Hauv.]. Éloges. ¶ G. FOUCART, *De libertorum conditione apud Athenienses* [T. R.]. Éloges avec qqs. obs. critiques. ¶ G. GLOTZ, *Lectures historiques. Histoire grecque* [T. R.]. Plan excellent; livre très utile, mais à compléter par des extraits d'historiens ou d'érudits étrangers. ¶ Th. GOMPERZ, *Zu Aristoteles' Poetik, II, III* [X.]. Analyse sommaire et critique. Éloges. ¶ Am. HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [T. R.]. Grands éloges. Critiques de détails. ¶ *Herodotos erklärt* von H. STEIN [T. R.]. Éloges. Digression sur la carte de la Libye d'Hérodote par Kiepert, jointe à cette édition. ¶ *Homeri opera et reliquiae.* Rec. D. B. MONRO [H. G.]. Idéal de l'Homère de poche et de chevet. ¶ Ch. JUSTICE, *Anecdota Bruxellensia*, III [T. R.]. Étude partielle mais consciencieuse des " Excerpta de legationibus " conservés à la bibliothèque de Bruxelles. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* [T. R.]. L'auteur qui s'est adjoint R. Erhard et H. Geltzer, a augmenté cette 2de éd. de plus des deux tiers. Gigantesque et lumineux travail. ¶ Em. LEGRAND — H. PERNOT, *Précis de prononciation grecque* [X.]. Éloges. ¶ *Acta Apostolorum sive Lucae ad Theophilum liber alter*, etc. éd. F. BLASS [D. Alexis]. Analyse de la thèse exposée dans la préface. Le rp. n'est pas absolument convaincu. ¶ V. GLACHANT, *Lucien, Extraits* [R. Harmand]. Agréable et utile. Qqs critiques. ¶ *Nicephorae Blemmydae curriculum vitae et carmina n. pr. ed.* A. HEISENBERG [T. R.]. Véritable service rendu aux études byzantines. ¶ H. OUVRÉ, *Un mois en Phrygie* [T. R.]. Éloges. ¶ *The early Pliny's chapters on the history of art.* Transl. by K. J. BLAKE, *with commentary and historical introduction*, by E. SELLERS [T. R.]. Traduction très fidèle et très élégante; commentaire témoignant d'une connaissance approfondie des textes et des monuments. Les auteurs sont deux jeunes femmes. Nombreuses critiques de détail. ¶ Sal. REINACH, *Chroniques d'Orient*; 2e série [X.]. Éloges. ¶ G. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du Xe siècle*, etc. 969 à 989 [T. R.]. Grands éloges. Critique du sous-titre. ¶ G. KAIBEL, *Sophokles' Elektra, erkl.* [H. G.]. 1er vol. d'une série de " commentaires scientifiques sur des auteurs grecs et romains " p. p. la librairie Teubner. Critique du plan suivi. L'éditeur est sobre de conjectures, mais les siennes ne sont pas toujours admissibles. Éloge du commentaire. Réfutation de qqs assertions. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides Bd. 1* [T. R.]. Éloges, qqs réserves. ¶ G. WEINBERGER, *Thyphiodori et Colluthi carmina.* Rec. [H. G.]. Discussion sur l'ordre du texte de Collythus suivi par l'éditeur et auquel le rp. préfère souvent celui de l'édition Abel. ¶ Eug. VETNEK, *Xenophon in effingenda Persicae civitatis imagine quatenus Lacedemoniorum instituta expressit* [R. HARMAND]. Analyse. Criti-

ques entremêlées d'éloges. ¶¶ Nr. 38. Exécution du second hymne delphique a Apollon. Allocution prononcée à l'assemblée générale de l'Association pour l'encouragement des études grecques le 3 juin 1897 [Th. Reinach]. Ce nouvel hymne confirme, précise, complète sur certains points les conclusions auxquels l'étude du 1er avait conduit l'auteur. La mélopée, au 2e s. avant l'ère chrétienne était sensiblement asservie aux indications du texte poétique. Le second hymne est un exemple de la nouvelle musique introduite par les Timothée et les Philoxène; mais il nous manque pour en apprécier tout le charme, la danse qui probablement l'accompagnait, la mise en scène, et surtout le cadre que l'art et la nature avaient fait à un tel spectacle. Suit la transcription de l'hymne en notation moderne avec accompagnement de harpe ou de piano par Boëllmann. ¶ Pseudonymes antiques [P. Tannery]. Quand Aristote cite Socrate ou Platon il entend souvent ne rapporter que les assertions placées dans la bouche des personnages mis en scène par Platon ou relevées dans les notes de ses disciples tels que Héraclide du Pont, Hestiée, etc. Théophraste a procédé de même. On ne sait si Leucippe, prétendu maître de Démocrite, a existé; discussion à ce sujet concluant à la non-existence de Leucippe. Théophraste cité par Cicéron a parlé du pythagoricien Hicétas de Syracuse et de son compatriote Ecphante, mais Hicétas n'est peut-être là qu'un personnage fictif d'un dialogue que l'on croit pouvoir attribuer à Héraclide du Pont. Il en serait de même d'Ecphante. ¶ Une inscription crétoise méconnue [Th. Reinach]. Étude de l'inscr. 1840 du C I. G. tracée sur une stèle consacrée à la Bonne Fortune; et où sont énumérés des immeubles concédés par une ville, dont le nom manque, à des proxènes étrangers. On a cru jusqu'ici que cette ville était Corcyre, lieu de la trouvaille, sur la foi de Muratori, 1er éditeur de l'inscr. Or sur les six proxènes énumérés, cinq sont reconnus, par une suite de déductions, originaires de Crète. La ville inconnue doit être cherchée en Crète, d'autant plus que les villes nommées le sont sans addition du nom de la province. Tout concourt à faire supposer qu'il s'agit de Kydonia, la 3e ville de la Crète. La stèle crétoise a pu être transportée à Corcyre où les vaisseaux crétois faisaient escale à l'époque de la domination vénitienne. Post-scriptum. Une copie de l'inscr. contenue dans un ms. de l'Ambrosienne y est accompagnée d'une note de Pinelli attestant que la stèle a été apportée de Candie. ¶ Note sur un décret d'Érétrie [Maur. Holleaux]. Texte de l'inscr., copiée par Cyriaque, rééditée par Boeckh (C. I. G. 2144) qui la rapporte à l'évacuation par les soldats de Philippe (Olymp. 145, 4) ou par les Romains. Historique de la question. Textes épigraphiques où sont mentionnées les charges exercées à Érétrie. Celle de polémarque qui figure dans le décret, ne se rencontre pas dans ces textes. Le décret doit dater du temps où les Erétriens entrèrent dans la Confédération béotienne, à la fin du 4e s. vers 308 et adoptèrent ou subirent la charge béotienne de polémarque. Élimination raisonnée des autres dates proposées. Les Macédoniens de Ptolemaios partis (ἡ φρουρὰ ἀπῆλθεν) les Béotiens purent faire entrer Erétrie dans leur confédération. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques (1894-95-96) [C. E. Ruelle]. ¶¶ Nr. 39. Le disque homérique [A. de Ridder]. Le disque homérique de pierre dans l'Odyssée, de fer dans l'Iliade, était-il percé ou non en son milieu? Le lançait-on avec la main seule ou avec une courroie? Il n'a rien de commun avec celui des monuments figurés. Les scholies d'Homère disent qu'il était percé en son milieu et qu'on le lançait avec une courroie. Le texte du poème n'explique rien à ce double point de vue. Le disque à courroie a dû succéder à celui d'Homère, vers 708. Le musée national d'Athènes possède un disque qui paraît remonter à ce temps. On retourna

plus tard au disque lancé par la main, au disque homérique, amélioré, arrondi, aplati, qui serait devenu le disque des représentations classiques. ¶ Contributions à la chronologie des dialogues de Platon [Ch. Baron]. D'après les derniers travaux sur cette question, le Timée et le Critias, le Sophiste et le Politique, le Philèbe et les Lois constituent le groupe des dernières œuvres de Platon. Il reste, après tout les résultats acquis par l'examen des particules, à étudier l'agencement des mots, par ex. περὶ placé soit avant, soit après le mot auquel il se rapporte : πέρι croît en nombre avec le temps dans l'œuvre de Platon, défalcation faite des cas où περί est obligatoire. Un premier groupe de dialogues comprend ceux où πέρι n'est pas employé, savoir : Charmide, Hippias major, Minos, Amants Théagès, Criton, Hipparque, Alcibiade II. Le 2e groupe ceux où πέρι apparaît, mais très rarement, Protagoras, Alcibiade I, Ion. 3e gr. : Cratyle, Phédon, Hippias minor (?), Lysis (?), Parménide (?), 4e gr. Banquet, Gorgias, Ménon, Euthydème, Lachès, puis Théétète, République, Phèdre, 5e gr. Timée, Critias, Sophiste, Politique, Philèbe, Lois. L'auteur reprendra cette classification au point de vue de l'hyperbate. ¶ Deux inscr. trouvées à Kleitor [M. Holleaux]. Stèle trouvée en Arcadie en 1881 et portant les 2 inscr. de 23 et de 26 lignes. Rééditées en 1888 par Ed. Sonne avec l'aide de v. Wilamowitz-Möllendorff. Nouvelles restitutions en lettres ordinaires après reproduction en caractères épigraphiques. Il en ressort 3 faits nouveaux : Envoi par les confédérés magnètes et la v. de Démétrias de 2 ambassadeurs dans 2 cités amies, Kleitor et Patrai; délégation d'un juge par chacune d'elles; vote chez les Magnètes d'un décret unique proclamant les mérites des 2 juges; vote à Démétrias d'un décret leur décernant une commune récompense. Examen des causes qui ont motivé ces décrets. Ils doivent vraisemblablement être placés entre 160 et 150. ¶ Le Monocorde, instrument de musique [C. E. Ruelle]. Tout le monde connaît le monocorde en tant qu'appareil d'acoustique. On le connaît moins comme instrument musical. Première traduction française du texte de Cl. Ptolémée (Harmoniques, II, 12) relatif à cet instrument. Explication, d'après ce texte, et de sa construction et de son jeu. ¶ Fragments musicologiques inédits [Th. Reinach]. Textes extraits du ms. gr. 192 du Vatican, exécuté au 14e s. Contenu de ce ms. Fac-similé des ff. 224 r. et 225 v. et reproduction des fragments, savoir : tableau du système parfait immuable avec indication des mèses de 8 tropes; diagrammes musico-numériques; démonstration que la quarte se compose de 2 tons et d'une fraction comprise entre un quart de ton et un demi-ton; définition du son, du ton, de la surtension, du relâchement, etc.; divisions du tétracorde (scholies sur Ptolémée); autres diagrammes de musique mathématique, etc. Ces textes semblent remonter à l'époque byzantine. Analyse sommaire de ces textes dont l'auteur est helléniste médiocre, musicien novice et mathématicien inexpérimenté. ¶ Bulletin archéologique. IV. [H. Lechat]. Fouilles, topographie. Question mycenienne (Les Pélasges; plastique; pierres gravées; peinture; céramique; symbolique.) Art grec (Architecture; grand autel d'Olympie; théâtre de Délos; l'acanthe.) Sculpture (Une mode archaique de coiffure : le crobyle; stèle d'Anaxandros; bassin à caryatides; statuette d'Asclépios; tête en marbre; l'Athéna Parthénos; métopes du Parthénon; le Périclès de Crésilas; Amazones de Crésilas et de Polyclète; bas-reliefs attiques; métopes de Phigalie; Athéna Hope; l'Apoxyomène de Frascati; Vénus de Milo; etc., etc.) Figurines en terre cuite. Peinture. Céramique; vases peints. Orfèvrerie (Le goryte de Nicopol; la tiare d'Olbia.) Varia. ¶ *Annual of the British School at Athens*, nr. II [T. R.]. Analyse critique. ¶ J. Beloch, *Griech. Geschichte*. 2. Bd [T. R.]. Éloges et critiques. ¶

N. P. Bénaky, *Du sens chromatique dans l'antiquité sur la base des dernières découvertes de la préhistoire,* etc [P. Tannery]. B. réfute la thèse de Gladstone que les Grecs, aux temps homériques, ne distinguaient pas les nuances du vert au violet. Érudition de bon aloi. B. établit que dès la plus haute antiquité on employait des couleurs de toute la gamme. Qqs critiques sur la partie glossologique. ¶ E. Bethe, *Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Alterthum* [T. R.]. Analyse critique. Défauts et danger d'une méthode qui veut en savoir beaucoup plus long que ne comportent nos matériaux d'information. Éloge de la justesse des idées fondamentales. ¶ Fr. Cumont, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra.* 4. [T. R.]. Éloges. Il ne manque plus que l'introduction. ¶ *Euclidis opera, t. VI : Data.* Ed. Menge [H. M.]. Travail digne de l'éd. des Éléments par Heiberg. Prolégomènes très développés. Éloges. ¶ C. Kalbfleisch, *Galeni institutio logica* [H. G.]. Bonne éd. malgré qqs conjectures téméraires. ¶ E. Gardner, *A handbook of Greek sculpture* [T. R.]. Excellent, manque un peu de vivacité dans l'exposition. ¶ P. Gardner, *Sculptured tombs of Hellas* [T. R.]. Bon ouvrage de vulgarisation. ¶ A. E. Haigh, *The tragic drama* [T. R.]. Bon résumé d'histoire littéraire. H. n'a lu que les textes de Patin; le reste est un manuel fait avec des manuels. ¶ B. Heidhues, *Ueber die Wolken des Aristophanes* [R. Harmand]. Thèse fausse sur la non-retouche des Nuées, habilement défendue. Les textes sont commentés avec une excessive subtilité. ¶ A. Holm, *The history of Greece.* III [T. R.]. Trad. exacte du texte allemand. ¶ Ch. W. L. Johnson, *Musical pitch and the measurement of intervals among the ancient Greeks* [T. R.]. Réunion consciencieuse des textes relatifs à cette double question. Critique d'un essai d'explication de Plutarque De animae procr., p. 1017 F. ¶ B. Niese, *Flavii Josephi Antiquitatum judaicarum epitoma,* ed. [H. G.]. Première édition, d'après 9 mss. Éloges suivis d'une légère critique. ¶ Fr. Leo, *Die plautinischen Cantica und die hellenistische Lyrik* [T. R.]. Analyse critique. ¶ J. P. Mahaffy, *A survey of Greek civilization* [X.]. Mêmes défauts que dans les ouvrages de l'auteur dont celui-ci est le résumé. Ton de journaliste; conception un peu prosaïque de l'histoire. ¶ E. Oberhummer, *Bericht über Länder und Völkerkunde der antiken Welt.* Éloges; critiques de détail. ¶ *Pausaniae Graeciae descriptio.* Edid. H. Hitzig, H. Blümner, I, 1 [T. R.]. Éloges et critique; nombreuses incorrections typographiques. ¶ H. Pernot, *Grammaire grecque moderne* [T. R.]. P. a manqué de logique en n'allant pas jusqu'au bout de son système, en conservant l'orthographe du grec ancien aux mots de la langue parlée dans le peuple. Le rp. voudrait qu'on écrive le grec vulgaire avec l'alphabet latin. Critiques de détail. ¶ *Plutarchi moralia,* Recogn. Gr. Bernardakis, t. VII [H. G.]. Dernier vol. d'une éd. « dont il est plus facile de médire que de se passer ». ¶ A. Rehm, *Mythographische Untersuchungen über griech. Sternsagen* [De la Ville de Mirmont]. Discussions sur les Catastérismes et catalogues d'Eratosthène, et sur l'astronomie périodique. Analyse sommaire. ¶ Sal. Reinach, *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine,* I. *Clarac de poche* [X.]. Grands éloges et légères critiques. ¶ *Satura Viadrina, Festschrift zum 25 jährigen Bestehen des philologischen Vereins zu Breslau* [T. R.]. Recueil de 11 dissertations, dont 4 intéressent les études grecques antiques, savoir : Munschner, sur la 6e lettre d'Isocrate, que l'auteur prétend inauthentique. — Kroll, l'illusion scénique au 5e s. Réfutation de Bethe. — Türk, Théorie de la connaissance chez Aristippe. — Schmidt, Signification artistique du bouclier d'Homère. ¶ Stumpf, C., *Die pseudoaristotelischen Probleme über Musik* [T. R.]. Le côté psychologique de la question est traité de façon ingénieuse et intéressante; la partie technique et philologique du commentaire complètement man-

quée. Relevé de plusieurs assertions inadmissibles. ¶ J. WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore* [R. Harmand]. Critique du plan et de la méthode. Bonne collection d'exemples, mais étude incomplète. ¶ WEIL, H., *Études sur le drame antique* [T. R.]. Grands éloges. ¶¶ Nr. 40. Études sur les écrits inédits des anciens médecins grecs [Dr Costomiris]. 5e série (suite de R. E. G. t. II, III, IV, V.) XIIe-XIIIe siècles : Jean Tzetzès, Nicolas Myrepsus, Jean Actuarius. Notice des mss. de différents pays contenant les textes de ces auteurs et quelques autres textes anonymes de matière médicale (sera continué.). ¶ Remarques sur une inscription de Thessalonique [Maur. Holleaux]. Inscr. découverte à Délos en 1885. Décret du 3e s. rendu par le conseil de Thessalonique et concédant un emplacement aux Déliens pour l'érection d'une statue en l'honneur d'Admétos proxène de Délos. Discussions des lectures de Dürrbach, de Swoboda. Inscr. très importante pour l'histoire du régime administratif établi par les Antigonides dans les villes de leur royaume. ¶ Thucydide et la guerre de Troie [Th. Reinach]. Discussion d'un passage de Thucydide (début de son Histoire). L'auteur propose de lire : ... ἐπὶ πλεῖστον ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν Τρωικῶν (ou ἀπό γε τῶν Τρωικῶν) · τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν, etc. L'omission ainsi restituée doit être très ancienne, car Denys d'Halicarnasse lisait le texte tel que le présentent nos manuscrits. ¶ Table décennale de la Revue des études grecques (1888-1897).

C. E. RUELLE.

Revue des études juives. T. XXXII, n° 63. Les Juifs et les jeux olympiques [M. Jastrow]. Les Juifs de la Palestine participaient indirectement, comme négociants, aux jeux olympiques ; car aux jeux étaient annexées des foires et des opérations commerciales, et les chargements de navires pour ces foires étaient l'objet de lois juives qui prévoyaient les conditions auxquelles des capitaux pouvaient être mis à la disposition des négociants. ¶ [Bloch]. Rapport sur les travaux de la Société pendant l'année 1895. ¶¶ N° 64. Les sources de Flavius Josèphe dans ses Antiquités, XII, 5, 1-XIII [Ad. Buchler]. Examen des sources auxquelles Josèphe a puisé en racontant : 1° la prise de Jérusalem par Antiochus Epiphane ; 2° le pillage du temple ; 3° l'abolition des sacrifices quotidiens ; 4° l'immolation d'un porc sur l'autel des holocaustes ; 5° le soulèvement de Matathias.

¶¶ T. XXXIII, n° 66. Rome dans le Talmud et le Midrasch [W. Bacher]. Descriptions de Rome extraites de ces livres sous les titres suivants : 1° Rome et l'Italie. L'origine de Rome et de sa langue. 2° Une description de Rome : la superficie, les marchés, les repas, les distributions de bains, la situation géographique, les murs. 4° Le bruit de la ville de Rome, le Palatium.

¶¶ T. XXXIV, n° 67. Les sources de Flavius Josèphe dans ses Antiquités [Ad. Buchler] (Suite). B. recherche d'après quels documents Josèphe a apprécié Matathias (12, 6, 1-4), Judas Macchabée (12, 6, 4-11, 2), Jonathan et Simon (13, 1, 1-7, 4). ¶¶ N° 68. Les impôts et les droits de douane en Judée sous les Romains [L. Goldschmid]. Étude détaillée des vexations arbitraires et des impôts dont les Juifs furent de plus en plus frappés, malgré quelques intermittences. C'est Hyrcan II qui, en appelant Pompée à son secours, donna aux Romains l'occasion de s'immiscer dans les affaires des Juifs. G. poursuit cette étude jusqu'à Théodose II. Dans une seconde partie, G., tout en renonçant à déterminer l'ordre chronologique dans lequel furent établis les contributions et droits douaniers, essaie d'en fixer la nature. 1° Douane : vectigal, portorium ; 2° impôt de capitation ; 3° contribution d'état ; 4° annona, contribution annuelle pour l'entretien de l'armée en blé et en bétail ; 5° angariae, les corvées ; 6° census ; 7° autres impôts ou

amendes. Un dernier paragraphe est consacré à la recherche des employés des contributions et des douaniers. HENRY THÉDENAT.

Revue des questions historiques, 1896, n° 1. La situation légale des chrétiens pendant les deux premiers siècles [Paul Allard]. La situation juridique des chrétiens est telle que le glaive est suspendu sur tous, mais ne s'abat que sur quelques-uns, désignés à la sévérité des magistrats par des circonstances spéciales ou par l'importance personnelle. C'est cet état de choses qui s'était établi sous Néron que Trajan régularisa. Les dernières années du règne de Commode virent une détente dans cette situation ; ce ne fut pas l'effet de mesures légales, mais le résultat de l'influence de la favorite Marcia sur l'empereur. Il ne faut donc voir là qu'un caprice heureux du pouvoir absolu ; le fait important est que ce caprice fut la première atteinte à l'inflexibilité des lois contraires au christianisme. ¶¶ N° 3. Le pays de Chanaan province de l'ancien empire égyptien [Delattre]. Étude sur le pays de Chanaan envisagé comme une dépendance de l'empire égyptien sous Aménophis III et Aménophis IV. ¶¶ N° 4. Vicissitudes de la condition juridique de l'Église au IIIe siècle [Paul Allard]. Pendant la première moitié du IIIe s., l'Église avait réussi à vivre, avec le patrimoine indispensable, en se faisant reconnaître comme association légale, funéraire, et même religieuse, par décision impériale de 225 environ. L'édit de Dèce rendit de nouveau la religion chrétienne illicite ; mais ni cet édit, ni les persécutions de Valérien ne réussirent à ébranler la situation de l'Église comme corporation propriétaire. L'insuccès de ces tentatives aboutit même à une seconde reconnaissance de l'Église, par Gallien, plus formelle encore que celle de 225. Cette reconnaissance fut abolie par l'édit de persécution d'Aurélien. L'Église retomba alors dans la situation juridique qu'elle avait eue précédemment, jouissant le plus souvent d'une paix précaire. Mais il avait été démontré que le pouvoir impérial pouvait s'entendre avec l'Église. ¶ Les Aryens en Europe à propos d'un livre récent [F. de Villenoisy]. Etude du livre de Jhering sur les Indo-Européens avant l'histoire. V. blâme J. d'avoir adhéré aux théories de Pictet sur la résidence primitive du peuple père Aryen et conteste un grand nombre de ses théories sur le développement de ce peuple. Il le loue d'avoir eu le courage de rompre absolument avec le terme impropre d'Indo-Germains, en reconnaissant qu'il n'est applicable qu'aux tribus arrivées vers le VIe siècle dans les forêts de la Germanie et qui sont un rameau récent de la vieille famille indo-européenne.

¶¶ Année 1897. N° 4. La jeunesse de l'empereur Julien [Paul Allard]. Etude des causes qui, dès sa jeunesse, ont eu sur Julien une profonde influence et l'ont amené à l'apostasie. Etude très détaillée : 1° La famille de Julien. 2° La première éducation. 3° L'éducation à Macellum. 4° Le séjour à Constantinople. 5° Julien en Asie Mineure. 6° Julien à Athènes.

HENRY THÉDENAT.

Revue des Universités du midi. T. 3, n° 1. Recherches sur la géographie ancienne de l'Asie-Mineure (suite : cf. R. d. R., 20, 225, 33 ; 226, 31) [G. Radet]. 5. La campagne de Valens contre Procope en 365. Qu'est-ce que la localité appelée Mygdus par Ammien Marcellin? Mygdus est au point où la route de Nicée à Ancyre atteint le Sangarius, aujourd'hui Mekedjé. C'est le « Moedo Orientis » de l'itinéraire d'Antonin, le « Mido » de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Il y avait en Asie-Mineure trois Mygdonie : en Bithynie, en Phrygie, en Mysie. ¶ Place de l'adjectif déterminatif et du génitif dans Cornelius Nepos [Em. Chambry. <Suite cf. R. d. R. 20, 224, 45>. Statistiques et discussions de détail impossibles à résumer. ¶ Bulletin archéologique d'Espagne [J. R. Mélida]. Découvertes archéologiques depuis

1893. Musées. Publications. ¶¶ Bibliographie. R. v. SCHNEIDER, *Album auserlesener Gegenstände der Antiken-Sammlung des allerhoechsten Hauses* [H. Lechat]. Varié et intéressant; le musée de Vienne donne un exemple à suivre. ¶ E. POTTIER, *Catalogue des vases antiques de terre cuite du Musée du Louvre*. T. I : Les Origines [G. Radet]. Tout à fait hors ligne. ¶ F. SCHRADER, *Atlas de géographie historique* [Id.]. Bonne direction et excellents collaborateurs. ¶¶ N° 2. Delphes et Marseille, à propos d'une inscription archaïque [Paul Perdrizet[. Épitaphe trouvée à Delphes, d'Apellis, fils de Dêmon, Marseillais. Autres inscr. et textes attestant l'existence de rapports anciens entre Marseille et Delphes. ¶ Le règne de Séleucus II Callinicus et la critique historique [A. Bouché-Leclerc]. <Fin de l'article au n° 3>. L'auteur se propose d'analyser les procédés de critique appliqués à cette question compliquée. Examen des systèmes de Niebuhr, Droysen, Carl Mueller, U. Koehler, Fr. Kœpp, J. Beloch. En somme, ceux qui ont le mieux réussi à donner du règne de Séleucus II une esquisse acceptable sont ceux qui ont le plus scrupuleusement respecté le texte de Justin, en ménageant, dans la mesure du possible, celui d'Eusèbe. ¶ Les écoles françaises et étrangères en Syrie [H. Villeneuve]. ¶ Bulletin historique régional : Bordelais et Bazadais (Département de la Gironde) [C. Jullian]. Ouvrages parus depuis 1888 et autres que ceux qui concernent la ville même de Bordeaux ¶¶ Bibliographie. G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*. T. 2. Les premières mêlées des peuples [G. Radet]. Œuvre d'un prodigieux érudit et d'un remarquable écrivain. ¶ Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques*, fasc. 1 [Id.] Excellemment conçu : instrument de travail indispensable. ¶ Paul DUPUY, *L'École normale de l'an III* [Ém. Martin]. Intéressant. ¶ Ch.-V. LANGLOIS, *Manuel de bibliographie historique*. Fasc. 1, Instruments bibliographiques [G. Rodez]. Petit livre pratique et maniable. ¶¶ N° 3, *La vie et l'œuvre de Livius Andronicus*; suite <cf. R. d. R., 20, 225, 47> [H. De La Ville de Mirmont]. <Fin de l'article au n° 4>. 2e partie : l'œuvre. Reproduction des différentes conjectures et interprétations essayées sur les fragments de Livius. ¶ Bulletin historique régional : Aude [Léon G. Pélissier]. ¶¶ Bibliographie. W. M. RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*. T. 2. West and west-central Phrygia [G. Radet]. Le rp. est en désaccord avec R. sur beaucoup de points, mais cela ne l'empêche pas d'admirer son livre. ¶ Em. BONNET, Les débuts de l'Imprimerie à Montpellier [H. Barckhausen] Remontent à 1595 seulement. Le premier imprimeur de Montpellier fut Jean Gillet. ¶¶ N° 4. L'expédition d'Attale Ier en 218 [M. Holleaux]. Critique de l'article de Radet sur le même sujet <cf. R. d. R. 20, 225, 32>. Aucune des objections qu'adresse R. à ses devanciers ne résiste à une critique attentive. En 218, comme toujours, Attale s'est montré circonspect et avisé. ¶ Bulletin historique régional : Landes [A. Degert]. ¶¶ Bibliographie. Ub. PEDROLI, *Il regno di Pergamo* [G. Radet]. Excellente monographie. P. se rencontre avec Holleaux pour combattre Radet au sujet de l'expédition d'Attale en 218. R. se déclare convaincu. ¶ Scaenicae Romanorum poesis fragmenta, 3. éd. Otto RIBBECK. Vol. I, *Tragicorum fragmenta* [H. de La Ville de Mirmont]. Sera le bienvenu.

L. D.

Revue épigraphique du midi de la France [Allmer]. N° 81. Les dieux de la Gaule. Dieux de la Gaule celtique (suite). Mars Britovius, deus Brixantus, Brixia, Bricia, Mars Budenicus, Mars Buxenus, Caiiarus, Mars Camulus, Candua, Canecos, Mercure Cannetonensis. ¶ Le christianisme à Lyon avant Constantin, par Hirschfeld (suite de la traduction). ¶¶ N° 82. Grenoble : dédicace à Maia sur une plaque de bronze. ¶ Saint-André-en-Royans, Isère : Epitaphe

d'une affranchie nommée Sammia; sub ascia. ¶ Dieux de la Gaule celtique (suite) : Cantismerta, Carpontus, Mars Carrocicinus ou Carrus Cicinus, Mars Caturix, Candellenses, Cell..., Mars Cemenelus, Centondis, Carrunnos. ¶ Le christianisme à Lyon avant Constantin (suite). ¶ L'Aquitaine à l'époque romaine, par Hirschfeld, traduction. ¶¶ N° 83. Vaison, Vaucluse : fragment d'inscr. monumentale, VIC. ¶ Sempessere, Gers : bague en argent avec l'inscr. INV. ¶ Saint-Dézéry, Gard : épitaphe. ¶ Castelnau-Valence : épitaphe de L. Valerius Optatus. ¶ Luc-en-Diois, Drôme : autel à la déesse Andarta. ¶ Vienne, Isère : mention d'une libéralité. ¶ Saint-Paulien, Haute-Loire : dédicace Saluti generis humani. ¶ Chassenay, Côte-d'Or : autel deo Albio et Damonae; vase en bronze avec la signature I(ulii) Ianuaris m(anu). ¶ Les dieux de la Gaule (suite) : Mars Cicollius, Jupiter Cingiduus, Circius. ¶ Le christianisme à Lyon avant Constantin (suite). ¶ L'Aquitaine à l'époque romaine (suite). ¶¶ N° 84. Béziers, Hérault : Don d'un pavage en marbre par un magister du collegii fabrum. ¶ Montarnaud, Hérault; Hyères, Var; Saint-Marcellin, Vaucluse; Vienne, Isère; Lyon : épitaphes. ¶ Les dieux de la Gaule (suite) : Mercurius Clavarias, dea Clutonda, Cobeia. ¶ L'Aquitaine à l'époque romaine (suite). ¶¶ N° 85. Saint-Romain-en-Galle, Rhône : dédicace à Tibère. ¶ Les dieux de la Gaule (suite) : Apollo Cobledulitavus, Comedovae, Condates, Cososus deus Mars, Hercules Crundinus, ...dalla, Damona avec le dieu Albius, dea..., Dexsiva, Dexiva, Digenes, Dinomogetimarus. ¶ L'Aquitaine à l'époque romaine (fin). ¶¶ N° 86. Sainte-Colombe-lès-Vienne, Rhône : épitaphe avec la formule : quieti aeternae perpetuaeque securitati. ¶ Saintes : épitaphe chrétienne de l'an 374. ¶ Les dieux de la Gaule (suite) : Diiona, Diocrarus, Dioratamatus (?), Dis Pater, Mars Divano, Divona de Bordeaux, de Cahors, Dominae, Dulovius, Dullovius, Mercurius Dumias, Arvernus, Vassocalete, Duna, Dunas, Dunisia, Duoricus, matres Eburnicae, matres Elitivae. ¶ Nécrologie : Edmond Le Blant. ¶¶ N° 87. Coligny, Ain : inscription celtique. ¶ Antibes, Auch : épitaphes. ¶ Les dieux de la Gaule (suite) : Epona, Esus. ¶ Decimus Clodius Albinus, par Hirschfeld. Traduction. Henry THÉDENAT.

Revue historique. T. LXIII, *Leges Graecorum sacrae e titulis collectae*. Fasc. 1. Édit. T. de PIOTT et Lud. ZIEHEN [Ch. Lécrivain]. Indication du sujet des principales inscr. reproduites et expliquées. Eloges. ¶ MAHAFFY, *The empire of the Ptolemies* [P. Guiraud]. Livre de vulgarisation, mais fait avec les sources. Éloges avec qqs réserves. ¶ *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus*. Edited from a Greek papyrus in the Bodleian library, with a translation, commentary and appendices, by P. P. GRENFELL and an introduction by J. P. MAHAFFY [G. Glotz]. Rouleau de 44 pieds (72 colonnes) et rouleau de 15 p. et de 35 col.; ms. de 259-258 av. J.-C. Analyse du document, qui fournit des textes précis sur la condition des terres, le prix des denrées, la toponymie des nomes, la question monétaire, la politique religieuse des Ptolémées, tour à tour favorable à la caste sacerdotale et révolutionnaire. ¶ STAMPINI, *Il suicidio di Lucrezio* [Ch. Lécrivain]. D'une lecture agréable, hypothèses nouvelles, mais pas de nouveaux témoignages. ¶ E. CALLIGARI, 1. *La legislazione sociale di Cajo Graeco*. — 2. *Nota cronologica : quando abbia cominciato a regnare Alexandro Severo* [Ch. Lécrivain]. 1. C. expose en général avec justesse la législation de C. Gracchus. Bon travail de vulgarisation. 1. La date que C. propose pour la mort d'Elagabale et l'avènement d'Alexandre Sévère est le 11 mars 222. ¶ Paul MEYER, *Der Roemische Konkubinat nach den Rechtsquellen und der Inschriften*. [Id.]. L'ouvrage le plus important, le plus complet et le plus savant sur la matière. ¶ Bulletin historique. France :

travaux sur l'antiquité romaine [Cam. Jullian]. ¶ Mich. Le Tellier, *L'organisation centuriate et les comices par centuries.* [Ch. Lécrivain]. Monographie complète et consciencieuse; pas de conclusions originales. ¶ G. P. Burger, *Neue Forschungen zur ältern Geschichte Roms.* [Id.]. Suite des recherches de B. sur l'extension de la puissance romaine en Italie au IVe s. av. J.-C. Correspond à la période comprise entre 358 et 300. Critique fine et sensée digne d'être prise en considération.

T. LXIV. W. Soltau, *D. Quellen d. Livius im 21 und 22 Buch. 2, Livius, 22 Buch und Plutarch.* Progr. du gymn. de Saverne, 1896 [C. Lécrivain]. Pour les biographies de M. Cl. Marcellus et de Q. Fabius Cunctator, Plutarque a utilisé Polybe, des Vies perdues et les Exempla de Cornelius Nepos. Analyse de la dissertation. Conclusions généralement fondées, mais qq. fois aussi un peu téméraires. ¶ F. W. Kelsey. *Caesar's Gallic War,* [C. Jullian]. Édition à l'usage des étudiants. Emprunts faits à Napoléon III et aux érudits français. Qq. critiques. ¶ V. Gardthausen, *Augustus und seine Zeit,* 2r Th. [Id.]. Le 1er vol. est de 1891 ; un 3e est en préparation. Le 2e contient l'histoire de la fondation de l'empire et de l'organisation du monde romain sous Auguste. Plan que l'auteur aurait dû suivre ; plan qu'il a suivi. Parallèle inutile et oiseux d'Auguste et des grands hommes d'Angleterre, de France, d'Italie, etc. Critiques portant sur la manière dont l'auteur a traité du gt d'Auguste. Explication insuffisantes des mots « princeps » et « Augustus ». Critiques de détail.

T. LXV. E. Kornemann, *Die historische Schrifstellerei des C. Asinius Pollio. Zugleich ein Beitrag zur Quellenforschung über Appian und Plutarch* [Ch. Lécrivain]. L'assurance de l'auteur inspire qq. défiance. Éloges. ¶ Ang. Mauri, *I Cittadini lavoratori dell' Attica nei secoli* Vo *e* IVo *a. C.* [P. G.]. M. s'est contenté de défricher le terrain, laissant à d'autres le soin d'approfondir au moyen des nombreux documents découverts depuis le travail de Frohberger. ¶ Giov. Oberziner, *Alcibiade e la mutilazione delle Erme. Contributo alla storia della democrazia ateniese* [P. Monceaux]. Atteste une connaissance exacte des sources et se lit agréablement, mais peu de nouveau.

C. E. Ruelle.

Revue numismatique, 1896, no 1. L'éléphant d'Annibal (fig.) [E. Babelou]. Des monnaies étrusques offrent au dr. une tête de nègre, au revers un éléphant. Elles sont nécessairement antérieures à 200 av. J.-C., date de la cessation du monnayage autonome en Étrurie. La tête de nègre est celle du cornac de l'éléphant qui forme le type du revers. Les diverses trouvailles démontrent que ces monnaies ont été émises par les populations qui entouraient le lac de Trasimène et qui, témoins de la victoire d'Annibal et devenues ses partisans, avaient été vivement frappées par les éléphants de l'armée carthaginoise. Ils adoptèrent donc comme type monétaire l'éléphant que montait Annibal à Trasimène, le seul qui eût survécu, et son cornac. ¶ Les fonctions des triumvirs monétaires [A. Blanchet]. On croyait que les magistrats monétaires, triumviri aere, argento, auro, flando, feriundo n'étaient pas antérieurs à la première émission de monnaie romaine en or, 87 av. J.-C. Or on sait, par une inscr. que C. Claudius Pulcher eut ce même titre en 100 av. J.-C. Un texte de Pomponius, jusqu'ici rejeté à tort, dit que ces magistrats étaient aeris, argenti, auri flatores, c'est-à-dire fondeurs. Ce texte se rapporte à 289 av. J.-C. et à cette époque, les monnaies en bronze de Rome sont toutes coulées; si on n'avait pas alors de monnaies d'argent, ni d'or, on conservait dans le trésor des lingots d'or et d'argent. ¶ Trouvailles de monnaies romaines [ ]. Trouvaille à Mycènes de 400 monnaies d'Argos et de Corinthe en bronze et en argent. 8 trouvailles de monnaies

rom. en France, 2 en Luxembourg, 1 en Belgique, 1 en Suisse. ¶ Trouvaille de monnaies romaines en Bulgarie [E. Tacchella]. A Mezdra, on a trouvé 453 deniers rom. formant une série presque complète de Néron à Commode. Ce trésor offre des variétés et des monnaies absentes dans Cohen. ¶ Nécrologie [E. Drouin]. Chalib Edhem Bey, J. G. Stickel. ¶ BÉRARD, *De l'origine des cultes arcadiens* [E. Babelon]. Œuvre digne de « la plus haute estime scientifique, » mais les conclusions générales sont contestables. ¶ Ett. GABRICI, *Contributo alla storia della moneta romana da Augusto a Domiziano* [E. Babelon]. G. traite un grand nombre de questions intéressantes. Son livre renouvelle l'histoire du monnayage de bronze sous le haut empire. ¶ Fr. GNECCHI, *Monete romane, manuale elementare* [R. M.]. Livre utile, prix très modique. ¶¶ N° 2. Le tyran Saturninus (fig.) [E. Babelon]. Un aureus récemment vendu est la seule monnaie connue de Saturninus, les autres étant fausses. La critique allemande accordant peu de crédit à certains auteurs de l'Histoire Auguste, avait mis en doute l'existence de Saturninus en tant que tyran; cet aureus, frappé à Alexandrie, la prouve. Peu après l'avoir fait frapper, il fut vaincu par Probus chargé de réprimer la rébellion. Cette monnaie rend aussi son autorité au récit de Vopiscus, d'après lequel Firmus se révolta sous Aurélien et fit aussi frapper monnaie. Il ne faut pas trop mépriser, ni surtout rejeter à priori le témoignage des auteurs de l'Histoire Auguste. ¶ Monnaies inédites ou peu connues de Carausius (fig.) [R. Mowat]. Description et commentaire de plusieurs monnaies de Carausius, dont l'une donne son nom M(ausaius) <R. d. R., 1896, 233, 15>. M. signale dans les monnaies de Carausius des imitations de monnaies de Carus et de Postume. ¶ Essais monétaires romains (fig.) [A. Blanchet]. Deux pièces en bronze du Cabinet de France, de Tetricus père et de Tetricus fils par leur module, leur épaisseur ou leur type ne peuvent être que des essais de monnaies en or. Monnaies d'essai romaines connues. Beaucoup des pièces appelées médaillons doivent être classées parmi les monnaies d'essai. ¶ Nécrologie [E. Drouin]. Henri Sauvaire. ¶ Prix de vente de la collection Montagu. ¶ A. BLANCHET. *Les monnaies romaines* [R. M.]. C'est mieux qu'une œuvre de vulgarisation, car l'originalité des aperçus dont le livre est enrichi le recommande à un public d'élite plutôt qu'à des débutants. ¶ Prix de vente de la collection Montagu: romaines et byzantines. ¶¶ N° 3. Une métropole phénicienne oubliée. Laodicée, métropole de Canaan [J. Rouvier]. L'existence de Laodicée, métropole de Canaan, est prouvée par des monnaies de cuivre qu'y firent frapper les rois de Syrie de 175 à 123 avant J. C.; R. procédant par élimination démontre que cette ville ne peut être identifiée avec aucune des villes de même nom fondées par les Séleucides. Les données numismatiques portent à identifier Laodicée de Canaan avec une ville de Phénicie qui aurait emprunté ce nom durant une courte période. Il est possible que cette ville soit Béryte qui existait en 111 av. J. C. A suivre. ¶¶ N° 4 Une métropole phénicienne oubliée. Laodicée, métropole de Canaan. Suite [J. Rouvier]. Les données fournies par la numismatique, par l'histoire et par la topographie sont en faveur de l'identification avec Béryte. A partir d'Antiochus IV Epiphane, Béryte reçut le nom de Laodicée de Canaan qu'elle conserva jusque sous Alexandre II Zebina. Toutes les monnaies royales des Séleucides portant le nom ou le monogramme de cette ville, doivent lui être restituées. Beyrouth moderne occupe l'emplacement de la ville moderne, mais non de la ville phénicienne qui était plus au sud ¶ Médaillon d'or de Gallien et de Salonine (fig.) [E. Babelon]. Medaillon inédit; unique en or; le cabinet de Vienne en possède un exemplaire en billon également unique. Droit : Bustes

affrontés de Salonine et Gallien : Concordia augg. Revers : Chèvre sous un arbre, avec deux enfants dont elle allaite l'un ; dans le champ à dr. aigle ; à l'exergue, foudre : Pietas Faleri. A rapprocher de ce revers celui d'une série de petits bronzes avec la légende : Virtus Faleri. Les deux Augustes mentionnés sur le droit, Concordia Augg, sont Gallien et Valerien, son père, dont le nom resta sur les monnaies pendant sa captivité, au moins jusqu'en 262. Les médaillons et les petits bronzes furent frappés en 262 ap. J. C., à l'occasion de la peste et des révoltes, qui en cette année désolèrent l'empire romain ; ils commémorent les sacrifices expiatoires offerts par l'empereur, et la valeur qu'il déploya dans ces circonstances. Le nom de Falerius pour Valerius, est le nom du premier ancêtre de la gent Valeria, dont Gallien descendait, et qui vint se fixer à Rome dès le temps de Romulus. Le type du revers du médaillon est la chèvre Amalthée allaitant Déjovis et Vejovis, divinités particulièrement en honneur à Faléries et dont Valerius avait introduit le culte à Rome. ¶ Nécrologie [E. D.]. Boutkowski, Dr Vannaire, Pichon, Rossi. ¶ Prix de vente de la collection Montagu : grecques.

¶¶ 1897. N° 1. Les monnaies coupées (fig.) [A. Blanchet]. Les monnaies fragmentées, souvent trouvées en Gaule, ont été regardées comme des tessères, marques d'engagement. On leur a aussi attribué un caractère votif. B. pense que les monnaies ont été coupées pour obtenir des divisions monétaires et faciliter les transactions. Comme les monnaies rom. coupées sont particulières à la Gaule, il est vraisemblable qu'elles ont répondu à un besoin local de monnaies divisionnaires, à un événement économique qui ne s'est pas produit ailleurs. ¶ Combinaisons secrètes de lettres dans les marques monétaires de l'empire romain [R. Mowat]. Longpérier a démontré que les lettres grecques A, B, Γ, Δ, sur les monnaies de Carthage, et les lettres latines P, S, T, Q, et, plus tard, encore Q, sur les monnaies de Rome, désignaient les différentes officines des ateliers correspondant aux effigies des membres de la tétrarchie, rangés eux-mêmes dans l'ordre de préséance qui leur est attribué dans ce collège gouvernemental par la date de leur avènement ; ainsi, sur les monnaies de Carthage :

Dioclétien	1er Auguste	A = 1
Maximien Herculius	2e Auguste	B = 2
Constance I (Chlore)	1er César	Γ = 3
Constance Galère	2e César	Δ = 4

Sur les monnaies de Rome :

Dioclétien 1er Aug.	P = prima officina	foudre
Maximien 2e Aug.	S = secunda »	massue
Chlore 1er César.	T = tertia »	foudre
Galère 2e Cés.	Q = quarta »	massue

Kolb a constaté qu'une série de monnaies frappées à Carthage avaient en plus les lettres I sur les monnaies de Dioclétien et de Constance Chlore, H sur les monnaies de Maximien et de Galère. Ces lettres remplacent les symboles du foudre et de la massue des monnaies romaines et ont la même signification : I étant le sigle de I(ovius) et H de H(erculius) portés par les deux têtes de la tétrarchie, Dioclétien et Maximien, et, subséquemment, par leurs Césars respectifs. Le foudre et le surnom Iovius, la massue et le surnom Herculius se rattachent à un culte de famille des empereurs qui portaient ces surnoms ou avaient ces symboles. Une série d'Antoniniani à

légende grecque offrent des variétés différenciées par les lettres ou les groupes de lettres I, O, BI pour Dioclétien; HP, KOY, AI pour Maximien. De telle sorte que, si on rapproche les pièces de chaque variété, on a les surnoms complets Ἰόβι(ος) et Ἡρκούλι(ος). L'atelier de Tarragone avait des monnaies de Probus différenciées par les lettres A, E, Q, V, I, T, et les 7 officines de Rome, des monnaies différenciées A, E, Q, V, I, T, I; ce qui, par le rapprochement des pièces des diverses officines donne Aequiti(us), qui était un des noms de Probus. A suivre. ¶ Trouvailles de monnaies [ ]. Monnaies romaines : 6 trouvailles en Italie, 5 en Gaule, 1 en Espagne, 2 en Belgique. ¶ Nécrologie [E. D.]. Mlle Friedlaender. ¶¶ N° 2. Apollon Derrônaios (pl. 3) [Th. Reinach]. On connaît un certain nombre de monnaies portant, en toutes lettres ou en abrégé, la légende Δερρονικος. Ce sont des monnaies de la fin du 6e ou du commencement du 5e s., de fabrique thrace ou macédonienne. On avait fait de là un roi Δερρωνικος, qui, avant l'invasion de Xerxès, aurait régné sur la tribu des Odomantes. A l'aide d'une monnaie de sa collection portant la tête d'Apollon et la légende Δερρωναιος, R. montre que Δερρωναιος ou Δερρωνικος était un surnom d'Apollon, dieu principal des Derrônes. Renseignements historiques sur cette tribu qui, connue par des monnaies de 500, subsistait encore vers le milieu du 4e s., et sur son roi Lykkeios ou Lyppeios. ¶ Combinaisons secrètes de lettres dans les marques monétaires de l'empire romain (flg.) [R. Mowat]. M. applique ce principe à d'autres séries monétaires de la tétrarchie et montre l'usage de ces combinaisons à une époque antérieure à celle où Longpérier l'a constaté. Par l'étude des monnaies de Constance II et de Constance Galle frappées à Aquilée et à Siscia, il démontre que, pour faire ces combinaisons, on a pris non seulement des noms, mais aussi des devises dont les termes, représentés d'une façon figurative, formaient de véritables rébus. — Le chiffre LXXII qui se lit sur des monnaies en bronze de Constance II, n'est pas une marque pondérale, mais une allusion à l'heureux retour à la monarchie, qui, après 72 ans, remplaça, en la personne de Constance II, les diverses polyarchies qui s'étaient succédé. ¶ Discours sur l'utilité scientifique des collections de monnaies anciennes [E. Babelon]. Prononcé par B. à la séance générale du Congrès des sociétés savantes, avec notes et additions. ¶ Nécrologie [Ch. S.]. H. Hoffmann. ¶ Grenfell, *Revenue laws of Ptolemy Philadelphus.* B. rend compte de la partie du livre de G. qui intéresse la numismatique. Il regrette que G. n'ait pas traité cette partie ex professo, mais se soit contenté de démontrer l'incertitude des théories de Révillout. On peut cependant, mais à priori, tirer de ce travail la conclusion que légalement le tétradrachme d'argent ptolémaïque de 17 p. 20 équivalait à 24 argentei de bronze de 90 à 100 gr. Les grandes pièces de bronze de 90 à 100 gr. équivalaient théoriquement à une obole d'argent. Mais la pratique différait de la théorie; c'est une question qui demande à être approfondie. ¶ E. Babelon, *Les origines de la monnaie considérées au point de vue économique et historique* [J.-A. Bl.]. Bl. pourrait apporter de nombreux faits nouveaux à l'appui de la plupart des chapitres de B. On peut reprocher à B. de s'être fait de la monnaie moderne une conception un peu étroite et d'avoir négligé les vues originales et larges de S. Dana Horton. Mais la valeur scientifique du livre est considérable et son intérêt universel. ¶¶ N° 3. Un nouveau roi de Bithynie [Th. Reinach]. La liste classique des rois de Bithynie attribue au 6me roi, Nicomède II Epiphane 149-94? un long règne. Une inscription de Delphes fait connaître un nouveau Nicomède qui prend place entre les deux derniers rois de la série, se terminant désormais ainsi : 6e Nicomède II Epiphane; 7e Nicomède III Evergète; 8e

Nicomède IV Philopator. On a ainsi les 8 rois de Bithynie mentionnés par G. Syncelle et dont on ne connaissait que sept. Un texte maintenant intelligible de Licinianus nous donne quelques renseignements sur ce nouveau roi. — Dans la liste des rois du Pont il faut intercaler un Mithridate IV Evergète, 150?-121 entre Mithridate III Philopator Philadelphe, 169-150 et Mithridate V Eupator 121-63. ¶ La collection Waddington au Cabinet des médailles. Inventaire sommaire (pl. 6-8) [E. Babelon]. Rappel des crédits extraordinaires accordés au cabinet pour des ventes importantes. Dons faits au cabinet. La collection de Luynes, entrée au cabinet, comprent 6893 monnaies de la Grèce propre, l'Italie, la Sicile, l'Afrique et la Gaule; l'Asie Mineure, n'y est guère représentée, tandis que la collection Waddington, spéciale à l'Asie Mineure, se répartit sur 400 villes et 130 rois, dynastes ou gouverneurs. Les deux collections réunies l'une à l'autre forment donc un ensemble merveilleux. Inventaire sommaire de monnaies de : La Colchide, le Pont, la Paphlagonie, la Bithynie, la Mysie, la Troade, l'Aeolide, Lesbos, l'Ionie. A suivre. ¶ Note sur un poids antique de Béryte (fig.) [Dr Rouvier]. Le trident qui sert de type à ce poids permet de l'attribuer à Béryte; il offre tous les caractères des poids usités dans les villes de Phénicie à l'époque des Séleucides. Il est daté de l'an de l'ère des Séleucides 184 = 128 av. J.-C., ce qui démontre que la destruction de Béryte par Tryphon en 140 av. J.-C., n'avait pas été complète ou que la ville s'était rapidement relevée de ses ruines. ¶ Nécrologie [R. Serrure]. J. Zöbel de Zangroniz. ¶¶ N° 4. La collection Waddington au Cabinet des médailles (pl. 9-10) [E. Babelon]. Inventaire des monnaies de l'Ionie (suite), de Carie, des îles de Carie. A suivre. ¶ Sur quelques types des monnaies de Brutus (fig.) [J. Martha]. Plusieurs des monnaies émises par Brutus le meurtrier de César, offrent des types ayant trait à Apollon : trépied ou lyre au revers, tête laurée du dieu au droit. Cela tient à ce fait que c'est à l'oracle de Delphes qu'il était allé consulter, que le premier Brutus, comprenant seul l'oracle d'Apollon, embrassa la terre sa mère; ce qui fut l'origine et la cause de sa fortune. Nouvelle preuve du soin avec lequel le second Brutus cherchait les occasions d'affirmer sa descendance du premier Brutus et de rappeler son nom. Le simpulum qui figure près du trépied doit être une allusion au collège des pontifes dont Brutus faisait partie. ¶ Étude sur les plombs antiques (fig.) [D. Rostovtsew]. Bibliographie du sujet. Collections. 1° Plombs de commerce et sceaux. On employait le plomb pour marquer du nom du possesseur ou d'un signe conventionnel les marchandises expédiées. Nous pouvons suivre cet usage du 4e s. av. J.-C., jusqu'à l'époque byzantine. La forme de ces étiquettes varie suivant la marchandise expédiée. R. a relevé 6 formes différentes employées simultanément. Classification de plombs de l'époque rom. impériale, provenant de toutes les parties de l'empire, sous les rubriques suivantes : 1° Plombs officiels : *a*) diverses branches de l'administration financière; *b*) effigies et noms des empereurs; *c*) magistrats et fonctionnaires; 2° Noms des villes; 3° Plombs militaires; 4° Plombs privés portant le nom du propriétaire ou un signe conventionnel. ¶ Le nom de l'impératrice Maesa (fig.) [R. Mowat]. Il faut admettre que, dans la nomenclature complète, les noms de Maesa étaient Julia Mamea Maesa; quant à Mamée elle s'appelait Julia Avita Mamaea. Henry THÉDENAT.

Revue philosophique de la France et de l'étranger. T. 43. Élie HALÉVY, *La théorie platonicienne des idées* [P. Tannery]. Réserves sur la valeur réelle des résultats. ¶ Travaux relatifs à la philosophie de Platon ; — d'Aristote [F. Picavet]: Fr. LUKAS, *Die Methode der Entheilung bei Platon in einer Reihe von Einzeluntersuchungen dargestellt;* Éloge de la méthode

suivie, citée comme exemplaire. — C. RITTER, *Untersuchungen über Plato, die Echtheit und Chronologie der platonischen Schriften; nebst Anhang : Gedankenhang und Grundanschauungen von Platos Theätet.* Méthode bien appliquée, mais dont on peut contester la valeur. Reposant sur le plus ou moins grand nombre d'emplois de certaines locutions, elle pèche en ce que nous ignorons si Platon n'est pas revenu vers la fin de sa vie sur la rédaction de ses premiers dialogues. Cette ignorance rend très suspecte une chronologie ayant pour base l'emploi de ces locutions. — H. SIEBECK, *Untersuchungen zur Philosophie der Griechen.* Études sur la chronologie des dialogues de Platon, sur la Catharsis d'Aristote, sur la physique des péripatéticiens et des stoïciens, etc. Livre dont tous les chapitres sont lus avec fruit. — H. SIEBECK, *Platon als Kritiker aristotelischen Ansichten.* Der Parmenides. Der Philebus. Der Sophista. Platon aurait écrit le Parménide en réponse au περὶ φιλοσοφίας. Dans le Philèbe, il aurait en vue le Protrepticus d'Aristote, conservé en grande partie dans l'ouvrage de Jamblique portant ce titre. Rapprochements nombreux à propos du Sophiste entre divers passages de Platon et d'Aristote. — J. ZAHLFLEISCH, *Zur Kritik der Aristotelischen Metaphysik.* Z. semble s'être proposé de défendre Platon contre les attaques d'Aristote. Éloges. — J. NASSEN, *Ueber den platonischen Gottesbegriff.* Étude du concept platonicien de Dieu. Platon rapproché du christianisme ; distinction insuffisante du platonisme et du néoplatonisme. ¶ L. CREDARO, *Lo scetticismo degli Academici* [F. Picavet]. Le rp. conteste que l'on puisse regarder les Académiciens comme sceptiques. Analyse critique et historique de la question. Livre d'une lecture instructive, agréable et suggestive.

T. 44. L. DUGAS, *L'Amitié antique d'après les mœurs populaires et les théories des philosophes* [F. Picavet]. En fait de noms populaires D. aurait eu à citer les poètes, les historiens, les orateurs, les écrivains de toute espèce, les inscriptions ; et en fait de philosophes, les physiologues, les sophistes, les petits socratiques, les sceptiques, la nouvelle Académie, les néo-pythagoriciens, les néo-platoniciens, etc. Sous cette réserve, son livre est une bonne exposition. ¶ Ad. BONHÖFFER. *Die Etik des Stoikers Epictet.* Anhang : *Exkurse über einige wichtige Punkte der Stoischen Etik* [F. Picavet]. L'auteur a montré en Epictète un bon guide à suivre en bien des circonstances, mais il n'a pas traité son sujet en historien. ¶ ANATHON AALL, *Der Logos.* Geschichte der Logosidee in der griech. Philosophie [Ossip-Lourié]. Éloges et encouragement à poursuivre ces études.¶ W. LUTOWSLAWSKI, *O pierwszych trzegh tetralogiach dziel Platona* [Ossip-Lourié]. L. qui a publié, sur la chronologie et l'authenticité des dialogues de Platon, 3 mémoires : 1° en allemand, 2° en polonais (celui-ci), 3° en français, en prépare un 4°, en anglais, que l'on attend avec impatience, étant annoncé comme nous montrant un Platon tout autre que le Platon connu jusqu'ici. C. E. RUELLE.

Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. T. 147. Aristote écrivain et moraliste [Ch. Waddington]. Les écrits conservés sous le nom d'Aristote forment un ensemble de 120 livres, tandis que Diogène Laerte en comptait 400 non contestés de son temps. Témoignage de Strabon sur la bibliothèque d'Aristote, ses inexactitudes, son invraisemblance, démontrées par la critique moderne, notamment quant à la disparition des livres aristotéliques pendant 200 ans. Discussion de ce témoignage. Les ouvrages d'Aristote portés à Alexandrie. Travail d'Andronicus sur ces ouvrages vers l'an 50 av. J.-C. Le style d'Aristote a été jugé trop sévèrement par H. Ritter. Parallèle du style d'Aristote et de celui de Platon. Aristote, qui commença par composer des dialogues, dut beau-

coup à l'enseignement de Platon. Sa terminologie est presque tout entière empruntée à son maître.

T. 148. Damascius. Fragment de son commentaire sur la 3e hypothèse du Parménide [A. Chaignet]. Notice préliminaire. Damascius est peu connu, presque inconnu. Son " traité des premiers principes " est le dernier monument, mais un monument considérable, de la philosophie néo-platonicienne. Jugements sévères portés sur D. par la critique allemande, plus favorables portés en France par J. Simon, Ch. Levêque, Vacherot, Ravaisson. Étude de celle des hypothèses du Parménide où D. veut voir posées et résolues toutes les questions ou apories (ἀπορίαι) relatives à la substance de l'âme et aux lois de la raison. D. est un penseur profond, hardi, original et libre dans l'exposition de ses thèses comme dans la critique des idées des autres. La discussion sur le Parménide fait corps avec l'ouvrage, loin d'en être distincte comme on l'a dit. Discussion sur le nombre des hypothèses traitées dans ce dialogue. Analyse détaillée du fragment. 15 apories (§§ 398 et suivants, éd. Ruelle). D. combat souvent Jamblique, son autorité préférée cependant. Il critique même l'argumentation de Platon concernant la nature de l'Un, dans ses rapports avec l'âme. Analyse de ses idées sur le repos, l'instantané. — Observation de P. Janet sur le mémoire de Chaignet. Réponse de celui-ci, qui vient de terminer la traduction francaise de Damascius.

C.-E. Ruelle.

GRANDE-BRETAGNE

Rédacteur général : Alfred Gasc-Desfossés.

Archaeologia or miscellaneous tracts relating to antiquity. 2e série, t. 55, 1e part.[1] De la méthode employée pour la construction et l'ornementation des tombes égyptiennes creusées dans le rocher (pl. 1-3, fig.) [Somers Clarke]. C. qui constate que cette étude a été négligée par les égyptologues, étudie cette construction en détail, depuis le trou brut creusé dans le roc, puis livré aux maçons pour être mieux disposé, et enfin aux peintres. Il serait nécessaire de consacrer une étude spéciale à l'œuvre des sculpteurs et des peintres, qui renferme encore beaucoup de mystères. ¶ Sur la ville romaine de Doclea dans le Monténegro (pl. 4, fig.) [R. Munro, F. Anderson, G. Milne, F. Haverfield]. 1° Les environs. 2° Topographie. 3° Notions historiques. Les monnaies trouvées vont de Tibère à Théodose. Description des deux temples, l'un de Diane, l'autre de Minerve ou de Rome. Une église a été construite avec les débris de la basilique. 77 inscr. rom. avec index. ¶ Les vases de la Grande Grèce [Talfourd Ely]. Contraste entre la brillante civilisation de la Grande Grèce et l'état actuel; on sait peu de chose sur son histoire. Evans a étudié les terres cuites de Tarente, mais les vases de l'Italie méridionale ont été négligés pour les vases plus anciens, les mycéniens, les vases à décor géométrique, les vases de la Grèce propre et surtout de l'Attique. Ceux qui ont voulu étudier les sujets qui y sont figurés, ont fait fausse route. Cependant, en dehors de la beauté de leur forme, ils nous apprennent beaucoup sur les mœurs et les usages de peuples presque inconnus à l'histoire. Ces représentations peuvent se grouper sous

1. R. d. R., XX, 234, 22, au lieu de : t. 54, 1er part., lire 2e part.

deux rubriques 1° Vases initiant aux croyances d'alors sur la mort et la vie future, ils étaient faits en vue des offrandes dans les temples ou des tombeaux. 2° Vases donnant une idée du drame d'alors qui était sous le patronage direct de Dionysos. Étude d'un certain nombre de vases d'après ces principes. ¶ Sur les plus importantes espèces de bestiaux qui ont été reconnues aux différentes époques dans les îles britanniques et leurs relations avec les autres découvertes archéologiques et historiques (fig.) [M. Kenny Hughes]. Contribution à l'histoire des races humaines qui ont occupé les îles britanniques par l'étude des races des grands animaux domestiques dont on a retrouvé les restes, spécialement le bison qui apparaît dès l'âge palaéolithique, et a disparu à l'époque néolithique; l'urus qui, après avoir coexisté avec le bison à l'époque palaéolithique, caractérise la période néolithique et disparaît bien avant l'occupation romaine; le bos brachyceros ou longifrons celtique apparaît dans les temps néolithiques avec l'urus, caractérise l'âge de bronze et persiste pendant l'occupation des Romains qui le croisent avec une race d'Italie. On ne relève parmi les races romano-bretonnes aucun trait caractéristique de l'urus. Le kerry est, dans les îles britanniques, le plus typical exemple du bœuf celtique, comme le Chillingham est le représentant le moins éloigné de la race introduite par les Romains. ¶ Sur deux fibules de fabrication celtique trouvées à Aesica (fig.) [A. J. Evans]. Trouvé, près de la porte sud d'Aesica, deux grandes fibules, un collier ou chaîne en argent, d'apparence celtique quoique probablement dérivant d'un modèle classique; un anneau romain en or dans lequel est sertie une agate mousse, et un anneau en bronze avec un nicolo où est gravé le sujet gnostique bien connu IAO. Une des fibules est de fabrication purement bretonne, et issue, au point de vue de l'art, d'une tradition également bretonne. Le prototype qui s'en rapproche le plus est northumbrien de forme. On peut l'attribuer à la fin du 2e s. ap. J.-C. L'autre fibule dérive immédiatement d'un type gallo-romain très répandu en Gaule et sur les bords du Rhin. Son ornementation est merveilleuse; elle est, comme la première, d'origine celtique, mais faite d'après un modèle gallo-romain, qui a été celtique avant de devenir romain. Elle date aussi de la fin du 2e s. ap. J.-C. ¶ Notes sur les fouilles d'Aesica en 1894 [Haverfield]. Aesica est une forteresse romaine attenant à la muraille, à mi-chemin entre Newcastle et Carlisle, à 600 pieds environ au-dessus du niveau de la mer. Elle était occupée par la Cohors ii Asturum. Description des fouilles faites en 1894 et des débris mis au jour. Trouvé un denier de Marc-Antoine, et des monnaies impériales de Domitien à Magnence. ¶ Sur une statuette en bronze d'Hercule (pl. 8) [Murray]. Trouvée dans le Northumberland, elle est l'Hercule Tyrien dont le culte existait dans cette région à Corbridge; elle a été exécutée par un artiste gaulois, qui a représenté, non sans variantes assez considérables, l'Hercule Tyrien, en s'inspirant de deux périodes différentes de l'art grec, de la période macédonienne pour la tête, et, pour le corps, d'un art plus ancien de deux siècles. La statuette aura été apportée par quelque officier romain dévot à ce dieu. ¶ Fouilles sur le site de la cité romaine à Silchester (pl. 10-15, fig.) [St J. Hope et E. Fox]. Exploration des insulae 13 et 14, situées en bordure sur la voie principale qui traversait la ville de l'Est à l'Ouest. L'insula 13, bordée à l'Est par le rempart, a, à son extrémité nord, une des portes de la ville; elle a fourni peu de substructions et peu d'objets intéressants. L'insula 14, bordée de rues sur ses 4 côtés, est, au contraire, presque entièrement couverte par les substructions de deux vastes et importantes maisons. Description très détaillée, avec plans. Beaux pavés en mosaïque; hypocauste, lararium,

pompe foulante, de laquelle on rapproche une pompe foulante en bronze du Musée britannique, venant de Bolsène. Plan.

¶¶ T. 55. 2e partie. Sur des tablettes de cire trouvées à Cambridge [Kenny Hughes]. Étude étendue sur l'usage des tablettes de cire dans l'antiquité et au moyen-âge, avec un abondant index bibliographique de références aux auteurs anciens et modernes. ¶ La maison d'Aulus Vettius récemment découverte à Pompeï (fig.) [Talfourd Ely]. Description. Le nom du propriétaire a été connu par un sceau et un anneau. Trouvé beaucoup plus de statuettes ou objets en bronze et en marbre qu'on n'en trouve d'habitude. Les principales peintures sont : Achille à Scyros; Herakles et Auge, Urania, Léandre nageant vers Héro, Thésée abandonnant Ariane, Cyparissus, Persée et Andromède, un Jupiter imberbe, Hercule enfant étouffant les serpents, la mort de Penthée, Dircè et le taureau, Dédale et Pasiphaé, Ixion sur la roue, Dionysos découvrant Ariane, lutte entre Pan et Eros. Étude de ces peintures, et recherche des sujets analogues à Pompeï. Renseignements sur la gens Vettia. ¶ Le mausolée d'Halicarnasse. Arrangement et significations probables de ses principales sculptures (pl. 20, fig.) [Ed. Oldfield]. Après avoir reconstitué l'édifice <R. d. R., XX, 234, 23>. O. cherche la place qu'occupaient les statues et les frises ; spécialement la frise des amazones, des centaures, celle dite des chars, les statues et groupes polychromes ornant l'entrecolonnement, les statues de Mausole et d'Artemise dans le char qui surmontait le mausolée, Artémise étant à la gauche de Mausole. ¶ Sur un dépôt votif d'objets en or trouvés sur la côte N.-O. d'Irlande (pl. 21-22, fig.) [A. J. Evans]. 1° Bateau votif en or offert sans doute par des marins au retour d'un voyage. 2° Coupe en or avec quatre anneaux prouvant qu'elle était suspendue à une chaîne. 3° Chaîne en or d'un travail fin et compliqué qui contraste beaucoup avec le style des deux objets précédents. Si elle est de fabrication celtique, elle a été influencée par un modèle classique. 4° Torques en or à spirales, se rapprochant des torques gaulois de la Champagne. 5° Beau torques en or formé de deux minces plaques d'or repoussées, courbées et soudées ensemble de manière à former un tube. L'ornementation et le travail sont remarquables, des lignes tracées au burin garnissent l'espace entre les ornements ropoussés. C'est un beau travail de la dernière époque celtique. Ce trésor, dont les différences de style peuvent s'expliquer par la persistance du style archaïque dans des objets votifs, a dû être déposé tout ensemble, au 1er siècle ap. J.-C., comme offrande par un marin échappé à la mer. Le dieu était peut-être le Neptune celtique, Nuada, Necht, le Nud ou Nodeus breton, dont le nom, sous sa dernière forme Lûd, est en rapport avec le port de London et survit sous le nom de Ludgate Hill. ¶ Fouilles sur le site de la ville romaine à Silchester, en 1896 (pl. 23-25, fig.) [St. J. Hope]. On a fouillé les îles 15 et 16, situées au sud des insulae 13 et 14 explorées l'année précédente. L'insula 15, bordée à l'ouest par le rempart, et des trois autres côtés par des rues, a donné les substructions de plusieurs maisons, dont suit la description. Dans l'insula 16, substructions de maisons, que F. décrit, pavés de mosaïque, hypocauste ; conduits pour l'eau, en bois, maintenus, de distance en distance, par des cercles de fer. Porte de la ville offrant d'intéressantes particularités ; gonds en fer ; débris de l'architecture de la porte. Découverte de quelques menus objets en bronze et en fer, dont quelques-uns intéressants. Plan donnant l'état des fouilles à la fin de 1896. Henry THÉDENAT.

The Classical Review, vol. X, n° 1. Fév. Miscellanea critica [M. L. Earle]. Corrections proposées à divers passages de Sophocle (O. R.), Euri-

pide (Médée), Thucydide (I. 6), Héliodore (Aethiop. 10, 14, 25), Stace (Theb. 2, 294), Euripide (I. T. 1008). ¶ Les éponymes d'âge à Athènes [E. Poste]. Gilbert a confondu, en dépit d'Aristote (Constit. d'Athènes, 53), l'archonte éponyme avec l'éponyme d'âge ou héros qui donne son nom à chaque géné-
5 ration d'éphèbes de dix-neuf à soixante ans, c'est-à-dire pendant les quarante-et-une années de service militaire qu'ils devaient à la patrie : il y avait ainsi quarante-deux héros mythiques qui prêtaient leur nom à une classe, comme nous dirions aujourd'hui, et la classe ne cédait son éponyme à une nouvelle génération d'éphèbes qu'à l'expiration de son service
10 militaire. Discussion de problèmes de détail. ¶ La construction de φάναι [G. Rutherford]. B. Kaiser a cru relever dans l'Index Demosthenicus de Preuss cinq exemples de φάναι avec ὅτι et trois avec ὡς. En vérifiant les passages, on trouve seulement trois fois la construction avec ὅτι et deux fois celle avec ὡς, et ce tour anormal est justifié dans ces divers cas par
15 une inversion de la proposition introduite par ὅτι ou par quelque autre raison. ¶ Claude et la questure de Gaule [H. F. Pelham]. D'après Suétone, Claude supprima cette questure, qui ne peut être évidemment que la questure de la Gaule cisalpine. Examen des motifs de cette suppression. ¶ Sur le mot ἀντηρίδες dans Thucydide VII, 36, 2 [G. S. Sale]. On s'évertue
20 depuis Estienne à définir ce mot. L'étymologie et l'emploi qu'en ont fait Xénophon, Polybe et Vitruve conduisent à lui donner le sens de « pièces destinées à renforcer un assemblage », que ces pièces soient en bois ou en toute autre matière. Discussion des opinions et témoignages. ¶ Rimes et assonances dans l'Énéide [H. T. Johnstone]. A relevé dans
25 l'Énéide environ seize couplets rimés et un certain nombre de vers assonancés deux à deux, trois à trois et plus (Ex. : I, 625-6 ; II, 124-5 ; XII, 552-555). Croit que ces effets sont intentionnels et ne sont pas dus à une négligence fortuite. ¶ Les mss. de Barth pour la Thébaïde de Stace [A. S. Wilkins]. O. Müller et Kohlmann ont convaincu Barth d'imposture, et prouvé
30 qu'en maint passage il invoquait à l'appui de ses conjectures l'autorité de leçons imaginaires. ¶ Le « Codex optimus » perdu de Nonius Marcellus [W. M. Lindsay]. On doit le considérer comme l'archétype de tous les mss. existants de Nonius : c'est d'après lui que F^3 a été révisé, ce qui donne à ses corrections une haute valeur ; quant aux autres mss., ils dérivent
35 d'une copie de l'archétype perdu. ¶ Sur les mots osques prúffed et pruftuset [F. D. Allen]. Le parf. prúffed et son passif prúftú-set ne sont pas l'équivalent de probavit et probata sunt, mais plutôt de prodidit et prodita sunt au sens de posuit et posita sunt. Prúffed = * profefed, prúftú = * profeta. ¶ Lucrèce et Cicéron [W. A. Merrill]. La biographie de
40 Lucrèce, découverte par Masson dans la copie conservée au Br. Mus. de l'éd. de Venise de 1492, établit que Lucrèce a profité des critiques de Cicéron, mais Radinger s'est trop avancé en voulant prouver que le v. 794 a été corrigé sur une critique de Cicéron. La biographie confirme aussi le suicide du poète, jusqu'alors révoqué en doute. ¶ Athènes et la paix d'Au-
45 talcidas [G. E. Underhill]. Il est prouvé qu'Athènes, après la bataille du Cnide, avait en partie recouvré l'hégémonie sur mer, et que ses projets ambitieux d'agrandissement furent la seule cause de la paix d'Antalcidas, 387 a. C. ¶ Bassareus [W. Ridgeway]. C'est le nom sous lequel on adorait Dionysos en Lydie ; et βασσάρα était le nom du renard en lydien : Bassa-
50 reus, c'est donc le dieu qui préserve du renard, très friand de raisin, comme on sait. De même, on avait surnommé Apollon en Troade Sminiheus, et en Argolide Lyceios, parce qu'il était censé préserver de la souris (σμίνθος) et du loup. ¶ Modes d'orientation chez les Indo-Européens

[F. B. Jevons]. Les Aryens primitifs s'orientaient face à l'Est, le Sud à droite, le Nord à gauche et regardé comme de bon augure. Conciliation des usages et opinions contraires. ¶ Quelques formes du subjonctif homérique [C. M. Mulvany]. La forme en -ῃσι (88 exemples d'après Becker), est la forme primitive. Étude du type δῷς, δῷ, du type -είω et du type en -ην ou -θην des aoristes passifs, du type -ωμι, -ῃσθα, etc. ¶ Note sur l'emploi de οὐχ ὅτι dans Platon [E. H. Donkin]. La traduction " quoique " généralement adoptée n'est qu'un à peu près. Le sens véritable est " je ne dirai pas. " ¶ Critica quaedam [H. A. Tubbs]. Corrections proposées à 4 passages de Cicéron (Ep. et pro Sest.) et 2 d'Horace (Sat. I, 6, 22, 41). ¶ Note sur les Ménechmes 182 sq. [E. W. Fay]. Corrections et interprétation nouvelle. ¶ Note sur Horace, Sat. I 1, 36 [C. Knapp]. Commentaire et trad. nouvelle. ¶ Note sur Horace, Carm. I, 2, 39 [W. E. Heitland]. Mauri, proscrit par Bentley, semble confirmé par deux passages de Claudien, Bell. Gild. 39-43, 433-6. ¶ Thucydide VI [E. C. M.] Conjectures sur 4 passages. ¶ Un fragment d'Hermippus [T. R. Glover]. Essai de correction et d'interpretation de ces vers tirés de Plutarque, Périclès 33. ¶ Euripide, Troades 256 [J. Stanley]. Lire κλάδας, acc. pl. de κλάδος au lieu de κλῇδας. ¶ Quelques passages de Valerius Flaccus [J. B. Bury]. Conjectures et interprétations nouvelles. ¶ Note sur la Confessio S. Patricii [T. R. Glover]. Lire Eloi Eloi pour l'incompréhensible Heliam de la p. 302 du Recueil d'Haddan-Stubbs. ¶ W. Lutoslawski, *Ueber die Echtheit, Reihenfolge und logische Theorien von Plato's drei ersten Tetralogien* [L. Campbell]. Original. Utile contribution à l'histoire de la logique. ¶ Wilamowitz-Moellendorff, *Euripides : Herakles* [A. W. Verrall]. Éloge de cette 2e édition remaniée. ¶ Covino's, *Edition of the first book of Manilius* [R. Ellis]. Trad. italienne faite sur un texte mal établi. C. ignore les travaux de la critique sur Manilius : abus des notes astronomiques. ¶ A. Gardner, *Julian, Philosopher and Emperor, and the last struggle of Paganism against Christianity* [G. H. Rendall]. De bonnes parties, mais parfois superficiel. Erreurs. ¶ J. P. Waltzing, *Le droit d'association à Rome : les collèges professionnels considérés comme associations privées* [A. H. J. Greenidge]. Tome I d'un ouvrage de haute valeur et d'une érudition sûre : conclusions contestables. ¶ Gul. Heraeus, *Spicilegium criticum in Valerio Maximo ejusque epitomatoribus* [W. A. Merrill]. Examen de 80 passages, où H. défend 32 fois la leçon du Bernensis et du Laurentianus. Les abréviateurs sont aussi utilisés, surtout Paris. ¶ Archer-Hind, *The Phaedo of Plato* [R. D. Hicks]. Le commentaire de cette 2e éd. a été augmenté, mais laisse encore bien des problèmes inexpliqués. ¶ Dom. Comparetti, *Vergil in the middle ages* [C. M. Mulvany]. Traduct. anglaise par Benecke. Ouvrage intéressant. ¶ F. F. Rockwood, *Velleius Paterculus, II, 12-131* [J. C. Rolfe]. Bon pour les classes; a choisi les chapitres traitant d'Auguste et Tibère : texte de Halm. ¶ Elizabeth A. S. Dawes, *The pronunciation of the Greek aspirates* [R. Conway]. Du savoir, mais pas assez de méthode. Veut prouver que φ, χ, θ n'ont pas toujours la valeur d'une aspirée : conclusion flottante. ¶ F. E. Lord, *The Roman Pronunciation of Latin : why we use it and how to use it* [C. D. Buch]. Ni savoir, ni sens critique. ¶ Tycho Mommsen, *Beiträge zu der Lehre von den griechischen Präpositionen* [J. Donovan]. Contribution de haute valeur à la gramm. historique du grec : étude des prépositions signifiant " avec " (σύν, μετά et leurs équivalents ἅμα, ὁμοῦ etc.) depuis Homère jusqu'aux derniers chroniqueurs byzantins. ¶ Gildersleeve-Lodge, *Latin Grammar* [E. A. Sonnenschein]. 3me éd., bien au courant, examen de qqs points particuliers. ¶ W. W. Goodwin, *A greek grammar* [Id.] Éloges : en progrès sur l'éd. de 1879. Discussion de certains problèmes de morphologie ou de syntaxe. ¶ M. Schanz, *Platonis Apologia*

[R. D. Hicks]. Éloges de ce nouveau dialogue, qui paraît en double édition, savante et classique, l'introduction, le texte et commentaire sont dignes des dialogues déjà publiés par S. ¶ F. A. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'Eglise latine* [H. S. Jones]. Démontre avec force et avec talent la continuité des formes musicales entre l'antiquité et le plain-chant du moyen âge. ¶ Nouvelles archéologiques [F. Haverfield]. Découvertes en Angleterre, Italie, Grèce. ¶ MÜLLENSIEFEN-BECHTEL, *Die Inschriften von Kalymna und Kos* [E. S. R.] ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 2. Mars. L'incorporation de plusieurs dialogues dans la République de Platon [G. B. Hussey]. La République serait la fusion du Critias et de l'Hermocrates. ¶ Le calendrier dans les Trachiniennes de Sophocle [A. W. Verrall]. La légende des Trachiniennes est fondée sur un certain calendrier primitif qui connaissait le mois de 30 jours, l'année de 10 mois, et la période de 100 mois : par cette hypothèse on rend compte des difficultés chronologiques qu'offre le mythe d'Hercule dans cette pièce. ¶ Comment Pythagore a-t-il conçu sa doctrine du monde formé avec des nombres [W. Ridgeway]. Pythagore s'est élevé à cette conception de l'univers par la considération des nombres solides, comme il est dit dans le Timée, 53-54. ¶ La bataille de Marathon [J. B. Bury]. Holm, a reproduit trop servilement le récit d'Hérodote pour la bataille de Marathon : Macan en a donné une critique pénétrante dans sa récente éd. des liv. IV, V et VI d'Hérodote. ¶ Aristophanica [W. G. Rutherford]. Examen critique de 10 passages du Plutus. ¶ Adversaria, Euripides, Electra [T. G. Tucker]. Discussion d'une douzaine de passages. ¶ Xénophon, Œconomicus [H. Richards]. Nombreuses conjectures d'après l'édition critique de Holden et les travaux de Hartman et Herwerden. ¶ Note sur Euripide, Médée 340-345 [J. A. Joffe]. Corriger aux v. 342-343 τοῖς ἐμοῖς... τέκνοις en ταῖς ἐμαῖς... τέχναις. ¶ Note sur Platon, Rep. X 607 C [J. Adam]. Lire τῶν λίαν σοφῶν ὄχλος κράτων (têtes). ¶ L'éthopée dans Lysias [L. L. Forman]. Morgan a défendu le πάντας du Palatinus (X), au Discours XXIV, 13, contre les corrections de Frohberger et Rauchenstein. Pourtant on ne rencontre jamais la construction sujet + verbe + πᾶς. ¶ Histoire naturelle dans Homère [H. W. Auden]. Exactitude d'Homère en décrivant les mœurs des animaux (Il. V. 161, XI 174). ¶ Salluste, Jug. 78 [W. H. D. Ronse]. Lire alia pour alta, ce qui donne un chiasme tout indiqué par le sens. ¶ JOWETT-CAMPBELL, *Plato's Republic* [J. B. Mayor]. La meilleure des éditions existantes. Nombreuses observations de détail. ¶ Adolf BONHOEFFER, *Epictet und die Stoa, Untersuchungen zur stoischen Philosophie. Die Ethik des Stoikers Epictet.* [R. D. Hicks]. Pénétrant. ¶ D'ARCY WENTWORTH THOMPSON, *A glossary of greek birds* [W. W. Merry]. Science et conscience dans un sujet des plus ardus. ¶ A. C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis pro T. Annio Milone ad iudices oratio* [S. G. Owen]. Louée pour l'introduction, le commentaire et le texte, fondé surtout sur l'Harleianus. ¶ W. B. OWEN, *M. Tulli Ciceronis de oratore, lib. I.* [J. C. Rolfe]. Pas toujours adaptée aux besoins des élèves; notes trop élémentaires, appendice critique inutile. ¶ B. BOSANQUET, *A companion to Plato's Republic* [J. B. Mayor]. Étude logique et métaphysique des problèmes soulevés par Platon dans ce dialogue ; l'auteur est un disciple de Hegel. ¶ S. REINACH, *Pierres gravées des coll. Malborough*, etc. (Bibl. des Mon. figurés grecs et romains, IV) [W. M. Ramsay]. Encore plus utile que les précédents vol. ¶ Ett. di RUGGIERO, *Dizionario epigraphico di Antichità Romane*, fasc. 43-44 [F. Haverfield]. Très utile publication. ¶ Publications nouvelles. ¶¶ N° 3. Avril. Place du Parménide dans l'ordre chronologique des dialogues de Platon [L. Campbell]. Lutoslawski le croit un peu postérieur au

Théétète et antérieur au Sophiste. Il est plus probable qu'il est contemporain du Théétète, et que tous deux s'intercalent entre la République et le Sophiste. ¶ Adversaria sur la Poétique d'Aristote [T. G. Tucker] Examen critique de 26 passages. ¶ L'Économique de Xénophon [H. Richards]. Une trentaine de conjectures réparties entre 8,1 et 21,5. ¶ Magistrature attique [E. Poste]. Étude nouvelle, fondée sur la Constitution d'Athènes d'Aristote. ¶ L'origine de la construction οὐ μή [C. D. Chambers]. Examen de la théorie de Goodwin : explication nouvelle. ¶ Hesychiana [W. G. Rutherford]. 14 conjectures. ¶ Cicéron, de Fin. II, 56 [J. S. Reid] Les mots cum causa, réputés corrompus, sont faciles à défendre au nom du sens et au moyen d'emplois analogues. (Cf. De Orat. 2, 247, etc.). ¶ Plaute, Truculentus, 252 [E.W. Fay]. La leçon traditionnelle est meilleure que celle de Schœll. ¶ Platon, Théetète 171 d [G. B. Hussey]. Interprétation nouvelle, qui s'éloigne de celle de Steinhart et Wohlrab. ¶ Notes sur Horace [C. Knapp] Examen critique de 4 passages (Od. I 3, 21-24 ; 12, 11-12. Sat. I 1, 61-62 ; II 1, 30). ¶ Horace, Carm. II. 12, 14 [J. Stanley]. Sic temere = à notre aise. ¶ Une phrase d'un poète béotien [J. B. Bury]. Lire φράγματι à la fin de cette expression, peut-être citée d'Hésiode, qui se trouve rapportée dans le Misopogon, p. 477, l. 4. ¶ Sophocle, Trach. 660 [R. Y. Tyrrell]. Le mot πανάμερος vient de ἥμερος et non de ἡμέρα (Cf. πανάθλιος). ¶ Bassareus [W. Ridgeway]. Aux surnoms de divinités analogues à Bassareus, tels que Smintheus, Lyceius, ajoutez Parnopius (qui préserve des sauterelles) donné à Apollon par les Athéniens. ¶ L. Havet, *Phaedri Augusti liberti fabulae Aesopiae* [R. Ellis] Grand éloge : critique pénétrante, texte amélioré sur une base vraiment scientifique. Qqs réserves. ¶ Carl Pauli, *Altitalische Forschungen II 2 : Eine vorgriechische Inschrift von Lemnos* [E. W. Fay] Intéressant et suggestif : discute l'attribution à des marchands étrusques, faisant le commerce avec l'Égypte, de la fameuse inscr. de Lemnos. ¶ E. S. Hartland, *The Legend of Perseus, II : The life Token* [F. B. Jevons]. Étude très personnelle. ¶ H. de la Ville de Mirmont, *Le navire Argo et la science nautique d'Apollonios de Rhodes* [R. C. Seaton]. Solide et minutieux. ¶ W. A. Harris, *Plato as a narrator* [Σ]. Solide, mais la composition et le style laissent à désirer. ¶ H. W. Hayley, *An introduction to the Verse of Terence* [J. C. Rolfe]. Petit traité clair, concis et bien au courant. ¶ G. Boissier-D. Havelock Fisher, *Rome and Pompeii* [A. S. W.]. Mauvaise traduction des Promenades archéologiques de Boissier, dont l'éloge n'est plus a faire. ¶ Nouvelles archéologiques [W. W.] Découvertes en Italie, Sicile, Grèce, Égypte. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 4. Mai. Une théorie du « Culex » [R. Ellis]. L'imitation des Géorgiques, et peut-être même du livre VI de l'Enéide, fixe la composition de ce poème entre 29 et 19 a. C. : l'auteur est peut-être un grec. ¶ L'infinitif passif latin en ier : infitias ire [E. W. Fay]. Stols voit dans les infin. tels qu'agier une contamination d'agi et d'ager (abréviation d'agere). C'est plutôt une forme d'infinitif d'un ancien thème de présent en -ie-. D'autre part amasse n'est pas une forme contractée, mais antérieure au rhotacisme et influencée par fuisse (Cf. les proportions dixe : dixti = fuisse : fuisti = amasse : amasti) ; infitias, dans la locution connue infitias ire, serait une abréviation de infitiase, infin. archaïque du type ama(s)se, et il en serait de même de suppetias et exsequias ire. ¶ Classification des moyens d'acquisition d'après Aristote [J. C. Wilson]. Interprétation d'un passage difficile de la Politique. ¶ Is dans le fut. passé de l'Indicatif et dans le parfait du Subjonctif latin [J. C. Rolfe]. Henry a raison ; la première devait être brève et la seconde longue, mais, par une confusion analogique, les deux désinences

devinrent douteuses, puis furent abrégées comme finales. ¶ Platon et Saint Paul [J. E. B. Mayor]. Rapprochement intéressant. ¶ Thucydide, VI, 21 [W. G. Rutherford]. Au lieu de ἀπαρτὶ σόντες lire ἀπαρτὶ ἰόντες. ¶ Cicéron, Pro Milone 33,90 [A. E. Housman]. Conserve la leçon des mss. qui mortuus uno... duce, au lieu de la correction de Clark cui mortuo unus (en supprimant duce). ¶ Note sur la République, 597 E [B. Bosanquet] Combat l'interprétation de Mayor. ¶ Virgile, Ecl. I, 68-70 [M. L. Earle]. Lire post, ah, quot mea au lieu de post aliquot mea. ¶ Encore l'osque pruffed [C. D. Buck]. Confirme l'opinion d'Allen, d'après qui pruffed = *profe-fed = prodidit = posuit. ¶ Le verbe italique eehiia-ehia [L. Horton-Smith]. Est l'équivalent du latin hio. ¶ G. GILBERT-E. J. BROOKS and T. NICKLIN, *The constitutional Antiquities of Sparta and Athens* [R. W. Macan]. Bonne trad. anglaise d'un excellent ouvrage : discussion de qqs points controversés. ¶ RAMSAY, *St Paul the traveller and the Roman Citizen* [F. Randall]. Grand mérite. Des vues contestables. ¶ Fr. LEO, *Plautinische Forschungen zur Kritik und Geschichte der Komödie* [W. M. Lindsay]. L'ouvrage le plus important qui ait paru sur Plaute depuis les Prolégomènes de Ritschl. ¶ O. SCHWAB, *Historische Syntax der griechischen Comparation in der klassischen Litteratur* [E. W. Fay]. Bonne étude statistique : utile contribution à la grammaire grecque, en progrès sur Krüger, Curtius ou Käegi. Qqs réserves. ¶ STOLZ, *Einleitung und Lautlehre. Stammbildungslehre* [W. M. Lindsay]. Vol. 1 d'une grammaire historique projetee de la langue latine : éloges, abus de la bibliographie. ¶ HALBERTSMA-v. HERWERDEN, *Adversaria critica* [D. S. Margoliouth]. Trop aventureux. ¶ W. LEAF-A. BAYFIELD, I-XII. *The Iliad of Homer* [W. C. F. Anderson]. Excellent : appendice sur l'armure où les idées de Reichel sont trop aveuglément suivies. ¶ Notes sur l'Économique de Xénophon [H. A. Holden]. Richards n'a pas consulté pour ses notes critiques l'édition publiée en 1895 par H. ¶ Le trône d'Apollon à Amyklée [J. G. Milne]. Étude détaillée de ce monument décrit par Pausanias et construit par Bathyklès. ¶ V. SCHULTZE, *Archäologie der altchristlichen Kunst* [W. C. F. Anderson]. Très utile et tout à fait au courant. ¶ Nouvelles archéologiques [W. Wroth]. Découvertes en Italie et en Grèce. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ N° 5. Juin. La « Provocatio militiae » et la Juridiction provinciale [A. H. J. Greenidge]. Très intéressant. ¶ L'orthographe des plus anciens mss. latins en minuscule [W. M. Lindsay]. Subplicatio, apsumptis sont des graphies archaïsantes substituées dans le ms. du Vatican (9e s.), copie du Puteanus de T. Live, à celles du ms. de Corbie (5e s.), qui porte supplicatio, absumptis. ¶ Les récents catalogues italiens de mss. grecs [T. W. Allen]. Excellente bibliographie. ¶ Platon, Rep. 2 368 A et Sympos. 174 B. [J. Adam]. Qqs conjectures et discussion de plusieurs passages. ¶ Sur l'origine de la construction οὐ μή [E. R. Wharton]. Se rallie à la doctrine de Gildersleeve. ¶ Sur les constructions de οὐ μή [R. Whitelaw]. Μή peut avoir parfois la signification secondaire de « peut-être » ou « il est possible ». ¶ Complément à la note sur Platon, Rep. X 597 E [J. B. Mayor]. Interprétation du mot βασιλεύς, différant de celle de Campbell. ¶ Id. [L. Campbell]. Rejette le sens proposé par Mayor. ¶ Lucrèce V 994-8 [H. K. St. J. Sanderson]. Interprétation du mot vermina. ¶ A. B. COOK, *The metaphysical Basis of Plato's Ethics* [R. D. Archer-Hind]. Essai remarquable pour dégager le lien qui rattache la morale de Platon à sa métaphysique. ¶ Jac. GIRI, *De locis qui sunt aut habentur corrupti in Catulli carminibus* [R. Ellis]. Beaucoup de science et de sens critique : tout à fait au courant. ¶ J. P. MAHAFFY, *The Empire of the Ptolemies* [R. C. Seaton]. Solide et judicieux, mais style négligé. Des vues contestables. ¶ W.

IMMERWAHR, *Die Kulte und Mythen Arkadiens*. Sam. WIDE, *Lakonische Kulte* [L. R. Farnell]. Beaucoup de soin et de méthode : qqs omissions. ¶ L. PRELLER-C. ROBERT, *Griechische Mythologie* [Id.]. L'ouvrage de Preller a été complété par des notes substantielles au bas des pages. ¶ H. van HERWERDEN, Εὐριπίδου Ἑλένη [E. B. England]. Édition purement critique, basée sur la collation des mss. L et G, faite par Vitelli. ¶ J. W. MACKAIL, *Latin Literature* [J. P. Postgate]. La critique y tient plus de place que l'histoire, qui n'est qu'un résumé très condensé : il faut louer la justesse des jugements, sauf quelques-uns qui sont à réformer (Perse et Martial). ¶ HARBERTON, *Meleager and the other Poets of Jacob's Anthology* [J. W. Mackail]. Suggestif, aidera à attendre l'édition critique de l'Anthologie préparée par Stadtmüller : le texte, qui comprend un fragment d'Hermesianax et un choix des Adespota, est éclairci par des notes judicieuses. ¶ C. CONYBEARE, *Philo. About the Contemplative Life* [A. E. Brooke]. Édition critique, où la version arménienne de ce traité si controversé a été, pour la première fois, mise en regard du texte latin. Travail de haute valeur; qqs réserves. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Italie. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 6. Juillet. Tyrtée : une tradition gréco-romaine [A. W. Verrall]. L'histoire de Tyrtée et de son rôle dans la seconde guerre de Messénie est légendaire : c'est au 5e s. qu'il faut reporter ses aventures. Ses élégies, d'ailleurs fort plates, ne sont que des poésies populaires, sans doute d'origine ionienne, contemporaines d'Hésiode et d'Homère. ¶ Gaius Gracchus et le Sénat : note sur l'abrégé du 60e livre de Tite-Live [W. W. Fowler]. La 3e loi sur l'adjonction de 600 chevaliers aux 300 sénateurs a du être proposée par G. Gracchus, on a eu tort de négliger sur ce point le témoignage de l'abréviateur de Tite-Live. ¶ Corrections à Philon de Sacrificantibus [F. C. Conybeare]. Nombreuses conjectures, tirées de la version arménienne publiée à Venise en 1892. ¶ La Trebbia et le lac de Trasimène dans l'Histoire romaine de How et Leigh [G. B. Grundy]. Les auteurs ont eu tort de méconnaître ou d'ignorer sur la topographie de ces deux batailles le témoignage de Polybe et de Tite-Live. ¶ La place du Parménide dans la classification des Dialogues de Platon [W. W. Waddell]. Réponse à l'article de Campbell. ¶ Les petits traités de Xénophon : Le Banquet [H. Richards]. Nombreuses conjectures et remarques sur le texte de l'excellente édition Mehler. ¶ Note sur εἰ σωφρονοῦσι dans Thucydide I, 40 [J. B. Bury]. Combat l'interprétation de Forbes. ¶ Sur le sens de certains passages dans Thucydide VI [E. C. Marchant]. Éclaircissement d'une douzaine de passages, obscurs ou altérés. ¶ Notes sur Théocrite [R. J. Cholmeley]. Cinq conjectures (XXII, 8; XXI, 59; I, 56; XXX, 3; I, 105). ¶ Le ms. de Madrid d'Asconius, M. 81 [A. C. Clark]. S'il n'est pas écrit de la main de Poggio, c'est du moins le plus ancien du groupe des mss. d'Asconius qu'il avait découverts : Pb n'en est qu'une copie, et tous les mss. de Poggio peuvent en dériver. ¶ Note sur Zosimus V, 46 [J. B. Bury]. Lire : ... τῶν ἄλλων <ἰλῶν> ὅσαι Παιονάς τε τοὺς ἄνω... ¶ A. PALMER, *Catulli Veronensis liber*. — E. MENOZZI, *De Catulli Carm. XLIX et LXXXXV commentationes duae* [R. Ellis]. L'édition de P. apporte plusieurs conjectures nouvelles. Les deux dissertations de M. sont intéressantes. ¶ DE LA VILLE DE MIRMONT, *Apollonius de Rhodes et Virgile. La mythologie et les Dieux dans les Argonautiques et dans l'Énéide* [R. C. Seaton]. Très savant, plutôt à consulter qu'à lire, vu son étendue. ¶ Fac simile du Laurentianus d'Eschyle [L. Campbell]. Par cette publication, Biagi et Rostagno ont bien mérité des paléographes et des philologues. ¶ H. A. HOLDEN, *The "Oeconomicus" of Xenophon* [H. Richards]. Éloges, 5e éd. très améliorée. ¶ M. H.

MORGAN, *Eight orations of Lysias* [A. Leach]. Louée, texte et commentaire, surtout au point de vue des lois et usages. ¶ P. ARNDT, *Les monuments antiques* [H. Stuart Jones]. Loué pour le choix et pour le texte : continue dignement la collection Jacobsen. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Grèce. ¶ Sommaires de périodiques. Un nouveau ms. de Catulle [W. G. Hale]. Découvert au Vatican, c'est un proche parent d'O. et de G. et il semble être comme eux une copie indépendante du ms. de Vérone. ¶ Publications nouvelles. ¶¶ N° 7. Oct. Sur la toga praetexta des enfants romains [W. W. Fowler]. Ce vêtement, d'origine étrusque et sacerdotale, était un symbole de pureté pour les enfants, et commandait le respect. ¶ Les mss. des huit premières comédies de Plaute [W. M. Lindsay]. Le ms. du British Museum (J) a été reconnu pour n'être qu'une copie avec corrections. L'archétype de tous nos mss. doit avoir été celui dont il reste des corrections dans B; B. et D. sont les copies d'une copie de cet archétype; puis d'une autre copie de cette copie procèdent E V O J et V^2. ¶ Un ms. de Paris des Lettres à Atticus [A. C. Clark]. Négligé ou ignoré jusqu'alors, ce ms. (Lat. nouv. Fonds, 16,248) paraît avoir quelque valeur et éclairera d'un jour nouveau l'histoire du groupe Σ. ¶ Données nouvelles extraites vraisemblablement de la vie de Lucrèce par Suétone [J. Masson]. Elles sont suspectes et sans doute altérées. ¶ Note sur Platon, Repub. VII, 519 A [T. D. Seymour]. Stallbaum a égaré les commentateurs qui l'ont suivi : interprétation nouvelle. ¶ Nouvelle note sur Platon, Rep. X, 597 E [B. Bosanquet]. Polémique contre Mayor. ¶ Corrections au texte de Thucydide VI [E. C. Marchant]. Une dizaine de conjectures. ¶ Note sur Horace, Odes I, 28 [E. S. Thompson]. Cette ode, qui est un monologue, était destinée à être une inscription pour le cénotaphe d'Archytas. ¶ Note sur la Paraphrase de la Physique d'Aristote II, 9 par Themistius [P. Shorey]. Ponctuer après χρεία, dans le texte de Teubner. ¶ Note sur l'Iliade, XVI, 99 [T. L. Agar]. Lire νῷ δ' ἐκδυίημεν ὄλεθρον au lieu de νῶιν δ' ἐκδῦμεν. ¶ Note sur Virgile, Georg. II, 501-502 [W. Ray]. Essai de paraphrase pour ce passage intraduisible. ¶ F. LEO, *Plauti comoediae, vol. I et II* [W. M. Lindsay]. Éloges, texte et commentaire; corrections heureuses. ¶ X, *Aegyptische Urkunden aus den königl. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden* [A. S. Hunt]. Fort utile pour renouveler la critique de plusieurs auteurs. ¶ A. H. J. GREENIDGE, *Infamia : its place in roman public and private law* [H. J. Roby]. Plein d'intérêt pour les juristes et les philologues ¶ C. H. MONRO, *Digest XIX 2, locati conducti ; XLVII 2, de furtis* [H. J. Roby]. Bonne traduction avec notes ; M. est le continuateur de Walker dans cette entreprise. ¶ N. WEDD, *The Orestes of Euripides* [E. B. England]. Excellente édition : introduction magistrale, commentaire solide. ¶ Max WELLMANN, *Die Pneumatische Schule bis auf Archigenes* [T. Ch. Allbutt]. Solide et attachante reconstitution de cette école presque oubliée de philosophie et médecine. ¶ P. GILES, *A short Manual of Comparative Philology for classical Students* [W. M. Geldart]. Grand éloge de la science et de la méthode de cet « admirable » manuel. ¶ HELBIG, *La question Mycénienne* [J. L. Myres]. La civilisation mycénienne serait venue de Phénicie et se serait répandue dans tout le bassin de la Méditerranée vers le temps de la 18e dynastie égyptienne. Thèse suggestive, mais aventureuse. ¶ DELOCHE, *Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et au moyen âge* [W. C. F. Anderson]. Fort peu de chose sur l'antiquité. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Grèce, Crète et Chypre. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 8. Nov. Discussion de Catulle LXII, 39-58 [C. Knapp]. Etablit que dum... dum sont construits en corrélation avec le sens de quam diu... tam diu, comme l'avait indiqué Quintilien IX, 3, 16. Discute

le sens adopté par Ellis et Merril. ¶ Martianus Capella [J. E. B. Mayor]. Examen critique de qqs conjectures d'Eyssenhardt et de Kopp dans leurs éditions. ¶ Notes philologiques (suite au vol. VIII, p. 13) [F. W. Walker]. Étude détaillée du suffixe d'optatif - σιη - devenu - ιη - ou - ια -. Le latin stem, par exemple, est pour *staiem = σταίην (*στασιην), comme sim est pour siem. ¶ Pylos et Sphactérie [G. B. Grundy]. Long parallèle entre l'article que l'auteur a fait paraître dans le « Journal of the Hellenic society » d'avril 1896, et un article de Burrows paru sur le même sujet dans le même numéro. ¶ Notes sur l'Alceste d'Euripide [M. L. Earle]. Une quinzaine de conjectures ou remarques. ¶ Notes sur les « Homerische Waffen » de Reichel [A. Platt]. Discute qqs points spéciaux (relation de l'armure homérique avec les découvertes de Mycènes, etc.). ¶ De quelques difficultés dans la théorie platonicienne des modes musicaux [J. Adam]. Examen critique du passage de la Rep. 398 E. Discussion de la théorie de Westphal et de von Jan : la conjecture de Westphal Λοκριστί (pour 'Ιαστι) à 400 A, où il est question des 4 ἁρμονίαι, est à rejeter. ¶ Sur certains passages de Thucydide VI [G. C. Richards]. Examen de quelques leçons proposées par Marchant, en vue de l'édition qu'il prépare. ¶ Miscellanea [A. Platt]. Conjectures ou remarques sur Soph. Antig. 673 ; Dém. Phil. III, 17-18 ; Eur. Andr. 551, 602, 1145, 1231 ; Xén. Oecon, II 15, VIII 2, XII 1 et 17, XIX 9, VII 21. ¶ Note sur Horace, Od. I, 7 [Heinr. Lutz]. Kiessling a fait voir le lien qui unissait les 14 premiers vers au reste de l'ode : le contraste est ici voulu, et il n'y a pas lieu de supposer avec quelques critiques, la fusion de deux odes en une seule. ¶ Strabon, IX, I, 16 (p. 396) [G. C. Richards]. C'est d'Hégésias, et non de Polémon, qu'il est question dans ce passage, comme ayant fourni le chiffre de 174 dèmes athéniens d'alors. ¶ Quatre conjectures sur la République [J. Adam]. Corrections proposées à III 396 E ; 407 B ; 414 D ; IV 421 B. ¶ R. W. Macan, *Herodotus* IV, V, VI [J. Strachan]. Très utile : l'introduction s'attache surtout à déterminer la méthode d'Hérodote et le degré de créance qu'il mérite. Les problèmes historiques les plus marquants sont traités dans des appendices spéciaux. ¶ D. B. Monro, *Homeri opera et reliquiae* [T. L. Agar]. Contient les hymnes et la Batrachomyomachie : le texte est celui de son édition classique retouché d'après l'apparat critique de Ludwich. Nombreuses remarques sur les hymnes. ¶ H. C. Elmer, *P. Terenti Phormio* [H. W. Hayley]. Adaptation méritoire de l'édition de Dziatzko : qqs changements heureux au texte de ce dernier. ¶ Vit. Puntoni, *L'inno Omerico a Demetra con apparato critico scelto e un' introduzione* [T. W. Allen]. Le meilleur ouvrage italien sur les hymnes depuis Ignarra ; excellente methode. Des réserves. ¶ Att. De Marchi, *Il culto privato di Roma antica : I. La religione nella vita domestica* [W. W. Fowler]. Très utile : beaucoup de faits, peu de théories. ¶ Fr. L. van Cleef, *Index Antiphonteus* [C. B. Gulick]. Excellent, fait honneur à la collection Cornell. ¶ O. Ribbeck. *P. Vergili Maronis opera* [F. Haverfield]. 2e éd., mise au point et dépouillée des théories et conjectures aventureuses de celle parue entre 1854 et 1860. ¶ Les batailles de la Trébie et du lac Trasimène [W. W. How-H. D. Leigh]. Réponse aux critiques de Grundy ; se justifient, appuyés sur Mommsen, d'avoir dédaigné Polybe et Tite-Live. ¶ W. Dittenberger-K. Purgold, *Olympia, V : Die Inschriften* [H. B. Walters]. 950 inscr., dont qqs-unes nouvelles : publication de grand mérite. ¶ E. A. Gardner, *A handbook of Greek Sculpture* [G. F. Hill]. Excellent choix : introduction précise et complète. ¶ F. Knoke, *Die römischen Moorbrücken in Deutschland.-Das Varuslager im Habichtswalde* [F. M.]. Etude attachante pour les archéologues sur les pontes longi (Ann. I, 63) et sur la

topographie des chemins suivis par Varus et Germanicus. ¶ L. JELIĆ-Fr. BULIĆ-S. RUTAR. *Guida di Spalato e Salona* [W. C. P. Anderson]. Intéressant. ¶ Orazio MARUCCHI, *Foro Romano* [Id.]. Utile. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Führer durch die Vasensammlung König Ludwigs I in der alten Pinakothek zu München* [Id.]. Classement méthodique. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 9. Dec. Notes critiques et explicatives sur les papyrus magiques [E. Riess]. Nombreuses conjectures sur les textes grecs édités par Parthey, Dieterich et Wessely. ¶ Aristide à Salamine [J. B. Bury]. Le récit d'Hérodote sur le rappel d'Aristide et sa dramatique entrevue avec Thémistocle, doit être regardé comme inexact et en tout cas enjolivé. ¶ La constitution de Corinthe après la chute des Cypselides [Heinr. Lutz]. Interprétation du passage obscur de Nicolas Damascène (Müller, F. H. G. fr. 60) : les citoyens étaient sans doute répartis entre huit tribus, dont une comprenait la noblesse ; deux assemblées se partageaient le gouvernement, les πρόβουλοι, et le sénat ou βουλή, qui décidait en dernier ressort, mais dont les décisions pouvaient être cassées par les πρόβουλοι. ¶ Inscriptions métriques grecques de Phrygie [A. Souter]. Trois inscr. restituées d'après la copie de Ramsay. ¶ Du subjonctif dans les propositions relatives après οὐκ ἔστιν et expressions analogues [M. L. Earle]. Polémique contre Goodwin. ¶ Le datif singulier de la 5e décl. en latin [W. M. Lindsay]. A l'origine, il était monosyllabique (faciei͡), comme l'atteste la forme « facie » employée par les puristes au lieu de « faciei » (Gell. IX, 14) : il ne devint disyllabique (faciēī) que par fausse analogie avec le génitif. ¶ Notes critiques [C. Knapp]. Corrections ou remarques à Pl. Amph. 343, Capt. 769, Trin. 533, 537 ; Tér. Phorm. 140 ; Hor. Sat. I, 1, 49 et 68 ; 5, 50. ¶ Le latin barba et son b initial [L. Horton Smith]. Brugmann dit avec raison que l'i.e. *bhardha devait donner en latin *farba : il est possible, sinon probable, que le b initial est dû à une influence celtique, à la suite de l'invasion de Brennus (390 a. C.). ¶ Notes sur Virgile, Georg. II 501, 2 [J. W. Mackail]. Critique l'interprétation de Ray (cf. plus haut. Oct.). ¶ Note sur Homère. Hymne à Dem. 268 [A. Platt]. La métrique s'oppose à l'adoption des conjectures de Tyrrell et d'Allen sur ce vers (cf. plus haut. Nov.). ¶ G. BUSOLT, *Griechische Geschichte* 2 [Reg. W. Macan]. Comprend les guerres médiques et marque un progrès sérieux sur la première éd. de cet ouvrage. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversaria in Comicorum graecorum fragmenta* [W. Headlam]. Suggestif : des négligences et des témérités. ¶ L. MÜLLER, *De re metrica lib. VII* [S. G. Owen]. 2e éd., augmentée et amendée, d'un excellent ouvrage, mais trop personnel et trop dédaigneux des opinions contraires. ¶ Eug. DITTRICH, *Callimachi Aetiorum Liber I* [R. Ellis]. Intéressant : conclusions trop hardies. ¶ J. WACKERNAGEL, *Altindische Grammatik, I : Lautlehre* [J. Strachan]. Ce volume 1 magistral sur la Phonétique sanscrite, fait attendre impatiemment la Morphologie. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Kunstgeschichtliche Studien. Ueber Statuenkopien in Alterthum* [Eugénie Sellers]. Eloge : riches en faits nouveaux. ¶ Cecil TORR, *Memphis and Mycenae* [J. L. Myres]. Conclut que les calculs astronomiques ne peuvent être appliqués à la chronologie égyptienne et qu'on ne peut dater la période mycénienne, fixée arbitrairement à 1500 a. C. Des réserves. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Italie, Grèce, Asie Mineure. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles.

Vol. XI. N° 1 Fév. Pylos et Sphactérie [R. M. Burrows]. Réponse aux critiques de Grundy (cf. Class. Rev. X, nov.) ¶ Note sur la date de Tyrtée et la guerre de Messénie [R. W. Macan]. L'hypothèse de Verrall, reportant à la 3e guerre de Messénie la date de Tyrtée et des poèmes à lui attribués, est

inadmissible. ¶ Étymologies contestées [Edw. W. Fay]. Ingens = sk mahánt (large). Immānis est apparenté avec ingens et magnus. Mānus et Mānes (au sens de bon) ne sont que des doublets de la racine de magnus. Mās (mâle) et Mars sont dérivés du même thème. ¶ Conjectures sur le texte des Comiques grecs [W. G. Rutherford]. Examen critique de 12 passages de Chionides, Ecphantidès, et Cratinus, dans le recueil de Koch. ¶ Les petits traités de Xénophon (suite) [H. Richards]. Nombreuses conjectures ou observations sur le texte du Hiero, de l'Hipparchicus et du De re equestri. ¶ Sur quelques passages de l'Économique et sur un passage des Helléniques (II, 3, 31) de Xénophon [J. P. Postgate]. Observations sur les conjectures de Platt (cf. Class. Rev. X nov.) ¶ Notes critiques sur Cicéron De oratore I [M. L. Earle]. Examen et correction de 8 passages du liv. I. Deux conjectures sur le liv. II (5, 19; 29, 127) et une sur le de lege Manilia (4, 70). ¶ Note sur Quinte-Curce VI, 4, 7 [P. H. Damsté]. Lire : ...Jubet equorum : corpora, ubi... au lieu de : jubet, quorum corpora ubi. ¶ Juvénal, Sat. X, 82 sqq. [W. W. Merry]. Interprétation nouvelle, appuyée sur Suétone, Tib. 61. ¶ Lucrèce, V. 436 sqq. [J. Stanley]. Explication de sic, qui n'a pas été bien compris. ¶ Une voyelle brève peut-elle résister à la loi de l'allongement par position? [R. Y. Tyrrell]. Non, malgré la loi arbitraire invoquée par Platt, à propos d'une correction de l'auteur au vers 268 de l'hymne à Déméter, loi posée par Hilberg et mal établie par van Leeuwen dans son Enchiridion dictionis epicae. ¶ L'allongement par position des syllabes finales devant le 5e pied dans l'hexamètre d'Homère [T. L. Agar]. La loi de Platt, dans sa note sur Hym. Dém. 268-9, n'est pas vérifiée par les faits : Homère, en maint passage, allonge par position les finales brèves de polysyllabes à la fin du 4e pied. Cette loi restrictive doit être une invention des poètes épiques postérieurs. ¶ Inscriptions métriques grecques de Phrygie (suite) [A. Souter]. Transcription et restitution de deux inscr. (du cimetière de Yaliniz Serai et d'Eski Sheher). ¶ L'ensevelissement chez les Romains [Fr. Granger]. Réfute les critiques de W. Fowler sur son ouvrage " The worship of the Romans " (Class. Rev. X, nov.) ¶ [W. W. Fowler]. Excuses et justification de son article sur G. ¶ C. M. Francken, *M. Annaei Lucani Pharsalia* [W. E. Heitland]. Introd. louée, mais la tradition des mss. n'est pasassez respectée. Nombreux exemples de l'excessive liberté avec laquelle F. corrige le texte. ¶ G. Lafaye, *Quelques notes sur les Silvae de Stace, liv. I.* — A. Klotz, *Curae Statianae* [R. Ellis]. L. s'est judicieusement servi de l'archéologie pour appuyer tantôt la tradition des mss, tantôt une conjecture. K. a donné une édition avec notes des Silves II, 2. Examen critique de plusieurs points dans ces deux ouvrages. ¶ B. P. Grenfell-J. P. Mahaffy, *Revenue Laws of Ptolemy Philadelphus* [W. Wyse]. Éloge de cet ouvrage, fondé sur les documents nouveaux apportés par les papyrus de Fayoum. Longue analyse et discussion de qqs problèmes. ¶ F. H. M. Blaydes, *Adversaria in Aeschylum* [W. Headlam]. Travail bien inférieur à celui sur Aristophane du même : méthode surannée, corrections faites d'après le texte vieilli de Dindorf et dont plusieurs ont déjà été proposées. ¶ W. Christ, *Pindari Carmina* [R. Y. Tyrrell]. Semble avoir paru il y a 25 ans : texte dont la base est peu nette et qui tient le milieu entre le conservatisme de Tycho Mommsen et le radicalisme de Bergk; rien de vraiment neuf dans les Prolégomènes ni dans le commentaire. ¶ Rud. Hirzel, *Der Dialog. Ein literarhistorischer Versuch* [R. D. Hicks]. Intéressant et instructif : vaste érudition et jugement très sûr. ¶ J. von Arnim, *De Platonis Dialogis quaestiones chronologicae* [L. Campbell]. Utile contribution à l'enquête statistique destinée à prouver que les grands dialogues de Platon se répartissent en 3 groupes, nettement différenciés

par certaines particularités de pensée et de style. ¶ Deux éditions de vies séparées de Suétone [Fr. T. Richards]. Schuckburgh a édité, avec introduction, commentaire et appendices, la vie d'Auguste, en suivant le texte de Roth : du soin. Smilda a publié, sans introduction, la vie de Claude : des lacunes. ¶ Leop. COHN, *Philonis Alexandrini opera*, I [Fred. C. Conybeare]. Très en progrès sur l'édition de Mangey (1742) : les mss. sont pour la première fois classés et utilisés avec une méthode rigoureuse. ¶ J. C. EGBERT, *Introduction to the study of Latin Inscriptions* [F. Haverfield]. Compilation faite avec soin des cours d'Epigraphie de Cagnat, de Ritschl et Hübner. ¶ A. de NINO, *Archeologia leggendaria* [R. S. Conway]. Attachante étude sur le folk-lore des Abruzzes. ¶ M. COLLIGNON, *Histoire de la sculpture grecque*, t. II [P. Gardner]. Solide et agréable. Discussion de qqs points. ¶ Em. THOMAS, *Rome et l'Empire aux deux premiers siècles de notre ère* [L. Dyer]. Peinture exacte et vivante : le charme du style s'ajoute à la valeur scientifique du fond. ¶ Memphis et Mycènes [Cecil Torr]. Longue polémique contre Myres. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Italie. Sicile, Grèce, Afrique. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 2. Mars. Étymologies contestées (suite) [E. W. Fay]. Examine ὅῶριμος, ὅπατρος, et quelques cas d'haplolalie (ὅμηρος = ὁμόμηρος). ¶ Agamemnonea [A. Platt]. Examen ou correction d'un certain nombre de vers. ¶ Note sur Aesch. Pr. V, 358 [F. Haverfield]. Lire : Τυφῶνα θοῦρον· πᾶσιν ἀντέστη θεοῖς, au lieu de T. θ. π. ὅς ἀ. θ. sans ponctuation. ¶ Notes sur Thucydide, VI [E. C. Marchant]. Réponse aux critiques de Richards (Class. Rev. X, nov.) ¶ Sur une épigramme de Léonidas de Tarente, A. P. IX, 335 [R. Ellis]. Lire : Ἑρμῆς τ'· ἀλλ' ἰδὲ....., et mettre ὁδοιπόρε entre deux virgules au vers précédent. ¶ Note sur l'Iliade, XX, 18 [T. L. Agar]. Interprétation nouvelle d'ἄγχιστα. ¶ Les Héroïdes d'Ovide [A. E. Housman]. Elles ont eu la bonne fortune d'être éditées par Palmer, qui connaît le mieux, après Madvig, le texte d'Ovide. Examen critique de qqs passages. ¶ Plaute, Epidicus 19 et 625 [J. H. Gray]. Lire au v. 19 : Thesp. Quid tibi vis dicam nisi quod est? Epid. Ut illae res? responde. Thesp. Probe. Au v. 625 intercaler ut devant praedicas. ¶ Alceste 320-322 [St-George Stock]. La conjecture de Earle n'est pas justifiée. ¶ Les papyrus magiques [Andrew Lang]. 4 passages examinés. ¶ Discussion au Sénat sur la restauration de Ptolémée Auletes (56 a. C.) [R. H. Gretton]. Interprétation de Cic. ad Fam. I, 2, 2. ¶ Sur la construction de οὐ μὴ [C. D. Chambers]. Polémique contre Whitelaw. ¶ Sens de ad dans ad opis et expressions similaires [G. E. Marindin]. Ad opis = auprès du temple d'Opis, et non dans le temple d'Opis. ¶ L'Ajax de Jebb [A. S.] Édition de premier ordre, à tous égards : discussions de plusieurs passages. ¶ J.W. G. van OORDT, *Plato and the times he lived in* [R. D. Hicks]. Aucune critique : peut servir d'introduction populaire à l'étude de Platon. ¶ C. WESSELY, *Corpus papyrorum Raineri* [H.] Documents de second ordre, assez mal classés. ¶ L. HORTON-SMITH, *Ars tragica Sophoclea cum Shaksperiana comparata* [L. Campbell] Éloge, qqs critiques. ¶ J. J. HARTMAN, *Epistola critica ad amicos van Leeuwen et da Costa continens annotationes ad Odysseam* [T. L. Agar]. Nombreux endroits corrigés ou commentés. ¶ HITZIG-BLÜMNER, *Pausaniae Graeciae descriptio* [E. Gardner]. Édition critique très en progrès sur celles de Siebelis, Schubart et Walz; des notes contestables ou erronées, et des lacunes dans le commentaire. ¶ H. BORNECQUE, *M. Tulli Ciceronis Oratio in Verrem de Signis* [Eug. Sellers]. Très bien adaptée aux classes. ¶ A. SCHNEIDER, *Das alte Rom* [W. C. F. Anderson]. Éloge. ¶ H. P. Fitz-Gerald MARRIOTT, *Facts about Pompei : its mason's marks, town walls, houses and portraits* [Id]. Travail original : de bonnes observations médiocrement présentées. ¶ G. BOISSIER,

L'Afrique romaine : Promenades archéologiques en Algérie et en Tunisie [Id.] Tout à fait digne des ouvrages antérieurs du même, tant pour le fond que pour le style. ¶ G. BOISSIER-Hav. FISHER, *The country of Horace and Virgil* [Id.] Traduction médiocre du brillant ouvrage de B. ¶ Mycènes et Memphis, par Torr [J. L. Myres]. Polémique contre Torr : justifie les points attaqués de son article. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 3. Avril. Les petits traités de Xénophon (suite) [H. Richards]. Étude sur la langue des deux " Constitutions " et examen critique de plusieurs passages. ¶ Inscriptions métriques grecques de Phrygie (suite) [A. Souter]. Transcription et restitution de 3 insc. trouvées à Doghan Arslan, Kutaya. ¶ Notes sur la grammaire grecque [M. W. Humphreys]. Traite de l'emploi de ἐγώ avec le sens indéterminé de " on, n'importe qui, " et de l'usage de καὶ dans certains tours tels que καὶ..... δὲ καὶ..., μὲν καὶ.... δὲ καὶ..... ¶ Le datif de possession [E. H. Miles]. On a voulu considérer le sens possessif de certains datifs en grec et en latin comme une extension du datif d'intention ou d'intérêt : mais il faut remarquer que la plupart des exemples de datif possessif sont des pronoms, et qu'à l'origine le cas en -i dans les pronoms était à la fois génitif et datif. ¶ Étymologies contestées (suite) [E. W. Fay]. Etude du sk vícva, du lat. vicissim, du gr. ἀπέλλαι (glosé dans Hesychius par σηκοί, ἐκκλησίαι, ἀρχαιρεσίαι), du lat. frequens, du gr. ὅαρ = soror, du lat. Simpulus simpuvium. ¶ La diérèse à chaque pied dans l'hexamètre, le phalécien et le choliambe en latin [E. B. Lease]. Nombreux exemples ajoutés à ceux déjà connus. ¶ La 4e thésis dans l'hexamètre d'Homère [C. H. Mulvany]. Rarement longue par position, mais pas de prohibition absolue. ¶ [R. C. Seaton]. Origines de la prétendue loi qui défend l'allongement par position de la 4e thésis dans Homère. ¶ [A. Platt]. Défend son opinion contre Tyrrell et Agar et maintient sa lecture du v. 269 de l'Hymne à Déméter. ¶ La question de Pylos et de Sphactérie [G. B. Grundy]. Réponse à Burrows. ¶ Platon, Symposium 179 C [M. L. Earle]. Le sens suggère de lire... ἀλλ' αὐτὴν ἐκείνην..., au lieu de ἀλλὰ τὴν ἐκείνης. ¶ Tér. Adelph. 415 (Dziatzko) et Plaut. Mostell. 805 sqq. [H. A. Strong]. Exemples de mots à double entente. ¶ J. BRENNS, *Étude sur les hellénismes dans la Syntaxe latine* [F. D. Allen]. Excellent travail : les hellénismes en latin sont bien moins des emprunts directs et conscients que des tours influencés par le voisinage du grec. ¶ H. KUEHLEWEIN, *Hippocratis opera* — Joh. ILBERG, *Prolegomena critica in Hippocr. oper.* — R. FUCHS, *Hippocrates, Sammtliche Werke, ins deutsche übersetzt* — Joh. ILBERG, *Das Hippocrates, Glossar des Erotianos und seine ursprungliche Gestalt* [T. Cl. Allbutt]. Travaux de haute valeur. L'édition de K. est la première édition vraiment critique : elle est fondée sur cinq mss, mais ne dispense pas de recourir à celle de Littré pour l'étude historique, médicale ou littéraire du texte. La trad. all. de F. supporte la comparaison avec l'admirable trad. anglaise d'Adams. Les Prolégomènes et le glossaire d'Erotianos d'Ilberg sont dignes d'attention et d'intérêt. ¶ Art. LUDWICH, *Die homerische Batrachomachia des Karers Pigres nebst Scholien und Paraphrase* [Th. W. Allen]. Surpasse tous les travaux antérieurs. ¶ J. P. POSTGATE, *M. Annaei Lucani de bello Civili lib. VII* [S. G. Owen]. Excellente introduction : commentaire savant et concis : discussion de nombreux passages. ¶ Am. HAUVETTE, *De l'authenticité des épigrammes de Simonide* [H. St. Jones]. 41 sont reconnues comme authentiques, dont 20 sans discussion : 60 sont rejetées, dont 49 avec hésitation et 11 sans discussion. Du savoir et du goût, mais les impressions personnelles de l'auteur manquent d'une base solide, puisque l'histoire du recueil de Simonide est encore à faire. ¶ E. BABELON, *Les Origines de la*

monnaie [Percy Gardner]. Très suggestif : idées discutables. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Grèce (Athènes, Pirée, Salamine, Delphes). ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 4. Mai. Découverte d'une collation du ms. perdu de Plaute, appelé « Codex Turnebi » [W. M. Lindsay]. Les notes marginales marquées dr dans le Plaute de Gryphius de la Bodléienne ne sont que la collation du ms. de Sens dont s'est servi Turnèbe : elles sont généralement d'accord avec B. et avec A., et reproduisent sans conjectures la leçon même fautive du ms. de Sens. Exemples. ¶ Lucain [C. M. Francken]. Réponse détaillée aux critiques de W. E. Heitland. ¶ La date de Tyrtée [A. W. Verrall]. Maintient son opinion contre Macan. ¶ Les génitifs Τλᾶσΐᾶϝο et πασιάδᾶϝο [C. D. Buck]. Ce doit être une forme analogue au génitif arcadien en -αϝυ-. ¶ La première impression de la première idylle de Moschus [R. C. Christie]. Elle se trouve dans la 3e édition de la gramm. de Lascaris imprimée à Vicence en 1489. Liste des variantes qu'elle présente avec l'Aldine de 1495. ¶ Le Sophocle de Jebbs [E. Poste]. Discussion de nombreuses leçons dans cette savante édition. ¶ Notes sur l'Œdipe Roi [H. W. Greene]. Examen de 5 passages du texte de Jebb (227, 324, 501, 715, 800). ¶ Les Héroïdes d'Ovide (suite) [A. E. Housman]. Nombreuses conjectures ou remarques sur un certain nombre de passages. ¶ Corrections à Lucrèce [R. Ellis]. Nouvelles leçons proposées pour un certain nombre de passages ¶ Trois nouveaux fragments de Cicéron [J. E. B. Mayor]. On les trouve au vol. 7 de l'édition in-4° de Jérome, Venise, 1769. ¶ Note sur Lucain VIII, 7 [W. E. Heitland]. Interprétation de post terga redit. ¶ K. Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches* (527-1453) [J. B. Bury]. 2e éd. très augmentée ; renouvelle l'état de la science sur cette période ; discussion de qqs points spéciaux. ¶ E. Bruhn, *Iphigenie auf Tauris* [A. T. Murray]. La meilleure et la plus complète des éditions existantes : texte conservateur, commentaire judicieux. Plusieurs passages examinés. ¶ A. H. J. Greenidge, *A handbook of greek constitutional History* [E. M. Walker]. Science solide et agréable. ¶ J. Mc Cosh, *Plauti Bacchides* [J. H. Gray]. Beaucoup de savoir et de soin ; commentaire trop touffu, qqs erreurs. ¶ C. O. Zuretti, *L'Iliade, l'Odissea* [C. M. Mulvany]. Editions soignées, avec commentaire, purement classique pour l'Iliade, plus savant pour l'Odyssée. ¶ E. Petersen-A. von Domaszewski-G. Calderini, *Die Marcussäule* [P. Gardner]. Excellente monographie sur la colonne d'Aurélius, avec planches admirables. ¶ E. A. Gardner, *A handbook of greek Sculpture, II* [G. F. Hill]. Seconde partie digne de la première : tout à fait recommandable. ¶ Memphis et Mycènes [Cecil Torr]. Polémique contre Myres. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Italie, dans les Balkans, en Afrique. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 5. Juin. Les petits traités de Xénophon. Les constitutions (suite) [H. Richards]. La Respublica Lacedaemoniorum, par sa langue et son style, est bien de Xénophon. Au contraire, la Respublica Atheniensium ne renferme aucune des particularités de langue et de style de X.: elle n'est donc pas de lui, et tout ce qu'on peut affirmer, c'est qu'elle a probablement été écrite par un Athénien. Examen de nombreux passages à l'appui de cette thèse. ¶ Les Héroïdes d'Ovide (suite) [A. E. Housman]. Nombreuses conjectures et remarques. ¶ Sur deux passages d'Homère [M. L. Earle) compare Δ 387-390 et A 418 avec Eurip. Alc. 64-69 et Aesch. Prom, 918-923. ¶ Odyssée IV 544-7 [C. M. Mulvany]. Lire κτείνῃ qui s'accorde avec la grammaire et avec le sens. ¶ Cicero, Ad Fam. I, 2, 2 et I, 1, 2 [J. S. Reid]. Polémique contre Gretton (Cf. plus haut). ¶ Découverte

d'une collation du ms. perdu de Plaute appelé « Codex Turnebi » (suite). [W. M. Lindsay]. Examen de plusieurs leçons nouvelles formant une importante contribution à la critique du texte de Plaute. ¶ La concession de l'immunitas (ἀτέλεια) à Brundisium [B. W. Henderson]. Cherche à établir que cette immunité, concédée par Sylla, était une exemption des portoria, destinée à favoriser le commerce du port de Brindes. ¶ Quelques génitifs homériques [A. Platt]. Quand la prosodie d'un mot se prêtait également à la désinence -οιο et à la désinence -οο, c'est la forme en -οιο qu'Homère a généralement préférée. Long examen et statistiques minutieuses. ¶ L'édition de Lucain de Francken [W. E. Heitland]. Explique et justifie ses critiques. ¶ Aristide et la bataille de Salamine [R. M. Burrows]. Polémique contre Bury et son intéressante hypothèse (Class. Rev. X, Déc.). ¶ L'impersonnel horret [J. E. B. Mayor]. Ce verbe employé comme impersonnel à côté de pudet par St Cyprien 781, 18 (Ed. Hartel) se trouve aussi dans Ammien XXIX, 2, 15. ¶ Sophocle, Trachiniennes 781-2 [F. D. Allen]. Lire avec Hense κοπῆι, au lieu de κόμης, leçon traditionnelle, ou de θολοῦ, conjecture de Hayley. ¶ Ausone, Idylle 13 [E. C. Marchand]. Lire Succidens au lieu de Succedens. ¶ Notes sur Ausone [H. A. Strong]. Dix passages imités de Juvénal. ¶ Une question d'accentuation [W. M. Ramsay]. Δίδας ou Δειδάς : examen du témoignage des inscriptions. ¶ A. de Ridder, *De l'idée de la mort en Grèce à l'époque classique* [A. W. Verrall]. Solide et intéressant : discussion de qqs points. ¶ R. Hunziker, *Die Figur der Hyperbel in den Gedichten Virgils* [Edw. B. Koster]. Démontre abondamment que Virgile usait et abusait même de la rhétorique. ¶ A. Cartault, *Étude sur les Bucoliques de Virgile* [F. Haverfield]. Érudition solide et goût éclairé : excellent à consulter. ¶ Edm. Ridley, *The Pharsalia of Lucan* [J. P. P.]. Traduction en vers qui n'est pas sans mérites, mais dont le mètre ne paraît pas bien choisi : examen de nombreux passages. ¶ P. C. Molhuysen, *De tribus Homeri Odysseae codicibus antiquissimis* [C. M. Mulvany]. Collation de G, F et P : le premier, jusqu'alors, n'avait jamais été décrit complètement, et les deux autres avaient été collationnés avec beaucoup de négligence par Ludwich. Utile contribution à la critique du texte d'Homère : qqs critiques. ¶ S. A. Franklin, *Traces of epic Influence in the Tragedies of Aeschylus* [H. W. Hayley]. Beaucoup de soin, mais la liste de ces rapprochements pouvait être plus complète encore. ¶ B. V. Head, *Catalogue of Greek coins in the British Museum* [P. Gardner]. Intéressante étude sur les monnaies de la Carie, de Cos, de Rhodes, etc. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters]. Découvertes en Italie. ¶¶ N° 6. Juillet. L'expédition de Darius en Europe [J. B. Bury]. Examen critique du récit d'Hérodote, d'après les principes et la méthode de Macan. ¶ Catulus de Parme [Cl. C. J. Webb]. Le nom de cet auteur, jusqu'alors inconnu, est mentionné quatre fois à la marge de deux mss. du Policraticus de Jean de Salisbury, l'un de Soissons (n° 24), l'autre de Montpellier (n° 60). Transcription et étude des quatre passages. ¶ Sur la Stylométrie [W. Lutoslawski]. Définition de cette science nouvelle ; différences qu'elle présente avec les statistiques allemandes. Exemples. ¶ Héroïdes d'Ovide (suite) [A. E. Housman]. Conjectures ou remarques. ¶ Le discours d'Athene-Mentes Od. A 253 sqq. [C. M. Mulvany]. Étude minutieuse de ce passage difficile. ¶ Sur l'interprétation d'Eschyle, Agam. 69-71 [L. R. Farnell]. Difficultés que présentent ces vers. ¶ Les mots latins cortina et cortex [E. W. Fay]. Etymologie intéressante, fondée sur la linguistique et sur le sens. ¶ Etymologie du mot lat. ingens [C. A. M. Fennell]. Doit être apparenté avec γιγαντ-. ¶ Aristote, Poétique 25 [R. C. Secton]. Discussion des divers sens proposés pour ce passage.

¶ Aristophane, Guêpes 1435 sqq. [T.G. Tucker]. Interprétation et correction du v. 1442. ¶ Cicéron, Pro Sestio [Ernest J. Robson]. Examen critique de sept passages. ¶ Miscellanea [H. W. Hayley]. Commente Alceste 320-322, C.I.A II. 3961, 2, Horace, Sat. I, 8, 39. ¶ Cicéron, ad Attic. V, 19, 2 [L. C. Purser]. Lire : ... jam ὁρμῇ jucundam ..., au lieu de : ... jam Romae jucundam. ¶ Fronton et Plutarque [Cl. C. J. Webb]. Discute, en citant les sources de cette légende, la question de savoir si Fronton descendait de Plutarque. ¶ Notes tironiennes attribuées à St Cyprien [E. W. Watson]. Mentionnées par Trithemius : elles viennent d'être découvertes à la fin du ms. 131 d'Oxford. ¶ Le génitif Πασιάδᾶϝο [C. D. Buck]. Sa présence sur l'inscr. de Pasiades tendrait à prouver, comme l'a suggéré Allen, que cette inscr. est en vers, au moins partiellement. ¶ Le texte de Lucrèce de Marullus [J. Masson]. Une copie de l'éd. de Venise à la Bibl. Nat., porte trois séries de corrections : la troisième est certainement de la main de Marullus, qui a aussi révisé les corrections des deux premières mains. ¶ Joh. P. Postgate, *Silva Maniliana* [E. J. Webb]. Très savant, mais trop hardi. ¶ D. G. Hogarth, *Philip and Alexander of Macedon* [Fr. T. Richards]. Son Alexandre est plus vivant que son Philippe. En résumé, c'est un solide essai de résurrection de ces deux grandes figures. ¶ Fr. Blass, *Acta Apostolorum* [T. E. Page]. Texte établi sur une base vraiment scientifique ; commentaire remarquable. ¶ A. de Ridder, *De ectypis quibusdam aeneis quae falso vocantur « Argivo-Corinthiaca »* [H. B. Walters]. Veut prouver, contre Furtwängler, qu'ils sont de provenance ionienne, ou même chalcidienne. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 7. Oct. Notes sur l'Agricola de Tacite [Alfr. Gudeman]. Nombreuses conjectures ou remarques. ¶ Les petits traités de Xénophon (suite) [A. Richards]. L'Agésilas, par sa langue et son style, est bien de X., et Valckenaer a eu tort de révoquer en doute son authenticité : corrections et observations sur divers passages. ¶ Sabellus : Sabin ou Samnite [E. A. Sonnenschein]. Liste de références qui prouvent que ce mot signifie « Samnite » et non « Sabin », comme l'admettent les lexicographes et commentateurs. ¶ Sur un point de métrique dans la tragédie grecque [T. G. Tucker]. A part dans certains mots, l'allongement de la syllabe dont la voyelle était suivie de muette plus liquide, était anormal et non pas facultatif comme on l'enseigne faussement. Exemples qu'on peut trouver dans les trim. ïambiques, les tétram. trochaïques et les dim. anapestiques d'Eschyle, Sophocle et Euripide. ¶ Ut dans les propositions exclamatives [E. W. Fay]. On doit l'expliquer comme un débris de discours indirect, d'où l'emploi du subjonctif très fréquent après lui. ¶ Sur la proposition finale employée comme parenthèse [Id.]. Valeur de " ne " dans divers passages de Tite-Live (VII 1, 7 ; 27, 1. VI 34, 5. X 1, 4 ; 6, 3). ¶ La particule sic employée comme un attribut secondaire [J. Stanley]. L'emploi de sic, qu'on trouve dans satin! sic est?... Quid si sic... [Tér. Phormio, 210 sqq.) est généralement mal expliqué. Examen de nombreux exemples. ¶ Numne [E. B. Lease]. 5 nouv. exemples de cette forme contestée, à ajouter aux 3 déjà connus. ¶ Le chypriote ἔ = ou bien [C. M. Mulvany]. C'est une modification dialectale de ἤ. ¶ Corrections à Platon, Républ. IX 580 D et III 390 A [J. Adam]. Dans le premier passage, δεῖ δὲ des deux meilleurs mss (corrigé par les deteriores en δὲ δεῖ) n'est qu'un lapsus de copiste pour δὲ ἴδὲ. Dans le second, il faut lire παρὰ πλεῖαι ou πλέαι (cf. Homère, Od. IX 8). ¶ Notes sur qqs passages des Lettres de Cicéron ad familiares [J. S. Reid]. Observations ou conjectures. ¶ Orator au sens de pétitionnaire, suppliant. [J. C. Kirtland jun.]. N'est pas particulier, comme le disent les dictionnaires, à Plaute et au latin ecclésiastique. On le ren-

contre dans Térence, Héc. 9 et Heaut. 11, Ennius Ann. 211, Tite-Live I, 15, 5. Virgile Enéide 11, 100. ¶ Note sur Térence, Adelphes 223-4 [Id.]. Le sens de ce passage est plus clair que ne l'a cru Dziatzko. ¶ R. BÜCHELER-Alex. RIESE, *Anthologia latina* [J. S. Reid]. C'est une 2e éd. du vol. 1, avec un recueil d'inscr. métriques par B. Très utile : qqs desiderata. ¶ J. F. van LEEUWEN, *Aristophanis Ranae* [F. W. Hall]. Edition de valeur, mais l'adnotatio critica laisse beaucoup à désirer. ¶ J. H. KIRKLAND, *Horace, Satires and Epistles* [Ch. Knapp]. Bonne édition classique. ¶ W. F. MOULTON-A. S. GEDEN, *A concordance to the greek Testament* [J. B. Mayor]. Très utile. ¶ J. DE ARNIM, *Dionis Prusaeensis, quem vocant Chrysostomum, quae exstant* [W. R. Paton]. A renouvelé les bases du texte de Dion : théorie de l'auteur sur la filiation des mss. ¶ Edw. A. FREEMAN-B. LUPUS, *Geschichte Siciliens* [F. Haverfield]. Très bonne trad. all., enrichie de notes. ¶ Fr. Aug. GEVAERT, *La mélopée antique dans le chant de l'Église latine*, 2e appendice [H. St. Jones]. Transcription, avec discussion, du second hymne découvert à Delphes. G. s'écarte de l'interprétation de Reinach. ¶ Fragmentum cyclici incerti [F. Pollock]. Dix vers d'un dialogue stichomythique entre un βασιλεύς et un ἄγγελος. ¶ Anciennes monnaies de Pondoland [G. F. Hill]. 3 sont des Ptolémées, 9 rom. ¶ Nouvelles archéologiques [H. B. Walters], Découvertes en Italie, Sicile, Grèce, Asie mineure. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles. ¶¶ N° 8. Nov. Qqs remarques sur l'accusatif avec l'infinitif [F.W. Thomas]. Étude méthodique sur la genèse et la nature de la proposition infinitive en grec et en latin : les étapes sont nominatif avec l'infinitif (dit de narration), accusatif indépendant avec l'infin. (dans les ordres ou les souhaits), enfin accusatif dépendant avec l'infin. ¶ Un nouveau ms. de Paeanius (avec de nouveaux fragments inédits de la traduction grecque d'Eutrope) [S. P. Lambros]. Ce ms. du mont Athos fournit des corrections précieuses et des compléments au texte de Paeanius, notamment deux fgments inédits. Collation du ms. (faite sur le texte de Kaltwasser), et transcription des 2 fgments. ¶ Fragment d'une ancienne édition du lexique d'Homère d'Apollonius [E. W. B. Nicholson]. Trouvé sur un papyrus d'Égypte acquis par la Bodléienne. Transcription, comparaison avec le texte courant du Lexique d'Apollonius. ¶ Ἀμφότεροι en grec post-classique [J. B. Bury]. Ce n'est que plus tard que ce mot est devenu l'équivalent de πάντες, et dans les exemples cités par Reiske l'idée de dualité n'a pas disparu. Examen de passages de Théophane. ¶ Hesiodea [Th. W. Allen]. Interprétations ou leçons nouvelles proposées, d'après l'édition de Rzach, au texte d'Hésiode. ¶ Qqs passages de Juvénal, Sat. I et III [S. G. Owen]. Examen critique. ¶ Notes sur qqs passages de l'Agamemnon d'Eschyle [T. G. Tucker]. Étude d'un certain nombre de vers. ¶ Propertiana [J. P. Postgate]. Lire : cursus pour ventus II, V, 3-4. Maintenir ira III, XXII, 21-22. Lire : est mea et aurigae species cum verbere et ejus IV, II, 35-38. ¶ B. P. GRENFELL-A. S. HUNT, *Greek Papyri, Series II : new classical Fragments and other greek and latin papyri* [F. G. Kenyon]. Vif intérêt. Longue analyse. ¶ W. M. LINDSAY, *An introduction to latin textual Emendation, based on the text of Plautus* [J. P. P.]. Fort utile, bien qu'un peu succinct. ¶ Herm. DIELS, *Parmenides* [L. CAMPBELL]. Éloges de cette édition, avec introd., trad. et comm. archéol. et litt. ¶ W. W. HOW-H. D. LEIGH, *A history of Rome to the Death of Caesar* [L. C. Purser]. Excellent ; la vigueur du style est aussi remarquable que la solidité des idées ¶ D. H. HOLMES, *Index Lysiacus* [J. E. Sandys]. Mérite une place d'honneur parmi les nouveaux lexiques des orateurs attiques qui ont remplacé ceux insuffisants de Reiske. ¶ W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter* [F. G. Kenyon]. 3e éd., encore augmentée de

cet excellent traité. ¶ Notices nécrologiques sur G. M. Lane et F. de Forest Allen [Hale-Seymour-Wright]. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Angleterre, Suisse, Italie, Grèce, Asie mineure, Syrie, Afrique. ¶ Sommaires de périodiques. ¶¶ N° 9. Déc. Notes sur le fragment récemment découvert du Γεωργός de Ménandre. [R. Ellis]. Nombreuses conjectures, avec variantes de Platt pour quelques-unes d'entre elles. ¶ Les petits traités de Xénophon (suite) [H. Richards]. Étude minutieuse de la langue, du style et de la composition des Πόροι, qui sont bien de X. Examen critique de qqs passages de l'édition de Zurborg. Marindin commente en P. S. une remarque de R. ¶ Les Héroïdes d'Ovide (suite) [A. E. Housman]. Nombreuses conjectures et remarques. ¶ La citation de la Genèse dans le De Sublimitate IX, 9 [W. R. Roberts]. Intéressant. ¶ Les monnaies et les lois porciennes [A. H. J. Greenidge]. L'histoire se trouve ici éclairée et complétée par la numismatique. ¶ Sur qqs fragments des Saturnales de Macrobe [Cl. C. J. Webb]. C'est dans le Policraticus VIII 7 de Jean de Salisbury, qu'on peut les trouver, le chapitre étant presque entièrement emprunté à Macrobe. Étude de ces fragments. ¶ Emplois non mentionnés de αὐτίκα [J. B. Mayor]. Liste de passages où ce mot a le sens de γοῦν, εὐθύς, etc., emplois omis dans les lexiques. ¶ Horace, Odes, I, 28 [E. A. Nairn]. Analyse de l'ode, considérée comme une méditation sur la tombe d'Archytas. ¶ Διήφυσε [T. L. Agar]. Examen critique de maint passage où cette forme s'est introduite par confusion avec δίημυσε; de même ἥμυσε et ἤφυσε ont été souvent échangés. ¶ Tacite Agricola XXIV [F. Haverfield]. Polémique contre Pfitzner et Gudeman. ¶ Pylos; l'attaque sur Koryphasion [G. B. Grundy]. Maintient ses propositions sur Pylos et Sphactérie. ¶ Correction à Agamemnon 735 [J. B. Bury]. Lire προσετρίφθη pour προσετράφη. ¶ F. G. Kenyon, *The Poems of Bacchylides* [J. A. Nairn]. Cette édit. fondée sur un papyrus récemment découvert, laisse Bacchylide au-dessous de Pindare, mais révèle en somme un poète qui n'est pas à dédaigner. ¶ J. Nicole, *Le Laboureur de Ménandre* [F. G. Kenyon]. N. a tiré de sa découverte tout ce qu'elle contenait; mais ce fragment renseigne peu sur l'action de la pièce. ¶ R. Heinze, *T. Lucretius Carus de rerum natura*, III [W. A. Merrill]. Introd. et commen. très soignés, texte conservateur. Qqs passages discutés. ¶ G. Kaibel, *De Sophoclis Antigona* [L. Campbell]. Dissertation originale et suggestive : soutient avec raison l'authenticité du passage d'Antigone (891-928). ¶ *Prosopographia Imperii Romani Saec. I, II, III* [F. T. Richards]. Fort utile, fait honneur à l'Académie royale de Prusse et aux auteurs. ¶ G. Caruselli, *Sulle origine dei popoli italici* [R. S. Conway]. Savant et agréable, mais d'une doctrine un peu vieillie. ¶ Jex-Blake and E. Sellers, *The Elder Pliny's Chapters on the History of Art* [A. G. Bather]. Grand mérite. ¶ Nouvelles archéologiques [G. F. Hill]. Découvertes en Grèce, Asie Mineure. ¶ Sommaires de périodiques. Publications nouvelles.

A. G. D.

Hermathena. N° 23. Sur Velleius Paterculus [Robinson Ellis]. 24 pages de corrections dues en grande partie à Warburton, éditées dans la " Bibliothèque Britannique " (1736) et à Ellis Discussion d'un certain nombre de passages examinés à l'aide de l'édition princeps, de la copie du ms. de Murbach faite par Amerbach, de la collation du même ms. avec l'éd. princeps par Burer. ¶ L'Apocalypse de St Jean, dans une version syriaque inconnue jusqu'ici [T. K. Abbott]. L'éd. de Gwynn, qui fournit une reconstruction du texte grec qui a servi à la version syriaque est fort importante pour la critique biblique. Grands éloges. ¶ Aristophane, Paix, 741-747 [R. Y. Tyrrell]. Les éditeurs modernes, sans exception, changent à tort

l'ordre traditionnel des vers 742 et 743. T. au vers 742 écrit φεύζοντας (au lieu de φεύγοντας), et donne une traduction de tout le passage. ¶ Spécimen d'une traduction (en vers anglais) du 4e livre de l'Énéide [John C. Martin]. ¶ Sur une inscr. grecque [T. K. Abbott]. Depuis l'art. d'A. <v. R. d. R. 19, 211, 12> l'inscr. dont A. possédait un moulage a été retrouvée en original, conservé à la bibliothèque de Trinity College. ¶ Notes sur quelques passages dans les lettres de Cicéron [J. S. Reid]. Lire : Ad Fam. 9, 4 Gargettio (au l. de Coctio) et peut-être aussi Ad Quint. Fr. 2, 10, 3 (au l. de Hymetto), et Abdera (au l. de Araysira). Ad Att. 13, 12, 4 tuo S. Vettio (au l. de tuos nectio) et 4, 17, 3, totus jacet (au l. de cociace). Ad Fam. 15, 18, 1, la correction de Baiter "in oleo est" convient mieux que in palæstra est (Manutius). Ibidem 5, 20, 2 lire : a meo Laurea (au l. de servo) scriba.

H. Lebègue.

Journal of the Chemical Society, t. LXX, 1896. 2. Compte rendu sur Dambergis, *Analyse des nouvelles sources chaudes de Aedipsos et Gialtra*, apparues en suite du tremblement de terre de 1894. [L. J. S.].

J. L. H.

Journal of hellenic Studies, Vol. 17, P. 1 ; april. Inscriptions de Melos [Cecil Smith]. 46 inscr. copiées ou découvertes par l'Ecole anglaise d'Athènes en 1896, datant d'avant 416, de 416 et 406, et de l'époque impériale. La plupart sont des épitaphes à l'état fragmentaire. La reproduction permet de constater les caractères de l'alphabet grec à Milo. ¶ Le système de routes de l'Asie Mineure orientale attesté par les expéditions byzantines [J. G. C. Anderson]. 1 carte. On a décrit les routes antiques de la Cappadoce et du Mont Taurus. On espère jeter une nouvelle lumière sur cette question en tirant parti des campagnes de l'époque byzantine. Routes de Césarée vers l'est. Témoignages de Cl. Ptolémée, Constantin Porphyrogennète, Cedrenos. Routes de Césarée vers le sud. Défilés de Mélitène en Commagène. Routes rayonnant à partir de Sebasteia. Campagnes effectuées en Cappadoce. Témoignages divers, La route royale de Césarée était surtout une route affectée aux courriers. ¶ Le texte des hymnes homériques [Th. W. Allen]. III (cf. Vol. 15, p. 136 et 251). Parties du texte où la rédaction est la même dans les divers mss, et où la lecture a été controversée. Si des lacunes nombreuses coupent les narrations, comme l'a dit Tyrrell, il faut les considérer en tenant compte de l'époque où elles ont pu se produire, soit dans nos mss., soit dans les mss. antérieurs. On ne peut admettre et discuter que les omissions accidentelles causées par homéoteleuton, l'homéoarchon, etc. Les transpositions doivent être traitées avec circonspection. Classement des mss. proposé par H. Hollander (1895). Stemma proposé par A. Commentaire critique : Fragment de l'H. à Dyonysos ; H. à Déméter. ¶ De qqs antiquités de l'âge mycénien récemment acquises par le British Museum [H. B. Walters]. 1 pl., 14 dessins. Objets inédits acquis depuis 10 ans. Fibules d'or ; bronzes ; pyxis en marbre ; pierres gravées, de provenance connue ; — de provenance incertaine ; poteries trouvées à Nicosie. Chypre, par ses rapports étroits avec l'Egypte et la Phénicie, a pu fournir des objets qui, s'ils ne datent pas de l'âge mycénien, rappellent néanmoins cette origine. ¶ Note sur les additions aux coins grecs du British Museum [G. F. Hill]. 1 pl., 1 dessin. Depuis 10 ans, le Br. Mus. s'est accru de 4361 médailles grecques. Provenances : Chalcidique (?) ; Eubée (?) ; Aegrius d'Achaïe ; Phénée d'Arcadie ; Sybrita de Crète ; Bithynie ; Lampsaque en Mysie ; Mitylène ; Ionie ; Ephèse ; Phocée en Ionie ; Cnide ; Lycie (tête de femme ; caractères lyciens) ; Séleucie en Cilicie. ¶ La Sédition Nika [J. B. Bury]. Témoignages sur les factions du

cirque sous Justinien, rapportés par Procope, J. Malalas, J. Lydus, et la Chronique paschale. Chronologie de la sédition (13-19 janv. 532). Topographie du quartier de Constantinople où elle eut lieu (avec plan). ¶ Le bas-relief (the basis) de Mantinée (Percy Gardner]. Addition au travail publié en 1896 (vol. 16, p. 280), et rectifié ici d'après la diss. d'Amelung « Die basis des Praxiteles aus Mantinea » (1895), que G. n'avait pas connue. Exemple du danger d'asseoir ses hypothèses en archéologie monumentale, sur le simple vu de représentations photographiques ou autres. ¶ Fouilles de l'Ecole anglaise d'Athènes à Mélos (Milo). [D. Mackenzie]. 1 pl. 9 dessins. Fouilles de 1896 sur l'emplacement dit des « Trois Eglises ». Découverte de 4 inscr. gr. p. p. Smith (voir plus haut). Inscr. dédiant aux dieux une statue qui devait être en bronze, d'Agrippine, femme de Germanicus. Statues drapées, mutilées, sarcophage, poteries; les ruines de l'Agora attestent l'antique prospérité de Mélos; restes d'un temple. Mention de la guerre des Athéniens contre Mélos dans Thucydide V, 115, 11. ¶ Fouilles de Chypre en 1894 [J. L. Myres]. 15 fig. Cinq emplacements furent explorés par " The Committee of the Cyprus exploration Fund ". Résultats non définitifs mais assez importants. Aghia Paraskevi (district de Niosie) ; nécropole de l'âge de bronze ; Kalopsida (district de Famagouste) ; objets de la même époque trouvés dans une nécropole et conservés au Musée Ashmoléen. Poteries et bronzes. Laksha tou Riou (district de Larnaka) ; nécropole de l'âge de bronze, vases mycéniens déposés au même musée. Larnaka (Tourabé-Teké). Tombes gréco-phéniciennes et hellenistiques; vases, lampes, pierres gravées, objets divers. Larnaka — Kamelarga; sanctuaire gréco-phénicien avec terres cuites votives (statuettes). Larnaka-Batsalos. Fouilles suggérées par Ceccaldi Colonna en 1870, qui ont procuré des fragments de statue, de vases, des graffiiti phéniciens, etc. Zarukas : objets divers. 14 inscr. provenant des fouilles de Larnaka, dont la 1re en caractères chypriotes tracés sur une stèle, est parfaitement conservée. ¶ Deux stèles de Cynosarges [C. E. Edgar], pl. La 1re, portant un débris de tête de femme et qqs. lettres, doit dater de peu avant la guerre du Péloponnèse. La 2e porte la figure d'une femme assise. ¶ Le traité grec du Sublime; son intérêt actuel [W. R. Roberts]. Le jugement de l'auteur sur Bacchylide est intéressant à rapprocher des écrits récemment découverts de ce poète. Le traité a été publié d'abord en 1554 à Bâle par Robertello et l'année suivante par Paul Manuce à Venise. Son titre περὶ ὕψους n'est pas traduit exactement par le mot " sublime ". Il signifie plutôt " du style noble, élevé ". Il y est cité une cinquantaine d'auteurs compris dans une période de mille ans. Analyse de qqs jugements portés par l'auteur, et de sa théorie sur les qualités du " grand style ". Ce n'est pas un code littéraire, mais une tentative pour indiquer et mettre en lumière l'esprit dans lequel doit écrire celui qui recherche l'élévation du style. ¶¶ P. 2 Oct.; Le traité grec du Sublime; son authenticité [W. R. Roberts]. Il est généralement admis que ce traité a pour auteur Denys Longin. Cette attribution commence à être contestée. L'auteur veut établir : 1° que les preuves extrinsèques en faveur de Longin sont suspectes; 2° que les intrinsèques semblent placer la composition du traité au 1er siècle plutôt qu'au 4e. Il n'est pas mentionné par les biographes parmi les œuvres de Longin, à moins qu'on n'y voie une partie du traité perdu, intitulé αἱ φιλόλογοι ὁμιλίαι, ce qui est insoutenable. D'autre part, plusieurs mss. y compris le n° 2036 de Paris (10e s.) portent au titre Διονυσίου ἢ Λογγίνου περὶ ὕψους. L'attribution est donc partagée entre 2 auteurs. De plus un ms. de Florence porte Ἀνωνύμου π. ὕ. Noter que le prénom de Longin, ministre de Zénobie, était Cassius et non Dionysius. Aucun des auteurs cités dans le livre n'appar-

tient ni au 2e, ni au 3e s. L'auteur peut avoir cité la Genèse d'après Cécilius, qu'il combat et qui était juif. L'Ammonius du traité est le critique Alexandrin d'avant le siècle d'Auguste. La mention d'un Théodore peut se rapporter à un autre rhéteur que Th. de Gadara, contemporain de Tibère. La comparaison de Démosthène et de Cicéron faite déjà par Cécilius ne se rencontre plus chez les rhétoriciens grecs qui lui sont postérieurs; elle dut par conséquent suivre de près son livre sur ce sujet. Posthumius Terentianus à qui est dédié le traité, est peut-être Terentianus Maurus. Le prototype 2036 donne Φλωρεντίανε avec un signe critique sur le φ. Peut-être faut-il lire Μαῦρε Τερ... D'autre part une inscr. latine fait connaître un Posthumius Maurus. Ter. Maurus vivait sous Hadrien, mais il était très âgé. Il pouvait être le " jeune ami " de l'auteur du traité. La science allemande a méconnu l'importance du traité du Sublime en en faisant l'ouvrage apocryphe d'un " Pseudo-Longin ". ¶ Artemisium [G. B. Grundy]. Pour résoudre la question stratégique dans le problème d'Artemisium la seule autorité est Hérodote. Rapprochement d'une autre lutte engagée entre les Thermopyles et l'île d'Eubée, Brennus chef des Gaulois après avoir envahi l'Italie, l'Illyrie, la Pannonie et la Thrace arrivant aux Thermopyles en 279. Discussion du passage d'Hérodote sur Artemisium 480-479. Evolutions probables de la flotte de Xerxès et de la flotte grecque. Résumé de la discussion sous la forme d'un journal militaire et maritime des faits de guerre accomplis aux Thermopyles et en Eubée. Conclusions. ¶ Le récit (de la bataille) de Salamine dans Hérodote [G.B.Grundy] 3 cartes. Examen des assertions de Goodwin. La manière de voir de G., différente de celle de ses devanciers en ce qui concerne le plan de bataille, paraît être la meilleure solution, mais il est difficile de comprendre l'argument par lequel il concilie son système avec le récit d'Hérodote. Au 1er abord, il semble qu'H. fût imparfaitement documenté; mais il a plutôt mal tiré parti de ses documents. Diodore ne mérite pas le même reproche. Arguments tirés d'Eschyle, de Plutarque. Veille, jour de la bataille. Mouvements de la flotte des Perses, des Grecs. ¶ Le texte des hymnes homériques [T.W. Allen]. Part 4. Apollo. Bibliographie depuis 1884. Les éléments d'information sont très peu nombreux pour l'interpréter. Les fouilles de Delphes n'en ont pas fourni. Examen critique des corrections et autres conjectures proposées. — Hermès. Éloge de l'éd. d'A. Ludwich. Examen des corrections proposées par qqs critiques de l'hymne à Apollon. ¶ Inscriptions de Mysie [J. A. R. Munro]. 74 inscr., dont 1 latine; la plupart copiées en 1894, les unes inédites, les autres vérifiées et corrigées; qqs unes intéressent l'histoire politique (rr. 27) ou la géographie historique (13, 67) ou la religion du pays (48, 64). Relevé le nr. 6: Μάγνιλλαν [φιλό]σοφον Μάγνου φιλοσόφου θυ[γατέρα] Μηνίο[υ φιλοσόφ]ου γυ[ναῖκα]. Nr. 69, inscr. métrique. ¶ Caeneus et les Centaures; vase de Harrow. [E. A. Gardner]. 1 pl., 1 dessin. Est au Musée du Collège de Harrow. Il paraît dériver d'un vase de Bruxelles signé par Polygnote; il est remarquable par son caractère d'antiquité et par sa finesse. Hauteur 19 pouces 1/2; diamètre, anses comprises, 19 pouces. Cénée y est représenté σχίσας ὀρθῷ ποδὶ γᾶν (Pindare). Légende de Cénée, qu'il faut rattacher au combat des Centaures et des Lapithes. La peinture du vase est à rapprocher d'une œuvre d'Euphronius. ¶ Reliefs votifs au Musée de l'Acropole [C. A. Hutton]. 2 pl., 11 dessins. Reliefs en terre cuite tous mutilés. Leur caractère commun est de représenter des sujets religieux ou autres, d'origine athénienne le plus souvent archaïque. On y distingue 4 types d'Athena: Athena Ergané avec le fuseau, Ath. sans arme, Ath. Polias armée sans combattre, Ath. Promachos. Figure d'Apollon (?) jouant de la cithare. Toutes ont le charme artistique des œuvres de la fin du 6e s. et du

commencement du 5e. ¶ Le tumulus de Choban Tepel en Troade [Fr. Calvert]. 1 dessin. L'emplacement étudié ici fut identifié par Le Chevalier avec la Pergame troyenne; il l'a été dès 1864 avec l'ancienne cité de Gergis. Trois tombeaux sur quatre furent explorés, la tombe dite de Priam, celle dite d'Hector et une 3e restée sans attribution. La 4e, celle en question, dite tombe de Paris, a été fouillée secrètement par un prêtre que le Gt turc fit incarcérer. Les objets y contenus furent déposés au Musée impérial de Constantinople. Liste sommaire de ces objets (fer, bronze et or). Plan du tumulus, bien maçonné, sans ciment, en pierre de bonne qualité. ¶ Portrait d'un Thrace [J. W. Crowfoot]. 1 pl., 1 dessin. Ressemblance de ce portrait, découvert à Athènes en 1837, avec celui que porte une médaille du roi Cotys. Ils appartiennent au siècle d'Auguste. Controverses suscitées à l'occasion du règne de Cotys et de son fils Rhas Kouporis. Historique de la dynastie Odrysienne et des principaux événements connus qui s'y rapportent. Kotys et Rh. étaient sans doute des rois philhellènes, on en a la preuve dans deux inscr. attiques desquelles il ressort que le sculpteur Antignote érigea des statues en leur honneur; il est connu par d'autres œuvres. ¶ Nouvelles découvertes d'écriture crétoise et égéenne; comparaisons avec le lybien et le proto-égyptien [A. J. Evans]. 2 pl., Suite de Primitive pictographs, etc. (t. 14). Nouvelles preuves du contact très ancien entre la Crète et l'Égypte, antérieur à la 12e dynastie. Description de sceaux prismatiques (prism seals) en stéatite, avec caractères et figures linéaires. Sceaux d'âge transitoire, avec figures d'animaux. Sceaux en pierre portant des lettres; sceaux symboliques. Vase de Cérigo (Cythère). Table épigraphique de libation de la caverne dictéenne, avec caractères alphabétiques préhistoriques, appartenant au type linéaire de l'écriture crétoise. Examen comparé de ces caractères avec ceux des alphabets libyen, égyptien, chypriote, sémitique, grec archaïque. Sceaux primitifs en stéatite de Karnak, à rapprocher de ceux de Crète. Rapprochement de ceux-ci et des cylindres égyptiens remontant les uns et les autres aux environs de l'an 3400 av. J.-C. Comparaison avec les types Mycéniens. Connexité des Crétois avec les Égypto-Libyens et les Thraco-Phrygiens, attestée par les légendes préhistoriques et les mythes gréco-égyptiens. Tableau comparatif des alphabets crétois-égéen, proto-égyptien, libyen. Les Libyens des temps ultérieurs possédèrent un système indépendant d'écriture qui survit dans l'alphabet tiphinag des Touaregs. Les figures linéaires se rencontrent à l'origine dans les contrées les plus diverses de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie. Les pictographies crétoises-égéennes sont en plus étroite corrélation avec celles du groupe égypto-libyen. L'art de l'écriture était connu en Crète longtemps avant nos premiers exemples de l'alphabet phénicien. Le graveur primitif qui a fait une tête de bœuf avec un angle et des traits en travers ou un arbre avec un jambage et trois lignes horizontales, fut plus près des débuts de l'écriture alphabétique que l'égyptien artistiquement instruit dont le signe pictural nous fait connaître le genre et l'espèce. ¶ Un été en Phrygie [J. G. C. Anderson]. 1 carte. Ramsay place Kidramos entre Antioche et Attouda ou Karoura. A 500 pieds du Méandre, sur le village de Yamalak, découverte d'une inscription gr. C'est là l'emplacement de Kidramos. Restes d'un temple à Karoura. Assar est un village qui occupe l'emplacement d'Attouda. Texte de 6 inscr. Situation problématique de Trapézopolis. L'identification avec Kadikeni est certaine. 2 inscr. d'époque rom. Cours d'eau arrosant Laodicée. Erreurs de Ramsay, Kiepert et Radet. Témoignage de Pline, Strabon. 4 inscr. de Laodicée dont 1 métrique. Hierapolis et ses villages. Inscr.-décret mentionnant le μὴν δέκατος et déterminant les droits et

les devoirs des παραφύλακες ou chefs de la police urbaine et de la banlieue. Chrysorrhoas. Anava-Sanaos. Opinion de Ramsay combattue par Radet. Inscr. confirmant l'opinion de Ramsay. Autre inscr. sur un sarcophage. Bria. Cité fondée après l'an 190 av. J. C. 3 inscr. Le domaine impérial de Tembrion. Inscr. de 33 lignes en grec et de 3 lignes en latin, concernant le domaine impérial chez les Aragouènes (Ἀραγουηνοί, mot nouveau). Inscr. trouvée au village de Yapuldjan entre Altyn et Soa et montrant la situation et la condition des " coloni " sur un domaine de l'empereur Hadrien. Méros. 1 inscr. portant le nom des Μειρηνοί. Kiepert et Radet avaient identifié Méros avec Kumbet. Autre inscr. gr. du 3e s. concernant Fl. Optimus.

C. E. Rubelle.

Journal of Philology. Vol. 25. N° 49. Dernière théorie des idees de Platon [J. L. Davies]. Combat l'hypothèse de Jackson <v. Journ. of Phil. T. 10, 11, 13, 14, 15> qui enlève toute valeur philosophique aux célèbres constructions de la République et conduit en ce qui touche les idées les plus hautes à un agnosticisme voisin du scepticisme, car sur quoi s'appuyer pour soutenir que l'esprit humain en possède une connaissance approximative? Sans doute le Parménide élève de graves objections contre la conception traditionnelle des Idées, mais ni le Philèbe, ni le Sophiste ni le Politique n'impliquent une renonciation formelle à la science. ¶ Notes sur la Politique d'Aristote. Livre 1 [A. Platt]. Notes explicatives pour un certain nombre de passages. ¶ Emendationes Homericæ (Il. 13-18) [T. L. Agar]. Lire : N 64 οἰμήσῃ, 257 κατέαξ' ἐμόν. Ξ 456 κόμισ' ἐν χροΐ. O 645 ἄντυγ' ἔπαλτο, 710 δίχα (au l. de ἕνα). Π 260 ἐριδμαίνωσ' ἐρέθοντες. 353 μητρῶν (au l. de μήλων). P 481 βοηθόος, 571 ἢ καὶ ἐεργομένη μάλ' ἀπὸ χροὸς ἀνδρομέοιο. Σ 485 τά τ' οὐρανῷ ἐστεφάνωται. 584 ἐννέεσαν. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. Lire 1 5 14 devenerata. 7 27 utque suum. 2 2 17 vota cadant utinam. 5 69-72 quaeque Aniena sacras Tiburs per flumina sortes Raptarat sicco pertuleratque sinu. Haec fore dixerunt belli mala signa cometæ, multus et in terras depluit usque lapis. 6 10 læta (au l. de facta). 3 (Lygdamus). 4 4 sanctis. 9 an verum monitura. 12. solent (les v. 3 et 4 rejetés après v. 16). 4 65 leones. 6 3 pariles medicate : 8 Idalis (au l. de Delius). 19 Non venit. Panégyrique 22 prætextus. 3 14 (4 8) 6 semper amice (au l. de saepe propinque). ¶ Dernière théorie des idées de Platon 7. La priorité supposée du Philèbe sur la République [J. Jackson]. Zeller avait soutenu que sur la question du bien et sur celle des vrais et des faux plaisirs le Philèbe et la République étant au fond identiques, il fallait considérer l'exposition du Philèbe comme la première en date en raison de sa plus grande étendue. J. combat ces 2 assertions et argue contre Z. ce fait que le Timée, évidemment postérieur à la République, contient une théorie du plaisir en désaccord avec ce dernier traité et, au contraire, en parfaite harmonie avec la discussion du Philèbe. ¶ Passage des poetae lyrici [Herb. Richards]. 15 p. de conjectures sur différents poètes. ¶ Sur un fragment de Solon [R. C. Jebb]. Défend contre Platt (Journal of Phil. 24 n° 48), au nom de la grammaire et du sens, sa propre interprétation des vers 28 et 29, chap. 12 et il repousse la conjecture de Platt τέλους δέ au l. de τί τούτων. ¶ Sur la place occupée par Ulysse dans l'Odyssée 21 [H. Hayman] <Cf. R. d. R. 20, 249, 47>. Conteste qu'il n'y ait eu qu'un λάϊνος οὐδός. Il le distingue du μέλινος οὐδός. Ulysse, après avoir examiné l'arc, décoche une flèche αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, 420, c'est-à-dire de son siège situé près du seuil principal, qu'il n'a guère quitté depuis υ 238. ¶ L'emplacement de la bataille de Trasimène [B. W. Henderson (pl.)] <cf. R. d. R. 20, 250, 5>. Ce n'est pas à Tuoro, mais dans les défilés entre Passignano et Montecolognola qu'a eu lieu la bataille. Toute-

fois H. reconnaît qu'il n'y a pas l'αὐλὼν ἐπίπεδος de Polybe. ¶ ἱερός, ἱερός, ἷρος [C. M. Mulvany]. On peut répartir en 3 groupes ἱερός, ἷρός. A) La forme trisyllabique domine seule, épithète de choses capables de mouvement. B) Fort, épithètes de choses immuables. Ex. : 1. Villes fortifiées Ἴλιος ἱρή, et aussi avec la forme trisyllabique ; 2. Fermeté naturelle (rochers, falaises) Ζούνιον ἱρόν et aussi forme trisyllabique. 3. Choses fortement bâties, spécialement en pierre ; forme trisyllabique. C) Sacré. Voici la proportion : A ἱερός 30, ἱρός. — B. ἱερὸς 20, ἱρὸς 25 (c.-à-d. Σούνιον ἱρόν une fois et Ἴλιος ἱρή). C. α substantifs ἱερά 14, ἱρόν 11 ; β adjectifs ἱερός 14, ἱρός 4. La transition entre la signification 'fort' et celle de 'sacré' est peut-être fournie par ἱερὰ ῥέζειν (ἔρδειν). La racine de ἱρός semble être *σῖ-ρός. La signification B 'fort' appliquée aux choses immuables n'est pas un développement de A mais à l'origine elle est uniquement propre à ἱρός. ¶ Catulliana [Hugh Macnaghten]. Lire : 48, 8 sinistra amanti. 47, 2 munda avec Reise. 52, 2 struma Adonius. 64 cum incassum. 68 b 51 qua valet id nostro. 78 qui te tum domitam. ¶ Horace Ode 4, 8 [A. W. Verrall]. Il faut rapporter ejus (v. 18) à incendia et non à laudes ; du coup on décharge Horace ou mieux l'auteur des vers interpolés (15-19) de la bévue qui consiste à identifier les 2 Africains. ¶¶ N° 50. Sur le Salinon d'Archimède [T. L. Heath]. La proposition 14 du " Liber assumptorum " connu par l'arabe, le texte grec étant perdu, traite d'une superficie engendrée par 4 demi-cercles. L'énoncé de cette proposition se termine par ces mots " et est figura quam vocat Archimedes Salinon ". H. voit dans σάλινον une forme grécisée du latin salinum = salière, objet auquel ressemble la figure représentée. ¶ Citations anciennes du livre d'Énoch [H. J. Lawlor]. Il est fort douteux que Priscillien ait lu le livre d'Énoch ou en ait entendu parler. Ce livre a été lu par les chrétiens d'Orient et par un petit nombre d'hommes familiarisés avec le grec. Le seul pays de langue latine, l'Afrique, qui l'ait eu en haute estime, l'a lu dans une version grecque. Long art. (62 p.) ¶ Lucretiana [A. E. Housman]. Corrections proposées pour un certain nombre de passages. ¶ Notes de J. P. d'Orville sur les hymnes homériques [Th. W. Allen]. Sans être de grande valeur les conjectures contenues dans le ms. d'Orville 216 de la Bodléienne ont devancé celles des modernes ; l'une d'elles est confirmée par le ms. de Moscou découvert 30 ans ap. la mort de d'O. ¶ Notes sur les " carmina epigrafica " de Bücheler [Rob. Ellis]. Corrections pour 11 passages. ¶ Silvae Manilinianae appendix [J. P. Postgate]. 8 corrections proposées. ¶ Trasimène (pl) [G. B. Grundy]. Maintient contre Henderson ses conclusions en faveur de l'emplacement à l'ouest de Tuoro <cf. supra>. Art. de polémique (17 p.) ¶ Sur qques passages du Philèbe de Platon [H. Jackson]. 8 p. de notes critiques déjà lues (sauf 47 D) à la Cambridge Philolog. Society, 8 déc. 1896. ¶ Emendationes Homericae [T. L. Agar]. 14 corrections pour Il. 19, 24 discutées en 26 pages. H. LEBÈGUE.

The numismatic Chronicle and journal of numismatic society, 1896, n° 1. Sur quelques monnaies grecques rares ou inédites ; 2 (pl. 1-3) [Herm. Weber]. Monnaies grecques les plus intéressantes que W. a acquises depuis son 1er art. (R. d. R. 17, 224, 35). Elles sont de Cumes, Naples de Campanie, Héraclée de Lucanie, Métaponte, Crotone (4), Crotone et Sybaris, Rhegium, Eryx de Sicile, Syracuse (2), Abdera, Dicée de Thrace (2), Lysimachia de Thrace, Marcianopolis de Mésie inf., Périnthe de Thrace (3), Lysimaque, roi de Thrace, Mende (3), Thraco-macédonienne indéterminée, dernier roi de Macédoine, Alexandre I ou Perdiccas II, Atrax en Thessalie (2), indéterminée de Béotie, peut-être Thèbes, Cnossus, Craesus, Tarra, îles grecques incertaines, Cysique (5), Lampsaque (2), Thymbra de Troade, île

de Samos, Samos, île de Cos, Camirus de Rhode, Beudus Vetus de Phrygie, Celenderis de Cilicie (8), Isaura de Cilicie (2), Mallus de Cilicie, Salamine, Gorgoz de Cypre, Salamine, Nicodamus de Cypre, Evagoras II, Amathus? Zotimos de Cypre, Amathus?, Amathus, Marium et Stasioicos de Cypre, Paphos roi incertain, Paphos; Pnytos? Un portrait de Persée de Macédoine (pl. 4) [G. F. Hill]. A l'aide des monnaies, H. retrouve le portrait de Persée dans un bas relief de la villa d'Hadrien, du Brit. mus. ¶ Quelques médaillons romains rares ou inédits (pl. 5) [J. Evans). Adopte les conclusions de Kenner <R. d. R., 12, 214, 33) et de Gnecchi <R. d. R., 14, 338, 14>. Description de 4 médaillons de Antonin le Pieux, Faustine, Commode et Constantius Caesar. ¶ L'opération du monnayage sur une peinture de Pompei (pl. 6) [Talfour Ely]. Peinture de la maison des Vettii, représentant des petits génies faisant les opérations du monnayage; importance de ce monument unique pour l'étude des procédés du monnayage. ¶¶ N° 2. Monnaies grecques acquises par le British Museum en 1895 (pl. 7) [W. Wroth]. De janv. à déc. 1895, le Br. Mus. a acquis 677 monnaies grecques, dont 20 en or ou electrum, 178 argent, 479 bronze. Elles sont d'Eryx de Sicile, Istrus de la Mésie inf., Agathopolis de Thrace Chersonèse, Philippes de Macédoine, Eurée de Thessalie, Thessalie une incertaine, Phaeneus d'Arcadie, Cnossus de Crète, Cyzique de Mésie, Parium de Mésie, Néandria de Troade, Came d'Eolide, Mytilène de Lesbos, Ephèse d'Ionie, Phocée d'Ionie, Hydisus de Carie, Nysa de Lydie, Ceretapa de Phrygie, Cibyra de Phrygie, Hierapolis de Phrygie, Césarée de Cappadoce et Smyrne d'Ionie, Asie-Mineure un électrum incertain. ¶ Contribution à la numismatique sicilienne, 2 (pl. 8-10) [A. J. Evans]. 1° Trouvé près Messine, des monnaies incuses de Zanklé sur le modèle italiote. 2° Monnaie d'alliance de Messana et de Locres frappée pendant le 2me quart du 5e s. 3° Evidence numismatique d'une résurrection temporaire de Zanklé, sous son ancien nom. 4° Souvenirs numismatiques de l'alliance de 425 av. J. C. entre Messana et Syracuse; nouvelle signature d'un graveur nommé Anan(ios) sur une monnaie de Messana. 5° Litra du 4e s. de Mégara de l'Hybla. 6° Monnaie d'alliance de Leontium et de Catane. 7° Évolution de la représentation du taureau fonçant, comme type monétaire sur les monnaies de la Sicile et de la Grande-Grèce. 8° Monnaie d'alliance de la Sicile occidentale avec le type de l'autel de Kimissos. ¶ Notes sur le catalogue du cabinet Hunter par Combe [Gg. Macdonald]. Rectification d'un grand nombre de lectures. ¶¶ N° 3. Trouvaille faite dans les îles Lipari et renfermant une monnaie inédite de Rhegium (fig.) [Gg. Macdonald]. Toutes les pièces, à l'exception de l'inédite de Rhegium sont des didrachmes ainsi répartis : Cales, 1, Naples, 17, Tarente, 36, Campano-tarentines, 5, Velia, 2, Rhegium, 1, incertaine 1, total : 63. ¶ Monnaies romaines trouvées à Brickendonbury, Hertford (pl. 13) [J. Evans]. 432 deniers impériaux, à bas titre, de Commode à Herennius Etruscus. L'enfouissement dut avoir lieu entre 244-249 ap. J. C. ¶ Sur un trésor de monnaies romaines trouvé à Bishop's wood, près Ross-on-Wye (pl. 14). 17550 monnaies de Claude II à Constance II. L'enfouissement ne peut pas être postérieur à 337. ¶ Note sur une trouvaille de monnaies romaines près du camp de Cadbury (Clevedon), Somersetshire [J. E. Pritchard]. Elles embrassent 50 ans représentés par 12 empereurs, de Gallien à Constance-Chlore 253-305.

¶¶ 1897, n° 1. Prétendue marque de valeur sur d'anciennes monnaies d'Himera (fig.) [E. J. Seltman]. Ces signes ont un caractère religieux, les monnaies elles-mêmes étant l'expression directe et le résultat d'un culte local à la nymphe Himera. ¶ Oinoanda : nouvel atelier grec (pl. 1) [G. F. Hill]. Attribution à Oinoanda d'une monnaie inconnue : Dr. Tête laurée de

Jupiter, à dr., derrière un sceptre. R : ΟΙΝΟΑΝΔΕΩΝ ; aigle debout à dr. sur un foudre ailé; dans le champ, à dr. glaive et bouclier rond; à g. Γ. D'autres monnaies offrant quelques-uns de ces types, ont été attribuées à Termessos en Pisidie; il faut les attribuer à une autre Termessos, colonie de la première, appelée Petite T., et située près d'Oinoanda. Quoique unies et quoique leur monnayage ne fût pas absolument indépendant l'un de l'autre, ces 2 villes frappaient des monnaies distinctes. ¶ Sur une monnaie d'Hierapytna en Crète, jusqu'ici mal attribuée (fig.) [J. P. Lambros]. Dr. : Tête d'une déesse à dr. R. : II-A. Palmier à dattes. Svoronos attribue cette monnaie à Pannona, mentionnée par Ptolémée. Mais il faut lire I-A. sur la monnaie et non II-A. Le type, quoiqu'il se trouve sur d'autres monnaies de Crète, peut permettre d'attribuer celle-ci à Hierapitna. Il faut, pour le moment, effacer Pannona de la numismatique crétoise. ¶ Monnaies romaines en or rares et inédites de ma collection (pl. 2) [H. Montagu]. Monnaies des familles Antonia, Cornelia, Petronia; d'Octave Auguste, Tibère, Caligula et Auguste, Claude, Agrippine et Néron, Galba, Othon, Vitellius, L. Vitellius père de l'empereur, Vespasien, Vespasien avec Titus et Domitien, Titus, Julia et Titus, Domitien, Domitia, Nerva, Trajan, Hadrien et Trajan, Hadrien, L. Aelius Caesar, Antonin le Pieux, Antonin et Marc Aurèle, Marc Aurèle, Faustine jeune, Lucius Verus, Lucille, Commode, Didius Julianus, Pescennius Niger, Septimius Sévère avec Caracalla et Géta, Julia Domna, Caracalla, Géta, Diaduménien, Elagabale, Sévère Alexandre, Uranius Antoninus, Gordien III, Philippe père, Etruscilla, Volusien, Aemilien, Valérien, Gallien, Saloninus, fils de Gallien. ¶¶ N° 2. Monnaies grecques acquises par le British Museum en 1896 (pl. 3-6) [W. Wroth]. De 1887 à 1896, acquis 170 monnaies en or ou en electrum, 1709 en argent, 2482 en bronze, total 4361. 1896 est l'année la mieux partagée : or et electrum, 54; argent, 488; bronze, 170; total 652 remarquables par leur beauté, leur rareté et leur prix ; Quincussis au type du taureau, de la collection Pembroke; quart de statère de Tarente, au type d'Apollon; diobole d'Héraclée avec cette variété que la tête d'Hercule jeune est de face et non de profil; monnaies de Laüs de Lucanie, au corbeau, de Caulonia, de Terina (Bruttii), de Gelas et de Syracuse (Sicile), d'Amphipolis (Macédoine), de Chalcis frappées par la ligue chalcidienne 392-379 av. J. C.; d'Alexandre le Grand, d'Odessus, rare, avec comme type, une divinité locale assimilée à Sérapis; de Thasos, de Panticapée; de Magnetes; d'Alexandre de Phères avec tête de lion représentant une fontaine 369-357; de Nicopolis, Faustina major; de Phocide, d'Athènes, d'Elis, de Lacédémone, de Nabis tyran de Lacédémone, 207-192; d'Eleutherna; d'Itanus; de Cotys II roi du Bosphore; de Cyzique; de Tenedos; de Lesbos; d'Archelaus, roi de Cappadoce, 36-17; d'Alexandre II Zebina, 128-123, statère unique; de Judée; de Mithridate I, roi des Parthes, 174-136; d'Alexandrie, à l'effigie d'Antoine le Pieux, dans un très bel état et offrant des variétés. ¶ Trouvaille de deniers près Cambridge [W. C. Boyd] 193 deniers allant de Commode à Herennius Etruscus; catalogue avec référence à Cohen. L'enfouissement doit avoir eu lieu entre 244-249. ¶ Découverte de monnaies romaines au sommet du col Théodule [Ed. Wimper]. 40 monnaies d'Aurélien, Probus, Constance II, Constance Galle, Magnence, Decentius. Trouvé beaucoup d'antiquités rom. dans la vallée de Zermatt et aussi au col Théodule. Seiler, de Brieg, a 27 monnaies venant de ce col et dont la plus ancienne est gauloise et la plus récente est une barbare imitation de la monnaie rom. au nom de Théodose. ¶¶ N° 3. Le type connu comme ὁ δῆμος sur les monnaies de Rhegium (pl. 8) [J. Seltman]. Interprété de façons diverses, que S. critique et rejette pour se ranger à l'opinion de Head qui regarde ce type comme la

représentation d'une divinité champêtre, de la nature d'Agrée ou d'Aristée, protectrice de la vie rurale et de ses travaux. S. croirait plutôt que c'est Aristée. Si son opinion est rejetée, celle de Head tombe aussi et il faudra conserver au type son nom pittoresque. ¶ Monnaies grecques inédites et incertaines (pl. 9) [P. Six]. Suite. Sardes, avant 133. Sidé : 1e moitié du 4e s., milieu du 4e s. sous Alexandre le Grand, fin du 4e s. Golgoi : 6e et 5e siècle. Antiochus III, jeune, 223-220 environ. Antiochus Eupator, roi de Babylone, 170-164. Rois des Mèdes : Timarque, 161, a fait battre monnaie comme roi des Mèdes reconnu par le sénat romain, et non comme roi de Babylone; Molon, usurpateur, frappa monnaie, sous Antiochus III, comme roi des Mèdes. Cyrène, Magas, vers 274. ¶¶ N° 4. Sur quelques monnaies grecques rares (pl. 11-14) [W. Greenwell]. Cyzique, Lampsaque, Phocée, Milet, Tarente, Croton, Gelas, Leontini, Syracuse, Abdera, Aenus, Dicée Mende, Olynthe, Bisaltae, Orrescii, Alexandre I, Cyrène, incertaines. ¶ Réforme de l'étalon attique par Solon [G. F. Hill]. Étudie le passage très obscur de la Ἀθηναίων πολιτεία (10) où sont exposées les modifications apportées par Solon aux poids et mesures des Athéniens, et confirme par des arguments nouveaux, en les poussant plus loin, les théories de Six et de Ridgeway sur ce point. Tableau résumant ces recherches. ¶ Cartimandua (pl. 9) [G. F. Hill]. Trouvé à Houley, près Huddersfield, des monnaies et autres antiquités : 1° Os creux, large de 0,15 cent., dans lequel, dit-on, tout le trésor était renfermé, 2° Une petite boîte ronde en bronze, couvercle à charnière, du type connu, et que l'on regarde généralement comme ayant contenu des parfums. Peut-être contenaient-elles des sceaux dont les fils passaient par les trous ménagés d'habitude dans ces boîtes. 3° Fibule en bronze, de type celtique. 4° 2 petits anneaux en bronze. 5° 13 deniers dont 10 de familles rom. 209 av. J. C.-79; un de César, un de Brutus et un de Néron ; deux grands bronzes de Vespasien, un moyen bronze de Néron et 2 de Vespasien. 6° 5 monnaies bretonnes de la tribu des Brigantes, dont l'une au nom de la reine Cart(imandua). L'enfouissement eut lieu très peu après 72 ou 73 ap. J. C. Henry THÉDENAT.

Proceedings of the Society of Antiquaries of London. T. 16, 1895-1896, n° 1. (Fig.) [W. Greenwell]. Épée et fourreau de basse époque celtique, trouvés à Sadberge, comté de Durham. Les monuments de cette période sont rares et beaux. ¶ (Fig.) [A. Heneage Cocks]. Découverte, à Hedsor, d'une construction romano-bretonne sur pilotis. Description des fouilles et des objets trouvés. ¶ [Edw. Freshfield]. Poteries et autres débris rom. trouvés dans la Cité à Londres. ¶ (Fig.) [C. H. Read]. Four à poteries de l'époque rom. trouvé à Shœburry, Essex. ¶ (Planches) [Somers Clarke]. Décrit la forteresse romaine de Babylone, à Kasr-ash-Shammah, près le Caire, en Égypte; son histoire et son nom, Babylone, remontent au 5e siècle avant J.-C., au temps de la conquête de l'Égypte par les Babyloniens. ¶ (Fig.) [E. Fox]. Statuette en bronze du dieu Lare traditionnel, trouvée à Silchester. Ces statuettes sont très rares dans cette région. ¶ [Kenny Hughes]. Note sur la persistance des types rom. dans la poterie d'Angleterre jusqu'au haut moyen-âge. ¶ [G. Cox]. Cachet d'oculiste de C. Iun(ius) Tertullus, gravé sur deux tranches : dialepid(os) ad aspr(itudines) et c(icatrices); diamisus ad cic(atrices). Trouvé à Harrold, près Bedford. ¶ (Fig.) [J. Fowler]. Épée en bronze avec poignée rapportée, trouvée à Crofton, près Lochbroom, Rosshire. ¶ [O. Leader]. Édifice rom. circulaire, à Bradwell, Derbyshire, de belle construction, en grande partie détruit. ¶ (Fig.) [H. Laver]. Cachette de fondeur trouvée à Hatfield Broad Oak, Essex. Débris d'armes et d'ustensiles en bronze : tête de flèche, bords d'un chau-

dron, haches, etc. — Autre cachette de fondeur à Southchurch, près Southend, Essex : débris celtiques et romains. A Colchester, découverte d'un forceps en bronze d'époque rom. ¶ (Planches, fig.) [G. Payne]. Temple ou chambre mithriaque à Burham, Kent. Au fond de l'édifice étaient trois niches. Description. Rapprochement avec d'autres Mithraeum ; il est douteux que les ruines soient celles d'un monument semblable. ¶ [Fr. James]. Donne des détails plus complets sur la forme et les dispositions de ce monument. ¶¶ N° 2. (Fig.) [J. Copeland et H. Read]. Poids en bronze trouvé près Grove Ferry, près Fordwich, Kent. ¶ [Stevenson]. Critique la restauration du Mausolée d'Halicarnasse, par E. Oldfield < R. d. R., 20, 234, 23 >. O. s'appuie sur un texte de Pline qui est fautif ; S. essaie une restitution qu'il croit plus d'accord avec Pline et Hygin. ¶ (Fig.) [R. Munro]. 1° Fouilles à Lochan Dughail, près Tarbert, Argyllshire, ayant amené la découverte d'une maison en bois sur une île artificielle également en bois. Époque préhistorique ; 2° Exploration d'une caverne préhistorique dans la baie d'Obau ; 3° Fouilles de la station romaine de Birreus, Annandale. Camp romain ou forteresse avec retranchements en terre et substruction de remparts. Débris ; inscriptions mentionnant la Cohors II Tungrorum ; poteries estampillées ; restes d'ustensiles en bronze. Macdonald croit que Birreus est le Blatum Bulgium ou Blatto-Bulgium de l'itinéraire d'Antonin. ¶ (Fig.) [A. Hartshorne]. Tête de lance en bronze, de forme tout à fait inusitée, et épingles en bronze, qui s'écartent quelque peu des formes ordinaires, trouvées à Fenny Bentley, Derbyshire. ¶¶ N° 3. (Fig.) [H. Read et J. Haverfield]. Patère en bronze, trouvée à Herringfleet, Suffolk, portant l'estampille QVATTENVS F. Le centre de la fabrication de ces ustensiles en bronze paraît avoir été dans la baie de Naples, peut-être à Herculanum. De là le commerce les dispersait dans les diverses parties de l'empire romain. H. se demande s'il faut lire la marque du bronzier : Quattenus, ou Q. Vattenus, ou Q. V. Attenus. ¶ (Fig.) [J. Copeland]. Petite bouteille en verre carrée et vase en terre à glaçure jaune, en forme de lapin. Ces objets, de fabrication romaine, ont été trouvés près Preston-next-Wingham, Kent. ¶ [F. Haverfield]. Le mithraeum dont il a été question plus haut paraît à Cumont avoir été réellement un mithraeum. Il est possible que, lorsque le culte cessa, les caves aient reçu un autre usage. ¶ (Fig.) [H. Laver]. Spécimens de poteries de basse époque celtique trouvées à Southend-on-Sea, Essex. ¶ (Fig.) [J. Ward]. Exploration de tumulus près Buxton, Derbyshire, à Stoop High Edge et Thirkel-Low ; on trouva des squelettes et divers instruments et armes : poignard en bronze, marteau en pierre, hache en bronze. ¶ [Haverfield]. Lampe romaine en terre cuite, trouvée à Bradfield, Berks, dans les substructions d'un établissement rom., elle paraît dater du 4e siècle. ¶ [G. Hilton Price]. Remarquables pointes de lance en silex pareilles à celles que Flinders Petrie a trouvées à Naqada Haute Égypte. Elles peuvent être attribuées au vieil empire, entre la 4e et la 12e dynastie, soit entre 3766 et 2466 av. J. C. ¶ [Id.] Vis d'Archimède, d'un curieux modèle provenant de la basse Égypte et sans doute de la dernière période ptolémaïque. Cette machine inventée par Archimède de Syracuse pendant son séjour en Égypte, est mentionnée par Diodore de Sicile (1, 34, 2 et 5, 37, 3) et Strabon (3, 2, 9 et 17, 1, 30). ¶ (Planches) [Fergusson]. 1° Tombe, en forme de maison, sur laquelle sont représentés des guerriers et des dessins capricieux ; trouvée dans l'église de Gosforth, Comberland. 2° A Botchergate, Carlisle, urne à incinération d'un enfant, avec un de ses jouets, à moitié consumé ; cette tombe était dans le cimetière de Luguvallium près de la ville. 3° Découverte d'un autel rom. en mauvais état à Car-

dewless, sur la route de Carlisle et Wigton. 4° Compte rendu des dernières fouilles faites au vallum romain. ¶ (Fig.) [H. Read]. Petite proue de vaisseau en bronze, entrée au Br. Mus. en 1856 et portant l'inscription rétrograde Ammilla Aug. Felix. Ce sont les noms du vaisseau représenté par cette proue. Ammilla est sans doute pour le grec ἄμιλλα, ce nom de vaisseau se retrouve deux fois dans des inscr. attiques. Rien dans le texte n'attribue à ce petit monument un caractère votif; peut-être provient-il d'une petite colonne rostrale privée. ¶ [Haverfield] pense que ce bronze est une réminiscence d'un vaisseau appelé Ammilla Felix Augusta. ¶ [A. Bulleid]. Découvertes au village lacustre celtique de Glastonbury. ¶ (Fig.) [H. Read]. Deux cachettes de fondeurs trouvées à Grays Thurroek, Essex, et à Southall, Middlesex. Nombreux débris d'instruments brisés, et moule pour couler des haches. ¶ [W. Gowland] donne les résultats de l'analyse qu'il a faite du bronze trouvé dans deux cachettes. ¶ [H. Fishwick]. Découverte à Pule Hill, Yorkshire, d'urnes à incinérations offrant des particularités curieuses, associées à des squelettes. ¶ [Fergusson]. Rapport sur le grand cimetière romain de Luguvallium (Carlisle). Description des urnes et sépultures. ¶ ¶ [Blair]. Inscription de Chesters (Cilurnum), mentionnant un travail par lequel la Cohors II Asturum, a amené l'eau. Ulpien Marcellus étant légat propréteur. Il y eut 3 légats de ce nom, sous Antonin le Pieux, sous Commode et enfin, à une époque plus basse, en Pannonie. ¶¶ N° 4 [Windle] Atelier de poterie sur l'emplacement de l'antique station de Manduessedum à un demi-mille du village de Mancetter. Description d'un four. On a trouvé quelques poteries en forme de mortier; l'un porte sur le rebord l'inscription SAR·R; d'autres ont des estampiles qu'on ne peut pas déchiffrer; sur un autre on lit VDIO. ¶ [Le président] fait remarquer qu'il n'est pas démontré que l'atelier soit romain, les débris peuvent provenir d'une villa romaine voisine. ¶ [H. W. Young]. Balles de pierres avec dessins en spirales et en chevrons, trouvées à Lumphanam, Aberdeenshire, dans la vallée de la Dee. Sauf une exception irlandaise, on n'a guère trouvé de ces balles qu'en Écosse. Elles sont attribuées à l'âge du fer par les uns, à l'âge du bronze par les autres. ¶ [J. R. Allen]. Débris de tuile romaine trouvé à Carmarthen (Wales). dans un site qui paraît recouvrir une villa romaine. Il est très intéressant de trouver dans cette région des traces de l'occupation romaine. ¶ [H. Laver]. Debris d'une inscr. qui semble avoir été métrique : rex fortibus || idem muru. La forme de certaines lettres n'est pas d'apparence rom.; elle est en tout cas exceptionnelle. Si l'inscription n'est pas rom. elle a été au moins trouvée dans un milieu rom. ¶ (Fig.) [H. Laver]. Découverte de restes romains à Mersea, île de la côte d'Essex, divisée en 2 paroisses, East M. et West M. : beaucoup de débris romains. A West M. de nombreuses substructions indiquent qu'il y eut une population romaine assez dense. En 1730 on y découvrit des mosaïques; on en voit encore sur le côté ouest de l'église; on a reconnu une voie romaine entre Mersea et Colchester. En déc. 1896, des ouvriers découvrirent les substructions d'un édifice rond, en briques romaines, de 65 pieds de diamètre. Au centre du cercle est un petit hexagone d'où partent, vers la circonférence du cercle, six murs qui divisent l'intérieur en six parties. Il n'y a ni sol ni trace de seuil de porte; cela peut tenir à ce que les substructions seules subsistent. On ne peut guère deviner la nature de l'édifice qu'elles supportaient.

Henry THÉDENAT.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

Bulletin de correspondance hellénique, XX et XXI, 1396 et 1897. ¶¶ Déc. 1896. Un bronze chalcidien sur l'Acropole, avec pl. [A. de Ridder]. Groupe représentant l'apothéose d'Héraklès, de style étrusque, d'après Furtwängler ; chalcidien, d'après de R. ¶ Inscriptions de Delphes. Deux fragments concernant des systèmes d'écriture abrégée [P. Tannery]. Essai de déchiffrement de différents groupes de lettres, réunies deux par deux. ¶ Rapport sur les fouilles du port de Délos, avec 2 pl. [E. Ardaillon]. Après une description générale du port, A. étudie successivement le port sacré et le port marchand avec ses deux bassins N. et S. ¶ La tête au cécryphale du Louvre, avec 2 pl. [E. Pottier]. Beau marbre de l'école attique du ve s., antérieur de plusieurs années à la frise du Parthénon, œuvre originale grecque, à laquelle on a faussement attribué le nom de Sapho. ¶ Inscriptions métriques d'Apollinopolis Magna [Pierre Jouguet]. J. revient sur plusieurs de ces inscr. funéraires, précédemment publiées <Rev. des Rev. XXI, 187,43>, et en ajoute d'inédites. Toutes proviennent probablement d'un cimetière de soldats grecs. ¶ Inscriptions de Delphes [Paul Perdrizet]. Décrets de proxénie en l'honneur des quatre fils du roi odryse Kersébleptès ; de l'amiral Néarque, qui était Crétois, ce qui confirme Diodore ; du macédonien Machatas, f. de Sabattaras, d'Europos sur l'Axios ; d'un roi de Thrace, Cotys, f. de Rhazdès, qui n'était pas encore connu. Fragments de la dédicace de la statue élevée par Delphes à M. Minucius Rufus, vainqueur des Scordistes et des Besses. ¶ Inscriptions de Délos [Th. Homolle]. De deux décrets déliens inédits, l'un en l'honneur du roi Nabis, f. de Damaratos, Lacédémonien, l'autre en l'honneur de Démaratos, qui vivait dans l'amitié du roi Lysimaque, H. tire d'importantes conclusions sur l'origine, le titre et le crédit de Nabis : issu de la famille des Héraclides, Nabis portait le titre de roi et fut reconnu comme tel par Délos, sous le patronage de Rome même. H. donne en appendice deux décrets déliens rendus au 2e s. avant notre ère en faveur de Lacédémoniens. ¶ Une crise monétaire au IIIe s. de l'ère chrétienne (inscription de Mylasa) [Th. Reinach]. Traduction et commentaire d'un décret de Mylasa rendu pour mettre fin aux abus engendrés par les difficultés de la situation économique. Il a surtout pour objet de défendre contre les changeurs non autorisés le fermier et gérant de la banque privilégiée qui avait le monopole des opérations de banque et de change. ¶ Παράσημα de villes sur des stèles de proxénie [P. Perdrizet]. Cheval sans cavalier, sur la stèle athénienne d'Alcétas, neveu de Denys l'ancien. — Massue d'Héraclès sur une stèle delphique en l'honneur d'un Thébain. — Hippalectryon au-dessus d'un décret d'Epidaure en l'honneur d'un Lampsacénien. — Tête de femme entourée de dauphins, Epidaure, probablement en l'honneur d'un Syracusain. — Aigle volant à dr., le foudre dans les serres, Epidaure, probablement en l'honneur d'un Eléen. — Taureau cornupète, Delphes, en l'honneur d'un Arcadien de Cleitor. — Sphinx et amphore, Chios, en l'honneur d'un Chiote. — Tête de chèvre, Assos, en l'honneur de juges envoyés par Agæ. ¶ Le théâtre de Délos et la scène du théâtre grec [W. Dœrpfeld]. Répondant à un article

de Chamonard <Rev. des Rev., XXI, 188,14>, D. s'efforce de prouver que le plan de la skéné de Délos, la division du proskénion en trois compartiments, la mention dans les inscriptions d'un double décor, montrent qu'à Délos, comme en général dans tous les théâtres grecs, les acteurs et le chœur jouaient ensemble dans l'orchestre. ¶¶ Les c. r. des séances de l'Institut de correspondance hellénique renferment, entre autres, une longue étude sur différents monuments découverts à Delphes, sur le Trésor de Cnide (improprement appelé jusqu'à présent Trésor de Siphnos), sur l'ex-voto des Argiens, sur la dédicace du Trésor des Athéniens, sur l'inscription du grand autel, sur les inscriptions de la Lesché de Cnide ; une très importante esquisse de l'histoire du temple de Delphes.

¶¶ XXI (1897) Jr. Août. Un monument oublié de l'art mycénien, avec 1 pl. [S. Reinach]. R. reproduit d'après Caylus et décrit un petit cerf en or, découvert à Amyclée et dont la tête seule est conservée au Louvre : il la rapproche d'un groupe en or découvert à Mycènes et représentant deux cerfs agenouillés. ¶ Inscriptions de Paros et de Naxos [A. de Ridder]. Noter le n° 1 de Paros, interdisant aux Doriens de sacrifier à Coré; n° 1 de Naxos, qui provient en réalité de Syros et date du règne de Gordien III ; dédicace commémorative d'une fête en l'honneur de l'empereur. ¶ Inscriptions de Syrie [Ch. Fossey]. Noter le n° 28, dédicace d'une synagogue; n° 29, dédicace d'un portique datée de l'an 132 de l'ère de Pompée; n° 54, où est mentionnée la κώμη Καπαραζίζων ; n° 73, qui nous donne le nom ancien d'Arné, Ὠρνέα. ¶ Voyage dans la Syrie du Nord [P. Perdrizet et Ch. Fossey]. Parmi les inscriptions, noter le n° 5, milliaire de la route d'Emèse à Héliopolis, des années 292 à 304 ; n° 11, dédicace τῇ κυρίᾳ Σεμέᾳ, peut-être une des formes d'Astarté, la maîtresse des cieux ; n° 21, meilleure copie du CIL III, n° 187 et 111, 2, p. 972. Le n° de la légion est bien I et non II ; n°s 23 et 24, épitaphes de marins de la flotte syrienne, stationnée à Séleucie de Piérie, et qui faisaient partie de la flotte de Misène. Parmi les monuments figurés, noter une sculpture rupestre, tête colossale d'Attis ou de Mithra? qui se trouve dans une des nécropoles d'Antioche (pl. II). ¶ Inscriptions de Paphlagonie [E. Legrand]. Noter le n° 12, dédicace à Zeus Καρζηνός. ¶ Proxènes macédoniens à Delphes [P. Perdrizet]. Les décrets de proxénie delphiens en l'honneur de Macédoniens, contemporains de Philippe et d'Alexandre, sont une preuve de plus de l'ingérence des deux rois dans les affaires de Delphes. P. réunit tous ces décrets, les groupant en : Proxènes de la Macédoine royale — Macédoniens des villes grecques annexées par Philippe II — Proxènes macédoniens des IIIe et IIe s. ¶ Inscriptions et monuments figurés de la Thrace (V. Dobrusky). D. décrit les plus intéressants des objets découverts à Orochák, sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire des Nymphes Naïades ; il décrit notamment les 95 ex-voto, aujourd'hui conservés au musée de Sophia. Ces petits monuments sont offerts κυρίαις Νύμφαις, κυρίαις ἐνθέαις N., N. Βουρδαπηναῖς par des hommes ou des femmes dont les noms thraces sont intéressants. Le nymphæum de Bourdapa était surtout florissant aux IIe et IIIe s. de notre ère. ¶ Documents ptolémaïques. Ptolémée X Soter II et la révolte de la Thébaïde [P. Jouguet]. J. publie une lettre écrite sur papyrus par un particulier, à l'effet de renseigner les prêtres et autres habitants de Pathyris sur l'expédition entreprise par le roi contre la Thébaïde. ¶ Nouvelles et correspondance. Noter un certain nombre d'inscriptions d'Hypata, déjà connues, mais plus correctement publiées, et une inscription d'Héraclée des Lyncestes qui contient 1° la fin d'une lettre de l'empereur Hadrien, relative aux réparations à faire à la via Egnatia ; 2° une dédicace qui fait connaître le cursus honorum d'un riche

personnage, Παῦλος Καιλίδιος Φρόντων. ¶¶ Sept.-Oct. Sur la mitré homérique [P. Perdrizet]. A propos d'un bronze de Delphes (2 pl.), P. étudie les ceintures serrées contre le corps nu que présentent tant de bronzes archaïques. D'après lui, cette ceinture est une arme défensive destinée à couvrir le ventre et les lombes, et le nom qui lui convient est celui de μίτρη, qu'on rencontre dans Homère. ¶ Documents ptolémaïques. Ptolémaïs et sa constitution [P. Jouguet]. Trois décrets ou fragm. de décrets inédits de Ptolémaïs permettent à J. d'étudier la constitution de la ville, tribus et dèmes, assemblées, le roi et la cité. Peut-être cette constitution était-elle encore en vigueur du temps de Strabon. ¶ Inscription de Laconie [P. Perdrizet]. Dédicace en l'honneur de C. Julius Euryclès Herculanus, qui permet de corriger une dédicace analogue, Le Bas-Foucart n° 245b. ¶ L'hoplitodrome de Tubingue. Questions d'agonistique [A. de Ridder]. A la suite de Hauser, R. étudie longuement le bronze Tux, conservé à l'Université de Tubingue. Il traite successivement du motif de la statuette, du saut, de l'ὕσπληγξ, du diaule double, de l'ex-voto d'Epicharinos. Il considère comme acquises pour le bronze Tux, la date approximative de 500 et l'origine attique. ¶ Topographie de Delphes, 4 plans [Th. Homolle]. Première partie d'une très importante étude où H. se propose d'identifier, par la comparaison des textes littéraires et des inscriptions, des ruines et des descriptions antiques, l'enceinte et ses diverses entrées, les voies qui la traversent et les édifices, édicules ou offrandes qu'elle renferme. H. étudie dans cet article : A. 1° les murs de l'enceinte. 2° les portes et routes, la voie sacrée et ses embranchements. 3° l'aménagement des eaux : canaux, égouts, réservoirs. B. Les monuments, à savoir la statue de Phayllos de Crotone, le taureau de Corcyre, l'ex-voto des Tégéates, l'ex-voto des Lacédémoniens, l'ex-voto des Arcadiens de Mantinée, la statue de Philopœmen, le δούρειος ἵππος, l'offrande de Marathon, l'ex-voto des Argiens (Sept contre Thèbes et Epigones), l'hémicycle des Argiens (les rois d'Argos), l'ex-voto des Tarentins, le trésor de Sicyone, l'ex-voto des Cnidiens et le trésor de Cnide, la statue de Hiéron enfin divers monuments qui, à en juger par les inscriptions, semblent avoir été consacrés par des Etoliens et des Mégariens. ¶¶ Nov. Inscriptions de Delphes. Les versements de l'amende des Phocidiens [E. Bourguet]. B. publie trois fragm. d'une plaque dont la partie inférieure est seule conservée. On y lit le procès-verbal officiel des versements du second et du cinquième acompte sur l'amende à laquelle avaient été condamnés les Phocidiens en 346. Le paiement avait lieu aux sessions amphictyoniques; il commença deux ans après que la sentence avait été rendue. D'autres inscriptions, des comptes du sanctuaire, mentionnent le onzième et dix-huitième versement. Ce dernier, qui a lieu probablement en 331/0, en tout cas sous le règne d'Alexandre, n'est plus que de dix talents, au lieu de deux fois trente. ¶ L'inscription philosophique d'Oenoanda [R. Heberdey, E. Kalinka]. H. et K. donnent de l'inscription, en grande partie connue, d'Oenoanda une édition que l'on peut considérer comme complète et définitive. ¶ Notes céramographiques [L. Couve]. Occupé à rédiger le catalogue des vases peints du Musée central d'Athènes, C. signale et publie un certain nombre de vases inédits : œnochoés et canthares béotiens, canthares et amphores athéniens, remarquables par leur forme ou par leurs ornements. ¶ Inscriptions de Delphes. Notes sur quelques textes de l'époque impériale [E. Bourguet]. B. publie des corrigenda et addenda à des inscr. qui ont déjà paru dans les tomes XX et XXI du Bulletin. ¶¶ Déc. Inscriptions de Delphes. Les comptes de l'archontat de Démocharès [Em. Bourguet]. Compte rendu des travaux accomplis en 338 au temple et

aux Thermopyles. Ont été adjugés des travaux à faire au cratère et au περιφραντήριον de Crésus, à Delphes même. Aux Thermopyles, cent stèles ont été érigées dans les défilés et on a travaillé aux portes de l'enceinte sacrée de Cora. ¶ La Peitho du Parthénon et ses origines, 1 pl. [E. Pottier]. Plaquette d'argile représentant une figure de femme assise, de style archaïque. P. l'identifie avec Peitho, étudie le culte de cette déesse qui fut dès l'antiquité la plus reculée associée à Aphrodite, et retrouve également dans une terre cuite de l'Acropole le type plastique d'Aphrodite, tel qu'il était fixé au commencement du ve siècle. Le type de la Peitho du Parthénon dérive directement du type que nous a fait connaître la plaque d'argile. ¶ Le péan delphique à Dionysos. Supplément [Henri Weil]. W. publie dix nouveaux fragments du péan à Dionysos. <Rev. des Rev., XX, 256, 53> et communique les résultats d'une révision attentive de la pierre. ¶ Voyage dans la Macédoine première (suite) [Paul Perdrizet]. P. étudie successivement : 1° des terres cuites d'Amphipolis, dont les plus intéressantes (pl. V-VIII) représentent Attis; 2° des inscr. de Philippes, surtout des inscr. funéraires; 3° une inscr. de la frontière thrace, qui fait connaître un nom thrace nouveau, Δεντούπης; 4° le territoire de la Colonia Augusta Iulia Philippi. ¶ Fouilles de Trézène, 1 pl. [Ph. E. Legrand]. L. Description et plan d'un édifice que L. serait tenté d'identifier avec une palestre. ¶ Inscriptions de Thespies [G. Colin]. La plus importante est le n° 2, qui compte cinquante lignes et se rapporte au renouvellement du bail d'un certain nombre de prés affermés par la ville. ¶ Nouvelles et correspondance. Noter une borne milliaire de Daphni, datée du règne d'Arcadius et d'Honorius, entre 396 et 401; un règlement de douanes du port de Kyparissia en Messénie, le document le plus complet qui nous soit parvenu sur la matière; des additions à l'article résumé plus haut sur les stèles à παράσημα. ¶ C. r. des séances de l'Inst. de corr. hell. Les plus importantes des communications ont trait à des inscr. ou monuments découverts à Delphes et qui seront publiés plus tard. Noter les communications d'Homolle sur l'aurige de Delphes et sur les ex-voto suivants : 1° la colonne de Maxos; 2° les trépieds de Gélon; 3° les statues de Thessalien Daochos et de sa famille; 4° la chasse d'Alexandre; 5° la colonne d'acanthe surmontée de caryatides dansant; 6° le trophée des Messéniens de Naupacte; 7° trophée de Paul Émile vainqueur de Persée.

B. Haussoullier.

'ΕΦΗΜΕΡΙΣ 'ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ. ἐκδιδομένη ὑπὸ τῆς ἐν Ἀθηναῖς ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας. 3e série. 1896. Stèle peinte de Mycènes [Chr. Tsountas]. T. a découvert dans la ville basse divers tombeaux. Dans l'un d'eux se trouve une petite cavité dont l'entrée était fermée par des dalles debout; l'une de ces dalles avait une de ses faces recouverte d'un enduit blanc portant des figures d'hommes et d'animaux. Cet enduit, tombé par places, laissait paraître qques ornements sculptés. Cette dalle, avant de servir à fermer la cavité, avait donc été employée deux fois comme stèle funéraire : elle avait d'abord été décorée d'ornements géométriques; puis cette première décoration avait été recouverte d'une espèce de stuc, et sur cette surface neuve, un peintre du pays avait tracé trois zones superposées de peintures. Les trois zones sont encadrées et ainsi séparées les unes des autres par des entrelacs faits de fragments de cercles concentriques. La zone d'en haut en très mauvais état, devait représenter des personnages assis; les deux autres zones sont bien conservées. Dans celle d'en bas, on voit une biche, trois cerfs et un hérisson; sur celle du milieu, cinq guerriers en marche. Peut-être le peintre a-t-il voulu rendre les cinq moments importants de la vie, la paix, la guerre, la chasse. La zone du milieu est très intéressante.

Les guerriers ont le casque, la cuirasse, les cnémides; ils portent le bouclier du bras gauche et brandissent de la main droite un javelot; ils rappellent les combattants du fameux Vase des Guerriers de Mycènes. T. étudie le bouclier; il le rapproche du grand bouclier des Spartiates jusqu'à l'époque de Cléomène. Plutarq, Cleom. 11. Discussion avec Reichel, Ueber die homer. Waffen. Ces peintures seraient contemporaines de l'invasion dorienne. ¶ Inscriptions d'Eleusis [A. N. Skias.] 60 numéros. ¶ Quadrige en terre cuite [P. Perdrizet]. Se trouve au Musée national, doit provenir de Tanagra; conservation parfaite; les couleurs sont encore très visibles. C'est la représentation exacte d'un char de guerre de l'époque archaïque; on peut le comparer avec les chars des stèles de Mycènes. Deux personnages sont debout sur le char : le guerrier casqué, au bras gauche un grand bouclier rond du type dorien; le cocher, sans casque, portant suspendu au cou un grand bouclier ovale rejeté sur le dos et couvrant l'homme en entier. Ce bouclier, d'un modèle particulier à la Béotie, se trouve sur beaucoup de monnaies béotiennes. ¶ Tête d'éphèbe du Musée National à Athènes [B. Pharmakowski]. A fait partie de la coll. Mélétopoulos. Cavvadias (Catalogue, nº 195) dit que c'est une tête d'athlète du IVe s. P. y voit une tête d'éphèbe, d'un élève de Polygnote, Micon, qui fut à la fois peintre et sculpteur. ¶ Inscriptions de Lycosoura [B. J. Leonardos]. Suite. Nos de 4 à 16; entre autres un décret des Achéens décidant d'élever des statues à Lycosoura, Olympie, l'Isthme et Némée en l'honneur d'un hiérophante, mort à la fleur de l'âge; il mentionne la première célébration de la τελετὴ τῶν Μεγάλων θεῶν chez les Arcadiens. P. 216, suite de l'article : nos 17-29. ¶ Bas-relief funéraire avec une représentation de Charon [Alex. Philadelpheus]. Représente Hermès, Pan jouant de la flûte et un troisième personnage, qui serait Charon; c'est la seule représentation que nous possédions de lui sur un bas relief en marbre. ¶ Vieilles monnaies grecques trouvées à Mycènes [Alex. Lampropoulos]. En 1895, Tsountas trouva, sur l'Acropole de Mycènes, 3786 monnaies anciennes, toutes en argent, qui se répartissent ainsi : Leucade, 1 ; Corinthe, 296 ; Phlionte, 133 ; Argos, 3354 ; Egypte, 2. L'époque est celle des Ptolémées et de la ligue Achéenne. L. examine en détail ces diverses monnaies. ¶ Boulangeries en terre cuite [K. Kourouniôtis]. Deux groupes en terre cuite du Musée National d'Athènes, représentant des femmes occupées à la fabrication du pain. K. en rapproche 3 figurines trouvées en 1888 à Tanagra et à Erétrie. Deux sont des pétrisseuses courbées sur un petit pétrin rond ; la troisième, debout, porte, sur un grand plateau de bois avec manche, une galette qu'elle va enfourner. Ces figurines, vivement traitées avec verve et esprit, doivent être du commencement du Ve siècle. ¶ Inscriptions de vases de Béotie [D. S. S.]. Découverte de 3 vases de Béotie avec inscr. intéressantes pour le dialecte et l'alphabet du pays. ¶ Inscriptions de Samos [P. Perdrizet]. 6 inscr. : mention des ἀγῶνες des Σέβαστα Καισάρεια. ¶ Inscriptions céramiques du télestérion d'Eleusis [A. N. Skias]. 58 nos. ¶ Signes sur des tuyaux d'anciens aqueducs à Eleusis [A. N. E.]. Ces tuyaux sont en plomb ; 5 nos.

¶¶ 1897. Topographie d'Athènes d'après les fouilles de l'Acropole [P. Cavvadias]. Étude et description des grottes situées sur les flancs de l'Acropole au Nord. En partant de l'escalier de Beulé, la première grotte A, juste au-dessus de la fontaine Clepsydra, attribuée à Apollon ou à Pan, ne semble pas avoir eu un caractère sacré. La grotte B, attribuée à Pan, était dédiée à Apollon, comme l'ont montré de nombreux ex-voto. La troisième Γ, n'a point de nom particulier. Vient enfin une grotte ΔΔ', ignorée jusqu'ici ; composée de deux profonds couloirs divergents, on y pénètre

par trois ouvertures étroites et basses; cette grotte, la seule qui mérite vraiment ce nom, est la grotte de Pan; Euripide l'appelait τὰ ἄντρα τοῦ Πανός (Ion. 502). Ces diverses grottes, sauf A, appartiennent à la partie de la colline appelée αἱ Μακραί (πέτραι) et faisaient partie d'un téménos d'Apollon dit ὑπὸ Μακραῖς ou ὑπ' Ἄκραις. Suivant la légende, c'est dans la grotte ΔΔ' qu'Apollon s'était uni à Créuse et qu'Ion était né. C'était donc là, primitivement, la grotte d'Apollon; mais la grotte B, très voisine, bien disposée pour recevoir des ex-voto, devint la grotte d'Apollon et la grotte ΔΔ' fut consacrée à Pan Arcadien après les guerres médiques. En avant de la grotte Γ et près d'une des entrées de ΔΔ', se trouve une cavité de 2 m. de diamètre et de 2,60 dans sa plus grande profondeur, qui serait le tombeau d'Erechtheus (Ion. 231 sqq.), plus exactement la trace du coup de trident de Poseidon, quand il tua Erechtheus. Après la grotte de Pan, vers l'Est, on a découvert les restes d'un escalier devant aboutir au mur de l'Acropole et s'y raccorder, par une poterne, à l'escalier droit de 22 marches, déblayé en 1885, à l'intérieur de l'Acropole. Ensuite a été dégagé un souterrain de 33 m. de long, débouchant sur le flanc de la grotte d'Agraule. C'est peut-être par là que les Arréphores descendaient dans la basse ville pendant une nuit des Panathénées, Paus. 1, 27, 3, et peut-être aussi par là que les Perses auraient surpris la citadelle, Hérod. VIII, 53. ¶ Inscriptions d'Eleusis [A. N. Skias]. 50 nos; à noter 1, en l'honneur du hierophante Hiérocleidès; 13, en l'honneur de Théophraste, gymnasiarque, hipparque, etc; 16, en l'honneur d'un phylarque. ¶ Ἀμφορεὺς ῥυθμοῦ προτατικοῦ [L. Couve]. Amphore de 1 m. 10 du Musée National. C'est un de ces grands vases qui ont servi en Attique à décorer les tombeaux. Il porte des peintures sur un seul côté. Pas de sujet proprement dit, mais simple juxtaposition de décors : sur le col, un coq vu de profil : sur la panse, deux chars montés chacun par un homme; et, leur faisant face, un énorme lion assis, la gueule ouverte. Les figures sont en noir. Il appartient à la série proto-attique, postérieure aux vases du Dipylon; il est de l'époque de transition où les potiers d'Athènes se dégageant des influences extérieures entrent dans la voie qui menait au vrai style attique. ¶ Inscriptions votives à Apollon ὑπὸ Μακραῖς [P. Cavvadias]. Cf. plus haut, 15 nos. ¶ Ἡ Κωλιὰς ἄκρα [P. Kastriotis]. Pausanias I, 15 et Strabon VIII. 398 sont en désaccord sur l'emplacement de ce dème; une transposition de mots dans le texte de Strabon les met d'accord. ¶ Μῆτραι καὶ ξίφη ἐκ Μυκηνῶν [Ch. Tsountas]. Description détaillée de ces objets, qui ne sont pas de fabrication phénicienne, mais ont été travaillés sur place. ¶ Epinetron d'Érétrie [P. Hartwig]. Instrument dont se servaient les femmes pour égaliser les fils de la laine qu'elles avaient filée, il est au Musée National à Athènes. Il porte à l'avant un très beau buste d'Aphrodite et contient quatre zones de peintures, dont trois sont des scènes développées. La première, à l'extrémité inférieure, représente la lutte de Pélée contre Thétis, en présence de Nérée et de cinq Néréides; la deuxième et la troisième, qui se correspondent sur les côtés, sont des scènes de gynécées entre des personnages divins, Aphrodite, Eros, ou allégoriques, Himéros, Harmonia, etc. Une de ces scènes présente trois vases de types différents, autour desquels s'occupent des femmes; dans l'un on reconnaît la loutrophore, qui servait à apporter le bain nuptial; les deux autres, tout pareils entre eux, ressemblent à une hydrie; ils servaient à faire chauffer l'eau. D'après le style des peintures et celui du buste d'Aphrodite, cet épinetron doit être du troisième quart du 5e s. ¶ Inscription d'Érétrie. [K. Kouroumôtis]. 26 nos; à noter 1, catalogue militaire du commencement du 5e s.; et 5, 6, 7, inscriptions funé-

raires anciennes. ¶ Συμβολὴ εἰς τὸ τυπικὸν τῆς ἐν Ἐλευσῖνι λατρείας [H. von Fritze]. Pinax en terre cuite, portant l'inscr. : Νίννιον τοῖν θεοῖν ἀνέθηκεν, et des représentations figurées relatives au culte d'Eleusis : les personnages ont sur la tête un ornement semblable à un vase. Rapprochement avec Pollux, Athénée, le scholiaste de Platon. De l'encens dans le culte d'Eleusis. ¶ Sur le temple de la Victoire Aptère d'après une inscription de l'Acropole. [P. Cavvadias]. Un monument épigraphique, trouvé sur l'Acropole, et qui comprend deux décrets du peuple gravés l'un au-dessus de l'autre nous apprend que ce temple fut élevé à l'époque de Périclès, vers 450 ; il eut pour architecte Callicratès. Un peu antérieur au Parthénon, plus ancien que les Propylées d'une douzaine d'années, ce temple est au début de l'ère des travaux de Périclès pour la transformation de l'Acropole. L'inscr. donne des détails sur les fonctions et le salaire (50 drachmes par an) de la prêtresse d'Athèna Niké, et sur les sacrifices en l'honneur de cette divinité; les restes des victimes étaient laissés à la prêtresse, fait exceptionnel à Athènes et qui montre que ces sacrifices devaient être modestes. ¶ Mélanges. Inscription agonistique de Chalcis. [P. Cav.]. Vainqueurs à l'ἀγὼν γυμνικός, de la fête des Heracleia; Démétrius, fils d'Andromachos, était épimélète.

ALBERT MARTIN.

Mittheilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth. Vol. 22, 1re et 2e livr. Etudes sur l'Asie Mineure. 2. [A. Körte] Gordion et l'expédition de Manlius contre les Galates (2 pl.) D'après les données contenues dans les auteurs Xénophon, Arrien, Strabon, T. Live, cette ancienne capitale de la Phrygie était située sur le Sangarios à l'endroit où la route royale de Sardes à Suze traversait le fleuve. Après une période de gloire elle décline et finit par être totalement oubliée à l'époque chrétienne. K. fixe son emplacement où la route la plus importante d'Ancyre vers l'Ouest, le chemin de fer allemand-anatolien, traverse la vallée du Sangarios (auj. Sakaria) près du village de Pebi. Il commente et explique la marche de Manlius d'après T. Live 38. 12-17. Inscr. copiées dans sept localités entre Synnada et Gordion. ¶ Σιμωνίδου ἐπίγραμμα καὶ ὁ ἐν Σαλαμῖνι τάφος τῶν Κορινθίων [Σ. Ν. Δραγούμης]. Trouvé à Ampelakion près Salamine un fragment de marbre avec inscr. Cette inscr. est une partie de l'épigramme de Simonide sur les Corinthiens tombés à Salamine. ¶ La gigantomachie sur le fronton de l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole [H. Schrader]. 1. Description des fragments conservés; 2. Composition, au centre Athèna achevant un géant tombé sur le sol, les deux angles du fronton étaient remplis chacun par un géant blessé ; à dr. et à gauche d'Athèna un groupe de combattants composé, chacun d'un dieu et d'un géant, les dieux sont peut-être Zeus et Heraklès. Nous avons donc huit personnages ; 3. Style et date de ces sculptures : elles doivent être de la fin ou du milieu du 6e s. ¶ La notice sur Thasos de Cyriaque d'Ancône dans le Cod. Vatic. 5250 [E. Jacobs]. Cette notice contient 17 inscr. en parties disparues, dont qqs unes très importantes ; l'une date du commencement du 4e s. et serait le décret de 411/10 par lequel les partisans d'Athènes furent proscrits par l'oligarchie lacédémonienne. Texte et commentaire. ¶ Le roi Nabis [P. Wolters] Au musée de Sparte se trouve un fgment d'une tuile trouvée dans les environs de l'Acropole, elle porte le timbre βαλέος Νάβιος. Cette abréviation de βαλέος pour βασιλέος, dorien pour βασιλέως, n'est pas une faute du lapicide, mais est voulue et se rencontre souvent ; exemples. Histoire de ce Νάβις qui avait droit au titre de roi (T. Live 34, 31) et qui, d'après une inscr. honorifique de Délos BCH. 1896, p. 502, était fils de Démarate et de sang royal. La tuile devait appartenir au mur de la ville élevé par Nabis. Paus. 7, 8, 5. Coup d'œil sur les fortifi-

cations de Sparte. ¶ Nouveaux timbres d'amphores provenant d'Athènes [E. Pridik]. Trouvé environ 40 amphores avec anses, que P. publie avec d'autres trouvées antérieurement. 1. Anses de Rhodes ; 2. de Cnide ; 3. de Thasos ; 4. lieux indéterminés. Liste des noms propres. Signification du timbre qui est une marque officielle. ¶ L'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole 5 [W. Doerpfeld]. Après avoir indiqué les principales études qui ont combattu ses vues sur l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole, D. complète et modifie ce qu'il a écrit sur ce temple d'Athèna qui, brûlé pendant la guerre des Perses, fut rebâti de suite, en même temps que le petit temple d'Erechthée, il subsista à côté du nouveau temple d'Athèna, le Parthénon, commencé on ne sait quand, jusqu'à l'époque de Pausanias et peut-être encore plus tard ; il contenait l'ἀρχαῖον ἄγαλμα : l'opisthodome, dont parlent si souvent les textes, n'était que la partie ouest de ce temple. L'Erechtheion n'a jamais porté le nom de temple de Polias ou d'Athèna, ou d'ancien temple ; il s'appela dès l'origine temple d'Erechthée ; peut-être pendant qu'on reconstruisait l'ancien temple fut-il désigné temporairement par les mots νεὼς ἐν ᾧ τὸ ἀρχαῖον ἄγαλμα, jusqu'à ce que les travaux fussent finis. ¶ Inscr. de Lebadée [Ad. Wilhelm]. Fgment d'une inscr. relative à la construction du temple de Zeus à Lebadée. ¶ Un nouveau fgment de la Chronique de Paros [Mic. Krispi]. Trouvé à Parikia, chef-lieu de l'île de Paros, il contient un résumé chronologique des principaux événements de l'histoire grecque, de la mort de Philippe 2 de Macédoine à 299 av. J.-C. Texte. ¶ Commentaire de ce fragment [A. Wilhelm]. Il n'apprend rien de bien nouveau et ne fait que confirmer ce que nous savions d'autre part. ¶ Inscr. de Crète [Er. Ziebarth]. L'inscr. C. I G 1840 : Dittenberger. Syll 320 se trouve dans le Cod. Ambros. R. 124, p. 85, presque pareille à celle du Cod. Ambros. D. 199, 94. Recension nouvelle, elle provient de Crète et non de Corcyre. ¶ Inscr. de Salonique [L. Bürchner]. Texte de 2 inscr. ¶ Fouilles sur l'ancienne Agora d'Athènes et à l'Enneakrunos, au nord de l'Acropole ; constructions, inscr. datant du milieu du 5e s. où est fait mention du petit temple d'Athena Nikè. Déterminé près de l'Ilissos la place ou était le temple d'Artemis Agrotera mentionne par Pausanias 1, 19, 7 [W. D.] Inscr. d'Athènes, Sparte. Kreusis, de l'Oeta, des Thermopyles, de Mylasa. ¶¶ 3me livr. Persistance de l'ornementation mycénienne [S. Wide]. Furtwängler et Böhlan ont montré la persistance des motifs de décoration mycéniens dans l'art grec postérieur, l'un pour les vases rhodiens, l'autre pour les vases attiques anciens. W. veut montrer dans cet article de 26 p. que l'art mycénien n'a pas disparu sans laisser des traces. Le style géométrique en Grèce peut être considéré comme une réaction contre lui, mais il n'a pas réussi à détruire complètement son influence, puisqu'elle paraît dans le style du Dipylon et que les ornements mycéniens paraissent avoir influé grandement sur le style géométrique dans les îles. W. s'appuie surtout sur des exemples tirés des îles et notamment de Crète et montre cette influence visible jusque dans les objets trouvés à Hallstatt en Hongrie. ¶ Vases d'Egine [G. Loeschke]. Comme contribution à l'histoire du commerce d'Egine, énumération de sept vases et fgments de vases d'Egine qui se trouvent au Kunstmuseum de Bonn et ont été recueillis en 1878 à Egine et près du temple d'Aphrodite. ¶ Trouvaille de vases à Egine [L. Pallat]. Description avec figures de vases trouvés à Egine par Staïs près du temple d'Aphrodite, mycéniens, à style géométrique, ancien attique, et proto-corinthien : fgments divers rangés d'après la forme et le genre des vases auxquels ils appartenaient. Étude de 70 p. ¶ Concours musicaux d'enfants à Sparte [Th. Preger]. On a trouvé à Sparte des plaques de

marbre affectant à leur partie supérieure la forme d'un fronton, toutes portent au-dessus ou à côté d'une inscr. ou entre les lignes une dépression en forme de faucille, sur l'une de ces plaques se trouve encore encastrée la faucille. Déchiffrement des inscr. au nombre de 7 mentionnant la victoire de βουαγοὶ ou chefs de troupes d'enfants de 10 ans dans les concours-musicaux. Ces inscr. datent de l'époque rom.; la forme archaïque des mots montre qu'on conserva jusqu'à l'empire d'anciennes coutumes ou qu'on les reprit alors : ces concours avaient lieu à la fête d'Artemis Orthia, le prix était une faucille. Certains mots de l'inscr. ne peuvent être compris. ¶ Les signes secondaires dans l'alphabet corinthien [P. Kretschmer]. De nouvelles inscr. prouvent que les Corinthiens ont employé le samech pour le zeta. ¶ Ostrakon de Thémistocle [Rob. Zahn]. Trouvé près de l'Aéropage il porte l'inscr. Θεμισθοκλῆς Φρεάρριος : on en possédait déjà 3, un de Mégakles oncle de Périclès, banni en 486 et deux de Xantippe, père de Périclès, banni en 484. Celui de Thémistocle est le plus récent. Le mot Θεμισθοκλῆς y est écrit avec deux Θ. ¶ Addenda épigraphiques [M. Fraenkel]. 3 additions à des articles précédents. ¶ Fouilles : inscr. de Thespies, Chalcédoine, Dorylaeon, Smyrne, Laodycée du Lykos, Kaystros. ¶¶ 4e livr. L'Aphrodite d'Aphrodisias en Carie [C. Fredrich]. Au Musée National d'Athènes il y a 3 statuettes de marbre trouvées dans des fouilles faites dans le jardin royal, deux sont des Hygieia, la troisième est le torse d'une statuette de l'Artemis d'Ephèse, elles sont les 3 de l'époque d'Hadrien. F. étudie le torse qu'il complète par d'autres fragments et qu'il compare avec d'autres statuettes analogues, il y reconnaît une déesse qui doit être d'après les ornements, les attributs et l'apparence, une Aphrodite cosmique parente de la grande divinité féminine de l'Orient, il la retrouve sur les monnaies d'Aphrodisias en Carie qui était la ville où son culte dominait. Coup d'œil sur l'histoire de cette ville. ¶ Ἐπιγραφικὰ φροντίσματα [S. Dragoumes]. Remarques critiques sur un certain nombre d'inscr. publiées dans l' Ἀρχαιολ. Δελτ. 1890 et dans l' Ἐφημ. Ἀρχαιολ. 1894. ¶ Midas et Silène (1 pl.) [H. Brille]. Sur un petit vase à figures noires du musée d'Eleusis on voit figuré Midas, devant lui Hermès, plus loin un homme armé d'une lance amène Silène enchaîné qui se retourne indigné contre son guide, c'est la première représentation archaïque de cette légende dont on soit sûr. On retrouve cette scène sur un assez grand nombre de vases allant du milieu du 6e s. au 4e s., ce qui prouve que cette légende était déjà populaire au 6e s. Histoire de la légende. Sur la coupe d'Ergotimos il ne faut pas voir une scène analogue, mais la capture de Silène par des paysans, preuve qu'à Athènes au 6e s. la légende voulait qu'on pût, après l'avoir grisé, s'emparer du daimon Silène, soit pour entendre de lui des secrets utiles aux hommes, soit pour le rendre inoffensif. ¶ Cyriaci Anconitati inscriptiones graecae vel ineditae vel emendatae [E. Ziebarth]. Texte de 28 inscr. ¶ Études iconographiques [J. Six]. 10. Ariarathès IX. Eusebes Philopator, roi de Cappadoce; on a trouvé à Athènes dans les fouilles à l'ouest de l'Acropole une tête en marbre de ce roi. ¶ Décret honorifique de Lysimaque [P. Wolters]. Texte de ce décret dont l'original a été retrouvé par Phardys. ¶ Athènes en 1395 [W. Judeich]. Notes de voyage en latin de Nic. da Martoni (N. de Marchono) publiées par Legrand d'après le ms. de la Bibl. Nat. Elles ont une très grande valeur pour Athènes. ¶ Le théâtre grec de Vitruve [W. Dörpfeld]. 1 pl. Étude de 24 p. Vitruve a distingué entre le theatrum Latinum et le theatrum Graecorum, mais sous ce dernier nom il faut entendre les théâtres grecs d'Asie mineure, et non le théâtre grec d'Athènes au 5e s. av. J. C. Il avait sous les yeux à Rome le théâtre de Pompée qu'il a pris pour un vrai

théâtre grec, alors qu'il était construit d'après le théâtre de Mytilène. ¶ Les inscr. des mosaïques de Salonique [Jul. Kurth]. Deux églises chrétiennes de l'ancienne Thessalonique ont encore leurs mosaïques, ce sont Hagia Sophia et Hagios Georgios, K. donne la copie des inscr. ¶ Bulletin des fouilles à Athènes, Enneakrounos, l'Aréopage, l'Olympieion [W. D.] Inscr. de Dorylée de Kayster-Ebene, Nasli, Tralles, Laodicée de Lykos. ¶ Cette revue contient en outre un index bibliographique et le compte rendu très sommaire des séances de l'Institut archéologique. A. K.

ΠΡΑΚΤΙΚΑ, etc. **Actes de la Société archéologique d'Athènes.** 1896. Rapport sur les travaux de la Société en 1896. [P. Cavvadias]. Fouilles exécutées à Athènes, en Attique, dans le temple d'Amphiaraüs à Orope, à Eleusis, à Mycènes et à Epidaure. Trouvé plusieurs inscr. aux abords de l'Acropole, près d'une caverne dite de Pan, mais qu'il faut nommer caverne d'Apollon ὑποακραῖος. — Fouilles au nord du Dipylon entre les routes de Platées et de Salamine. Inscr. décret portant les noms de deux nouveaux archontes du 3e s., Λυσανίας et, l'an précédent, Ἔκφαντος. Autre décret rendu sous l'archontat de Cimon en l'honneur de l'archéraniste Sophron. Fouilles dans un ancien cimetière près du Dipylon, remontant au commencement du 5e s. av. J.-C. Vases noirs, pyxides, alabastres et fragments d'or. Fouilles près d'Amarousion. Très grande tombe de famille (46 m. de diamètre, 8 m. de haut) contenant des vestiges d'une construction mégalithique. — Fouilles au temple d'Amphiaraüs à Orope. Découverte, entre le théâtre et la stoa, d'un monument archaïque. Fouilles à Eleusis, poursuivies de 1881 à 1894 et reprises, en 1896, sur la partie orientale du temple; il devait avoir 6 colonnes. De nombreux vases « géométriques » et d'autres objets recueillis dans ces fouilles sont déposés au Musée local. — Fouilles de Mycènes. Résultat de la 10e année. Exploration à l'intérieur de l'Acropole et aux abords du palais; vestiges nombreux d'habitations; découverte d'une tête en plâtre. Le déblaiement de l'Acropole touche à sa fin. Trouvé plusieurs tombes dans un tholus en pierre dure. Débris de plaquettes de verre portant des figures de dieux à têtes d'animaux, ayant en mains des vases ; fait nouveau qui permet d'établir que le gâteau de verre (ὑαλώδης μάξα) remonte à l'époque mycénienne. Inscr. archaïque sur bronze, pierre gravée représentant un dieu zoocéphale domptant 2 lions, tête de femme en plâtre, qui a été coloriée, avec traces d'ornements. — Fouilles à Epidaure, poursuivies depuis 1881. Vestiges d'un monument octogone près du temple d'Esculape. Inscr. révélant l'existence d'un hippodrome. Ébauche de fouilles dans le temple d'Apollon Maléate, insc. votives et qqs graffiti (γλυπτά). ¶ Fouilles à Lycosoura du temple de la Despoina [B. Leonardos]. 3 pl. Bibliographie historique sur l'emplacement de Lycosoura. On place cette ville dans les ruines situées à une demi-heure d'Astala, son acropole sur le château Saint-Georges, et les autres ruines sur l'emplacement des églises Saint-Athanase, Saint-Elie et Saint-Nicolas. C'est en 1889 que l'on a trouvé celui du Naos de la Despoina (fille de Poseidon et de Déméter). Liste des travaux publiés sur le temple de Lycosoura. Description détaillée de toutes les parties du monument (1 dessin). Rapprochements du texte de Pausanias. Description de la stoa établie dans le péribole du temple. Autels situés devant le naos, dédiés l'un à la Despoina, l'autre à la Grande Mère. Explorations accessoires. C. E. RUELLE.

ITALIE

Rédacteur général : Émile Chatelain.

Bullettino della Commissione archeologica communale di Roma. 24e année, 1896, nos 1-2. Les restes de Rome primitive (pl. 1-5, fig.) [L. Mariani]. Restes du mobilier du peuple primitif de Rome. Ce peuple était très primitif, à un niveau inférieur à celui des autres tribus et peuples voisins. Différents systèmes de sépultures, répartition topographique; formes diverses des tombes, les plus anciennes sont l'urne-cabane et le sarcophage de terre cuite en forme de tronc d'arbre creusé. Les tombes à inhumation et à fosses sont les plus fréquentes au temps de la Rome Sabine et ce rite paraît général aux époques préhistoriques. La crémation s'introduit avec la décroissance des peuples ariens, est générale dans les palafittes et les terramares, continue pendant tout l'âge du bronze et le premier âge du fer, époque à laquelle, sous l'influence étrusque, l'inhumation reparaît; puis les deux rites coexistent jusqu'au moment où le Christianisme rend l'inhumation générale. Influences sous lesquelles se sont opérées ces variations; le peuple qui colonisa Rome appartenait à l'ensemble des peuples dit italiotes, descendant des habitants des terramares qui, eux-mêmes, descendaient des palafittes; le peuple romain était pastoral et inférieur aux peuples voisins, le commerce et l'influence étrusque le développèrent. A l'origine, les sept collines émergeaient au milieu de marais; les sépultures démontrent la parenté de la peuplade établie sur le Palatin avec les Albains. A mesure que les marais furent desséchés, les peuples d'origines diverses établis sur ces collines, ayant des rapports plus faciles, s'absorbèrent; l'agriculture progressa. Un moment vint où, entre Sabins et Romains seuls en présence, éclata une lutte qui se termina par la fusion des deux peuples; l'influence étrusque succéda, et, pendant longtemps civilisa ce peuple jusqu'au jour où l'élément latin reprit le dessus et fit la Rome de la république, puis de l'empire. ¶ Une inscription récemment découverte à Roma Vecchia [O. Marrucchi]. Inscr. métrique de 8 vers dont les premières lettres forment un acrostiche indiqué dans le poème même : Ut signum invenias quod erat dum vita maneret. || Selige litterulas primas e versibus octo. Le mot est : Macarius. A remarquer la forme archaïque induperantes pour imperantes. Ce Macarius était un favori de Commode, ce qui confirme l'opinion qu'il y avait là une villa appartenant à Commode. ¶ Une porte romaine attribuée à la Renaissance (pl. 6-7, fig.). Restitution à l'antiquité d'une porte du palais Simonetti, composée de deux montants, d'une frise et d'une corniche, le tout en marbre sculpté. ¶ Les obélisques égyptiens de Rome [O. Marucchi] Etudiera les 13 obélisques égyptiens de Rome. Obélisque du Latran, qui est de Totmes III et Totmes IV, de la 18e dynastie. Texte, lecture et traduction de l'inscr. ¶ Découvertes sur le Capitole [G. G.]. Découverte, sur le monte Caprino, d'une partie de la platea Capitolina, en gros blocs, d'un puits de carrière, d'un égout haut de 1 m. 55, de deux fragments, en terre cuite peinte, de la décoration du temple primitif de Jupiter Capitolin. ¶ Notices épigraphiques [G. G.]. Epitaphe, trouvée à Albano, d'un strator de la légion II parthique. 12 fragments d'inscr. funéraires trouvés dans les travaux pour isoler le Colisée. ¶ Nécrologie. [ ] G. Fiorelli. ¶¶ No 3. Les obélisques égyptiens de Rome [O.

Marucchi]. Commentaire sur le texte de l'Obélisque du Latran. Obélisque del popolo, appelé aussi Flaminio, de Seti I et Ramesse II, de la 19e dynastie; texte, traduction, commentaires. ¶ Deux inscriptions votives (pl. 8). 1° Neochares Julianus, affranchi impérial, a voué à Esculape, en signe de reconnaissance, la représentation en argent d'une tumeur de la rate dont le dieu l'a guéri. Ce texte, en grec, du 1er s. provient sans doute du temple d'Esculape, dans l'île. 2° Dédicace, en latin, faite par un soldat de la 10e cohorte prétorienne à Mars, à Hercule et au génie de la centurie. ¶ Les restaurations des colonnes antonines et trajanes et des chevaux de marbre du Quirinal au temps de Sixte Quint [F. R. Cerasoli]. Description détaillée de ces restaurations avec les salaires, d'après des documents des archives secrètes du Vatican. ¶ Les récentes découvertes sur le Capitole (pl. 9-13) [G. Gatti]. Description plus détaillée des antiquités mentionnées plus haut par G. Des 2 fragments en terre cuite provenant de la décoration du temple de Jupiter, l'un doit être du temple construit au commencement du 6e s. av. J. C.; l'autre, d'un art meilleur, est d'époque plus récente. Un fragment d'acrotère, en terre cuite, trouvé via dei Serpenti, provient peut-être du temple de Juno Lucina. ¶ Sur l'origine des jeux Tarentini ou saeculares [G. Pinza]. 1° Les fêtes de Tarentum étaient, à l'origine, les fêtes célébrées par la gens Valeria à Soranus, divinité solaire éponyme du Soracte et à Feronia, pour obtenir la guérison des maladies; elles furent transportées à Rome par les Valerii au temps des premières émigrations des Sabins dans le Latium. 2° En 505 elles furent célébrées par les decemvirs, pour la première fois, en l'honneur de Dis et de Proserpine, identiques dans l'idée romaine à Soranus et à Féronie. Reste à déterminer le lieu où les Valerii, pour la première fois, célèbrèrent ce culte. A suivre. ¶¶ N° 4. Varia (pl. 14, fig.) [R. Lanciani]. 1° Édifices antiques dans la vigne du cardinal Grimani située sur la pente N. du Quirinal, dans la haute vallée de Salluste, et non loin du palais de la via Rasella. Une autre partie des terres du Cardinal G. († 1523), était là où est la place Barberini. C'est là que G. récolta la plus grande partie de ses belles collections d'antiquités, qui plus tard ont formé le fonds premier du Musée de Saint-Marc à Venise et provenaient d'un édifice dont Palladio avait laissé le plan, Terme dei Romani, pl. 17. 2° Thermes d'Elène à Santa Croce. Il en subsiste des restes près de Ste-Croix de Jérusalem. 3° Arco di Portogallo. Portait, au moyen âge, un nom avec variantes, dans le liber pontificalis : « adi tres falciclas » ou facciclas. La découverte en cet endroit d'une colonne portant, en bas-relief, trois femmes de grandeur naturelle aujourd'hui au Vatican, fait penser que le nom, tiré de ces figures, était peut-être « tre facce » ou tre città ». Des documents du 16e s. donnent à cet arc le nom d' « arcus Diocletiani », et les descriptions qui en sont données ne permettent plus d'attribuer l'arc à Marc Aurèle, Hadrien ou Antonin, mais à une époque beaucoup plus basse. Non seulement les ornements, mais l'ossature même de l'arc étaient faits de débris d'autres monuments. De l'époque classique il ne reste donc que les bas-reliefs du Capitole. Bref de Pie IV, du 21 juin 1563, imposant au concessionnaire l'obligation de restaurer cet arc. 4° Les cippes du pomerium reculé par Claude. On a de cette nouvelle limitation quatre cippes. Elle partait de la rive gauche du fleuve, au sud de la ville, et tournait de gauche à droite. Celles de Vespasien et d'Hadrien partaient de la même rive gauche, mais au nord de la ville. 5° Gaianum. Ce cirque est encore mentionné parmi les édifices de la 14e région, en plein 4e s., alors que toute la moitié septentrionale était ensevelie sous les deux nefs de gauche de la basilique de St-Pierre élevée par Constantin. Ou les almanachs n'avaient

pas, dans leurs copies successives, éte mis au courant des modifications de la topographie, ou le nom Gaianum avait été appliqué à un autre édifice que le cirque des jardins d'Agrippine. Des documents du 13e s. prouvent que, à cette époque, ce nom était encore donné par tradition aux ruines en forme de cirque situées hors de la porte Castello et au terrain recouvert par ces ruines. On se demande si Gaianum désigne vraiment le cirque de Gaius et s'est jamais appliqué à l'édifice détruit par Constantin. ¶ Les obélisques égyptiens de Rome, suite [O. Marucchi]. L'obélisque del Popolo, contemporain de Moïse, se dressait dans la cour du Pharaon Ramesse II, Auguste le fit apporter à Rome, le consacra au soleil et le posa sur la spina du circus maximus. L'obélisque du Panthéon était devant le temple du soleil, à Rome devant le temple d'Isis. Il avait été érigé par Ramesse II. Texte, traduction, commentaire. L'obélisque dit des Dogali, aussi de Ramesse II, était, comme le précédent, à Rome devant le temple d'Isis. L'obélisque de la villa Mattei, aussi de Ramesse II, avait été apporté d'Héliopolis à Rome et placé devant le temple d'Isis au Capitole. L'obélisque de Monte Citorio, de Psammitique II, de la 26e dynastie, apporté par Auguste à Rome après la conquête de l'Égypte, fut placé au champ de Mars comme gnomon d'un immense méridien tracé sur le dallage (Plin. H. N., 36, 72). L'obélisque della Minerva, est du pharaon Uahabra, 26e dynastie, successeur de Psammitique II; sous son règne Jérusalem fut prise et les Juifs emmenés en captivité. Il fut transporté de la ville de Saïs devant l'Iseum du champ de Mars. ¶ Actes de la commission et dons reçus. [G. Gatti]. Mesures indiquant le souci de la commission municipale pour les monuments antiques et spécialement pour l'enceinte. Négociations pour l'achat de la collection Bignami. Restauration d'antiquités; décision relative à la restauration du Forum d'Auguste. Restauration de statues. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts par les soins de la commission municipale d'archéologie, de janv. à déc. 1896. 1re sect. : Peinture, 4 fragments. 2e sect. : Sculptures, statues et torses. 7; bustes et têtes, 18; bas-reliefs, 7; urnes et sarcophages, 6; fragments divers, 4. 3e sect. Métal : bronze, 1; cuivre, 3. Monnaies : 315 petits bronzes du bas empire; groupes de 32, 36 et 48 petits bronzes oxydés et brulés. 26 bronzes et 2 monnaies d'argent. 4e sect. : Terres cuites, 8; verre, 1. 5e sect. : débris d'architecture, 5; inscr. entières, 2; fragmentées, 35. Mobilier et ustensiles, assez nombreux.

¶¶ 25e année, 1897. N° 1. L'art des portraits sur les monnaies rom. de la république (pl. 1) [C. Serafini]. La monnaie fut d'abord impersonnelle; peu à peu les magistrats y mirent des symboles ou des lettres initiales de leurs noms de famille. Le nom Roma cessa d'avoir la place principale, le nom du magistrat étant en première ligne, puis disparut. Viennent ensuite des noms ou symboles de dignités; enfin, comme les lois défendaient les portraits des personnes vivantes, les monétaires prirent des types faisant allusion aux gestes de leurs ancêtres et frappèrent monnaie à l'effigie de ces ancêtres. César qqs mois avant sa mort eut du sénat le droit de frapper à son effigie. Avec Agrippa et Auguste commença la série des portraits impériaux. Le portrait ressemblant et réaliste, est un art tout romain; les Romains l'avaient sans doute de tradition étrusque, puis l'usage du jus imaginum contribua à l'entretenir. C'est vers le milieu du 7e s. que les portraits commencèrent à paraître sur les monnaies de la République; à la fin du 7e s. ils atteignirent le plus haut point de l'art, grâce à l'influence grecque. Les portraits des rois et des très anciens personnages n'étaient pas réels; mais le portrait de tout personnage qui n'est pas antérieur au 4e s., a été fait avec des documents suffisants pour qu'il soit ressem-

blant. Étude du portrait sur les monnaies de la république, d'après ces principes. ¶ Un bas-relief du Musée de Latran et ses prétendues répliques. (pl. 3-4, fig.) [E. Lœwy]. Représentant Médée et les Péliades, il est connu encore par un 2e exemplaire du Musée de Berlin et par deux dessins, à Londres, qui passent pour avoir été pris sur un 3e exemplaire. Le marbre de Berlin est une copie de celui du Latran faite à la Renaissance, et les dessins ont été pris aussi sur l'unique exemplaire du Latran. ¶ Découvertes récentes d'antiquités [Gatti]. Fragment de chapiteau provenant du temple de Jupiter Capitolin reconstruit par Domitien. Fouilles montrant qu'il n'y avait pas d'escalier à la façade du temple de Castor. Sur le Palatin, puits dans lequel fut construite une grande muraille, qui est du temps de Servius; elle devait appartenir au temple de Romulus, inscr. relative aux bureaux de la préfecture urbaine. Plinthe en marbre d'un Hercule œuvre de Scopas minor. Inscr. ¶¶ N° 2. Un bas relief du Palatin et une peinture d'Herculanum (pl. 5-6, fig.) [L. Savignoni]. On y voit des joueuses d'osselets. S. y reconnaît deux œuvres grecques, procédant d'un même prototype représentant une scène du mythe de Niobé et qu'on pourrait attribuer à Polygnote ou à son école. ¶ Sur une ancienne plaque de plomb conservée dans le magasin archéologique communal de Rome (pl. 7) [R. Wuensch]. Devotio magique, de 300 ap. J. C. environ, faite par un cocher de la secte gnostique des Sethiani, dans l'espoir de nuire à un rival. ¶ De l'art alexandrin à propos de deux têtes trouvées à Rome (pl. 8-9, fig.) [W. Amelung]. A passé en revue un certain nombre de monuments de l'art alexandrin, et constate qu'ils ont tous un caractère spécial et commun : la morbidesse extraordinaire des formes, très molles et très tendres, avec des modulations très finies; une fuite de la dureté. A. recherche les œuvres qui ont cette même caractéristique et doivent être aussi d'art alexandrin. L'origine de ce style spécial doit remonter à Alexandre et à la fondation d'Alexandrie, ainsi qu'à la domination des Ptolémées, car cet art représente le développement naturel d'un style perfectionné dans la Grèce même, et apporté en Égypte avec la civilisation grecque; style dans lequel on sent l'influence de Praxitèle et de son école. Il faut toutefois ne pas oublier que l'art grec eut aussi en Égypte d'autres manifestations d'une inspiration toute diverse. ¶ Varia (fig.) [Lanciani]. 6° Les schedae épigraphiques de Ferd. Ughelli. Inscr. recueillies dans ces notes que les éditeurs du Corpus ont cru perdues. 7° Découverte de voies antiques à Rome, au 17e s., d'après des documents d'archive. 8° Fouilles pour l'ouverture de la Via Graziosa en 1684. Découverte d'un long passage et d'un édifice antique. ¶ Découvertes récentes d'antiquités. ¶ [G. Gatti]. Autel restitué par les consuls de l'an 745 de Rome. Près du Colisée reste des constructions de Néron pour sa Maison Dorée. Au Transtevère, sous le palais Anguillara, arc d'un grand viaduc déjà reconnu. Dans des ruines, sur la rive g. du Tibre, au 1er mille de la via Flaminia, tuyau de plomb avec l'inscr. suLPICICAMERINI. ¶¶ N° 3. Statues de femmes revêtues du peplum (pl. 12-14, fig.) [L. Mariani]. On en connaît un grand nombre; mais sans tête. M. en a trouvé un exemplaire, en Crète, avec la tête. Rapport qu'a cette série de statues avec les sculptures du temple de Jupiter à Olympie. M. les classe en deux groupes offrant deux degrés différents du développement du même type. ¶ Les obélisques égyptiens de Rome [O. Marucchi]. Fin. Les empereurs rom., comme avant eux les rois Perses et Grecs, se firent inscrire sur les obélisques comme les Pharaons. On trouve des cartouches royaux d'Auguste et de ses successeurs; celui de Decius est le dernier. Domitien et plus tard Hadrien firent graver sur des obélisques des inscr. imitées des hiéroglyphes égyptiens. Obélisque de la place Navone, gravé

par Domitien; on ne sait pas où il fut à l'origine, probablement au champ de Mars, au temple d'Isis, déesse que Domitien vénérait. Obélisque du Pincio avec les cartouches d'Hadrien qui le fit graver et de Sabine; il était au champ de Mars et ses inscr. concernaient Antinoüs mort. Birch et Erman pensent que là était le tombeau d'Antinoüs dont le cadavre fut rapporté d'Égypte. M. croit qu'il fut enterré à Antinoe, fondée sous son nom. Obélisque de la Trinité des monts; il reproduit les inscr. de l'obélisque de la Place del popolo, c'est-à-dire qu'il est dédié à Seti I et à Ramesse II son fils; il fut érigé dans les jardins de Salluste, sans doute entre Commode et Gallien. Les obélisques de Sainte-Marie Majeure et du Quirinal ont été apportés par Domitien qui les plaça devant le Mausolée d'Auguste. L'obélisque du Vatican dédié à Auguste, placé par Caligula dans le cirque qu'il fit construire au Vatican, resta à la même place jusqu'à Sixte V qui le fit transporter en 1586 là où il est encore aujourd'hui. ¶ Sur les murs de Rome attribués à l'époque des rois [G. Pinza]. La construction de l'enceinte dite de Servius, due à une influence grecque transmise par la Sicile, n'est pas antérieure à 474 av. J. C., année où, après la victoire de Cumes, les relations entre Hiéron et les Romains devinrent très étroites; elle n'est pas postérieure à 367 av. J. C., année de la mort de Denys, avec laquelle l'éclat de Syracuse commença à s'obscurcir. ¶ C. Cilnius Maecenas [V. Spinazzola]. Des textes d'auteurs il semble résulter que Mécène fut prafectus praetorio et praefectus Urbi. Résulte-t-il de ces témoignages que M. eut, sinon le titre, tout au moins un mandat déterminé et officiel de praefectus Urbi? Les paroles de Sénèque (ep. 113, 6) absentis Caesaris partibus fungi, expriment-elles ce mandat, ou, comme les autres témoignages, se rapporteraient-elles à un simple mandat de confiance, absolument privé? — En conciliant les différents témoignages avec la scholie Bern. de Virgile, praefectus praetorio fuit, on peut voir en Mécène le représentant de l'empereur dans le praetorium, office réservé au princeps equitum. Cette charge de confiance suffit à expliquer le pouvoir militaire, civil et criminel de Mécène à Rome et en Italie qui s'accrut quand il fut, comme de droit, commandant de la garde. ¶ Découvertes récentes d'antiquités [G. Gatti]. Dans le vicolo del Melone, colonne et chapiteau du portique boni Eventus. Hors la porte St Paul, borne de la limitation du Tibre de l'an 700 = 54 av. J. C. Via Ostiensis, quai antique du Tibre sur une longueur de 20 m.; près de là ancien port de débarquement pour les vaisseaux qui ne pouvaient remonter le Tibre plus haut. Inscr. funéraires. ¶¶ N° 4. La Pallas de la place Sciarra (pl. 15-16) [L. Mariani]. Statue de Minerve sans tête. C'est la même que la Pallas de Velletri du Louvre, mais plus belle et lui ayant probablement servi de modèle. L'original devait être une statue de Phidias. La réplique de ce chef-d'œuvre était sans doute la statue du temple de Minerve à Rome, rôle jusqu'ici attribué à la Minerve Giustiniani. ¶ De la destruction de quelques monuments romains au quatorzième siècle [L. Borsari]. Envoi de marbres antiques pris à Rome, pour la construction de la cathédrale d'Orvieto. ¶ La statue d'un flamen dans l'ancien palais Sacripante (fig.) [E. Wuescher-Becchi]. W. en étudie spécialement la draperie offrant une disposition unique sans qu'on puisse déterminer si c'est la trabée, le pallium ou un simple arrangement peu conforme à l'ordinaire. ¶ Récentes découvertes d'antiquités [G. Gatti]. Place Sª Catarina de Femari, fragment du mur du circus Flaminius. Près Saint-Chrisogone, tombes avec épitaphes. Près la porta Pinciana, débris de maisons; puits rectangulaire, creusé dans le tuf et conduisant à 3 vastes cuniculi également creusés dans le tuf. Via Veneto, partie d'un dépôt d'amphores déjà connu; 8 marques. Inscr. trouvées

dans les travaux du grand égout sur la rive gauche du Tibre, sépultures avec inscr. bordant la via Laurentina. ¶ Actes de la commission. Conférences de l'Orto-Botanico : Gatteschi, sur le forum; Venturini-Papari, la peinture romaine au temps d'Auguste; C. Serafini, les portraits sur les monnaies de la république; Kanzler, la maison rom.; Gatti résume les travaux de la commission. Mesures prises dans l'intérêt des antiquités. ¶ Catalogue des objets d'art antiques découverts de janv. à déc. 1897, conservés au Capitole et dans les magasins communaux [ ]. 1e sect., sculpture : statues et torses, 3; bustes et têtes, 2; bas reliefs, 6; urnes et sarcophages, 9; fragments divers, 1. 2e sect., métaux : bronze, 2; cuivre, 4; monnaies impériales en bronze, 16. 3e sect., terre cuite, verre, os : terre cuite, 12; verre, 3; os, 2. 4e sect., restes d'architecture et inscr. architecture, 6; inscriptions, 2 fragments. Henry THÉDENAT.

Giornale di matematiche. t. XXXV, 1897. 5e livr. Les éléments imaginaires de la géométrie [A. Ramorino]. Montre qu'Apollonius de Perge a tenu compte des grandeurs imaginaires pour obtenir l'homogénéité et la généralité des propositions. J. L. H.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École Française de Rome. 17e année, 1897. Fasc. 1. S. Maria Antiqua. Notes sur la topographie de Rome au Moyen-âge, VIII [L. Duchesne]. Combat l'opinion nouvelle qui met S. Maria Antiqua au pied du Palatin, à l'angle Nord. Comment s'est formée cette nouvelle opinion; les objections qu'elle soulève. Il propose les corrections suivantes à la planche 29 de la « Forma Urbis Romae » de Lanciani : 1. à S. Maria Nova, remplacer AECLESIA S. PETRI par S. MARIA ANTIQUA; — 2. entre l'arc de Titus et le Colisée, supprimer S. CAESARII IN PALATIO; — 3. derrière S. Maria Liberatrice, remplacer S. MARIA ANTIQUA par ECCLESIA S. ANTONII. ¶¶ Fasc. 2-3. Note sur une inscr. inédite trouvée à Rome [M. Besnier]. Trouvée récemment près la place S. Jean-de-Latran. Sancto Silvano sacrum | Aulus Cocceius | Eros | ex viso | fecit. — Ex viso indique que celui qui a fait la dédicace avait vu le Dieu en songe. Au-dessous de l'inscr. une représentation figurée fort grossière, probablement le portrait de Cocceius. Le monument est de la fin du IIe s. ou du commencement du IIIe. B. croît que Cocceius était un Eques singularis, le monument ayant été trouvé sur l'emplacement de la caserne des Equites singulares Augusti; c'était un corps de cavaliers barbares organisé à la fin du 1er siècle pour la garde personnelle de l'empereur. Cocceius était peut-être aussi un sous-officier de cette troupe, un tablifer. Il tient en effet en main un insigne militaire qui doit être une tabula. C'est la première représentation connue d'un tablifer et d'une tabula. ¶ Description du manuscrit de Plaute B [F. Nougaret]. Conclusions : 1. On disposait au commencement du XIe siècle, dans un scriptorium non encore identifié, d'un manuscrit contenant les pièces de Plaute à initiale A-C-E; copie en est confiée à une des meilleures mains du scriptorium Bc. 2. Bc se procure du parchemin de choix, non parfaitement assorti cependant, et en compose huit quaternions, réservant pour les quatre premiers la qualité la plus fine; il se trouvera à court d'une fraction de quaternion à la fin de sa copie, il ne s'en préoccupe point. 3. Il aborde déjà son troisième cahier, quand le scriptorium se trouve en possession d'un ms. ou plutôt d'un fragment de ms. contenant des pièces nouvelles, et peut-être seulement celles à initiale B-M. Du coup, la besogne double. On fait de l'original tout entier deux parts aussi égales que possible; mais, pour conserver un certain cachet d'ensemble au futur volume, il est entendu qu'après achèvement des 4 premiers cahiers, Bc emploiera les 4 restant à former la fin, tandis que

tout le milieu (8 cahiers qu'on ne préparera que par groupes successifs, mais dont le nombre est prévu) constituera le domaine de B^{c}. Ce nouveau collègue n'était qu'un apprenti. Son écriture heurtée et inégale tranche durement à côté de la calligraphie svelte et claire de B^{c}, et c'est sans doute en s'apercevant du contraste que l'on essaie presque aussitôt d'un autre copiste B^{f}. Ce nouveau copiste écrit mal et on ne tarde pas à revenir à B^{e}. Il est à croire qu'on le reconnut capable de progrès, car dès sa reprise il va s'améliorant, jusqu'à devenir passable vers la fin (cf. E. Chatelain, Paléographie des Classiques Latins, pl. 2). ¶ Les manuscrits de la reine Christine aux Archives du Vatican [G. de Manteyer]. Alexandre VIII ayant acquis en 1690 la Bibliothèque de la reine Christine, fit trois parts des manuscrits qu'elle contenait; l'une d'elles composée de 72 volumes fut attribuée aux Archives du Vatican. Cette collection fut dispersée. On avait constaté que 50 de ces mss., achetés par Philippe de Stosch, rentrèrent au Vatican, non pas aux Archives, mais à la Bibliothèque, en 1759 à la suite du fonds Ottoboin. L'auteur identifie ensuite un certain nombre de numéros qui se trouvent aux Archives ou à la Bibliothèque du Vatican, il n'en reste plus que six à identifier. Table de concordance des 72 mss. et leurs cotes successives. ¶¶ Fasc. 4-5. Inscriptions et monuments figurés de Lambèse et de Tébessa [M. Besnier]. 1. Lambèse. L'École française de Rome a commencé cette année des fouilles à Lambèse sur l'emplacement de l'ancien camp. Les travaux effectués au sud du Praetorium, à la suite des constructions désignées depuis Léon Renier sous le nom probablement impropre de " carceres ", ont amené la découverte d'un certain nombre d'inscr., en tout 16 n^{os}. A signaler le n° 1 qui n'est autre que C.I.L. VIII, 2542 dont on n'avait que des copies fautives et incomplètes; le n° 2, dédicace faite à l'emp. Alexandre Sévère (222-235) par les cavaliers de la IIIe légion Augusta; le n° 3 qui donne une liste militaire; on peut supposer que cette liste appartenait au même monument que la dédicace des cavaliers légionnaires; c'était un monument demi-circulaire, semblable à la scola conservée au Louvre, et élevé par un collège militaire. Peut-être les 52 personnages nommés étaient-ils des cavaliers de la légion. Le n° 16 fait connaître un nouveau centurion de la IIIe légion, Aufidius Lucius, à ajouter à la liste de Cagnat. 2. Tébessa. Le musée de cette ville renferme plusieurs dédicaces à Saturne, dont une rectifie CIL. VIII, 2190. Culte de Saturne dans le Nord de l'Afrique. Confondu avec le Baal carthaginois, il était adoré comme un dieu supérieur, on le considérait aussi comme une divinité agricole. Les représentations figurées accompagnant les dédicaces faites à Saturne par des prêtres de son culte traduisent cette double conception. On associe à Saturne une divinité féminine, Rhéa-Cybèle, comme jadis Tanit à Baal-Hammon; on le représente, comme Baal encore, entre le Soleil et la Lune, les Dioscures lui font cortège; les puissances cosmiques, les divers aspects du temps infini sont ainsi symbolisés. B. décrit deux autres monuments également du musée de Tebessa. L'un est une représentation de Minerve, de basse époque. L'autre devait être l'orifice d'un puits; c'est une dalle avec une ouverture circulaire au centre; aux coins sont représentées quatre têtes, deux têtes d'hommes et deux têtes de femmes. Peut-être a-t-on voulu représenter quatre personnages symboliques, par exemple, Hiems et Aestas, Ver et Autumnus. Peut-être au contraire les figures n'ont-elles qu'une valeur purement ornementale. Ces figures sont l'œuvre d'un artiste africain; le réalisme et la finesse relative de leur exécution leur donnent une véritable valeur. ¶ Article nécrologique d'Edmond Le Blant.

Albert MARTIN.

Mitteilungen des kaiserlich deutschen archaeologischen Instituts. Röm. Abt. Vol. XII, fasc. 1. Trépied de Lucera [E. Petersen]. Trouvé en 1800 à Lucera et décrit par Gerhard, il mérite plus d'attention qu'on ne lui en a accordé jusqu'ici, c'est le plus ancien de tous ceux qui ont été trouvés en Italie : description détaillée des pieds reposant sur des roues et des scènes qui y sont figurées, tirées de la vie des bergers, hommes, chiens, loups, etc. ; comparaison avec d'autres bronzes analogues : grande coupe de Palestrina, soutenues par 4 figures et des supports. ¶ Protesilaos Adonis [B. Graef]. Le torse en marbre du Musée de Naples désigné sous le nom de Protesilaos et restauré comme un guerrier qui se précipite au combat représente un Adonis qui blessé s'affaisse contre un palmier, il est du milieu du 4e s. ¶ Fabriques italiennes de vases à boire mégariens [M. Siebourg]. Classe les verres de ce genre connus d'après les marques de fabrique. C. Popilius. 8. — L. Appius. 2 ; — L. Atinius. 1. — L. Quintius : 2. — Vases qui n'ont pas de marque de fabrique. 3. — Étude détaillée de chacun d'entre eux. ¶ Scopas minor et la statue d'Hercule Olivarius [E. Loewy]. Trouvé à Rome en 1895 une base de statue en marbre avec une inscr. restituée comme suit [Hercules invictus cognominatus vol]go Olivarius. Opus Scopae minoris ; on en rapproche Plin. 34. 86 sqq. où sont mentionnés Scopas uterque. Scopas minor ne serait pas postérieur au 3e s. La statue (1 pl.) représentait probablement Hercule au repos couché, comme celle du musée Chiaramonti 733. ¶ Statues antiques transformées en statues de saints [W. Amelung]. Un St. Sébastien de Ste. Agnès in Agone et un St. Joseph du Palais Sacripante sont antiques, le premier était un Jupiter ; le second, dont les traits rappellent ceux d'Antonin le Pieux, représentait un grec et non un romain, d'après le costume. ¶ Ἀποστόλιον [M. Rostowjew]. La stèle de Coptos <cf. R. d. R. 21. 187. 44> actuellement au musée de Giseh indique la taxe τέλος ἀποστολίου, payable pour le transport de Coptos à Berénice et Μυὸς ὅρμος, elle était due pour la protection que l'Arabarchie accordait aux caravanes par l'entremise du praefectus, et servait à l'entretien des routes et au paiement de la solde des troupes. ¶ Calatia ou Caiatia [Ch. Hülsen]. Il faut lire : C I L 10,3893 Calatia plutôt que Caiatia. ¶¶ 2e livr. Le retour de Kora sur un vase peint de Falerii [P. Hartwig]. Sur un cratère à fig. rouges du Musée royal de Berlin provenant de Castellana [Falerii], est représenté le retour de Kora. Ce vase a deux rangs de figures : sur une des anses on voit la déesse remontant sur la terre, sur l'autre, lui faisant pendant, Hermès ; autour de ces deux figures 8 δαίμονες avec cornes de bouc. H. étudie les représentations de ces êtres sur les vases peints : a) type avec pieds d'homme : b) avec pieds de bouc. ¶ Un vase béotien [L. Pollak] Fait partie de la collection Tyskiewicz : il a la forme d'une gourde, avec anse près du goulot ; on y lit en caractères anciens béotiens : Φιτάδας ἐμ' ἐποίϜεσε, il doit être des 30 dernières années du 6e s. Vase de bronze de Chieti (Abruzzes) sur lequel on lit le graffite Χάλις, il est du milieu du 5e s. ¶ Détails sur un voyage dans le sud de l'Italie [E. Petersen] A. Bronzes et imitations. Petite plaque de terre cuite trouvée à Tarente avec reliefs. Trepied. Barre de bronze avec figures d'hommes et d'animaux archaïques. Sirène. Manche de miroir. Cuirasse. B. Sculptures. Tête archaïque. Torse d'un jeune homme analogue aux sculptures du fronton du Parthénon. Tête de marbre. Tête d'Athèna en marbre. 4 cariatades. Réplique de la Tychè d'Antioche. Tête de Sappho. Réplique du Nil du Vatican. Main d'un pugiliste. C. Terres cuites. Tête de femme, grandeur naturelle avec une haute couronne cylindrique. Héros porté par un centaure. Représentation d'une scène (plusieurs planches et figures). ¶ Appendice à l'article

sur Scopas le jeune <v. pl. haut> [E. Loewy]. Donne trois nouvelles représentations d'Hercule au repos. ¶ L'enceinte de Rome au temps de Pline [Ch. Huelsen]. Examen, avec plan, de Pline N. H 3.66 sqq. ¶¶ 3e et 4e livr. Murs gréco-étrusques. Études d'architecture sur Pérouse anté-romaine (2 pl.) [E. Noack] I. Situation et murs de Pérouse, description : 2. Portes de la ville, trois, celles de la Via Bontempi, de la Via S. Ercolano, de la Via S. Giacomo, les trois anté-rom. et situées à l'angle d'un mur : 3. Portes principales de Pérouse, Arco di Augusto et Porta Marzia, étude détaillée de leur mode de construction ; 4. Fortifications étrusques en Étrurie, dans l'Italie moyenne et en Grèce ; 5. Modèles grecs ; l'influence de la Grèce est sensible dans le fait que les Etrusques construisent en carré à l'est et au sud et sur les côtés en polygones. Essai de dater les constructions, les murs de Pérouse ont été construits au 5e ou plutôt au 4e s. : les éléments de décoration de leurs portes sont d'origine grecque. ¶ Céramique de l'Apulie préhéllenique. 1. Messapie (en italien) [M. Mayer]. Article de 52 p. accompagné d'1 pl. et de figures dans le texte sur un groupes d'amphores que M. appelle torzelle et sur d'autres vases de style pareil qui se trouvent surtout au Musée de Bari et proviennent de la province de Lecce. ¶¶ Forme fittili agrigentine [G. E. Rizzo]. Étude de 53 p. accompagnée de figures dans le texte de moules ou matrices en terre cuite (représentations figurées ou ornements) de différentes époques, mais surtout héllénistique. Matrices archaïques. ¶ Athena alata e Athena senz'ali (1 pl.) [L. Savignoni]. Description d'un vase attique à figures noires trouvé dans la nécropole de Crocifisso del Tufo à Orvieto. On y voit représentée Athèna se précipitant au combat, armée du bouclier et de la lance, et sur l'autre face ailée et agitant l'égide. Autres représentations d'Athèna ailée. ¶ Statuette d'Athèna [E. Petersen]. On voit représentée sur un vase Athèna debout sur une colonne, la lance à la main, au repos, devant elle un homme la salue en passant. P. croit que c'est une reproduction d'une statuette d'Athèna trouvée dans les fouilles de l'Acropole et qui devait être debout sur une colonne votive; la tête et les bras manquent. ¶ Ad inscr. Saguntinas [E. Ziebarth]. Complément au C I L 2,3916. d'après une lettre de G. Mayansius de 1754 contenue dans le Cod. biblioth. Gotting. Philos. 153. ¶ Deux rectifications de Petersen à des articles précédents. ¶ Cette revue contient en outre le compte rendu des séances de l'Arch. Inst. — Résumé très court de W. Amelung. Restes de sculptures alexandrines. — G. Tomassetti, les antiquités de Tusculum. — Savignonni et Petersen, relief d'origine attique au Musée des Thermes. — Hülson, Mariani et Engelmann, fouilles du palais Barberini. — Mariani, figures vêtues du peplos dans l'art archaïque grec. — Hülsen, Inscr. grecque d'Angora — Petersen, reliefs sur le forum romain ; Mosaïque trouvée à Torre Anunziata représentant Platon et 6 autres philosophes dans l'Académie (2 pl.) — Huelsen. Sur la reconstruction de la dernière cavea du Colisée par Uggeri. X.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. 1897. Fasc. 3. La satire et la parodie dans le Satiricon de Petronius Arbiter, étudiées en rapport avec le milieu historique dans lequel a vécu l'auteur [E. Cocchia]. Le Satiricon n'a pas été écrit, ainsi que le dit Macrobe, comme simple passe-temps; il a, en réalité, un but moral. P. veut attaquer les vices de la société contemporaine et mettre à nu sa corruption avec l'arme terrible de la satire et du ridicule. Opinions émises à propos du milieu historique dans lequel aurait vécu l'auteur du Satiricon; C. maintient celle qu'il a exposée dans la Nuova Antologia (1893, 1 et 15 avr.). L'action générale du roman doit être rapportée au siècle de Néron. Le fait que P. a voulu critiquer la société de son

temps est déjà un indice qu'il est bien le personnage de la cour de Néron que Tacite et Plutarque nous ont fait connaître. Le fameux codicille, qui fut la cause de sa mort, avait le même but satirique que le roman et appartient au même auteur. Le caractère moral de Pétrone était assurément élevé et les digressions morales, qui font un si vif contraste avec l'action du roman, nous révèlent bien sa pensée; c'est cette antithèse entre la conscience et la vie qui fait sa grandeur morale. Dans les chants sur la guerre civile et sur la Prise de Troie, ce n'est point par basse jalousie qu'il a parodié Lucain; il a voulu critiquer certains défauts de ce poète et montrer ce que pouvait être un poème sur la guerre civile. Le chant sur cette guerre a été composé au moment où Lucain lisait en public les premières parties de son poème, avant 64, quand Néron lui interdit les lectures publiques. L'action du Satiricon se passe à Naples. ¶ Sur qqs passages de la 5e Verrine [Ant. Cima]. 2 corrections. ¶ Glanures sur Horace [Vinc. Ussani]. 13 p. de corrections ou d'explications. ¶ Encore sur Georges Lacapène [Dom. Bassi]. Description d'un nouveau ms., l'Ambrosianus E 81 sup. ¶ J. P. POSTGATE, *Silva Maniliana* [Rem. Sabbadini]. Fait avec un soin intelligent. ¶ Dom. BASSI, *Sofocle, Elettra* [C. O. Zuretti]. Bon. ¶ B. NIESE, *Flavii Josephi Antiquitatum Judaicarum epitoma* [C. O. Zuretti]. Complément naturel de la grande édition de Niese. ¶ P. SCIASCIA, *L'arte in Catullo* [L. Valmaggi]. De bonnes choses, mais préparation insuffisante. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des Kaisers Justinian*, 3, Die Zeit von Hadrian 117 bis auf Constantin 324 [L. Valmaggi]. Indique les différences avec Teuffel. ¶ J. STEUP-J. CLASSEN, *Thukydides erklärt*, Bd. 1 [G. Fraccaroli]. Éloges. ¶ Alex. VENIERO, *De hymnis in Apollinem homericis* [G. Fraccaroli]. Méthode dangereuse. ¶ *Homeri opera et relliquiae* rec. D. B. MONRO [G. Fraccaroli]. Éloges. ¶ Handbuch J. Müller. *Atlas. z. Band VI : Archäol. der Kunst* [G. F.] Mêmes qualités et mêmes défauts que le livre qu'il illustre. ¶ G. F. H. LIPSIUS-G. F. SCHOEMANN, *Griech. Alterthümer*, 4e éd. [G. F.]. Très bon. ¶ *T. Lucretius Carus, de rerum Natura*. B. III, erkl. von Rich. HEINZE [G. Giussani]. Bon commentaire, parfois trop subtil. ¶ F. O. WEISE, *Les caractères de la langue latine*. Trad. par Ferd. ANTOINE [A. Cima]. Peut être utile aussi en Italie. ¶ *Relliquiae philologicae* or Essays in comparative Philology by H. D. DARBISHIRE ed. by R. S. CONWAY, with a biographical notice by J. E. SANDYS [E. Stampini]. Mérite en somme d'être étudié. ¶¶ Fasc. 4. Sacra pro sacellis [Att. De-Marchi]. Des diverses explications données pour Festus, 245 M : " Publica sacra quae publico sumptu pro populo fiunt, quaeque pro montibus, pagis, curiis, sacellis," aucune n'est acceptable. Sacellum a ici un sens augural : c'est d'abord un temple à ciel ouvert, puis un endroit où certains groupes d'hommes, des familles, des corporations, célèbrent des cérémonies. Par là, l'expression sacra pro sacellis fut appliquée à cette partie du culte rendu aux divinités honorées dans les sacella publics : les sacella furent le centre de ce culte qui était varié, vivace, soit que le sacellum ne fût commun qu'à une classe de personnes, soit qu'il appartînt à une communauté comme une gens , soit aux habitants d'un même quartier. ¶ L'activité littéraire des deux Denys de Syracuse [C. O. Zuretti]. Importance des cours littéraires en Grèce et cela dès une haute antiquité (Platon, Epist. 2,311 a). Plus tard, on trouve les cours des Alcuades et des Scopades en Thessalie, celles de Samos, d'Athènes, de Phères, d'Halicarnasse, enfin de Syracuse. Hiéron, le premier, fit de cette ville un centre littéraire ; les deux Denys suivirent son exemple ; ils attirèrent les poètes, les philosophes, les artistes, et prirent une part personnelle au mouvement qu'ils favorisaient. Denys l'ancien voulut être surtout un poète, Denys le jeune s'occupa de

philosophie. Pour connaître la cour des deux Denys, l'Hiéron de Xénophon est très utile ; ce qu'il dit d'Hiéron s'applique très bien aux Denys. Philoxene, appelé à la cour de Denys l'ancien, se brouille avec lui et écrit contre le tyran le Cyclope qu'Aristophane a parodié dans le Plutus. Œuvres de ce tyran, dithyrambes, tragédies, drames satyriques, etc. ¶ Lanx satura [P. Rasi]. Explications et corrections sur la première inscr. des Scipions ; Horace, Odes I, 2,39 ; Juvénal, 1,131. ¶ Essais critiques [Alex. Olivieri]. 1. Le mythe d'Oreste dans le poème d'Agias de Trézène. O. restitue le poème d'Agias d'après les fragments conservés, le témoignage des auteurs et les monuments figurés. 2. Les deux Electre. O. compare en détail les deux pièces et il conclut contre Wilamowitz, que la pièce d'Euripide n'est pas seulement postérieure en date à celle de Sophocle, mais inférieure en mérite. 3. La Clytemestra et l'Aegisthus d'Accius. Ces deux titres se rapportent en réalité à une seule et même pièce. ¶ Du Numerus dans Florus [R. Sabbadini]. Exemples du numerus dans le dialogue Vergilius Orator an poeta : on en trouve aussi dans l'Epitoma, ce qui prouverait que ces deux ouvrages sont bien du même auteur. ¶ Adnotationes metricae ad Senecae Medeam [A. Al. Michelangeli]. Trois p. d'observations. ¶ BELOCH. *Griech. Geschichte*, Bd. 2. Bis auf die Eroberung Asias [V. Costanzi]. Haute valeur : beaucoup de vues originales. ¶ A. VENIERO, *Gli epigrammi di Callimaco* [G. E. Kizzo]. Bon en somme. ¶ Rich. REITZENSTEIN, *Geschichte der griech. Etymologie.* Beitrag zur Geschichte der Philologie in Alexandria und Byzanz [C. O. Zuretti]. Très important. ¶ *L'Odissea di Omero*, trad. ital. de Pl. CESAREO ; — *Eschilo, Prometeo legato*, trad. d'Er. PROTO [C. O. Zuretti]. Éloges pour Cesareo. ¶ S. AMBROSOLI, *Vocabolarietto pei Numismatici in 7 lingue* [L. V.]. Soigné. ¶ Fr. SOLLIMA, *Le fonti di Strabone nella geografia della Sicilia* [G. Tropea]. Bonne méthode. Albert MARTIN.

Rivista italiana di numismatica, 1896, n° 1. Notes de numismatique romaine (fig.) [Fr. Gnecchi]. 37° Monnaies de la république inédites ou variantes rétablies et corrigées dans ma collection : familles Antistia, Antonia, Antonia-Calpurnia, Calpurnia, Carisia, Julia, Maria, Sempronia, Vibia, Volteia. ¶ Nécrologie (portrait) [G. de Petra]. Fiorelli, Bonacich, Giovanni Stickel. ¶¶ N° 2 Notes de numismatique romaine (pl. 2-4) [Fr. Gnecchi]. 38° Contributions au Corpus numorum. Collection Fr. Gnecchi : Auguste, Claude, Néron, Galba, Vespasien, Domitille, Vespasien avec Titus et Domitien, Titus, Domitien, Domitien et Domitia, Domitia, Nerva, Trajan, Hadrien, Sabine, Antonin le Pieux, Faustine mère, Marc Aurèle, Faustine jeune, Lucius Verus, Commode, Didius Julianus, Manlia Scantilla, Pescennius, Septime-Sévère, Julia Domna, Caracalla, Geta, Sévère Alexandre, Julia Mamaea, Maximin I, Gordien le Pieux, Philippe père, Otacilla, Hostilianus, Volusianus, Aemilianus, Gallien, Salonine, Saloninus, Postume, Vittorinus père, Claude II, Quintillus, Aurélien, Tetricus père et Tetricus fils, Tacite, Probus, Carus, Numerianus, Carinus, Dioclétien, Maximien Hercule, Carausius, Allectus, Constance Chlore, Galerius Maximianus, Sevère II, Maximin Daza, Maxence, Licinius Père, Constantin le Grand, Constantin le Grand avec Crispus et Constantin II, Crispus, Constantin II, Constans I, Constance II, Magnence, Décence, Julien II, Jovianus, Valentinien II, Constance Galle, Valentinien III, Théodose I, Constantin III, Antemius. ¶ Trésor de monnaies consulaires de Romagnano [S. Ricci]. A 2 kil. de Romagnano, trouvé un vase en terre noire contenant 300 monnaies d'argent et un grand bronze. Ce sont des monnaies de la république bien conservées, représentant 63 familles avec variétés dans les mêmes familles, embrassant une période de 131 ans, soit 214-83 av. J. C. La date, postérieure

à 83, est difficile à préciser. Ce trésor ne provient ni d'une caisse militaire, ni d'une réserve métallique d'un magistrat. C'est un trésor privé et le choix, aussi bien que la variété des monnaies, indique que le propriétaire était un collectionneur. ¶ Nécrologie (portrait) [S. Ambrosoli]. U. Rossi. ¶ A. Blanchet, *Les monnaies romaines*. W. Carew Hazlitt, *The coin collector* [F. G.] Le livre de B. est bien approprié à son but et fait avec beaucoup de savoir. Celui de H. insinue au lecteur, d'une façon agréable et originale, le goût de la numismatique. ¶ Variété [ ]. Principales ventes de monnaies. ¶¶ N° 3. Notes de numismatique romaine [Fr. Gnecchi]. 39° Monnaies du plus grand module. Recherches sur les ateliers qui ont frappé les médaillons et sur l'usage originaire de ces médaillons. Le président de la Société numismatique de Londres regarde comme définitivement prouvées 4 propositions : 1° La plus grande partie des médaillons relatifs à la vie publique et aux rites religieux des empereurs et de leur famille furent frappés à la Monnaie impériale. — G. adhère à cette proposition. 2° Les autres médaillons, spécialement ceux qui expriment les vœux du sénat et du peuple romain envers les empereurs furent frappés dans la Monnaie sénatoriale. — G. rejette cette distinction. 3° La Monnaie impériale ne se restreignit pas à la frappe de l'or et de l'argent; elle frappa aussi du bronze, soit en monnaies communes, soit en médaillons. — G. admet cette proposition. 4° Le poids de beaucoup de médaillons frappés dans les deux Monnaies était réglé de façon à constituer un multiple des monnaies ordinaires, de sorte que ces médaillons pussent entrer en circulation. — G. admet cette proposition pour tous les médaillons et pense que les médaillons en métal jaune étaient des multiples du sesterce et les médaillons en métal rouge, des multiples de l'as. ¶¶ N° 4. Notes de numismatique romaine (fig.) [Fr. Gnecchi]. 40° Fouilles de Rome en 1895-1896. Médaillon sénatorial ou double sesterce de Domitien; médaillon de bronze ou double sesterce d'Hadrien; sesterce impérial d'Hadrien; médaillon de bronze ou double sesterce de Faustine mère; médaillon d'argent de Julia Domna; médaillon de bronze ou triple sesterce de Philippe père; médaillon de bronze de Constance II. ¶ Monnaies des nômes ou des antiques provinces et cités de l'Égypte. Collection G. Daltari (pl. 5-7). Tableau des 127 pièces de la collection avec référence bibliographique. Catalogue descriptif des monnaies encore inédites. ¶ Nécrologie [Fr. Gnecchi]. Boutkowski Glinka, Tamassia, Gentili di Rovellone. ¶ G. N. Svoronos, Νομισματικὴ τῶν Δελφῶν [S. Ambrosoli]. Bien fait et opportun au moment où les yeux sont tournés vers Delphes. ¶ Serrure, *Les monnaies des Voconces* [ ]. Résultat d'un long travail. ¶ A. Blanchet, *Monnaies en or des empereurs Trébonien, Galle et Volusien* [S. A.] Recherche ingénieuse sur le poids des aurei de ces empereurs, qu'une réforme analogue à celle de l'antoninianus aurait modifié.

¶¶ 1897. N° 1. Notes de numismatique romaine (fig.) [Fr. Gnecchi]. 41° Les derniers dupondii ou les premières monnaies de bronze des empereurs Dioclétien et Maximien Hercule. Il semblerait à première vue que Dioclétien rompit brusquement avec tous les antécédents monétaires, et que, dès le premier jour de son règne, disparurent les monnaies de type antérieur, pour faire place à ces monnaies si connues appelées " moyens bronzes " des membres de la tétrarchie. Il n'en fut pas ainsi. Il y a qqs dupondii de cette époque, très rares, mais pas plus que ceux de Carus, Numérien et Carinus. G. n'a pu en réunir que 5 types', 4 pour Dioclétien : 1° iovi conservat. augg., 2° iovi fulgeratori, 3° pax aug., 4° virtus aug. et un seul pour Maximien Hercule : virtus augg. Catalogue descriptif. 42° Bronze inédit de Maximien Hercule : Dr. Virtus Maximiani Aug. Buste radié et cuirassé à

dr. ; de la main dr. il tient la hache et de la g. le bouclier et deux dards. R. : Vota publica. Neptune nu, le pied g. posé sur une proue, offrant un dauphin à une femme (l'Afrique ?) qui lui fait face, debout, tenant le sistre et coiffée de la tête d'éléphant. 43° Un misérable trésor. Découverte près de Pérouse, dans un vase en terre, de 418 pièces de bronze de mauvaise frappe et du plus mauvais alliage, se divisant ainsi : 17 antiques, 65 fragments de vieilles monnaies, 336 imitations barbares. Parmi les monnaies qui se peuvent classer, la plus ancienne est de Claude II, la plus récente de Marcianus. Ce trésor doit être de la 1re moitié du 6e siècle. Sa pauvreté même et le fait qu'il est composé presque totalement de monnaies fausses de l'époque lui donnent quelque intérêt. ¶¶ N° 2. Notes de numismatique romaine (pl. 3.) [Fr. Gnecchi]. 44° Sur les restitutions. Les monnaies restituées sont celles qu'un prince frappe en mémoire et à l'effigie d'un de ses prédécesseurs, en y mettant aussi son propre nom avec la mention « restituit ». Ces monnaies reproduisent souvent plus ou moins exactement les vraies monnaies du prince commémoré, mais quelquefois elles n'y ont aucun rapport. Les restitutions s'expliquent de la façon la plus naturelle. Classification et description des monnaies restituées : par Titus aux noms d'Auguste, de Livie, de Tibère, de Germanicus, d'Agrippine mère, de Claude, de Galba ; par Domitien, aux noms d'Auguste, d'Agrippa, de Tibère, de Drusus, de Germanicus, de Claude ; par Nerva, d'Auguste, d'Agrippine mère; par Trajan, aux noms de Jules César, d'Auguste, de Tibère, de Claude, de Galba, de Vespasien, de Titus, de Nerva ; par Hadrien, aux noms d'Auguste, de Trajan ; par Marc-Aurèle, au nom d'Antoine. Tableau général. ¶ Contribution à l'histoire du trésor de monnaies annulaires de Palazzo Canavese [S. Ricci]. Trouvé en 1884, il tomba entre les mains d'un idiot qui le dispersa, vendant les pièces de ci de là. R. a pu examiner seulement 159 monnaies de ce trésor qui pesait 10 kilos. Ces 159 monnaies se répartissent entre 59 familles. Tableaux par ordre alphabétique et chronologique. 156 sont des deniers allant de 217 à 20 av. J. C. Trois pièces sont de la période d'Auguste et ont été frappées ap. 28 av. J. C. ¶ Bahrfeldt, *Nachträge und Berichtigungen zur Munskunde der roemischen Republik im Anschluss an Babelon's Verzeichniss der Consular-Münzen* [F. G.]. Contribution importante au Corpus numorum définitif; mais B. dissèque trop l'ouvrage de Babelon et surtout d'une manière trop agressive. ¶¶ N° 3. La chronologie des monnaies de Néron établie d'après de nouvelles recherches iconographiques (pl. 1-5) [E. Gabricci]. Classement des monnaies de bronze, d'argent et d'or de Néron. Étude longue et détaillée qui échappe à l'analyse. ¶ Mowat, *Combinaisons secrètes de lettres dans les marques monétaires de l'Empire romain* [F. Gnecchi]. G. ne croit pas pouvoir accepter comme prouvée l'interprétation Chr(isti) S(igno) Corona dans le sens de la formule de Constantin Hoc signo vinces, mais il la trouve ingénieuse et élégante. L'interprétation du signe LXII comme indiquant la restauration de la monarchie après 70 ans de troubles et de malheurs et faisant suite à la légende fel(ix) temp(orum) reparatio lui paraît être, sinon prouvée, au moins probable. ¶¶ N° 4. Le trésor de San Martino del Pizzolano [S. Ambrosoli]. Trouvé dans un champ un vase contenant un milier de bronzes romains bien conservés. A. a pu en examiner environ la moitié; presque tous étaient des grands bronzes impériaux ou sesterces, appartenant à 31 empereurs ou impératrices, le premier est Titus et le dernier Volusien. Cette dernière est inédite : Dr. : [imp.]. Cae c vib volusciano augg. Buste de l'empereur lauré avec le paludamentum à dr. Rev. : aeternitas augg s c. L'Aeternitas debout à g. tenant dans la main dr. un globe surmonté du phénix. et, dans la g. un pli de la draperie. D'autres

monnaies, entre autres de Didius Julianus, Maximus, Balbus, Julia Domna, sont des raretés plus ou moins grandes. Catalogue descriptif.

Henry THÉDENAT.

PAYS-BAS

Rédacteur général : A. M. DESROUSSEAUX.

Mnemosyne. Vol. XXV. Pars 1. Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. f.] 17. De Ulixis rate. Dans la description du radeau d'Ulysse, il faut retrancher les vers 252-253, 255, 270-271 ; quant aux vv. 272-277, ils ont été depuis longtemps supprimés par Düntzer. ¶ Homerica [H. van Herwerden]. Observations critiques sur les chants N-Ω de l'Iliade. ¶ Observatiunculae de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.] 74. De bonorum possessione Carboniana. 75. Quomodo fiat conventio. P. 25. Dans L. 3 pr. D. 28, 2, peut-être doit-on lire " adultera " au lieu d' " adultero ". ¶ Pindarica [H. van Herwerden]. Notes critiques publiées à propos de l'éd. nouv. de W. Christ. P. 37. La Vita ex scholiis Ambrosianis excerpta n'est qu'un mauvais abrégé de la Vita Eustathiana. ¶ Ὕπαρ. Ce mot a été très souvent altéré dans les mss. Ainsi il faut écrire dans Adamantius Dialogus contra Marcionistas 842 B : [εἰς] ὕπαρ ἐσθλὸν οὐδὲν, et dans Polybe, fr. Vatic. XII 26 C οὐχ ὕπαρ ἀλλ' ὄναρ ἐν οἴκῳ (au lieu de οὐχ ὑπὲρ ἄλλων ἄρ') [S. A. N.] ¶ Κοσκυλμάτια [S. A. Naber] : Seize pages de conjectures sur les Mémorables de Xénophon. P. 59. L'article sert souvent d'antécédent au relatif. Écrire chez Platon, Hipparch. 227 D ἀπὸ τῶν pour ἀπ' αὐτῶν, Leg. IX 868 D ξυνέστιον <τοῖς> ὧν, 868 E καὶ τοῖς ὧν pour καὶ τούτοις ὧν, chez Isocrate, Nicocl. 40 λυποῦσι τὰς ἀφ' ὧν, Philipp. 115 ἐπὶ τοὺς πρὸς οὓς, Euag. 6 ἢ τοὺς (pour τούτους) ὑφ' ὧν. P. 60. Chez Platon, Rep. I 329 C écrire ἀπεφοίτων pour αὐτὸ ἀπέφυγον. ¶ Corrigendum in Conjectaneis ad Minucii Felicis Octavium in vol. 24 p. 439. Au ch. 3, 4 écrire " iter fabulis fallentes " [I. C. G. Boot]. ¶ De Homeri Odysseae codice Phillippico 1585, olim Meermanniano 307 (O) [P. C. Molhuysen]. Ce ms. est une copie du Florentinus F. Le ms. de Stuttgart Z n'est certainement pas copié directement sur O. Peut-être dérive-t-il de F. ¶ Ad Senecae dialogum de Tranquillitate animi [J. van der Vliet]. Conjectures sur huit passages. ¶ Ὡς — καὶ. Ad Thucyd. 6, 36. Écrire : οὕτω κακῶς φρονῆσαι <ὡς> καὶ ὑποχειρίους [J. v. L.]. ¶ Ad Herodoti librum I [H. van Herwerden]. Conjectures sur onze passages. ¶ Ad Thucyd. 6, 37, 1. Suprimer la glose κούφαις [J. v. L.] ¶ Ad Caesarem [A. Poutsma]. Six conjectures sur le de Bello Gallico. ¶ Ad Thucyd. 6, 37, 2. Est-il trop téméraire de lire ὅσαι Συράκουσαί εἰσιν ὅμορον οἰκειωσάμενοι τὸν πολέμον ποιοῖντο? [J. v. L.]

Pars 2. De templis romanis (suite) [I. M. J. Valeton. § 6. De pomerio. C. De significatione vocabuli q. e. pomerium. Les divergences entre les auteurs s'expliquent par l'emploi différent du mot, quoiqu'ils soient d'accord sur la chose « Pomerium erat lacus inauguratus sanctus, hoc consilio constitutus ut in eo murus ædificaretur qui sanctus inde fieret. » D. De definitionibus pomerii a viris doctis prolatis. Toutes les autres définitions sont mauvaises, soit parce qu'elles confondent le " pomerium " avec le " murus ", soit parce qu'elles suppriment de la conception du " pomerium " l'idée d'un mur à bâtir. Critique des définitions d'O. Müller, Becker, Mommsen, Detlefsen, Nissen. E. De ædificationibus et prolationibus muri (sera continué). ¶ Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. f.] 18. De Odysseæ codicibus antiquis-

simis. Si les mss. d'Homère apportent peu de secours pour la connaissance des poèmes homériques, ils peuvent beaucoup servir en ce qui concerne la grammaire et la métrique. C'est ainsi qu'en plusieurs endroits les mss. collationnés par P. C. Molhuysen (G F P) donnent des formes meilleures que les autres exemplaires, ou permettent de les rétablir. P. 147. La comparaison des mss permet d'établir l'âge de certaines altérations grossières, qui remontent à la source commune de nos copies. P. 150. « Ergo ne illi quidem, qui textui tradito mordicus inhaerentes a litteris manuscriptorum longius recedere nolunt, in carminum Homericorum recensione conjecturis carere possunt ». ¶ Observatiunculae de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.] 76. Ad edictum divi Hadriani. 77 De centumvirali judicio. ¶ Ὡς εἰ. Ad Thucyd. 3, 38, 4. Lire εἰ (au lieu de ὡς) δυνατὰ γίγνεσθαι. La confusion des sigles de εἰ et de καὶ explique la faute [J. v. L.]. ¶ Ad Aeschinem [H. van Herwerden]. Quatorze pages de conjectures. P. 194. La forme πλεῖν pour πλέον, qui ne se rencontre pas dans les inscriptions, n'était employée que dans la conversation ou dans la poésie comique. ¶ Scholia Persii et Juvenalis [J. van der Vliet]. Remarques sur huit passages. P. 205. L'examen de la pl. 127 de la Paléographie des classiques de Chatelain permet de corriger en deux endroits la lecture que Lommatzsch a faite des glossae Pithœanae; 6, 612 " subtalaris " et non " sui talaris ", 618 " illius (et non " illi " cuncta ". ¶ Ad Aristophanem ejusque scholiastas (suite) [H. van Herwerden]. Remarques relatives aux scholies de la " Paix ". Liste de corrections aux scholies apportées par la collation du Venetus 475, conservée dans les papiers de Cobet. ¶ Lysiaca [H. van Herwerden]. Vingt-huit pages de conjectures. ¶ Placidus. Corp. gloss. 5, 120 s. v. " nectam " lire : " tangit autem historiam Atrei et Thyestae fratrum " et plus bas " tum Atreus Thyestis filiis... occisis, hos " [C. M. F.]. ¶ De Horatii carminibus ad rempublicam et Caesarem pertinentibus [H. T. Karsten]. Sur l'interprétation des poésies politiques suivantes : Epod. 1, 7, 9, 16; Od. I, 2, 12, 14, 37; III, 1-6, 14; IV, 4, 5, 14, 15' et en outre Od. I, 35, II, 1, III, 24-25. Il est en outre traité de l'emploi des noms de César et d'Auguste chez Horace, Virgile et Properce.

Pars 3. Homerica (suite) [J. van Leeuwen J. f.] 19. De vetustissimis quibus dam fragmentis Iliadis nuper repertis. Traite des fragments sur papyrus publiés par B. P. Grenfell et A. S. Hunt. Deux planches de facsimilés. Il y a trois fragments de tragédies, dont l'un pourrait être du Bellérophon d'Euripide, et huit fragments d'Homère, dont le texte diffère souvent de la leçon traditionnelle. Entre autres passages, la conjecture de Bentley ὦκα δὲ Ἶρις se trouve confirmée dans Ψ 198. Il y a enfin deux fragments d'un poème épique inconnu, de date peu ancienne. ¶ Observatiunculae de jure romano (suite) [J. C. Naber S. A. fil.] 78. De pignore praetorio. ¶ De loco quodam Vergili [P. H. Damsté]. Modifier ainsi l'ordre des vers Æn. 6, 585, 607, 586. ¶ Studia Lucretiana (suite) [J. Woltjer]. Interprétation de quelques passages des livres II et III. ¶ Ad Thucyd. 6, 37, 2. [E. Marchant]. Au lieu de la correction <cf. plus haut> de J. van Leeuwen, il suffit de lire οἰκίσαντες pour οἰκήσαντες. ¶ Ad Martialem [J. J. Hartman]. Seize pages de conjectures. ¶ Μέγιστος — πλείστος. Ad Thucyd. 3, 45, 3. Il faut lire τῶν πλείστων ἀδικημάτων [J. v. L.] ¶ De monumento Ancyrano [J. W. Beck]. Veut montrer que Suétone n'a pas dû avoir sous les yeux un exemplaire de ce texte, qui d'ailleurs n'est pas de la main d'Auguste (sera continué).

Pars 4. De templis romanis (suite) [I. M. J. Valeton]. 6. De pomerio. F. De prolationibus pomerii (sera continué). ¶ De codice Laurentiano LXVIII, 2. Apulei Metamorphoseon [J. van der Vliet]. Description et collation. ¶ Deus

conversus in pretium [I. C. Vollgraff]. Dans Euripide, Androm. 170, il faut lire οὐδὲ Φοῖβος, au lieu de οὐδὲ χρυσός. La confusion s'explique par l'emploi du même signe astronomique pour désigner le soleil, Apollon et l'or. ¶ Ad Iliadis XII libros posteriores (sec. ed. Leeuwenii et Mendes da Costa II) commentatio altera [H. van Herwerden]. Dix pages de conjectures. ¶ Ἰησοῦ λόγιον. Dans le fragment des λόγια publié par Flinders Petrie, lire ἐὰν μνηστεί-σητε τὸν κόσμον (pour ἐὰν μὴ νηστεύσητε). [S. A. N.] ¶ Κνίσματα [S. A. Naber]. Conjectures nombreuses sur Xénophon, Economique, Banquet, Hiéron, Agésilas, République des Lacédémoniens, République des Athéniens, des Revenus, de la Cavalerie. P. 446. « Satis comperimus valde corruptum Xenophontis codicem fuisse, quo Plutarchus usus est. » ¶ Inscriptio emendata. Mitth. d. arch. Inst. 1896, p. 374 rétablir φάος γε τὸ κοινὸν... γαίη δέ σοι ἔσσετε (pour ἔσσεται) κουφή, ἀθανάτη ψυχή. Ἰουλιανὸς (trisyllabe) ἔγραφε ποιήσας. Ce sont de mauvais hexamètres [H. v. H.] ¶ Ad Herodam. Restituer 1, 41 [Μάνδριν]πρὸς ἄλλον, 1, 64 : ἡδέω[ς τε κείσει καὶ] [J. v. L.] ¶ Ad Thucyd. 3, 59, 2. Lire αἰτούμεθα ὑμᾶς... πεῖσαι τάδε, προφερόμενοί <τε> ὅρκους... μὴ ἀμνημονεῖν· ἱκέται <δὲ> γιγνόμεθα ὑμῶν τῶν παιρῴων τάφων κτέ [J. v. L.] ¶ Σιδηροῖς — σκληροῖς. Ad Platon. Rep. IX p. 586 B. Le second de ces mots est à substituer au premier. Dans Homère, Od. ο 329 = ρ 565 lire σιδηρέη pour σιδήρεον [J. v. L.]. A. M. D.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : Johan Ludvig Heiberg[1].

NORVÈGE

Skrifter udgivne af Vindenskabernes Selskab i Christiania. 2e série 1897. Eschyle, Agamemnon [P. O. Schjoett]. Trad. norvégienne avec introd. ¶ Sur le Phrygien [A. Torp] (en all). Le mot βεκός = armen. bekanem, briser. Additions et corrections aux études de l'auteur sur les inscr. néophrygiennes. H.

SUÈDE

Bibliotheca mathematica, nouv. série, t. XI, 1897. 1re livr. Magister Robertus Anglicus in Montepessulano [P. Tannery] (français). Cet astronome du XIIIe siècle s'appelait bien Robertus et non Johannes; rien ne prouve ni qu'il ait traduit aucun ouvrage arabe, ni qu'il ait écrit des traités d'alchimie, comme le veut Steinschneider. ¶ Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider] (all.). Suite; ouvrages mathématiques du XIIIe siècle. ¶ Rebière, *Les femmes dans la science* [G. Enestroem] (franç.). Dans ce beau volume il est aussi question de Hypatia. ¶¶ 2e livr. Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider] (all.). Suite, XIVe siècle. ¶¶ 3e livr. Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider]. Suite, trad. de plusieurs mathématiciens grecs. ¶ Contribution à l'histoire des mathématiciens et astronomes arabes [H. Suter] (all.). Petites notices sur 6 savants arabes d'Espagne. ¶¶ 4e livr. Sur les neuf " limites " mentionnés dans l'Algorismus de Sacrobosco[G. Enestroem] (franç.). Essai peu réussi de Sacrobosco de perfec-

1. Pages 169, 5; 170, 45; 206,17 lire Heiberg et non Hilberg.

tionner la division des nombres indiquée dans la géométrie de Boèce. ¶ Les mathématiques chez les juifs [M. Steinschneider] (all.). Suite. ¶ Aperçu des conférences et exercices sur l'histoire des mathématiques, tenus à l'Ecole technique supérieure à Munich [A. von Braunmuehl]. H.

Eranos. Acta philologica Suecana 1896. 1re livr. Hesiodea [O. A. Danielsson]. Lire Op. 22 πλησίον au lieu de πλουσίον ; v. 80 ἧκε au lieu de θῆκε. ¶ Remarques sur la légende d'Œdipe [J. Paulson]. Le trait principal de cette légende, qui a donné naissance au mythe tout entier avec tous ses développements, c'est le mariage d'Œdipe avec sa mère Jocaste : tout le reste est secondaire. P. étudie les variantes qui se rattachent à ce point principal, il commence par Odyssée XI. 271 sqq., qu'il explique et commente ; il passe ensuite à Iliade XXIII. 677 sqq. et montre que δεδουπότος Οἰδιπόδαο sur le sens duquel on n'est pas d'accord, ne dépend pas de ἐς τάφον comme le prétend Welcker. ¶ Inscr. argienne sur bronze de la collection Tyskiewicz [O. A. Danielsson]. Explication de cette inscr. ; γρασμάτων, ce mot si difficile, doit être mis pour γραμμάτων comme ὕφασμα pour ὕφαμμα, ψάφιμμα pour ψήφισμα. ¶ Emendationes in Columellam [W. Lundström]. Corrections pour un certain nombre de passages du De arboribus. ¶ Sur ce qu'on appelle l'Attractio inversa en latin [Cl. Lindskog]. Le parler populaire place en tête de la phrase le substantif principal auquel va se rapporter la phrase et comme la forme de la phrase n'est pas encore fixée, le substantif s'accorde avec le relatif le plus rapproché. ¶¶ 2e livr. Remarques sur la légende d'Œdipe (suite) [J. Paulson]. Dans Homère, la légende d'Œdipe et celle de la guerre de Thèbes sont indépendantes, Etéocle et Polynice ne sont pas les fils d'Œdipe et ne sont pas frères. Un passage d'Hésiode Op. 161 sqq. nous montre comment on en est venu à les prendre pour des frères. Œdipe aurait été marié une seconde fois avec Eurygane dont il aurait eu les deux héros thébains. Les deux légendes se confondirent et Eurygane passa pour la mère et la femme d'Œdipe, tandis que Jocaste passait au second plan, elle qui, d'après Homère se serait tuée tôt après son mariage pour échapper à la colère des dieux. La guerre des sept contre Thèbes n'a rien d'historique. ¶ Damia-Amaiea et Azesia-Auxesia [O. A. Danielsson]. Recherches étymologiques qui prouvent l'identité de ces groupes de déesses, variantes péloponnésiennes de Déméter-Persephone. ¶ Ad Columellae codicem Sangermanensem qui vocatur [V. Langlet]. Collation nouvelle et variantes pour les liv. 1, 10 et 15. ¶ Dehors ou dedans : remarques sur la mise en scène dans la comédie romaine [W. Lundström]. N'accepte pas les conclusions de Bethe dans son livre parfois trop catégorique Prolegomena zur Geschichte d. Theaters im Altertum et soutient 1. qu'il faut distinguer entre la rue, via, et la place ante aedes, ante ostium ; 2. qu'en général il n'y avait que ce qui pouvait se passer journellement dans la rue qui était représenté in via ; 3. qu'au contraire on représentait ante aedes ou ostium tout ce qui se passe en général dans l'intérieur des maisons ; 4. que la place ante aedes ou ostium est identique avec le vestibulum, qui n'est autre que l'ambulacrum. ¶ Nouveaux manuscrits de Prudence très anciens et d'une grande valeur [Joh. Bergman] Retrouvé à la Vaticane le cod. Reg. 2078 (H) saec IX décrit par Areval, et au Couvent de Monte Cassino un autre manuscrit de Prudence n° 374 autrefois 403. ¶ Joh. PAULSON, *Till frågan om Oidipus-sagans ursprung* [J. Paulson]. Résumé de ce mémoire sur l'origine du mythe d'Œdipe. ¶ Lud. HAVET, *Plauti Amphitruo* [P. Person]. Trop de conjectures peu certaines. ¶ Hild. ANDERSSON, *Terentius Phormio* [id]. Édition de classe très soignée. ¶ E. NORDENSTAM, *De structura verborum cum praepositionibus compositorum quae exstant apud M. Annaeum Lucanum* [W.

Lundström]. Bien des omissions que le rap. relève. ¶ R. NORDIN, *Alexander der store*. Joh. BERGMAN, *Slafveriet i antiken* [E. Strömberg]. ¶ PLANCK-C. MINNER-LHOMOND-HOLZER, *Urbis Romae viri illustres a Romulo ad Augustum* [W. Lundström]. Éloges. ¶¶ 3e et 4e livr. Contribution à l'explication de la construction de l'acc. avec l'inf. en latin [Cl. Lindskog]. On a essayé d'ex- 5 pliquer cette construction de deux manières, les uns, les gramm. anciens, par des raisons de logique ; le sujet est à l'acc., le prédicat à l'inf. pour montrer qu'une proposition dépend logiquement d'une autre ; les autres, les gramm. modernes ont cherché à comprendre le développement de cette construction, à l'origine l'acc. aussi bien que l'inf. dépendaient directement 10 du prédicat et c'est peu à peu que la construction s'est développée : L. etudie à nouveau la question, il montre qu'une construction comme « familiam ne scieris peccare » était plus fréquente dans l'ancien latin que dans le latin plus moderne, et cherche les raisons pour lesquelles l'inf. et l'acc. formaient une proposition indépendante où l'acc. était sujet et l'inf. pré- 15 dicat. Cette construction se développe à mesure qu'on emploie moins l'acc. ¶ Sur les inscr. grecques [O. A. Danielsson]. Texte et commentaire d'une inscr. sur plaque de bronze trouvée à Karditza près l'ancienne Kierion en Thessalie : particularités du dialecte et de la grammaire. ¶ Études sur les chroniques grecques de basse époque et bysantines. [V. Lundström]. 1. 20 Chronicon Marcellini vel Hippolyti. Ce mss. provenant de la Bibliothèque Antonio Agostini et qui était dans la Bibliothèque de l'Escurial passait pour avoir disparu dans l'incendie de 1671. Il existe encore intact et se trouve dans la Bibl. royale de Stockholm. Graux, qui l'a étudié là, ne l'a pas reconnu. Acquis en Espagne par Sparvenfeldt, il fut donné par lui en 1704 25 à la Bibl. de l'Université de Pernau où il resta jusqu'à la prise de la ville par les Russes en 1710 et passa de là à Stockholm où il est en ce moment. ¶ Emendationes in Columellam [V. Lundström] 2. Second fasc. de notes sur le De arboribus de Columelle. Examen d'un certain nombre de passages. ¶ Mélanges. Qq. remarques sur les propositions conditionnelles 30 dans le latin archaïque [Ch. Lindskog]. Défend les règles qu'il a établies dans sa dissertation : De enunt. ap. Plaut. et Terent. condic. ¶ Data = munera [V. Lundström]. Plaute. Mostel. v. 63 au lieu de « data es inonestis » du cod. B., lire « Data si non estis », signifiant « si modo debita munero non comeditis ». ¶ Ad Columellae r. r. V. 1. 1 [V. Langlet]. 35 Lire universitas ejus scientiae au lieu de vastitas. ¶ Interpolations [V. Lundström]. Eunape ennemi des Chrétiens et du Christianisme ne pouvait sentir les moines : ses ouvrages étaient pleins de grossièretés contre eux ; ils ont changé les termes et transformé en louanges les injures qui s'y trouvaient, ainsi ἀγγελικὸς au lieu de συῴδης. ¶ Louis ERHARDT, *Die Entste-* 40 *hung d. homer. Gedichte* [J. E. Hylen]. Ne fait pas faire un pas à la question. ¶ Th. SCHREIBER, *Der Gallierkopf d. Museums in Gize b. Kairo* [L. Kjellberg]. Hasardeux. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Intermezzi. Kunstgeschichte Studien* [Id] Appréc. favorable. ¶ P. ARNDT, *La Glyptothèque Ny-Carlsberg* [Id.]. Grands éloges. ¶ Bernh. RISBERG, *Vergilii Aeneid* [Ev. Olbers]. Bonne éd. de classe- 45

¶¶ 1897. 1re livr. De cod. graecis olim Escorialensibus, qui nunc Upsaliae adservantur [V. Lundström]. Parmi les mss donnés par Sparvenfeldt trois (Gr. 2, 5, 7) ont certainement appartenu à la Bibl. de l'Escurial et deux (Gr. 6 et 8) probablement. Le 6 est important pour l'établissement du texte de la χρονικὴ διήγησις de Georgios Acropolites. ¶ Sur les inscr. grecques [O. A. 50 Danielsson]. 2. L'inscr. de Mantinée, Roehl Im² p. 33, nº 6. Restitution et comment. Étude de 34 p. ¶ Mélanges. De loco Statiano, Silv. V, 5, 69 sq. [O. A. Danielsson]. Lire " excepi " pour " aspexi " et " sanguine " au lieu de " car-

mine". ¶ Ad cod. Upsal. qui Panegyricos veteres Latinos continet [E. Strömberg]. Correction de leçons données par Baehrens. ¶ Ad Georgium Lacapenum [V. Lundström]. Un ms. de Moscou contient une 'Εξήγησις εἰς ἐγχειρίδιον 'Επικτήτου de Lacapenus. ¶¶ 2e livr. Emendationes in Columellam [V. Lundström]. L. donne un certain nombre de petites remarques à ajouter à son éd. de Columelle qui est sous presse. ¶ Études sur Magon [V. Lundström]. Montre quels sont les passages de Columelle, Liber de arboribus, qui sont sûrement inspirés de Magon, le seul des auteurs carthaginois dont le livre fût regardé comme digne d'être d'être traduit en latin. ¶ Isidori Pelusiotae epistolis recensendis praelusiones [Id.]. Isidore de Péluse qui a vécu au 4e s. ap. J. C., est un écrivain ecclésiastique complètement délaissé et cependant il mérite d'être étudié. L. donne qques remarques sur les mss. de ses lettres et publie le texte de 3 d'entre elles d'après les cod. L (Laurent. S. Marc. 687) et M (Monac. 381). ¶ S. L. TUXEN, *Keiser Tiberius, en kildekritisk undersögelse* [R. Törnebladh]. Contribution de valeur (en danois). ¶ Heinr. BECKH, *Geoponica sive Cassiani Bassi scholastici de re rustica eclogae* [V. Lundström]. Fait trop vite. ¶ J. RÖNSTRÖM, *Roms topografi* [V. Langlet]. Qques réserves, recommandé (suédois). ¶ Gg. CHRUSANDER, *De elocutione Panegyricorum veterum Gallicanorum quaestiones* [E. Strömberg]. Utile. ¶ G. GOETZ, *Ueber Dunkel-und Geheimsprachen in späten und mittelalterlichen Latein* [V. Lundström]. Éloges. ¶ P. ARNDT u. Walt. AMELUNG, *Photograph. Einzelaufnahmen antiker Sculpturen* [L. Kjellberg]. Recommandé. ¶ Ad. FÜRTWÄNGLER, *Ueber Statuenkopieen in Alterthum* 1 [Id.]. Très important pour les historiens de l'art antique. ¶ J. Er. ÅZELIUS, *De assimilatione syntactica apud Sophoclem* [Per Odelberg]. Indispensable à tous ceux qui s'occupent de Sophocle. ¶¶ Fasc. 3 et 4. Histoire de la rime à l'époque classique [V. Lundström]. Étude de 36 p. Histoire de la question. La rime dans la poésie grecque, surtout chez les tragiques où dans les passages les plus importants et les plus pathétiques elle se montra comme un élément de la poésie; chez les romains, Plaute, Sénèque, Virgile et surtout Columelle où nous voyons la preuve que déjà dans les temps anciens on avait remarqué la rime dans Virgile et qu'on s'en servait comme d'un ornement. ¶ Deux manuscrits retrouvés de Georg. Akropolitès [Aug. Heisenberg]. L'un, celui dont Theod. Dousia s'est servi en 1614 pour son édition de G. Akropolitès est actuellement à la Stadtbibl. de Leipsic Cod. graec. Repert I, 22, description; l'autre qui provient de l'Escurial est à la Bibl. de l'univ. d'Upsal, description; leçons nouvelles qu'il donne, comparées avec celles des autres mss. dont il ne dérive pas; il est sans valeur pour la critique du texte. ¶ Sur l'origine du culte d'Asklepios [L. Kjellbert]. Réponse à un article de Steuding, Woch. f. klass. Phil. 1897, no 33-34 <cf. R. d. R. 22, 135, 35>. ¶ Sur Lucrèce 3, 14-27 [J. Paulson]. Examine les raisons pour lesquelles Woltjerum, Mnemosyne 1897, p. 423, retient les vers 26 et 27 et rejette les vers 23 et 24. ¶ Ulr. WILCKEN, *Griech. Papyri* [V. Lundström]. ¶ Cl. LINDSKOG, *Studien z. antiken Drama* [Em. Fehr]. ¶ *Från filologiska föreningen i Lund* [V. Lundström]. Analyse de chacune des études contenues dans ce vol. ¶ H. USENER, *Der Stoff d. griech. Epos* [L. Kjellberg]. Ce petit livre de 63 p. est plus important que beaucoup de volumes pour la solution des problèmes les plus difficiles de la mythologie. ¶ K. KRUMBACHER, *Geschichte d. bysant. Litteratur* [V. Lundström]. ¶ Em. FEHR, *T. Lucretius Carus. Om naturen.* En studie [J. Paulsen]. ¶ C. WALLQUIST, *De infinitivi usu apud Terentium* [V. Lundström]. ¶ Jos. KOEHM, *Quaestiones Plautinae Terentianaeque* [P. Person] Appréc. favorable. ¶ J. ULMANN, *Führer durch die Halbinsel Sermione* nebst einer biograph. Skizze d. röm. Dichters Catullus [V. Lundström]. ¶ F. GUS-

TAFSSON, *Moysi Expositio ed.* [Id.]. ¶ Papyrus. ¶ Fragments de Ménandre nouv. trouvés. X.

SUISSE

Rédacteur général : J. LE COULTRE.

Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde. Indicateur d'antiquités suisses, 1897. 1 liv. Anneau d'or de Courtilles (Vaud.) [Brière]. Cet anneau porte l'inscription VIVAS DIVM. ¶ Petites notices [C. Brun et J. Zemp]. Trouvé 138 pièces rom. d'argent et de bronze à Baden. Le bâtiment où elles ont été trouvées, doit avoir été construit au commencement de l'empire et détruit dans la 2e moitié du IIe siècle. Découverte à Genève en nov. 1896 d'un grand nombre d'objets romains, spécialement de poteries, mêlés à des ossements et d'un mur qui semble de la même époque. Ils ont été trouvés sur le flanc nord de la colline où l'on a constaté un grand nombre de vestiges de l'ancienne ville. Découverte à Orbe d'une enceinte double avec tour semi-circulaire, comme à Avenches, ainsi que des restes d'une maison particulière détruite par un incendie et d'une ouverture d'égout. Travaux de la Société pro Aventico pour préciser la topographie du théâtre d'Avenches. Cimetière romain à Severy (Vaud). A St-Maurice, tombeau de Nitonia Avitiana ; c'est la plus grande inscr. rom. trouvée jusqu'à présent dans cette localité. A Martigny, 19 monnaies d'or très bien conservées, marbres étrangers, poteries, inscr. donnant pour la première fois le nom rom. de Martigny : Forum Claudii Vallense. ¶¶ 2e liv. Trouvailles récentes à Genève [J. Mayor]. Cippe funéraire pyramidal et sans inscr. mais avec représentation de l'ascia, trouvé dans les fondations de la cathédrale de St-Pierre. Inscr. votive à Mercure Auguste et inscr. funéraire trouvées dans la démolition de la maison dite des Trois-Rois. ¶ Sur l'anneau de Courtilles. E. Le Blant explique ainsi l'insc. : Vivas diu mi (= mihi). ¶ Petites notices. Aqueduc à Münchwilen (Argovie). Tombeaux rom. à Brugg. Etablissement rom. à Wettingen. Fouilles au théâtre d'Augst. Tour romaine à l'Öuzberg (Berne). Tombeaux étrusques à Angio (Grisons). ¶¶ 3e liv. Note sur deux milliaires de Prévessin [E. Dunant]. L'un d'eux est inédit. Il est au nom d'Elagabale et daté de 219 ap. J.-C. Il marque le IIIe mille de la route Nyon-Genève ; l'autre qui porte le même numéro lui est de peu postérieur et se rapporte à la réfection de la route. ¶ Fouilles romaines à Martigny 1896-1897, rapport adressé au président de la Commission de conservation des monuments historiques suisses [A. Naef]. Ces fouilles sont la continuation de celles de 1883-1884. Mis au jour un grand édifice rectangulaire formant l'un des deux petits côtés d'une place quadrangulaire dont les grands côtés sont déterminés par deux ailes formées chacune de dix boutiques ou cases rectangulaires. La destination du grand édifice ne peut encore être déterminée ; mais il n'est pas probable que ce soit un temple. Inscr. ¶ Petites notices. Découverte à Baden des restes d'un grand bâtiment public, servant probablement d'hôpital militaire. Dans le même lieu statuette de femme de $0^m,18$ de haut et candélabre à trois branches de $0^m,35$. A Windisch, 140 monnaies d'argent et de cuivre, tuiles de la XIe et XXIe legion, de la IIIe cohorte hispanica et de la VIe cohorta rhaetica, lampes, objets divers, peintures murales. Découverte à l'Haspelmatte (ville de Berne) de restes divers (four à chaux, chambres, hypocauste), qui indiquent l'existence d'une villa romaine à cet

endroit. A St-Maurice, pierres tombales et inscr. du temps de Constantin. ¶¶ 4e liv. Découvertes archéologiques dans le canton de Fribourg [F. Reichlen]. Fouilles aux Petits Esserts (commune de Blessens). Mur et débris divers attestant l'existence d'une agglomération de villas. Ces restes peuvent être en relation avec Bromagus ou Viromagus indiqué par la Table de Peutinger. ¶ Trouvaille à Nyon [Th. Wellauer]. Tête en marbre blanc, probablement de faune, de 0m,14. Conduite formée de tuyaux en forme de cônes tronqués s'emboîtant les uns dans les autres et servant, peut-être, de tuyau acoustique. ¶ Petites notices. Appareil de chauffage romain trouvé à Jonen (Argovie). Nouveau bâtiment romain à Baden. La pierre dont se servaient les Romains pour leurs tombeaux à Agaunum (St-Maurice) est soit un calcaire provenant des carrières de la Raisse au bord du lac de Neuchâtel, soit une molasse coquillière des environs d'Estavayer. Base et tronçons de colonnes et inscr. attestant l'existence d'un bâtiment romain important à Bourg-St-Pierre, sur la route du Grand St-Bernard.

J. L. C.

Association pro Aventico. N° 6, 1894. Catalogue du Médaillier d'Avenches [L. Martin]. Introd. de W. Cart. Cette collection a ceci de particulièrement intéressant que toutes les pièces qui la composent ont été trouvées à Avenches même, la presque totalité appartient à l'époque impériale, surtout aux empereurs du 2e et du 3e siècle : qqs. pièces sont très rares, ainsi les deniers de Didia Clara et de Victorine, l'aureus de Julia Maesa. Description détaillée de chaque monnaie ou médaille. 51 p. ¶¶ N° 7, 1897. Statuette de Silène [W. Cart]. Ce bronze du musée d'Avenches a été trouvé en 1896 : description accompagnée de 2 pl. ; remarquable par la finesse du travail et par son parfait état de conservation il devait être une amulette ou ἀποτροπαῖον. ¶ Supplément et rectifications au Catalogue du Médaillier d'Avenches [L. Martin]. Acquisitions nouvelles, le musée comprend en tout 4 mon. de la républ., 103 des empereurs, impératrices, etc. et 1 305 médailles. ¶ Fouilles de l'Association. Répertoire des objets déposés au Musée d'Avenches 1893-1897 [L. Martin]. Les fouilles ont continué dans les ruines du théâtre : Objets déposés : en bronze ; fer; plomb ; os ; jais ; poteries, verre ; or ; divers. ¶ Fouilles des particuliers [id]. Constructions : objets divers dont un buste en bronze d'une faunesse et plusieurs statuettes. ¶ Les pipes antiques [A. de Mollin]. Témoignages des auteurs anciens : pipes trouvées dans des fouilles, la plus ancienne est celle du Musée de Lausanne, trouvée en pleine station lacustre : France, Angleterre, Allemagne, Suisse, Italie. Les romains ne paraissent pas avoir fumé, il n'en est pas de même des Celtes. Description de 8 pipes en fer trouvées à Avenches.

X.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque renvoient à des études sur des passages isolés d'auteurs. — Chaque chiffre peut désigner des articles consécutifs sur le même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés; on pourra en dresser la liste complète avec le nom de l'auteur et les indications de la troisième table. — L'abréviation *sqq.* peut indiquer des articles non consécutifs d'une même Revue sur un même sujet.

A

Abercius 167,30. 190,32.
accentuation 129,29. — gr. 11,10. 177,26. 273,20.
accord lat. 93,49. 314,19.
adjectifs gr. 13,9.
adverbes gr. 123,18. 173,52. 174,32. 263,7. 270,35, 276,18. — lat. 5,15. 8,36. 173,49 sqq. 174,32. 274,41.
Aelius Aristide 117,18.
Aetna 110,31. 123,11.
Afrique 19,36. 20,33, 83,34. 113,15. 218,18. 219,45. 304,19.
Agatharchidès de Cnide 100,49.
agrimensores 17,51.
Albinus 111,26.
— (empereur) 142,53.
Alcman 41,27. 114,36.
Aldhelm 65,29. 114,35.
Alexandre le Grand, 19,28. 82,51. 114,39. 118,7. 142,1.
alexandrin (art) 301,21.
allitération 116,18.
Amantios 120,28.
Ambroise 8,15. 9,33. 40,20. 65,29. 190,29.
Ammien Marcellin 92,5. 114,15. 116,18.
Ampelius 7,27.
Andocide 240,37.
Anecdota Graeca Parisiensia de Cramer, 92,11*.
annalistes rom. 71,8 sqq. 96,28. 99,28. 110,36.
anthologie gr. 17,3. 20,23. 21,23. 61,41 sqq. 78,11. 104,39. 110,18. 116,31. 270,24*. — lat. 18,10. 44,34. 120,32*. 282,35.
Antimaque de Colophon 21,12.
Antioche 48,5.
Antiphon 38,25.
ANTIQUITÉS 32,19. 85,22. — gr. 14,12. 17,30. 22,15. 23,12. 24,43. 35,35. 81,6. 85,17. 98,39. 104,18. 107,28. 136,16. 157,2. 214,39. 238,34. 260,2. 263,5. — rom. 4,7.9,17. 15,34,47. 17,45, 18,29. 20,22. 23,32. 24,44. 44,46. 78,22. 79,51. 82,20. 85,6,32. 103,5,10. 113,1. 166,29. 169,46,52. 177,9,20,29. 190,42. 264,33. 266,8. 269,29. 273,3,
Antoninus Liberalis 109,50.
Aoste 24,1.
Aphrodite 29,36.
Apsyrtus 8,20.
apocryphes chrétiens 17,24. 19,30. 90,34. 137,24. 242,41*. 282,25. 313,6*.
Apollonius 275,31.
Apollonius de Kitium 13,16.
Apollonius de Rhodes 137,19. 142,33.
Appien 45,46. 94,25*.
Appius Claudius 151,30. 152,31.
Apulée 8,2. 9,31. 39,23. — *apol.* 111,25*. — *met.* 6,1*. 7,24. 312,53.
Apulée (Pseudo) 8,18. 95,30.
Arabie 44,33. 101,49. 219,4.
Aratus 96,9. 120,36.
ARCHÉOLOGIE 18,2,44,50. 27,23. 32,34. 37,9. 47,5 sqq. 48,21. 79,38 sqq. 85,35. 104,14. 105,16,42. 107,35. 128,17. 129,

6 sqq. 132,30. 133,31. 160,48 sqq. 170. 30,51 sqq. 183,26 sqq. 190,17. 192,37 sqq. 206,18 sqq. 208,1 sqq. 212,44 sqq. 214,33 sqq. 219,26 sqq. 220,40 sqq. 248,53 sqq. 257,30 sqq. 305,1 sqq. — gr. 16,22. 22,26. 23,34. 24,17. 85,10. 105,18. 106,35. 107,6. 120,18. 126. 6,49. 127,22. 130,21. 131,14. 132,6. 155,49. 158, 41. 159,21,34. 169,8. 174,25. 177,3. 218,51. 244,46 sqq. 264,29. 277,22 sqq. 288,10 sqq. 291,36 sqq. 294,34 sqq. 297, 10 sqq. — rom. 16,14. 17,26. 24,34. 29,5 sqq. 35,43. 81,21 sqq. 85,14. 88,15 sqq. 89, 19. 105,32. 129,33 sqq. 130, 49. 131,7 sqq. 131,51. 135,42. 138,22, 48. 155,36. 192,32. 218,46. 219,12. 285, 32 sqq. 298, 8 sqq. 317,9 sqq. 318,16 sqq.
Archimède 77,40. 282,19. 286,44.
architecture 30,5. 84,51. 108,27. 124,26, 131,16. 224,23. 260,53.
Aristée 21,16.
Aristide 44,38. 153,50.
Aristophane 83,14. 135,9,30. 177,41. — *Au.* 162,17,47. 178,3. — *Eq.* 38,15. — *Nub.* 113,10. 125,43. — *Pax*, 119,31. 276,52*. 312,21*. — *Plut.* 242,24*. 262, 21*. — *Ran.* 40,23*. 83,36. 168,4. — *Vesp.* 168,51*, 274,1. — Scol. 106,21. 111,41*. 312, 21.
Aristote 16,17. 20,25. 109,39*. 111,39, 117,37. 133,31. 179,8. 256,44. — *Ath. rep.* 34,29. 44,19. 118,46. 141,7. 146, 26. — *Eth. Nic.* 22,33. 96,43. — *Metaph.* 25,30. 27,1*. — *Meteor.* 17,13. — *Poet.* 21,46. 84,7. 124,25. 132,14. 137,8. 263, 3*. 273,52. — *Polit.* 263,50. 281,20. — *Probl. mus.* 3,2. — comment. 18,9.
armée gr. 127,27. — rom. 14,2. 33,16. 79,52. 89,28 sqq. 98,41.
Arnobe 5,10. 9,27.
Arrien 117,51.
Arvales 91,25.
Asconius 265,40.
Asie mineure 20,20.
Asinius Pollion 83,9.
assyrien 16,47. 18,33. 19,41.
Astrologie 8,31, 167,6. 237,38.
Astronomie 3,14. 20,30. 77,50 sqq. 91,21. 201,46. 268,45. 313,2.
atellanes 138,50. 139,18.
Athanase (pseudo-) 16,51.
Athénée 114,38*.
Attique 17,8. 20,47. 81,6.
Auellana (*collectio*) 107,15.
Auguste 17,25. 27,35. 75,14 sqq. 110,46. 125,38.
Augustin 5,13. 8,15,18. 20,45. 31,41. 33,18. 37,24. 39,36*. 109,48*. 151,1. 182,45.
Aulu Gelle 5,39. 12,31*. 178,53.
Ausone 88,10. 115,32,53*. 116,31*. 273,18*.
AUTEURS gr. 205,15 sqq. 267,19. — lat. 205,12 sqq.
Avitus 115,35.

B

Bacchylides 87,14. 138,34. 276,27. 277,33.
Bède 42,35. 65,34.
Bellum actiacum 119,4. 120,24*.
Benoît de Nursie 100,37.
Bible 15,50. 20,10. 22,4,10,50. 24,12. 30,26,53. 34,52. 36,32. 97,46. 106,22. 130,23,35. 217,32. — lat. 8,16, 13,22,38. 15,8. 104,17. 191,40.
Bibliographie 138,18. 168,24, 192,25. 217, 35 sqq.
bibliothèques 21,1. 36,11. 134,14.
Bodincus 11,14.
Boèce 26,6. 111,27. 182,19.
Botanique 3,25. 5,33. 24,10. 34,50. 135,51. 183,13.
bucoliques gr. 61,30 sqq. 118,35.
Byzance 113,3.
byzantine (philologie). 18,23,53. 24,7. 26,26. 35,52. 67,5. 82,53. 126,15,45. 136,22. 153,34. 161,20,49. 162,39. 163,5. 233,1. 316,33.

C

Cabires 29,49.
Caecilia Metella 88,46.
calendriers 100,33. 182,48. 262,11.
Caligula 76,48. 90,4.
Callimaque 16,6. 31,40. 78,19. 83,17. 95,4. 107,22. 124,12. 153,51, 233,46.
Callinicus 24,48.
Callisthène 82,51. 112,13. 118,19. 121,26. 122,40. 126,21.
Calpurnius 115,36.
Calpurnius Flaccus 26,3.
Calvus 19,3. 107,53.
Cambyse 86,23.
Carmina epigraphica 7,43. Voir anthologie.
carolingiens (poètes) 88,45.
Carpathos 21,33.
Carthage 14,20. 32,11. 71,13 sqq. 95,13,
cartographie 19,10. 32,24. 109,14. 110,45.
Cassianus Bassus 25,35.
Cassiodore 111,27. 182,45.
Catilina 45,29.
Caton 4,33. 5,3. 6,34. 20,40. 52,4. 86,39. 107,3.
Catulle 5,10. 7,3*. 9,12. 13,36. 33,36. 73,22. 109,3. 133,19. 149,36*. 173,36. 177,49*. 180,8. 266,51*. 282,14*. 307,20. 316,53.
Cedrenus 127,8.
Celse 5,21,
celtique 5,52. 17,12. 80,17. 82,40. 193,18. 194,50. 204,49. 210,38. 217,29. 229,52 sqq.
céramique 15,15. 17,42. 28,40. 29,20 sqq. 36,29. 47,30 sqq. 172,8 sqq.
Cérès 21,32. 138,7.
César 7,50, 12,31. 31,43,52. 55,23 sqq. 73,23 sqq. 101,24. — *b. c.* 5,46*. 98, 25*. — *b. g.* 26,49*. 93,32*. 99,14*. 142,14. 153,21. 164,4. 311,40*.

César (Pseudo-) *b. afr.* 6,17*. 15,40. — *b. al.* 5,47*, 15,40. — *b. hisp.* 158,46*.
Cetius Faventinus 19,32.
Chimie 79,35. 277,14.
Chiron 8,20.
christianisme 13,44. 16,31. 18,38. 31,36. 32,21. 33,2. 35,19. 65,20. 77,6 sqq. 82, 45. 84,39. 85,5. 87,41. 104,33. 106,39. 181,50. 186,25. 199,46. 234,28. 236,5. 248,3. 249,51.
chroniques gr. 315,19,50. 316,2. — lat. 82,27. 107,23.
chronologie 45,13. 68,3 sqq. 88,1.
Cicéron 4,34. 6,50. 7,50. 15,7. 19,4. 21.41. 45,41. 72,48 sqq. 99,9. 131,6. 133,16*. 134,12. 138.2*. 178,36. 182,18. 260,39.— discours 9,12*. 23,29. 51,19 sqq. — *in Caecil.* 98,26. — *Catil.* 117,23*. 179, 38*. — *Flac.* 44,51. 98,26*. 101,52. — *Har. resp.* 240,26*. — *Imp Pomp.* 136,20. — *Lig.* 117,21. — *Marc.* 155, 30. — *Mil.* 264,4*. — *Phil.* 5,41*. — *Planc.* 138,1. — *Prou. cons.* 9,8*. 72, 43*. — *R. Am.* 5,42*. 108,37. 136,20. — *Sest.* 138,46. 261,9*. 274,2*. — *Ver.* 6,16*, 23*. 19,51. 44,51. 107,35. 132,3, 34. 137,28,38. 307,12*. — scol. 114, 18*. — lettres 6,34. 21,19,29. 41,29. 74,52. 106,11. 277.6*. — *Att.* 96,3*. 98,15*. 99,9*. 101,15*. 114,13*. 116,14*, 117,20*. 119,17. 133,27. 266,15. 274,4*. — *Brut.* 108,46. — *Fam.* 5,9,20. 9,1. 20,15. 20,34. 121,32*. 139,37. 261,9. 270,35*. — *Quint.* 101,2*. 116,9. 139,37. 153,36. — philosophie : *Ac.* 5,9. 175, 45*. — *Cat.* 19,31, 34,46. 107,5. 135, 37,45. 154,36. 175,43*. 180,3. — *Fin.* 263,9*. — *Leg.* 42,19*. — *Nat. D.* 12, 45. 155,30. — *Of.* 5,40. 26,10. 71,8. — *Rep.* 20,28. 110,37. — *Tusc.* 14,36. 28, 34. 84,31. 131,15. 137,14. — rhétorique 137,40. — *Brut.* 6,37*. 27,31. 43,11*. 99,39*. — *de or.* 6,14*. 269.11*. — *or.* 7,15*. — *Arat.* 119,6.
Cilicie 21,10.
Civilisation (histoire) 24,23. 30,51. 109. 26. 128,49. 163,47.
Claude 46,3. 76,48 sqq. 260,16.
Claudien 7,43. 23,25. 65,35. 70,12.
Claudius Quadrigarius 114,47.
Clément d'Alexandrie, 24,26.
Cléomède 120,53.
Cœlius 71,10.
Colluthus 16,26.
colonies gr. 45,6. — rom. 20,2.
Columelle 8,16. 314,17*,34. 315,28,35. 316,4.
comédie gr. 7,9. 16,5. — rom. 314,36.
comiques gr. 83,25. 269,4*. — lat. 173, 49. 268,23*.
composition 58,16. 114,22. 121,23.
conjonctions gr. 178,4. 180,20. 260,10. 261,6. — lat. 96,46,53. 274,36.
Conrad von Mœnenberg 24,13.
Consolatio ad Liuiam 92,53.
Corcyre 110,20.
Cornelius Nepos 52,21 sqq. 96,38. 105,10, 40. 108,23. 119,15. 139,5,12,21. 248,50.
Cornificius, 4,33.
Cornutus 9,34. 78,34.
cosmographie 39,15.
Crète 24,21.
Critique 19,49. 21,5. 31,7.
Ctésias 120.6.
Cyprien 7,44.
Cyzique 44,37.

D

Damascius 257,3.
Damase 119,51. 153,9.
déclinaisons 271,14. — forme : gr. 11,52. 273,6 ; lat. 268,20. — syntaxe : gr. 14, 11 ; lat. 6,52. 7,44. 20,7. 93,48. 179,28, 44. 180,12. 194,32. 263,46. 270,36.
Déjotarus 98,41.
démonstratifs lat. 10,44.
Démosthène 13,41, 17,47. 19,44. 22,38. 57,4. 107,52. 118,45. 122,25. 131,12. 138,35. 150,17,30. 152,22. 153,18.
Denys l'aréopagite 21,35.
Denys d'Halicarnasse 37,4. 39,13.
dérivation 11,42. lat. 121,18,37. 129,21. 174,3.
dialectes gr. 12,40. 30,22. 38,18. 59,16. 111,47. 272,12. 274,45. 313,32. — ital. 13,6. 21,9. 32,17. 83,19. 210,38. 260,35. 264.8.
Dicuil 42,39.
Didascalia apostolorum, 30,29.
Didyme 7,6.
Dioclétien (édit de) 95,36.
Diodore 66,44. 69,20,37 sqq. 71,50*. 100,49. 118,19.
Diogène Laërce 40,18.
Diomède 92,8. 102,4.
Dion Cassius 17,32. 30,42. 40,43*. 69,41. 73,35 sqq. 240,31*.
Dion de Pruse 14,11. 20,8,37. 31,5. 83,53. 150,53. 153,20. 239,24*.
Dionysos 29,49. 119,19. 260,48. 263,20.
Diophante 26,28. 91,17.
Dioscoride 4,1. 8,9. 9,36. 128,47.
Domitien 80,8.
Domninos 97,42*.
Donat 95,16. 118,26.
DROIT gr. 13,35. 23,2. 34,11. 36,25. 38, 25. 45,50. 78,40. 79,24. 101,45. 124,50. 131,31. 136,8. 146,26 sqq. 216,50. — rom. 4,6. 8,48. 14,50. 20,3. 22,23. 41, 42. 44,17,28. 83,5. 142,52. 183,2. 311,15. 312,10,40.
Dynamius de Marseille 65,38.

E

Ecosse 82,41.
écriture 23,22,41. 160,14. 280,18.
Egypte 16,3. 35,49. 36,39. 40,52. 44,26. 46,7. 111,53. 125,1. 129,12. 160,16. 230,42 sqq. 237,45.
élégiaques gr. 58,44 sqq. — lat. 153,42.
Eleusis 14,1. 137,11.
Empédocle 39,15. 125,19. 178,44.

Ennius 70,29. 124,10. 153,24. 178,18.
Ennodius 115,35.
Eobanus Hessus 88,48.
Epictète 21,47. 31,23. 32,23.
Epicure 77,32.
Épigraphie 123,44. 134,37. 155,29. — chrét. 65,37,50. — gr. 10,30,39. 11,26, 32. 12,36. 14,9. 16,19. 17,37. 18,36. 23, 9. 24,16. 43,31. 90,42. 106,14. 111,33. 119,29. 121,41. 124,50. 130,52. 133,1. 134,22. 138,5. 146,12 sqq. 208,18, sqq. 222,13 sqq. 241,2. 242,27 sqq. 268,16. 269,27. 277, 4,18 sqq. 288,12 sqq. 292,7 sqq. 295,1 sqq. 297,12 sqq. 313,11. 314,14. 315,17,50. — lat. 20,52. 79,50 sqq. 81,39 sqq. 104,11. 114,20. 125,38. 145,3,51 sqq. 166,15. 167,44. 183,36 sqq. 193,10 sqq. 208,5 sqq. 219,23. 249,48 sqq. 285, 46 sqq. 298,35 sqq. 303, 27. 306,32, sqq. 317,11 sqq.
épopée grecque 149,20. 275,16. — latine 108,28. 151,35.
Erasistrate 121,5.
Erasme 88,28.
Eratosthènes 30,21.
ères 45,25.
Eschine 14,34. 122,25. 312,13*.
Eschyle 23,18. 34,25. 42,40 sqq. 103,44. 137,18. 240,21. — *Ag.* 270,20*. 273,49*. 275,39*. 276,26. — *Choeph*, 15,36. 40, 25*. 95,9*. — *Pers.* 43,18. — *Prom.* 270,21*. — *Septem* 100,6, — *Supp.* 100,9.
Espagne 36,9.
ethnographie 20,6. 30,10. 68,38. 84,42. 130,51. 131,34. 136,10. 136,47. 248,29, — ital. 13,25. 166,11.
Etolie 46,10.
étrusque 20,52. 21,9.
Etrusques 68,46.
Étymologie 9,38 sqq. 13,3. 15,45. 28,46. 46,33 sqq. 95,31. 121,46. 129,29. 269,1. 270,18, 271,18 sqq.
Étymologiques grecs 34,35.
Euagrius 167,11*,41.
Euanthius 95,20.
Eucher 106,42.
Euclide 18,6. 25,43. 30,9. 36,4. 182,19.
Eudocie 23,25.
Eugippius 44,3.
Euhémère 138,9. 161,45.
Eunape 315,36.
Euripide 22,49. 34,43. 35,21. 125,51. 127, 6. 135,9. 177,41. — *Alc* 44,36*. 95,44. 96,41. 168,44. 267,9*. — *Andr.* 313,1*. — *El.* 44,36*. 116,20. 117,15*. 262,23*. *Hel.* 103,38. — *Hipp.* 95,47. 177,50*. 178,25. — *Iph. Taur.* 260,2*. — *Med.* 44,36*. 262,26*. — *Or.* 14,45. — *Sup.* 109,40*. — *Troad.* 175,17. 261,17*. — frag. 136,51.
Eusèbe de Césarée 30,8. 200,42. 209,24. 234,33. 236,36.
Euthymides 85,24.

F

fable latine 15,28. 163,29.
faune 15,44.
Festus 5,51*. 7,41*. 69,41.
figures 169,47. — lat. 16,38. 56,34.
Firmicus Maternus 8,29. 23,50. 86,48.
Flauianum (carmen contra) 119,50.
Florus 6,50. 13,53. 75,44. 308,14.
flotte rom. 114,51.
Froehde (Fr.) 11,35.
Frontin 9,10. 182,18. 239,41.
Fronton 7,37*,32*. 150,38. 239,32*. 274,6.
Fulgence 112,23. 119,35. 182,19.

G

Galatie 24,31.
Galien 4,2. 14,48. 78,53. 119,9. 123,3. 137,26.
Gallus (Cornelius) 123,48.
Gargilius Martialis 8,17.
Gaule 35,26. 123,40. 125,25. 212,44 sqq. 235,4. 249,48 sqq. 253,13. 260,16.
genres 129,27.
géodésie 13,6.
Géographie 13,51. 23,51. 28,46. 35,29. 42,27. 151,27. 209,8. 248,44. 252,35.
Géométrie 7,51.
Georges de Trébizonde 14,6.
Germains 75,32 sqq. 87,9. 142,14,45.
Germanicus 119,6.
gestes 5,8.
glossaires lat. 5,11*,33*. 6,2*. 27,6. 95,37. 312,25.
glyptique 24,33.
gnostiques 179,25.
Gorgias, 43,8.
GRAMMAIRE gr. 40,9 sqq. 117,3. — lat. 9,18. 11,11. 23,36. 91,40,45. 135,49.
grammairiens gr. 121,31. — lat. 239,32*.
Granius Licinianus 34,17.
GREC 13,29. 16,1. 18,18. 106,48. 107,25. 130,23. 137,43. 151,17. — (néo) 133,53. 159,3. 175,44. — Voir byzantine (philologie),
Grèce 22,44. 85,48. 108,52. 135,10. 136,48. 137,5.
Grégoire de Corinthe 42,26. 116,28.
Grégoire de Nazianze 162,9. 165,24. 166,38.
Grégoire de Tours, 6,37. 7,44.
Guarini 150,5.

H

Hannibal 34,39. 109,13. 251,33.
Hégésippe 8,16.
Héliodore 111,42*.
Héraclide de Pont 32,39.
Héraclite 26,35. 163,19. 178,44.
Hermippus 261,15.
Hérode Atticus 28,1.
Hérodote 11,8. 14,32. 25,19. 54,28 sqq. 87,26. 99,23*. 102,29. 103,46. 104,25.

109,31*. 118,43*. 120,14. 132,9. 159,14. 168,14* 238,28. 238,49, 239,22*. 240,51*. 279,15.
Héron d'Alexandrie 77,38.
Hérondas 168,37. 41. 313,14.
Hésiode 36,23. 263,18. 275,36*. — *Opp.* 16,25. 112,9. 314,5*. — *Th.* 149,37. 150,10.
Hésychius 263,8.
Hilaire 8,16. 236,13*.
Hippocrate 21,2,34. 111,46. 136,26.
Hippolyte (saint) 22,39. 23,20. 66,3.
HISTOIRE. 20,48. 28,25. 31,20. 103,30. 153, 27. — gr. 14,40. 15,10,52. 16,53. 17,38. 18,30. 19,9,15,20. 21,20. 22,25, 23,21. 24,19. 31,53. 32,4. 40,28. 43,31. 54,45 sqq. 87,28 sqq. 91,52. 100,40, 101,8. 104,8. 106,45. 109,10. 118,40. 122,15. 129,18. 141,7. 142,28,35. 143,36. 146,4. sqq. 176,32. 212,27. 249,10,37. 254,49. 260,45. 262,19. 268,8,50, 273,11,39. 279, 14 sqq. 294,21. 307,46. — Orient (de l') 20,25. 119,52. — rom. 14,51. 15,12. 16, 41. 17,40. 18,16. 20,18. 20,49. 23,31. 32,32,42. 37,7. 42,5. 46,5. 47,33. 50,7. 66,7 sqq. 87,38 sqq. 89,28 sqq. 99,40. 102,45. 103,9. 106,47. 108,5. 114,51. 128,1. 145,51 sqq. 150,47. 191,22. 202. 33. 212,27. 241,48. 265,23. 276,14. 281, 51.
Historia Augusta 6,51. 9,14. 15,26. 66, 53. 159,20. 203,11. 252,15.
Homère 14,20. 15,4,47. 16,4. 17,45. 18,21. 24,10. 32,13. 34,8. 78,22. 94,7. 104,20. 105,7,35. 108,49. 131,20. 135,51. 151, 49. 153,5. 158,47. 162,29. 244,46. 262, 32. — critique (haute) 10,40. 28,16. 102,35. — langue 10,25, 23,16. 25,41. 92,36. 150,20. 152,53. — *Il.* 17,15. 27, 16. 39,46*. 99,23*. 103,32. 109,28*,31*, 35*. 127,40. 138,24. 266,28. 270,25*, 272,50*. 281,22*. 282,41*. 311,14*, 312, 33. 313,4*. — *Od.* 13,46. 15,20. 16,35. 22,47. 25,16. 27,12. 94,10. 113,25, 272, 51*. 281,45. 311,11,32. 311,53. 313,19*. — hymnes 12,13*. 13,48. 24,4. 268,31. 277,31 sqq. 282,30. — *Batr.* 16,49. 23, 44.
Horace 8,37. 16,38. 22,11. 27,40. 50,25 sqq. 63,3 sqq. 102,17. 105,51. 106,24. 132,35. 135,20. 137,53. 139,10. 153,47. 154,27. 155,7. 175,34*. 307,14*. 312,27*. — *epod.* 91,36. — *od.* 5,40. 16,7, 28. 17,7. 24,47. 25,9. 27,3. 35,39. 98,38. 121,34*. 261,12*. 263,14*. 266,24. 267, 20. 276,20. 282,16*. 308,7. — *sat.* 13, 37. 25,10. 116,10*. 153*,15. 155,53. 159, 17. 179,36*. 239,40*. 241,52. 261,10*,12*. 263,15*. 268,25*. 274,3*.
Hygin 7,40*. 116,30.
hymnes 65,45.
Hypéride 146,7. 166,40.

I

iambographes 59,48.
indigètes (dieux) 7,23, 12,21.
Iran 21,42.
Isidore 8,10.
Isidore de Péluse 316,10.
Isocrate 13,32. 43,16. 105,48. 117,37. 118,45. 123,12. 166,38. 311,28*.

J

Jamblique 77,30.
Jean Damascène 16,39.
Jérôme 8,15. 14,25, 30,38. 31,19. 125,8. 154,8. 236,11.
Josèphe (Fl.) 17,49. 22,10. 125,49. 126,30. 247,29 sqq.
Juifs 34,47. 45,1. 67,37. 85,1. 114,44. 124,36. 126,30. 168,26. 236,5. 247,15 sqq.
Julien 133,32. 153,20. 248,37.
Jules Africain 95,10.
Julius Obsequens 117,28.
Julius Valerius 121,28. 122,40.
Justin martyr, 15,24. 123,51.
Justin 116,38. 120,7.
Juvénal 26,11. 115,22. 116,16*. 126,26. 134,31*. 269,15*. 275,38*. 308,7*. — scol. 9,34. 312,16*.

K

Krateuas 3,24.

L

Lactance 8,15. 22,52. 65,51.
— *De mortibus persecutorum* 45, 16.
LATIN 13,22. 18,12. 145,3 sqq, 167,20. 216,28, 316,20, — africain 122,41. — archaïque 121,8. — décadence (de) 12,30. 106,1. — vulgaire 9,1,11. 114,20.
LEXICOGRAPHIE 152,3. — gr. 26,53. 27,21. 40,9 sqq. 42,23. 92,19. 102,15. 123,18. 134,30. 169,53. 181,50. 282,1. 311,21. — lat. 5,7 sqq. 97,51. 101,39. 174,43. 178,1. 197,20. 206,49. 238,13. 238,18. 274,29,51.
Libanius 120,26. 124,21.
LINGUISTIQUE 9,38. 14,52. 17,28. 35,31. 46,15 sqq. 104,28. 132,38. 139,42 sqq. 145,1 sqq. 165,44. 191,4. 220,12 sqq. 234,3.
LITTERATURE 20,13. 23,5. 152,4. 180,31. — gr. 15,1. 21,12. 35,45. 66,52. 103,19. 175,24,30. 244, 12. — lat. 19,47. 21,38. 33,41. 65,20. 103,41. 104,13,46. 106,17. 138,11. 164,44. 179,22.
Liutprand, 115,22,35.
Livius Andronicus 249,28.
Longin (pseudo-) 26,17. 116,13. 121,30*. 276,12. 278,32.
Lucain 7,52. 39,51*. 167,36. 183,5. 230,18. 272,9,23. 307,9. 314,53.
Lucien 25,31. 96,18*. 99,43*. 138,28. 175,52. 177,37. 234,50.
Lucilius 153,9.
Lucrèce 8,37. 9,30. 32,15, 33,24. 36,5. 112,17. 116,13*. 124,10. 139,19. 178,36. 236,40. 260,39. 264,46*. 266,19. 269,16. 272,20*, 274,12. 282,29. 312,43. 316,41.

Lydus 119,11.
Lygdamus 113,30.
Lyon 120,23.
lyriques gr. 58,10 sqq. 281,42.
Lysias 13,32. 22,22. 138,28,40. 169,51. 174,9. 262,29*. 312,21*.

M

Macrobe 276,15.
Magie 237,6,14. 241.10. 268,8. 270,33.
Manilius 8,33. 22,13. 131,44*. 261,25. 282,35.
manuscrits 182,8 sqq. 304.10. — gr. 23, 27, 315,46. — lat. 17,21. 134,10. 217,3.
Marcellus de Side 82,46.
Marcus diacre 24,50.
marine 50,20. 85,30,51. 106,19.
Marius Victor (Cl.) 65,52.
Marius Victorinus 114,16.
Martial 116,3*,17*. 312,46*.
Martianus Capella 42,35, 111,34. 267,1.
MATHÉMATIQUE 18,47. 19,13. 77,21 sqq. 87,21. 91,20. 143,11 sqq. 151,20. 152,18. 182,20. 206,10. 242,24. 303,14. 313,37 sqq.
Mécène 121,35. 302,20.
Médecine 19,25. 31,26. 82,46. 83,2. 112,11. 123,18. 128,36. 247,4.
médiévale (philologie) 20,17.
Méléagre 22,8.
méliques (poètes) 60,39 sqq.
Ménandre 35,47. 128,31. 276,1. 317,1.
Messala 150,14.
Métrique 15,18. 23,10. 58,25. 109,10. 316, 26. — gr. 24,25. 34,27. 36,42. 98,10. 99,46. 118.1. 149,33. 178,48. 179,10. 269,16. 271,23. 274,31. — lat. 35,39. 47,2. 113,30. 149,35. 271,21.
Métrologie 13,10, 193,38. 209,49.
Minucius Felix 9,25. 166,32,41. 311,31.
Mithra 18,52. 79,50. 84,49. 129,10. 161,30. 236,21.
Mithridate 24,21. 115,18.
Moschus 109,9.
musees 20,4.
Munatius Plancus 18,12. 33,9. 75,1.
Musique 3,2. 14,32. 18,34. 22.17. 26,21. 65,42. 84,13. 111,26. 115,20. 165,1. 235,10. 244,1. 245,27. 267,12.
MYTHOLOGIE 14,41. 16,1. 17,1. 20,30. 85,1. 103,43. 109,18. 308,7. 314,7,22, 49. — gr. 10,14. 11,16. 12,44. 13,24. 14,18. 15,43. 20,1. 95,44. 113,22. 135, 35. 139,16. 159,21. 174,7. 181,12. 316, 46. — rom. 181,12.

N

Nemesianus 115,36. 121,36.
Néron 76,49 sqq.
Névius 70,33. 156,24. 157,6.
Nicandre 162,48.
Nicéphore Calliste 167,39.
nombre gr. 46,27.
Nonius Marcellus 260,31.
Numismatique 32,25. 87,17. 124,14. 129,1. 130,31. 143,30 sqq. 147,20 sqq. 151,29. 152,7. 166,49. 180,49 sqq. 218,41. 251, 33. 277,47 sqq. 282,43. 288,37. 292,28 sqq. 300,36. 308,28 sqq. 318,17,27.

O

Olympie 48,7 sqq. 123,24. 130,52.
Onesandros 96,24*.
onomastique gr. 11,25. 12,1. 110,8. — lat. 110,17
oracles sibyllins 111,43. 138,9. 161,45.
orateurs gr. 79,24. 178,5. — lat. 64,21.
ordre des mots gr. 150,20. — lat. 87,1. 248,50.
Orientius 150,15*.
Origène 125,8. 192,19.
Orose 5,50. 70,19.
Orphée 28,20. 89,40. 131,50. 241,15*.
orthographe lat 177,45. 264,34.
Ovide 4,52. 8,37. 98,25, 113,48. 135,21. 154,24. — *Fast.* 70. 8. 134,42. 182,48. 228,46. — *Her.* 31,30. 270,26*. 272,19* sqq. — *Met.* 5,30. 94,6*. 97,25*. 131,15. 239,45*. — *Pont.* 150,14. — *Rem.* 116, 30*. 117,24.
— (pseudo) *Nux* 114,35.

P

Paeanius 275,25.
Paléographie 105,5. 119,9. 121,41. 259,3. — gr. 129,50. 177,27, 34. — lat. 20,50. 41,51. 65,42. 87,50. 183,9. 223,52. 253, 25. 308,39.
Palestine 86,9.
Palladius 8,15.
panégyriques lat. 316,1,19.
papyrus 8,52. 24,40. 33,20, 37,29. 41,42. 44,19. 46,1. 129,2,15. 150,8. 238,1,15.
Par ménide 19,45. 24,14, 28,10. 178,43.
particules gr. 23,16 — lat. 6,3. 7,44.
Patrologie 20,11. 85,40. 106,1. 149,27.
Paulin de Pella 166,37,47.
Pausanias 26,19. 116,38. 119,40*. 211,51.
Pédagogie méthodes 13,30,45. 19,140. 23, 39. 25,14. 107,11,30. 132,44. — Livres d'enseignement 23,38. 102,32 sqq. 103, 31 sqq. 130,32 sqq. 139,25 sqq.
Pedo 40,40.
peinture 47,6 sqq. 104,30.
Pergame 133,32.
Périclès 100,1.
Pérouse 150,47.
Perse 116,10. 166,24.
Peruigilium Veneris 133,16. 228,4.
Pétrone 23,30. 115,33,39. 120,35. 121,22. 306,45.
pharmacologie 3,25. 107,45.
Phèdre 16,10. 35,18. 131,21. 150,39. 238, 52*. 240,40*. 263,23.
Phérécyde 124,29. 208,52. 242,12.
Philétas 16,37.
Philochore 118,47. 166,22.
Philodamos 123,42.

Philodème 23,7. 152,35.
Philologie histoire 14,8,43. 15,2. 16,32. 22,6,35. 106,53. 138,15. 180,18. 181,21. 182,9. 192,21 sqq. 211,9. — Mélanges 14,38. 15,30,42. 16,22. 17,2, 21,30. 22, 13,20,41,53. 23,53, 24,29. 87,11. 104,1, 43. 130,12. 131,25. 167,45.
Philon 17,18. 29,45. 40,7. 88,3. 121,44. 125,23. 275,27*.
PHILOSOPHIE 17,16. 23.6. 85,34. 255,49 sqq. — gr. 24,3. 32,47. 38,10. 128,11. 147,10. 162,20. 178,17.
Philostorge 119,53.
Philostrate 117,51.
Phocylide (pseudo-) 113,34.
phonétique 29,52. 46,18 sqq. gr. 129,25. 261,41. — lat. 9,51. 12,14. 25,51. 92,13. 137,30. 268,26.
Photius 20,39.
Phrygie 18,42. 37,13.
phrygien 33,49.
Phrynichus 43,22.
Pindare, 15,5. 56,43. 62,28 sqq. 97,39. 98,13. 110,24. 118,43. 149,49*. 174,36. 311,18.
Pisandre 178,3.
Placidus 27,6.
Platon 14,33. 21,24. 24,6. 27,19. 32,14. 36,20. 43,16. 59,23. 84,20. 97,39. 99,26. 102,6*. 151,6. 156,1. 178,9,29. 190,13. 230,36. 245,3. 261,6. 264,1, 281,13 sqq. — *Alc.* 96,20*. — *apol.* 16,44. 100,28. 153,40. — *Ax.* 25,25. 105,37. 123,15. — *Charm.* 96,49. 97,52. — *Crat.* 136,28. — *Criton* 16,44. 153,40. — *Gorg.* 24,39. 97,38*. 137,21. — *Hip. mai.* 93,25. — *Hipparch.* 311,26*, — *Legg.* 15,46. 16,15. 21,4. 35,8. 45,50. 311,27*. — *Parm.* 262,52. 265,32. — *Phdn.* 21,15. 85,3. 108,36. 134,42. 140,52. — *Phdr.* 43,9. — *Phil.* 282,39*. — *Prot.* 22,9. 97,20, 132,48. — *Rep.* 14,47. 36,45. 78,48. 86,53. 138,53. 262,10,35,28*. 264,6*,39*. 266,20*. 267,25*. 274,46*. 311,30*. 313,18*. — *Soph.* 34,37. 93,9. — *Symp.* 97,37*. 123,13. 159,24. 264,40*. 271,29. — *Theet.* 97,15. 263,13*. — *Tim.* 40,18.
Plaute 3,20. 5,3. 8,8,44. 9,22. 18,19,24. 21,40. 23,48. 30,24. 35,13,23. 108,11. 133,11,16*. 152,50. 174,36. 179,5. 183,24. 240,7. 266,11. 272,4. 273,1. 303,39. — *Am.* 6,16*. — *Asin.* 111,23. — *Aul.* 238,46. — *Bacch.* 71,42. — *Capt.* 39,44*. 137,52. — *Curc.* 238,46*. — *Epd.* 270,29. — *Men.* 261,10*. — *Merc.* 6,44*. 39,49*. — *Mil.* 39,46*. 96,23*. 238,46*. — *Most.* 5,11*. 174,42*. 315,33*. — *Poen.* 7,7. — *Ps.* 7,1*. — *Rud.* 5,44*. 36,46. 240,14*. — *St.* 123,11*. 238,46*. — *Truc.* 6,25*. 7,2*. 102,8*. 169,12*. 263,11*.
Pline l'ancien 5,21. 8,16. 17,35. 26,7*,46*. 27,4. 27,38*. 28,9*,28. 32,8. 35,5. 40,40*. 42,31. 67,29. 79,10. 84,24*. 95,27. 97,45*. 102,1. 106,25. 110,47. 115,50*. 168,50 215,52*. 306,2*.
Pline le jeune 14,16, 152,1.
Plutarque 178,42. — *Mor.* 15.21,39, 21,26. 95,21. 114,44. 121,16. — *Vit.* 45,44. 50,16. 52,44. 71,29 sqq. 79,8. 109,32*. 114,42. 154,28. 261,16*.
Polybe 5,48*. 70,19. 71,7 sqq. 91,21*. 102,11. 111,48.
Polygnote 104,8.
Pompéi 17,44. 22,34,41.
Pomponius Méla 110,47. 230,2.
Porphyre 84.27. 120,16.
Posidonios 3,14. 13,6,32. 17,14. 22,28. 30,31. 70,16. 72,6. 95,41. 120,52.
Préhistorique 39,46.
prépositions 12,5. — gr. 99,23. 174,25. — lat. 9,11. 179,44.
Priapea 116,31*.
Priscien 120,31.
Priscillien 137,42. 282,25.
Probus 92,10. 123,16.
Proclus 23,25.
Procope de Césarée 22,30. 87,39.
Procope de Gaza 23,47.
ponoms gr. 58,15. 275,33. — lat. 8,52. 23,15. 238,45.
Properce 25,9. 91.29*. 120,25*. 123,11. 163,31. 179,28. 275,40*. 312,27.
proverbes gr. 111,36.
provinces romaines 67,12 sqq.
Prudence 20,26. 66,2. 314,45.
Ptolémée 67,29. 78,2.
Ptolémées 23,4. 106,38. 118,7 164,23.
Publilius Syrus 108,12.
Pythagore 262,16.

Q

Quinte Curce 16,42*. 19,42*. 116,36. 238, 32*. 269,13*.
Quintilien 4,33. 7,44. 43,11*. 95,41. 96,39. 97,48. 98,36. 99,44. 101,4.

R

Ravenne 138,45.
Radegonde 65,41.
religion 22,3. 34,42. 84,10.22. 86,45. 133, 47. 197,6. 212,18. — celtique 80,14. 121,39. 194,50. 198.13. 208,20. 224,16. 249,48 sqq. — gr. 13,26. 18,40. 41,22. 84,11,19. 104,32. 105,1. 118,7. 119.19, 36. 121,12. 226,42. 236,46. 237,24,27. 314,32. 316,39. — rom. 18.27. 88,51. 111,49, 114,31. 128,20. 129,39,52. 130, 12. 166,45. 228,28. 237,8,16. 240,16. 307,35. 311,43. 312,51.
Reposianus 99,18.
rhétorique 58,21.
Rhet. ad Herennium 26,43. 31,15. 39,50*.
roman gr. 16,28.
Rome 16,45. 18,3. 26,31. 86,34. 152,51. 178,14. 247,34. 298,8 sqq. 303,18.
Roth (R.) 12,3.
roumain 14,30.
Rutilius Namatianus 21,7.

S

Sages (sept) 139,14.
Salluste 9,23. 40,44. 72,19 sqq. 135,23. 140,48. 150,17. 152,23. 162,24. — *Cat.* 45,29. — *Hist.* 8,34. 42,20. — *Iug.* 113,15. 262,34*.
Sappho 150,25. 228,4.
satyrique (drame) 22,41. 42,8.
Saxo grammaticus 169,42*.
sculpture 14,5,28. 16,12. 17,10. 19,11. 22, 25. 47,52 sqq. 83,52. 108,38. 133,14.
Scythes 160,48.
Sedulius 8,53*.
sémantique 36,1. 92,14.
Sénèque rhéteur 40,41.
Sénèque 9,22. 14,15. 21,6. 44,34. 75,12. 130,39. 166,41. 238,18. — *ap.* 116,14*. — *dial.* 240,44. 311,35*. — *ep.* 5,21. 54,3. 238,38. —*tr.* 5,27*. 15,49. 21,50. 34,16. 109,8. 115,34. 122,1. 130,30. 308,17.
Septime Sévère 147,53.
Sérapis 128,26.
Serenus Antinoensis 153,29.
Serenus Sammonicus 32,8.
sermons lat. 8,40.
Servius Sulpicius 52,4.
Sicile 4,19. 7,4. 19,20. 105,30. 137,48.
Sidoine Apollinaire 7,24.
Silius Italicus 39,51. 42,21.
Simonide 84,15. 89,8. 132,8. 294,31.
Simplicius 14,13. 103,1*. 239,27.
Sisenna 8,37.
Socrate 24,6. 97,27. 100,22. 102,51. 103, 14. 125,44. 128,39. 130,28. 166,27.
Solin 8,15. 13,52. 30,45. 42,34. 133,45.
Sophocle 14, 11. 23,24. 26,8. 36,42. 56, 46 sqq. 85,28. 108,8. 131,47. 134,23, 153,36. 272,16. — *Ai.* 90,48. 94,43. 99, 51*. 105,9. 132,25*. — *Ant.* 94,50. 97. 20. 100,13. 103,26. 180,15*. — *El.* 22, 36. 100,29. 239,15*. — *Œd. Col.* 14, 22. 104,24. — *Œd. R.* 26,50*. 99,51*. 103,36. 130,26. 272,18*. — *Phil.* 99,51*. — *Trach.* 265,19*. 273,15.
Sophronius 14,26.
Stace 21,52. 32,10. 146,9. 195,40*. 260,1, 28. 315,52.
statuaire 4,12. 13,31,42. 22,1. 47, 27 sqq. 128,20. 129,4.
stoïcisme 26,40.
Strabon 24,40. 75,10. 118,19. 267,24*.
stylométrie 273,44.
Suétone 6,51*. 9,7*. 14,48. 45,48. 76,42*. 79,8. 83,26. 92,10. 105,52. 260,16. 266, 19, 312,48.
Sulla 21,11.
Sulpice Sévère 21,44*. 192,19. 236,14*.
SUPERSTITIONS 23,9. 82,46. 109,26. 120,45. 174,42. 176,46. 177,17. 260,53.
SYNTAXE 46,24. 86,35. — gr. 25,42. 240,51. 271,11.—Lat. 32,40. 46,41. 92, 14. 104,29. 139,13.

T

tachygraphie 25,38.
Tacite 6,29,43. 25,48. 52,50 sqq. 91,34. 105,25. 134,17. 135,24. 150,17. — *Agr.* 25,48. 180,5. 232,46. 238,30*. 274,24*. 276,23. — *An.* 19,19. 29,28*,31*. 44,17*. 75,25*. 87,37. 104,42. 141,39. 152,10. 210,14. 238,30*. 240,31*. — *dial.* 14,16. 105,41. 132,22. 239,46. — *Germ.* 24,9. 38,38. 40,43*. 84,24*. 109,5,33*. 133,51. 142,51. 153,52. — *H.* 5,41, 22,31. 79,6. 129,49. 130,47.
Térence 23,48. 64,48 sqq. 91,30. 95,16. — *Ad.* 6,2*. 108,22. 271,30*. 275,1*. — *And.* 39,47*. — *Eun.* 6,14*. — *Hec.* 6, 16*. 39,48*.—*Ht.* 6,25*. 9,7*.—*Ph*, 6,14*
Terentianus Maurus 9,26. 78,28.
Terpandre 10,42*.
Tertulllien 7,31,42. 24,11.
théâtre 19,22. 21,53. 24,2. 28,21. 139,17. — gr. 15,31. 21,14. 24,10. 42,36. 111, 40. 120,41. 131,43. 134,32. 135,6. 156, 31. 164,16. 170,34. 171,20. 173,41. 296, 49. — rom. 238,20.
Thémistocle 119,13. 131,45. 296,12.
Théocrite 21,27. 96,6. 109,9. 128,35. 265, 39*.
Théodose 31,37.
Théophraste 27,4. 42,26. 128,33.
Théopompe 52,43.
Thraces 10,12.
Thucydide 13,50. 23,45. 30,34*. 31,49. 49,11. 92,23. 94,26. 103,28. 116,40. 136, 53. 138,40. 175,5*. 180,20. 238,44*. 239,26*. 247,15. 260,1,19. 261,14*. 264, 2. 265,36*. 266,23*. 267,16*. 270,22*. 311,37*,40*. 312,12*,44*,47*. 313,15*.
Tibère 27,53. 46,2. 75,29. 76,36 sqq.
Tibulle 113,30. 124,6*. 130,19. 153,31. 281,26*.
Timagène 66,50. 116,34.
Timée 109,45. 111,38. 121,14.
tironiennes (note) 8,46. 15,13. 27,9. 67,27.
Tite Live 5,47*. 6,18*. 7,53. 8,34. 16,20, 29. 25,5. 36,36. 45,43. 49,23 sqq. 69, 47. 70,22*,40 sqq. 96,28. 98,9*. 99,28. 103,39. 104,41. 110,37. 111,49. 114,48. 116,36. 131,33. 132,29. 135,46. 294,51. — *periochae* 265,23.
Titinius 8,39*.
topographie 11,29,38. 12,6.
tragiques gr. 26,1. 36,18. 139,7. 230,52 257,53*. — lat. 9,28. 178,1. 240,2*. 308,13.
Trogue Pompée 66,50. 181,29.
Troie 152,48.
Tryphiodore 16,26.
Tyrtée 179,53. 265,19. 268,53.

U

Universités 29,41. 31,9. 32,49. 33,28. 34, 24. 37,52. 38,1. 106,53. 192,15.

V

Valens 120,49.
Valerius Antias 44,15.
Valerius Flaccus 20,43. 38,19. 96,26*. 261,18*.
Valerius Maximus 69,41. 261,33.
Varron 8,16. 56,9. 70,16. — *Antiq.* 12,51. 79,13. — *l. l.* 5,20. 39,49*. — *Men.* 123,11. — *r. r.* 11,36*.
Varus 30,15. 53,25. 75,34 sqq. 90,37. 91,43.
Végèce 8,21. 9,12. 163,2.
Velius Longus 5,26.
Velleius Paterculus 50,5. 276,44.
Verrius Flaccus 132,5.
verbe : formes 34,25. 267,3 ; gr. 261,3 ; lat. 253,41,51. — voix 174,9. 273,13. temps 11,9. 46,35,40. 106,49. 153,21 ; gr. 153,15 ; lat. 4,25. 10,36. 93,52. 94,1. 219,10. — modes 18,5. 129,20. 275,21 ; gr. 176,4 268,17 ; lat. 6,9. 9,19. 10,47. 24,36. 28,25. 94,4. 98,20. 101,30. 131,33. 135,38. 174,36. 179,5,20,49. 315,5,30.
Verrius Flaccus 7,5.
Vespae iudicium 119,49.
Vettori 21,43.
Victor de Vite 7,44.
Virgile 7,43,50. 8,16. 10,49. 13,19. 14,23. 20,42. 21,27. 34,10. 55,53 sqq. 79,53. 85,51. 142,33. 154,42. 192,32. 208,8. 312,32. — *Aen.* 91,29*. 93,36. 111,24*. 119,3*. 134,52. 149,52. 152,21. 178,24. 260,24. 312,42*. — *Buc.* 217,20. 264,7*. — *G.* 91,39. 266,29*. 268,29*. — *scol.* 15,25.
Virgile (Pseudo-) : *Culex* 263,38. — *Moretum* 8,40*.
Vitruve 4,33. 8,16. 18,48. 19,32. 88,53. 92,7*. 95,37. 201,48. 239,35*,41. 296,49.
Vocabulaire lat. 12,31. — Voir lexicographie.

X

Xénophane 19,45. 178,43.
Xénophon 265,34. 269,6 sqq. 271,7. 313,7*. — *Ages.* 118,6. — *Anab.* 17,5. 78,45. 105,47. 137,1. 138,42. 240,24. — *Apol.* 39,52. — *Cyn.* 117,36. — *Hell.* 28,19. — *Hier.* 118,6. — *Lac. rep.* 123,29. — *Mem.* 27,49. 97,27. 100,22. 116,24. 141,35. 311,25*. — *Œc.* 114,11. 262,24*. 263,4*. 264,27*.

Z

Zonaras 67,4. 86,48.
Zosime 265,43*.

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles purement critiques n'y figurent point).

Abbot (T. K.) 276,50. 277, 4.
Adam (J.) 262,28. 264,40. 267,13. 27. 274,47.
Agar (T. L.) 266,28. 269, 27. 270,26. 276,21. 281, 22 282,41,
Aghad (Reinh.) 79,14.
Agiout (A. d') 214,37.
Albert (G.) 112,17.
Allard (Paul) 248,4,17. 37.
Allègre (F.) 242,21.
Allen 177,46.
— (F. D.) 260,36. 273,16. 287,32.
— (Th. W.) 264,39. 275, 36. 277,32. 279,31. 282, 32.
Allinson (Fr. G.) 177,27. 37.
Allmer 249,48.
Ambrosoli (S.) 309,4. 310, 46.
Amelung (W.) 29,35. 301, 22. 305,23.
Ammon (Gg.) 26,44.
Anderson (F.) 257,39.
— (J. G. C.) 277,24. 280, 45.
Anthes 82,14. 129,50.
Arbois de Jubainville (d) 183,6. 193,18. 194,49. 204,49. 210,41.
Ardaillon (E.) 288,15.
Arens (E.) 100,38.
Arnauldet (P.) 219,23.
Asbach (J.) 129,48.
Ashmore (S. G.) 179,5.
Auden (H. W.) 262,32.
Audollent 198,2. 237,17.
Aufrecht (Th.) 145.41.
Ausfeld (Ad.) 121,27. 122, 40.
B. (Chr.) 17,30.
— (F.) 120,34.
Babelon (C.). 185,51. 186, 2. 193,38. 197,41, 199, 30. 200,16. 24. 201,10, 43, 53. 202,41, 48, 49. 203,42. 251,33. 252,12, 52. 254,32. 255,7. 23.
Bach 80,22, 28.
Bacher (W.) 247,34.
Bahrfeldt (M.) 148,49. 167, 3.
Ball (F.) 177,50.
Bapst (Germain) 203,8.
Barbier de Meynard 209,26.
Baresa (J.) 163,29.
Baron (Th.) 245,3.
Barot (C.) 41,29.
Barth 210,11.
Barthélemy 185,31. 194,45.
Bassi (Dom.) 307,16.
Bates (W. N.) 177,35. 179, 53. 180,4.
Batiffol 204,53.
Baunack (Th.) 111,34.
Baye (J. de) 195,29. 219,27.
Beaumont (C. de) 196,6, 18,22.
Beaurepaire 183,29. 206, 48.
Bechtel (F.) 10,30. 11,26. 12,17.
Beck (J. W.) 312,48.
Beloch (J.) 46,10. 129,19. 142,35.
Bénédite (G.) 214,53. 216, 12.
Berger 13,6.
— (Ph.) 209,40,53. 210, 19. 212,21.
Bergman (Joh.) 314,46.
Berneker (Erich) 46,41.
Berret (Paul) 240,14.
Bertrand (A.) 185,4. 195, 11. 224,16.
Besnier (M.) 303,28. 304, 20.
Beurlier (E.) 194,12. 196, 29. 200,41. 201,9. 236,5.
Bezzenberger (A.) 9,45.
Bidez (J.) 167,11,40.
Bischoff (E. F.) 100,34.
Blair 287,18.
Blanc (Ed.) 198,41.
Blanchet (J. Adrien) 166, 50. 193,35. 196,1. 199, 11,18,39,46. 200,50. 201, 30. 202,34,45. 203,3. 222, 2. 251,43. 252,25. 253,18.
Blase (H.) 4,26.
Blass (F.) 40,23-97,20.
Blinkenberg (Chr.) 169,10, 11.
Bloch 247,28.
— (L.) 115,39.
Blochet (E.) 222,18,50. 227, 38.
Blümner (H.) 99,43.
Bock (F.) 114,12.
— (de) 198,17.
Bodewig 82,9.
Boisacq (Emile) 168,49.
Boissier (G.) 205,13,26,31. 45. 210,13.
Bolling (G. M.) 174,4.
Bonnaffé (Ed.) 214,35.
Bonno 184,44. 185,19,37. 188,25.
Boot (J. C. G.) 311,32.
Borchardt (Lud.) 123, 45, 125,1,12.
Bordier 187,35.
Bormann (Eug.) 129,7. 147, 6,15.
Borsari (L.) 302,43.
Bosanquet (B.) 264,6. 266, 22.
Bossebœuf 185,15. 188,1.
Botsford (G. W.) 176,33.
Bouché-Leclercq (A.) 237, 38, 249,11.
Bouralière (A. de la) 207, 43.
Bourget (E.) 290,33,50,53.
Bourre 187,48.
Boyd (W. C.) 284,43.
Bradke (P. von) 46,38.
Brandis (C. G.) 44,47.
Brant (Jan) 156,23. 157,6.
Braunmühl (A. von) 314,4.
Bréal (M.) 210,38, 220,12, 18. 227,41.
Brière 317,10.
Brille (H.) 296,30.
Brinkmann (A.) 123,15.
Brownson (C. L.) 178,9,29.
Brugmann (K.) 13,4,7,10. 129,25.
Brugnier-Roure (L.), 207, 25.
Brun (C.) 317,11.
Bruston (C.) 242,41.
Buchholz (A.) 92,8.
Buchler (Ad.) 247,30,41.
Buck (C. D.) 264,9. 272,12. 274,10.
Bücheler (F.), 121,8.
Bürchner (L.) 295,28.
Buhot de Kersers 207,27.
Bulleid (A.) 287,9.
Burrows (R. M.) 268,50. 273,11.
Bury (J. P.) 261,19. 262, 19. 263,17. 265,36, 44. 268,8. 273,39. 275,34. 276,26. 277,53.

Busche (K.) 117, 15.
Buttner-Wobst (Th.) 102, 12.
Čada (Fran.) 156,2.
Caeymaex (Ch.) 166.38, 47.
Cagnat (R.) 183,39. 187,2. 193,1,44. 194,4, 28,40. 195,6. 197,10, 12, 17, 19. 198, 53. 201,15, 24. 202, 21. 204,41, 46. 208,2 209, 4, 26. 211,36. 222,31. 223,36. 225,3. 226,34. 227,47.
Calvert (Fr.) 280,1.
Campbell (L.) 262,53. 264, 46. 265,51.
Campi (L.) 207,45.
Cantaloube 213,6.
Capps (Edw.) 171,21, 42.
Carlier (O.) 166,35, 42.
Cart (W.) 318,24.
Cartault (A.) 239,40. 242,1.
Carton 184,1. 196,12. 203, 20. 219,34.
Case (Mary E.) 179,22.
Cavalier 184,45. 186,26.
Cavvadias (P.) 292,46. 293, 33. 294,7, 17. 297,10.
Cazalis de Fondouce 188,40.
Cerasoli (F. R.) 299,10.
Chabot (J. B.) 211,23. 222, 23. 223,32. 224,10,50.
Chadwick (H. M.) 10,37.
Chaignet (A.) 257, 4.
Chambers (C. D.) 263,7. 270,36.
Chambry (E.) 238,44. 239, 26. 248,51.
Charles-Magne 189,19.
Chase (Gg. D.) 177,9.
Chatelain (E.) 238,39.
Chatellier (P. du) 186,16.
Chauvet 195,27.
Chauvin 205,32, 33, 36, 42, 44, 49, 51, 53. 206,8.
Cheylud 204,37.
Chipiez (Ch.) 221,10.
Cholmeley (R. J.) 265,39.
Christ (W.) 126,26.
Christensen (H.) 126,19.
Christie (R. C.) 272,14.
Cima (Ant.) 307,14.
Clairin 205,29. 206,3.
Clark (A. C.) 265,40. 266, 16.
Clarke (Somers) 257,33. 285,39.
Clermont-Ganneau 208,49. 209,14,17,21,34,49. 210, 17. 211,2,11,16,21,212,9. 221,40. 222,37. 226,21, 35.
Cocchia (E.) 306,46.
Cocks (A. Heneage) 285, 35.
Cohn (L.) 40,7.
Colin (G.) 291,21.
Collignon (Max) 192,43,200, 34. 208,25. 211,48. 218, 52.
Combarieu 205,25,32.
Conradt (C.) 90,48. 98,11. 100,7.
Conrady 81,28,53.
Conrotte 166,38.
Constans (Léop.) 238,30.
Conybeare (F. C.) 265,27.
Conze (Al.) 124,26.
Copeland (J.) 286,8,29.
Corcelle 185,13.
Corot 184,47. 200,11.
Costomiris (Dr) 247,5.
Cournault 188,14
Coutil (L.) 185,21. 188,4. 204,30.
Couve (L.) 227,21. 290,45. 293,23.
Couvreur (P.) 205,28,30. 240,24.
Cox (C.) 285,46.
Cr. 110,18.
Croiset (A.) 205,23,28.
— (M.) 205,16,21,23,36. 206,5.
Croix (P. C. de la) 185,15. 188,49. 201,45. 209,45.
Crowfoot (J. W.) 280,10.
Cumont (Franz) 167,7,31, 44. 168,27. 186,10. 222, 13. 228,47. 236,22,26. 240,20.
Cunze (F.) 102,19.
Cuq 211,39.
Curtius (E.) 123,24.
Curtze (M.) 143,16,23.
D. (E) 253,15. 254,10.
— (H.) 144,23.
— (W.) 295,33. 297,5.
Dahm (O.) 29,25,29.
Damsté (P.H.) 16,43. 19,43. 269,14. 312,42.
Danielsson (O. A.) 314,5, 15,32. 315,17,51,53.
Danka 162,2.
Daressy (G.) 221,27. 224,39.
Daugibeaud 213,22.
Davies (J. L.) 281,13.
De Bock 198,17.
Déchelette (J.) 223 48.
Degering (H.) 88,53.
Degert (A.) 249,42.
Delamarre (J.) 223,15.
Delattre 197,1. 198,40. 220, 6. 248,14.
Delisle (L.) 182,9. 218,7.
Deloche (Maximin) 230,32.
Delort 187,50.
De Marchi 307,36.
Demoulin (H.) 166,29.
Des Méloizes 187,42. 189, 22.
Desrousseaux 205,14,16,20, 22,24,30,31,35,37,41,42. 206,4,5,6.
Destandau 188,35.
Detlefsen (D.) 40,39. 42,32.
Diels (H.) 123,42. 124,29. 125,20.
Dieterich (A.) 128,26.
Dieulafoy 212,25.
Diptmar (H.) 28,3.
Dittenberger (W.) 38,26. 40,29.
Dittrich (Eug.) 78,20.
Dobrusky (V.) 289,39.
Doerpfeld (W.) 288,53. 295, 6. 296,49.
Dörwald (P.) 141,36.
Domaszewski (A. v.) 80,38. 89,28,33.
Donkin (E. H.) 261,7.
Dossios (N. G.) 116,33.
Dragendorf (H.) 29,33. 47, 6 49,3.
Dragoumes (S.) 294,32. 296,28.
Draheim (H.) 99,46.
Drahman (A. B.) 169,41.
Drerup (E.) 79,24. 101,46.
Drouin (E.) 252,5.
Duchesne (L.) 236,18. 303, 20.
Dümmler (F.) 109,26.
Dufourcq (Albert) 191,2. 16.
Duhn (F. v.) 89,46.
Dumesnil (G.) 180,32.
Dunant (E.) 317,35.
Dussaud (René) 209,43. 221,14. 222,35. 226,50.
Dutilh (E. D. J.) 181,12.
Duvau (L.) 238,52. 239,47.
Dyroff (A.) 26,41. 128,11.
E (A. N.) 292,45.
Earle (M. L.) 179,10. 259, 53. 264,7. 267,9. 268,19. 269,12. 271,29. 272,50.
Eck 183,33. 184,33. 187, 17.
Eckels (W. A.) 178,5.
Edgar (C. E.) 278,29.
Ehrardt (L.) 142,46.
Eidam 82,12.
Ellis (Robinson) 263,39. 270, 24. 272,21. 276,5,39.
Elmer (H. C.) 179,20,50.
Ely (Talfourd) 257,43. 259, 7. 283,12.
Emery (V. J.) 174,43.
Emmanuel (M.) 214,39.
Eneström (G.) 313,43,50.
Engel 224,7.
Ernst 148,33.
Estourbeillon (Mis de l') 206,37.
Eude 199,15.
Evans (A. J.) 258,21. 259, 24. 280,19. 283,8. 25,41.
Eysert (L.) 151,50.
F (C. M.) 312,27.
Fabia (Ph.) 238,21. 240,30. 241,49.
Fagniez (G.) 192,30.
Fairbanks (Art.) 178,17,42.

Fairclough (H. R.) 177,41.
Farnell (L. R.) 273,49.
Fasterding (A) 91,41.
Fay (Edw. W.) 174,40., 261,11. 263,12,42. 269 1. 270,18. 271,19. 273,50. 274,37. 39.
Fayolle (Mis de) 203,51. 206,31.
Fennell (C. A. M.) 273,52.
Fergusson 286,48. 287,16.
Fick (A.) 10,14,40.43, 11,29, 39,48, 12,6,13.
Fináczy (E.) 162,14.
Finály (G.) 161,12,26.
Fink 82,18.
Fishwick (H.) 287,14.
Fitz-Hugh (Th.) 179,44.
Fleckeisen (A.) 96,23. 100, 47.
Förster (R.) 48,5. 120,27, 28. 124,22.
Forman (L. L.) 262,29.
Fossey (Ch.) 289,20,23.
Foucart (G.) 208,9. 212,29. 224,23.
Fouilhoux (J. B.) 214,27.
Fourdrignier 201,49.
Fowler (J.) 285,49.
— (W. W.) 265,24. 266, 9.
Fox (E.) 258,46. 285,43.
Fränkel (M.) 296,16.
Francken (C. M.) 272,9.
Frank (Ant.) 155,12.
Frederking (Arth.) 99,51. 121,34.
Fredrich (C.) 296,19.
Freshfield (Edw.) 285,37.
Frey (K.) 95,9.
Friedrich (G.) 92,22. 94,26.
Fritze (H. von) 41,22. 48, 46. 294,1.
Froehde (E.) 10,25.
— (F.) 11,16.
Frothingham (L.) 172,53. 211,14.
Fuchs (R.) 5,33. 111,47. 114,13. 115,38. 121,6. 123,18. 128,35.
Fuhrer (J.) 4,19.
Fulde (K.) 93,37.
Funck (A.) 5,10,13.
Furtwängler (Ad.) 4,13. 126,34,50. 127,23 220,41. 223,11. 224,46.
Gabricci (E.) 310,37.
Gäbler (H.) 144,7.
Gaidoz 197,45. 202.24.
Gardner (E. A.) 279,41.
— (Percy) 278,4.
Gast (E. R.) 94,51.
Gatti (G.) 298,47. 299,13. 300,23. 301,8,38. 302,32, 49.
Gaukler (P.) 186,39,44. 187,4. 190,9. 196,14. 197, 21,32,36. 203,9,25,43. 219,46. 223,7. 227,9.
Gauthier (S.) 188,44.
Gautier (G.) 189,51.
Geffcken (Joh.) 78,11.
Geffroy 223,1.
Gemoll (W.) 78,45.
Gérard (V.) 166,24.
Gercke (A.) 43,8.
Germer-Durand (P.) 203, 30.
Giesing (F.) 98,26.
Gilbert (Gust.) 78,41.
Gildersleeve (B. L.) 174, 25.
Girard (P.) 200.21. 201,34. 204,45. 205,28.
Gleye (C. E.) 112,13.
Glover (T. R.) 261,15,20.
Gnecchi (Fr.) 308.29,33. 309,9,26,35,42. 310,12.
Goblet d'Alviella (Cte) 163, 51.
Goets 12,31.
Goldbacher 150,4.
Goldmann 80,50.
Goldschmid (L.) 247,44.
— (M. J.) 169,43.
Golling (J.) 151,7.
Gomperz (Th.) 147,11. 150, 8.
Goodell (Thom. D.) 172,3. 173,42.
Goodyear (W. H.) 170,52.
Gowland (W.) 287,13.
Graef (B.) 47,45.
Grandmaison (Ch. de) 207, 34.
Grandmaison (Louis de) 192,21.
Granger (Fr.) 269,29.
Gray (J. H.) 270,30.
Greene (H. W.) 272,18.
Greenidge (A. H. J.) 264, 34. 276,13.
Greenwell (W.) 285,12,33.
Gretton (R. H.) 270,35.
Groag (Edm.) 79,6. 146,9.
Groh (František) 155,48. 156,31. 157,2.
Groutars (Mgr de) 166,11.
Grundy (G. B.) 265,30. 267, 6. 271,29. 276,25. 279, 14,22.
Gsell (L.) 186,51. 197,52.
Gudeman (Alfr.) 180,6. 274, 25.
Guignard 188,1,27.
Gurlitt (L.) 20,34. 114,14.
Gusman (P.) 215,12. 216, 23.
Habert 202,11.
Hacker (Fr.) 26,49.
Häberlin (C.) 111,23. 134, 29.
Halbherr (Fes.) 173,20.
Hale (W. G.) 173,34,35. 180,8. 266,6. 276,2.
Halkin (L.) 166,48.
Hamard 187,25. 188,16.
Hammond (W. A.) 179,9.
Hamy 209,19.
Hannezo (G.) 189,36. 225, 23.
Harkness (A. G.) 177,21.
Harnack (Ad.) 123,52.
Harrington (P.) 178,1. 179, 28.
Harry (J. E.) 178,26.
Hartman (J. J.) 312,46.
Hartshorne (A.) 286,21.
Hartwig (Paul) 13,31. 109, 18. 293,35. 305,33.
Hath (T. L.) 282,19.
Hauler (E.) 8,41.
Haussoullier (B.) 208,14. 212,24. 230,5. 238,16,34. 239,35.
Hauvette 205,22,36. 40.
Haverfield 287,8.
— (F.) 257,39. 258,33. 262,6 270,21. 276,24.
— (J.) 286,24,32,39.
Havet (Louis) 9,8. 181,47. 205,14,18,37,43,50. 238, 45. 240,26,40.
Hayley (H. W.) 274,3.
Hayman (P.) 281,47.
Haynes (H. W.) 172,43.
Heberdey (R.) 290,42.
Heermance (T. W.) 172,5, 47. 173,4,6.
Hegedüs (J.) 172,17.34.
Heisenberg (Aug.) 316,33.
Heisterbergk (B.) 117,19.
Heitland (W. E.) 261,13. 272,24. 273,10.
Helbig (W.) 39,43. 126,7. 127,28.
Heldmann (C.) 120,31. 33.
Helm (K.) 119,35.
— (R.) 96,7. 112,23.
Hélo 184,11.
Henderson (B. W.) 273,4. 281,51.
Hendrickson (P. L.) 175,33.
Henkel (F.) 129,39.
Henry (Victor) 220,38.
Heraeus (W.) 95,36.
Hermet 187,44.
Héron de Villefosse 185,36. 193,5. 194,7,34. 196,42, 48,51. 197,49. 198,6,9, 27,42. 199,1. 200,5.20,46. 201,18,20, 28. 202,2.8. 204,9.12. 21.24.44. 205, 6.10. 208,11,47. 209,8, 30.32. 210,24,32.45,48. 211,26. 212,4,12,31,33, 35,37,39,42.
Herwerden (H. van) 311, 14,18,38. 312,14,22,24. 313,5.
Herzog (R.) 110,8.
Hesselmeyer 102,46.
Heuzey (L.) 209,35. 211,43.
Hildebrandt (R.) 110,31.

Hill (G. F.) 275,18. 276,3, 36. 277,48. 283,53. 285, 15,20.
Hiller von Gärtringen (F.) 42.27. 128.50.
Hirmer (J.) 78,48.
Hirschfeld (O.) 120,23. 123,40. 124,6, 125,25. 142,53.
Hirt (H.) 129,31.
Hirzel 12,45.
Hodermann (M.) 91,31.
Höfer (O.) 92,11.
Höhler (W.) 78.34.
Hörschelmann (W.) 113,30.
Hoffmann (E.) 91,25. 118, 35.
— (O.) 10,8. 11,2.8. 129,27.
Holden (H. A.) 264,27.
Holleaux (Maur.) 223,44. 241,3. 242,33. 244,35. 245,18. 247,10. 249,38.
Holzner (Eug.) 132,25.
Homolle (Th.) 208,23. 288, 30. 290,18.
Hope (St. J.) 258,46. 259. 42.
Hoppin (J. C.) 172,8.
Hornyánsky 162,47.
Horton-Smith (L.) 12,4. 173.53. 264,10. 268,26.
Housman (A. E.) 264,4. 270,27. 272,19,49. 273, 46. 276,11. 282,29.
Houssay (Fr.) 225,39.
How (W. W.) 267,46.
Hrubý (Tim.) 159,17.
Hude (K.) 169,14,51.
Hülsen (Ch.) 89,47. 114,20. 305,32. 306,3.
Hughes (M. Kenny) 258,8. 259,4. 285,45.
Hultsch 13,12,14. 91,17,21. 92,19. 97, 42.
Humphreys (M. W.) 271,11.
Hussey (G. B.) 262,10. 263, 13.
Hutton (C. A.) 279,48.
Ihm (Max) 119,5,49. 121, 36,40. 123,16.
Ilberg (J.) 123,4.
Imbert (J.) 220,17.
Imhoof-Blümer (F.) 144,1. 147,22.
Immich (A.) 128,33.
— (Otto) 119,3.
Jackson (H.) 282,39.
— (J.) 281,35.
Jacobé (F.) 236,32.
Jacobs (E.) 294,42.
Jacquerel (Ch.) 229,21.
Jadart (H.) 186,24. 198,51. 203,48. 204,33. 236,53.
James (Fr.) 286,6.
Jan (E. v.) 111,26.
Jastrow (M.) 247,23.
Jebb (R. C.) 281,43.
Jeep (Ludwig) 119,52.
Jequier (G.) 223,7.
Jevons (F. B.) 261,1.
Joerres (P.) 28,44.
Joffe (J. A.) 262,26.
Johnstone (H. T.) 260,24.
Jouguet (Pierre) 288,21. 289,46. 290,7.
Judeich (W.) 296,47.
Julien-Laferrière 213,30.
Jullian (Cam.) 249,17. 251, 1.
Julliot (G.) 185,9. 218,48.
Jung (J.) 150,47.
Jurenka (H.) 114,36. 149, 50. 150,25.
Kärst (J.) 113,19. 114,39. 116,35. 118,7. 122,16.
Kästner (H.) 40,26.
Kalbfleisch (K.) 78,53.
Kalinka (E.) 290,43.
Kallenberg (H.) 55,19.
Karlowa (O.) 90,13.
Kárpáti (K.) 161,4.
Karsten (H. T.) 312,28.
Kayser (Simon) 166,41.
Keelhoff (V. J.) 238,32. 240,51.
Keil (B.) 43,32. 44,37.
Kekulè v. Stradonitz (R.) 47,52.
Keller (O.) 92,7. 95,31. 238, 13. 239.33.
Kenner (Fr.) 147,47. 148, 13,15.
Kenyon (Fr. G.) 238,2.
Keune (J. B.) 80,15,17.
Kirk (Wm. H.) 173,49. 174,8.
Kirtland jun. (J. C.) 274, 52. 275,2.
Kisa 80,5,29,43.
Kjellberg (L.) 316,39.
Klein (J.) 29,23.
Klostermann (E.) 125,9,1.
Knaack (Gg.) 128,34.
Knapp (Ch.) 175,34. 177, 49. 178,53. 179,36. 261, 12. 263,14. 266,51. 268, 24.
— (P.) 102,30.
Knickenberg 29,7.
Köhler (H.) 124,42.
— (U.) 123,30. 124,14.
Koenen (C.) 29,16.
Körber 80,4,42.
Körte (A.) 119,20. 120,42. 294,22.
— (G.) 47,34.
Kohl 81,44.
Korec (Jan) 159,3.
Kornitzer (A.) 150,17. 154, 36.
Kouroumôtis (K.) 292,33. 293,52.
Král (Jos.) 155,53.
Kretschmer (P.) 296,10.
Kroll (W.) 120,16,45. 122, 41.
Kromayer (J.) 114,53.
Krüger (H.) 5,36.
Krumbacher (K.) 126, 15, 45, 48.
Krumbholz (Paul) 120, 6.
Kubitschek 147,2. 148,1.
Kübik (J.) 152,24.
Kübler (B.) 5,46. 8,48.
Kurth (Jul.) 297,2.
Kuszinszky (V.) 161,37. 162,44.
Kvičala (Jan) 159,25.
Lacave-Laplagne (J.) 207, 40.
Lachouque 184,16.
Lacombe (P.) 192,16.
Lafaye 195,40. 199,49. 202, 14, 26, 52. 203,23. 204, 40. 205,19, 25, 27, 37, 48, 52, 53. 206,1. 239, 45. 240,44, 49.
Lagercrantz (Otto) 145,30.
Lagrange 211,30.
Laigue (L. de) 184,41. 185, 30, 33, 40, 44. 186,6. 187, 28, 39. 189,25. 196, 39, 45. 198,17, 39. 201, 30. 203,49.
Lair (J.) 192,18.
Lambros (S. P.) 275,27. 284,8.
Lampropoulos (Alex.) 292, 29.
Lanciani (R.) 299.27, 301, 34.
Landgraf (G.) 6,53, 7,45. 20,7. 25,52. 28,30.
Lang (Andrew.) 270,33.
Lange (Edm.) 116,41.
— (J.) 99,15.
Langen (P.) 96,26.
Langlet (V.) 314,35. 315,35.
Laporte (Ad.) 214,6.
La Roche (J. de) 149,34. 150,21.
Lataix (J.) 236,11, 18, 33.
Laver (H.) 285,52. 286,35. 287,35, 38.
La Ville de Mirmont (H. de) 249,29.
Lawlor (H. J.) 282,25.
Leader (O.) 285,50.
Lease (E. B.) 7,42. 271,22. 274,44.
Lebègue 206,7.
Le Blant (Ed.) 185,46. 223, 53. 224,48, 225,26. 226, 20. 228,9.
Lechat (H.) 222,52. 224,43. 245,43.
Ledain (B.) 213,35.
Leeuwen (J. van) 311,10. 39,42,53. 312,33,48. 313, 15,19.
Lefèvre-Pontalis (E.) 202, 23.
Léger 210,53.
Legrand (Ph. E.) 225,28.

226,21. 227,7,40. 228,10. 289,32. 291,19.
Lehmann (R.) 133,27.
Lehner (H.) 49,5. 80,10, 24. 130,4,8.
Leigh (H. D.) 267,46.
Lejay (P.) 236,12,19.
Lemaire (O.) 167,4.
Leo (Fr.) 3,21. 8,36,39. 122,1.
Leonardos (B. J.) 292,20. 297,39.
Libenam (W.) 113,1.
Liden (Ew.) 11,1.
Liebhold (K. J.) 93,9,25. 96, 20. 97, 28,37. 98,7. 99,26.
— (R. D.) 102,6.
Lièvre 184,50. 188,1.
— (A. F.) 213,38.
Lincke (K.) 97,28. 100, 22. 128,39.
Lindsay (W. M.) 8,45. 18, 19. 240,7. 260,32. 261, 35. 266. 11. 268,20. — 272,5. 273,2.
Lindskog (Cl.) 314,19. 315, 5,31.
Linscott (H. F.) 180,12.
Loeschke (G.) 295,45.
Lœwe (Ph.) 91,29. 97,36.
Lœwy (E.) 301,3. 305,17. 306,1.
Loisy (A.). 236,8,10.
Longuemar (P. de) 207,10.
Lorentz (Friedrich) 46, 36.
Lüddeche (K.) 123, 13.
Luetken (Chr.) 170,43.
Ludwig (E.) 8,52.
Luft (Wilhelm) 145,35.
Luguet 185,11. 187,52.
Lundström (V.) 37,47. 314, 17,37. 315,20,28,33. 316, 3,5,7,10,27.
Lutoslawski (W.) 210,34. 273,44.
Lutz (Heinr.) 110,20. 267, 21. 268,11.
Lyons (H. G.) 123,44.
M 207,11, 23, 38, 42.
— (E. C.) 261,15.
Maas (M.) 115,22.
Macan (R. W.) 268,52.
Macdonald (Gg.) 283,35, 37.
Mackail (J. W.) 268,29.
Mackenzie (D.) 278,9.
Macnaghten (Hugh) 282,13.
Magoun (H. W.) 177,30. 32. 178,24.
Maignan 192,40. 200,31.
Malmberg (W.) 47,49.
Manitius (M.) 115,31. 119,7. 120,36.
Manteyer (G. de) 304,10.
Marchant (E. C.) 265,37. 266,24. 270,23 273,17.
Margrander (John L.) 180, 15.
Mariani (L.) 298,9. 301,44. 302,38.
Marindin (G. E.) 270,37.
Marsy 206,35,40. 207,4, 10, 14, 50. 212,45. 213, 44, 46.
Martha 194,5. 197,17. 202, 18, 37. 255,25.
Martin (L.) 318,18, 28, 31.
Martini (Edgar) 120,52.
Marucchi (O.) 300,8. 301,48.
Marx (F.) 150,13. 151,31. 152,32.
Maspero 237,46.
Masqueray (P.) 239,15.
Masson (J.) 266,19. 274,12.
Maurice (J.) 218,19.
Maxa (R.) 149,52.
Maxe-Werly (L.) 184,38. 218,41.
Mayer (M.) 306,15.
Mayhoff (K.) 97,45. 102,1.
Mayor (J. E. B.) 264,1. 2,45. 267,1. 272,22. 273,13. 276,18. 317,27.
Meillet (A.) 239,10.
Meister 12,37,41.
Mélida (J. R.) 248,53.
Méloizes (des) 187,42. 189, 22.
Meltzer (O.) 95,13.
Ménadier 148,33.
Menrad (J.) 127,41.
Merrill (W. A.) 260,39.
Merry (W. W.) 269,15.
Mesnil (A. du) 101,52.
Messer (A.) 95,43. 96,40. 97,48. 98,37. 99,45. 101, 5.
Methner (R.) 98,21.
Meuss (H.) 100,2.
Meyer (G.) 10,10.
— (P.) 40,52. 44,26. 98,41. 111,53.
Michaelis (Ad.) 47,27.
Michel (A.) 223,34.
Michelangeli (A. Al.) 308, 18.
Michon 192,44. 193,20,26, 32,51. 194,53. 195,12,48. 196,25. 197,42. 199,43, 51. 200,25. 201,11,13,38. 202,29,43. 203,19. 204, 15. 205,3. 214,47. 219,5.
Mikkelsen (K.) 169,13.
Mikkola (J. J.) 11,24.
Miles (E. H.) 271,14.
Miller (J.) 113,3,15.
Milne (J. G.) 257,39. 264,29.
Mily (F. de) 229,26.
Mitteis (L.), 46,1. 129,15.
Möller (N.) 169,16.
Molhuysen (P. C.) 311,33.
Molinos 189,36.
Mollin (A. de) 318,35.
Mommejà 184,23.
Mommsen (Th.) 44,3. 45, 13. 46,5.
Montagnon 189,36.
Montagu (H.) 284,14.
Morel 188,9, 202,6.
Morel-Fatio (Alf.) 181,43.
Morillot 199,35,41-201,21.
Morris (E. P.) 174,37. 175, 29.
Mortet (V.) 182,21.
Mowat (R.) 193,1,13. 194, 19. 195,7,44. 196,34. 197,6,14. 198,20,31. 199, 4,53. 200,44. 201,26,41. 202,53. 203,6,11,14,41. 204,3,17. 230,4. 252,22. 253,26. 254,21. 255,46.
Müller (A.) 111,41.
— (C. F. V.) 98,16, 101, 16.
— (F. H. G.) 268,12.
— (P. R.) 96,18.
— (W. Max) 171,7.
Müllner (K.) 150,6.
Münscher (F. W.) 117,23.
Müntz (Eug.) 218,14.
Münzer (F.) 44,15.
Mulvany (C. M.) 261,3. 271,24. 272,51. 273,48. 274,46. 282,2.
Munro (J. A. R.) 257,38. 279,36. 286,12.
Murray 258,39.
Musset (G.) 187,53. 189,6. 213,29.
Mustard (W. P.) 180,18.
Myres (J. L.) 271,5. 278, 15.
Naber (J. C.) 311,16. 312, 10. 41.
— (S. A.) 311,24. 25. 313,7.
Naef (A.) 317,41.
Nairn (E. A.) 276,20.
Naue (Dr J.) 228,52.
Némethy (G.) 161,46. 162,7.
Nestle (Eb.) 23,41.
Neumann (K. J.) 42,21. 44, 17.
Nicaise 186,26.
Nicholson (E. W. B.) 275, 31.
— (F. W.) 176,47.
Nicolaï (A.) 188,1. 189,15.
Niedermann (Max) 121,46. 240,22, 37.
Niemeyer (K.) 92,5.
Niese (Ben.) 142,2.
Noack (E.) 306,5.
Noë (Gal de la) 201,22, 46.
Nötel (R.) 96,44.
Norton (Rich.) 172,22. 177, 3.
Nougaret (F.) 303,40.
Novak (R.) 150,38. 158,46. 159,20. 196,47.
Nützel (H.) 148,33.
Nyrop (Kr.) 169,48.
Oehler (Raim.) 128,3.
Oeri (J.) 95,47.
Oertel (H.) 9,51.

Oertner (J.) 92,37.
Ohlenschlager (Fr.) 80,14. 89,20.
Ohlert (K.) 116,28.
Oldfield (Ed.) 259,18.
Olivieri (Alex.) 308,7.
Omont (H.) 182,8.49. 196, 13.
Oppert 209,37. 211,27,32.
Ornstein 161,31.
Osthoff (Hermann) 12,8. 46, 33.
— (O.) 10,6.
Owen (S. G.) 275,38.
Oxe (A.) 29,17,20.
P. 26,9.
— (W.) 11,27,46.
Pallat 79,44. 81,26. 82,10.
Palmer (W. F.) 178,15.
Papier (A.) 186,52. 229,10.
Parat 187,41.
Paris (P.) 215,7. 226,5. 236,17. 237,28.
Parmentier (L.) 167,11,40. 240,17.
Patin (A.) 26,36.
Paton (W. R.) 114,44.
Patroni (G.) 222,43.
Patsch (C.) 129,10.
Paulson (J.) 314,7,23.
Payne (G.) 286, 3.
Peabody (Ch.) 179,25.
Pease (E. M.) 178,19.
Peck (T.) 178,39.
Pecz (Guil.) 161,50. 162,34.
Pedersen (H.) 9,42, 13.
Pelham (H. F.) 260,16.
Pélissier (Léon G.) 249,32.
Penndorf (Jul.) 81,12.
Peppmüller (R.) 112,9.
Pératé (A.) 227,7.
Perdrizet (Paul) 223,24. 225,7. 226,1. 227,30. 242, 27. 249,8. 288,24,44. 289, 23.33. 290,2,10. 291,14. 292,8,42.
Pernice (E.) 47,21. 143,43.
Perrin (B.) 175,24, 178,4. 179,18.
Perry (Anna L.) 173,9.
Person (Per) 9,39.
Pestchenig (M.) 114,15.
Peter (H.) 101,25.
Peters (J. P.) 171,6,52. 172,1.
Petersen (E.) 47,30. 49,11. 305,2,44. 306,27,34.
Petr (V. J.) 12,13.
Petra (G. de) 308,32.
Pétrie de l'Isle 187,41.
Petschenig (M.) 116,18.
Pfaff (F.) 117,24.
Pharmakowski (B.) 229,30. 292,17.
Philadelpheus (Alex.) 292, 25.
Philippe (J.) 236,42,53.
Pichon (R.) 238,18.
Pick (Behrendt) 129,2.147, 30.
Piehlmayr (F.) 80,46.
Pierre 185,3.
Piette 188,3.
Pinza (G.) 299,19. 302,15.
Piot (Ch.) 164,56.
Pischel (R.) 10,35.
Pistner 26,50.
Pl. 138,4.
Plancouard 185,23.
Plathner (J.) 141,8.
Platt (A.) 267,11.18. 268, 31. 270,20. 271,26. 273,7. 281,21.
Plaumann (E.) 95,45. 96, 42. 97,50.
Plüss (Th.) 91,36. 100,29.
Pokrowskij (Michael) 121, 19. 145,14.
Poland (F.) 102,15.
Pollak (L.) 305,40.
Polle (F.) 94,42.
Pollock (F.) 275,16.
Polster (L.) 91,34. 94,6. 96,38. 99,39.
Pomtow (H.) 14,10. 100,40. 101,8. 118,41.
Pons (A.) 185,27. 188,31.
Popp (D.) 129,43.
Porée 207,19.
Poste (E.) 260,2. 263,6. 272,16.
Postgate (J. P.) 174,7. 269, 10. 275,40. 281,26. 282, 36.
Pothier 197,12. 200,53, 202,39. 224,51.
Pottier (E.) 210,14. 220,50. 288,18. 291,4.
Poutsma (A.) 311,40.
Prächter (K.) 116,11. 127, 9.
Prášek (J. V.) 158,43, 159, 14.
Preger (Th.) 295,53.
Prellwitz (W.) 9,48. 10,1, 37,51. 11,43,52. 17,25, 27. 129,21.
Premerstein (G. v.) 150, 40.
Prescher 81,32.
Price (G. Hilton) 286,41, 44.
Pridik (E.) 295,2.
Pritchard (J. E.) 283,47.
Prott (H. von) 119,37.
Prou 198,46.
Purser (L. C.) 274,4.
Quesné 188,21.
Quilling (F.) 143,31. 148, 29.
Rabbow (P.) 95,17.
Rabe (A.) 116,25.
Radermacher (L.) 117,36. 121,14. 123,10,19.
Radet (G.) 248,44.
Raeder (A.) 169,46.
— (E.) 169,53.
Raillard (J.) 147,27.
Ramain 205,17,50.
Ramorino (A.) 303,15.
Ramsay (W. M.) 273,20.
Rasi (P.) 308,6.
Ráth 161,20.
Ravaisson 205,5. 209,18.
Ravard 186,33.
Ray (W.) 266,30.
Read (C. H.) 285,38. 286, 8,23. 287,2,10.
Récsei 161,15.
Reichlen (F.) 318,2.
Reid (J. S.) 263,9. 272,53. 274,51. 277,7.
Reinach (Sal.) 203,19,44. 209,28. 212,6,17. 215,32. 221,30. 222,9,24. 223,33. 228,11,38. 229,14,52. 230,18,24. 289,13.
— (Th.) 209,1. 211,12. 215, 30,49. 242,43. 244,3,22. 245,32. 247,15. 254,11, 49. 288,38.
Reinecke (P.) 160,48.
Reinhart (L.) 102,8.
Reményi (E.) 162,29.
Renault 189,27.
Rhode (Er.) 89,40.
Ricci (S.) 204,5. 308,49. 310,26.
Richards (A.) 274,26.
— (Fr. T.) 270,2.
— (G. C.) 267,17,24.
— (H.) 262,24. 263,4. 265, 34. 269,7. 271,7. 272,43. 276,7. 281,42.
Richardson (R. B.) 171,14, 35. 172,32,45,46,47.
Ridder (A. de) 227,2. 228, 25. 244,46. 288,10. 289, 16. 290,13.
Ridgeway (W.) 260,48. 262,17. 263,20.
Ries (G.) 9,10.
Riese (A.) 80,32. 90,4.
Riess (E.) 174,42. 177,18. 268,7.
Ritterling (E.) 80,8,53. 81, 23. 145,52.
Rizzo (G. E.) 306,19.
Robert (C.) 43,37.
— (U.) 192,38.
Roberts (W. Rhys) 175,31. 276,12. 278,32,42.
Robson (Ernest J.) 274,2.
Roegiers (Alph.) 166,27.
Roemer (Ad.) 26,52. 125,43.
Roersch (Alph.) 166,21.
Rohde (Théod.) 148,19.
Rohl (W.) 81,34.
Rolfe (J. C.) 263, 52.
Romejoux (A. de) 213,42.
Ronse (W. H. D.) 262,34.
Roosen (A.) 5,16.
Rosapelly (Dr) 220,36,37.
Rosenberg (E.) 94,8.

Rosenthal (G.) 42,26.
Rossbach (O.) 117,29. 129,5.
Rostowzew (M.) 203,19. 255,35. 305,26.
Rougé (E. de) 194,9. 199, 26. 201,51.
Roujon (A.) 214,22.
Rouse (W. H. D.) 145,38.
Rousset 186,29.
Rouvier (J.) 252,36,44.
Roux (W.) 144,12.
Rozwadowski (J. v.) 11,9.
Rubensohn (M.) 21,23.
Rück (Karl) 26,8,46. 27, 38. 28,9,28.
Rühl (F.) 11,14. 95,10.
Ruelle (C. E.) 199,19. 203, 35. 239,28. 241,11. 244, 46. 245,28.
Ruppersberg (A.) 94,11.
Rutherford (W. G.) 260,11. 262,22. 263,8. 264,3. 269, 5.
Rzach (A.) 149,37. 150,11.
S. (A.) 270,38.
— (Ch.) 254,34.
— (D. S.) 292,40.
Sabbadini (R.) 308,15.
Sale (G. S.) 260,19.
Sallet (A. v.) 143,35. 144, 13.
Samter (E.) 114,31.
Sanders (H. A.) 8,47.
Sanderson (H. K. St. J.) 264,47.
Sausse (G.) 207,6. 226,17.
Sausseau (P.) 188,37.
Savignoni (L.) 301,15. 306, 22.
Schenkl (K.) 149,28. 150, 15,53. 151,1.
Schepps (G.) 26,6. 114,17.
Schering (C.) 81,8.
Schirlitz (K.) 96,50. 97,53.
Schjoett (P. O.) 313,31.
Schlumberger 210,29. 212, 26.
Schlutter (O. B.). 5,48.
Schmalz (J. H.) 93,32.
Schmid (W.) 117,18. 121, 30.
Schmidt (C.) 90,33.
— (M. C. P.) 99,23. 101, 30,38.
— (O. E.) 99,9. 116,14. 119,17.
Schneider (Rich.) 121,32.
— (P. v.) 147,15.
Schöll (F.) 102,5.
Schöne (Hermann) 48,8. 119,9.
Schott (E.) 148,34. 38.
Schrader (H.) 294,35.
— (K.) 98,25.
— (O.) 129,29.
Schrijnen (J.) 166,45.
Schröder (O.) 56,43. 110, 24.
Schüller (St.) 150,31.
Schürer (E.) 124,37.
Schuermans (H.) 130,9.
Schulten (Ad.) 4,8. 41,43. 45,7.
Schulz (Jaroslav) 158,40.
Schulze (O.) 92,13.
Schumacher (K.) 28,41. 81,2,39. 82,4. 90,25.
Schwabe (E.) 94,25. 98,38. 102,17.
Schwartz (Ed.) 45,29,
— (W.) 90,41. 101,49.
Schwarz (W.) 121,43.
Schweder (E.) 110,46.
Seaton (R. C.) 271,25. 273,53.
Sebestyén (K.) 162,20. 163,19.
Seeck (Otto) 148,53.
Sellers (E.) 216,15.
Sellier 192,32.
Seltmann (E. J.) 143,46. 283,50. 284,52.
Senart 210,6,21.
Serafini (C.) 300,37.
Serrure (C. A.) 181,3,18. 25,32.
Seymour (T. D.) 172,51. 266,21. 276,2.
Shorey (P.) 266,27.
Sieber (L.) 218,5.
Siebourg (M.) 29,17. 305, 12.
Sihler (E. G.) 178,36.
Six (J.) 227,48.
— (P.) 285,5.
Sixt (G.) 79,39. 82,6. 89, 51. 103,6. 129,53.
Skias (A. N.) 292,7,44. 293,21.
Skutsch (F.) 10,44. 11,50. 39,44.
Smith (Cecil) 277,19.
— (C. L.) 173,35.
— (Em. J.) 175,52.
Smyth (H. W.) 178,48.
Sonnenschein (E. A.) 274, 29.
Spengel (A.) 27,36.
Spinazzola (V.) 302,20.
Spitzer (S.) 153,6.
Soltau (W.) 96,28. 99,28. 110,36. 114,47.
Soldau-Anthes 81,45.
Sonny (A.) 5,51. 7,4.
Souter (A.) 8,18. 268,17. 269,27. 271,9.
Stadler (H.) 8,10.
Stadtmüller (H.) 26,1.
Stamm (P.) 93,47.
Stangl (Th.) 114,19.
Stanley (J.) 261,17. 263,16. 269,17. 274,41.
Steenstrup (J.) 170,31.
Steiger (H.) 116,20.
Steimle 81,30,42.
Stein (A.) 46,7.
Steinberg (A.) 24,48.
Steinberger (Alphons) 27,3.
Steindorff (Gg.) 129,13.
Steinschneider (M.) 313,42, 45,46. 314,2.
Steinweg (G.) 93,4.
Stengel (P.) 121,12.
Stern (E. von) 18,45.
Sternkopf (W.) 96,4. 98, 27. 101,3,22.
Stevenson (S. Y.) 171,47. 286,9.
Stock (St-George) 270,32.
Stolz (Fr.) 7,22.
Streitberg (W.) 129,20.
Ströbel (Ed.) 27,32.
Ström (E.) 316,1.
Strong (H. A.) 271,31.
Strootmann (K. E. W.) 99, 41.
Studniczka (F.) 128,30.
Study (E.) 87,22.
Stumpf (C.) 3,2.
Suman (J.) 153,15.
Susemihl (Fr.) 17,13.
Suter (H.) 313,48.
Swoboda (H.) 146,39.
Szanto (Em.) 146,5, 26.
Szigetvári 163,25.
Tacchella (E.) 252,2.
Tannery (Paul) 225,34. 239, 41. 241,16. 242,23. 244, 13. 288,13. 313,38.
Tavoillot 187,33.
Téglas (G.) 160,53.
Teilhard de Chardin. (E..) 214,3.
Thédenat 195,20, 23, 31, 52. 196,4,9,21. 197,9,12, 18,35. 200,3,30. 203,23, 34,40,43,50. 219,13.
Theerfelder (A.) 115,21.
Thiel (M.) 95,37. 111,44.
Thiele (G.) 39,15.
Thiers 196,41. 200,20.
Thomas (E.) 39,13.
— (F. W.) 275,22.
Thompson (E. S.) 266,25.
Thomsen (V.) 169,44.
Thumb (Albert) 46, 39, 43.
Thureau-Dangin (Fr.) 210, 1.
Thurneysen (Rudolf). 145, 3.
Tolkiehn (Joh.) 78,23. 99, 19. 134,44.
Torp (A.) 313,33.
Torr (Cecil) 223,28. 270,15. 272,39.
Tour (de la) 203,27.
Tourneux (M.) 192,24.
Tournier (Ed.) 205,14,20, 24,34,39,46,47,49,51. 206,2,5,8. 238,28,50. 239, 22.
Toussaint 189,32.
Toutain 193,9. 204,51.

Trajan 147,11.
Travers (E.) 195,37. 206, 49.
Treu (G.) 48,3.
Trotingham (A. L.) 173,38.
Tsountas (Chr.) 291,37. 293,37.
Tubbs (H. A.) 261,9.
Tucker (T. G.) 262,23. 263,3. 274,1, 32. 275,39.
Tümpel (K.) 113,23.
Türk (G.) 47,47.
Tyrrell (R. Y.) 263,19. 269, 18. 276,53.
Tyskiewicz (M.) 220,44. 221,36. 222,32. 224,5. 225,5,52. 226,53. 228,6, 35.
Underhill (G. E.) 260,45.
Unger (G. F.) 125,50. 126, 30.
Usener (H.) 149,20.
Ussani (Vinc.) 307,15.
Ussing (J. L.) 169,35. 170, 34.
Vahlen (J.) 124,10,12,45.
Valeton (J. M. J.) 311,43. 312,51.
Vallentin (Roger) 180,50.
Valois (N.) 199,25.
Väri (Rud.) 96,24. 162,9, 49. 163,6.
Vauvilé 185,22.
Verly 185,5,7. 188,21.
Vernet 200,13.
Verrall (A. W.) 262,12. 265,19. 272,10. 282,16.
Vialettes 214,31.
Vidal de la Blache 211,51.
Villeneuve (H.) 249,18.
Villenoisy (F. de) 193,3, 25. 221,21. 222,20. 248, 29.
Viollet (P.) 192,19,31.
Vleuten (F. van) 29,16.
Vliet (J. van der) 7,25. 21, 45, 39,24. 311,36. 312, 17,53.
Vogel (F.) 91,52.
— (Th.) 97,47.
Vogüé (de) 212,23.
Vollgraf (J. C.) 313,1.
— (Wilhelm) 168,51.
Vysoký (H.) 159,21.
W. (W.) 263,37.
Wachsmuth (C.) 119,12,13. 121,41.
Wackernagel (J.) 11,10.
Waddell (W. W.) 265,33.
Waddington (Ch.) 256,44.
Wagner (A.) 100,49.
— (E.) 80,34,41.
Walker (F. W.) 267,3.
Wallon (H.) 212,17.
Walters (H. B.) 265,17. 266,4,49. 268,48. 270,16. 272,2,40. 273,38. 275,19. 277,42.
Waltzing (J. P.) 79,50. 166,32.
Ward (J.) 286,36.
Warren (M.) 173,34.
— (Miss Winifred) 180,21.
Wassmer (J.) 100,13.
Watson (E. W.) 274,8.
Webb (Cl. C. J.) 273,41. 274,6. 276,15.
Weber (Hans) 26,3.
— (Herm.) 112,12. 282,45.
Wecklein (N.) 125,51. 127, 6.
Wehner (H.) 148,29.
Weil (H.) 206,34. 208,32, 51. 211,53. 217,46. 239, 25. 242,11. 291,11.
Wellauer (Th.) 318,6.
Wellmann (M.) 3,24. 128, 47.
Wendland (P.) 121,44. 125, 23.
Wernicke (K.) 42,9. 48,23.
Werth (Alf.) 78,29.
Wertheim (G.) 143,20.
Wessem (A. van) 131,34.
Wessner (P.) 118,26.
Wharton (E. R.) 264,41.
Wheeler (Benj. Ide) 173,45.
Whitelaw (R.) 264,43.
Wide (Sam.) 48,41. 295,35.
Wilamowitz-Möllendorf (U. von) 39,53. 41,26. 43,18. 89,9.
Wilcken (U.) 44,19. 129,3.
Wilhelm (Ad.) 42,24. 120, 25. 146,12,21,23. 295,18, 23.
Wilkins (A. S.) 260,29.
Willems (Alph.) 168,5.
Willner (Berthold) 148,24.
Wilms (A.) 90,38. 91,44. 92,16.
Wilpert (O.) 97,39.
Wilson (J. C.) 263,50.
Wimper (Ed.) 284,46.
Windle 287,21.
Winkelmann 82,9,16.
Winter (F.) 48,21. 49,13.
Wirz (H.) 40,44.
Wissowa (G.) 42,20. 128, 20.
Wittinghausen (E. F. v.) 150,50.
Wölfflin (Ed.) 5,8. 6,3. 8,20, 29. 9,2,11. 125,38.
Wolff (G.) 79,41. 81,27. 37. 129,34.
Wolters (P.) 172,36,40. 173,17. 294,46. 296,45.
Woltjer (J.) 312,43.
Wright (J.) 177,28. 276,2.
Wroth (W.) 264,32. 283, 15, 284,25.
Wünsch (R.) 301,19.
Wunderer (C.) 25,49. 111, 37,49.
Young (Cl. H.) 171,20.
— (H. W.) 287,28.
Zahlfleisch (Johann) 27,2.
Zahn (Rob.) 296,12.
Zahradník (Jos.) 158,47.
Zangemeister (K.) 80,27. 89,23.
Zeitlin (M.) 237,8.
Zemp (J.) 317,12.
Ziebarth (Er.) 45,51. 124, 50. 295,25. 296,42. 306, 32.
Ziegler 102,51.
Ziehen (Julius) 44,35. 92, 53. 117,20. 120,19, 121, 33,36. 161,8.
Zimmermann (Aug.) 121,38.
Zingerle (J.) 11,32. 147,15.
Zocher (K.) 116,16.
Zöchbauer (F.) 153,53.
Zupitza (E.) 145,29.
Zuretti (C. O.) 307,46.

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES

Aall (Anathon) 32,47. 256, 35.
Abert (Franz) 27,4.
Achelis (Hans) 22,41. 38, 23. 66,3. 234,38.
Adam (A. M.) 159,40.
— (James) 36,45. 159,40.
Addozio (V. d') 64,27.
Aegyptiaca, 160,38.
Aegyptische Urkunden aus d. Königl. Museen zu Berlin. 230,42. 266,32.
Alagna (Fran.) 15,48. 130, 29. 241,40.
Albert (Georg) 32,14.
Album Academiae Vitebergensis 38,1.
Allard (Paul) 165,41. 192,3.
Allcroft (A. H.) 66,10,30. 75,16.
Allen (W. F.) 66,18.
Allmer (A.) 75,19.
Almgren (O.) 80,36. 161,41.
Altenburg (Oskar) 50,23. 51,1. 54,11.
Altenhoven (P.) 241,37.
Aly (F.) 63,5.
Amatucci (A. G.) 69,50.
Ambrosoli (Sol.) 171,13. 308,25.
Ameis (K. F.) 25,16,17. 27,16. 137,46. 151,38.
Amélineau (E.) 231,26. 235, 44.
Amelung (Walther) 20,4. 132,30. 316,21.
Amico (Salv. Sajeva d') 19,20. 233,4.
Analecta Graeciensia 104, 43.
Anderson (James Nesbitt) 31,29.
— (W. C. F.) 171,10.
Andersson (Hild) 311,51.
Andresen (Georg) 19,18. 53,7. 106,11. 134,17. 136, 34. 240,4.
Andriani (Vinc.) 70,22.
Androntzos (Christos) 36, 20.
Annalen d. Vereins f. nassauische Alterthumskunde 88,15.
Annual of the British School at Athens 23,53. 245,52.
Annuaire des musées scientifiques et archéologiques des départements 207,15.
Anspach (A. E.) 71,42.
Antoine (F.) 72,49. 167,20. 241,36. 307,32.
Anz (Heinr.) 107,5.
Apelt (Otto) 34,38. 86,1. 233,33.
Appelqvist (Hj.) 76,48.
Arbois de Jubainville (H. d') 70,4.
Archer-Hind 261,35.
Archiv f. Lat. Lexikogr. u. Gram. 166,19.
Arci (Fil.) 31,22.
Arens (Ed.) 53,6. 65,35. 103,3. 135,24.
Argyriadès 13,49. 23,45. 241,19.
Arjuna (Harold) 139,42.
Arnaud (G.) 165,34.
Arndt (Paul) 14,28. 266,2. 315,44. 316,21.
— (Wil.) 20,50. 30,35. 86, 14. 88,26.
Arnim (H. von) 70,15.
— (J. von) 30,3. 131,49. 235,41. 243,10. 269,51. 275,10.
Arnold (E. V.) 46,25.
Arrò (Al.). 15,45. 132,37.
Asbach (Jul.) 53,14. 79,51. 85,6. 135,44. 158,24.
Aschendorff 27,47.
Ascherson 133,40. 137,44.
Asmus (J. R.) 153,20.
Assmann (E.) 50,19. 54,50.
Auden (H. W.) 138,1. 231, 45.
Avé-Lallemant 53,53.
Aveneau de la Grancière 235,50.
Åzelius (J. Er.) 316,24.
Babelon (E.) 254,43. 271, 53.
Back (Jos.) 103,4. 138,24. 151,40.
Bačkovský (František) 157, 19,45.
Bader (Franz) 57,2. 85,28. 107,31.
— (Jo.) 69,20.
Bädeker (K.) 16.3. 36,9, 39. 62,37. 234,53.
Bänitz (M.) 138,38. 139,41.
Bahrfeldt 310,31.
Baksay (Al.) 163,13.
Ball 77,25.
Ballas (E.) 52,39.
Bandelin (E.) 74,24.
Banner (M.) 132,44.
Bapp (Karl) 14,18.
Baran (A.) 13,45.
Bardenhewer (O.) 66,4.
Baring Gould (S.) 66,32.
Barrili (A. G.) 68,43.
Barthélémy Saint-Hilaire, 190,48. 230,37.
Bartholomae (Chr.) 46,48.
Bassi (Domenico) 17,1. 307,18.
Batiffol (Pierre) 85,40. 165,43.
Batistic (N.) 13,46.
Bauder (W.) 108,32.
Baumann (K.) 76,26.
Baumeister (Fr.) 50,4.
Baumstark (Ant.) 88,19. 159,36. 233,22.
Baunack (J.) 18,37. 105,15. 138.5.
Bayer (Jos.) 35,43.
Bayersdorfer (A.) 83,52. 105,21. 107,8. 134,48.
Bayfield (M. A.) 17,15. 264,24.
Beauchet 216,50. 235,15. 242,49.
Bechtel (Fr.) 12,1. 262,7.
Beck (J. W.) 35,6.
Becker 77,40.
Beckh (Heinr.) 19,26. 25, 35. 31,27. 132,12. 316,16.
Beethorn 77,43.
Begemann (H.) 108.34. 136, 15. 141,28.
Beissel (St.) 183,11.
Bellermann (Lud.) 56,48.
Bellezza (P.) 72,20.
Bellon (E.) 190,35.
Bellucci (Al. 182,51.
Beloch (Jul.) 22,25. 31,21, 53. 70.31,48. 85,25. 103, 16. 107,18. 133,9. 160,25. 170,7. 245,53.
Belser (Joh.) 34,52.
Belsheim (J.) 13,40. 105, 12. 106,28.
Beltrami (Arn.) 117,13. 242,8.
Bénaky (N. P.) 246,1.
Bender (Herm.) 63,10. 66, 14.
Benecke (E. F. M.) 21,12. 57,48. 82.38. 103,50. 242,51. 261,39.

Bénédictins de Stanbrook 235,12.
Benndorf (O.) 104,14. 107, 48.
Bennet (Charles E.) 34,46. 46,31. 105,44. 135,37.
Benseler (G. E.) 27,21. 103,12. 153,44.
Bensemann (Walther) 31, 43. 55,47.
Bérard 252,5.
Berger (Alf. Freiherr von) 21,47.
— (E.) 139,36.
— (H.) 19,45.
— (Sam.) 104,17.
Bergmüller (Ludw.) 18,12. 33,10. 64,26. 108,24. 160,9.
Bernardakis (Gregor. N.) 15,22. 21,26. 87,13. 137, 36. 246,39.
Bernhard (J. A.) 73,9.
Bernhardt (Hans) 24,21.
Bernoulli (C. A.) 232,11.
Bersa (Gius. de) 64,30. 152,2.
Bertelli 77,49.
Berthelot 71,22. 79,35.
Bertolini (F.) 66,22.
Bertrand (Ed.) 234,36.
Bethe (Erich) 19,44. 36, 49. 86,4. 137,22. 152,14. 157,13. 231,9. 246,6.
Bickersteth (A.) 66,19.
Bickford-Smith (R. A. H.) 65,18. 108,12.
Bienkowski (P. von) 72,21 sq. 76,45.
Biese (Alf.) 57,46.
Biltz (Otto) 21,15. 134,6.
Binder (Jos. Jul.) 104,18.
Bink (J.) 64,19.
Birth (Th.) 33,36.
Bissinger (K.) 76,20 sq.
Bitschofsky (R.) 49,34.
Blake (K. J.) 243,38.
Blanchet (A.) 224,13. 252, 31. 309,4,38.
Blase (H.) 241,33.
Blass (Fried.) 14,33. 16,1. 82,21. 130,23. 162,10. 231,12. 243,14,32. 274, 19.
Blaydes (Fr. H. M) 16,4. 83,25. 108,20. 135,15. 231,47. 268,35. 269,42.
Bleske 138,21.
Bleskes (F.) 141,50.
Bloch (L.) 137,10. 153,25.
Bloomfield (M.) 235,51.
Blümner (Hugo) 26,19. 85, 20. 105,38. 157,47. 235, 47. 246,33.
Bobynin 77,35.
Bochmann (E.) 132,48. 153, 17. 159,39.
Bode 77,47.
Boehm (Chr.) 59,21.
Böhme (Joh.) 22,9. 134,19.
Bönhoff (L.) 65,28.
Bösch (Fr.) 69,18.
Boethius (P. F.) 52,31.
Boguth (W.) 71,35.
Bohemus (J.) 63,28.
Boisacq (E.) 60,12.
Boissevain (Urs. Ph.) 17, 33. 76,9.
Boissier (G.) 263,34. 270, 53. 271,3.
Bonfadini (R.) 74,21.
Bonhöffer (Adolf.) 256,32. 262,37.
Bonnet (Em.) 243,2. 249,35.
Bonwetsch (G. Nathanael) 22,40. 23,19. 33,6. 38,23. 234,37,39.
Boor (C. de) 67,7.
Boot (G.) 52,35.
Bormann (E.) 104,14. 107, 48.
Bornecque (H.) 164,31. 174, 22. 270,49.
Borsari (Luigi) 86,34.
Bosanquet (B.) 262,45.
Bouterwek (R.) 51,43.
Boutmy (Em.) 108,27.
Boye (Wilh.) 232,17.
Bozza (A.) 69,6.
Brandt (Sam.) 20,28.22,52. 138,14.
Bréal (Michel) 36,1. 86, 24. 165,44. 166,3. 176,2.
Brejcha (Ant.) 153,34. 157, 36.
Bremer (F. P.) 14,50. 84, 45. 231,53.
Brenous (J.) 32,40. 271, 32.
Breska (Ad. v.) 70,45.
Brinker (K.) 52,14.
Brinton (Dan. G.) 68,46.
Brizio (Edoardo) 68,52.
Brock (Arthur) 9,18. 23,36.
Brooke (A. E.) 106,22. 232,35.
Brooks (E. J.) 264,11.
Brosin (O.) 56,24.
Brtnický (Lad.) 152,51. 158,33. 160,33.
Bruchmann (C. F. H.) 58, 35.
Brückner (Max) 87,39.
Brugmann (Karl) 108,2. 170,18. 230,30. 234,20.
Brugnols (O.) 132,34. 137, 28.
Bruhn (E.) 272,28.
Brunn (Heinrich) 24,17. 86,50. 136,48.
Bruns (Ivo) 21,49. 31,23. 35,45. 82,35. 106,42. 140, 45. 154,11.
Bubendey (H.) 116,53.
Bücheler (Fr.) 18,10. 49, 47. 83,33. 165,14. 241,37.
Bücheler (R.) 275,3.
Büchner (Wilh.) 57,20.
Bürger (C. P.) 70,3.
Bütinger (M.) 73,22.
Büttner (Rich.) 108,5. 134, 28.
Büttner-Wobst (Th.) 67, 3,5.
Bulić (Fr.) 268,2.
Bullen (A. H.) 61,3.
Burcer (G. P.) 251,3.
Burkitt (F. C.) 13,22. 37, 20. 234,31.
Burn (A. E.) 16,51. 234,41.
Bursy (Bernh.) 34,29. 37,48. 137,33. 217,12.
Bury (J. B.) 55,9,11. 66, 20,21,38. 88,39.
Busche (K.) 52,9.
Busolt (Georg) 23,21, 72,5. 85,24. 106,36. 160,22. 164,21. 268,33.
Bussel (F. W.) 21,24.
Caesar (C.) 65,37.
Caetani-Lovatelli (comtesse Ersilia) 33,2. 106,12.
Cagnat (R.) 67,41.
Cajori 206,11.
Caland (W.) 13,26. 84,22.
Calderini (G.) 272,36.
Calligari (E.) 20,18. 77,1. 250,46.
Campbell 262,35.
Canilli (C.) 63,20.
Cannegieter (H.) 9,19.
Cantalupi (P.) 70,49. 72,44.
Cantarelli (L.) 75,18.
Cantor 77,22,34.
Capps (Edw.) 134,33.
Carette (Ern.) 182,35.
Carroll (Mitchell) 137,8. 231,10. 239,6.
Cartault (A.) 55,53. 56,15, 31. 168,31. 217,20. 235, 23. 273,25.
Cartelier 63,16.
Carton 20,33. 233,35. 222, 26,28.
Caruselli (Giov.) 13,25. 276,33.
Casagrandi (V.) 75,9.
Casali (G.) 56,2.
Caspari (C. P.) 105,53.
Castan (A.) 217,36.
Castanier (Prosper) 230,29. 235,4.
Castellani (Carlo) 14,43. 20,53.
— (Giorgio) 14,6.
Cauer (Paul) 27,12. 28,14. 63,40. 102,35,43. 151,39. 162,26. 233,2.
Cavazza (Fr.) 22,35.
Cermak (Joh.) 152,51.
Cesareo (Pl.) 308,24.
Chambry (E.) 52,40.
Chapot (V.) 231,52.
Charisius (A.) 63,27.

Chatelain (Emile) 50,1. 216,47.
Chatelier (L. Paul du) 207, 31.
Chaux (Gust. de la) 52,41.
Chevalier (U.) 65,47.
Chlingensperg auf Berg (M. v.) 131,50.
Christ 15,5. 162,27.
— (A. Th.) 53,8. 103,7. 104,42.
— (K.) 75,45.
— (W.) 25,30. 133,29. 155, 14. 168,40, 269,42.
Christensen 77,44.
Chrusander (Gg.) 316,18.
Cicotti (Ettore) 23,12. 174, 21. 239,53.
Cichorius (C.) 72,38. 75, 20. 85,14. 161,22.
Cima (Ant.) 231,39.
Civitelli (Gius.) 134,37.
Clark (A. C.) 262,41.
Classen 87,34. 174,31.
— (G.) 167,37.
— (J.) 31,49. 136,7. 232, 43. 243,28. 307,24.
Cleef (F. L. van) 172,17. 267,42.
Clementi 70,50.
Clugnet (Léon) 181,49. 190, 33. 232,39.
Cocchia (E.) 70,40.
Cohn (Leop.) 17,18. 31,12. 151,10. 270,5.
Colantoni (L.) 69,3.
Collignon (Max) 27,25. 28, 36. 33,44. 86,25. 215,46. 243,5. 270,11.
Collitz (H.) 18,36. 105,14.
Columba (G. M.) 13,51. 133, 45.
Combarieu (Jul.) 23,10. 232,16.
Comparetti (Dom.) 20,42. 56,40. 261,38.
Conradt (Carl) 56,51. 57, 34,37.
Conrat (Max) 35,19. 86, 17.
Conrotte (E. J.) 165,24,48.
Constans (Léop.) 54,3.
Conway (R. S.) 46,26. 307, 34.
Conybeare (Fr. C.) 233,26. 265, 14.
Cook (A. B.) 264,48.
Copinger (W. Arth.) 217, 32.
Cornali (Ric.) 134,42.
Cornelius (Carl) 51,10. 64, 14.
Corpus scriptorum historiae Byzantinae 86,46.
Corsetti (Raff.) 31,22.
Corssen (P.) 231,37.
Cortese (J.) 64,23.
Costanzi (Vinc.) 54,30.
Coudray La Blanchère (R. du) 193,47.
Cousin (V.) 190,48. 230,36.
Couturat (L.) 190,13.
Couvreur (P.) 165, 44. 168, 33. 234,36.
Covino 261,25.
Cowles (W. L.) 108,22.
Cramer (Fr.) 73,28,29.
Crampe (R.) 117,10.
Credaro (L.) 256,21.
Cristofolini (C.) 155,7.
Crivetz 143,25.
Croiset (Alf.) 164,18. 217, 14,15.
— (M.) 164,18,47. 217, 14.
Crusius (G. Chr.) 140,32.
— (O.) 54,23. 55,13. 56, 7. 60,6,28. 61,26.
Cserép 162,22.
Cumont (Franz) 18,51. 84, 49. 161,29. 246,9.
Cuq 190,42.
Curtius (A. W.) 61,20.
— (Carl) 22,46. 85,48. 108,53.
— (E.) 17,8.
Curtze (M.) 206,14.
Cwiklinski (Lud.) 131,26.
Czengeri (J.) 163,21,31.
Czirjak 163,35.
Czyczkiewicz (Andreas) 53, 50.
Dahl (K.) 130,37.
Dahm (O.) 75,40.
Dalmeyda (G.) 60,13.
Dambergis 277,15.
Damsté (P. H.) 52,35. 242, 10.
Daniaux (J.) 58,40.
Darbishire (H. D.) 307,34.
Daremberg 105,16.
Dareste (R.) 134,22.
David (Fr.) 232,44.
— (J.) 162,37.
Davies (G. A.) 52,51. 231, 44. 241,39.
Davin (Carl) 70,35.
Dawes (Elizabeth A. S. 46,51. 261,41.
Dee (C. H.) 64,34.
Deecke (W.) 11,11 30,51. 103,21. 106,6. 140,36. 157,50.
Deffner (M.) 31,32.
Dehio (G.) 30,5.
Delamarre (J.) 164,23.
Delattre (A. L.) 71,44.
Delbrück (B.) 86,35. 108,2. 234,20.
Delhorbe (Ch.) 21,50. 36,27. 107,43.
Delisle (Léop.) 182,43. 234, 11.
Delitzsch (Fried.) 16,47. 19,40. 160,14. 233,20.
Deloche (M.) 35,26. 132,51. 182,40. 191,45. 266,47.
Deppe (A.) 75,34,37.
Dervieu (Cl.) 72,9.
Deschamps (Gast.) 19,13. 108-52. 136,32.
Desrousseaux (A. M.) 60, 30.
Dessau (H.) 66,53. 68,28. 136,1.
Destinon (Just. A.) 132,19.
Detto (W. A.) 639.
Dettweiler (Peter) 25,14. 151,43.
Detzel (Heinr.) 85,5.
Deuerling (A.) 57,4.
Deutschle (Jul.) 132,48. 153,17. 159,39.
Dewalque (A.) 164,49. 168, 30.
Dianu (Jean) 16,29.
Dieckmann (Oscar) 34,17. 135,2.
Diehl (Ch.) 19,38.
Diels (Hermann) 14,13. 19, 25. 24,14. 28,10. 31,27. 33,30. 85,29. 132,12. 233,29. 275,46.
Dienel (Rich.) 54,21. 105, 41. 132,22.
Dierich (Joh.) 137,42.
Dieterich (Albrecht) 16,18. 22,43. 27,50. 34,14. 35, 50. 37,38. 59,6. 84,17. 85,42. 136,2. 138,49. 169,21. 190,32. 243,6.
Dindorf (L.) 30,43.
Dingeldein (O.) 58,25.
Dirichlet (G.) 75,12.
Dissertationes philologæ Vindobonenses 109,6.
Dittenberger (W.) 62,20, 130,52. 162,27. 267,48.
Dittmar (H.) 64,16.
— (Phil. Armin) 24,36. 86, 32. 138,36. 166,5.
Dittrich (Eug.) 16,6. 31,40. 235,3. 268,39.
Dlustuš Ljuboje) 159,47.
Dodge (Th. A.) 71,17.
Dörpfeld (Wilh.) 21,13. 25,46. 30.40. 38,5. 58,3. 86,20. 135,5,29. 151,23. 165.45. 169,30. 172,14.
Dörwald (Paul) 25,19.
Domaszewski (A. von) 77, 1. 272,36.
Dottin (G.) 34,25. 235,25.
Doublet (G.) 72,36.
Doubrava (Fran.) 158,27. 160,5.
Doucha (Karel) 157,30.
Drenckhahn (O.) 136,5.
Drerup (Eug.) 232,5.
Dreves (G. M.) 65,29,45, 46.
Drück (Th.) 107,21. 141, 19. 155,1.
Dümmler (E.) 65,28.

Dünzelmann (E.) 75,46.
Dürr (J.) 153,27.
Dufour (Med.) 243,12.
Dugas (L.) 256,26.
Duhn (Fr. von) 68,47.
Duisburg 154,13.
Duméril (A.) 75,17. 76,47.
Dunan (M.) 66,16.
Duncker (R.) 64,11.
Dupuis 77,28.
Dupuy (Paul) 249,25.
Duruy (V.) 66,33.
Dusaneck (F.) 152,53. .
Dyroff (A.) 23,6. 58,15. 174,49.
Dziatzko (K.) 64,48.
Edelbluth (Théob.) 133,37.
Edward (Robinson) 14,4.
Egbert (J. C.) 190,28. 270,7.
Egen (Alfons) 49,23. 103,22. 132,29. 133,50. 155,25 sq.
Egli (E.) 65,50.
Ehlers (J.) 104,37, 154,3.
Ehrenberg (Viktor) 46,46.
Ehrenfried (G.) 73,39.
Ehrengruber (St.) 153,30.
Ehrensberger (H.) 65,43.
Ehrhard (A.) 19,1. 33,33. 88,43. 106,45. 191,10.
Ehrlich (Br.) 59,41.
Ehses (Steph.) 32,22.
Eibe (Thyra) 36,4.
Eichert (Otto) 55,30.
Eickhoff (P.) 35,39. 63,39.
Eins (R.) 106,19.
Eisenhofer (Lud.) 23,47. 86,17. 191,48.
Eisenlohr (Aug.) 86,8. 233, 21.
Eismann (P.) 117,4.
El-Bersheh 230,48.
Ellendt 140,53.
Elmer (H. C.) 267,35.
Elsner (F.) 139,32.
Engelbrecht (Aug.) 24,10. 104,19.
Engelmann (R.) 102,44.
Englert (Seb.) 56,19.
Enmann (Alex.) 69,25.
Eranos 20,45. 155,30.
Erbe (K.) 52,25. 105,6,40. 139,44.
Ercole (P.) 53,16.
Erhardt (Louis) 72,7. 315, 40.
Erman (A.) 232,3.
— (H.) 9,17. 21,21.
Eskuche (Gust.) 87,41.
Espagnolle (J.) 132,23.
Essen (Ernst) 15,37.
Evans (A. J.) 23,22. 134,2.
Eyssenhardt (Franz) 24,1.
Faber (Joh.) 116,50.
Fabia (Ph.) 53,35,38. 65,9. 73,38. 164,19.
Fabinger (F.) 151,20.
Fabricius (E.) 24,21.
Fairclough (H. R.) 139,7.
Falbrecht (F.) 64,50.
Faragó 163,3.
Farnell (Lewis-Rich.) 84,19.
Fasbender (H.) 136,26.
Faulhaber (M.) 30,7.
Faust (A.) 71,49.
Favallini 69,16.
Fay (Edw.) 230,34.
Faye 143,13.
Feanchina (Seb.) 234,49.
Feddersen (H.) 105,36.
Fehr (Em.) 316,49.
Fellner (Stephan) 24,9. 135,51.
Fennel (C. A. M.) 29,52. 62,50.
Ferber (C.) 76,4.
Ferdinand (Max) 133,47.
Férotin (D. Marius) 217,3.
Ferrini (E. C.) 22,23.
Fessler (J.) 65,21.
Festa (N.) 57,11.
Festschrift des Lehrerkolleg. des kön. Gymn. zu Erfurt 230,40.
Festschrift der 44. Versammlung deutscher Philologen 160,20.
Festschrift d. deutschen akad. Philolog. Vereines in Graz 153,46.
Festschrift zur... Jubelfeier des königl. Friedrich-Wilhelms Gymnasium zu Berlin 22,32. 135,40.
Festschrift zu der... Jubelfeier des grossherzogl. Gymnasiums in Heidelberg 21,30. 137,6.
Fick (Aug.) 12,1.
Filippini (E.) 73, 33.
Finot (Louis) 231,42.
Fischbach (Otto) 149,14. 159,49.
Fischer (C.) 154,18.
— (F.) 154,24. 158,17.
— (F. W.) 88,32.
— (J. N.) 64,17.
Fisher (D. Havelock) 263, 34. 271,3.
Fitch (E.) 19,53. 137,19.
Flasch (Adam) 24,18. 136,49
Fleckeisen (A.) 52,36.
Fleischmann (Max) 20,3.
Flensburg (Nils) 151,17.
Förster (Rich.) 216,53.
Fontaine (M.) 66,15.
Foucart (George) 168,12. 229,46. 243,16.
Fougères (G.) 72,33.
Fourer (E.) 74,22.
Frana (Th.) 153, 35.
Franchina (S.) 19,21.
Francken (C. M.) 269,32.
Francotte (H.) 131,31.
Franke (Jos.) 53,5. 72,45. 103,3. 135,24.
Franklin (Susan Br.) 137, 18. 220,44. 273,33.
Franz (Rud.) 141,16.
Frazer 230,48.
Freeman (Edw. A.) 137,48. 160,35. 275,12.
Frere (W. H.) 65,49.
Frick (Car.) 107,23.
Friedersdorff (F.) 136,15. 141,28.
Friedländer (Lud.) 26,11. 65,23. 104,26. 164,11.
— (M.) 34,48.
Friedrich (G.) 63,30.
Fries (W.) 141,1.
Fritsch (N.) 138,13.
Fritzsche (H.) 139,5. 141, 52,53.
Fröhberger (H.) 22,21. 152, 8.
Fröhlich (Fr.) 73,30. 74,37. 140,16.
Fröhner (W.) 74, 18. 171, 7.
Frolow (Michel) 30,8. 143, 25.
Fuchs (Jos.) 109,13.
— (Rob.) 21,3. 271,36.
Fügner (F.) 153,21. 175, 20.
Führer (A.) 139,33.
Fuhr (K.) 138,40.
Fulda (Kurt) 56,29.
Fumagalli (G.) 138,18.
Fuochi (M.) 54,43.
Furneaux (Henry) 53,2.
Furtwängler (Ad.) 13,42. 16,12. 32,34. 85,37. 107, 36. 132,46. 161,29. 169, 17. 191,36. 230,45. 268, 3,42. 315,43. 316,23.
Fustel de Coulanges 67,23.
Gabrici (Ett.) 252,8.
Gabriel (J. E.) 63,37.
Gaheis (A.) 65,17.
Gallaway 176,5.
Galle (P.) 105,48.
Gallenstein (R. v.) 155,38.
Ganter (F. L.) 52,11.
Gardner (Ern. Arth. 19,11. 22,25. 108,38. 246,14. 261,27. 267,50. 272,37.
— (Percy) 17,10. 107,28. 157,17. 171,11. 246,16.
Gardthausen (V.) 17,25. 26, 33. 74,50. 75,15. 157,26. 251,15.
Garino (G.) 61,4.
Garrigou (A.) 73,26.
Gassner (Jos.) 155,32.
Gauckler (Paul) 19,37. 83, 34. 103,53.
Gaumitz (H.) 132,1.
Gaupp (A.) 102,47.
— (W.) 102,47.
Gebhardt (O. von) 14,24. 30,40. 232,13.
Geden (A. S.) 275,9.

Geffcken (Joh.) 20,23. 62, 10. 85,4. 133,43. 235,2.
Gegenbauer 77,38.
Geldner (K. F.) 232,23.
Gelmetti (Luigi) 50,48.
Gelzer (H.) 19,2. 33,33. 88,43. 106,45. 191,10.
Gemoll (W.) 64,3. 138, 42.
Gensicke (H.) 72,17.
Gercke (Alfred) 14,15. 24, 38. 53,20. 137,21. 234, 27. 235, 29.
Gereb (J.) 162,51.
Gerstenberg (C.) 72,18 sq.
Gerstenhauer (A.) 60,46.
Gerth (B.) 154,49.
Gertz (Cl.) 49, 47,49.
Gevaert (Fr. Aug.) 18,34. 165,1. 262,3. 275,13.
Geyso (E. v.) 59,11.
Gibbon (E.) 88,39.
Gidionsen (W.) 64,1.
Gilbert (Gust.) 23,2. 136, 8. 234,47. 264,11.
Gildersleeve-Lodge 261,50.
Giles (P.) 14,52. 35,31. 82, 43. 105,28. 135,36. 141, 17. 164,50. 266,38.
Girard (P.) 134,32. 172,15.
Girardi (G.) 155,33.
Giri (G.) 138,11. 232,52. 264,50.
Gitlbauer (Michel) 25.38.
Giussani (Carlo) 36,6. 77, 32. 133,35.
Glachant (V.) 165,12. 243, 34.
Glaser (R.) 60,53.
Glöckner (Feodor) 23,16. 85,45. 136,24.
Glogau (Gustav) 17,16.
Glotz (G.) 165,40. 239,8. 243,18.
Gnecchi (F.) 130, 31. 164, 40. 252,11.
Götz (Georg) 21,39. 27,6. 316,20.
Götze (R.) 64,42.
Goldbacher (Al.) 71,46.
Gollin (J.) 241,34.
Golling (J.) 49,35.
Gomperz (Heinrich) 24,3. 85,34. 169,29.
— (Th.) 21,46,48. 83,6. 131,2. 163,33. 233,14. 235,40. 243,20.
Goodwin (W. W.) 261,51.
Gorofalo (Franc. P.) 69,40 sq.
Gorra (Eg.) 108,7.
Gow (James) 16,28. 50,28. 63,25. 231,44.
Goyau (G.) 68,33.
Graf (Ern.) 29,37.
— (M.) 14,11.
Grammont (Maurice) 46, 21.
Grandgeorge (L.) 20,45. 31, 41. 191,14.
Grassi (G. B.) 61,37.
Grasso (Gabriele) 17,7. 20, 48. 64,12. 233,6.
Gray (J. M.) 65,10.
Greenidge (A. H. J.) 73,9. 142,52. 165,30. 266,34. 272,30.
Gregorio (Giacomo de) 18, 4.
Grenfell (Bern. P.) 24,40. 33,21. 37,34,36. 83,23. 108,45. 137,24. 235,18. 250,38. 254,34. 269,39. 275,42.
Griebenow (H.) 58,38.
Griffith 35,50. 86,29. 160, 27. 230,48. 232,2.
Grirgmuth (W.) 57,25.
Groag (Ed.) 22,31.
Gröbe (Paul) 74,39.
Gröber (G.) 151,25.
Groh (Fr.) 57,50, 153,1.
Grosse (B.) 139,31.
Grosspietsch (A.) 58,19.
Grumme (Alb.) 50,53.
Grundy (G. B.) 50,9.
Grunsky (F.) 107,21. 132, 40. 141,19. 155,2.
Gruppe (O.) 139,16.
Gschwind (Em.) 84,30.
Guardia (D.) 69,7.
Gudeman (A.) 138,15. 168, 20. 176.29. 235,46.
Günther 77,48. 107,15.
Güthling (O.) 140,32.
Guhrauer (H.) 57,21.
Guillaume 164,42, 165,22, 47,50.
Guiraud (P.) 235,43.
Guizel 78,3.
Gunther (Ot.) 153,22.
Gurlitt (L.) 20,15. 73,19. 104,53. 108,43. 139,47. 240,3.
Gustafsson (F.) 20,17. 65, 35. 317,1.
Gutscher (H.) 155,36.
Gwynn (John) 30,27.
Habel (P.) 67,2.
Habich (G.) 106,34.
Hachtmann (K.) 49,39, 51, 31. 52,1. 107,34.
Hadley (W. S.) 168,44. 241,21.
Häberlin (C.) 54,38.
Häbler (G.) 105,7.
Häussner (J.) 63,17.
Hagen 217,53.
Hahn (Eduard) 24,23.
— (Karl) 20,8. 31,5.
— (V.) 154,28.
Haigh (A. E.) 36,17. 57, 47. 82,49. 106,16. 158, 22. 231,43, 246, 17.
Halbertsma (Tjallingi) 51, 50. 83,12. 264,23.
Halévy (Elie) 255,50.
Hall (F. W.) 137,38.
Hallard (J. H.) 61,40.
Halm (Karl) 23,29. 51,19. 136,19. 168,14. 240,1.
Halmos 163,23.
Hamp (K.) 55,26.
Handel (Sal.) 135,20. 154, 27.
Hanna (F.) 153,32.
Hanus (Václas) 154,24. 157,46.
Harberton 265,10.
Harder (Chr.) 141,32.
— (Fr.) 137,43.
Hardy (G.) 106.39.
Harnack (Ad.) 20,11. 77,16. 82,45. 234,28. 235,19. 236,36.
Harper (R. Fr.) 233.21.
Harris (Rendel) 106,32.
— (W. A.) 263.31.
Harroy (E.) 74,7
Harster 161,6
Hartland (E. S.) 236,51. 237,24. 263,28.
Hartmann (J. J.) 16,35. 64, 51. 103,33,47. 234,6. 239,2. 270,44.
— (J. L. V.) 14,46. 84,8.
— (L. M.) 67,52.
— (Martin) 15,18.
Harvard Studies 16,23. 104,1. 107,38.
Hatzidakis (G. N.) 136,47.
Haube (Osk.) 108,28.
Hauler (Edm.) 20,40. 30, 29. 60,23. 64,31.
Haupt (Ernst) 52,28.
— (G.) 103,44.
— (K.) 155,22.
Haureau (B.) 65,22.
Haury (J.) 22,29. 136,3.
Haussoullier (B.) 134,22.
Hauvette (Am.) 84,15. 105, 23. 164,25. 165,11. 243, 21. 271,48.
Havet (Louis) 16,10. 131, 21. 163,16. 165,5. 167, 25. 263,23. 314,50.
Hawrlant (Franz) 51,2. 64, 2. 153,47.
Haydon (J. H.) 75,17.
Hayley (H. W.) 49,38. 263, 33.
Hazlitt (W. Carew.) 309,5.
Head (Barclay V.) 149,8. 273,35.
Heath 143,12.
Heberdey (Rud.) 21,10.
Heiberg (J.-L.) 18,6. 25,43. 54,35. 77,29,44. 153,29, 232,25,26. 241,28,31.
Heidel (W. A.) 14,33.
Heidhues (B.) 246,19.
Heim 237,14.
Heine (Otto) 14,36. 28,33. 51,38. 137,14.

Heinichen (F. A.) 28,13. 97,51. 107,50. 135,26. 141,41.
Heinrich (Alf.) 152,48.
Heinrici (C. F. Gg.) 130,35.
Heinze (Rich.) 9,30. 33,25. 83,44. 132,41. 170,13. 234,19. 276,32. 307,31.
Heisenberg (Aug.) 18,22. 82,53. 88,14. 243,36.
Heisterbergk (B.) 20,32. 32,19. 159,37. 217,9. 233, 12.
Heitkamp (L.) 56,24.
Helbig (W.) 16,21. 31,46. 266,44.
Helfert 161,13.
Helmke (W.) 22,37. 107, 52. 138,35.
Helmreich (Gg.) 54,17. 137, 26.
Hennebert 71,18.
Hennecke (Edg.) 84,39. 161, 23.
Hennings (P. D. Ch.) 139, 31.
Henry (V.) 104,27. 130,48. 232,15.
Hentze (C.) 25,16,17. 27,16. 137,46. 151,39. 154,1.
Heraeus (W.) 49,43,44,45, 48. 261,32.
Herbig (G.) 154,20.
Herbst (L.) 116,42.
Herkenrath (Rol.) 106,14.
Hermann (Eduard) 46,23.
Hermer (Jos.) 138,53.
Héron de Villefosse (A.) 182,11. 190,42.
Herrmanowski (E.) 65,1.
Herschensohn (M.) 55,18.
Hertel (Joh.) 14,53. 35,32. 141,17, 164,51.
Hertz (M.) 63,14.
Hertzberg (G.) 66,34.
Hervieux (Léopold), 15,28.
Herwerden (H. van) 60,4. 83,12. 105,37. 239,6. 264, 23. 265,4.
— (J. van) 54,42.
Herwig (Chr.) 154,53.
Herzog (Sigm.) 55,25.
Hesselbarth (Herm.) 70,43. 71,6.
Hesseling (D. C.) 59,25. 232,35. 235,34.
Hettner (F.) 16,13, 20,22. 105,32. 130,18. 137,41. 140,34.
Hicks (E. L.) 60,26.
Hilberg (Is.) 47,2. 72,34. 76,41. 234,25. 240,6.
Hilgenfeld (A.) 75,26, 77,6, 9,13. sq.
Hillebrandt (Alf.) 234,34.
Hiller (Ed.) 168,41.
Hiller von Gärtringen (F.) 72,30.
Hillert (Alf.) 14,10.
Hillscher (Alf.) 61,49. 66, 51.
Himer (K.) 152,50.
Hinz (C. H.) 74,35.
Hippolyt 22,39.
Hirmer 86,52.
Hirschfeld (O.) 53,34. 67, 17. 75.30.
Hirzel (Rud.) 233,24. 269, 45.
His (Rud.) 23,32. 30,21. 231,46.
Hitzig (Herm.) 26,19, 85, 20. 105,38. 157,47. 246, 33. 270,46.
Hock (A.) 13,41.
Hodermann (Max) 20,36. 103,42.
Höber (K.) 52,27. 155,16.
Höfer (Otto) 20,26. 66,2.
Höhler (W.) 9,34. 19,5.
Höhn (P.) 63,41.
Hoekstra (P.) 68,13.
Hoff (L.) 76,32.
Hoffmann 60,49,51.
— (E.) 61,7. 62,21.
— (H.) 108,7.
— (O.) 38,16. 60,44.
— (Wilhelm) 36,43. 131, 48.
Hofmann (Fried.) 106,11. 240,4.
Hofmeister (Gust. Ad.) 32, 50. 37,53.
Hogarth (D. G.) 274,16.
Holden (H. A.) 233,33. 265,52.
Holder (A.) 17,12. 63,26. 217,28. 230,8. 234,17.
Holl (Karl) 16,39. 83,41. 234,38.
Holleaux (M.) 77,3.
Holm (Ad.) 30,51. 103,21. 106,6. 140,36. 157,50. 246,21.
Holmes (D. H.) 117,5, 275, 50.
Holtzmann (Oskar) 13,43.
Holzapfel (L.) 68,4,19. 70, 23. 73,2.
Holzer 315,3.
Holzner (Eug.) 57,7,9. 136, 51.
Holzweissig (Fr.) 52,31. 102,39. 108,23. 136,35. 139,4. 152,38.
Hombert (J.) 164,10. 167, 18.
Hommel (Fritz) 22,4.
Honbron (G.) 58,39.
Hooykaas (G.) 14,22. 242,8.
— (Joh.) 57,29. 104,24.
Hopkins (Edw. W.) 174, 18. 232,47.
Hoppe (Feodor) 106,51. 151,48. 158,4.
— (H.) 24,41.
Hoppin (Jos. Clark) 85,24.
Hora (E.) 153,50.
Hort 36,33.
Horton-Smith (L.) 57,42. 108,8. 132,18. 241,20. 270,43.
Horvath (Ignace) 232,14.
Hoseus (Heinrich) 33,28.
Hosius (C.) 88,11.
Houdard (Gg.) 235,13.
How (W. W.) 275,48.
Hrbek (Fr.) 155,2. 158,6.
Hrubý 158,6.
Hubatsch (O.) 131,47.
Hubert (A.) 164,26. 165, 13. 167,23.
Hubka (Alois) 158,29. 159, 44.
Hubo (G.) 73,46.
Hude (C.) 54,37.
Hübschmann (H.) 235,37.
Hülsen (Th.) 18,3. 27,27. 37,1. 68,19. 69,33. 70,5. 83,30. 87,45. 157,15.
Hümpel (E.) 65,31.
Hüppe (F.) 136,10.
Hultsch (Friedrich) 22,28. 32,26. 77,36,45.
Humbert (L.) 234 51.
Humboldt (H. von) 32,3.
— (Wilh. v.) 140,22.
Hunt (Art. S.) 24,40. 83, 23. 108,45. 137,28. 235,9. 275,43.
Hunziker (Rud.) 56,34. 151,41. 160,7. 232,41. 273,22.
Hylén (J. E.) 14,41.
Ihering (Rudolph von) 46, 45.
Ihm (Max) 154,9.
Ihne (Wilh.) 15,11. 50,7. 66,25,27. 76,37.
Ilberg (Joh.) 15,43. 231, 50. 271,37.
Imhoof 87,17.
Immerwahr (W.) 265,1.
Immisch (O.) 25,25. 56, 30. 58,44. 152,33.
Issel (Art.) 68,43.
Iwanoff 131,16.
Jacobi (L.) 24,45.
Jacobs (Fried.) 22,44. 85, 48. 108,53.
Jacoby (K.) 153,42.
Jäger (O.) 71,48.
Jahn (O.) 64,39.
— (Paul) 21,27. 34,31. 56,3.
Jahr (K.) 52,29.
Jahresberichte des Geschichtswissenschaft 88, 30.
James (Montague Rhodes) 19,29. 106,32. 234,32.
Jan (C.) 26,21.
— (Fr. v.) 59,34.
Janus (Car.) 106,10.
Jaspar (W.) 165,18.

Jastrow (M.) 174,19.
Jebb (R. C.) 14,20. 58,31. 104,22. 105,9. 136,37.
Jelić (L.) 268,1.
Jelinek (F.) 28,16.
Jernstedt (V.) 136,22.
Jerxsen (C.) 64,18.
Jevons (F. B.) 157,17.
Jex-Blake (K.) 106,26. 233, 17. 276,34.
Jezdinský (Frant.) 159,33.
Jezienicki (M.) 134,13.
Jirka (Jan) 158,34.
Joachim (G.) 132,28.
— (Herm.) 106,17. 141,42.
Jörres (P.) 65,40.
John 14,16. 53,10.
Johnen (Chr.) 15,14.
Johnson (Ch. W. L.) 22, 17. 235,10. 239,51. 246, 23.
Jolly (Jul.) 234,43.
Jones (H. Stuart) 171,8.
Joret (Ch.) 34,50. 183,13. 217,24.
Jouvett 262,35.
Jüthner (Julius) 14,42, 85, 31. 134,50.
Juillard (A.) 117,6.
Jullian (Cam.) 67,15.
Jullien (Em.) 75,1.
Jumpertz (Max) 71,13.
Jung (Julius) 23,51. 235, 53.
Junge (Fr.) 141,20.
Jungius 169,53.
Jungmann (B.) 65,21.
Jurandic (F.) 231,49.
Justi (F.) 46,49.
Justice (Ch.) 13,34. 243, 26.
Kacskovics 162,5.
Kaegi (Ad.) 103,12. 104, 35. 154,50.
Kaerst (J.) 69,37.
Kästner (O.) 75,27.
Kaibel (G.) 22,36. 27,44. 35,37. 131,27. 153,39. 162,25. 165,4. 170,16. 176,1. 234,18. 243,44. 276,34.
Kalbfleisch (Carl) 14,47. 84,26. 234,35. 241,30. 246,13.
Kalopothakes (Dom.) 67,35.
Karsten (H. T.) 49,36.
Kaufmann (Georg) 31,8. 88, 47. 233,19.
Kaupert (J. A.) 17,9.
Kautzmann (Ph.) 92,14. 102,21. 104,49.
Keelhoff (J.) 74,6.
Keese (Joh. 32,8.
Keiffer (J.) 166,8.
Keil (Henr.) 86,38. 107,3. 139,2.
Keller (Otto) 63,17. 91,45. 190,22. 241,35.
Kelsey (Fr. W.) 230,24. 251,13.
Kemmer (Otto) 75,49. 88, 32.
Kempf (J.) 162,36.
Kenner (Friedr.) 67,50.
Kenyon (Fréd. G.) 87,14. 276,27.
Keppel (Théod.) 105,31.
Kern (Hans) 56,37.
— (Otto) 29,44. 82,34.
Kertelheim (J.) 51,46.
Keuffer (M.) 65,44.
Kiepert (A.) 87,45.
— (H.) 18,2. 27,26. 37,1. 83,29. 157,15.
Kiessling (A.) 13,37, 25,10. 63,23. 75,24.
Kipp (Th.) 83,4.
Kirchhoff (A.) 231,31.
Kirchner (H.) 136,27.
Kirk (W. H.) 239,7.
Kirkland (J. H.) 63,21. 275,7.
Kirner (Gius.) 70,39. 104, 46. 133,44. 138,47. 233, 5. 239,52.
Kirpitschnikow (A.) 67,10.
Kis (Al.) 162,4.
Kjaer (L. Ove) 169,24.
Kjellberg (L.) 105,1. 135,34.
Kleber (Eduard) 25,9. 63, 28.
Klebs (Elimar) 32,33. 67,2, 13. 136,1.
Kleist (H.) 55,23.
Klett (Th.) 153,27.
Klimek (Paul) 27,48.
Klimke (K.) 72,1.
Kloevekorn (H.) 73,44. 74, 47.
Klose (O.) 64,43.
Klotz (Alf.) 21,52. 32,10. 241,42. 269,35.
— (R.) 65,6.
Kluge (H.) 23,23. 32,29. 83,15. 160,13.
Klussmann (M.) 116,52.
— (R.) 64,33.
Knackfuss (H.) 107,39.
Knapp (P.) 131,49.
Knappitsch (A.) 65,51.
Knod (Gust. C.) 235,6.
Knögel 70,8.
Knöll (Pius) 33,18.
Knötel (A. F. R.) 15,4.
Knoke (E.) 16,41. 53,25,30. 75,44,52. 84,41. 86,24. 88,33. 267,51.
Kob (G.) 63,27.
Kobert (Rud.) 107,45.
Koch (G. A.) 140,32.
Köcher (A.) 75,42.
Köhler (Alb.) 55,38. 64, 28.
Koehm (Joseph) 23,48. 34, 33. 316,51.
Köpke (R.) 63,38.
Koepp (Fr.) 54,52.
Köppner (Fr.) 59,16.
Körner (L.) 73,11.
Körting (Gust.) 19,22. 28, 21. 83,48. 108,13. 131,52. 140,6. 234,2.
Köster (Félix) 50,46. 63,28.
Kohl (O.) 98,39. 104,47. 138,23. 155,40.
Kohm (Jos.) 57,28. 130,25.
Kohn (Max) 117,8.
Koldewey (Fr.) 106,52.
— (R.) 62,18.
Konstantinidis 233,30.
Kopia (H.) 154,18.
Korížnek (Jos.) 157,28.
Kornemann (Ernst) 83,9. 87,42. 159,26. 231,19. 251,23.
Kornitzer (O.) 73,5.
Krah (Fr.) 72,2.
Kraut (K.) 154,52.
Krauth (C.) 54,45.
Krecar (Ant.) 157,32.
Krejčí (Aug.) 158,38.
Krekelberg (J.) 164,14.
Kretschmer (P.) 10,38. 46, 50,53. 107,25. 134,21. 140,27. 167,13.
Krieg (Max) 21,4. 35,9. 132,42. 154,33.
Krippner (Pavel) 157,40.
Kroll (W.) 64,47, 86,48. 241,29. 246,48.
Krohn (Fr.) 19,32.
— (Jul.) 139,29.
Kronenberg (A. J.) 64,39.
Krsek (Fr.) 158,9.
Krüger (G.) 15,24. 63,22,
Krumbacher (Karl) 18,53. 24,7. 26,26. 33,32. 85,27. 88,41. 106,44. 137,16. 138,16,31. 162,53. 191,9. 235,24. 243,28. 272,24. 316,48.
Krumbholz (P.) 54,53.
Krumbiegel (Rich.) 86,39. 139,3.
Krusch (B.) 230,10.
Kubelka (V.) 157,33. 158, 36. 159,30.
Kubik (Jos.) 138,2. 155,27.
Kubitschek (Wilhelm) 72, 38. 149,11.
Kübler (Bern.) 15,41. 51, 48,52. 55,28. 85,15. 170,9 233,51.
— (O). 108,35. 151,53.
Kühlewein (H.) 231,50. 271,35
Kümpel (Ed.) 71,38.
Künstler (P.) 60,47.
Kuiper (K.) 83,17. 233,46.
Kulakowskij (J.) 69,23.
Kunz (F.) 152,21.
Kunze (Alfr.) 9,23. 135,23.
Kynaston (H.) 61,34.
Lacour-Gayet (G.) 73,8.

Ladeck (F.) 65,16.
Ladyzinski (M.) 18,14.
Laehr (Hans) 57,45. 84,7. 132,14. 163,34.
Lafaye (Georges) 21,51. 152,37. 167,26. 190,38. 269,34.
Lalin (Esaias) 65,4.
Lambin (Emile) 191,12. 230, 17.
Lambrecht (E.) 233,38.
Lambros (Sp. P.) 31,31.
Lamor (Johannes) 24,25.
Lampe 78,4.
Lanciani (R.) 18,3. 69,14.
Landgraf (G.) 52,18. 74,15. 108,37.
Lang (A.) 61,33.
Lange (Ad.) 105,34. 139,52.
— (E.) 63,28.
— (Julius) 52,36.54,34.74,2.
— (Rud.) 53,3. 54,20. 55, 43. 141,39.
Langen (P.) 20,43. 38,19. 83,37. 217,18. 241,42.
Langlois (Ch. V.) 182,25. 249,26.
Laplana (M.) 108,41.
La Rocca 23,31.
Lattes (Elia) 20,52. 34,3.
Lattmann (Jul.) 16,33. 108. 17. 135,3,38.
Laubmann (Georg.) 22 52. 51,20. 136,19. 138,14. 168,15. 240,1.
Lauchert (Fried.) 16,31.
Laurent (A.) 237,6.
Lautensach 242,6.
La Ville de Mirmont (H. de) 142,32. 263,30. 265,48.
Lawlor (H. J.) 191,40.
Leaf (Walter) 17,15. 264, 24.
Lean (N. M.) 232,36.
Le Blant (Edm.) 24,33. 84, 47. 133,22. 167,52. 233,11
Lechatellier (J. B.) 50,35.
Lecomte (Maur.) 182,27.
Leeuwen (J. van) 18,21. 22, 47. 57,17. 83,35. 103,32, 232,9. 235,20. 275,6.
Leglinski (Rom.) 71,52.
Legrand (Em.) 232,8. 243, 30.
Lehr (A.) 74,45.
Leigh (H. D.) 275,48.
Leitzmann (Albert) 32,5. 140,22.
Lejay (P.) 164,27.
Leo (Fried.) 18,24. 30,24. 35,13,23. 53,24. 157,48. 160,32. 192,7. 246,28. 264,15. 266,30.
Leonardos (B. J.) 15,39.
Leonhard (R.) 67,48.
Leopold (J. H.) 63,29.
Lessing (C.) 9,13. 19,7.159, 42.
Le Tellier (Mich.) 251,1.
Leuschke (A.) 15,25.
Levrault (L.) 165,32.
Lévy (L.) 26,31.
Lewis (Agnes Smith) 15,50.
Leyds (Reinier) 73,21.
Lhomond 315,3.
Lichtenfeld (R.) 72,50.
Liebenam (W.) 76,3.
Liebhold (K. J.) 49,42.
Liers (Hugo) 55,41.
Lierse (E.) 141,50.
Lietzmann (Hans) 24,12.
Lincke (K.) 103,24. 140,9.
Lind 62,40.
Linden (Eugen) 21,11. 34, 36. 131,28.
Lindenschmidt (L.) 80,31.
— Sohn (L.) 76,25.
Lindner (P.) 70,6.
Lindsay (W. M.) 19,49. 31,7. 107,32. 108,11. 157,51. 160,28. 165,53. 169,33. 191,5. 216,29. 232, 21,22. 241,31. 275, 45.
Lindskog (Claes) 35,21. 86, 53, 104,29. 135,18. 138, 43. 170,22. 316,43.
Lipsius (G. F. H.) 35,35. 307,29.
— (L. J.) 165,8.
Liška (Ferd.) 158,13.
— (J.) 162,40.
Lityński (Mich.) 135,10.
Lockyer 77,50 sq.
Löher (Fr. von) 67,46. 76, 19.
Löning (E.) 77,12.
Lœwe (Phil.) 56,27.
— (Rich.) 87,9. 169,20.
Löwner (H.) 152,2.
Lœwy (Eman.) 56,25.
Lohse (G.) 69,49.
Lommatzsch (E.) 26,13.
Lord (F. E.) 261,44.
— (J. K.) 104,41. 135,46.
Lorentz (P.) 59,37.
Loria 77,33. 78,8.
Lothholz (G.) 23,39.
Loukotka (Fran.) 158,14.
Louÿs (P.) 62,1.
Lucas (J.) 59,11. 61,39.
Luckenbach (H.) 26,31. 85, 10. 87,26, 157,18.
Ludwich (Arth.) 16,3. 49, 21,5. 23,25. 59,8. 86,42. 137,50. 139,36. 235,7. 239,4. 242,49. 271,44.
Lüders (C. F.) 102,34. 137, 3. 151,44.
Lugari (G.) 69,15.
Lukas (Fr.) 255,52.
Lundström (Wilhelm). 14, 39. 155,30.
Lupus (Bern.) 52,21. 105, 10. 137,48. 152,10. 160, 35. 275,12.
Lutowslawski (W.) 84,20. 256,37. 261,21.
Maas (Ernst) 16,37. 28,20. 56,8. 59,18,43,53. 61,36.
Macan (R. W.) 54,28. 267, 28.
Mc Cosh (J.). 272,32.
Mackall (J. W.) 56,12. 265, 6.
Mackensen (Lud.) 132,5.
Mc Lean (N.) 106,23.
Märklin (E.) 105,5.
Maggipinto (P.) 72,18.
Magnus (Hugo) 32,13. 134, 15. 136,36. 141,14. 154, 35.
Mahaffy (J. P.) 16,52. 23, 13. 33,21. 37,35. 72,16. 106,38. 109,12. 246,29. 250,34,39. 264,52. 269, 39.
Maier (Heinr.) 20,24.133,31.
Maitre (Léon) 182,37.
Malden (H. E.) 73,51.
Mallet (D.) 15,10.
Manatt (I. Irving) 108,49.
Mancini (Aug.) 230,51.
Manitius (Car.) 241,24.
— (M.) 63,53. 65,38.
Manolakakès (Em.) 21,33.
Manzone (D.) 68,44.
Marchand (J.) 234,14.
Marchant (E. C.) 138,40. 175,5.
Marchi (Attilio de) 18,27. 130,14. 216,34. 267,40.
Marcks (Jos. Fried.) 109,5.
Maréchal (L.) 58,13.
Margaritori (Mario) 23,30. 235,49.
Marina (G.) 76,33.
Mariotti 69,12.
Markus (P.) 136,33.
Marquart (J.) 21,42 55,2.
Marriott (H. P. Fitz-Gerald) 270,51.
Martens (W.) 140,4. 155,5.
Martha (C.) 104,12.
— (J.) 164,31.
Martini (Edgard) 13,34. 30,31. 232,39.
Marucchi (Orazio) 268,3.
Marx (Fr.) 31,17.
Masom (W. F.) 66,10.
Maspero (G.) 190,45. 215, 39. 249,21.
Masqueray (G.) 34,43.
— (P.) 230,52. 231,6.
Masson (A.) 164,10. 167,18.
Matériaux pour servir à l'archéologie de la Russie, 206,20.
Mattel (W.) 58,30.
Matzat (H.) 68,9,15,23.
Mau (A.) 17,44.
Mauceri (L.) 18,50.
Maurenbrecher (Ed. B.) 72,26.

Maurer (H.) 65,52.
Mauri (Aug.) 165,21. 251, 26.
May (Oswald) 31,52. 55,47.
Mayer (Fr.) 58,23.
— (F. M.) 151,16. 152,40.
— (G.) 165,37.
— (K.) 46,16.
Mayhoff (Carl) 17,35. 35,7. 95,27. 135,1. 233,50.
Mayor (J. B.) 168,23.
Mazegger (B.) 17,26.
Mehlis (C.) 24,35.
Meillet (A.) 165,37. 234,3. 235,21.
Meinel (G.) 26,17.
Meissner (C.) 241,36.
Meister (R.) 60,8,28. 61,6. 62,26.
Meitzen (Aug.) 30,9. 37,44.
Mekler (L.) 154,25.
— (S.) 60,11.
Melber (J.) 30,43. 73,35 sq.
Melin 66,16.
Melodia (G.) 54,4. 130,16.
Meltzer (Otto) 14,19, 32,11. 88,31. 70,20. 71,43. 142, 27. 230,8.
Mendelsohn (L.) 21,16.
Mendes da Costa (M. B.) 18,21. 22,47. 103,32. 232, 10.
Menge (Ed.) 232,25, 246,11.
— (H.) 18,6. 25,43. 63,27. 143,28. 154,50. 241,27.
Menghini (D.) 61,10.
Mennicken (Jos.) 73,26.
Menozzi (E.) 265,45.
Menzel (H.) 64,35.
Merguet (H.) 52,16. 131,6.
Meringer (R.) 46,16.
Merkle (S.) 65,32.
Mesnil (A. du) 51,11. 54, 13. 63,34.
Meyer (E.) 58,33. 59,4. 62, 17. 75,36.
— (Georg) 30,33. 87,31. 117,2.
— (Gustav) 18,17. 106,48. 133,41.
— (Isaac) 231,23.
— (Paul) 136,21. 250,51.
Mez (Adam) 22,10.
Michaelis (A.) 64,39.
Michel (Charles) 17,37. 24, 16. 164,46. 192,6. 232, 18. 249,24.
Michelangeli (A.) 60,40. 61,36.
Michelis (P. de) 66,23.
Middleton (George) 19,47. 105,3. 168,18.
Milkau (Fritz) 34,23.
Mills (Th. R.) 19,48. 105,3. 168,18.
Miller (C. W. E.) 154,15.
— (Konrad) 19,10. 76,13, 22 sq. 109,14.
Miltiades (J.) 16,15. 35,8.
Minner (C.) 315,3.
Mocquereau (A.) 65,41.
Möller (Niels) 60,14.
Molhuysen (Ph. Chr.) 15, 20. 34,8. 107,41. 242,5. 273,29.
Molière (H.) 67,33. 230,11.
Mommsen (Th.) 30,46. 67, 2. 72,30 sq. 74,26, 82, 27.
— (Tycho) 261,46.
Monet (P.) 168,45. 233,34.
Monro (C. H.) 266,36.
— D. B.) 17,45. 107,1. 243,25. 267,31. 307,27.
Monumenti antichi 85,51.
Moore (Clifford H.) 23,50. 160,29.
Morawski (K.) 64,30, 76, 39.
Morgan (M. H.) 266,1.
Morin (G.) 34,20. 191,29.
Morris (William O'Connor) 34,39.
Morrison (W.) 67,39.
Morsch (J.) 56,9.
Mortet (Victor) 17,51,53. 30,49. 134,46. 183,18.
Motte (Henri) 191, 33.
Moulton (W. F.) 275,8.
Mowat 310,38.
Much 75,51.
Müllemeister (P.) 108,46.
Müllensiefen 262,7.
Müller (Alb.) 138,21. 141, 51.
— (A. J.) 141,48.
— (C. F. W.) 103,28. 139, 37. 234,24. 240,2.
— (D.) 141,20.
— (Dav. Heinr.) 20,13.
— (G. H.) 63,15.
— (H. J.) 16,21. 25,5. 49, 30,45. 103,38. 130,15. 141,12. 155,21. 168,3. 241,38. 242,9.
— (J.) 53,8. 54,2. 103,7. 104,42. 307,27.
— (L.) 63,18. 139,10. 268, 36.
— (P. R.) 138,28.
— (J. v.) 106,29. 140,40.
Münscher (C.) 231,13. 246, 47.
Münzer (Frid.) 70,2.
Muff (Chr.) 56,49. 139,53.
Muntz 190,36.
Murr (J.) 58,36.
Murray (A. S.) 17,42.
Mustard (W. P.) 64,14.
Mužik (Hugo) 52,48.
Naber (Sam. Adr.) 17,49. 33,53. 82,29. 132,21.
Nagl (A.) 71,29.
Nake (B.) 57,24.
Nassen (J.) 256,19.
Nauck (Aug.) 56,46.
Nauck (C. W.) 63,21.
Navarre (O.) 164,16. 239,8.
Neff (Jos.) 88,49.
Nelson (Jul.) 107,30.
Némethy (Geyza) 138,9.
Nencini (F.) 65,3.
Nerz (F.) 106,49.
Nestle (Eberhard) 22,50. 34,42. 102,38. 190,25. 191,17. 231,34. 234,16.
Netuschil (J.) 69,15.
Neubauer 28,25.
Neudert (Jindřich) 158,1.
Neumann (K. J.) 66,37.
Newberry 230,48.
Nicholson (Edw. W. B.) 82,40.
Nicklin (T.) 264,12
Nicole (Jules) 35,48. 60,51. 87,7. 276,30.
Nicolini (Joannes) 14,51.
Niederle 157,52.
Niedermann (M.) 137,30.
Niese (Ed. Ben.) 17,49. 20, 49. 32, 30. 85,8. 86,12. 88,5. 106,40. 107,9. 132, 19,26. 176,28. 246,26. 307,18.
Niesen (C. A.) 29,5.
Nikel (Joh.) 54,47. 87,27. 88,2. 104,10.
Nino (A. de) 270,10.
Nipperdey (K.) 52,21. 105, 10. 152,10.
Nitsche (W.) 139,1.
Nogara (B.) 21,9.
Nohl (Herm.) 19,51. 51,34, 36,44. 132,2. 138,10,46. 151,13. 155,19. 233,53. 234,1.
Norden (Ed.) 9,25.
Nordenstam (E.) 314,52.
Nordin (Rich.) 15,52. 315, 1.
Nottola (Umberto) 15,7, 232, 51.
Novák (Rob.) 15,26. 51, 22. 54,9.
Nusbaum (V.) 133,4. 152, 46.
Oberhummer (C.) 246,32.
Oberziner (Giov.) 251,29.
— (Lud.) 20,19. 88,7. 106, 47. 133,33. 232,33.
Occioni (On.) 103,41.
Odelberg (Per) 104,32. 134, 18.
Oder (Eug.) 232,27.
Oehler (Raim.) 32,43. 71, 18. 103,8. 108,40. 141,22.
Oeri (J.) 57,15.
Olck (Franz) 68,29.
Oldenberg (Herm.) 235,52.
Olivero (Cam.) 69,29.
Ollivier 71,20.
Olschewsky (S.) 168,37.
Ommaney (G. D. W.) 234, 42.

Omont (H.) 31,2. 216,45.
Oordt (J. W. G. van) 270, 40.
Oppen (M. A. van) 168, 38.
Osberger (Georg.) 17,5. 33,8. 105,47.
Ostermann (Chr.) 141,12.
Ott. (Ed.) 152,22.
— (Ludwig) 22,15. 34,11. 136,41.
Otte (Heinr.) 57,18. 134,23.
Ottini (G.) 138,18.
Otto (P.) 75,10.
Ouvré (Henri) 17,3. 61,51. 62,6. 243,36.
Owen (W. B.) 262,43.
Pace (Vinc.) 67,44.
Paganelli (A.) 68,34.
Page (T. E.) 63,25. 174,29.
Pagenstert (Cl.) 75,6.
Pais (A.) 65,14.
— (Ettore) 69,1,4,27. 72, 11,15.
Pakosta (Fr.) 76,42.
Palgrave (Fr. T.) 23,5.
Palmer (Arth.) 109,3. 174, 29. 232,40. 265,45.
Panagiostides (Arist. N.) 20,47.
Papadopoulos - Kerameus (A.) 20,39. 36,11.
Paris (Léon) 243,16.
Partsch (J.) 49,40.
Pascal (Carlo) 15,53. 17,40, 44. 103,43.
Pascoli (Giov.) 50,33, 138, 46.
Passerat (L.) 60,29. 63,16.
Passow (Wolff.) 135,8.
Paton (W. R.) 15,22, 60,26.
Paukstadt (R.) 137,43.
Pauli (Carl) 68,44. 263,25.
Paulson (Joh.) 7,26. 106,4 sq. 130,41. 139,19. 170, 28. 314,48.
Paulus (M.) 74,46.
Pauly 22,14. 27,28. 131 10. 164,37. 167,32. 169,25. 230,12.
Pavanello (Ant. Fern.) 135, 49. 232,51.
Pawlowsky (A.) 133,14.
Peck (Harry Thurston), 174,12.
Pederzolli (A. Aloys) 51,5.
Pedroli (Uberto) 19,9. 71, 40. 133,32. 233,5. 249,42.
Peiper (R.) 65,11.
Pellechet (Mlle) 217,43.
Penka (Karl) 20,5.
Peppmüller (Rud.) 36,22. 84,3. 131,1.
Peribach 233,2.
Perles (F.) 232,34.
Pernice (Erich) 85,11.
Pernot (H.) 232,8. 243,31. 246,35.
Peroutka (E.) 76,40.
Perron (H.) 23,7.
Pesch (Wilhelm) 57,43.
Peskett (A. G.) 73,53.
Pestalozza (U.) 21,32. 138, 6.
Peter (Herm.) 33,11. 67,3. 141,43. 158,23. 159,53. 235,30.
Peters (B.) 75,14.
— (Karl) 56,32.
Petersen (E.) 272,35.
— (H.) 16,43. 27,19.
Petrie (Flinders) 224,10. 227,43. 229,40. 231,30.
Petsch (K.) 73,32. 74,4.
Peyronel (B.) 167,36.
Pfaff (K.) 92,15. 102,21. 104,49.
Pfeifer (A.) 139,32.
Pfitzner (W.) 53,48.
Pfleiderer (Edm.) 24,6. 103, 13.
Pflug 70,10.
Philadelpheus (Alex. Th.) 233,45.
Philios (Demetrio) 14,1.
Philippson (Alfred) 24,19.
Philolog. hist. Beiträge Wachsmuth... überreicht 87,11. 160,36.
Piazza (Salomone) 23,24. 63,44.
Piccolomini (E.) 60,14.
Pichon (R.) 164,30. 165,38. 232,46.
Pick (B.) 77,5.
Pigorini (Luigi) 68,41.
Piott (T. de) 250,33.
Pipping (H.) 46,17.
Pircher (Alois) 51,4. 64,2. 155,7.
Pirro (A.) 54, 38. 70,18.
Pischel (R.) 232,23.
Pisko (Julius) 13,28.
Pistelli (Herm.) 77,30. 241, 25.
Planck (Ch.) 152,39. 315,2.
Planta (Rob. von) 32,17. 83,19. 137,13. 230,23.
Plath (K.) 182,41.
Pleijte (W.) 53,45. 76,10.
Plessis (F.) 19,3. 107,53. 167,21. 233,9.
Plötz (K.) 66,11.
Plüss (Th.) 57,14.
Plummer (C.) 65,34.
Podiaski (O.) 65,7.
Pöhlmann (Rob.) 106,45. 108,26. 152,16. 164,33. 231,38.
Pöppelmann (L.) 64,9.
Pohlmey (E.) 108,6.
Poirot (J.) 19,5. 108,1. 167,22. 233,10.
Poland (Fr.) 134,34.
Polaschek (A.) 55,33,37. 137,2.
Polgár 163,15.
Politis (N. G.) 31,31,32. 135,12.
Polle (F.) 134,16. 153,41.
Polster (L.) 54,6.
Polthier (C.) 28,18.
Pomtow (H.) 55,8.
Portier (J.) 71,33.
Postgate (Joh. P.) 22,13. 107,2. 136,12. 271,46. 274,15. 307,18.
Pottier (E.) 36,29. 87,3. 105,18. 191,51. 221,34. 249,4.
Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρίας τοῦ ἔτους 1895 17,2. 22,26.
Prammer 55,32. 137,2.
Prašek (J. V.) 86,22.
Preger (Th.) 62,12.
Prejawa (H.) 135,42.
Preller (L.) 265,3.
Premerstein 217,38.
Preud'homme (L.) 52,6.
Preuss (Alf.) 56,35.
— (Arthur) 34,27.
— (Siegm.) 14,39. 82,22. 231,13.
Prix (F.) 152,6.
Prosopographia Imperii Romani 276,36.
Proto (Er.) 308,24.
Prott (John v.) 84,11.
Prou (Maur.) 87,50. 182,1.
Puntoni (Vittorio) 13,48. 174,14. 216,39. 267,37.
Purgold (K.) 130,53. 162, 27. 267,48.
Purser (L. Claude) 21,19.
Puschmann (O.) 57,8.
Quibell 231,30.
Raabe (Richard) 19,27. 82,51. 231,28.
Rabe (H.) 18,9.
Rademann (Ad.) 106,8. 139,50. 152,39.
Radet (G.) 20,20. 37,13. 76,44.
Radinger (C.) 22,7.
Raiz (Aegid) 16,7. 63,47.
Rakoczy (G.) 163,1.
Ramers (Karl von) 23,39.
Ramorino (F.) 65,26.
Ramp (H.) 51,28.
Ramsay (W. M.) 18,42. 19,49. 172,17. 249,32. 264,14.
Ranninger (Gr.) 64,44.
Rapolla (D.) 63,4.
Rashdall (Hastings) 29,41.
Rasi (Pietro) 21,7. 64,13. 134,26. 154,7,44.
Rauchenstein (Rud.) 138, 41.
Rauschen (Gerh.) 31,36. 65, 53.
Ray (W.) 56,11.

Reber (F. von) 83,52. 84, 51. 105,21. 107,8. 134, 48.
Rebière 313,43.
Recanatesi (Paulus), 23,44. 138,26.
Reffel (P.) 62,9.
Reforgiato (Vinc.) 14,43.
Regnaud (P.) 17,28. 84,36. 216,49. 241,33.
Rehm (Alb.) 20,30. 30,18. 136,50. 246,40.
Reich (H.) 139,17.
— (Max) 88,28.
Reichel (Wolf.) 105,18. 235, 39.
Reichenberger (S.) 58,34.
Reichold (Karl) 85,35.
Rein (W.) 13,30.
Reinach (Salomon) 22,1. 84,5. 161,40. 172,20. 190, 17. 230,22. 234,44. 243, 42. 246,43. 262,48.
— (Théodore) 14,35. 72,29. 73,7. 134,22.
Reinhardt (K.) 108,19. 136, 23. 139,48.
— (R.) 117,3.
Reinhold 62,39.
Reinkens (J. M.) 152,41.
Reisch (Émile) 21,14. 25,46. 30,41. 38,5. 57,52. 86,21. 135,5,29. 165,46. 169,30.
Reisert (K.) 117,12.
Reitzenstein (Rich.) 34,35. 58,44. 59,6,13,23,36,45, 50. 60,1,41,50. 61,6,16, 27,30,35. 62,23. 86,3. 308, 21.
Remy (E.) 164,14.
Renesse (Emil von) 31,44.
Renner (Victor von) 148, 44. 151,29.
Rethwisch (C.) 132,16.
Reusens 183,9.
Reuss (F.) 52,49. 70,29.
Rheinhard (Herm.) 55,25.
Rhodius (Aug.) 33.9. 64,25.
Ribbeck (Otto) 9,28. 13, 19. 19,17. 24,53. 136, 43. 160,2. 165,17. 170, 27. 233,49. 249,45. 267. 43.
— (W.) 25,41.
Riccardi (Gius.) 77.27. 135,21. 240,5.
Ricci (S.) 160,34.
Richardson (Ern. Cushing) 14,25. 30,39. 232,12.
Richter 78,6.
— (G.) 65,12.
— (Jean-Paul) 35,52.
— (Otto) 69,18.
Ridder (A. de) 18,40. 23, 34. 86,1. 168,10. 273,21, 26. 275.21.
Ridgeway (M.) 73,52.
Rieger (Paul) 84,53. 88,24.
Riese (Al.) 18,10. 75,32. 76,6,30. 83,33. 165,14. 275,4.
Rieu (N. du) 31,3. 216,43.
Rinieri (Hario) 51,13.
Risberg (Bernh.) 315,45.
Ristelhuber (P.) 60,13.
Ritter (Const.) 15,46. 83, 32. 103,4. 132,32. 162. 28. 170,4. 233,40. 256'1,
Ritter v. Arneth (F. H.) 104,33.
Rizzo (G. E.) 242,7.
Robert (C.) 104,8,30. 265,3.
Roberts (W. Rhys) 62,42. 169,37. 190,25.
Robinson (Forbes) 17,23. 231,5.
— (J. A.) 106,31.
Rockwood (F. F.) 261,39.
Röhl (H.) 50,44.
Rönström (J.) 316,17.
Rohde (E.) 46,28. 62,36.
Roosen (Alb.) 9,21.
Ropes (J. H.) 231,36.
Roscher (W. H.) 82,46. 230,15.
Rossbach (Otto) 13,52. 35, 41. 64,31. 82,24. 133,23. 235,36. 241,46.
Rossberg (R.) 102,50.
Rossi (G.) 71, 34.
Rubensohn 52, 37.
Rüdiger (Wilh.) 21,43.
Rühl (Franz) 88,1.
Ruelle (Ch. E.) 232,48.
Ruggiero (Ett. de) 20,2. 233, 7. 262,50.
Rummel (P.) 63,49.
Rutar (S.) 268,2.
Rutherford (Wil. G.) 106, 21. 175,11.
Rzach (Alois) 16,24.
Rzepinski (St.) 154,30.
Saalschnetz 77, 37.
Sabat (Nic.) 16,38. 51,6. 63,43. 132,35. 153,48.
Sachs (Herm.) 141,4.
Saglio 105,16.
Saige 207,41.
Sakolowski (P.) 61,46. 62, 27. 232,38.
Salvetti (Ces.) 31,22.
Samolewicz (S.) 152,43.
Sanctis (Gaet. de) 31,22.
Sander (Jul.) 56,23.
Sandys (J. E.) 131, 12. 138, 8. 175,18. 233,42.
Sarmento (F. Martins) 230, 14.
Sarwey (O. v.) 20,21, 105, 32. 130,18. 137,40. 140,33.
Sastori (K.) 59, 21.
Satura Viadrina 22,53. 137,45. 246,45.
Sauppe (H.) 24,37. 65,10. 130.12. 137,21. 233,25. 235,28.
Saveja d'Amico (Salvat). 105,29.
Scala (R. von) 69,22. 70, 32,41 sq.
Schaaf (Alb.) 108.31.
Schanz (Martin) 21,38. 26, 15. 65,21. 104,15. 131,40. 140,42. 155,3. 241,43. 261,53. 307,21.
Scharnagl (J.) 9,27.
Schaunsland (M.) 63,32.
Schefczik (H.) 17,47. 104, 50. 131,38. 139,8.
Scheffer (G.) 74,13.
Scheindler (A.) 25,20. 49, 26, 54,32. 104,25. 109, 16. 131,42. 155,24.
Schelle (E.) 74,41.
Schelling (Herm. v.) 139,3, 154,4.
Schenkl (C.) 9,33. 19,34. 84,46. 87,16. 137,29.
— (H.) 59,53.
Scherer (F. J.) 130,32. 154, 48.
Scherling (C.) 136,16.
Schiaparelli (Luigi) 67,43.
Schiche (Théodore) 21,28. 26.10. 33.11. 151,45.
Schill 162,10.
Schiller (H.) 66,8.
Schimmelpfeng (G.) 50,40.
Schirmeister (Hans) 87,24.
Schlee (Fr.) 64,53. 103,39. 140,48.
Schlesinger (Emma) 14,21. 104,23.
Schlumberger (G.) 232,53. 243,42.
Schmalz (J. H.) 51,24. 54, 7. 55,51.
Schmeding 22,19. 137,5. 154,13.
Schmid (W.) 103,19. 108, 48. 231,17.
Schmidt 104,49. 246,50.
— (A.) 162,52.
— (H.) 132,1.
— (Herm.) 46,27.
— (J.) 55,50. 71,37.
— (Johannes) 46,19. 51,47. 52,30,37. 107,45. 139,12.
— (L.) 141.50.
— (O.) 76,52.
— (O. E.) 73,11. 74,28,43, 49,52. 75,6.
— (Th.) 92,15. 102,21.
Schmidtmayer (P. R.) 76, 50. 152,3.
Schmilinsky (Gust.) 36,46.
Schmitt (H.) 140,8.
Schmitz (Wilh.) 27,9. 83, 39.
Schneidawind (W.) 103, 26.
Schneider (A.) 16,45. 37, 1. 83,22. 102,42. 157,16. 169,28. 270,50.

Schneider (Gust.) 58,5.
— (Max) 22,6.
— (Stan.) 55,17.
— (Rob. v.) 107,6. 219,1.
Schneidewin (F. W.) 56,46
— (Max.) 32,36. 85,22. 133,5. 140,18. 167,48. 174,51. 235,32.
Schnorbusch (H. A.) 130,32. 154,48.
Schöll (Fr.) 21,40.
Schœmann (G. F.) 35,35. 85,17. 165,7. 307,29.
Schön (Georg) 69,35.
Schöne (Hermann) 13,17. 234,4. 242,47.
Schöner (Clara) 33,3. 106,13.
Schöttler (B.) 74,9.
Schott (W.) 76,38.
Schrader (E.) 18,32.
— (F.) 249,6.
— (K.) 75,29,38.
Schreiber 171,10.
— (Th.) 37,9. 315,42.
Schreyer (Herm.) 151,41.
Schrutz (Ondřej) 158,8.
Schubert (Fried.) 56,48. 58,16.
Schürer (Em.) 67,37.
Schulhof 59,2.
Schulten (Ad.) 18,29. 24,34. 80,12. 82,20.
Schultz (F.) 141,33.
Schultze (Otto) 22,48
— (V.) 264,30.
Schulz (Hugo) 24,13.
Schulze (Ernst) 28, 23.
— (K. P.) 27,40. 50,30. 64,10.
Schunk (M.) 116,46.
Schwab (Moïse) 16,17. 84,37.
— (Otto) 25,42. 58,21. 152,12. 239,50. 264,18.
Schwabe (Ernst) 50,50. 103,11. 139,51.
Schwarcz (Julius) 15,1. 66,24. 102,40.
Schwartz (E.) 16,27. 36,35. 83,14. 108,14. 133,49.
Schwarz (H.) 52,7.
Schwarze (Alexis) 66,35.
— (Woldemar) 71,30.
Schwertassek (K. A.) 102,33. 154,35.
Schwerzek (K.) 130,43.
Schwickert (J.) 62,46. 167,45.
Schwieger (P.) 20,42. 34,10. 56,41. 86,49. 109,2.
Sciascia (P.) 307,20.
Sedlmayer (St.) 64,5. 102,32. 109,16.
Seeger (H.) 107,20.
Seek (Otto) 37,7. 64,41. 67,2. 68,1,30. 157,27. 191,22.
Seeliger (Konrad) 21,20. 137,12.
Seemann (O.) 102,44.
Segebade (J.) 85,51.
Seidel (A.) 23,38. 133,53.
Seidenadel (K.) 58,38. 59,27. 61,18,22.
Seiler (Fr.) 138,30.
Seitz (Ch.) 74,30.
Sellar (W. Y.) 63,8.
Sellers (E.) 106,27. 233,17. 243,39. 276,35.
Sellin 51,16. 63,11. 106,24.
Seminarium philolog. Bonnensis 167,34.
Semisch (F.) 63,4.
Sergi (O.) 69,2.
Serrure 309,38.
Serta Harteliana 15,42.
Šesták (Petr.) 157,34.
Settf (G.) 60,13. 62,1.
Sewera (E.) 135,25.
Seyffert (M. A.) 141,1.
Shuckburgh (E. S.) 71,15. 83,26. 105,11. 135,13,48.
Siebeck (H.) 22,20. 256,8,12.
Siebelis (J.) 134,16. 139,21. 153,41.
Siecke (Ernst) 22,3. 34,42, 233,43.
Sieglin 151,27.
Sigmund (K.) 65,6.
Simon (Joh. Alph.) 16,8. 22,11. 36,13. 51,8. 63,45.
Sittl (Karl) 18,2. 19,14. 27,23. 105,19. 106,30. 136,29 sq. 141,25. 241,47.
Sitzler (J.) 25,22.
Skutsch (F.) 86,48.
Slaughter (M. St.) 134,52.
Smilda (H.) 14,48. 105,52. 231,32. 241,41.
Smith (A. H.) 17,42.
— (Cecil) 15,17.
— (Ch. F.) 136,52.
— (Ch. Lawr.) 63,23. 134,12. 168,34.
— (L.) 50,25.
— (S. Birkel) 32,51.
Smyth (Herbert Weir) 30,22.
Soc. phil. Bonnensis sodales 232,31.
Sollima (Fr.) 24,39. 308,26.
Soltau (Wilh.) 30,51. 36,36. 50,11,14. 52,44. 68,6,9,11,21,25,37. 70,17. 71,4,8 sq. 87,35. 103,21. 106,6. 135,52, 140,36. 157,50. 251,8.
Sommerbrodt (J.) 19,30. 25,31. 83,5. 135,45. 154,40. 233,37.
Sonny (A.) 20,37. 83,53. 135,32.
Soukup (Jan.) 157,23. 159,27.
Spaet (Franz) 19,26. 21,34. 31,27. 132,12. 136,38.
Speyer (J. S.) 35,18.
Spiegel (Nic.) 65,48.
Spiegelberg (W.) 231,1,4.
Spiro (F.) 59,29.
Spitzer (S.) 63,42.
Spratt (A. W.) 103,28.
Springer (Ant.) 105,42.
Spruner (J.) 151,27.
Staaf 170,5.
Stacey (S. G.) 49,50.
Stadler (H.) 9,36.
Stadtmüller (H.) 61,7,14, 17,43. 104,39.
Staedler (Karl) 35,17. 63,27. 134,10.
Stähelin (Felix) 24,31. 235,45.
Stahl (J. M.) 55,6,15.
Stampini (E.) 65,9. 250,44.
Stange (Ot.) 139,21.
Stauffer (Alfred) 58,3. 142,28. 151,46.
Stavropoulos (Dem. St.) 131,14.
Steele (R. B.) 53,12.
Stegmann (Carl) 51,29. 103,31. 140,26. 141,10.
— (H.) 63,28.
Stein (Fried.) 84,23. 88,21.
— (H.) 14,32. 25,21. 54,34. 103,46. 104,9. 105,45. 131,21. 154,39. 167,38. 243,23.
— (H. K.) 152,20. 153,28.
Steindorff (G.) 232,3. 234,51.
Steinmann (W.) 152,52. 157,53.
Stender (J.) 85,3. 108,36. 134,41.
Stengel (P.) 58,7.
Stern (Bolko) 160,16.
— (W.) 61,40.
— (E. von) 70,46.
Sternkopf (W.) 51,50. 72,42,53. 73,1,20.
Sterpin (E. J.) 165,23,48.
Steuding (H.) 85,13. 105,22. 133,34.
Steup (J.) 31,50. 136,7. 167,38. 174,31. 232,42. 243,48. 307,24.
Steurer (Herm.) 135,30.
Sthälin (O.) 24,26.
Stiglmayr (Joseph) 21,35.
Stitz (Anton) 25,7.
Stocchi (Giuseppe) 73,3.
Stöcker (E.) 70,12.
Stoffel (colonel) 73,48.
Stolz (F.) 11,12. 216,28. 232,20. 241,34. 264,21.
Strack (Max. L.) 23,4. 34,6. 85,19. 108,50. 140,12.
Streit (W.) 71,36.
Strenge (Jul.) 51,40. 52,2. 151,43.

Strobl (A.) 54,15.
Studemund (W.) 69,17.
Studi italiani di filologia classica 15,30.
Studia biblica et ecclesiastica 18,38.
Studier fra Sprog- og Oldtidsforskning 169,38.
Stürenburg (Henr.) 71,25.
Stumpf (C.) 235,14. 246,51.
Sturm (Ambros) 18,47. 35,2. 109,15. 143,28.
Sudhaus (S.) 152,35. 232,5.
Suhle (Berth.) 141,1.
Summa (Wilh.) 34,16.
Sumpff (O.) 73,41.
Suran (G.) 158,12.
Suter 77,26. 31,46.
Svoronos (G. N.) 32,25. 309,36.
Swoboda (Jan) 157,38. 160, 39. 164,52.
Szabo 163,28.
Tamarelli (A.) 76,2.
Tamizey de Larroque 190, 52.
Tangl (Mich.) 20,51. 30,36. 88,27.
Tannery (Paul) 26,28. 30, 50. 77,30. 37. 78,1. 183, 18. 232,24. 241,26.
Tarbell (F. B.) 109,10.
Taurer (H.) 155,38.
Taylor (Isaac) 68,39
Teichmüller (F.) 9,15. 108, 16. 137,32.
Telfy (Iw.) 151,19.
Teuber (Aug.) 56,23. 132, 42.
Teza (E.) 60,17.
Thalheim (Th.) 22,22. 152, 8.
Thamin (R.) 165,32. 190,29.
Théognis 59,10.
Thesaurus Linguæ Latinae 166,19.
Thewrewk (E.) 61,44.
Thiaucourt (C.) 70,52.
Thierfelder (A.) 26,24. 84,33
Thomas (Emile), 15,34. 85, 32. 104,44. 132,53. 137, 39. 165,9. 167,29. 191,7. 231,7. 270,13.
— (K.) 130.39.
— (Paul) 17,21. 51,41. 164, 32,45. 232,45.
Thompson (D'Arcy Wentworth) 15,44. 231,16. 262,39.
Thomsen (Chr.) 169,32.
Thrämer (E.) 33,45.
Tieffenbach (R.) 75,48.
Tiele (C. P.) 86,45.
Tilley (A.) 71,28.
Töpffer (Johannes) 24,43. 55,4. 86,15.
Tolkiehn (Johannes) 15,47. 160,4. 231,41.
Tomasin (Petr.) 155,37.
Torp (Alf.) 33,49.
Torr (Cecil) 18,30. 84,13. 159,34. 223,34. 268,44.
Toulouze (E.) 74,12.
Tournier (Ed.) 54,40.
Toutain (J.) 192,48 sq. 232, 7.
Tozer (H. F.) 35,29. 85,47. 108,39.
Tralka (Joa.) 130,28. 154, 29.
Traube (L.) 66,2. 88,46. 137,15. 230,10.
Treuber (O.) 153,27.
Tria (G.) 74,20.
Trieber (C.) 68,3.
Triemcel (L.) 69,52,53.
Trojel 169,50.
Trommsdorff (Paulus) 14,2. 33,16.
Tsagris (G.) 66,12.
Tschiersch (O.) 53,32. 87. 37.
Tschirn 77,18.
Tücking (K.) 152,11.
Türk 246,49.
Tüselmann (Otto) 15,3.
Tuxen (S. L.) 53,22. 316,14.
Tuzzi 70,51.
Tyrrel (Rob. Yelverton) 21, 18. 175,16. 190,41.
Tzountas (Chrestos) 108, 49.
Überegger (J.) 57,22.
Uhle (H.) 153,40.
Ujfalvy (Ch. de) 84,43.
Ulmann (J.) 316,52.
Unger (G. Fried.) 68,32, 35. 69,31.
Urban (K.) 76,28.
Urlichs (H. L.) 106,27. 233,18.
Usener (Herm.) 37,4. 85,1. 232,32. 316,46.
Ussani (Vinc.) 14,23. 56,5, 16. 64,6. 133,15 sq.
Ussing (J. L.) 18,47. 24,2.
Vaal (A. de) 77,10.
Vahlen (Joh.) 13,36. 55,40. 57,12. 133,19.
Vaissière (P. de) 232,28.
Vajda 163,24.
Valentin (Veit) 56,53. 77, 43.
Valmaggi (L.) 18,16. 52, 53. 53,18. 54,7. 56,18. 130,47. 135,49. 232,50. 241,40.
Van Cleef (F. L.) 172,17.
Vari (R.) 162.38.
Velsen (A. von) 38,15.
Veniero (Alex.) 24,4. 59, 28. 107,22. 307,25. 308, 20.
Vercoutre (A.) 75,2 sq.
Verra (Jos.) 56,21.
Verral (A. W.) 54,49.
Vetnek (Eug.) 243,52.
Vianey (F.) 53,19.
Viereck (P.) 72,37. 241, 29.
Vigneaux 192,1.
Villicus (Fr.) 19,12.
Violet (Br.) 234,32. 241, 23.
Viollet (P.) 67,19.
Vit (V. de) 72,13.
Vliet (J. van der) 9,31. 20,29. 31,35. 84,34.
Vodskov 170,24.
Vogel (Friedr.) 52,47. 55, 44. 57,40. 66,44.
— (Karl) 73,24.
Vogelstein (Herm.) 84,53. 88,24.
Volckmar (A.) 69,45.
Vollbrecht (Ferd.) 137,1. 154,51.
— (W.) 137,1 154,51.
Vollmöller (R.) 135,28,41.
Voss (J. H.) 27,18.
— (Otto) 32,38.
Vries (Scato de) 134,9. 217, 48.
Vychodil (Pavel 158,18.
Vysoký (Zdeněk) 158,16.
Wachsmuth (C.) 66,47,48, 50. 103,29. 157,21.
Wachtler (Johannes) 19,15, 83,2.
Wackernagel (J.) 268,40.
Wählin (Lars) 106,4.
Wagener (C.) 28,13. 97,51. 107,50. 135,26. 141,41.
Wageningen (J. van) 59,52.
Wagner (Hermann) 116,45.
— (Rich.) 13,24. 137,49.
Wahlen (J.) 109,3.
Waldeck (A.) 91,42. 106, 20. 135,14. 139,45. 165, 26.
Wallqvist (C.) 316,50.
Walters (H. W.) 15,17.
Waltz (A.) 164,48.
Waltzing (J. P.) 164,38. 233,31. 261,30.
Wangeningen (J van) 59,19.
Warde (F. W.) 74, 33.
Warren (F. E.) 65,33.
Wartenberg (Wilh.) 107, 12. 138,19,33. 140,47. 141,30.
Waser (O.) 60,52. 61,17. 172,19.
Wassiliewsky (B.) 136,22.
Wattenbach (W.) 105,5. 140,2 275,52.
Wauters 73,50.
Weber 21,6.
— (Ern.) 27,42.
— (Leo) 231,15.
— (Lotar) 85,30. 106,19.
Weck (Ferd.) 105,35.
Wecklein (N.) 23,17. 56, 52. 86,6. 137,8.

Wedd (N.) 14,45. 233,3. 239,5. 266,38.
Wegehaupt (J.) 247,1.
Weichardt (Carl) 22,34. 83, 46. 134,51. 141,46.
Weidner (Andreas) 50,38. 51,14. 52,30,36,50. 54,18, 103,7. 105,25. 207,44. 133,51. 139,12. 140,14. 151,22.
Weigand (Gustav) 14,31.
Weigel (Florian) 56,35.
Weil (Henri) 21,53. 33,25. 57,10. 85,49. 165,29. 168,7. 175,4. 191,44. 235,27. 247,3.
Weinberger (W.) 16,26. 23. 27. 64,53. 86,19. 134,7, 153,51. 234,9,10. 243,49.
Weise (F. O.) 165,27. 167, 20. 241,35. 307,32.
Weiss (Bernhard) 20,9. 231, 35.
Weissenborn 77,45.
— (E.) 27,18. 154,2.
— (Wilh.) 16,20. 25,5. 49,30. 103,38. 130,15. 155,21. 168,2. 241,38. 242,9.
Weissenfels (O.) 63,21. 102,34. 137,4. 139,13. 151,44.
Weissmann (Karl) 15,31. 57,53. 135,6.
Wellmann (Max) 38,10. 230,37. 266,39.
Welzhofer (H.) 55,12.
Wendland (Paul) 17,18. 29,43. 31,12. 82,34. 85, 39. 88,3. 151,11. 167,53. 190,19. 233,27, 241,22.
Wendling (E.) 70,16.
Werneke (B.) 63,48.
Werner (J.) 60,37.
Werra (J.) 102,49.
Werth (A.) 9,26. 24,27. 133,38. 160,12.
Wessely (C.) 37,30. 270,41.
Westcott 36,33.
Wetzel (M.) 57,30. 103,35.
Weyman (K.) 64,37.
Wezel (Ernst) 55,49. 136, 41.
Whibley (L.) 14,40.
White (Jul.) 15,8.
Wickham 105,51.
Wide (Sam.) 265,1.
Wiehe 169,50.
Wiegand (Th.) 104,12.
Wiegandt (Leop.) 74,29.
Wilamowitz - Möllendorff (U. von) 15,35. 33,39. 62,30. 64,8. 87,6. 107,13. 108,10. 131,36. 261,24.
Wilcken (Ulr.) 316,43.
Wilhelm (Ad.) 21,10.
Wilisch (Erich) 17,38. 87, 29.
Wilkins 174,30.
Willenbücher (H.) 27,53. 53,23. 108,4. 133,12.
Willmann (O.) 107,11.
Willrich (Hugo) 73,4.
Wilms (A.) 53,27, 54, 52.
Wilski (P.) 136,18.
Winckler (Hugo) 18,33.
Windel (H.) 153,18.
Winkell (K.) 63,49.
Winkler (Leop.) 131,33. 154,22.
Winterfeld (P. von) 65,11, 36.
Wirth (Alb.) 20,25.
Wislicenus (Walter F.) 87, 53.
Wismeyer (Jos.) 52,23.
Wissowa (G.) 22,14. 27, 29. 131,10. 164,37. 167, 32. 169,25.
Witkowski (St.) 60,24.
Wittstein 78,2.
Wizemann 130,44.
Wölfflin (E.) 15,41. 53,51. 55,28. 56,13. 67,3. 70,27, 36. 72,47. 85,15. 182,30. 233,52.
Wohlrab (Martin) 140,51. 154,5.
Wolf (F.) 75,41.
Wolff (Ed.) 138,29. 154,46. 231,22.
— (Eugème) 13,32.
— (Gust.) 56,47.
Woodward (Wil. H.) 234, 13.
Wordsworth (Joh.) 15,8.
Wotke (K.) 16,32. 106,41.
Wright (John H.) 57,6. 60,2.
Wrightson (Rich. H.) 66, 40.
Wünsch (Ric.) 23,9.
Wulf (Har.) 139,14.
Wulff (J.) 109,1.
Wyss (W. von) 65,4.
Zacher (K.) 38,16.
Zahlfleisch (J.) 256,17.
Zahradnik (Jos) 159,50.
Zambaldi (F.) 58,13.
Zander (C. M.) 235,16.
Zanel (J.) 60,19.
Zangemeister (K.) 67,27. 76,11,16sq.
Zeller (E.) 77,8.
Zenthen (H. G.) 36,5. 77,23 sq. 39. 152,18.
Zereteli (Gregor) 29.50.
Zernial (U.) 24,8. 138,29.
Ziebarth (Erich) 36,25. 84, 38.
Ziegel (Hans) 23,15.
Ziegler (E.) 138,45.
Ziehen (Jul.) 74,19.
— (Ludw.) 84,11. 250,33.
Zielinski (Th.) 21,41. 31. 47. 57,32. 69,8. 72,52, 105,39. 133,20. 141,16. 158,26. 160,11. 163,22. 170,11. 175,1. 233,47.
Zimmermann (E.) 140,50.
— (M. Gg.) 107,39.
Zimmern (Heinr.) 84,10.
Zingerle (Ant.) 49,26. 102, 33. 131,42. 154,34. 155, 24.
Zippel (G.) 71,50.
Zöchbauer (Fr.) 54,8.
Zöckler (O.) 66,1.
Zuretti (C. O.) 61,3. 71,46. 131,19. 272,33.

ERRATA

Page	5,	ligne	49,	*au lieu de :*	anylonien,	*lire :*	amplonien.
—	6,	—	31,	—	utque,	—	usque.
—	7,	—	32,	—	centra,	—	contra.
—	7,	—	11,	—	עדוה,	—	ערוה.
—	8,	—	20,	—	Apyrhis	—	Apsyrtos.
—	9,	—	8,	—	reuidescent,	—	reuirdescent.
—	36,	—	33,	—	WESTOOLT,	—	WESTCOTT.
—	37,	—	20,	—	BURKEITT,	—	BURKITT.
—	40,	—	4,	—	de Phédon,	—	le Phédon.
—	65,	—	29,	—	Adhelm,	—	Aldhelm.
—	86,	—	15,	—	Toepffner,	—	Tœpffer.
—	100,	—	45,	—	irritare,	—	inritare.
—	106,	—	42,	—	*Epictete,*	—	*Epictetis.*
—	110,	—	24,	—	Berk,	—	Bergk.
—	—	—	35,	—	Sravelot,	—	Stavelot.
—	—	—	46,	—	chrorographie,	—	chorographie.
—	119,	—	34-5,	—	Fulgentiarum,	—	Fulgentianum.
—	129,	—	20,	—	Streilberg,	—	Streitberg.
—	130,	—	51,	—	étymologique,	—	ethnographique.
—	138,	—	5,	—	Baunach,	—	Baunack.
—	—	—	48,	—	Marties,	—	Martres.
—	288,	—	52,	—	Agae,	—	Aegx.

TABLE

N. B. — On trouvera un résumé sommaire des matières du présent volume dans la *Revue des Revues* de l'an prochain.

PAGES

AUDOLLENT (Aug.). — De l'orthographe des lapicides carthaginois.... 213
BEAUDOUIN (Mondry). — Le « Protrepticus » de Galien et l'édition de Jamot (1583)..... 233
BOISSIER (Gaston). — L'art poétique d'Horace et la tragédie romaine. 1
CHAMBRY (E.). — Notes sur l'Hippolyte d'Euripide..... 286
DAUPHIN (Arm.). — Philoctète 32..... 176
DESROUSSEAUX (A. M.). — Notes sur Bacchylide..... 181
DIELS (H.). — Ἀρέϊνος..... 132
EARLE (M. L.) — Encore Hérodote 1, 86..... 182
FABIA (Phil.). — Julius Paelignus, préfet des vigiles et procurateur de Cappadoce..... 133
— Le règne et la mort de Poppée..... 333
HAUSSOULLIER (B.). — Le temple d'Apollon Didyméen. Questions chronologiques..... 37,113
— Ad Ἐφημερίδα ἀρχαιολογικήν 1897, p. 177..... 61
— Notes épigraphiques..... 163,354
— L'oracle d'Apollon à Claros..... 257
HAVET (Louis). Quelques passages de Phèdre..... 58
— Phaeder, Append. Perott, 8..... 177
— Cicero, Fin. I, 10, 11, 12, 20, 23, 24, 26, 29-30, 30, 33, 34, 35, 38, 39, 40-41, 41-42, 42..... 178,246
KEELHOFF (J.). — Encore Hérodote 1,86..... 304
LEBRETON (J.). — Questions de syntaxe latine..... 274
LEJAY (P.). — Alphabets numériques latins..... 146
MORTET (V.). — Vitruvius Rufus, § 39 mesure des hauteurs, et § 39 bis, formule de l'arc surhaussé. Fragment d'un ms. de la Bibl. de Valenciennes..... 28
MONCEAUX (P.). — Chronologie des œuvres de Tertullien..... 77
NICOLE (J.). — Avillius Flaccus préfet d'Egypte et Philon d'Alexandrie, d'après un papyrus inédit..... 18
NIEDERMANN (M.). — Utrum e Cerycum gente fuerit Andocides, necne? 346
PARMENTIER (L.). — Note sur un passage de l'Electre de Sophocle (v. 86-91)..... 329
PERDRIZET (P.). — Λιπόδωρος..... 305

PAGES

RAMAIN (G.). — Plautus, Curculio 55
— Virgile, Ecloga I, 5 170
— Dierectus 297
— Plautus, Aulularia, v. 536-540 351
RÉDACTION (Note de la) 97
TANNERY (P.). — Sur Carpos d'Antioche 93
WEIL (H.). — Observations sur le texte de Dion Chrysostome 62
Bulletin bibliographique 98, 196, 307, 364
Ouvrages déposés au bureau de la *Revue* 109, 211, 326, 366
Revue des Revues et publications d'académies relatives à l'antiquité classique. Rédacteur en chef : Adrien KREBS. Fascicules publiés en 1897 1-318

Le Gérant : C. KLINCKSIECK.

Imprimerie polyglotte A. LE ROY. — FR. SIMON, Succr. — Rennes (2806-98).

BINDING DEPT. APR 15 1956

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

HAND BOUND
BY
UNIVERSITY
OF TORONTO
PRESS